BnF Gallica

Le premier cartulaire de l'Abbaye cistercienne de Pontigny : XIIe-XIIIe siècles

Source gallica.bnf.fr / Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS)

{BnF Gallica

Le premier cartulaire de l'Abbaye cistercienne de Pontigny : XIIe-XIIIe siècles. 1981.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisationcommerciale@bnf.fr.

COLLECTION DE DOCUMENTS INÉDITS SUR L'HISTOIRE DE FRANCE
SECTION DE PHILOLOGIE ET D'HISTOIRE JUSQU'A 1610

— SÉRIE in-8° · VOL. 14 —

LE PREMIER CARTULAIRE DE L'ABBAYE CISTERCIENNE DE PONTIGNY

(XII^e-XIII^e SIÈCLES)

PUBLIÉ

par

Martine GARRIGUES

PARIS
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
1981

Source gallica.bnf.fr / Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS)

Garrigues.

MINISTÈRE DES UNIVERSITÉS

COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES

Section de Philologie et d'Histoire jusqu'à 1610

COLLECTION DE DOCUMENTS INÉDITS SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

Série in-8°

Vol. 14

DANS LA MÊME COLLECTION :

Derniers volumes parus :

Série in-4°.

Le Trésor des chartes d'Albret, publ. par J.-B. Marquette. T. 1 : *Les archives de Vayres, première partie, le fonds de Langoiran*, 1973, 802 p..... 200 F

Documents comptables de Saint-Martin de Tours à l'époque mérovingienne, publ. par P. Gasnault, avec une *étude paléographique* par J. Vezin, 210 p., fig., fac-sim..... 200 F

Les notaires et secrétaires du roi sous les règnes de Louis XI, Charles VIII et Louis XII (1461-1515), notices personnelles et généalogies établies par A. Lapeyre et R. Scheurer ; introduction par R.-H. Bautier, 1978, 2 vol. xliv-320 ; xci pl. dépl.-60 p..... 350 F

Série in-8°.

1. *Saisimentum comitatus Tholosani.* Procès-verbaux de prise de possession du comté de Toulouse en 1271, publ. par Y. Dossat, 1966, xx-509 p., 4 cartes..... 78 F
2. *Cartulaire et actes d'Enguerran de Marigny*, publ. par J. Favier, 1965, 315 p., fac-sim..... 40 F
3. *Cartulaires des Templiers de Douzens*, par P. Gérard et E. Magnou, sous la direction de Ph. Wolff, 1965, xiv-367 p., fig., cartes dépl., fac-sim..... 52 F
4. *La Gascogne dans les registres du Trésor des chartes*, publ. par Ch. Samaran, 1966, xvi-308 p..... 47 F
5. *Le terrier de Jean Jossard, coseigneur de Châtillon-d'Azergues, 1430-1463*, publ. par R. Fédou, 1966, 162 p., fig., 2 cartes, fac-sim..... 28 F
6. *Actes relatifs à la principauté de Morée, 1289-1300*, publ. Ch. Perrat et J. Longnon, 1967, 243 p., carte dépl..... 65 F
7. *Comptes du sel* (Libro di ragione e conto di sale) *de Francesco di Marco Datini pour sa compagnie d'Avignon, 1376-1379*, publ. par C. Villain-Gandossi, 1969, xx-375 p., fig., cartes, fac-sim..... 53 F
8. *Recueil des actes de l'abbaye cistercienne de Bonnefont en Comminges*, publ. par Ch. Samaran et Ch. Higounet, 1970, 330 p., cartes, graphique, fac-sim., photogr..... 45 F
9. *Les statuts synodaux français du XIII^e siècle.* T. I. *Les statuts de Paris et le synodal de l'Ouest (XIII^e siècle)*, publ. et trad. par O. Pontal, 1971, lxxviii-290 p., 1 pl., 18 fac-sim..... 80 F
10. *Chartes de coutume en Picardie* (xi^e-xiii^e *siècle*), publ. par R. Fossier, 1974, 635 p., carte dépl..... 185 F
11. *Documents relatifs au Clos des Galées de Rouen et aux armées de mer du roi de France de 1293 à 1418*, recueillis et analysés par A. Merlin-Chazelas, tome premier, 1977, 352 p..... 165 F
12. *Documents relatifs aux Clos des Galées de Rouen et aux armées de mer du roi de France de 1293 à 1418*, recueillis et analysés par A. Merlin-Chazelas, tome second, 1978, 352 p..... 200 F
13. *Comptes consulaires de Montréal en Condomois* (1458-1498), publ. par C. Samaran et G. Loubès, 1979, 414 p..... 180 F

Vente directe : Service de vente des catalogues de la Bibliothèque nationale, 71, rue de Richelieu, Paris (2e). Tél. : 297-57-45.

Commande par correspondance : Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu, 75084-Paris Cedex 02. C. C. P. 9064-92 Y.

Pour toute question relative à la *rédaction* des publications du Comité des travaux historiques et scientifiques, écrire au Comité, 61, rue de Richelieu, 75002 Paris

COLLECTION DE DOCUMENTS INÉDITS SUR L'HISTOIRE DE FRANCE
SECTION DE PHILOLOGIE ET D'HISTOIRE JUSQU'A 1610

— SÉRIE in-8° - VOL. 14 —

LE PREMIER CARTULAIRE DE L'ABBAYE CISTERCIENNE DE PONTIGNY

(XII^e-XIII^e SIÈCLES)

PUBLIÉ

par

Martine GARRIGUES
Conservateur aux Archives nationales

PARIS
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
1981

Commissaire responsable : Robert-Henri BAUTIER.

ISBN 2-7177-1592-4

© BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, PARIS, 1981.

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés, y compris la photographie et le microfilm, réservés pour tous pays.

INTRODUCTION

L'ABBAYE CISTERCIENNE DE PONTIGNY AUX XII^e ET XIII^e SIÈCLES ET SON PREMIER CARTULAIRE

Chapitre premier

L'ABBAYE DE PONTIGNY AUX XII^e ET XIII^e SIÈCLES

Pour comprendre l'élaboration du cartulaire et son contenu, il est nécessaire que le lecteur puisse le replacer dans un ensemble plus vaste, c'est-à-dire qu'il ait une rapide vue de tout le fonds de l'abbaye ; qu'il puisse se familiariser avec l'histoire même de Pontigny durant la période concernée ; enfin qu'il ait une idée de la formation de la richesse du monastère dans la région dans laquelle il s'installa.

I. Le fonds d'archives de Pontigny.

C'est bien souvent un lieu commun, lorsque l'on étudie le fonds d'une abbaye, de dire qu'il est l'un des plus riches du pays dans lequel elle a été fondée. Mais dans le cas de Pontigny nous ne sommes guère éloignés de la réalité : ses archives, en effet, sont les plus importantes du diocèse d'Auxerre après celles de l'abbaye de Saint-Germain. La richesse de son fonds provient, tout d'abord, du grand nombre de pièces qui sont parvenues jusqu'à nous : plus de huit mille documents dont deux mille parchemins et six mille cartons. Ce qui est plus rare encore, c'est le nombre important d'actes des XII^e, XIII^e et XIV^e siècles qui sont arrivés jusqu'à nous dans un bon état de conservation (1). Il n'est que d'ouvrir l'Inventaire sommaire des Archives départementales de l'Yonne au tome III de la série H (2) pour voir qu'il subsiste bien des chartes dont certaines sont encore munies de leurs sceaux ; d'aucuns sont fort beaux, tels ceux des rois de France, Louis VII ou saint Louis, ou du roi d'Angleterre, Henri III, que F. Molard nous décrit dans la préface de l'Inventaire. Un premier groupe de documents est constitué par des copies exécutées au XVIII^e siècle. Il comprend, tout d'abord, un inventaire général des titres de l'abbaye, rédigé en 1721 avec des additions postérieures. Formé de deux registres sur papier, de trois-cent-cinquante feuillets chacun, il suit l'ordre topographique des domaines du monastère et réunit des actes allant du XII^e au XVIII^e siècle. Il est à noter que l'on n'y trouve aucun acte, pour notre période, qui ne figure soit dans les cartulaires, soit parmi les originaux. Nous trouvons ensuite les copies de deux cartulaires de Pontigny. La première est celle de notre cartulaire, et nous en reparlerons ultérieurement ; l'autre transcrit un cartulaire rédigé au XIV^e siècle et dont l'original se trouve actuellement à la Bibliothèque nationale (ms. latin 5465).

Vient ensuite une belle série de bulles, qui forment deux liasses. La pre-

---

(1) P. Tiburtius Humpfner, *Archivum Pontiniaci*, dans *Annal. cisterc.*, t. II (1946), p. 135.

(2) Pour les ouvrages cités ci-après, voir l'état des sources et la bibliographie, p. 76, *infra*, p. 73-80.

mière contient soixante-neuf pièces sur parchemin, qui traitent aussi bien des problèmes de dogme et de discipline que des grâces accordées par les papes à l'ensemble de l'ordre cistercien. La seconde renferme, au contraire, des bulles qui concernent plus particulièrement Pontigny et ne font qu'entériner les donations, échanges ou ventes relatifs à l'abbaye. Il est à remarquer que notre cartulaire ne contient aucune copie de ces bulles : sans doute existait-il un bullaire qui a disparu très tôt, car aucune mention n'en est faite par les divers copistes ou compilateurs des titres de Pontigny. Malheureusement sur les cent-vingt actes de la deuxième liasse bon nombre ont été abimés par l'humidité, ce qui rend souvent leur lecture difficile.

Un troisième groupe de documents rassemble les titres de l'abbaye classés par auteurs. En tête se placent les privilèges et exemptions générales qu'accordèrent, avant tout, les rois de France : vingt pièces, dont douze possèdent encore leur sceau, et qui vont du règne de Louis VI à celui de Louis XI. Suivent des chartes des comtes de Nevers, d'Auxerre, de Joigny, de Champagne, de Bar et d'Evreux qui dotèrent Pontigny de privilèges et de terres jusqu'à la fin du XIVe siècle. Une troisième renferme les actes émanés des prélats locaux : l'archevêque de Sens, les évêques d'Auxerre, de Langres, de Troyes et de Nevers. Une liasse particulière contient les donations accordées par les rois d'Angleterre à partir d'Henri III : c'est là le reflet du rôle important joué par Pontigny dans les démêlés entre les archevêques de Cantorbéry et les souverains anglais. Il y a là sept actes originaux dont le dernier date de 1396. Enfin deux petites liasses renferment les dons des simples particuliers jusqu'au XIVe siècle et quelques accords et transactions avec d'autres abbayes. Sont groupées ensuite des pièces relatives au personnel de Pontigny : elles forment trois liasses qui permettraient de faire l'étude de la structure interne de cette abbaye cistercienne, surtout aux XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles.

Sur cette même période portent les actes suivants, grâce auxquels il serait possible de brosser le tableau de toute l'histoire de Pontigny jusqu'à la Révolution. En effet se trouvent là des papiers sur les revenus du monastère au XVIe ainsi que ses démêlés avec les Protestants. On y voit également des baux généraux, les créances et les emprunts consentis par Pontigny : cela permettrait une étude quantitative sur sa richesse aux XVIIe et XVIIIe siècles, alors que pour les périodes antérieures est à déplorer le manque de tout document comptable, ce qui rend impossible ce genre de travail pour la période médiévale.

Enfin sont rassemblés dans un ordre topographique et alphabétique des localités tous les titres de propriété du monastère depuis sa fondation jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, accompagnés, pour la plupart des domaines, de plans dressés aux XVIIe et XVIIIe siècles qui décrivent les parcelles. Nous nous trouvons là en présence de la partie la plus importante du fond puisqu'à elle seule, elle renferme les deux tiers des documents qui nous sont parvenus.

En définitive, cette rapide description du fonds des archives de l'abbaye de Pontigny nous révèle sa richesse : nombre d'originaux pour la période médiévale et documents qui permettraient une étude précise du temporel et de l'organisation interne du monastère à partir du XVIe siècle. Bien plus, le classement même de ce fonds, comme nous le verrons, est à peu près semblable à celui de notre cartulaire, de même qu'il reflète les grandes phases de l'histoire de Pontigny pendant les deux premiers siècles de son existence.

II. La fondation et le développement de Pontigny.

Il n'est pas question dans une simple introduction à l'édition d'un cartulaire de raconter en détail l'histoire de Pontigny pendant la période que couvre ce document : c'est-à-dire les deux tiers du XII^e^ siècle et du XIII^e^ siècle. Ce n'est pas non plus à une revue de tous les abbés et de leur gouvernement qu'il faut se livrer, mais rappeler, en fait, les grands traits de la vie de cette abbaye au cours de ces deux siècles.

Poussé par un profond désir de perfection et de retour à la stricte règle de saint Benoît, qui, selon lui, avait perdu son idéal primitif, Robert, abbé de Molesme, après une révolte, alla en compagnie de quelques moines trouver l'archevêque de Lyon, Hugues, pour lui demander l'autorisation de quitter son monastère et de s'installer dans un lieu plus retiré et isolé que ceux dans lesquels les Clunisiens avaient coutume de vivre (1). Fort de son approbation, il prit possession avec vingt-et-un de ses compagnons d'un « désert » au milieu du bois qui séparait la Bourgogne de la Bresse, le 21 mars 1098. Après des débuts difficiles, le successeur de Robert, Étienne Harding, accentua encore la rigueur de la règle, ce qui bien vite rendit le recrutement difficile. Mais l'arrivée de saint Bernard, en 1112, avec trente compagnons changea tout : en moins de deux ans le monastère s'emplit. Aussi, dès 1113, à la demande de Gaudéric de Châlon, Étienne envoya une première colonie de ses moines s'installer sur les bords de la Grosne : ainsi naquit le première fille de Cîteaux, La Ferté.

La même année, un prêtre du nom d'Ansius, étant allé comme ermite dans un lieu appelé Pontigny, se rendit à Cîteaux prier Étienne d'envoyer quelques moines en cet endroit. Étienne, après avoir vu lui-même l'emplacement qui se trouvait sur les bords du Serein, dans une profonde forêt (2), se rendit auprès de l'évêque d'Auxerre, Humbaut, et du comte de Nevers, Guillaume III, pour obtenir leur consentement (3). Tous deux l'accueillirent très favorablement ; aussi l'abbé de Cîteaux, de retour dans son abbaye, choisit-il douze moines qu'il plaça sous la férule d'un jeune seigneur, ami de saint Bernard, qui venait de faire profession de foi, Hugues de Mâcon. Le 31 mai 1114 ce nouveau petit groupe prit possession de la terre fertile de Pontigny : ce nom passe pour tirer son origine du pont qui emjambait le Serein et reliait la Bourgogne à la Champagne. En effet, Pontigny était un véritable carrefour : il ressortissait du diocèse d'Auxerre, dont il formait l'extrême limite, et était bordé, à l'est, par celui de Langres et, au nord, par celui de Sens, ce qui donna naissance à un dicton selon lequel trois prélats et un abbé pouvaient dîner sur le pont de Pontigny en étant sur leurs terres : ceux d'Auxerre, de Sens et de Langres, et l'abbé de Pontigny (4). De plus, du point de vue politique, ce lieu était situé entre les comtés d'Auxerre, de Tonnerre et de Champagne, ce qui explique les nombreuses donations que firent ces seigneurs à Pontigny.

Une fois les moines installés, ils entreprirent la construction d'une église

---

(1) U. Berlière, *Les origines de Cîteaux et l'ordre bénédictin au douzième siècle*, dans *Revue d'hist. ecclésiastique*, t. I, 1900, p. 448-471 et II, 1901, p. 253-290.

(2) Canivez, *Statuta...*, p. 13, n° 15.

(3) N° 84.

(4) Voir Chaillou des Barres, *Histoire de l'abbaye de Pontigny*.

qu'ils dédièrent à la Vierge, comme l'était l'église mère de Cîteaux (1). Cependant les débuts furent, là encore, difficiles : ces douze hommes et leur abbé, livrés à eux-mêmes, devaient tout faire par leurs propres moyens. Mais rapidement, attirées par le renom de piété d'Hugues de Mâcon, de nouvelles recrues affluèrent. En même temps, les seigneurs des alentours, chefs de grandes principautés et petits nobles locaux, dotèrent de terres et de droits divers la nouvelle abbaye, asseyant ainsi sur une base foncière solide la fortune naissante de la seconde fille de Cîteaux. C'est là la manifestation d'un nouveau mouvement de piété qui détourna les dons laïcs des anciens monastères clunisiens, auxquels on reprochait un trop grand relâchement, vers les nouveaux établissements nés de Cîteaux, dont le désir d'ascétisme et de retour à la stricte observance de la règle de saint Benoît répondait mieux à la nouvelle conception de la vie religieuse. Parmi les bienfaiteurs qui contribuèrent à l'essor de Pontigny, on a coutume de citer les rois de France ainsi que, surtout, le comte de Champagne, Thibaut le Grand, qui fut d'ailleurs le père de la reine Adèle, épouse de Louis VII. C'est lui, en effet, qui fit reconstruire en 1150 l'église de Pontigny qui était devenue trop petite ; il fit aussi refaire les premiers bâtiments du monastère et entourer l'abbaye d'une enceinte de quatre mètres de hauteur, de même qu'il fit rebâtir le noviciat, le réfectoire, l'infirmerie, le logis des hôtes et y ajouta un chapitre, un « parlement », un cloître et un dortoir. Bien d'autres seigneurs accrurent le patrimoine de Pontigny : les comtes de Nevers et les familles voisines, comme celles de Seignelay, de Saint-Florentin, de Montréal ou de Noyers, pour ne citer que les plus illustres. Nous avons une preuve de l'état florissant de Pontigny quarante ans après sa fondation dans la bulle d'Alexandre III en 1156 : dans cette dernière il est fait mention des nombreuses granges, c'est-à-dire des exploitations agricoles, qui à cette date appartenaient à l'abbaye : Beugnon, Sainte-Procaire, Crécy, Chailley, Boeurs, Villiers, Aigremont, Champtrouvé, Fouchères et Aigriselles (2). Aussi vers 1157 on peut affirmer qu'il y avait près de cent moines et plus de trois cents convers installés à l'abbaye même et dans les diverses granges (3).

La preuve du rapide développement de l'abbaye de Pontigny, nous l'avons aussi par les fondations auxquelles elle-même donna naissance : cinq ans après l'installation des premiers moines sur les bords du Serein, une petite colonie quittait le monastère, et l'on dénombre sous l'abbatiat de Guillaume (4), qui, après Hugues de Mâcon, fut à la tête de Pontigny, douze établissements qui furent fondés. C'est ainsi qu'avant la mort dudit Guillaume, Pontigny comptait quinze « filles » en France (5). Nous avons un écho de ce mouvement, dans le cartulaire, par une lettre adressée par Eble de Mauléon à l'abbé de Pontigny pour le remercier d'avoir envoyé quelques moines à l'île de Ré y fonder un nouveau monastère (n° 114) ; une brève allusion est faite aussi à l'abbaye de Quincy, *qui tunc erat et modo est Pontigniaci*, dans un acte de 1246 (n° 233).

---

(1) Canivez, *Statuta...*, p. 17, n° 18.
(2) Arch. dép. de l'Yonne, H 1403.
(3) Archdale A. King, *Cîteaux and her elder daughters*, p. 148 et suiv.
(4) Guillaume, abbé de 1136 à 1165.
(5) Voir la carte qui a été dressée d'après le registre de l'état des fondations de l'ordre de Cîteaux, Arch. dép. de la Côte d'Or, 11 H 2.

A côté de la grande personnalité des premiers abbés de Pontigny, de la générosité des seigneurs du voisinage et de la protection des rois de France, un autre événement allait accroître sa célébrité et, par là même, consolider sa puissance et sa fortune tout au long du XIII^e^ siècle : ce fut le rôle que joua l'abbaye dans la querelle qui opposa les archevêques de Cantorbéry aux rois d'Angleterre. En effet en 1164 Thomas Becket, en pleine lutte contre Henri II, demanda asile aux moines de Pontigny et vint s'y réfugier (1). Cependant les menaces répétées du souverain anglais qui réclamait à Pontigny d'expulser l'archevêque sous peine de faire chasser les Cisterciens d'Angleterre (2), firent partir ce dernier en 1166 ; il alla alors se réfugier à Sainte-Colombe de Sens. Le deuxième archevêque de Cantorbéry à trouver asile à Pontigny fut Étienne Langton qui y vint lorsque Jean Sans Terre refusa de le reconnaître et y vécut cinq ans (3). En remerciement, en 1222 il accorda une rente annuelle de cinquante marcs sterlings à l'abbaye (4). Enfin Edme, élu primat de Cantorbéry en 1233, quitta, sans le consentement du roi, l'Angleterre en 1240 et se rendit à Pontigny, où il séjourna. Or six ans plus tard il fut canonisé. Lors de la cérémonie qui se déroula à Pontigny, où ce prélat vécut deux ans et fut enterré, on put voir Louis IX et sa cour. A dater de cette époque Pontigny, qui prit le vocable de Saint-Edme, devint un lieu de pèlerinage très fréquenté, ce qui amena une nouvelle source de profit pour le monastère et lui permit de ne pas connaître les difficultés qui s'abattirent au XIV^e^ siècle sur bon nombre de monastères cisterciens.

Ainsi l'histoire de Pontigny, au cours des XII^e^ et XIII^e^ siècles, est celle de l'essor d'une petite colonie cistercienne qui, grâce à sa nouvelle conception de l'idéal monastique plus en accord avec les aspirations de la société contemporaine, grâce aussi à l'appui des grands seigneurs et de la papauté, grâce enfin à la célébrité que lui donna la canonisation de saint Edme, sut drainer vers elle les dons et bâtir ainsi une puissance foncière solide dont il nous faut voir le détail maintenant.

III. Le temporel de Pontigny au XII^e^ siècle.

Pour essayer de cerner le temporel de Pontigny, c'est-à-dire la provenance de sa fortune foncière et sa répartition géographique, il faut nous adresser directement au cartulaire qui réunit les principaux titres de propriété du monastère aux XII^e^ et XIII^e^ siècles. Aussi pour esquisser cette étude, nous prendrons comme division, dans cette longue période, la date de 1190 : elle correspond, comme nous le verrons, à une division interne du cartulaire, mais elle répond aussi à un changement dans le climat économique, en général, et à une nouvelle orientation de la fortune de Pontigny.

Il est à remarquer, cependant, que cette étude des possessions de l'abbaye est fort difficile à faire avec précision : en effet de nombreux actes se contentent de donner en gros la localisation des biens ; et même si certains délimitent de façon fort détaillée les terres, c'est bien souvent par rapport à des champs ou à des bois voisins qui sont qualifiés par le nom de leur propriétaire ou de lieux-dits aujourd'hui disparus ou dont le toponyme a changé.

(1) Canivez, *Statuta...*, p. 75.
(2) Voir les préambules des n^os^ 241 et suivants.
(3) De 1208 à 1213.
(4) N° 243.

FONDATIONS FRANÇAISES DE PONTIGNY AU XII^e SIÈCLE

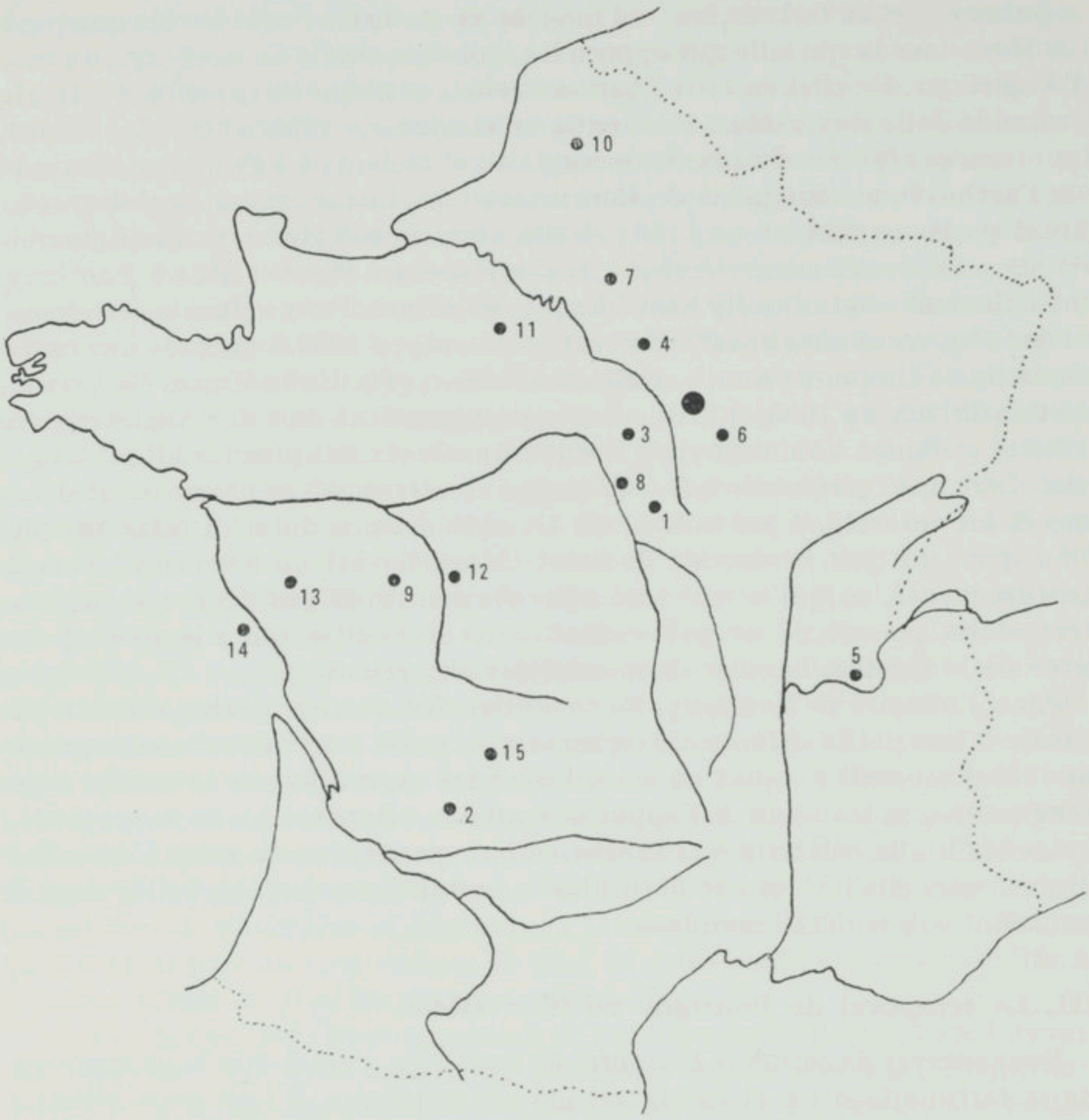


FIG. 1.

1 Bouras (1119)
2 Cadouin (1119)
3 Fontaine-Jean (1124)
4 Jouy (1124)
5 Saint-Sulpice (1133)
6 Quincy (1133)
7 Chaalis (1137)
8 Les Roches (1137)
9 Le Pin (1141)
10 Cercamp (1141)
11 L'Estrée (1145)
12 L'Étoile (1145)
13 Trisay (1145)
14 Notre-Dame de l'île de Ré (1156)
15 Dalon (1162)
● Pontigny

De plus le concept même de fortune foncière à cette époque ne recouvre pas seulement un ensemble de possessions que l'on peut reporter sur une carte, mais aussi un certain nombre de droits — droit de chasse, de pêche, de pâturage ou d'usage, pour ne nommer que les plus connus — que l'on peut difficilement matérialiser et même localiser, car, bien souvent, ils ne portent que sur une partie du finage ou de la paroisse concernée, sans que les limites précises nous soient données.

Les modes d'acquisition.

Pontigny, tout comme sa mère, Cîteaux, bénéficia du système traditionnel de la dotation immobilière. Ce sont les donations inspirées par le sentiment religieux qui formèrent son premier noyau. L'aumône, en effet, prise dans son acception large d'une « aliénation consentie dans un but pieux, à titre gratuit, à un établissement religieux » (1), fut très usitée tout au long des XI^e^ et XII^e^ siècles. On a même fait remarquer que cet esprit pénétra à un tel point les gens de cette époque que même les ventes et les transactions étaient rédigées en forme de donation. Si le cartulaire offre peu d'exemples de legs

MODES D'ACQUISITION AU XII^e^ SIÈCLE

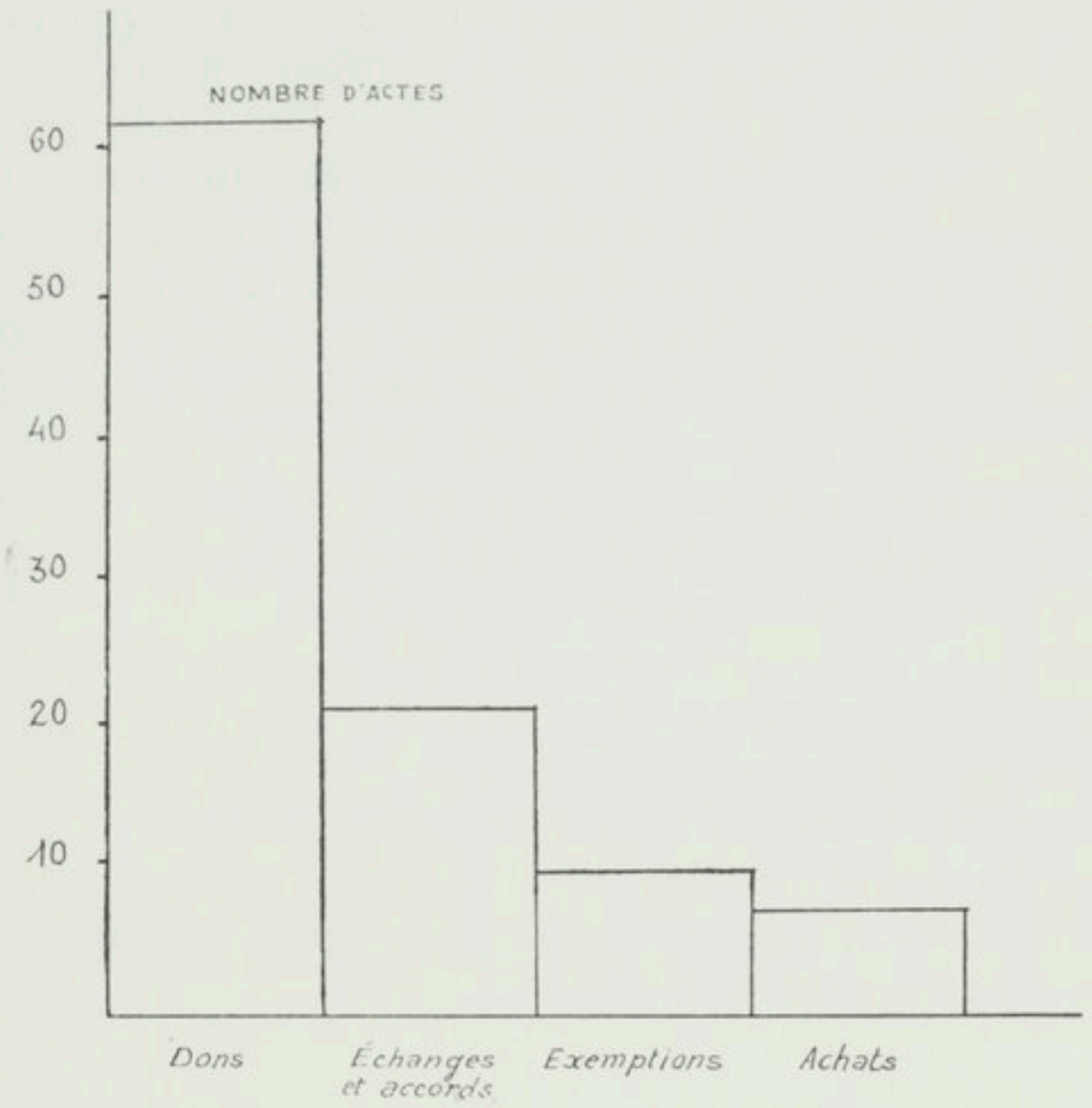


FIG. 2.

pour le XII^e^ siècle (2), les *donations* faites du vivant du donateur sont fort nombreuses. Elles nous sont connues de deux façons : soit par les actes de donation eux-mêmes, soit par les amortissements accordés par les seigneurs des biens ou par les multiples confirmations consenties par la famille du donateur. Elles sont faites en général en « perpétuelle aumône » et sans contre-partie, pour le seul repos de l'âme du donateur ou de celle de ses parents, héritiers ou successeurs. Certains réclamèrent, cependant, la participation aux bienfaits de l'abbaye ou le droit d'y établir leur sépulture (3).

(1) J. LAURENT, *Cartulaires de l'abbaye de Molesme*, t. I, p. 41, note 1.

(2) Voir n° 111.

(3) Ce droit fut interdit par les Statuts de 1152 (cf. Canivez, *Statuta...*, p. 47.). Mais dès 1157 cela fut admis (*id...*, p. 68, n° 63.).

Nous voyons même la comtesse de Troyes, Marie, demander en contre-partie du don d'une rente que l'abbaye de Pontigny célèbre une messe en faveur de son fils (1). Mais, à l'exception d'un acte de 1118, dans lequel le donateur met comme condition à son aumône la célébration de l'anniversaire de sa femme par les moines de Pontigny (2), les exemples de ces exigences sont tardifs et n'apparaissent que vers 1186 (3). Au total, l'ensemble des donations consenties au monastère de Pontigny au XII^e^ siècle représente un peu plus de 62 % des actes rassemblés dans le cartulaire.

Les *échanges* et *accords* constituent le second mode d'accroissement du monastère (4). L'ensemble de ces actes, qui forme 26 % du total, est essentiellement passé avec d'autres abbayes du voisinage : Molesme, Vauluisant ou Celle. Le premier date de 1133 et fut passé avec Saint-Martin de Chablis (5).

Le dernier mode d'acquisition que connut Pontigny est l'achat (6). Il est bien moins important que les deux autres, puisqu'il n'englobe que 6 % des actes. Le premier date de 1119 (7), mais c'est un cas isolé qui s'explique par le fait que les moines, pour s'installer à Pontigny même et y bâtir leur abbaye, ont dû avoir besoin de la terre de Jean Dumoulin qui se trouvait en ces lieux. D'ailleurs ce n'est que vingt-cinq ans plus tard que Pontigny fit un second achat (8), et la plupart des autres acquisitions à titre onéreux se situent entre 1160 et 1190. Ce peu d'empressement à acheter des biens peut s'expliquer par le fait que le Chapitre général lui-même s'est toujours élevé contre cette pratique (9), sans être, d'ailleurs, beaucoup écouté. On peut même noter que l'achat, s'il resta peu usité au XII^e^ siècle, fut plus précocement employé, comme mode d'accroissement, à Pontigny que dans d'autres abbayes cisterciennes, et en particuler à Clairvaux qui n'effectua son premier achat que trente-deux ans après sa fondation (10).

On voit donc que l'essor de Pontigny ne fut possible au départ que grâce aux nombreuses aumônes des fidèles, mais que bien vite l'abbaye, par un début de politique d'accords, d'échanges et d'achats plus ou moins spontanés, a su arrondir le noyau initial de ses possessions et le rendre plus cohérent : c'est là tout le problème de la politique d'expansion de Pontigny que nous devinons ici et qui apparaîtra encore plus nettement dans l'étude chronologique du temporel de l'abbaye.

La nature économique des biens.

La nature économique des biens acquis par le monastère est très variée, d'autant qu'il est parfois difficile de déterminer si les termes employés repré-

(1) N° 200.
(2) N° 95.
(3) Ex. : n° 341.
(4) Ce mode d'acquisition fut autorisé par les Statuts dans le cas où les possessions données sont trop éloignées (*id.*..., p. 118, n° I.).
(5) N° 102.
(6) N^os^ 9, 57, 88, 89, 104, 134, 149, 153, 279.
(7) N° 89.
(8) N° 104.
(9) CANIVEZ, *Statuta*..., p. 117 : ... *proposuimus firmiter... ut... ab omni emptione terrarum et quarumcumque possessionum immobilium abstineamus.*
(10) H. d'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *Études*..., p. 148.

sentent la réalité économique ou bien si ce ne sont que des formules stéréotypées. En effet de nombreux actes portent la mention : « je donne tout ce que j'ai en terre, bois, pré... » (1).

Cependant il semble que les *terres* soient nombreuses. On les trouve surtout dans les alentours du monastère : à Pontigny même (2), à Roncenay (3), Sainte-Procaire (4) et Beugnon ; mais aussi, plus à l'Est, entre Pontigny et Ligny (5) et surtout dans la région de l'Armançon, vers Crécy et Duchy (6) ; et plus au Nord, vers Saint-Florentin et Champtrouvé (7). Cependant Pontigny reçut aussi des terres arables dans des localités plus éloignées de l'abbaye même : à Villiers et dans ses alentours (8), au Sud ; dans la région de Chailley et de Bœurs, au Nord (9) ; ou encore vers Chablis, où pourtant Pontigny ne possédait pas de grange (10).

Les acquisitions de *bois* sont presque aussi nombreuses. Dès sa fondation, l'abbaye se vit attribuer des portions de forêt près de Pontigny même (11) et vers Sainte-Procaire (12). Mais l'essentiel de ses possessions forestières se situe aux environs de Chailley et de Bœurs, dans la forêt d'Othe (13), bien qu'elle tienne aussi quelques étendues boisées près de Villiers, au bois d'Hervaux (14). Enfin, vers la fin du siècle, la générosité des comtes de Nevers permet à Pontigny de prendre pied dans le bois de Bar, non loin d'Auxerre (15).

A défaut du bois lui-même, bien souvent les moines se procurèrent des droits d'usage dans la forêt, qui leur permettaient de mener paître leurs animaux, et en particulier leurs porcs, et de se procurer du bois de chauffage et de construction. L'intérêt que représentait la possession de ces droits, explique les nombreux accords que l'abbaye passa avec les seigneurs qui les détenaient, et surtout avec les autres établissements religieux de la région, afin de les partager et de délimiter ainsi les pâturages respectifs de chacun, en particulier dans la forêt d'Othe (16).

Quelques *vignes* furent aussi acquises par les moines pendant cette période, mais leur nombre représente à peine le quart du total des possessions de terres ou de bois. Elles se situent, essentiellement, dans la région toute proche d'Auxerre (17), bien que, vers la fin du siècle, Pontigny reçût une vigne à Irancy, dans le grand vignoble de Saint-Bris, ce qui annonce le futur développement des biens de l'abbaye vers cette localité au XIII^e^ siècle (18).

---

(1) Ex. : n° 73.
(2) N^os^ 84, 95.
(3) N^os^ 92, 96.
(4) N^os^ 85, 88, 97, 104, 113.
(5) N^os^ 86, 87, 91, 102.
(6) N^os^ 120, 128, 130, 136, 140, 141, 143, 145.
(7) N° 144.
(8) N^os^ 42, 43, 46, 52.
(9) N^os^ 25, 26, 28, 59, 61, 63, 65, 75.
(10) N° 104.
(11) N° 84.
(12) N° 88.
(13) N^os^ 19, 20, 29, 32, 77, 117.
(14) N^os^ 42, 43.
(15) N° 14.
(16) N^os^ 17, 19, 23, 24, 33, 34, 60, 62, 66, 67, 69, 74.
(17) N^os^ 8, 9, 10, 15, 103.
(18) N° 342.

Enfin Pontigny obtint quelques *prés* aux alentours de Villiers et d'Aigremont, quelques *maisons*, dont deux à Auxerre et une à Chablis (1), et deux *moulins*, dont l'un dans l'aleu de Revisy, tout près de Pontigny (2). Très tôt aussi les moines s'efforçèrent de se procurer des droits de pêche et, parfois même, ils achetèrent des droits d'usage sur les rivières ou des portions de ces étendues d'eau : l'eau, en effet, leur était nécessaire pour faire marcher leurs moulins et entretenir des viviers si utiles à une époque où le poisson était la nourriture essentielle des moines (3).

Ce ne sont pas là les seuls droits et redevances que Pontigny chercha à acquérir pour augmenter son temporel. Pourtant, plus que des acquisitions de *dîmes* (4), elle s'efforça d'obtenir des exemptions de cette redevance qui dans la région était perçue sur tous les revenus de la terre (5). L'èvêque est, en principe, le seul à pouvoir en faire don ou en exempter un établissement religieux. Aussi les premiers actes la concernant à Pontigny viennent-ils des prélats locaux. Dès 1123, l'évêque de Langres exempte les moines de Pontigny de toute dîme dans l'étendue de son diocèse (6) ; l'archevêque de Sens fait de même en 1127 (7). Par un acte de la même année, l'évêque d'Auxerre donne à Pontigny toutes les dîmes des terres que l'abbaye a mises en culture dans la paroisse de Venouse (8). Aussi, très vite, la papauté entérine-t-elle cette pratique et, en 1132, Innocent II exempte-t-il tous les Cisterciens de la dîme sur leurs terres, ce qui, bien vite, amena de nombreux conflits. C'est pourquoi, comme d'autres établissements cisterciens, Pontigny, en dehors des dons de dîmes que lui accordèrent des seigneurs, qui eux-mêmes les avaient usurpées (9), préféra avoir recours à des solutions transactionnelles (10). C'est ce qui se produisit dans un acte du doyen de Notre Dame d'Auxerre, Oury, qui concéda à Pontigny une dîme en échange de la perception d'un cens (11).

Cependant, au XII^e siècle, ces acquisitions de dîmes ne peuvent être considérées comme des infractions à la règle cistercienne qui interdit à tout monastère de son ordre de percevoir des dîmes sur les biens d'autrui (12). En effet, il est bien précisé dans toutes les donations ou accords que la dîme ainsi consentie ne porte que sur des terres que possède l'abbaye.

Pontigny put aussi acquérir des *cens*, c'est-à-dire ces redevances que payait, à titre recognitif, le tenancier d'une terre à son propriétaire éminent.

---

(1) N^os 103, 308, 358.
(2) N^o 101.
(3) N^os 84, 101, 134, 149, 153, 274.
(4) P. VIARD, *Histoire de la dîme ecclésiastique dans le royaume de France aux XII^e et XIII^e siècles*, Paris, 1912.
(5) N^o 269 : *... de universis laboribus et satis vestris, per singulas species sive holerum, leguminum, pomorum et quorumque graminum in terris quas possidetis.*
(6) N^o 267.
(7) N^o 269.
(8) N^o 268.
(9) Ex. : n^o 11, n^o 266.
(10) J.-B. MAHN, *L'ordre cistercien et son gouvernement...*, p. 105 et suiv.
(11) N^o 10.
(12) CANIVEZ, *Statuta...*, t. I, p. 14 et 15.

Or les Statuts de l'ordre en interdirent longtemps la possession (1), avant de l'autoriser dans le cas où ses abbayes seraient inquiétées à ce sujet (2). Cela ne fut, en fait, que la reconnaissance tardive d'une pratique depuis longtemps enracinée et impossible à supprimer. En effet, dès 1126, Pontigny reçoit, par exemple, de Bertrand de Seignelay le cens d'un courtil et d'un pré sis à Sainte-Procaire (3). Cependant ces donations sont peu nombreuses et ne rapportèrent guère d'argent au monastère (4).

Plus normalement il est fait remise d'un cens ou d'une partie que l'abbaye devait payer sur une terre. On voit ainsi le comte de Blois abandonner huit deniers sur le cens que lui devaient les moines pour une terre sise à Saint-Florentin (5) ; ou encore Pierre de Reigny faire remise d'un cinquième du cens que lui payait le monastère pour se faire pardonner les exactions qu'il avait commises à son égard (6). Nous possédons enfin un exemple dans lequel, en même temps qu'il est fait don de biens fonciers, il est fait remise des cens et des coutumes qui grevaient ces terres (7).

Il est, en effet, parfois aussi fait mention dans le cartulaire de *coutumes*. Il semble bien que ce terme, vague et qui peut recouvrir toute sorte de redevances, réponde dans la région à la notion de tonlieu ou de péage, c'est-à-dire d'une redevance que le seigneur banal percevait sur les marchandises qui traversaient son domaine. Nous n'avons qu'un seul exemple de don de cette sorte de taxe, et encore est-il très tardif : en 1189, en effet, Étienne de Pierre-Pertuis accorda à Pontigny ses « coutumes » de Bassou (8). Par contre, les grands personnages du royaume exemptèrent très tôt le monastère de toute coutume sur leurs terres. Le roi de France, en tête, accorda cette faveur à Pontigny (9), imité en cela par les grands seigneurs du voisinage, tel le comte de Blois (10), ou des princes dont les moines devaient traverser le territoire pour leur commerce, ce qui explique les exemptions que donnèrent les comtes d'Evreux et de Flandre, le vicomte de Corbeil et même le roi d'Angleterre (11), sans parler de certaines immunités locales que consentirent les seigneurs des alentours sur une terre dont ils faisaient don à l'abbaye (12).

Enfin, vers la fin du siècle, Pontigny enrichit son patrimoine d'une nouvelle sorte de revenu : la *rente*. La rente peut être de deux sortes. Ce peut être le produit d'un arrentement, c'est-à-dire d'un contrat. Nous en possédons un exemple intéressant dans le cartulaire : en 1168 Augalon de Seignelay arrente sa part de l'eau de l'Armançon à l'abbaye de Pontigny contre la somme de quatre-vingts livres d'Auxerre et une rente annuelle de quarante sous. Mais il est précisé qu'une fois qu'il aura rendu aux moines la somme qu'il en a

---

(1) *Ibid.*, p. 15.
(2) *Ibid.*, p. 118, nº 1.
(3) Nº 110.
(4) Nos 61, 67, 74, 130, 140.
(5) Nº 112.
(6) Nº 31.
(7) Ex. : nº 130.
(8) Nº 217.
(9) Nos 1, 2, 282.
(10) Nos 3, 4, 6, 276, 278, 279, 381.
(11) Nº 5.
(12) Ex. : nº 58.

reçue, il recouvrera son bien et la rente cessera de lui être versée (1). Il s'agit bien d'un arrentement, car le contrat est temporaire, et, bien que le latin soit fort imprécis (2), cet acte ne peut être un accensement qui, lui, a un caractère perpétuel. En fait, nous sommes en présence d'un accord qui cache un prêt à intérêt : Augalon, qui certainement avait besoin d'argent frais, a, contre une somme en liquide et une rente, engagé un de ses biens aux moines, en leur en laissant la jouissance et les revenus jusqu'à ce qu'il ait rendu la somme.

L'autre forme est la constitution d'une rente : nous n'en avons que deux exemples pour le XII^e^ siècle, et encore sont-ils fort tardifs, puisque l'un est de 1189 et l'autre de 1190. Aussi, comme ils sont à la limite de notre période (3), nous n'étudierons ce genre nouveau de ressource de l'abbaye qu'au XIII^e^ siècle.

On voit donc, en examinant les modes d'acquisition de Pontigny au XII^e^ siècle et leur nature économique, que l'essentiel de la richesse du monastère provient de dons en biens immobiliers, puisque les terres arables et les bois représentent à eux seuls 60 % de l'ensemble des possessions des moines.

La nature juridique des biens.

La nature juridique des biens entrés dans le patrimoine de Pontigny est, elle aussi, variée, mais les textes sont souvent laconiques sur ce sujet.

Nous trouvons peu d'exemples dans lesquels il soit nettement precisé qu'une terre donnée ou vendue est un *alleu*. Nous voyons, cependant, Guillaume le Fauconnier donner à Pontigny tout ce qu'il possède dans les alleux de Forterre et Lignorelles (4). Par contre les formules de donation, de vente ou d'échange, même si elles sont stéréotypées, nous laissent entrevoir que les biens baillés deviennent des alleux entre les mains de l'abbaye. En effet, c'est « en pure et perpétuelle aumône » que Pontigny reçoit, soit gratuitement, soit contre une somme d'argent, une terre dans plus des deux tiers des actes : ces biens deviennent des « aumônes » au sens restreint du terme (5).

L'abbaye obtient aussi de nombreuses *terres féodales* dans toutes les régions dans lesquelles les moines se sont installés : à Chailley (6), Sainte-Procaire et Beugnon (7) et même, tout près de Pontigny, à Roncenay où fut concédé aux moines un fief relevant du trésorier de Saint-Étienne d'Auxerre (8). En général, lorsque ces biens féodaux sont concédés à l'abbaye, ils sont libérés de tout service et de toute charge. Parfois, cependant, quelque service expressement noté grève le fief : en 1136, par exemple, Jean Capel donne tous ses fiefs à Pontigny, mais se réserve le service des vassaux (9).

(1) N° 147.

(2) Le verbe employé pour qualifier l'acte est *accensere*.

(3) N^os^ 124, 200.

(4) N° 98 : ... *quicquid habebat in territorio de Forterra et in territorio de Linieriis..., utrumque vero territorium alodium est.*

(5) J. LAURENT, *Cartulaires de l'abbaye de Molesme*, t. I, p. 41, note 1.

(6) Ex. : n^os^ 75, 76.

(7) Ex. : n^os^ 94, 113.

(8) N° 92.

(9) N° 87 : *nichil penitus mihi vel heredibus meis in eisdem casamentis retinens, preter servitium casatorum...*

Enfin Pontigny reçoit aussi des *censives*. Le premier exemple que nous en ayons, date de 1144 : dans cet acte l'abbé de Molesme, Giraud, et le couvent approuvent l'accensement d'une terre sise à Bœurs en faveur de Pontigny (1). Mais il semble que l'abbaye ait eu peu de terres en censive.

Les donateurs.

Ce sont, essentiellement, les nobles et les ecclésiastiques qui contribuèrent à la constitution du temporel de Pontigny. C'est le reflet même de ce qui se produisit lors de la fondation du monastère : un ecclésiastique fit don de la terre et fut encouragé dans son projet par l'évêque et le comte du lieu, qui, à son tour, suggéra aux possesseurs des terres avoisinantes de les céder au nouvel établissement religieux (2).

Les grands seigneurs des alentours firent peu de donations proprement dites, mais préférèrent, bien souvent, exempter le monastère de toute coutume sur leurs terres, comme nous l'avons déjà vu. Il faut, cependant, citer parmi ces donateurs les comtes de Nevers (3), de Troyes (4), de Joigny (5), de Blois (6) et de Bar (7) ou encore les vicomtes de Joigny (8) et de Saint-Florentin (9).

Mais le gros des acquisitions provient des hobereaux de la région. Encore est-il difficile au XII^e^ siècle de voir si nous avons affaire à des membres de la noblesse locale. En effet, le nom de l'auteur de l'acte est rarement accompagné de qualificatifs qui nous renseigneraient sur l'origine sociale de ces hommes. Nous ne possédons que trois exemples dans lesquels un personnage voit son nom accompagné du titre de seigneur d'une terre (10), encore ces actes sont-ils tardifs. De la même façon, le titre de chevalier n'apparaît que dans deux textes (11) et celui de damoiseau dans un seul (12). En fait, nous nous rendons compte que nous sommes en présence de nobles, insérés dans le système féodal, parce qu'au cours du cartulaire nous les voyons, en tant que seigneurs, accorder des lettres d'amortissement à Pontigny ou lui faire don de fiefs qu'ils possèdent. Nous voyons ainsi un certain nombre de familles, qui ont des terres proches des granges de Pontigny, accroître son patrimoine. Dans la région de Villiers et d'Aigremont, ce sont les seigneurs de Montréal (13) et de Noyers qui dotèrent l'abbaye (14), ainsi que ceux de

---

(1) N° 26 : *... ita concessit jure perpetuo possidendum... ut fratres illius singulis annis loci V solidos censuales apud Nogemio nobis persolvant.*

(2) N° 84.

(3) N^os^ 8, 14, 52, 85, 86, 94, 117.

(4) N^os^ 72, 200, 381.

(5) N^os^ 124, 274.

(6) N° 112.

(7) N° 79.

(8) N° 125.

(9) N° 144.

(10) N° 49, Anséric, seigneur de Montréal ; n° 46, Milon, seigneur de Noyers ; n° 55, Clarembaud, seigneur de Noyers.

(11) N^os^ 30, 33.

(12) N° 116, Jean, damoiseau de Ligny.

(13) Ex. : n° 42.

(14) N^os^ 47, 48, 49, 55, par exemple.

Préhy (1). Vers Saint-Bris, où les dons sont moins nombreux, les libéralités proviennent des familles de Saint-Vérain (2) et de Mello, tandis que dans les alentours de Chailley et de Bœurs, ce sont les nobles d'Ervy (3), de Villemaur (4) et de Venisy (5), ainsi que ceux de Saint-Florentin (6) qui comblèrent de leurs bienfaits Pontigny. Enfin, vers le centre des possessions de l'abbaye, à Sainte-Procaire, Crécy ou Ligny, les familles de Bouilly (7), de Seignelay (8) et de Ligny (9) contribuèrent à étendre le domaine du monastère.

Les ecclésiastiques, après les nobles, furent aussi de généreux donateurs. En tête viennent les évêques : non seulement, comme nous l'avons dit, ils accordèrent à Pontigny des dîmes ou réglèrent des conflits nés à leur propos, mais encore, en leur nom, ils dotèrent l'abbaye. C'est ainsi que l'archevêque de Sens, Hugues, donna aux moines le droit d'usage dans ses bois de la forêt d'Othe (10). Les abbayes de la région, par le truchement d'accords à l'amiable ou d'échanges, permirent à Pontigny de mieux organiser ses biens et d'avoir ainsi un domaine plus homogène et plus cohérent (11). Enfin, certains hommes d'église, à titre personnel, firent des aumônes : tel Étienne, trésorier de Saint-Étienne d'Auxerre, qui offrit ses terres et bois de Roncenay (12) ; ou encore le prêtre Joubert qui concéda aux moines de Pontigny sa vigne de Milly et la moitié de son pré de Poinchy (13).

En résumé, ce sont les petits seigneurs qui possédaient des biens proches des diverses exploitations agricoles de l'abbaye de Pontigny, qui, poussés par les prélats et les grands du voisinage, constituèrent le patrimoine de Pontigny. Ils furent aidés en cela par certains hommes d'église et d'autres établissements religieux, bien qu'il semble aussi que de simples particuliers aient participé à l'édification de la fortune foncière de la troisième fille de Cîteaux, sans que l'on puisse définir de façon précise leur condition sociale (14).

Les étapes de la formation du temporel.

Pontigny doit sa fondation, comme nous le savons, à la générosité d'un prêtre du nom d'Ansius qui lui fit don d'une terre inculte sise à Pontigny. Bien vite les propriétaires des alentours grossirent ce maigre noyau initial. Pendant les cinq premières années de son existence, elle s'efforça d'arrondir et d'organiser les terres toutes proches de ses premiers bâtiments (15). Dès

---

(1) Nos 46, 55, 56.
(2) No 340.
(3) No 64.
(4) Nos 20, 21, 75, 76.
(5) Nos 58, 74, 80.
(6) Ex. : nos 59, 77.
(7) No 88.
(8) Nos 91, 110, 113, 129, 145.
(9) Nos 93, 97, 108, 116.
(10) No 60.
(11) Ex. : no 62.
(12) No 92.
(13) No 111.
(14) Nos 19, 22, 24, 63, 84, 95, 96...
(15) Nos 89, 95.

LES PREMIÈRES ACQUISITIONS DE PONTIGNY

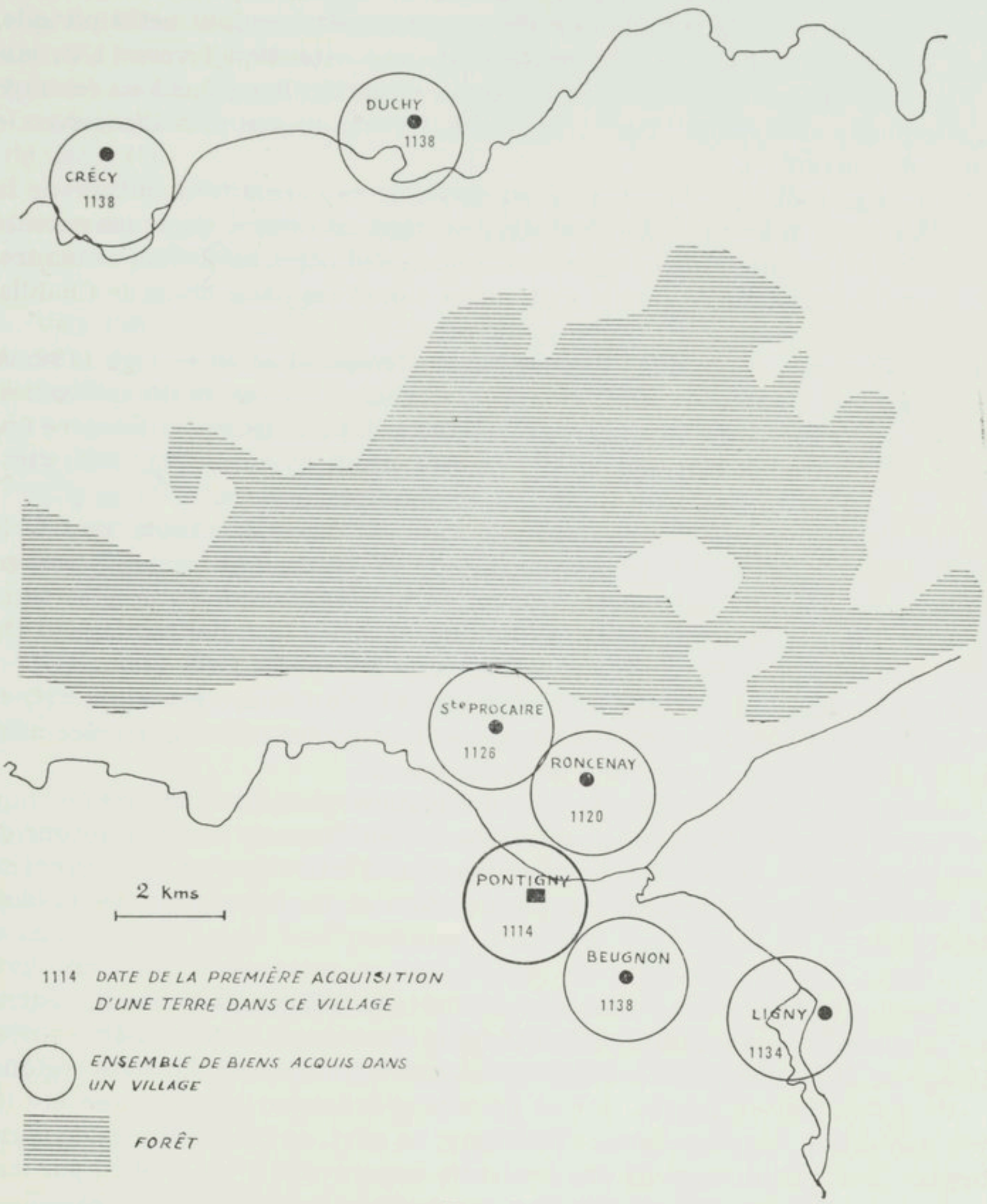


FIG. 3.

l'année suivante, la donation d'un ecclésiastique permit aux moines de traverser le Serein et de prendre pied sur l'autre rive, à Roncenay (1). Cependant, dès le début, les moines reçurent aussi des dons disséminés qui formèrent autant de têtes de pont pour une expansion ultérieure : à Chablis, comme le prouve un accord passé avec Saint-Martin de Chablis (2), et à Saint-Florentin (3).

(1) N° 92.
(2) N° 102.
(3) N° 112.

Une dizaine d'années après sa fondation, l'abbaye s'installa plus au Nord : elle commence, en effet, à recevoir des biens en bordure de la forêt d'Othe, vers Chailley (1). Mais elle continue à consolider son noyau central : vers Sainte-Procaire (2), dans l'alleu de Revisy (3) ; mais, pendant cette période, c'est surtout vers l'Est qu'elle porte toute son attention : vers 1133, elle s'efforce d'acquérir des biens près de Ligny, en particulier grâce à un échange qu'elle passa avec Saint-Martin de Chablis (4), et, un peu plus tard, avec le comte de Nevers (5).

Ainsi, en vingt ans, Pontigny a su acquérir des biens tout autour de la première terre qui permit son installation, tout en faisant quelques percées vers le Nord, ce qui l'amena à fonder là une exploitation agricole. Par contre, elle resta assez démunie vers le Sud, mises à part ses possessions de Chablis.

Une deuxième étape dans l'extension du temporel se situe vers 1138. A partir de cette date, en effet, Pontigny organise un centre d'exploitation autour de Crécy et de Duchy, franchissant ainsi une nouvelle barrière fluviale, le Créanton et l'Armançon (6). En remontant ce cours d'eau, elle s'installe aussi plus à l'Est, vers Germigny et Soumaintrain (7).

Parallèlement, l'abbaye de Pontigny s'efforce d'acquérir toute une série de droits d'usage et de pâturage ainsi que des possessions immobilières, en terre et en bois, dans la forêt d'Othe, ce qui lui permit d'y fonder deux granges, l'une à Bœurs et l'autre à Chailley, et de s'y installer solidement (8), cette nouvelle poussée se situant surtout vers les années 1138-1148.

Dans le même temps, elle prit pied bien plus au Sud, vers Villiers (9) et Aigremont (10) où elle reçut des terres, des bois et des pâturages, grâce auxquels elle put encore créer une nouvelle grange.

Toute cette activité déployée dans des régions assez excentriques par rapport à l'abbaye ne l'empêcha nullement de renforcer sa position autour de Pontigny même, et l'on décèle un renouveau d'intérêt vers Sainte-Procaire où elle acquit de nouveaux biens par des dons et des échanges entre 1146 et 1156 (11).

Une nouvelle phase s'ouvre vers 1156-1160. Désormais le noyau central semble bien organisé autour de Pontigny et des granges de Sainte-Procaire et Beugnon, et les donations se ralentissent considérablement dans ces régions.

Vers Chailley et Bœurs, à une période d'extension succède une ère de réorganisation des possessions : Pontigny, en effet, se fait confirmer de nombreux dons qui lui avaient été consentis auparavant (12). De plus, par une

(1) N° 75.
(2) N° 110.
(3) N° 101.
(4) N° 102.
(5) N^{os} 87, 91.
(6) N^{os} 125, 128, 130, 136, 137, 142, 143.
(7) N° 126.
(8) N^{os} 17, 20, 21, 23, 24, 26, 34, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 65, 66, 67, 70, 74, 115.
(9) N^{os} 42, 43, 45, 49, 52.
(10) N° 53.
(11) N^{os} 85, 88.
(12) Ex. : n^{os} 25, 27, 28, 33.

série d'achats, d'accords ou d'échanges elle cherche à clarifier la situation et à délimiter, sans conteste, les contours de ses biens (1).

Dans la région de Crécy le même regroupement foncier eut lieu : là encore elle s'attache à grossir les dons primitifs en achetant ou échangeant des terres ; mais elle veut surtout s'assurer la possession de l'Armançon ou, tout au moins, pouvoir y accéder librement pour y faire boire son bétail (2). De plus, elle se fait donner des revenus attachés à ces terres : telles les dîmes de Crécy (3).

Au sud de Pontigny, dans les granges de Villiers et d'Aigremont une série d'accords et de confirmations, des dons d'exemptions et quelques rares aumônes permirent une meilleure cohésion du domaine abbatial (4).

Vers l'extrême fin de la période, le monastère reçut des biens qui formèrent de nouveaux points d'extension qui, comme nous le verrons, se sont fortement développés au XIII^e^ siècle.

Tout d'abord autour de Fouchères, Montigny et Poinchy, l'abbaye organise un lot de terres qui forment une sorte de relais entre ses possessions de Pontigny et celles de Chablis (5).

Au sud-ouest, en 1190 elle reçoit les dîmes de Saint-Bris (6), alors que la même année Dreux de Mello lui fait don de quatre arpents de vigne à Irancy (7) : c'est là le début de l'important vignoble que Pontigny organisera au siècle suivant.

Enfin, dès 1167, Pontigny cherche à s'installer à Auxerre même : elle y reçoit plusieurs maisons (8), des dîmes (9) et quelques vignes (10). Une fois de plus, elle jette les premiers fondements d'une future zone d'expansion.

En résumé, Pontigny consacra les premières années de son existence à grossir et organiser un noyau central proche de son abbaye, puis s'étendit au Nord, vers la forêt d'Othe, et au Sud, vers Villiers et Aigremont, tout en terminant la mise en place de ses biens centraux. A partir des années 1160, elle s'efforça, par toute une politique d'achats, d'échanges et d'accords, de regrouper les possessions qui lui avaient été consenties, pour en faire des exploitations plus cohérentes, en même temps qu'elle créait de nouvelles têtes de pont vers le vignoble de Saint-Bris, relayées par des points d'attache à Montigny et Chablis, et qu'elle s'installait à Auxerre.

Les granges.

Toutes ces terres acquises par la seconde fille de Cîteaux furent ordonnées autour d'un certain nombre de points, appelés des granges dans l'organisa-

(1) N^os^ 18, 19, 29, 32, 72, 78, 80.
(2) N^os^ 131, 147.
(3) N^os^ 149.
(4) N^os^ 46, 47, 55, 56, 57.
(5) N^os^ 12, 98, 120.
(6) N^o^ 341.
(7) N^o^ 342.
(8) N^os^ 103, 308.
(9) N^o^ 11.
(10) N^os^ 8, 9, 15.

tion cistercienne. Cependant nous ne pouvons ici qu'esquisser l'organisation du temporel de Pontigny, car notre cartulaire renferme essentiellement, comme nous l'avons dit, les titres de propriété de l'abbaye et laisse dans l'ombre toute la vie matérielle du monastère et le mode de gestion de ses biens. Ce n'est que par un bref détail ou une courte allusion que les actes nous livrent quelques rares notations qui nous permettent d'entrevoir le système d'exploitation de Pontigny.

La grange, centre agricole périphérique, n'est pas une innovation de Pontigny, mais la forme habituelle des exploitations cisterciennes. Sortes « d'abbayes au petit pied » (1), elles se composent d'un ensemble de bâtiments nécessaires à la mise en valeur par le monastère des terres, bois et pâturages qui lui ont été donnés (2). En effet, par réaction contre les Clunisiens, les Cisterciens ont renoncé au faire-valoir indirect, pour eux-mêmes cultiver leurs terres (3). Ainsi, s'ils ont accepté des dons, c'est pour les mettre en valeur de leurs propres mains, sans avoir recours à des tenanciers.

Les statuts issus des chapitres généraux, qui chaque année réunissaient les abbés cisterciens, ont fixé l'emplacement de ces granges : dès 1152, un règlement défend d'en fonder une à plus d'une journée de marche du monastère dont elle dépend (4). De même, en 1134, on fixa la distance qui devait séparer chaque exploitation agricole (5). Pontigny semble avoir respecté ces règles : les granges les plus éloignées de l'abbaye — Bœurs au Nord, Villiers au Sud — ne sont pas à plus de trente ou trente-cinq kilomètres.

La seule exception est la grange de Loron ou Laurent qui se trouve à plus de quarante-cinq kilomètres de l'abbaye mère : elle provient du don que fit en 1120 un certain Gautier Prévost d'une terre en ce lieu (6) et est attestée comme grange dans un acte de 1127 de notre recueil (7). C'est certainement sa situation éloignée qui poussa les religieux de Pontigny à l'échanger en 1156 contre des terres et droits à Sainte-Procaire (8).

Pour ce qui est de la distance à respecter entre les diverses granges (9), il semble a priori qu'il y ait eu dès le début transgression. Beugnon et Sainte-Procaire ne sont pas séparés par plus de 2 à 3 kilomètres, preuve, certainement, de l'importance des biens en ces régions avoisinantes du monastère.

---

(1) Voir H. d'Arbois de Jubainville, *Études sur l'état intérieur des abbayes cisterciennes...*, Paris, 1858.

(2) M. Aubert, *L'architecture cistercienne en France*, t. 2.

(3) Canivez, *Statuta...*, t. I, p. 14, nº V.

(4) Martène, *Thes. Anecd.*, t. IV, col. 1244.

(5) Canivez, *op. cit.*, p. 20, nº XXXII.

(6) Cet acte ne figure pas dans le cartulaire, mais il est édité d'après l'original dans Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 48, acte 43.

La localisation de cette terre ne fait aucun doute, car, si le lieu n'existe plus, il est dit dans un autre acte de 1135 (édité par Quantin, t. I, p. 303, nº 178), que les moines de cette grange pourront moudre leur grain au moulin de Crain qui se trouve tout proche (arr. Auxerre, cant. Coulanges). Il doit s'agir de l'actuel lieu dit de Laurent installé dans la clairière au nord de la forêt de Fretoy, que Quantin traduit par le mot Loron. Sur les diverses formes latines de ce nom, voir actes nºs 69 (annotation en marge), 85 et 268.

(7) Nº 268.

(8) Nº 85.

(9) Canivez, *op. cit.*, p. 20, nº XXXIII.

Les autres granges mentionnées — et qui viendraient transgresser la Règle — ont disparu ou bien ne semblent pas avoir été de véritables unités d'exploitation suffisamment importantes. *Avaranda* qui est donné comme grange dans l'échange de 1156 entre Pontigny et le comte de Nevers (acte 85) et est située entre la grange de Beugnon et le village de Sainte-Procaire, n'est plus jamais citée. On peut penser qu'à la suite des acquisitions à Sainte-Procaire, ce lieu a été abandonné comme siège de la grange au profit de Sainte-Procaire. Par contre, Sévy, qui se trouve qualifiée de grange aussi bien dans le cartulaire (acte 62) que dans la confirmation d'Adrien IV (1) semble plutôt une étape, un relais pour les troupeaux à la limite des terres de pâturage entre Pontigny et Vauluisant qu'une véritable « abbaye au petit pied ». La preuve en est donnée par un acte qui autorise la construction en ce lieu de maisons de bergers (acte 39). C'est certainement le même type de problème que l'on retrouve au XIII^e^ siècle avec Beauvais, dans la commune de Venouse, qui est qualifiée de grange aux côtés de Beugnon et de Sainte-Procaire : il doit s'agir plutôt d'une ferme installée sur quelques terres — en particulier la terre dite Commune donnée en 1156 (acte 85) dans les alentours de Venouse, que l'on sait être un village avec une active communauté (2).

Il y a peut-être donc là abus du terme *grangia*, ce qui ne nous étonne pas, car l'on voit dans notre cartulaire même certains seigneurs utiliser ce mot pour qualifier leurs domaines agricoles (n^os^ 168, 296, 386). A l'inverse deux unités agricoles dont on est sûr qu'elles étaient des granges, ne sont pas qualifiées comme telles : Sainte-Procaire, qui ne figure sous ce titre que dans un seul acte (n° 254), et Champtrouvé, qui n'est jamais nommée ainsi dans le cartulaire alors qu'elle porte ce qualificatif dans le privilège d'Adrien IV (3).

Au total, au XII^e^ siècle, on peut recenser les granges suivantes : près de l'abbaye, Sainte-Procaire et Beugnon ; vers le Nord, Crécy et Champtrouvé ; dans la forêt d'Othe, Chailley et Bœurs, avec le relais de Sévy ; au Sud, Fouchères, puis les deux granges de Villiers et Aigremont. A ces granges s'ajoutent au XIII^e^ siècle des unités dans des villes, (ou à leurs abords), qui prennent au XIII^e^ siècle à la fois l'allure de centres d'exploitation et de centres de rassemblement et perception des rentes : Auxerre, Sens, Troyes, Tonnerre, Mâlay-le-Vicomte, le tout formant un ensemble de satellites dont on peut au début du XIV^e^ siècle, par les annotations marginales, dresser la carte des zones d'influence.

Il est impossible à l'aide du cartulaire de dresser la chronologie des granges de Pontigny. Tout au plus pouvons-nous donner les noms des principales qui font chacune l'objet d'un chapitre du cartulaire : Aigremont, Bœurs, Chailley, Crécy, Sainte-Procaire et Villiers. En définitive, Pontigny possède un nombre assez restreint de granges importantes, alors que Clairvaux, à la même époque, en compte douze (4). A côté de ces centres purement agricoles, Pontigny compte aussi un cellier à Chablis (5) : en effet, la région renferme un certain nombre de vignobles dont l'abbaye a reçu quelques parcelles.

---

(1) Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. I, p. 549, n° 384.
(2) Voir l'introduction au cartulaire de Quantin.
(3) Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. I, p. 549, n° 384.
(4) H. d'Arbois de Jubainville, *Études...*, p. 310.
(5) N° 12.

Convers et serviteurs.

Pour entretenir et mettre en valeur le domaine agricole qui entoure les granges, l'abbaye fait appel à des convers (1). Nous en voyons apparaître quelques uns dans les actes comme témoins, mais, comme ce sont souvent les mêmes noms qui reviennent au bas des actes, il nous est impossible par le cartulaire d'évaluer leur nombre (2). Il nous est tout aussi difficile de voir leur lieu de recrutement : la plupart du temps les textes ne donnent que leurs prénoms, et même lorsque figure un nom de lieu, encore faut-il admettre qu'il est bien celui du lieu d'origine du convers. Si l'on l'admet, sur le petit nombre d'exemples que nous possédons l'on peut dire qu'ils semblent être recrutés dans les alentours ou tout au moins la région dans laquelle s'est installée l'abbaye (3). Deux actes nous livrent leur profession : dans l'un, un nommé Thibaud est porcher ; dans l'autre le dénommé Gautier est berger (4).

Les listes de témoins nous laissent aussi entrevoir la place qui est la leur dans la hiérarchie d'un monastère cistercien. A leur tête se trouve le maître des convers ou cellerier (5), qui dans certains actes témoigne avant les convers (6) ; ceux-ci dans les listes de témoins viennent toujours après les moines (7). Mais leur condition est supérieure à celle de certains laïcs qui, dans les granges travaillent à côté d'eux : ce sont les *servientes*, les *famuli* ou les *familiares* que l'on rencontre dans les textes. Ces hommes, que certains historiens ont assimilés aux oblats de la *familia* bénédictine (8), sont bien moins favorisés que les convers, comme nous le voyons dans un accord que Pontigny passe en 1155 avec l'abbaye de Vauluisant : les convers qui ne respecteraient pas cette convention, sont menacés d'être mis à l'eau et au pain, tandis que les laïcs risquent le fouet et l'expulsion (9).

Défrichements et désertification.

Tous ces hommes effectuent les travaux nécessaires à l'entretien de chaque unité agricole. En particulier, c'est à eux qu'échoient le défrichement des bois qui ont été donnés à l'abbaye et le labourage des terres incultes (10). Quelques mentions de ces travaux se trouvent dans le cartulaire, et surtout à l'occasion de certaines contestations avec des donateurs ; il ne faut pas oublier que bien souvent les seigneurs, grands chasseurs, n'étaient guère favorables à la mise en culture par les moines des zones boisées qui étaient de vraies réserves de gibier : André de Venisy, par exemple, précise dans une charte de 1184 que les moines de Pontigny ne pourront essarter le bois Saint-Pierre sans sa

(1) Canivez, *Statuta...*, t. I, p. 14, n° VIII.
(2) Nos 29, 44, 45, 62, 94, 129, 341.
(3) Ex. : n° 29 (Humbertus de Burs).
(4) Nos 29, 62.
(5) Canivez, *Statuta...*, p. 29.
(6) N° 34.
(7) Nos 44, 45.
(8) U. Berlière, *La familia*, dans *Mém. de l'Acad. royale de Belgique*, Classe des lettres, 2e série, t. 29, 1931, p. 80.
(9) N° 34.
(10) Voir nos 27, 59, 77, 85.

permission (1). Par contre certains donateurs permettent au monastère de défricher à condition de toucher une redevance sur les terres nouvellement essartées (2).

Mais, contrairement à l'opinion longtemps émise par certains selon laquelle les moines cisterciens par leurs défrichements furent des agents de peuplement, les granges de Pontigny ne semblent pas être à l'origine de centres nouveaux d'habitat : dans de nombreux cas, l'abbaye, respectant la règle fondamentale de la réforme cistercienne qui est le retour au « désert », obtint de ceux qui la comblèrent de dons, la promesse de faire partir de la terre donnée tous les hommes qui y vivaient et de n'y jamais construire de nouvelles maisons. En 1146, par exemple, Hugues et Salon de Bouilly vendent à l'abbaye une terre, des bois et des noues sis à Sainte-Procaire, en assurant les moines de faire déguerpir de ces biens leurs hommes, et même de détruire leurs maisons (3). Ainsi, loin d'encourager le peuplement, le monastère amena sur ses terres le retour au « désert » et chassa les populations locales pour rester seul. Parfois même, pour satisfaire ce désir de solitude des moines, le donateur est obligé de dédommager ses hommes, tel le comte de Nevers (4). C'est surtout, semble-t-il, dans les régions proches de l'abbaye, et principalement dans la grange de Sainte-Procaire (5), que Pontigny manifeste le plus nettement cette aspiration. Cependant, plus loin, dans la forêt d'Othe, près de la grange de Bœurs, le comte de Troyes, Henri, s'engage, par une charte particulière, à ne jamais construire de maisons sur les terres que possède Pontigny dans ces régions (6). Il ressort aussi de la lecture du cartulaire que l'abbaye sut conserver intactes de nombreuses zones boisées qui lui étaient nécessaires pour y faire paître son bétail : dans la forêt d'Othe, dans la région de Villiers et d'Aigremont, plutôt que de trop étendre les terres labourables, elle chercha à garder de larges pâturages bien délimités, parfois même en les entourant de bornes.

Au total, le cartulaire nous offre une vue très succincte et tronquée de l'organisation administrative du temporel de Pontigny et du personnel qu'elle installa dans ses granges pour exploiter ses biens. Cependant les divisions mêmes du livre des possessions de l'abbaye et quelques brèves allusions glanées dans les actes nous laissent entrevoir à Pontigny une exploitation cistercienne traditionnelle avec ses granges peuplées de convers aidés de quelques laics et dirigés par un cellerier.

Le XII^e siècle a donc été pour l'abbaye de Pontigny celui de la naissance d'un puissant domaine foncier et de son extension grâce, essentiellement, aux aumônes de la noblesse locale et à la protection du roi et des princes voisins. Ce fut aussi l'époque de l'installation de toute une administration qui se cristallisa autour de quelques points situés au cœur de chaque groupe

(1) N° 82.
(2) N^os 84, 89.
(3) N° 88 : ... *in fide sua promiserunt memoratus Hugo et frater ejus terram ipsam ab habitatione hominum suorum immunem et incultam facerent et domos ipsorum, cum pace, eorum a toto territorio auferrent.*
(4) N° 85.
(5) N^os 85, 105.
(6) N° 78.

de possessions que développa le monastère, d'abord, autour de l'abbaye même, puis vers la forêt d'Othe, au nord, et Villiers, au sud, toutes terres qui, au fil des années, acquirent une plus grande cohésion grâce à toute une politique d'achats et d'échanges.

IV. Évolution du temporel au XIII[e] siècle.

Les modes d'acquisition.

Au XIII[e] siècle, les modes d'acquisition restent les mêmes.

C'est toujours la *donation* qui alimente essentiellement la croissance du patrimoine de l'abbaye. Les formules des actes semblent définitivement fixées : on donne « en pure et perpétuelle aumône » ou « perpétuellement ». Par contre, de plus en plus, le donateur exige une contre-partie à son aumône. Pour les uns, il s'agit de faire célébrer par Pontigny leur propre anniversaire après leur mort ou celui d'un de leurs parents ou prédécesseurs. Certains même précisent qu'ils désirent être associés aux bienfaits de l'église (1) ou bénéficier des prières et oraisons des moines (2) ou encore être enterrés dans l'abbaye (3). Parfois enfin, la donation est consentie pour se faire pardonner des exactions commises contre le monastère et recevoir ainsi l'absolution (4). Certains donateurs assignent un rôle précis à leur aumône : tel seigneur concède une rente pour faire une pitance aux moines de l'abbaye chaque année, c'est-à-dire leur faire servir un repas le jour de son anniversaire (5).

A côté des exigences proprement spirituelles, nous voyons Pontigny consentir parfois contre un don une rente à vie au donateur : Jean, curé de Venouse, par exemple, fait don aux moines de ses prés, mais reçoit en compensation, sa vie durant, une charretée de foin (6). Ou bien le donateur se réserve la jouissance de ce qu'il a donné jusqu'à sa mort : Jean de Rougemont concède tous ses biens à Pontigny, mais il en garde l'usufruit pendant sa vie et, si sa femme lui survit, elle conservera jusqu'à sa mort son douaire (7). Enfin, nous possédons un cas particulier dans lequel il est offert à l'église de Pontigny une somme d'argent à condition que ce numéraire serve à l'achat de dix livrées de terre (8). En fait ce n'est qu'une sorte de clause de garantie, d'autant que, dès 1193, le Chapitre général autorisa les abbayes cisterciennes, et surtout leur abbé, à changer la destination d'un don, s'ils le jugeaient bon (9).

Une autre forme de don se développe aussi à cette époque : c'est le *legs*. Le cartulaire renferme plus d'une quinzaine d'actes de ce genre (10) : nous les

---

(1) N° 337.
(2) N[os] 231, 305.
(3) N[os] 185, 201, 214.
(4) N° 216.
(5) N[os] 163, 174, 184, 192, 195, 202, 204, 290.
(6) N° 119.
(7) N° 343.
(8) N° 204.
(9) CANIVEZ, *Statuta...*, t. I, p. 158, n° IV.
(10) N[os] 169, 202, 205, 214, 234, 256, 259, 299, 315, 367, 328, 337, 387, 328.

connaissons souvent en raison des litiges qui, après la mort du légataire, ont opposé l'abbaye aux héritiers (1).

Les *achats* eux aussi sont plus nombreux qu'au XII^e siècle, puisqu'il s'en trouve près de vingt-cinq, c'est-à-dire le double.

Par contre les *échanges* ont diminué, tandis que les accords sont à peu près stables ; mais ils sont conclus, le plus souvent, avec des particuliers et non plus presque exclusivement, comme au XII^e siècle, avec des abbayes voisines.

La nature économique des biens.

Si les modes d'acquisitions restent les mêmes, la nature économique des biens a varié.

Les *terres* sont bien moins nombreuses : dans cette seconde période Pontigny n'en a acquis qu'une vingtaine, ainsi que quelques prés. Encore sur ce nombre en a-t-elle acheté un quart, et cela, bien souvent, pour arrondir ses possessions antérieures : en 1253, par exemple, elle achète une censive à Mâlay-le-Vicomte, sise entre des terres qu'elle tenait dejà (2).

De la même façon, elle obtient fort peu de *bois* sauf dans la forêt de Bar dans laquelle les comtes d'Auxerre et de Nevers lui firent quelques concessions et confirmèrent des droits d'usage (3), c'est là la continuation d'un mouvement amorcé à la fin du XII^e siècle.

Par contre, nous assistons à une montée des acquisitions de *vignes*, puisque Pontigny en obtint à peu près autant que de terres arables. Elles se situent essentiellement dans la région de Saint-Bris et de Dijon. Il s'agit là encore, de toute une politique de regroupement : soit que le monastère se fasse donner des vignes près de ses celliers ou de ses autres biens (4), soit qu'il se les procure contre de l'argent (5). Ces achats sont, d'ailleurs, importants, puisqu'ils représentent un tiers de toutes les acquisitions en vigne.

Parmi les revenus qui augmentèrent le patrimoine de Pontigny au XIII^e siècle, nous retrouvons, avant tout, les *dîmes*. Elles forment environ la moitié des possessions de l'abbaye en vigne. Si elle en achète peu (6), elle s'en fait donner ou en échange (7) ou enfin en partage (8). Il est très net que l'interdiction d'acquérir des dîmes du travail d'autrui n'est plus respecté.

Il en est de même pour d'autres *coutumes* que Pontigny se procure à cette époque. Par achat ou par don elle obtient ainsi quelques cens, coutumes ou tierces, soit seuls, soit accompagnés de la terre qu'ils grèvent (9).

Enfin l'abbaye accentue son désir de s'implanter dans les villes des alentours. Elle obtient ainsi des *maisons*, par achat ou don, à Auxerre, Sens, Troyes et Dijon. C'est là encore la poursuite de la politique qu'elle avait amorçée au XII^e siècle : en effet, de plus en plus Pontigny qui développe des

(1) Ex. : n° 337.
(2) N° 402.
(3) N^os 303, 305, 311.
(4) N^os 319, 334.
(5) N^os 312, 332.
(6) N^os 264, 300.
(7) N° 327.
(8) N° 233.
(9) Voir n^os 165, 166.

cultures rémunératrices, telle la vigne, cherche à écouler ses produits dans les centres commerciaux que sont les villes ; aussi s'efforce-t-elle d'y acquérir des locaux pour amasser ses marchandises et loger ses moines qui doivent venir pour vendre au marché.

On voit aussi Pontigny se procurer des *celliers* dans les lieux proches de ses vignobles, ainsi à Auxerre (1), à Lignorelles (2) ou à Loigny, près de Saint-Bris (3).

Cependant l'essentiel de la richesse de Pontigny au XIII^e^ siècle provient des *rentes* : à elles seules elles représentent les trois quarts des dons pendant cette période. L'abbaye en acheta fort peu, puisque le cartulaire ne nous en offre que deux exemples (4).

Ces rentes sont toutes des rentes constituées. Elles peuvent être en nature et être assises sur toutes sortes de revenus : dîmes, péages, tierces, cens ou coutumes. Les rentes en nature, qui sont le plus souvent en grain et plus rarement en vin, ne représentent qu'un tiers de toutes les donations de rente. Les plus nombreuses sont, en effet, en argent.

Revenus versés annuellement, elles sont payées, en général, en un seul terme : le plus fréquent est celui de la Saint-Rémy ou l'octave de cette fête. Mais d'autres termes apparaissent dans les actes : la Toussaint ou son octave, mais aussi entre la Toussaint et la Saint-Martin (5), la Saint-Martin même ou sa quinzaine (6), la Saint-Jean-Baptiste (7) ou Noël (8). Enfin quelques autres exemples isolés donnent d'autres fêtes de saints comme terme du paiement de la rente (9). Enfin il est à noter que dans un seul acte la rente doit être versée non pas le jour de la fête d'un saint, mais celui de la mort du légataire (10).

On voit donc au XIII^e^ siècle tout un mouvement qui pousse les donateurs à ne plus se démunir de leurs biens fonciers, mais à donner plutôt des revenus en argent ou en nature, ce qui peut s'expliquer par le fait que l'argent circule plus facilement à la campagne qu'au siècle précédent, car les seigneurs ont su se procurer de nouveaux revenus grâce à la perception de nouveaux droits. La conséquence de ces rentrées d'argent pour l'église de Pontigny fut de lui permettre de multiplier ses achats. La vogue que connut la rente vient aussi de ce que ce genre de donation offre une certaine souplesse : le donateur peut, avec l'accord de l'abbaye, assigner la rente sur un autre revenu ou une autre terre — c'est ce que les juristes ont coutume d'appeler un transfert de rente. Bien plus, il a la possibilité, toujours avec l'accord de Pontigny, d'opérer un transfert de rente en même temps qu'une conversion : Milon de Saint-Florentin, par exemple, convertit la rente de trois muids de vin qu'il avait précédemment donnée aux moines de Pontigny, en une nouvelle d'un demi-

(1) N^os^ 312, 314.
(2) N^o^ 273.
(3) N^os^ 175, 176.
(4) N^os^ 175, 178.
(5) Ex. : n^o^ 260.
(6) N^os^ 237, 372.
(7) N^os^ 158, 310.
(8) N^os^ 161, 191, 239, 275.
(9) Pâques, n^o^ 271 ; Purification de la Sainte Vierge, n^o^ 250 ; octave de la Saint Denis, n^o^ 160 ; Saint André, n^o^ 209.
(10) N^o^ 172.

muid de grain qu'il assigne sur sa dîme de Villiers, alors que la première était assise sur sa vigne de Vauvert (1). Parfois même le donateur transforme la rente en un autre revenu ou en donation de terre (2). C'est ce qui se produit lorsque l'abbaye ne parvient pas à se faire payer la rente qui lui avait été concédée (3).

Les donateurs.

Les donateurs ou vendeurs restent, en grande majorité, des nobles : ils sont qualifiés, selon leur rang, de « noble homme », de « chevalier » ou « d'écuyer » ; lorsqu'ils possèdent un fief, leur nom est suivi de la mention de seigneur (*dominus*) et du nom de la terre.

Les grands seigneurs, eux, font des dons moins nombreux. On retrouve, comme bienfaiteurs du monastère, les comtes d'Auxerre et de Nevers (4). Mais il est à remarquer que bien souvent ils se contentent de confirmer des dons faits auparavant par leurs parents (5).

Il en est de même pour les rois de France, tel saint Louis qui, en 1248, confirme les privilèges accordés par ses prédécesseurs (6). Seul le roi d'Angleterre, Henri III, dote Pontigny d'une forte rente, à charge pour les moines d'entretenir une lampe près de la châsse de saint Edme (7).

Par contre, les dons des ecclésiastiques ont nettement augmenté. Mais ce ne sont plus les prélats régionaux qui enrichissent l'abbaye ; les seuls dons concédés par de hauts dignitaires de l'église proviennent des archevêques de Cantorbéry (8), de celui de Rouen (9) et de l'évêque d'Arras (10).

Les abbayes, elles, passèrent quelques accords avec Pontigny, firent quelques ventes, telle Saint-Bénigne de Dijon (11), mais aucune ne consentit de don.

Ce sont surtout de simples clercs, des chanoines et quelques curés qui dotèrent le monastère de rentes, de terres et de vignes : une trentaine de donations peuvent être relevées dans le cartulaire et qui proviennent de ces hommes.

Enfin une nouvelle catégorie sociale permit à Pontigny d'accroître son patrimoine : les bourgeois. Mais il ne faut pas exagérer l'importance de ces dons, car nous ne relevons que six actes par lesquels Pontigny reçoit quelques biens à Auxerre, Dijon, Troyes et Sens (12).

De cette brève étude du temporel de Pontigny dans les deux premiers tiers du XIII^e^ siècle il ressort donc que la richesse du monastère ne semble pas

(1) N° 215 ; voir aussi n^os^ 235, 255.
(2) N^os^ 40, 198.
(3) N^os^ 40, 246.
(4) N^os^ 205, 239, 303, 305.
(5) Ex. : n^os^ 306, 307.
(6) N° 284.
(7) N° 211.
(8) N° 241 et suiv.
(9) N° 260.
(10) N° 318.
(11) N^os^ 350, 365, 389.
(12) N^os^ 310, 386, 387, 388, 410, 418.

avoir alors diminué. Mais ce ne sont plus les acquisitions foncières qui permirent à l'abbaye de maintenir son patrimoine et même de l'augmenter, mais des donations de rentes qui lui fournirent de l'argent frais et des produits à vendre. Cela explique le désir des moines de s'assurer des points fixes dans les villes pour y écouler des produits de luxe en vogue alors, tel le vin, ou nécessaires à la nourriture d'une population en pleine extension, tel le bétail. Pontigny sut donc au XIII^e^ siècle, grâce à la générosité des populations locales qui ne se démentit pas, grâce aussi à des achats intelligemment conçus, s'adapter au climat économique nouveau en transformant, dans un certain sens, la composition de son riche patrimoine.

CHAPITRE II

LE PREMIER CARTULAIRE DE PONTIGNY

Après avoir rappelé l'histoire de Pontigny pendant le premier siècle et demi de son existence et essayé de dresser la carte de son patrimoine foncier, il convient de procéder à l'étude de la source qui constitue la matière du volume, le premier cartulaire de Pontigny, aujourd'hui conservé à la Bibliothèque nationale, manuscrit latin 9887.

I. Description externe.

Le premier recueil d'actes qu'ait fait rédiger l'abbaye de Pontigny, est un in-folio de 21 sur 29 cm. Il est écrit sur un parchemin de qualité médiocre jusqu'au fol. 20. Dans cette première partie, qui, comme nous le verrons, correspond à la rédaction d'un premier groupe de textes, les moines ont employé un support rugueux, grossier et qui présente des trous qui existaient avant que fût fait l'ouvrage, puisque le scribe a pris soin de les éviter en transcrivant les actes (1). Au contraire, après le fol. 20 il est plus lisse et d'une qualité bien supérieure.

La foliotation.

Ce volume comporte 60 folios, si l'on se réfère à la foliotation moderne qui figure en haut, à droite de chaque folio en chiffres arabes. Mais il en existe une autre, plaçée au milieu de la page jusqu'au fol. 10, puis à droite, près de la numérotation moderne. Elle se présente en chiffres romains et va jusqu'au fol. LXIII (2), comme nous le dit une courte phrase qui figure en tête du premier folio du cartulaire, écrite d'une main du tout début du XIV^e^ siècle ou de la fin du XIII^e^ siècle : « Incipit prima pars antiqui cartularii, continens folia LXIII ». On peut penser, en examinant l'écriture (3), mais aussi, comme nous allons le voir, en s'efforçant de reconstituer l'ordre primitif du cartulaire, que cette deuxième foliotation date de la fin du XIII^e^ siècle. Elle est donc très peu postérieure à la rédaction de la seconde partie de notre ouvrage et a dû être entreprise au moment où l'on a rajouté certaines additions et notes marginales. La discordance qui existe entre les deux foliotations ainsi que le fait que certains actes sont coupés en deux et que l'on en retrouve la

---

(1) Ex. : au n° 66 on peut voir *Flor-entino* écrit de part et d'autre d'un trou.

(2) Les folios marqués en chiffres romains sont ceux de l'ancienne numérotation.

(3) On peut affirmer que l'ancienne foliation n'a pas été faite par le second rédacteur du cartulaire qui est senestrogire, alors que le folioteur est dextrogire (ex. n° 327.)

fin plusieurs folios plus loin nous permet de croire que c'est au moment de la reliure que les divers cahiers ont été mélangés et désorganisés. Cette modification ne peut être antérieure au XVIII^e siècle, car dans la copie du cartulaire qui a été faite à cette époque (1), l'ordre dans lequel se présentent les actes reflète celui que l'on peut retrouver en reclassant les cahiers. On peut donc admettre que c'est sous Napoléon III, lorsque l'on fit relier cet ouvrage à la Bibliothèque nationale, que ces bouleversements eurent lieu.

Examen des cahiers et reconstituion de l'état primitif du cartulaire.

Il nous faut donc étudier les divers cahiers de ce recueil, afin de reconstituer l'état primitif de l'ouvrage.

Le premier cahier est un quaternion auquel il manque les folios 3 et 4 qui, tous deux, sont représentés par une petite languette de parchemin. Or, comme le texte du deuxième chapitre du cartulaire se termine au milieu du verso du deuxième folio, il faut admettre que dès la rédaction, ce qui aurait dû être le folio 3 n'a jamais existé, soit qu'il ait été coupé parce qu'il était vierge, soit que, plus sûrement, le scribe manquant de place ait ajouté un demi feuillet au centre du cahier. Ainsi, à la foliotation le folio correspondant au premier a reçu le numéro III. C'est ce folio qui ne nous est pas parvenu, mais il manquait déjà au XVIII^e siècle, comme l'a noté en marge le rédacteur de la copie de notre cartulaire et comme nous le prouve le fait que le quatrième folio débute par la fin d'un acte (2). Celui qui a fait la numérotation moderne a bien vu qu'il manquait un folio, aussi pour retrouver le même chiffre au quatrième folio a-t-il numéroté le folio I folio 2 et le II, 3 (3).

Les trois cahiers suivants sont des sexternions. Le deuxième a, lui aussi, la moitié droite du feuillet central qui est manquante, mais comme il n'y a aucune lacune et que le texte se poursuit à cheval sur les deux folios, nous sommes là en présence du même phénomène que dans le premier cahier : le rédacteur a ajouté un folio supplémentaire (f° 6). Le même cas s'est reproduit au quatrième cahier : le folio 17 n'est que la moitié d'un feuillet dont l'autre n'a jamais figuré dans le recueil.

Ainsi, dans la première partie du cartulaire nous trouvons un quaternion et trois sexternions. Il ne nous manque, en fait, qu'un folio qui devait contenir un certain nombre d'actes concernant la grange de Bœurs. Il est à noter aussi qu'à part les petites anomalies du début, il y a concordance parfaite entre les deux foliotations, l'ancienne et la moderne.

A partir du folio 20, nous assistons à une transformation des cahiers.

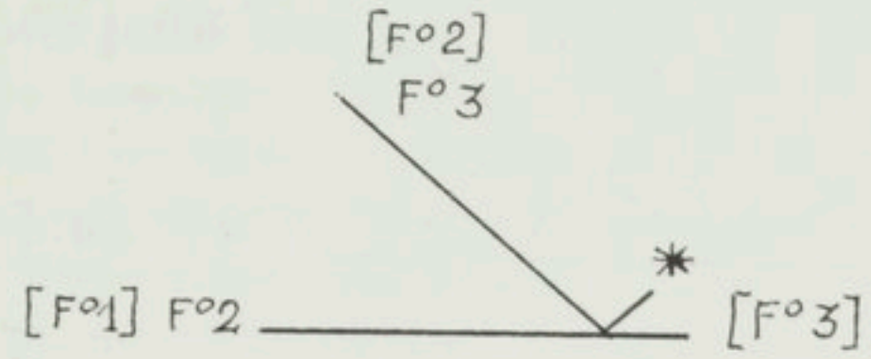
Les cinquième et sixième sont formés de douze folios. Le septième cahier n'est plus qu'un sexternion dans l'état actuel du cartulaire. Or, si l'on examine l'ancienne numérotation, on s'aperçoit qu'il y a des anomalies : on passe du folio XLVI au folio LIII. On peut donc penser qu'avant la reliure moderne, il y avait là six autre folios intercalés au centre de notre cahier actuel, et qu'ainsi ce septième cahier était, lui aussi, primitivement composé de douze folios.

Le huitième cahier commence actuellement par les six folios qui man-

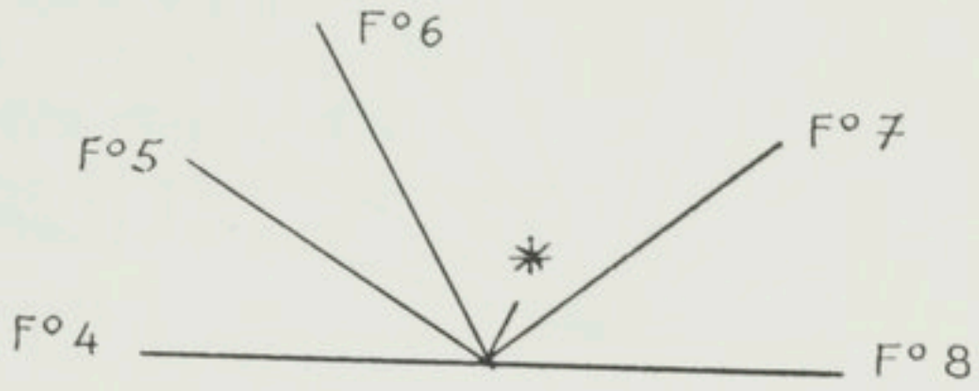
(1) Arch. dép. de l'Yonne, H 1400.
(2) N° 16.
(3) Voir le dessin des différents cahiers.

RÉPARTITION DES CAHIERS

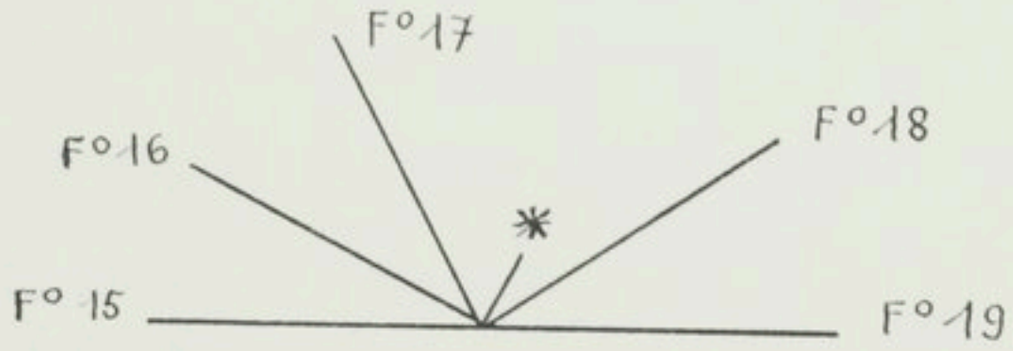
1er cahier



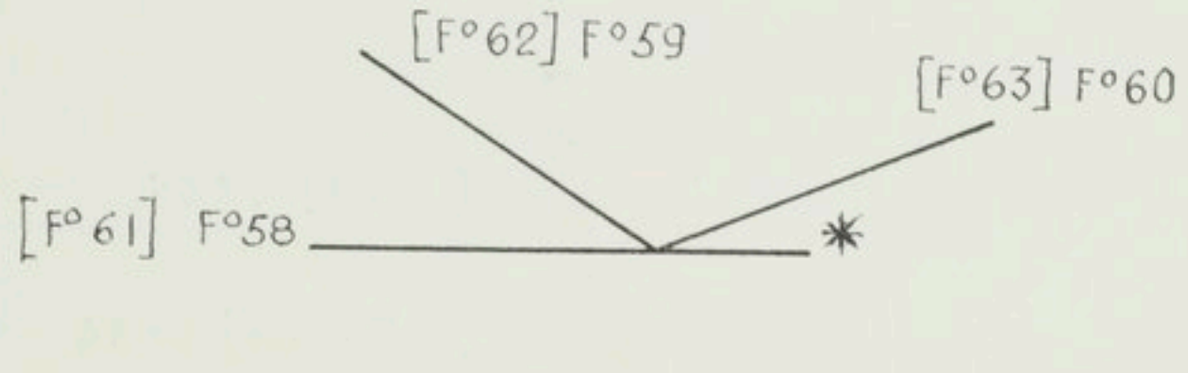
2e cahier



4e cahier



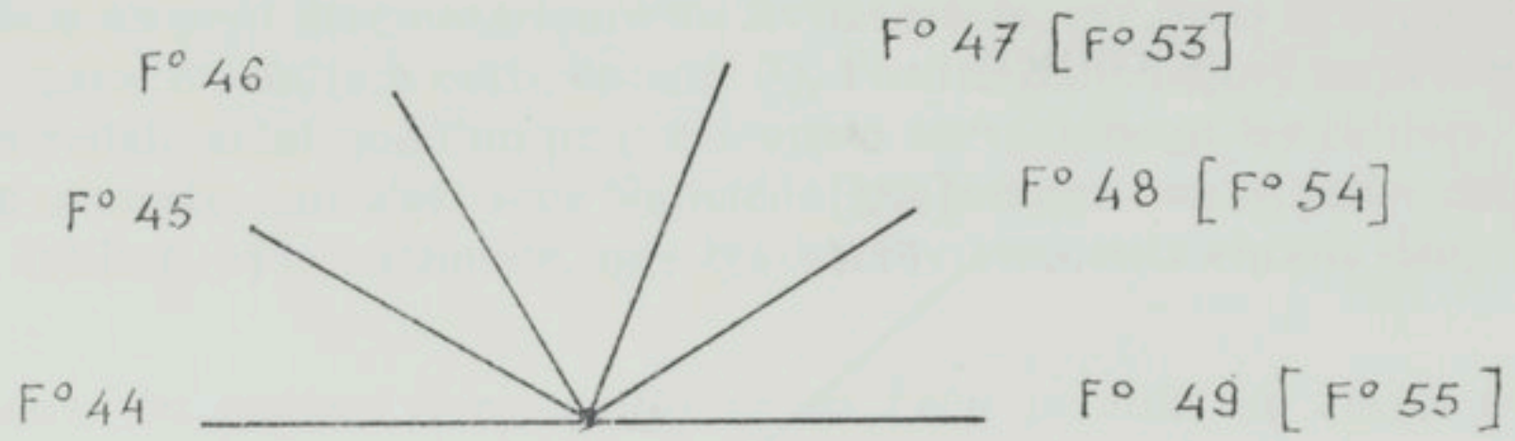
9e cahier

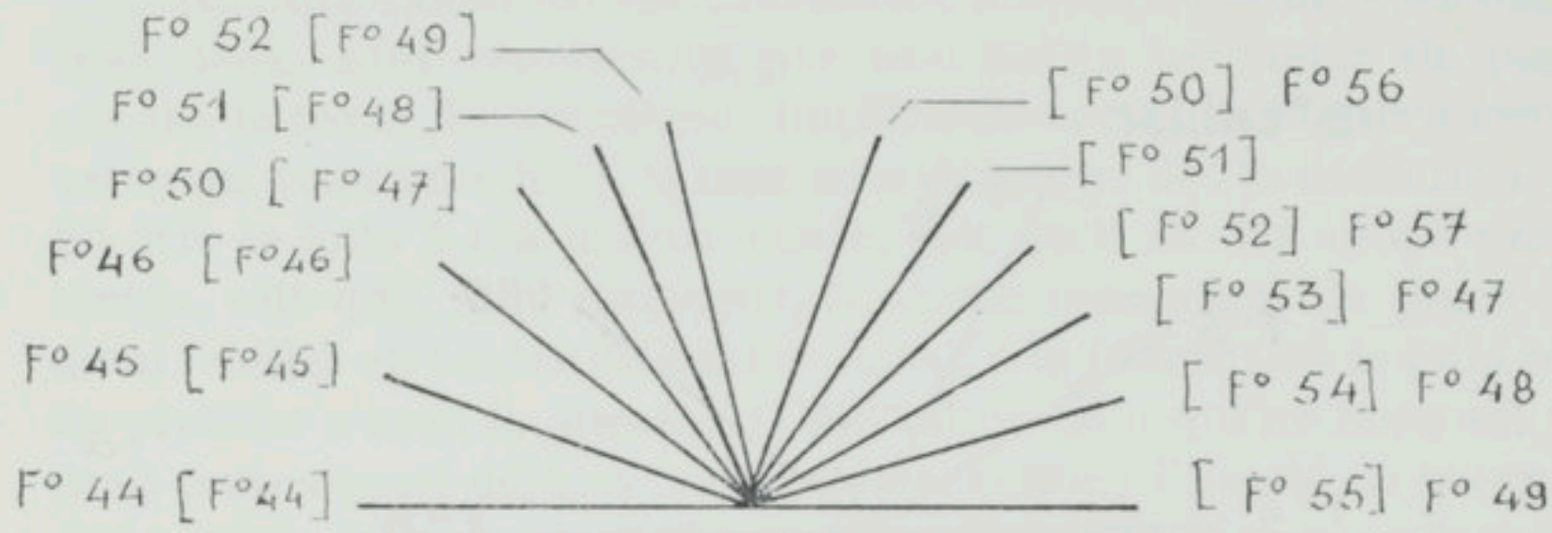


* *Folio n'ayant jamais existé*
[F°1] *Ancienne numérotation*
F°1 *Numérotation du 19e siècle*

FIG. 4.

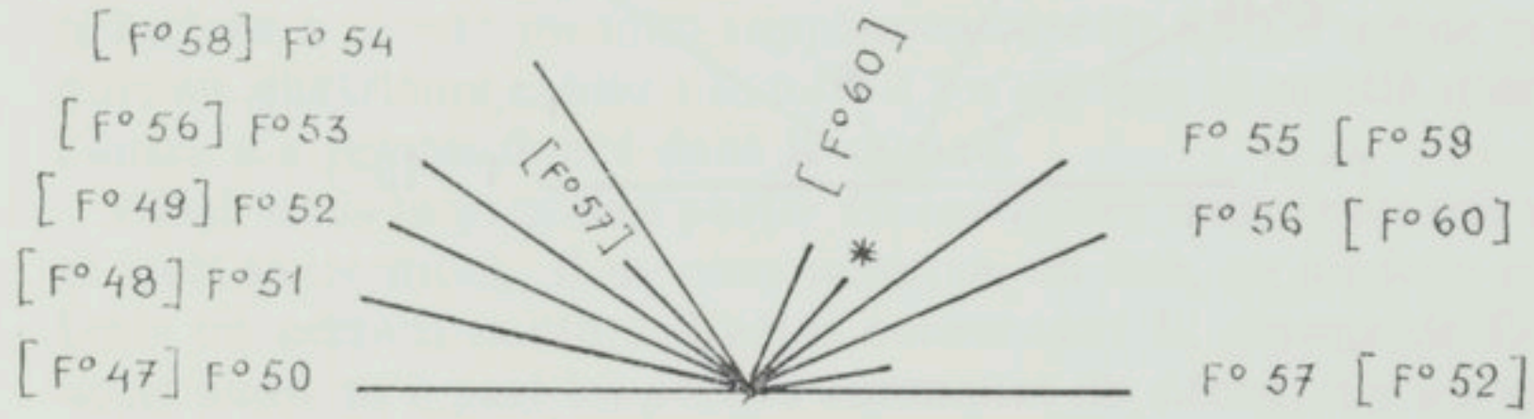
7e cahier

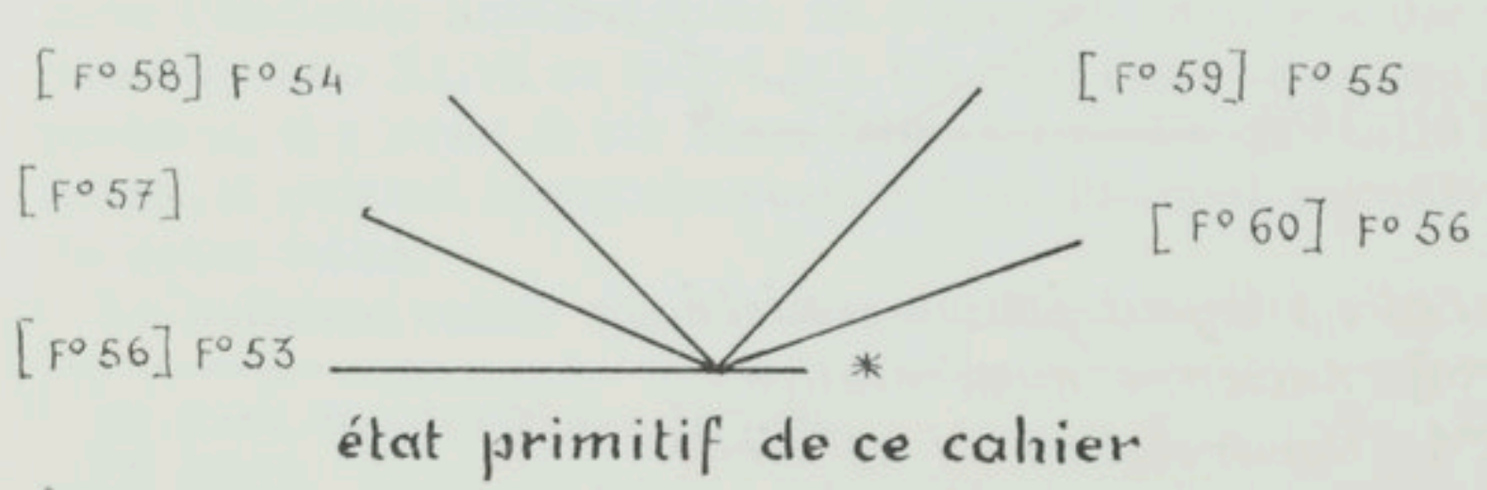




état primitif de ce cahier

8e cahier





état primitif de ce cahier

Fig. 5.

quaient au cahier précédent : c'est-à-dire les folios XLVII, XLVIII, XLIX et L, LII ; en effet, le folio LI n'est pas parvenu jusqu'à nous, comme nous le prouve la charte nº 354 qui figure au verso du folio L et n'est pas terminée. Au centre de ces feuillets, on a intercalé six autres folios qui, primitivement, devaient former un cahier à part. Ces six folios ont été, eux-mêmes, bouleversés : le premier est le folio LVI ; le suivant manque, puisque la charte nº 393 n'est pas terminée, alors que le nº 394, qui figure au début du folio LVIII, n'est que la fin d'un acte. De nouveau, après le folio LVIII, manque un folio, puis vient le folio LIX. En fait, à l'origine les folios devaient avoir une autre disposition : les folios LVIII et LIX, aujourd'hui séparés, étaient, tous deux, au centre de ces six folios ; ainsi le titre qui figure au bas du verso du folio LIX, correspondrait à un texte qui doit se trouver dans le folio manquant qui portait le numéro LX. Par contre le folio correspondant au LVI n'a jamais dû être employé.

C'est donc dans ce huitième cahier, sous sa forme actuelle, que se trouve l'explication du décalage entre la numérotation ancienne et moderne : les folios LI, LVII et LX qui existaient au moment de la première foliotation, ont disparu par la suite, mais avant le XVIIIe siècle, puisque là encore le compilateur du cartulaire les signale comme manquants. Aussi, sans se soucier de l'ancienne foliotation, l'homme qui, au XIXe siècle, a numéroté les folios n'en a pas tenu compte.

Le dernier cahier, lui, est un quaternion dont le dernier folio n'a jamais été utilisé.

En résumé, la seconde partie du cartulaire a été très remaniée et a perdu trois folios : ils renfermaient des actes concernant les domaines de Pontigny à Chablis (1), à Mâlay-le-Vicomte (2) et à Dijon (3).

Les lacunes, accidentelles ou intentionnelles.

Pour ce qui est des actes de Mâlay-le-Vicomte, il nous est impossible de dire exactement quels sont les textes qui manquent, car nous n'avons conservé aucun original concernant cette région. Mais il est probable qu'il s'agit, comme dans les actes qui précèdent et ceux qui suivent, de ventes consenties par des habitants de cette localité à Hugues d'Avallon ou à Itier de Villeneuve-l'Archevêque. Il doit nous manquer cinq actes, la fin du cinquième figurant au début du folio LXI. Par contre, les disparitions du folio LI, correspondant aux possessions de Chablis, et du folio LVII, portant sur les domaines de la région de Dijon, expliqueraient que certains originaux concernant ces localités ne figurent pas dans le cartulaire (4). La même explication pourrait s'appliquer pour la grange de Bœurs : la disparition du folio III, priverait le cartulaire d'à peu près six actes, ce qui correspond au nombre d'originaux concernant cette région qui subsistent encore (5).

(1) Fº LI.
(2) Fo LX.
(3) Fº LVII.
(4) Pour Chablis voir : Arch. dép. de l'Yonne, H 1457 (quatre actes) ; pour Dijon un seul acte mutilé de 1217, H 1479.
(5) Mais ici l'explication est plus difficile à admettre car les originaux conservés sont du XIIIe siècle, et il faudrait alors que le second scribe ait ajouté ces actes sur un feuillet vierge (?).

Nous nous trouvons, en effet, en face d'un problème, lorsque nous comparons le fonds même de l'abbaye de Pontigny et son premier cartulaire. En dehors des bulles qui ont été systématiquement écartées, on constate que pour le XIII^e siècle une trentaine d'originaux ne figurent pas dans le recueil des titres du monastère. Certains, comme nous venons de le voir, devaient être transcrits dans les folios qui ont disparu. Malgré cela, il reste un certain nombre de textes dont l'absence est difficilement expliquable. On peut admettre que le copiste n'ait pas toujours trouvé nécessaire de reproduire des confirmations d'actes qu'il avait déjà transcrits (1). On comprend aussi qu'un acte comme le testament d'Aganon d'Ervy ne prenne pas place dans un tel ouvrage, puisqu'il ne fit don à Pontigny que de meubles et d'un palefroi (2). Cette absence d'un nombre assez considérable d'originaux trouve peut-être son explication dans le classement même des titres de propriété du monastère. En effet, le cartulaire est le reflet du fonds même des archives de Pontigny à l'époque de son élaboration. Le chantre, responsable des archives, a dû, comme dans d'autres abbayes cisterciennes, adopter un classement méthodique assez empirique. A Pontigny le cas devait être voisin de celui de Clairvaux où « ce classement, même au début, ne comprenait pas la totalité des actes conservés » (3). On a même fait remarquer pour cet établissement que non seulement les bulles en avaient été systématiquement écartées, mais encore que des actes très importants ne s'y trouvaient pas. Il est troublant de voir que dans le cadre de classement des archives de Clairvaux et dans le cartulaire de Pontigny, ce sont les mêmes catégories d'actes qui manquent. Ainsi le copiste du XIII^e siècle aurait transcrit les actes que l'abbaye avait déjà classés, sans tenir compte de ceux qui échappaient à cette organisation des archives. Cependant on ne peut se cacher que ce n'est qu'une hypothèse qui ne peut être vérifiée en l'absence d'un inventaire de cette époque. Mais si on l'admet, on peut aussi penser que, parallèlement à l'élaboration de la seconde partie du cartulaire, les archives n'ont cessé d'être mieux organisées et d'intégrer des actes nouveaux dans son cadre de classement ; aussi, dès la fin du XIII^e siècle, le monastère a dû voir les défauts de son cartulaire et ses lacunes, et a entrepris alors la rédaction d'un nouveau recueil qui a disparu et dont nous aurons à reparler.

Présentation matérielle du texte.

Le manuscrit est écrit sur deux colonnes par page, avec une large marge à gauche et à droite. Les lignes sont réglées à la pointe sèche, et nettement marquées ainsi que les limites des marges à partir du folio 20.

Les divers actes qui y sont transcrits nous sont parvenus dans un état de conservation excellente. Seules les trois dernières pages comportent de longues taches brunes qui rendent parfois la lecture du texte difficile, mais jamais impossible.

Ces textes sont groupés, comme nous y avons fait allusion, en chapitres. Nous étudierons plus loin la méthode de classement de ces actes, mais nous

---

(1) Voir H 1405, H 1438.

(2) H 1408.

(3) P. PIÉTRESSON DE SAINT-AUBIN, *Notes sur l'abbaye de Clairvaux*, dans *Recueil sur saint Bernard et son temps* (Dijon, Palais des États, 1928), n° 23, p. 262-292.

pouvons déjà dire que chaque chapitre est précédé d'un titre. Il est placé en haut de la page, en caractères plus gros jusqu'au folio 20 ; à partir de là, le titre figure toujours en haut de la page, mais en caractères plus petits, et parfois sur la seule longueur d'une colonne.

Chaque acte, lui, est accompagné d'une courte notice. Elle figure en marge, à gauche, dans la première partie de l'ouvrage ; elle est de la même écriture que le texte qu'elle accompagne et même de la même main. Au contraire, à partir du folio 20, une brève phrase précède chaque acte. Elle est rubriquée et a dû être ajoutée après coup, certainement par la même main : le rubricateur en a, en effet, omis certaines, sans que nous puissions grâce à ces omissions voir la méthode suivie par lui, car ces oublis sont intermittents, et tout ce que l'on peut en déduire, c'est que la rubrication devait se faire après qu'un petit nombre d'actes était transcrit (1). En général, ces notices rappellent le nom de l'auteur de l'acte, l'objet de ce dernier et parfois le nom du lieu concerné par le contrat.

En ce qui concerne les initiales des actes : jusqu'au fol. 20, la première lettre du texte est simplement un peu en marge, écrite en un peu plus gros. Dans la seconde partie, les lettres initiales ont été ornées de rouge et de bleu après l'établissement du texte, puisque, là encore, certaines ont été omises (2).

II. Le contenu du cartulaire.

Le recueil comporte 419 actes, si l'on se réfère à la numérotation moderne qui a été placée en marge de chaque pièce, en chiffres arabes. Mais cette numérotation a pris en considération les fins ou les commencements d'actes qui manquent depuis le XIX^e^ siècle en raison de la disparition de certains folios. C'est ainsi que nous trouvons quatre fins d'actes que l'on ne peut rattacher à aucune autre charte du texte (3) : pour l'un subsiste l'original (4), ce qui nous permet d'analyser et comprendre son contenu, tandis que les trois autres sont trop tronquées pour que l'on puisse en saisir le sens.

De la même façon, nous trouvons quatre actes inachevés (5). Trois d'entre eux sont facilement compréhensibles, car il ne leur manque que la formule de corroboration et la date. Un de ces textes peut même être reconstitué, car une copie se trouve dans le deuxième cartulaire de Pontigny (6). Seul le n° 384 est par trop tronqué pour que nous puissions en comprendre la signification, mais par bonheur l'original est conservé (7). Il reste enfin un acte qu'il nous sera impossible d'éditer car le texte en est complètement gratté (8). Il existe donc, si nous nous en tenons au seul cartulaire, 410 actes compréhensibles et qui ne sont pas tronqués et non 419, comme l'a indiqué H. Stein (9).

---

(1) Voir n^os^ 249, 359, 360, 361, 362, 363, 384, 390 etc.
(2) Ex. : n^os^ 251, 252, 298, 307, 313.
(3) N^os^ 16, 355, 394, 404.
(4) N° 355.
(5) N^os^ 41, 354, 384, 393.
(6) Bibl. nat., Ms. lat. 5465, f° 53, n° 141.
(7) Arch. dép. de l'Yonne, H 1524.
(8) N° 118.
(9) H. Stein, *Bibliographie des cartulaires français*, p. 418, n° 3061.

Les doubles transcriptions.

De plus, comme dans bien des recueils de ce genre, nous trouvons un certain nombre de doubles : quinze au total (1). La présence de ces doubles pose le problème de la conception même du cartulaire. En effet, comme nous l'avons vu dans l'examen externe de ce document, il présente deux parties distinctes. Les doubles pourraient alors faire penser que chacune des parties a été rédigée sans lien entre elles, et qu'en fait nous avons affaire à deux cartulaires que l'on aurait relies ensuite ensemble. En fait, il n'en est rien. Tout d'abord, certains actes figurent en double dans une même partie du cartulaire (2). Serait-ce négligence du scribe ou distraction de sa part ? Bien loin d'être cela, il semble plutôt que ce soit pour faciliter la consultation du recueil que les moines ont fait figurer deux fois certaines pièces. Si l'on examine, par exemple, le nº 34, on voit qu'il figure sous ce numéro dans le chapitre concernant les biens de Pontigny à Bœurs et cinq feuillets plus loin dans celui touchant à Chailley sous le numéro 68 : cet acte porte, en effet, sur la délimitation de droits de pâturage qui s'étendent sur le temporel des deux granges.

Nous retrouvons ce même phénomène dans la seconde partie du cartulaire. Le désir de faire figurer un acte sous deux rubriques pour pouvoir plus facilement le retrouver, est là encore plus net : on peut, en effet, voir un acte rajouté en double, d'une écriture de la fin du XIIIe siècle. C'est le cas du nº 182, qui figurait dans le corps du texte au folio 23, et que l'on a ajouté en bas de page, après le nº 161, parce qu'il en est la confirmation.

On retrouve cette même intention avec des pièces qui, bien que figurant déjà dans la première partie, ont été retranscrites dans la seconde : cinq actes du XIIe siècle qui avaient été plaçés sous la rubrique « fourre-tout » de Pontigny, ont été redistribués dans les nouveaux cadres de classement adoptés par le rédacteur de la seconde partie de l'ouvrage (3).

C'est encore ce même souci qui a poussé Pontigny à retranscrire sous une rubrique spéciale les grandes exemptions qui figuraient en tête de la première partie du recueil : il y a là, il est vrai, en plus du désir de rendre le cartulaire facilement utilisable, la nette intention de le compléter. Ainsi, aux cinq privilèges qui étaient écrits au début du cartulaire, le second copiste a ajouté d'autres exemptions du XIIe siècle (4), qui, à l'époque de la rédaction de la première partie, ne devaient pas être encore intégrées au classement des archives de l'abbaye.

Cet examen des doubles que contient le cartulaire, nous prouve que nous n'avons pas ici deux recueils distincts. Bien au contraire, il semble que le second copiste ait conçu son ouvrage comme une continuation de la première partie, tout en s'efforçant de compléter les lacunes et les imperfections du classement adopté au XIIe siècle, ce qui l'amena parfois à des redites. La présence de ces doubles est, en fait, le reflet des tâtonnements empiriques que les auteurs des deux parties du cartulaire n'ont cessé de faire pour

---

(1) Nos 68, 90, 127, 272, 273, 281, 283, 285, 286, 304, 322, 323, 336, 352, 364.
(2) Nos 34 et 68 ; nos 213 et 364 ; nos 162 et 182.
(3) Nos 98 et 323 ; nos 102 et 352 ; nos 103 et 304 ; nos 120 et nº 322 ; nos 121 et 336.
(4) Ex. : nº 268.

mettre à la disposition de leur monastère un recueil facilement consultable, en intégrant les divers actes dans un classement sans cesse plus adapté aux besoins de l'abbaye.

Époque couverte par le cartulaire.

Le cartulaire couvre les trois quarts du XII^e siècle et du XIII^e siècle : les dates extrêmes sont 1118 (1) et 1294 (2). Mais après 1270 nous n'avons que deux actes, l'un de 1278 (3) et celui de 1294, qui tous deux ont été ajoutés postérieurement. Aussi le dernier acte qui fasse vraiment partie de la seconde partie du cartulaire est de 1266 (4).

Répartition des actes par périodes.

Pour examiner la répartition des actes par périodes, nous reprendrons le terme de 1190, qui, comme nous l'avons vu, sépare en deux notre recueil (5).

Dans la première partie, on trouve 184 actes dont 14 doubles, un acte gratté (6) et deux fins de chartes (7), tandis que pour le XIII^e siècle il y a 235 pièces dont deux doubles (8), deux fins de chartes (9) et une brève notice ajoutée en bas de page (10).

On peut ainsi dresser le tableau chronologique des actes par tranche de dix ans. Cependant il est nécessaire de lui apporter une certaine pondération pour pouvoir l'exploiter. En effet, nous avons un certain nombre d'actes qui ne sont que la répétition d'autres sous le nom d'un auteur différent. Ainsi, il faut supprimer seize pièces du XII^e siècle (11), une du XIII^e siècle (12) à laquelle s'ajoutent deux vidimus (13). De plus, il faut aussi écarter des actes qui ne concernent pas directement Pontigny : telle, au XII^e siècle, la charte qui relate l'échange que fit le comte de Nevers avec l'abbaye de Molesme (14) ; et au XIII^e siècle des ventes qui ne sont pas faites à l'abbaye (15). Ces actes font, d'ailleurs, problème : il faut croire qu'il nous manque un acte qui serait le contrat par lequel Pontigny obtiendrait, après coup, tous ces biens. Mais même ainsi pondéré, ce tableau pose encore certains problèmes. Jusqu'en 1150, nous assistons à une progression du nombre des actes qui culmine à la date où l'abbaye fit construire sa première grande église (16).

---

(1) N° 95 : en fait, nous possédons une notice sur la fondation de l'abbaye (n° 84), qui n'est pas datée.
(2) N° 271.
(3) N° 240.
(4) N° 188.
(5) Voir le tableau de la répartition chronologique des actes.
(6) N° 118.
(7) N^os 16, 355.
(8) N^os 182, 364.
(9) N^os 394, 404.
(10) N° 391.
(11) N^os 14, 19, 54, 81, 82, 83, 103, 106, 123, 138, 139, 141, 154, 155, 156, 382.
(12) Le n° 255 reprend le n° 190.
(13) N^os 242, 262.
(14) N° 51.
(15) N^os 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 405, 406, 407, 408, 409, 411, 412, 413.
(16) Voir p. 12.

Après ce premier engoûment, nous voyons un léger ralentissement qui se traduit par une certaine diminution du nombre des pièces, le tableau traduit même une baisse très nette pour les années 1170-1180. Mais, ce qui surprend, à première vue, c'est la brusque remontée de la décennie suivante. En fait, là encore il faut apporter certains correctifs aux chiffres bruts : il a été nécessaire de placer là un certain nombre d'actes non datés, mais qui manifestement appartenaient à la première période du cartulaire (1). De plus, si l'on examine la nature des actes restants, on découvre que pas moins de treize sont des confirmations ou des amortissements d'actes antérieurs.

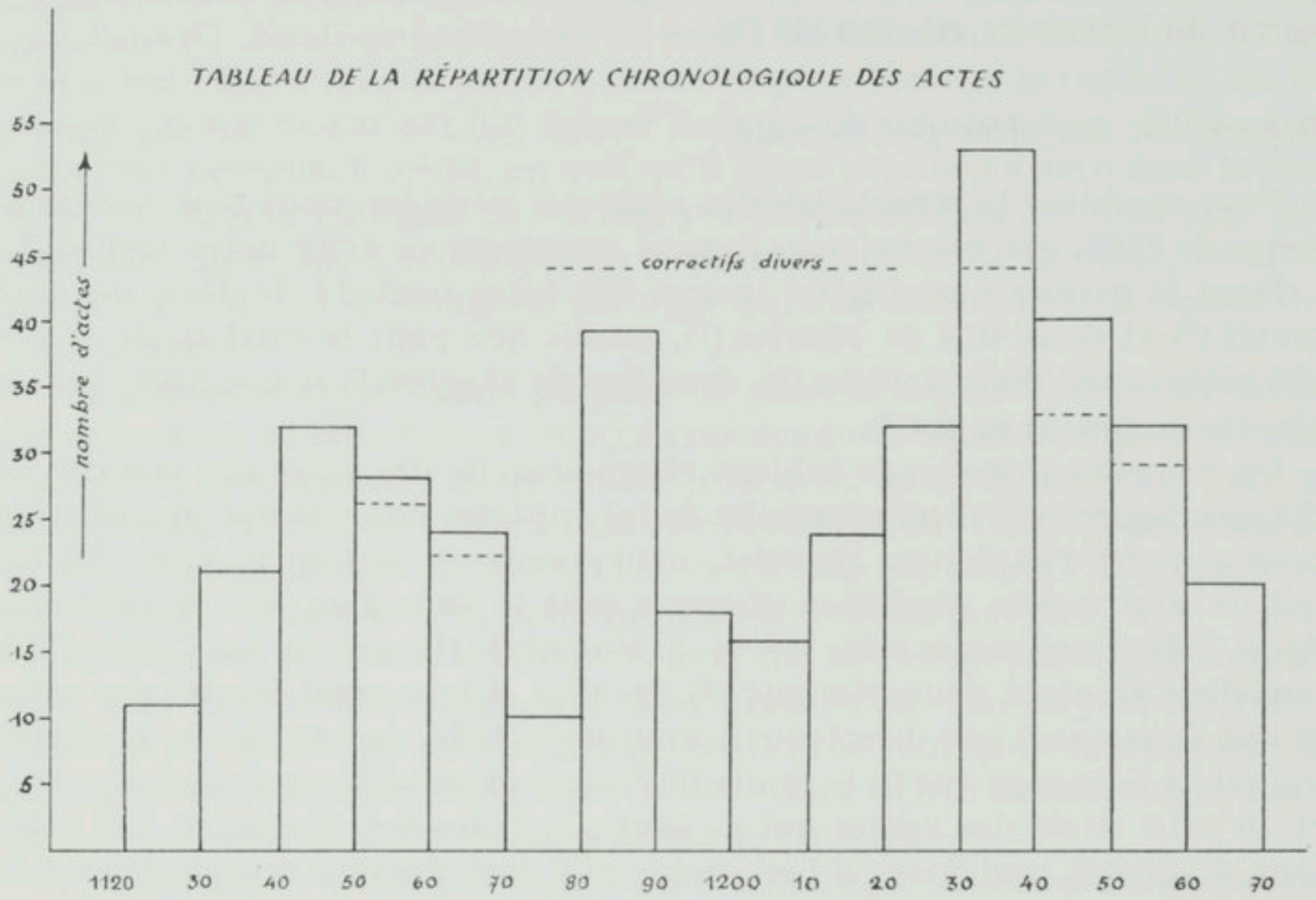


FIG. 6.

Ainsi, même s'il y a une légère montée du nombre des actes dans les années 1180-1190, elle traduit, bien plus qu'un subit développement du temporel de l'abbaye, le désir de cette dernière de se voir confirmer dans ses possessions, ce qui semble logique, si l'on pense qu'elle devait alors songer à faire rédiger son cartulaire.

L'état de stagnation des années suivantes est le reflet d'une période de transition : les dons en terres ont diminué à la suite d'une certaine politique nobiliaire qui fait hésiter les seigneurs à se séparer de leurs biens fonciers, alors que la nouvelle source de richesse que sera la rente vient seulement de faire son apparition.

Puis on voit, de nouveau, les actes être de plus en plus nombreux jusque vers 1240, pour ensuite rediminuer, ce qui est là la traduction, au niveau d'un cas particulier, de tout un climat économique et social qui toucha toutes les abbayes de la région.

---

(1) • : nos 4, 6, 56, 121, 278.

Répartition du contenu par auteurs d'actes.

Il nous faut voir maintenant comment se répartissent ces actes par auteurs. Le terme lui-même est ambigu : il peut s'agir de la personne qui passe le contrat avec Pontigny, mais aussi de celle qui prend l'acte sous sa responsabilité. Parfois c'est un seul et même personnage qui remplit ces deux fonctions, parfois aussi ils sont dissociés. L'intérêt alors est de nous laisser entrevoir qui assurait la juridiction gracieuse à l'époque. Ici, nous étudierons séparément ces auteurs aux XII^e^ et XIII^e^ siècles.

— *Au XII^e^ siècle.*

Au XII^e^ siècle, l'usage s'est introduit de faire ratifier les actes privés par des gens qui avaient de l'autorité. Ce fut, tout d'abord, l'évêque qui, en vertu de son pouvoir spirituel et de sa position importante dans la cité épiscopale, apparut comme l'homme à qui l'on devait s'adresser pour faire valider les actes. De plus, il a à sa disposition une chancellerie qui peut faire rédiger les pièces. Ainsi, c'est lui qui bien souvent fait passer le contrat devant lui, investit l'abbaye de l'objet de l'accord et fait écrire l'acte. Les principaux prelats de la région ratifient ainsi les actes concernant Pontigny : l'archevêque de Sens, les évêques d'Auxerre et de Troyes et même celui de Langres (1). En dehors du clergé séculier de la région où les moines de Pontigny se sont installés, l'évêque de Paris (2) et le cardinal légat d'Albano (3) ont fait rédiger trois actes. Au total, les grands prélats séculiers ont été les auteurs d'un peu plus de 45 % des pièces du XII^e^ siècle.

Après eux viennent les grands seigneurs, et, en tête le roi de France, soit que lui-même fasse des dons à Pontigny (4), soit qu'il confirme l'abbaye dans toutes ses possessions (5), soit qu'enfin, au cours d'un voyage, il délivre un diplôme confirmatif d'un acte d'un seigneur local (6). Le souverain anglais, lui aussi, comble de ses bienfaits le monastère (7). Les comtes de la région sont les auteurs de leurs propres actes ou de ceux de leurs vassaux dont ils confirment les pièces ou encore de ceux de simples particuliers : ce sont les comtes de Nevers, de Troyes, de Bar, de Joigny, de Blois et même d'Évreux ou de Flandre (8). Ces hauts seigneurs représentent à peu près un quart des auteurs d'actes de cette période.

18 % des actes de cette époque ont pour auteurs des particuliers, et surtout les petits seigneurs locaux, vassaux bien souvent des princes précédents : tels ceux d'Ervy, de Seignelay, de Montréal ou de Noyers.

Enfin quelques abbés, des chapitres et le doyen de Tonnerre, qui n'a fait qu'un seul acte (9), sont des auteurs de chartes ; nous les trouvons surtout

(1) L'ordre dans lequel ils sont donnés est décroissant.
(2) N^os^ 276, 277.
(3) N^o^ 154.
(4) Ex. : n^os^ 1, 2, 115.
(5) N^o^ 7.
(6) N^o^ 14.
(7) N^os^ 3, 4.
(8) N^os^ 6, 278.
(9) N^o^ 121.

RÉPARTITION DES ACTES AU XII^e SIÈCLE
PAR PRÉLAT SÉCULIER

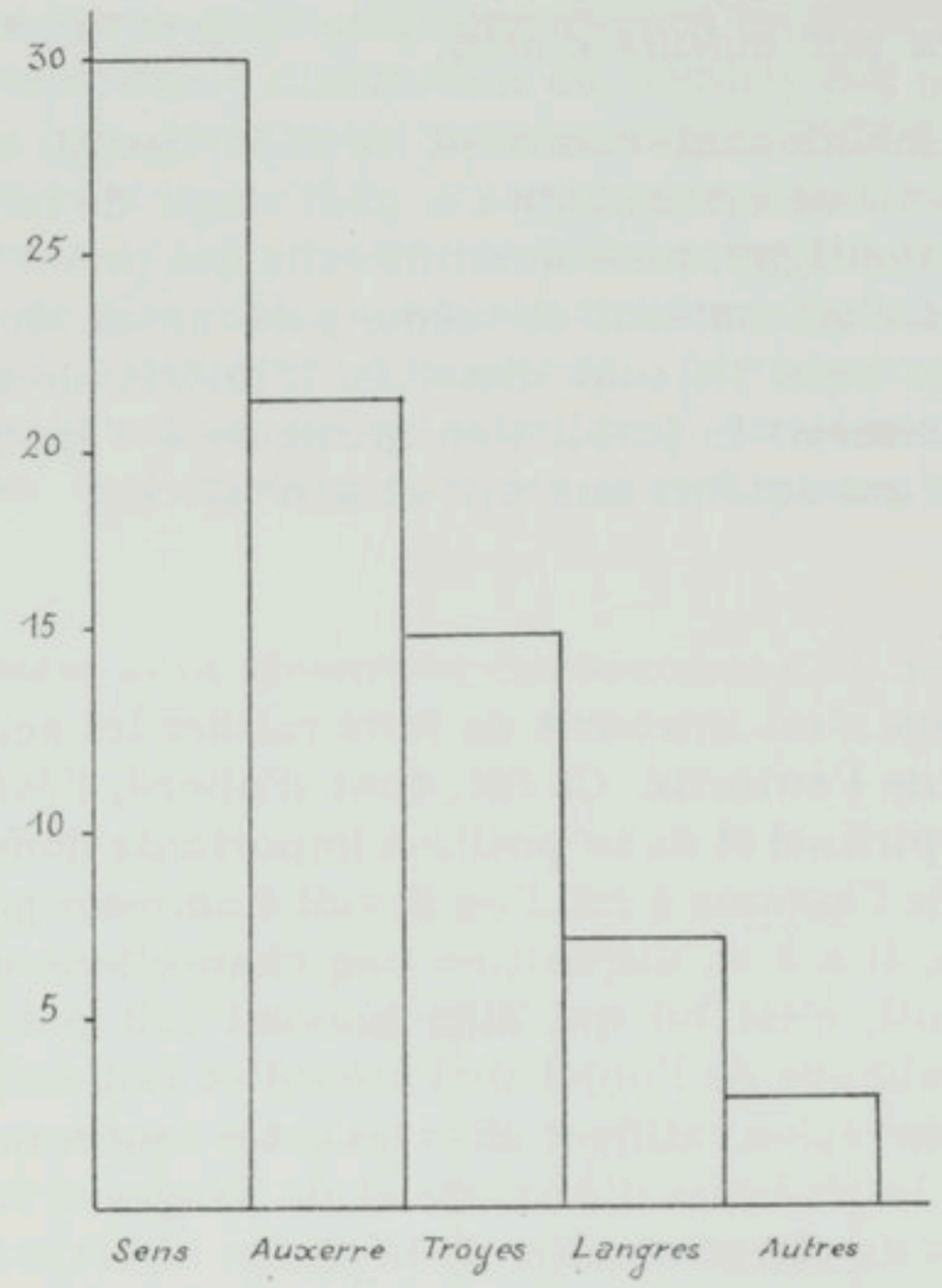


FIG. 7.

TABLEAU DES AUTEURS D'ACTES AU XII^e SIÈCLE

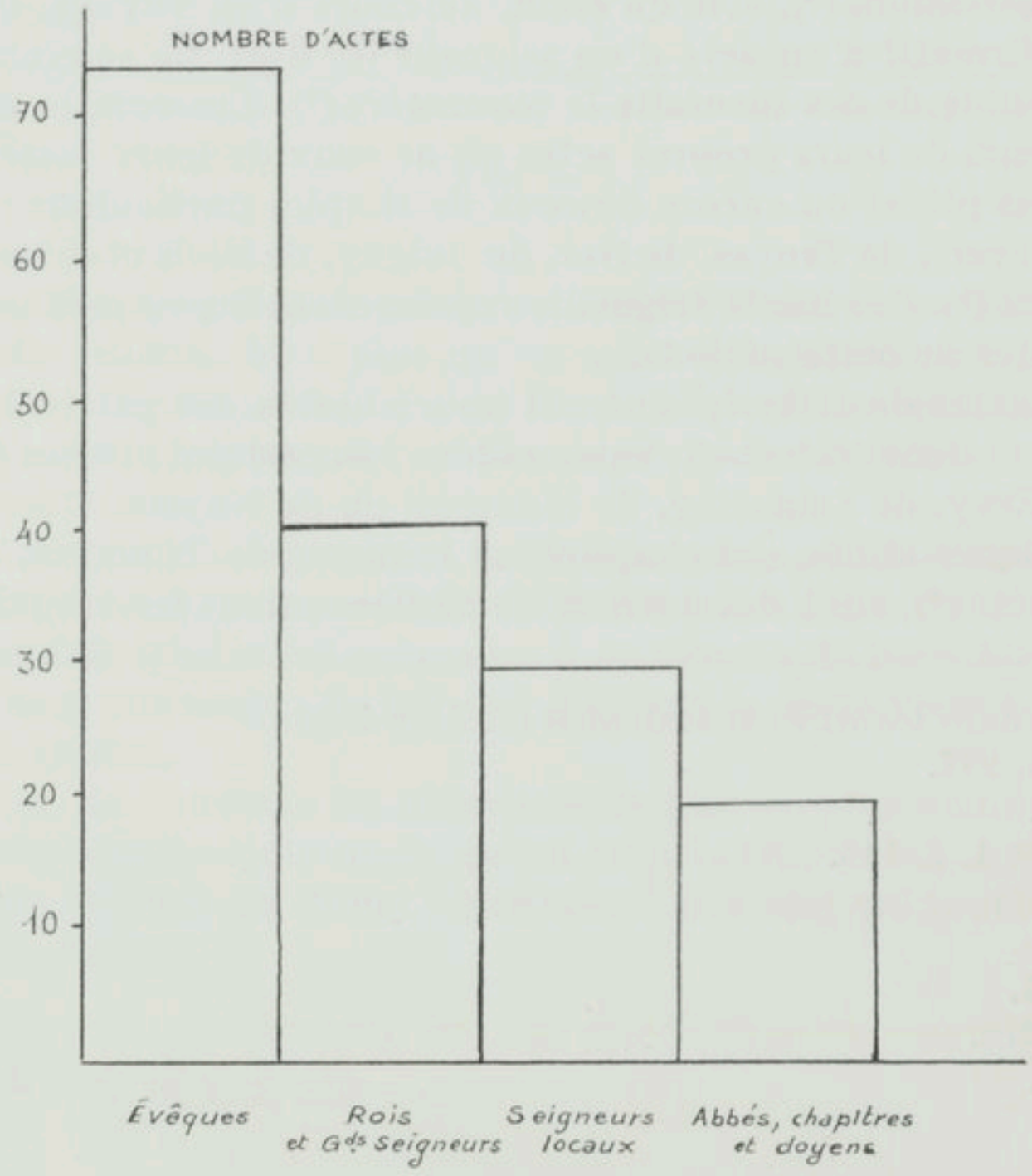


FIG. 8.

dans les accords et les échanges. Ces ecclésiastiques représentent 11 % des auteurs.

Parmi ces actes les chartes l'emportent largement : en effet les notices, pièces qui, contrairement aux chartes, ne portent aucune marque de validation et n'ont de raison d'être que comme témoignages, sont fort peu nombreuses dans la première partie du cartulaire. Nous n'en comptons que cinq : toutes, sauf une (nº 135) sont de la première moitié du XIIe siècle (1). Cette forme d'acte a été utilisée pour rappeler des faits (la fondation même de l'abbaye, nº 84) ; ou bien pour approuver des dons antérieurs qui avaient fait l'objet d'une charte (nº 63, nº 112, nº 151). Seul le nº 135 est une vente faite par le sire de Champlost à l'abbaye. Ces notices sont brèves, commencent toutes par : « *Notum sit omnibus...* » et comportent toutes une liste de témoins ; par contre deux seulement sont datées du millésime (nº 63 et nº 151). La rareté de ces notices prouve que les seigneurs locaux, surtout vers la fin du XIIe siècle, possèdent leurs propres sceaux (2). Cela ne les empêche nullement de faire confirmer leurs chartes par un personnage plus important de la région : c'est le cas d'Augalon de Seignelay qui, s'il fait rédiger une charte relatant la vente qu'il a consentie à Pontigny, ne la fait pas moins confirmer par l'archevêque de Sens (3) et par le cardinal d'Albano (4).

— *Au XIIIe siècle.*

Au XIIIe siècle, nous assistons à une transformation dans la répartition des actes : c'est le reflet de l'évolution même des institutions et de l'histoire de la juridiction gracieuse à cette époque.

A la fin du XIIe siècle la chancellerie épiscopale connaît la concurrence de divers personnages. Ainsi voyons-nous dans la deuxième période que couvre le cartulaire certaines autres juridictions d'église rédiger et sceller des actes : des archidiacres, des doyens de chrétienté ou des archiprêtres. Cependant ces trois catégories d'hommes d'église sont assez peu représentées : l'archidiacre d'Auxerre est l'auteur de deux actes (5), l'archiprêtre de Saint-Bris de trois (6) et les doyens de chrétienté de Provins, de Dijon et de la Rivière d'un chacun (7).

Par contre l'importance de deux autres juridictions ecclésiastiques, qui peu à peu acquirent leur autonomie, se développe au XIIIe siècle. La première est celle des doyens qui, à eux seuls, notifient et scellent trente-quatre actes et représentent presque 15 % des auteurs d'actes de cette période. Ce sont les doyens de Tonnerre, entre 1216 et 1264, et de Saint-Florentin, entre 1226 et 1264, qui rédigèrent les pièces (8).

---

(1) Nos 63 (1144) ; 84 (1114-1119) ; 112 (1125-1132) ; 151 (1139).
(2) Voir les nos 46, 47, 48, 56, 82, 84, 149, 155, 217 ou 341.
(3) Voir nos 155 et 153.
(4) nº 154.
(5) Nos 288 (1239), 343 (1239).
(6) Nos 344 (1224), 346 (1234), 347 (1234).
(7) Nos 160 (1236), 253 (1251), 388 (1233).
(8) Doyen de Tonnerre : nos 158, 164, 165, 166, 169, 173, 178, 180, 183, 360, 361, 363, 370, 374, 375, 376, 377, 378 ; doyen de Saint-Florentin : nos 157, 159, 161, 163, 167, 171, 177, 235, 236, 291, 337, 379.

Mais ceux qui reçoivent le plus grand nombre d'actes sont les officiaux (1). En effet pour lutter contre les empiètements des autres juridictions d'église, l'évêque a fait appel à un agent révocable, souvent zélé, l'official auquel, bien souvent, en raison de l'augmentation des actes privés, il délègue l'exercice de sa juridiction. Le premier acte rédigé par une officialité date de 1218 et a été passé devant l'official d'Auxerre (2). Ce sont au total soixante pièces qui furent rédigées par les officiaux de Sens entre 1220 et 1266, d'Auxerre entre 1218 et 1260, de Troyes entre 1229 et 1252 et de Brienon entre 1234 et 1246, ce qui forme un peu plus du quart des auteurs. Le rôle de ces diverses juri-

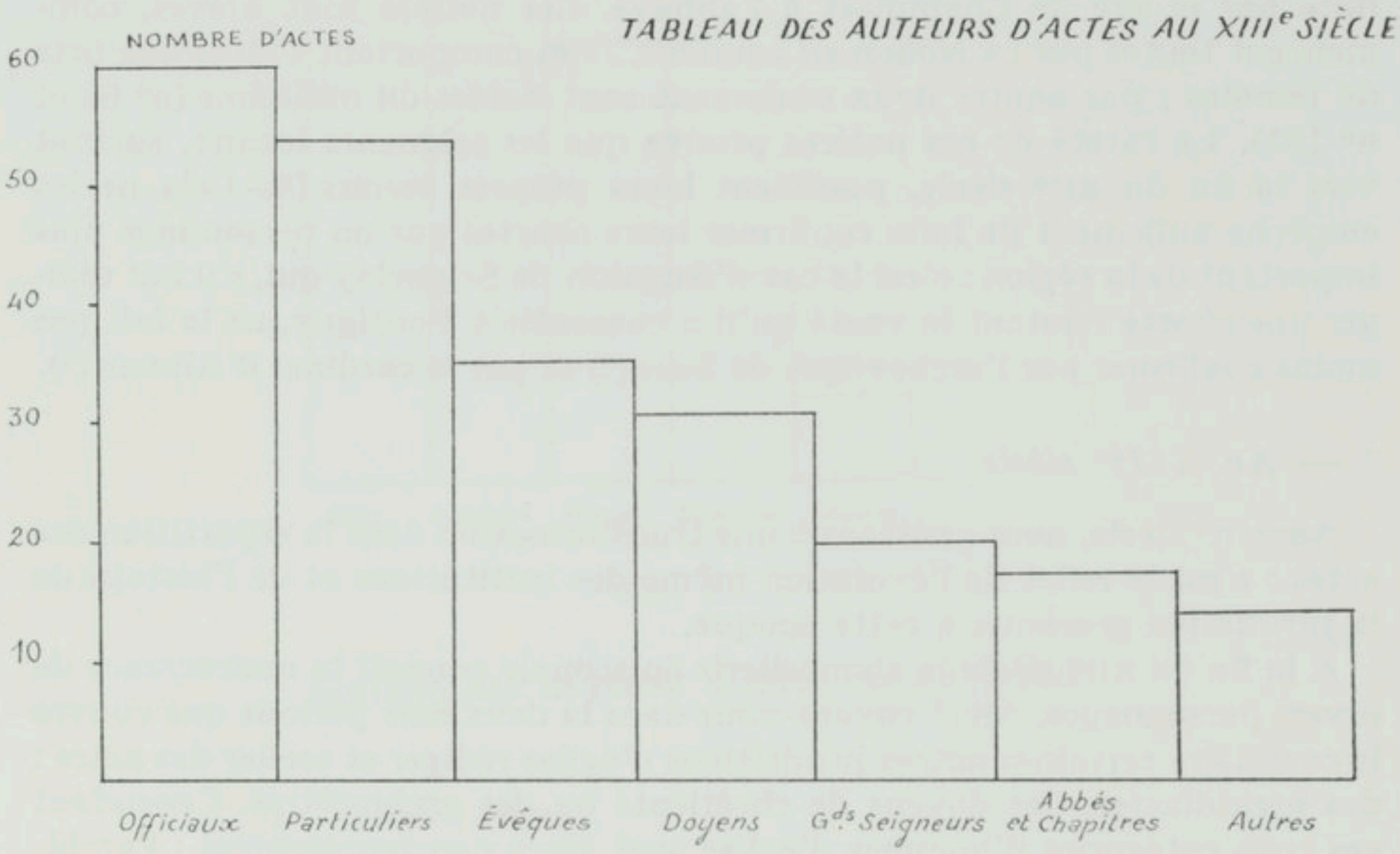


FIG. 9.

dictions est varié. Délégués de l'évêque, ils reçoivent devant eux les personnages qui désirent passer un acte et, ainsi, certifier de leur bonne foi : la formule est alors en général *constitutus in nostra presentia*... Parfois aussi ils délèguent à leur tour un mandataire devant lequel comparaît celui qui désire faire rédiger par écrit sa volonté. Leur fonction est aussi de valider les actes des particuliers qui ne possèdent pas de sceau (3). Il arrive même qu'un seigneur qui a un sceau, fasse appel à l'official pour qu'il appose le sceau de l'officialité au bas de la charte, lorsque sa femme n'en possède pas et doit confirmer l'acte (4). Enfin ils jouent le rôle de juges au cours d'un litige qui vient à opposer l'une des parties à Pontigny ; ils rendent alors une sentence

---

(1) P. FOURNIER, *Les officialités au Moyen Age*, Paris 1880 ; cf. R.-H. BAUTIER, *L'origine et la diffusion des sceaux de juridiction*, dans *Académie des Inscriptions, Comptes rendus des séances*, 1971, p. 304-321.

(2) N° 312.

(3) N° 168.

(4) Ex. : n° 198.

après comparution des parties : très souvent l'acte alors rédigé relate en détail la procédure suivie (1).

Cela ne signifie nullement que les grands prélats ne rédigent plus d'actes. Si leur importance a diminué par rapport à la période précédente, ils forment encore plus de 15 % des auteurs du XIIIe siècle. Quelques prélats font des dons : à part les largesses des archevêques de Cantorbéry qui reçurent asile à Pontigny (2), deux évêques firent des donations au monastère, celui de Langres en 1199 (nº 265), celui d'Arras en 1200 (nº 318) et l'archevêque de Rouen en 1201 (nº 260). Il est à remarquer que ce sont des prélats lointains qui dotent maintenant le monastère et que ces bienfaits se situent au tout début du XIIIe siècle. La plupart du temps ils sont les auteurs juridiques des actes : là encore les chartes qu'ils scellent se situent toutes avant 1250, à l'exception d'une datee de 1255 (3).

Enfin il faut mentionner, comme auteurs d'actes, quelques abbés, prieurs et chapitres qui forment à peu près 8 % des auteurs.

A côté de la montée des juridictions d'église, le deuxième fait marquant de cette période est la place de plus en plus grande prise par les particuliers comme auteurs d'actes. Cinquante-trois pièces émanent d'eux. Ce sont, pour la plupart, des nobles qui font rédiger des chartes, ce qui confirme le développement du sceau seigneurial à cette époque ; à eux seuls ils forment plus de 22 % des auteurs.

Les grands seigneurs sont, eux, en nombre un peu plus restreint, soit parce que leurs vassaux ont acquis leur propre sceau, soit parce qu'eux-mêmes ont fait moins de donations à Pontigny. On trouve là une vingtaine d'actes dont un seul du roi de France (4), un du roi d'Angleterre (5) et deux du comte de Champagne (6) ; viennent ensuite ceux du comte de Tonnerre et d'Auxerre, du comte de Troyes, du duc de Bourgogne, du comte de Joigny et de celui de Nevers. Malgré la longueur de cette énumération, ces princes territoriaux ne représentent que 9 % des auteurs.

Il faut enfin noter qu'en relation avec le développement des sceaux seigneuriaux et de ceux des cours ecclésiastiques la notice a complètement disparu au XIIIe siècle.

Langue des actes.

Toutes les pièces du recueil sont rédigées en latin. Seules trois chartes sont en langue vulgaire. La première date de 1259 et émane d'Eudes, fils du duc de Bourgogne, et de sa femme, Mahaut (7). Les deux autres ont été ajoutées à la fin du XIIIe siècle ou au début du XIVe siècle, de deux mains différentes, et portent des dates tardives, puisque l'une d'Erard de Brienne, sire de Vénisy, date de 1278 (8), et l'autre de Geoffroy de Seignelay, chanoine d'Auxerre, de 1294 (9).

(1) Ex. : nº 328.
(2) Voir nº 241 à 248.
(3) Nº 252.
(4) Nº 284.
(5) Nº 211.
(6) Nos 212, 220.
(7) Nº 237.
(8) Nº 240.
(9) Nº 271.

III. Élaboration du cartulaire.

Les deux parties du cartulaire.

Comme nous l'avons vu, le cartulaire est formé de deux parties qui se distinguent aussi bien à première vue que par leur contenu. L'écriture vient encore nous le confirmer : en effet, on voit deux types bien distincts.

La première écriture que l'on trouve jusqu'au fol. 20, est large et ronde. Elle date de la fin du XII^e^ siècle. Or, comme l'acte le plus récent rédigé dans cette écriture est de 1190 (1), on peut placer la rédaction de la première partie du cartulaire à l'extrême fin du XII^e^ siècle. Il est à noter que les premiers actes transcrits s'étalent plus largement sur la page et sont traçés en lettres plus grosses que les suivants, mais la forme même des caractères graphiques nous montre qu'ils ont été copiés par une seule main (2). Cependant, un groupe de cinq actes (3) semble avoir été rédigé d'une autre main, sans que cette transcription puisse être considérée comme postérieure, car ces pièces sont insérées au milieu des autres qui sont, elles, d'une même main.

A partir du fol. 20 l'écriture est une gothique légèrement brisée. Les actes ont tous été transcrits de la même main, sauf quelques additions dont nous allons parler. Or comme les derniers actes écrits par le copiste de cette seconde partie du cartulaire datent des années 1264-1266 (4) et que les additions peuvent être datées de la fin du siècle, on peut penser que ce second volet du recueil des titres de Pontigny a été rédigé vers 1270 et sans doute quelques années avant cette date.

Au total, l'écriture nous apprend que le cartulaire a été fait en deux temps, à près de trois quarts de siècle d'écart. Chaque partie n'a eu, à une exception près, qu'un seul rédacteur.

Les additions.

A côté du texte lui-même, nous trouvons quelques additions postérieures. Certaines chartes datées entre 1210 et 1266 ont été ajoutées à la fin du XIII^e^ siècle, entre 1270 et 1290, comme nous le prouve l'écriture (5). Elles l'ont été, pour la plupart, en bas de page (6) ou bien dans une colonne, lorsqu'une place vide subsistait (7). Très souvent ces actes sont des confirmations de pièces qui figuraient déjà dans le corps du manuscrit (8).

Quelques autres additions, de mains différentes, mais toutes de la fin du XIII^e^ ou du début du XIV^e^ siècle, ont été faites : c'est le cas, en particulier, de deux des trois actes en français (9).

---

(1) N° 28.

(2) On retrouve les mêmes *e*, *q*, *a*, *n*, surtout pour ce qui est des majuscules.

(3) Du n° 117 au n° 122 : en fait c'est plutôt une impression qu'une certitude; l'écriture semble légèrement plus brisée et plus précieuse.

(4) N^os^ 248 (1266), 236 (1264), 247 (1264), 370 (1264).

(5) Voir les photographies.

(6) N^os^ 162, 166, 203, 219, 248, 250, 253, 303.

(7) Ex. : n° 239.

(8) Ex. : n° 248.

(9) N^os^ 240 (1278), 271 (1294).

Les gloses marginales et l'élaboration d'un nouveau cartulaire, perdu.

C'est aussi vers la fin du XIII^e^ siècle que toute une série de gloses ont été portées dans les marges. La première mention qui revient souvent en regard des actes est *scripta est*. Dans la première partie du cartulaire elle n'est accompagnée d'aucun nom de lieu, alors que dans la seconde elle est suivie constamment d'un toponyme qui est celui sur lequel porte le contrat. C'est certainement là un premier essai de classement topographique des actes : or, comme la première partie du recueil suivait déjà ce classement, il était inutile de donner le nom du lieu de l'acte, tandis que le classement méthodique de la seconde partie nécessitait cette précision. Cette mention se double d'une autre série de gloses qui figure, elle aussi, en marge, mais d'une écriture plus grosse bien que contemporaine. Elle donne un nom de lieu qui n'est pas celui qui accompagne la mention *scripta est*, mais celui de la grange ou de l'unité d'exploitation qui est concernée par l'acte. Ce nom est souvent précédé par la préposition *sub*. C'est ainsi qu'Eustachie, dame de Pacy, confirme le legs qu'avait fait son mari à Pontigny d'une rente assise à Préhy ; en marge de cette charte nous pouvons lire : *Praiz. Scripta est* et en dessous *sub Chableiis* (1). Nous sommes donc là en présence d'un classement topographique des actes par granges et par domaines, certainement pour préparer la rédaction d'un nouveau cartulaire.

D'autres notations nous confirment dans cette opinion. Il arrive que le compilateur ait marqué, toujours en marge, *non scribatur* (2) : cette mention doit mettre en garde le futur auteur du nouveau cartulaire qu'il ne doit pas retranscrire cet acte. Parfois même il nous précise pourquoi il ne faut pas copier une pièce : en marge d'un acte il note *nichil valet* (3) ; ailleurs, en face d'un don de rente *venditi fuerunt illi* (il s'agit de la somme de cette rente qui était de vingt sous) (4) ; ou encore, en haut du folio 29 : *Iste tres carte tangentes Chanlotum adnichilate sunt per emptionem nemoris empti a domino de Chanloto* (5).

Bien plus, le compilateur donne toute une série d'autres indications. Il note les doubles (6), mentionne l'existence d'une confirmation d'un acte, lorsque ces deux pièces sont séparées dans le cartulaire (7) ; parfois aussi il rappelle qu'il existe dans les archives mêmes la confirmation d'une pièce qui se trouve dans le cartulaire, ce qui nous laisse à penser que c'est l'archiviste de l'abbaye lui-même qui a dû gloser le cartulaire (8). Toutes ces mentions nous prouvent qu'à la fin du XIII^e^ siècle Pontigny a révisé son cartulaire pour en rédiger un nouveau.

---

(1) N° 227.
(2) Plus de vingt actes portent cette mention ; ex. : n° 30.
(3) N° 57.
(4) N° 191.
(5) N^os^ 221, 222, 223.
(6) Ainsi en marge du n° 323 on peut lire *Habetur supra*, car cet acte figure déjà sous le n° 98.
(7) Ainsi, n° 254 : *Habetur infra quarto folio confirmatio istorum centum solidorum.*
(8) Ainsi : n° 248 : *Habetur confirmatio capituli Cantuariensis tam de donatione ecclesie de Rumenal quam de presentatione vicarii sub hac forma.* Or il n'y a aucune trace de cette confirmation dans le cartulaire, aussi faut-il admettre que c'est une allusion à un original.

D'autres renseignements qui, eux aussi, figurent en regard de certains actes nous permettent d'affirmer que cette compilation a été faite, alors que le monastère savait déjà quel était le plan de son nouveau cartulaire et quelles seraient ses divisions. En effet, en face de la lettre d'Eble de Mauléon, il est noté de la même main que les gloses précédentes : *Ponatur sub primo titulo prime partis cartularii novi* (1) ; ou encore, à côté d'un acte du pape : *Scribatur in primo titulo prime partis cartularii novi* (2). Bien plus, on entrevoit comment Pontigny voulait ranger ses actes : au bas d'un échange que passa le comte de Nevers, Guillaume, avec l'abbaye, il est noté : *Post istam ponatur carta Hervei comitis confirmantis istam...* (3) ; les moines désiraient donc regrouper tous les actes portant sur un même contrat, et par là on découvre que certaines additions qui, à cette même époque, ont été faites, répondaient à ce même désir de rassembler un acte et sa confirmation, pour les retranscrire à la suite l'un de l'autre dans le nouveau cartulaire. On se rend aussi vite compte que le classement que Pontigny a adopté pour son nouveau recueil de titres est topographique. La méthode même qu'il a employée pour la compilation de son ancien cartulaire nous le prouve. Quelques gloses supplémentaires confirment cette opinion. En effet, en marge de vingt-deux actes qui figurent dans le cartulaire sous la rubrique de Pontigny on voit une série de mentions, telle : *Prima carta secundi tituli prime partis* (4). A première vue, l'on pourrait croire qu'il s'agit de cotes d'archives de l'époque, mais les originaux que nous avons conservés ne comportent aucune mention semblable. Aussi peut-on penser que le compilateur a essayé de donner ici le futur ordre de classement qu'il faudrait adopter pour les actes dans le nouveau recueil. Le problème est, bien sûr, de comprendre pourquoi il ne l'a fait que pour quelques actes et essentiellement pour des actes qui se trouvent sous la rubrique de Pontigny. Il semble que ce soit parce que, comme nous l'avons déjà dit, le chapitre de Pontigny couvrait plusieurs unités économiques : Pontigny même, mais aussi Sainte-Procaire ou Beugnon et de plus lointaines, telle Chablis. Aussi a-t-il cherché à mettre de l'ordre parmi ces actes (5) : en effet, lorsque l'on classe ces actes suivant les mentions, on arrive à un classement topographique (6).

De l'étude des gloses il ressort que Pontigny a utilisé le cartulaire pour préparer un nouveau recueil qui aurait eu un plan topographique, tout en regroupant les actes portant sur un même sujet. La première idée qui vient alors est de vérifier cette hypothèse sur le second cartulaire de Pontigny que nous connaissons (7) et qui fut fait au XIVe siècle. Mais aucun des conseils donnés par le glossateur ne trouve place dans ce second cartulaire. Il faut donc admettre qu'au début du XIVe siècle Pontigny a fait rédiger un nouveau recueil qui aurait disparu, et qu'ainsi l'annotation de notre cartulaire

(1) N° 114.
(2) N° 418.
(3) N° 85.
(4) N° 84.
(5) C'est ainsi qu'il n'a pas glosé le n° 90, qui est le même que le n° 10 ; ni le 98, qui concerne Forterre ; ni le n° 99, en marge duquel est noté : *Non scribatur* ; ni enfin le n° 102, pour lequel est indiqué : *Scripta est hic et alibi.*
(6) Voir le tableau des gloses.
(7) Bibl. nat., lat. 5465.

Tableau des gloses contenues dans le chapitre de Pontigny.

Nº DE L'ACTE	DATE	NOM DU LIEU CONCERNÉ DANS L'ACTE	CARTA	TITULUS	PARS
84	1114	Pontigny	1re	2e	1re
89	1119	Pontigny	2e	2e	1re
95	1119	—	2e *	2e	1re
85	1156	Sainte-Procaire	1re	1er	2e
94	1153	—	2e	—	—
88	1146	—	3e	—	—
97	1156	—	4e	—	—
101	1133	—	5e	—	—
104	1145	—	6e	—	—
105	1138–1164	—	7e	—	—
106	1146	—	8e	—	—
109	1143	—	9e	—	—
110	1126	—	10e	—	—
86	1140	Ligny	1re	2e	2e
87	1136	—	2e	—	—
91	1135	—	3e	—	—
92	1120	Roncenay	4e	—	—
93	1157	—	5e	—	—
96	1146	—	6e	—	—
100	1157	—	7e	—	—
107	1116–1136	Merry...	8e	—	—
108	1138	Hauterive...	9e	—	—
103	1167	Auxerre	1re	4e	2e

* Le scribe a fait une erreur, il doit s'agir de la 3e charte.

a été faite pour faciliter la rédaction de ce nouveau volume qui n'est pas parvenu jusqu'à nous et dont personne ne fait mention.

Méthode suivie et soin apporté à la transcription.

Après avoir cherché à découvrir comment Pontigny a fait compiler notre cartulaire, il faut voir comment les propres rédacteurs de cet ouvrage ont conçu leur travail. Pour ce qui est de la première partie, comme il n'existait pas d'ouvrage qui rassemblât les titres du monastère, le copiste a eu recours aux seuls originaux. Nous retrouvons le même phénomène dans la seconde partie. Bien plus, même les doubles ont été copiés sur les originaux : par exemple, la charte nº 323 est parfaitement identique à l'original, tandis

que le nº 98, qui figure dans la première partie, présente de très légères variantes (1).

Les textes sont transcrits intégralement, rien n'est laissé de côté, même les longues formules juridiques des actes émanés des officialités du XIIIe siècle. Cependant dans la seconde partie on trouve certaines brèves notices (2), mais elles sont fort peu nombreuses.

Il est impossible, vu le grand nombre d'originaux qui nous sont parvenus (3), d'examiner ici chacun d'eux et de les comparer à chacune des copies qui figurent dans le cartulaire. Mais de la comparaison des deux groupes de documents il ressort que le scribe a, en général, transcrit avec fidélité le texte qu'il avait sous les yeux sans essayer de le transformer ou de l'interpréter à sa façon.

Cependant, nous pouvons relever un certain nombre de petites divergences. Elles sont de deux sortes. Tout d'abord il serait facile de multiplier les exemples de discordances graphiques, et surtout sur les noms de lieux et de personnes, sans qu'il soit possible, à moins d'une étude philologique très poussée, de voir la règle qui gouverne le copiste, bien qu'il semble, surtout dans les listes de témoins, préférer la forme française à la forme latine (4). Mais l'on rencontre aussi des formes verbales ou de simples mots qu'il écrit différemment, et cela d'une façon qui nous semble assez anarchique : là où il trouve *monacus*, il le transforme en *monachus* (5) ; inversement il transcrit *vicarius* alors que figurait dans l'original la forme *vicharius* (6). Dans l'emploi de la cédille sous l'*e*, au XIIe siècle, il suit ses habitudes personnelles : il la supprime au pronom relatif neutre pluriel (7) ou au génitif singulier des mots féminins de la première déclinaison (8), mais la restitue au datif singulier (9).

Le deuxième groupe de différences provient d'un mélange de fautes d'inattention et d'oublis de la part du copiste. Parfois, en effet, il saute des formules, qui n'enlèvent rien, d'ailleurs, à la compréhension du texte (10) ; ou bien inverse des mots ou des membres de phrases (11). Il oublie aussi dans quelques cas un ou deux témoins : cela s'explique aisément, car ce sont souvent des personnages qui portent le même prénom (12). D'ailleurs, par inattention il en arrive même à mal retranscrire un nom, mais c'est très rare (13). Enfin ce qui est plus grave, il apparaît que dans quatre actes du XIIe siècle le scribe a sauté plusieurs éléments de la date, tels l'épacte, l'indic-

---

(1) Ex. : *Lineireliis* dans l'original et le nº 323, tandis que le nº 98 porte *Linieriis*. Par contre le deuxième scribe a supprimé les *e* cédillés.

(2) Ex. : nº 350.

(3) Nous possédons 162 originaux sur les 419 actes.

(4) Ex. : nº 70, dans le cartulaire on lit « Monmorenci », alors que l'original porte *Monte Morence* ; voir aussi nº 104.

(5) Nº 129.

(6) Nº 86.

(7) Ex. : nos 10, 130.

(8) Ex. : nos 129, 130.

(9) Ex. : nº 107.

(10) Nº 73 : *... laudaverunt jure perpetuo possidendum quicquid...* dans l'original, alors que la copie a sauté : *jure perpetuo possidendum*.

(11) Ex. : nos 20, 70, 139.

(12) Ex. : nos 92, 96.

(13) Nº 167 : il écrit « *Arnulphus* » au lieu de *Radulphus*.

tion ou le concurrent (1). Dans une charte même il a omis le chiffre qui précédait les calendes, ce qui fausse la date qui est donnée dans le cartulaire (2).

Mais en fait, à part ces petites divergences, nous pouvons faire confiance à la transcription des titres de propriété de Pontigny, qui figure dans le cartulaire.

Le plan du cartulaire.

Le plan adopté n'a rien de très original. En effet, la seconde partie a été entreprise à une époque où les abbayes cisterciennes cherchent à regrouper

PLAN DE LA PREMIÈRE PARTIE DU CARTULAIRE DE PONTIGNY.

	NOMBRE D'ACTES
Privilèges des rois et des princes	7
Actes concernant le cellier d'Auxerre	8
Actes concernant Boeurs	26
Actes concernant Villiers	8
Actes concernant Aigremont	8
Actes concernant Chailley	26
Actes concernant Pontigny	41
Actes concernant Crécy	32

FIG. 10.

et à organiser leurs titres de façon à pouvoir les consulter facilement et les retrouver vite au cas où elles en auraient besoin pour les produire en justice,

---

(1) Nos 20, 92, 96, 104.
(2) No 65, ... *idus juliis.* ; dans l'original, ... *VIII idus juliis.*

PLAN RECONSTITUÉ DE LA SECONDE PARTIE DU CARTULAIRE

	NOMBRE D'ACTES
Chartes des abbés et des clercs en deniers	27
Chartes des nobles en deniers	29
Chartes des nobles et de quelques clercs en grain et en vin	28
Chartes des évêques en deniers	17
Chartes des évêques en grain	5
Chartes des évêques en dîmes	7
Exemptions accordées par les nobles	16
Chartes des abbés et des clercs en grain et en deniers	16
Chartes de nobles concernant les biens de Pontigny à Auxerre	37
Chartes des biens à St Bris	12
Chartes des biens à Chablis	13
Chartes des biens à Tonnerre	16
Chartes des biens à Troyes	8
Chartes des biens à Dijon	6
Chartes des biens à Malay-le-Vicomte	20
Chartes des biens à Sens	6

FIG. 11.

s'il y avait un litige (1). Par contre, la première partie, qui a été rédigée dès la fin du XII^e siècle fait figure d'innovation : c'est l'histoire même de Pontigny et de son temporel qui, seuls, peuvent expliquer la date de rédaction de ce premier petit cartulaire de dix-neuf folios.

Le plan est méthodique, comme dans la plupart des recueils de titres de cette époque qui répugnent à l'ordre chronologique (2).

Dans la première partie sont groupés en tête les privilèges généraux du monastère, à l'exclusion de ceux qui concerneraient l'ordre en général. Puis le cartulaire est divisé en sept chapitres, suivant un ordre topographique : le premier groupe les actes qui portent sur le cellier que les moines possèdent à Auxerre, tandis que les six autres rassemblent les pièces suivant les six granges importantes de l'abbaye (3).

La seconde partie conserve un plan méthodique, mais plus complexe. Un peu plus de la moitié (4) de l'ouvrage est conçu en fonction de la matière de l'acte — argent, nature ou droits et exemptions —, mais aussi en fonction de l'origine sociale du donateur ou vendeur. Puis le monastère en revient à un classement topographique, non plus par granges, mais par localités dans lesquelles Pontigny a des possessions (5).

En fait, le plan adopté dans l'une et l'autre partie du cartulaire reflète un essai de classement le mieux adapté possible au genre de biens que recevait le monastère : au XII^e siècle, les granges qui avaient été créées là où les donations étaient les plus nombreuses, étaient bien des centres qui pouvaient servir de base à un classement. Par contre, la multiplication des dons de rentes au XIII^e siècle nécessitait un autre cadre de classement, car ces dons étaient assis sur des lieux très divers et éparpillés.

IV. L'utilisation ultérieure du cartulaire.

Il nous reste à voir ce qu'est devenu au cours des siècles le premier cartulaire de Pontigny et l'utilisation que les érudits ont pu en faire.

Nous savons déjà que peu de temps après la rédaction de la seconde partie du cartulaire, cet ouvrage fut mis à profit pour préparer la rédaction d'un nouveau recueil des titres du monastère (6). Ces deux livres ont dû, à leur tour, servir de base au XIV^e siècle, pour la confection d'un autre cartulaire de l'abbaye qui subsiste encore à la Bibliothèque nationale (7) ; aussi retrouvons-nous certains de nos actes retranscrits dans ce volume, ce qui nous a permis de donner le texte d'actes tronqués de notre cartulaire, alors que l'original en avait disparu.

Il faut ensuite se transporter au XVIII^e siècle pour voir le cartulaire de nouveau utilisé : on en entreprit, en effet, à cette époque la copie en un in-

(1) H. d'Arbois de Jubainville, *Études...*, : dans l'introduction l'auteur nous dit que le premier cartulaires de Clairvaux a été rédigé vers 1263.

(2) M. Quantin, *Inventaire général des archives historiques de l'Yonne*, 1re partie, Auxerre, 1852 : voir l'introduction au catalogue des cartulaires.

(3) Voir le plan des deux parties du cartulaire de Pontigny.

(4) 57 %.

(5) Ce classement est imparfait. C'est ainsi que l'on trouve toute une série d'actes touchant Fouchères sous la rubrique Auxerre.

(6) Cf. *supra*, p. 52-53.

(7) Bibl. nat., ms. latin 5465.

folio sur papier, de 349 pages (1). Ce volume est formé de sept cahiers et débute par un index des actes. Ce dernier est rédigé entre deux larges marges dont l'une, celle de droite, indique le numéro du folio de l'ancien cartulaire. Le texte porte une numérotation, en haut à droite pour le recto et à gauche pour le verso, en chiffres arabes. Il est à noter enfin que la date est portée en marge, quand il y en a une. Cette copie, qui d'ailleurs est notée comme celle d'un cartulaire disparu dans l'*Inventaire sommaire des Archives départementales de l'Yonne* (2), est la seule utilisation qui ait été faite de notre cartulaire à cette époque.

Les érudits lui préférèrent, en effet, le cartulaire rédigé au XIVe siècle et qui, après avoir appartenu à Molé et à Colbert, était entré à la Bibliothèque du roi en 1732 (3). Du Chesne, Baluze ou Gaignières ne se servent que de lui, et les éditeurs, tels Martène ou les rédacteurs de la *Gallia christiana*, firent de même (4). Cependant, l'on peut penser que l'ouvrage que l'on connaît sous le nom de *cartulaire de Depaquy* (5) a fait appel à notre cartulaire, bien que ce soit surtout un recueil d'originaux. En effet, ce travail est l'œuvre de Dom Robinet qui fut appelé en 1720 par l'abbé de Pontigny, Pierre de Calvairac, pour rassembler les titres du monastère. Ce fut Jean Depaquy, dernier abbé de Pontigny, qui transcrivit cette collection d'actes rassemblés pendant douze ans par Dom Robinet, et il se proposait de la livrer à l'impression quand éclata la Révolution. Il avait ainsi réuni quatre volumes in-8° de quatre à cinq cents pages chacun : dans le premier figurent une notice sur les abbés de Pontigny et la filiation de l'ordre ; les deux suivants contiennent des actes divers, les dons des seigneurs du voisinage, alors que dans le dernier se trouvent les édits des rois concernant tout l'ordre, la règle et les divers statuts.

La Révolution fit quitter l'abbaye à notre cartulaire. Un article du décret de pluviose an III qui permit la formation des bibliothèques de districts, et celui du 3 brumaire an IV sur la création des bibliothèques des écoles centrales prescrivirent la réunion des chartes et des cartulaires monastiques dans ces nouveaux dépôts. Bientôt, le ministère de l'Intérieur ordonna d'envoyer à la Bibliothèque nationale tous ces cartulaires. Aussi le père Laire, bibliothécaire à Sens de l'École centrale du département, fut-il obligé de s'exécuter : il envoya le 29 mai 1799 quatre cartulaires dont celui de Pontigny qui reçut alors la cote 9887 (6).

Or, les études qui furent faites par la suite sur Pontigny sont l'œuvre d'érudits locaux qui préférèrent utiliser les documents qu'ils trouvaient sur place : qu'il s'agisse de Chaillou des Barres (7) ou d'Henry (8), qui, tous deux, écrivirent des histoires du monastère, c'est la compilation de Depaquy qui

(1) En fait, les six dernières pages ne sont pas écrites.

(2) *Inventaire sommaire des Archives départementales de l'Yonne*, t. III, série H, p. 322.

(3) L. Delisle, *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale*, t. III, p. 412.

(4) Voir la bibliographie.

(5) Bibliothèque d'Auxerre, manuscrit n° 158.

(6) Bibl. nat., ms. latin 9887.

(7) Cl. Et. Chaillou des Barres, *Histoire de l'abbaye de Pontigny*, Paris, 1844, 244 p.

(8) W. B. Henry, *Histoire de l'abbaye de Pontigny*, Auxerre, 1839.

fut utilisée. Même Quantin se servit de ce recueil dans sa publication du *Cartulaire général de l' Yonne* (1) ; ou bien il utilisa la copie de notre volume (2) ou encore le cartulaire du XIVe siècle (3).

Il semble bien que le premier historien à avoir largement utilisé notre cartulaire soit André Courtet dans sa thèse de l'École des Chartes. Malheureusement son ouvrage n'a jamais été publié, le manuscrit en a disparu et nous n'en avons que les positions (4).

En fait, le premier cartulaire de Pontigny, à l'image de l'abbaye dont il forme le livre des biens, a été laissé dans l'ombre et fort peu utilisé.

---

(1) M. QUANTIN, *Cartulaire général de l'Yonne*, 3 vol. Auxerre, 1854-1860.

(2) Ex. : t. III, p. 31, nº 66.

(3) Ex. : t. III, p. 16, nº 33.

(4) A. Courtet, *Étude historique sur l'abbaye de Pontigny, suivie d'un essai sur la formation du temporel*, dans *École nationale des Chartes. Positions des thèses.* Promotion 1920, p. 4-18.

CHAPITRE III

OBSERVATIONS DIPLOMATIQUES TIRÉES DU CARTULAIRE

Il est inutile de revenir ici sur le grand intérêt historique de ce document. En l'absence de toute autre sorte de texte diplomatique ou comptable concernant Pontigny à cette époque, c'est grâce à lui que l'on peut esquisser l'histoire du monastère pendant ses deux premiers siècles de vie. Mais il nous permet aussi d'une façon détournée d'obtenir des renseignements sur la noblesse locale, et, en particulier, peut aider à compléter des arbres généalogiques par les listes de témoins. On peut surtout, à travers les actes glaner des précisions sur toutes les institutions de la région et sur son histoire économique.

En plus de son intérêt historique évident, le cartulaire de Pontigny nous fournit de nombreux renseignements diplomatiques. Il n'est pas question de faire ici une étude de diplomatique complète des actes de ce recueil, mais de présenter quelques remarques sur des points qui semblent importants.

I. Éléments du discours diplomatique.

L'invocation et l'adresse.

Au XII^e^ siècle, 60 % des actes commencent par une invocation verbale, alors que 30 % débutent directement par la suscription de l'auteur de l'acte, et que le reste comporte en tête une notification universelle (1).

A une exception près (2), cette invocation est toujours trinitaire, sous la forme : *In nomine sancte et individue Trinitatis*. Elle n'est nullement spécifique des chartes ou des notices et l'on peut la voir figurer dans les unes ou les autres (3). Il n'y a pas de règle générale pour son emploi. Bon nombre de prélats la font figurer dans leurs actes. Si pour les évêques d'Auxerre on voit nettement que c'est avec Hugues de Montaigu et Hugues de Mâcon qu'elle prévaut, chez les archevêques de Sens, les évêques de Troyes ou de Langres il ne semble pas qu'il y ait de principe rigoureux : plusieurs actes de l'archevêque de Sens, Hugues de Toucy, comportent une invocation dans les années 1166-1167, alors que certains autres du même auteur commencent directement par le pronom : *Ego*... .

Les hommes d'église ne sont pas les seuls à l'employer : parfois les nobles, hauts barons ou simples seigneurs, la mettent en tête de leurs actes.

---

(1) Sous la forme : *Notum sit omnibus*..., sauf dans les mandements où l'adresse est personnelle.

(2) N° 111 : invocation au Christ.

(3) Ex. : n° 63 qui est une notice ; n° 65 qui est une charte.

Ce qui est certain, c'est que tous ont une nette tendance à l'abandonner vers les années 1178-1180. Au XIII^e siècle, l'invocation disparaît complètement et les actes commencent par des formules qui tendent à se fixer : ceux des nobles et des prélats débutent par *ego* ou *nos*, tandis que ceux des officiaux le font par une adresse universelle sous la forme : *Universis ad quos presentes litteras pervenerint...*, ou plus souvent encore : *Universis presentes litteras inspecturis...*

Les préambules.

Nous trouvons quelques actes, fort peu nombreux (1), qui, avant l'exposé des faits, se livrent à une courte harangue. Ce ne sont point ces longs préambules religieux empruntés au fond traditionnel que les *dictatores* se transmettaient depuis les Mérovingiens. Seul, peut-être, le préambule de la charte accordée par Louis VI, en 1135, fait appel aux sentiments généraux qui inspirèrent les rois de France dans leurs aumônes aux églises. En fait, il s'agit plutôt de relier l'acte présent à tout un courant ancien qui poussa les fidèles à faire des aumônes aux abbayes (2). C'est encore cette idée que l'on retrouve dans le préambule de l'acte de Jouceran, évêque de Langres, en date de 1123 (3).

Les autres préambules font ressortir l'utilité qu'il y a à consigner un acte par écrit : c'est là une chose conforme à l'équité (4) ; l'écriture permet de préserver de l'oubli les libéralités des fidèles. De plus, elle offre la possibilité d'opposer un témoignage irréfutable à la mauvaise foi : c'est, par exemple, ce qu'expose l'évêque de Paris, Maurice, dans son préambule (5) ou encore Garnier de Ligny dans une confirmation qu'il accorde à Pontigny (6).

En fait les préambules, même au XII^e siècle, ne sont que des exceptions, et ne figurent, bien souvent, que dans des actes importants, soit qu'ils émanent d'un grand personnage, soit que leur teneur nécessite une certaine solennité (7).

Au XIII^e siècle ils disparaissent complètement, sauf dans un acte de l'évêque d'Auxerre, qui approuve la vente d'une dîme faite à l'abbaye de Pontigny ; l'idée invoquée là fait encore partie de l'arsenal habituel des raisons mises en avant dans les préambules : le devoir du pasteur est de répondre aux justes prières qui lui sont adressées (8).

---

(1) N^os 9, 60, 108, 133, 267, 277, 280.

(2) N° 280.

(3) N° 267.

(4) N° 133 : *Equitati consentit ut, que pia affectu ecclesiis conferuntur, perpetue firmitatis robur obtineant.*

(5) N° 277 : *Et ne hujus rei veritas vel temporum vetustate vel hominum calumpnia valeat dissolvi...*

(6) N° 108 : *Opere precium est ac salubre datoribus, quecumque in elemosina pauperibus Christi donaverint seu commutaverint vel vendiderint, ea distinctione declarare, testibus confirmare, posterorum memorie commendare ne presentium incuria litigare cogantur futuri.*

(7) N° 267.

(8) N° 264 : *Cure pastoralis offitium quod omnium ecclesiarum nostre dyocesis sollicitudinem nobis ingerit, servorum Dei religionem profitentium nos facit precipue debitores, ut, quanto profectius pro Christi amore seculum reliquerunt, eo sollicitius eorum utilitatibus providere necessitatibus occurrere preces facilius admittere debeamus.*

Les « laudatores », les souscripteurs et les témoins (1).

A une époque où les liens d'homme à homme sont très importants, où tous en viennent a être insérés dans une hiérarchie de pouvoirs, où la famille est encore pénétrée de l'antique communauté des biens, tout acte, qu'il soit une vente, un don, une confirmation ou un amortissement, fait appel au consentement d'un grand nombre de personnages. De plus, l'acte se passait devant des personnes qui, présentes, portaient témoignage du contrat passé. Ainsi deux sortes d'hommes interviennent dans les actes : les *laudatores* et les témoins.

Laudatio. — La plupart des actes, qu'ils soient du XII^e^ ou du XIII^e^ siècle, portent l'accord explicite de la femme et des enfants du donateur. Cette approbation se faisait oralement, en présence de tous ceux qui, comme nous l'avons dit, assistaient à la cérémonie. En effet, Clérembaud de Noyers prend bien soin de préciser qu'il a obtenu le consentement de sa femme et de ses deux filles, mais point de ses autres enfants qui n'étaient point en âge de parler, et, par là même de s'engager à respecter le don fait par leur père au monastère de Pontigny (2).

Le donateur devait parfois obtenir aussi le consentement de parents plus éloignés, ceux qui pouvaient exercer le retrait lignager (3) : ainsi, lorsque Robert de Chailley abandonne toute prétention sur le territoire de Chailley, non seulement il fait approuver cet accord par sa femme et ses enfants, mais encore par son beau-père et ses neveux et nièces (4).

Il existe enfin une autre sorte de *laudatio* : celle que donne le seigneur féodal, et qui, en fait, recouvre la notion que les juristes appellent l'amortissement. Cette approbation peut, soit figurer dans le corps même du texte après celle des parents (5), soit faire l'objet d'une charte séparée (6).

L'approbation n'a, d'ailleurs, pas de place fixe dans l'acte : parfois elle suit juste le nom du donateur (7), parfois aussi les *laudatores* figurent sous une rubrique spéciale, avant les témoins (8). Elle n'est pas toujours gratuite.

Enfin, au XIII^e^ siècle, on voit apparaître une nouvelle forme de *laudatio* : celle de l'homme qui a vendu le bien qu'aliène le donateur à Pontigny (9).

Au total on peut dire que la *laudatio* n'a cessé de se développer au XII^e^ siècle, pour devenir de règle à la période suivante.

Souscription. — Par contre, dès le XII^e^ siècle, l'habitude de la souscription se perd. Cette dernière, en effet, n'a cessé, tout au long du X^e^ et du

---

(1) J. LAURENT, *Cartulaires de Molesme*, t. I, p. 56 et suiv.

(2) N° 47 : ... *quia tunc alios liberos ad aetatem loquendi non habebam.*

(3) C'est la faculté qui appartient à tous les membres du lignage du donateur du côté du bien aliéné.

(4) N° 72.

(5) N° 135.

(6) N° 156.

(7) N° 72.

(8) N^os^ 92, 103.

(9) N° 308.

XIe siècle, de perdre sa valeur initiale (1). Au terme de cette évolution elle n'est plus qu'une simple mention de personnes.

Elle figure, en effet, dans sept actes — si on laisse de côté les actes royaux (2) —, dans quelques exemptions de dîmes accordées dans tout leur diocèse par les évêques locaux (3) et dans un acte par lequel l'archevêque de Sens donne des droits d'usage dans la forêt d'Othe aux moines de Pontigny (4) ; à cela s'ajoutent deux actes émanés d'établissements religieux : l'un de Saint-Pierre d'Auxerre (5) et l'autre de Saint-Germain d'Auxerre (6). En définitive, tous ces textes sont de la première moitié du XIIe siècle. Ces souscriptions sont toutes, sauf une (7), libellées à la troisième personne et au génitif ; elles sont précédées, chacune, d'un *signum* sous forme de S barré (S). Dans un acte, daté de 1126, le *signum* est précédé d'une croix, mais il semble bien que ce ne soit pas la croix autographe de l'évêque de Troyes, Hatton (8).

Témoins. — Au contraire, il n'y a que des actes très brefs qui ne comportent pas de liste de témoins (9), ou bien des actes postérieurs à 1185. C'est, en effet, entre 1185 et 1190 que les listes de témoins disparaissent des actes : dans un acte d'Augalon de Seignelay de 1188, par exemple, on trouve des témoins, alors qu'une charte du même personnage, l'année suivante, n'en comporte plus (10).

L'ordre dans lequel se présentent les témoins, est, en général, à peu près le même : en tête, lorsqu'il y en a, figurent les ecclésiastiques. Parmi eux aussi une certaine hiérarchie est respectée la plupart du temps : d'abord vient l'évêque ou l'archevêque, puis les abbés et toute une série de dignitaires de l'église, alors que les simples clercs ferment la marche de ce premier groupe (11). Ensuite viennent les laïcs, avec, en tête, les plus grands seigneurs. Parfois les clercs et les laïcs sont nettement séparés en deux groupes (12). Parfois aussi une autre subdivision se greffe sur la première : dans un échange par exemple, chaque partie présente ses propres témoins qui se divisent en clercs et en laïcs (13). Cependant, il faut noter que certaines chartes de nobles ne respectent pas cette division : dans un acte du comte de Nevers, Guillaume, l'on trouve les deux groupes mêlés (14). Mais, en général, ce classement est assez souvent suivi, et il est le reflet même de la conception que les hommes d'église se faisaient de la hiérarchie sociale. Or, comme la plupart des actes du XIIe siècle furent rédigés par les prélats locaux ou par l'abbaye de Pontigny elle-même, seuls les seigneurs importants, qui avaient leur

---

(1) Voir A. Giry, *Manuel de diplomatique*, p. 592-600.
(2) Nos 14, 115, 280, 282, 286.
(3) Nos 267, 269.
(4) No 60.
(5) No 10.
(6) No 137.
(7) No 269 : la souscription est au nominatif.
(8) No 75.
(9) Ex. : no 128.
(10) Nos 155 et 149.
(11) Ex. : nos 97, 99, 100.
(12) No 101.
(13) No 102.
(14) No 105.

propre chancellerie pour faire rédiger leurs actes, ne respectèrent pas toujours cette règle.

En fait, ces listes de témoins nous sont très précieuses pour la connaissance de la société de la région au XII^e siècle, mais il est à noter qu'aucune femme ne figure, comme témoin dans un acte.

Les clauses finales des actes.

Petit à petit au cours des XI^e et XII^e siècles se mirent en place un certain nombre de clauses finales qui devaient garantir la bonne exécution des contrats passés. Ces clauses sont à peu près fixées et organisées dans nos actes au XIII^e siècle, aussi n'en ferons-nous l'étude qu'à cette période.

La plus commune est la *clause de promesse* : 45 % des actes du XIII^e siècle la comportent. Ce sont surtout des chartes seigneuriales (1) qui, au début du siècle, la négligent et passent directement du dispositif à l'annonce du sceau. Un certain nombre d'échanges, d'accords et de sentences arbitrales ne la mentionnent pas non plus, sans parler des quelques brèves notices qui figurent dans le cartulaire. En général, la promesse se fait dans la main de l'auteur de l'acte, bien souvent un ecclésiastique (2), ou devant son envoyé (3). Le donateur ou le vendeur s'engage par serment (4) à observer ce qu'il vient de décider et à le garantir (5), mais aussi à ne pas aller à l'encontre, ni lui, ni qui que ce soit d'autre (6).

Bien souvent il fait prêter serment aussi à sa femme et à ses enfants (7), et il peut englober dans sa promesse ses héritiers et successeurs (8).

A ces clauses de promesse s'ajoutent des *clauses de garantie ou d'obligation*. Les exemples que nous en avons se situent essentiellement dans la seconde moitié du XIII^e siècle ou, tout au moins à partir de 1230, et émanent surtout des officialités (9).

La première obligation consiste pour l'auteur du contrat à s'engager lui et ses héritiers, c'est-à-dire à engager leurs personnes (10). Parfois s'y ajoutent les biens (11). Nous trouvons aussi quelques actes dans lesquels le donateur ou le vendeur donne une sûreté : il désigne alors un de ses biens que les moines pourront saisir, si le contrat passe n'est pas respecté. Ainsi, tant que l'abbaye n'aura pas reçu ce qui lui revient, elle tiendra la sûreté et en percevra les revenus : Geoffroy de Sormery, par exemple, oblige, avec l'accord de sa femme, ses terres et prés de Noé-Rembaut, que Pontigny tiendra au cas où ne lui serait pas remise la dîme de Souilly dont Geoffroy lui fait don (12).

---

(1) 40 %.
(2) La formule est en général : *fide prestita in manu nostra.*
(3) Ex. : n° 334.
(4) Ex. : n° 388.
(5) Ex. : n° 210.
(6) Ex. : n° 226 : ... *quod contra dictam elemosinam, per me vel per alium, non veniam in futurum.*
(7) N° 234.
(8) N° 226 : ... *promittens, bona fide, pro me et heredibus seu successoribus...*
(9) Tout particulièrement l'officialité de Sens, dès 1229 (n° 349) ; pour des dates plus tardives des actes de nobles comportent ces clauses : n^os 198, 210, 240.
(10) Ex. : N° 172.
(11) N° 159.
(12) N° 288. Voir aussi n° 210.

Cette sûreté peut aussi tenir lieu de compensation : si les enfants du donateur, qui se trouvaient dans l'incapacité de ratifier l'aumône paternelle, pour quelque raison que ce fût, au moment du contrat, élèvent par la suite une contestation, automatiquement la sûreté sera remise, en lieu et place du don primitif, aux moines de Pontigny (1). Un acte est même, à lui tout seul, une constitution de sûreté (2). En fait, ces clauses de garantie qui engagent les biens du donateur ou du vendeur, ne se rencontrent que dans une douzaine d'actes de la seconde partie du cartulaire.

A peu près le même nombre institue des cautions qui sont désignées sous les termes de *responsores*, *fidejussores* ou plus souvent de *plegii*. Nous en avons un exemple au XII^e^ siècle, et un de 1201 (3), mais tous les autres datent d'un XIII^e^ siècle plus avancé.

Parfois c'est un proche parent qui se porte garant : tel l'acte n° 411 dans lequel le propre père du débiteur cautionne son fils. Parfois c'est un ou plusieurs seigneurs, souvent les suzerains, qui se portent garants : le comte de Nevers et d'autres nobles s'engagent pour Guillaume de Brienne (4).

En général chacun s'engage pour le tout (5), même s'il y a plusieurs plèges. Leur engagement est très lourd : dans l'acte du même Guillaume de Brienne, dont nous venons de parler, il est précisé que, si la rente promise n'est pas payée, l'évêque de Nevers, auteur de l'acte, s'emparera des cautions, mettra leurs biens sous séquestre, jusqu'à ce que Pontigny ait obtenu pleine satisfaction (6). De plus, les garants doivent répondre des dommages qu'en raison de la non-observance du contrat, l'abbaye aurait subis (7). Enfin, le débiteur s'engage à trouver un nouveau garant, dans le cas où l'un d'entre eux viendrait à mourir (8). En définitive, ces constitutions de cautions, qui sont peu nombreuses, se rencontrent, surtout, dans les actes de vente et les dons de rente.

Plus importantes sont les *clauses de renonciation*. Elles apparaissent, elles aussi, dans le cartulaire au XIII^e^ siècle, et, plus exactement, à partir de 1230 (9), pour se développer vers 1240, surtout dans les actes des officialités.

Leur but est d'éliminer les entraves légales susceptibles de rendre le contrat nul. En effet, à l'origine, les juristes avaient multiplié les moyens de défense pour protéger les intérêts des faibles — les femmes et les mineurs, en particulier. Mais les créanciers, petit à petit, voulurent se prémunir contre ces entraves, aussi s'efforçèrent-ils de faire renoncer par avance les débiteurs aux exceptions qu'etaient ces moyens de défense légale. C'est ainsi qu'ils font renoncer au recours à l'action elle-même qui permettrait de traîner un débiteur en justice s'il ne respecte pas son engagement, aux moyens de droit qu'autoriseraient une telle action. Nous n'avons que deux exemples

---

(1) N° 349.
(2) N° 351.
(3) Exemple du XII^e^ siècle : n° 9. Acte de 1201 : n° 259.
(4) N° 259.
(5) N° 399.
(6) N° 259.
(7) N° 399.
(8) N° 409 : *... et quotienscumque contigerit aliquem de plegiis subnotatis decedere, ipsi venditores totiens tenentur alium plegium equvalentem loco defuncti substituere.*
(9) N° 396.

de ce genre qui sont tardifs, puisque l'un date de 1262 et l'autre de l'année suivante (1). La formule, dans les deux cas, est à peu près la même : le débiteur renonce *omnibus actionibus, exceptionibus facti et juris canonici et civilis...*

Plus nombreuses sont les clauses de renonciation à des exceptions qui causeraient la nullité de l'acte, et dont la principale est le vice de consentement. Tout d'abord, il ne doit y avoir aucune contrainte exerçée sur la personne qui approuve un acte : aussi voit-on, sans cesse, la femme du débiteur reconnaître, à partir des années 1230, qu'elle s'engage à respecter le contrat passé par son mari *spontanea voluntate, non coacta* (2), ou encore *spontanea voluntate, non vi, non metu ad hoc inducta* (3). Mais cette mention peut parfois aussi être attribuée à l'auteur du contrat (4) ou à lui et à sa femme ensemble (5). Nous trouvons plus de vingt-cinq exemples de cette renonciation, et surtout dans les actes dressés par des officiaux.

La femme du débiteur doit abandonner sur le bien cédé tout droit qu'elle pourrait avoir sur lui *ratione dotis, acquisitionis seu alia ratione* (6). Il ne faut pas oublier, en effet, que les anciens juristes ont toujours protégé les intérêts de la femme considérée comme une mineure ; en particulier le fond dotal est, en principe, inaliénable ; aussi doit-elle renoncer à cet avantage, pour que son mari puisse disposer du bien. C'est encore cet esprit qui oblige l'épouse du débiteur à renoncer à tout droit qu'elle pourrait avoir sur une terre qui relève d'elle (7).

Une autre clause de renonciation, qui découle de la protection accordée au débiteur, figure dans certains actes, dans la seconde moitié du XIII^e siècle. Il était dit, en effet, dans le droit romain que si la somme de la transaction n'a pas été versée, il appartient au créancier d'en apporter la preuve. Aussi le débiteur renonce-t-il par avance *non numerate pecunie et non tradite* dans certains actes tardifs (8). Au total, ces clauses de renonciation apparaissent dans un certain nombre d'actes du XIII^e siècle, mais surtout dans ceux rédigés par des autorités ecclésiastiques, et plus particulièrement par la cour de Sens, et à partir des années 1230.

Restent enfin des *clauses de soumission à une juridiction*. Elles sont nombreuses et sont de règle dans les actes émanés des officialités. Cela consiste à se soumettre à une juridiction donnée, celle du rédacteur de l'acte, en cas de contestation. Cette juridiction est toujours ecclésiastique, quelle que soit la cour devant laquelle le litige sera porté : celle de Sens, d'Auxerre, de Tonnerre, de Troyes, de Saint-Bris ou de Saint-Florentin.

Parfois cette clause s'accompagne de la menace par l'autorité ecclésiastique de l'excommunication du débiteur si le contrat n'est pas respecté, et cela en quelque lieu que demeure le fautif : cette peine est, en général, propre aux actes rédigés par les évêques qui parfois l'assortissent de l'inter-

---

(1) N^os 159 et 162, tous deux de doyens.
(2) Ex. : n° 300.
(3) N° 385.
(4) N^os 238, 386.
(5) N° 331.
(6) Voir n^os 287, 288, 295, 300 etc.
(7) Ex. : n° 252.
(8) N^os 165 (1263), 402 (1254), 411 (1256).

dit (1). Mais nous voyons aussi des doyens de Saint-Florentin (2), de Tonnerre (3) ou l'official de Briennon (4) brandir cette menace.

Nous touchons là aux *clauses pénales* peu représentées dans le cartulaire. Nous n'avons qu'un seul exemple dans lequel une amende est prévue, à titre d'indemnité, en cas d'infraction (5). En général, le débiteur s'engage à payer les dommages subis par l'abbaye, lorsque le contrat n'a pas été respecté (6).

Au total, près de 50 % des actes du XIII^e^ siècle comportent une des diverses clauses finales, mais ce sont les chartes émanées des juridictions ecclésiastiques, et surtout des officialités, qui ont tendance à les multiplier à partir du deuxième tiers de cette période, en même temps qu'elles mettent sur pied des formules stéréotypées.

II. La formulation de la date et le style chronologique suivi.

La formule de date est, en général, la dernière partie des actes qui figurent dans le cartulaire. Mais ici il est nécessaire de faire une nette séparation entre les deux volets chronologiques du cartulaire.

— *Au XII^e^ siècle.*

Au XII^e^ siècle, nous trouvons trente-cinq actes qui ne portent aucune date. Certes il y a une série de mandements des rois de France et d'Angleterre et du comte d'Évreux (7) qui ne sont pas datés, comme c'est la coutume. Mais certains privilèges généraux sont également dépourvus de toute date, telle l'exemption générale de dîme accordée par l'évêque de Langres (8). A part ces privilèges, les actes qui ne portent aucune date, sont souvent des accords avec les autres abbayes (9) ou même avec des particuliers (10). Mais on peut trouver aussi des donations privées qui sont dépourvues de tout élément chronologique (11), parfois même des actes qui ont pour auteurs des personnages importants : des évêques ou des comtes de Troyes, de Blois ou de Joigny. C'est qu'en fait la plupart de ces actes sont des notices (12).

Nous en pouvons déduire que les actes non datés subsistent en assez grand nombre, surtout dans la première moitié du XII^e^ siècle, ce qui est un reste de

---

(1) N^os^ 188, 236, 252, 257, 263.
(2) N^os^ 291 (1256), 379 (1258).
(3) N^os^ 165 (1263), 183 (1260), 370 (1264).
(4) N^o^ 298 (1239).
(5) N^o^ 338 (1257) : *... et ad hoc se et heredes suos idem Guillelmus et ejus uxor ad penam quatuor librarum dictis abbati et conventui reddendarum, si dictam decimam, ut dictum est, minime garentient, obligarunt...*
(6) Ex. : *Idem Johannes eas propriis sumptibus sedere teneretur et restituere dictis abbati et conventui omnia dampna, deperdita et expensas que et quas religiosi incurrent et haberent pro defectu garentie sibi non facte.*
(7) Voir n^os^ 2, 3, 4, 6.
(8) N^o^ 266.
(9) Ex. : n^os^ 32, 45, 57, 146.
(10) Ex. : n^os^ 18, 30, 41.
(11) Ex. : n^os^ 99, 111.
(12) N^o^ 13, 105, 107, 112 etc.

l'idée en vigueur aux xe et xie siècles, selon laquelle la date n'a pas une grande valeur juridique.

Les actes datés le sont de l'année pour la plupart. La formule qui introduit la date, est habituellement *Actum anno ab Incarnatione Domini* (1) ou *ab incarnati Verbi*, bien qu'une charte du comte de Nevers emploie la formule *Data esi hec carta* (2).

Au millésime s'ajoute parfois d'autres indications chronologiques. La plus générale est la référence au règne : une trentaine d'actes rédigés sous Louis VI et Louis VII portent cette indication, le premier datant de 1118 (3) et le dernier de 1177 (4). On la trouve dans toutes sortes de textes, que les auteurs soient des hommes d'église (5), de grands seigneurs, tels les comtes de Blois (6) ou de Nevers (7), ou de simples particuliers (8). La formule employée est en général *Ludovico rege Francorum* pour Louis VI ou *regnante Ludovico rege Francorum* ; sous Louis VII, jusqu'à l'annulation de son mariage, nous trouvons *Ludovico rege Francorum et Aquitanorum duce.* Parfois la formule est plus ronflante, telle celle qui figure dans une charte de l'évêque d'Auxerre de 1145 : *regnante feliciter Ludovico magnifico rege Francorum et duce Aquitanorum* (9). Parfois aussi, pour préciser encore l'époque, l'acte mentionne où se trouvait le roi à ce moment : dans un acte de Thibaud, comte de Blois, après le nom du roi il est noté *in peregrinatione Jerosolimam demorante* (10), ou dans un autre texte plus précis encore : *regnante feliciter Ludovico magnifico rege Francorum et duce Aquitanorum regni sui quo apud Vizellacum transfreturus crucem suscepit* (11). Cette idée de préciser la date par rapport à la croisade est si importante dans l'esprit des contemporains que le cartulaire contient même une charte qui ne comporte que cette mention, comme formule de datation : *Hoc autem factum est in octabis Pentecosten, septimana quam Ludovicus, rex Francorum, iter arripuit in Iherosolimam.* (12). Mais, en général, ces documents ne nous donnent pas l'année du règne.

Parfois aussi, à côté du nom du roi régnant, l'acte note celui du pape ou d'autres personnages importants : telle la charte de l'évêque de Troyes, Henri, dans laquelle on peut lire : ... *Lucio II papa, Ludovico Francorum rege et Aquitanorum duce, Hugone Senonense archiepiscopo, Guichardo Pontiniacense abbate* (13). Quelquefois, tel archevêque ou évêque ajoute l'année de son pontificat (14), ou bien l'on mentionne le nom du comte de Nevers ou de Troyes qui gouverne à l'époque : il apparaît alors sous le terme du latin classique de *consul* (15).

(1) Ex. : nº 8.
(2) Nº 50.
(3) Nº 95.
(4) Nº 27.
(5) Nos 27, 75, 109, 130, 136 etc.
(6) Ex. : nº 5.
(7) Nos 50, 85, 86.
(8) Nos 87, 89, 92, etc.
(9) Nº 44.
(10) Nº 5. Voir aussi nº 117.
(11) Nº 106.
(12) Nº 275.
(13) Nº 26 (1144).
(14) Nº 37 (1166).
(15) Nos 92 (1120), 110 (1126).

Une seule charte, pour cette période, précise le mois seul après le millésime : c'est celle de l'archevêque de Sens, Henri, datée de juillet 1127 (1).

Par contre douze actes sont datés du quantième. La date y est donnée à la romaine, d'après les calendes, nones et ides. Quatre émanent de l'archevêque de Sens (2) et deux de l'évêque de Troyes (3) ; mais Guillaume de Nevers, Bertrand de Seignelay, Garnier de Vénisy, Thibaud de Bar ou le vicomte Gislebert emploient aussi cette méthode (4).

Enfin, trois actes très tardifs sont datés d'après les fêtes liturgiques : l'un de Thibaud, comte de Bar, l'est du jour de Pâques 1188 (5), l'autre de l'archevêque de Sens, Guy, porte après le millésime la mention *infra octavas Assumptionis Beate Marie* (6) et le dernier, du chapitre de Sens, encore de 1188 (7), *die tercia a festo Omnium sanctorum*, ce qui annonce une nouvelle façon de dater qui fut très en vogue au XIII^e^ siècle.

Il faut remarquer qu'un seul acte du cartulaire donne le jour de la semaine (8), mais nous en possédons un autre ainsi daté parmi les originaux conservés dans le fonds de Pontigny et dont le copiste a sauté la mention dans sa transcription (9).

Un certain nombre d'actes, surtout ceux datés avec précision, comportent des indications d'indiction, de concurrent, d'épacte ou d'âge de la lune. Rarement un acte comporte toutes ces données : le plus complet note à la fois l'indiction, le concurrent, la férie, l'âge de la lune et les noms du pape et du roi (10). Mais, bien souvent, ils ne tiennent compte que d'un ou deux de ces éléments, et surtout de l'indiction (11). Ces moyens de calcul sont tous justes, sauf dans une charte dans laquelle l'indiction est fausse (12). Mais ces éléments de datation disparaissent très vite des actes dès le milieu du XII^e^ siècle.

— *Au XIII^e^ siècle.*

La situation est toute différente au XIII^e^ siècle. Les actes non datés sont dès lors fort peu nombreux et souvent ils sont des toutes dernières années du XII^e^ siècle ; ou bien ce sont des actes très brefs (13), ou encore des chartes inachevées (14) ou un mandement (15). L'indication du mois se développe : à part l'exception qui existe au XII^e^ siècle, dès 1193 nous avons un exemple

---

(1) N° 269.
(2) N^os^ 65 (1157), 131 (1188), 144 (1153), 269 (1127).
(3) N^os^ 25 (1144), 27 (1177).
(4) N^os^ 50 (1153) ; 58 (1141) ; 110 (1126) ; 156 (1188) ; 275 (1148).
(5) N° 156.
(6) N° 133.
(7) N° 132.
(8) N° 102 : il s'agit d'un acte qui porte à la fois la férie et le mois.
(9) N° 96.
(10) N° 267.
(11) Ex. : n^os^ 50, comte de Nevers (épacte) ; 60, archevêque de Sens (indiction, concurrent), 75, évêque de Troyes (indiction) ; 85, comte de Nevers (épacte, indiction, pontificat).
(12) N° 64 de l'archevêque de Sens.
(13) N^os^ 350, 354, 391.
(14) N^os^ 384, 393.
(15) N° 366.

qui donne le mois (1). Par la suite le nombre des actes portant le mois ne cesse de croître : entre 1200 et 1230, 42 % des actes ne mentionnent pas le mois (2) ; entre 1230 et 1240, il n'y en a plus que 20 %, et ce pourcentage tombe à 9 % entre 1240 et la fin du cartulaire (3). Ce sont surtout des chartes seigneuriales qui négligent cette mention.

De plus trente-quatre actes comportent une datation plus précise. Deux sont encore datés à la romaine : l'un est daté des calendes de juin 1201 et émane de l'archevêque de Rouen dont la chancellerie affiche généralement un esprit conservateur (4) ; l'autre note les nones de juin et provient d'Hugues de Lourci (5), ce qui prouve que les petits seigneurs sont restés fidèles plus longtemps aux anciennes façons de dater. Quatre textes utilisent la datation moderne : trois proviennent de seigneurs (6) et un du roi d'Angleterre, Henri III (7), mais cette façon de dater d'après le quantième du mois n'apparaît que vers 1240. Tous les autres actes datés avec précision le sont par rapport aux fêtes liturgiques (8) ou aux fêtes des saints (9). Mais il est à noter que dans ces cas le mois ne figure jamais.

En définitive, presque tous les actes du XIIIe siècle sont datés de l'année, bien souvent du mois et quelquefois du jour, mais par rapport à une fête, ce qui rend difficile la détermination du style employé qu'il nous faut voir maintenant.

Style suivi. — Il est à peu près sûr que Pontigny, comme toutes les abbayes cisterciennes, suivait le style florentin qui fait commencer l'année le 25 mars. Or l'on peut penser que les petits seigneurs qui passèrent des actes sous leur propre nom n'avaient pas de chancellerie pour les faire rédiger ; aussi s'adressèrent-ils à l'abbaye même, ce qui nous permet de croire que tous ces actes peuvent aussi être datés suivant le style florentin.

De même les archevêques de Sens, selon Giry (10), suivaient ce style.

Par contre, si l'on en croyait Lebeuf (11), les évêques d'Auxerre, dès le VIe siècle (!) auraient employé le style de Pâques ; mais il est sûr qu'aux XIIe et XIIIe siècles ils suivaient ce style.

C'est ce même style qu'utilisaient aussi les comtes de Champagne (12).

Mais pour toutes les autres chancelleries nous n'avons pu déterminer le style suivi. Aussi avons-nous préféré laisser les dates en ancien style, tout en le précisant entre parenthèses.

---

(1) N° 352.
(2) 42,4 % : sur 66 actes, 28 ne comportent pas le mois.
(3) 20,7 % : sur 53 actes, 11 ne comportent pas le mois ; — 9,5 % : sur 96 actes, 9 ne comportent pas le mois.
(4) N° 260.
(5) N° 208.
(6) Nos 191, 198, 199.
(7) N° 211.
(8) Ex. : n° 182.
(9) Ex. : n° 163.
(10) Giry, *Manuel de diplomatique*, p. 107.
(11) Lebeuf, *Mémoires concernant l'histoire civile et ecclésiastique d'Auxerre*, t. Ier.
(12) Voir H. d'Arbois de Jubainville, *Histoire des comtes de Champagne*, t. III, p. 309.

SOURCES

I. Sources manuscrites.

Archives nationales :

S 3304 Déclaration de l'abbaye royale de Pontigny du 8 avril 1767.

Archives départementales de l'Yonne :

Série H (Fonds de Pontigny) :

H 1398-1399 Inventaire des titres de Pontigny du XVIII^e^ siècle.
H 1400 Copie du cartulaire, Bibl. nat., lat. 9887.
H 1401 Copie du cartulaire, Bibl. nat., lat. 5465.
H 1404 Chartes des rois de France.
H 1405 Chartes des grands.
H 1406 Chartes des prélats.
H 1407 Chartes des rois d'Angleterre.
H 1408 Chartes des particuliers.
H 1409 Transactions et accords.
H 1428 Aigremont.
H 1435-1436 Auxerre.
H 1438-1439 Avrolles et Crécy.
H 1443-1444 Bouilly et Frécambault.
H 1445-1446 Boeurs.
H 1456 Bassou.
H 1457 Chablis et Poinchy.
H 1461-1462 Chailley.
H 1476 Châtel-Censoir et Cheney.
H 1477 Chéu et Jaulges.
H 1478 Dieppe.
H 1479 Dijon et Rouvres.
H 1480 Flogny et Epoisses.
H 1481 Germigny et Champtrouvé.
H 1486 Flogny et les Croutes.
H 1487 Ligny.
H 1492 Lignorelles.
H 1493 Lucy-le-Bois et Thory.
H 1494-1496 Maligny.
H 1497 Montigny.
H 1502 Mont-Saint-Sulpice.
H 1503 Poinchy.
H 1505 Préhy.

H 1506 Pontigny.
H 1517 Rebourseaux.
H 1518 Saint-Bris.
H 1524 Saint-Florentin.
H 1525 Tonnerre.
H 1528 Vénisy.
H 1532-1533 et 1536 Venouse.
H 1542 Vergigny.
H 1554 Villiers.
H 1557 Souilly et Montigny.

Bibliothèque nationale :

Manuscrits latins :

5465, Cartulaire de Pontigny du XIV^e^ siècle.
9887, Premier cartulaire de Pontigny des XII^e^ et XIII^e^ siècles (édité dans le présent ouvrage).
17049, fol. 317-369, Abrégé de l'histoire de Pontigny.

Collection Baluze :

t. LXXV, 17-33, Copies de certains actes de Pontigny et mentions brèves de certains autres.

Collection Du Chesne :

t. LXXIV, 88-95.
t. LXXVI, 107-117, Copies et notices d'actes de Pontigny.

Bibliothèque d'Auxerre :

Manuscrits :

152, Dom Viole, *Mémoires sur l'histoire du diocèse d'Auxerre*, t. I^er^.
222, 223, 224, Dom Robinet, *Abrégé chronologique de l'histoire de l'abbaye et des abbés de Pontigny, de l'ordre de Cîteaux* ; avec de nombreuses pièces justificatives (1), man. du XVIII^e^ siècle sur papier.
225, *Abrégé historique de l'abbaye et des abbés de Pontigny*, XVIII^e^ siècle.

Collection Bastard :

XXXI, Copies de chartes tirées du premier cartulaire, du Trésor des Chartes et de l'histoire de Dom Robinet.

II. Sources imprimées.

Canivez (Joseph-Marie), *Statuta capitulorum generalium ordinis cisterciensis...*, I, *1116-1220* ; — II, *1220-1261*, Louvain, 1933-1934.
Delaborde (Henri-François), *Recueil des actes de Philippe Auguste*. I, Paris, 1916 (Collection de chartes et diplômes...).

(1) Cette histoire est connue sous le nom de manuscrit de Depaquy (voir Introduction, p. 58) et porte le n° 158 dans les publications de M. Quantin, *Cartulaire général de l'Yonne*.

DELISLE (Léopold), *Catalogue des actes de Philippe Auguste*, Paris, 1856.
DURU (abbé), *Bibliothèque historique de l'Yonne*, 2 vol., Auxerre, 1850-1863.
Gallia christiana..., t. XII, col. 439-448.
LONGNON (Auguste), *Documents relatifs aux comtés de Champagne et de Brie*, 3 vol. 1901-1914 (Collection de documents inédits sur l'histoire de France).
MABILLON (D. Jean), *Annales ordinis sancti Benedicti*, t. V, 1740, p. 559 ; t. VI, p. 60.
MARTÈNE (D. Edmond) et DURAND (D. Ursin), *Thesaurus novus anecdotorum...*, t. III, Paris, 1717 — (*Historia Pontiniacensis monasterii per chartas et instrumenta*).
QUANTIN (Maximilien), *Cartulaire général de l'Yonne*, 3 vol., Auxerre, 1854-1860.
— *Recueil de pièces pour faire suite au cartulaire général de l'Yonne* (*XIII^e siècle*), Auxerre et Paris, 1873.

BIBLIOGRAPHIE

I. Ouvrages généraux.

Inventaires et catalogues :

Arbois de Jubainville (Henri d'), *Les archives du département de l'Aube et le tableau général numérique par fonds des archives départementales antérieures à 1790*, Paris, 1863.

Molard (Francis), *Inventaire sommaire des archives départementales de l'Yonne antérieures à 1790. Série H*, t. III, 2e p., Auxerre, 1899.

Petit (Ernest), *La collection de Bourgogne à la Bibliothèque nationale*, Dijon, 1896.

Stein (Henri), *Bibliographie des cartulaires français*, Paris, 1907.

Dictionnaires topographiques et historiques, pouillés :

Arbois de Jubainville, (Henri d'), *Pouillé du diocèse de Troyes, rédigé en 1407*, Paris, 1853, cartes.

Boutiot (Théophile) et Socard (Émile), *Dictionnaire topographique du département de l'Aube*, Paris, 1874.

Demay (Charles), *Recherches historiques et étymologiques sur les noms des climats du finage d'Auxerre*, dans : *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, 1900, 1, p. 147-191.

Garnier (Joseph), *Nomenclature historique des communes, hameaux, écarts... du département de la Côte-d'Or*, Dijon, 1869.

Longnon (Auguste), *Pouillés de la province de Sens*, Paris, 1904 (Recueil des historiens de France).

Quantin (Maximilien), *Dictionnaire topographique du département de l'Yonne*, Paris, 1862.

Roserot (Alphonse), *Dictionnaire topographique du département de la Côte-d'Or*, Paris, 1924.

— *Dictionnaire de la Champagne méridionale*, 4 vol., Angers, 1948.

Autres répertoires :

Poey d'avant (P. A.), *Les monnaies féodales de France*, 3 vol., Paris, 1858-1862.

Quantin (Maximilien), *Répertoire archéologique du département de l'Yonne*, Paris, 1868.

— *Tableaux des poids et mesures légaux et usuels, précédés de recherches sur les poids et mesures en usage dans toutes les communautés du département de l'Yonne en 1789*, Auxerre, 1839.

II. Histoire régionale et locale.

Ansart (D. André-Joseph), *Histoire de sainte Reine d'Alise et de l'abbaye de Flavigny*, Paris, 1783.

Ansault (Pascal), *Vie d'Hugues de Toucy, archevêque de Sens*, dans *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, XIX, 1865, p. 250-279.

Arbois de Jubainville (Henri d'), *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, 7 t. en 8 vol., Paris, 1859-1866.

— *Notice sur le château d'Ancy-le-Franc*, Paris, 1838.

Arnaud (P.-A.), *Voyage archéologique et pittoresque dans le département de l'Aube et dans l'ancien diocèse de Troyes*, Troyes, 1837.

Bouvier (H.), *Histoire de l'église et de l'ancien diocèse de Sens*, Paris, 1906.

Breuillard (M.), *Mémoire sur la terre de l'Isle-sous-Montréal, ses seigneurs et ses habitants*, Auxerre, 1875.

Bureau (abbé Arsène), *Histoire de l'église et de la paroisse de Notre-Dame de Tonnerre*, Tonnerre, 1896.

Challe (Amboise), *Histoire de l'Auxerrois, son territoire, son diocèse, son comté, ses baronnies, son bailliage et ses insitutions coutumières et municipales*, Paris, 1878.

— *Histoire de la ville et du comté de Joigny*, Auxerre, 1883.

Chartraire (E.), *Auxerre*, dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastique*, t. V, 1931, col. 936-958.

Chastellux (comte Henri Paul César de), *Histoire généalogique de la maison de Chastellux*, Auxerre, 1869.

Cornat (le P.), *Histoire de la ville de Ligny-le-Châtel*, Sens, 1866.

Cuillier (J.), *Lichières-près-Aigremont*, dans *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, XC, 1936, p. 1-91.

Daguin (Arthur), *Les évêques de Langres. Étude épigraphique, sigillographique et héraldique*, Langres, 1883.

Defer (Ernest), *Histoire de l'abbaye de Saint-Martin-ès-Aires*, Troyes, 1875.

Demay (Charles), *Le minage d'Auxerre*, dans *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, XL, 1886, p. 235-242.

Grignard (François), *L'abbaye de Flavigny. Ses historiens et ses histoires*, Autun, 1885.

Henry (chan. Waast-Barthélemy), *Histoire de l'abbaye de Saint-Germain d'Auxerre*, Auxerre, 1853.

Hermelin (Camille), *Histoire de Saint-Florentin*, dans *Bulletin des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, LXV, 1911, p. 277-752.

— *Saint-Florentin et Pontigny*, *ibid.*, LXIII, 1909, p.251-258.

Lalore (abbé Charles), *Documents pour servir à la généalogie des sires de Traînel*, dans *Mémoires de la Société académique de l'Aube*, XXXIV, 1870, p. 177-271.

Laurent (Jacques), *Cartulaires de l'abbaye de Molesme*, 2 vol., Paris, 1907-1911.

Lebeuf (abbé), *Mémoires concernant l'histoire ecclésiastique et civile d'Auxerre et de son ancien diocèse... avec additions...* par M. Challe et M. Quantin, 4 vol., Auxerre-Paris, 1848-1855.

Lespinasse (René de), *Le Nivernais et les comtes de Nevers*, 2 vol., Paris, 1909.

PARGUEZ (Guy), *Le temporel de l'abbaye de Saint-Germain d'Auxerre des origines au milieu du XIII^e siècle.* Résumé dans École nationale des chartes. *Positions des thèses..., 1959*, p. 61-71.

PETIT (Ernest), *La seigneurie de Montréal-en-Auxois*, dans *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, XIX, 1865, p. 68-261.

— *Les sires de Noyers, les comtes de Joigny, les sires de Maisy, de Villehardouin etc.*, Auxerre, 1874.

ROUSSEL (abbé), *Le diocèse de Langres*, Langres, 4 vol., 1873-1879.

TARBÉ (Gratien-Théodore), *Recherches historiques sur le département de l'Yonne*, Sens, 1848.

III. LES CISTERCIENS.

ARBOIS DE JUBAINVILLE (Henri d'), *Étude sur l'état intérieur des abbayes cisterciennes, et principalement de Clairvaux, aux XII^e et XIII^e siècles*, Paris, 1858.

AUBERT (Marcel) et MAILLÉ (Marquise de), *L'architecture cistercienne en France*, 2 vol. Paris, 1943-1947.

— *L'abbaye des Vaux-de-Cernay*, Paris, 1934.

BARRIÈRE (Bernadette), *L'abbaye cistercienne d'Obazine en Bas-Limousin. Les origines, le patrimoine*, Tulle, 1977.

CANIVEZ (Joseph-Marie), *Cîteaux*, dans *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastique*, XII, 1953, col. 854-997.

CATEL (Albert) et LECOMTE (Maurice), *Chartes et documents de l'abbaye cistercienne de Preuilly*, Montereau, 1927.

DERVEEGHDE (Denise van), *Le domaine du Val-Saint-Lambert de 1202 à 1387* Paris, 1955 (Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de Liège, fasc. CXXX).

DIMIER (Marie-Anselme), *L'art cistercien*, La Pierre-Qui-Vire, 1962.

— *Les moines bâtisseurs. Archéologie et vie monastique*, Paris, 1964.

— *Recueil de plans d'églises cisterciennes. Suppléments*, Paris-Aiguebelle, 2 vol., 1967.

— *Saint Bernard et ses abbayes filles*, dans *Analecta cistercensia*, XXV, 1969, p. 245-268.

DUBOIS (D. Jacques), *L'institution des convers au XII^e siècle...* dans *I laici nella società cristiana dei secoli XI e XII. Atti della 3ª Settimana di studio, La Mendola*, Milan, 1965, p. 183-261.

FOSSIER (R.), *Les granges de Clairvaux et la règle cistercienne*, dans *Cîteaux in de Nederlanden*, 1955, p. 259-266.

HIGOUNET (Charles-Marie), *La grange de Vaulerent. Structure et exploitation d'un terroir cistercien de la plaine de France, XII^e-XV^e siècles* Paris, 1965 (École des Hautes Études, VI^e Section. « Les hommes et la terre », X).

KING (A.), *Cîteaux and her elder daughters*, 1954.

LECLERCQ (D. Jean), *Comment vivaient les frères convers*, dans *Analecta cistercensia*, XXI, 1965, p. 241-258.

LEFEVRE (A.) et LUCET (Bernard), *Les codifications cisterciennes aux XII^e et XIII^e siècles d'après les traditions manuscrites*, in *Analecta sacri ordinis cisterciensis*, XV, 1959, p. 2-22.

LE NAIN (D. Pierre), *Essai de l'histoire de l'ordre de Cîteaux, tirée des annales de l'ordre et de divers autres historiens*, 9 vol. Paris, 1696-1697.

LUCET (Bernard), *Les codifications cisterciennes de 1237 et de 1257*, Paris, 1977 (Sources d'histoire médiévale).

MAAS (Walther), *Les moines défricheurs. Études sur les transformations du paysage au Moyen Age aux confins de la Champagne et de la Lorraine*, Moulins, 1944.

MAHN (Jean-Berthold), *L'ordre cistercien et son gouvernement des origines au milieu du XIII^e siècle*, Paris, 1945 (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, fasc. 161).

MARTIN-LORBER (O.), *Une communauté d'habitants dans une seigneurie de Cîteaux aux XIII^e et XIV^e siècles*, dans *Annales de Bourgogne*, XXX, 1958, p. 7-36.

IV. PONTIGNY.

BAUTIER (Robert-Henri), *Les premières relations entre le monastère de Pontigny et la royauté anglaise*, dans *Thomas Becket. Actes du Colloque international de Sédières, 1973*, Paris, 1975, p. 41-48.

CHAILLOU DES BARRES (Baron Claude-Étienne), *Histoire de l'abbaye de Pontigny*, Paris, 1844.

CORNAT (le P.), *Notice sur Jean Depaquy, dernier abbé de Pontigny*, dans *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, 1858, p. 240-247.

DIMIER (P. Marie-Anselme), *Henri II, Thomas Becket et les Cisterciens*, dans *Thomas Becket*, *op. cit.*, p. 49-53.

EDWARDS (C. Olivier), *L'abbaye cistercienne de Pontigny*, 1947.

HENRY (Chan. Waast-Barthélemy), *Histoire de l'abbaye de Pontigny...*, Auxerre, 1839.

42 Qd Anserić de monte re-
gio dedit nob
nemi. & tam
pcinet ad
gingā uilers.
& pascua de er
mel. & usq; ad
agm senaen.

Scm est
Ville

In nōie sc̄e & ind tū. notū fieri uolo tam futūis q̄m p̄
sentib⁹ ego hugo autissiod epūs. qd Anserić de monte regi
o monachio ponū in manu mā concessit. sigillo q; ino
bullari pcep. qđ sd habebat nemoris & cēt tam culte
q̄m inculte. a una p̄te duc de nemori ad tremmac. usq; ad
semitā q̄ uenit de mossengi ad chableiam ex parte ui
leri. Insup & pascua dedit in memoie de ermel. absq; ul
la contradictione. & in oī alia tra sua sicūm hī usq; ad
agm senetum. Testes sc̄. Andreas de baldamemi. huar
d⁹ capellan⁹ de monte regio. Guido de dompro. & guido
fil⁹ ei⁹. Johīs magist⁹ eiūd guidonis. Garneri de dompre.
Johīs molendinari. Otlanni mīs cellari. & guillīi pancta
ri. Prefatam donationē laudauit uxor eiūd
Anserici. cuī hi subscripti. Stephō abbe regniac. Rai
naudo archid autissiod. bernardo capellano de monte
regio. bernardo de insula. Acta ē hi. anno ab incarnōne d⁹
·h·c·xlo· octauo ip̄. Ludouico rege francoy. & duce
aquitanoy.

43 Qd guillm
gallū brachiū
& frib⁹ suis lau
dauit Igitū
patri sui.

Scptm est
Ville

In n·m·s· & ind tñi. Ego hugo di gr̄ā autissiod epūs. notum
uolo fieri oīb⁹ tam futūis q̄m psentib⁹. qđ filii landrici de
pratis scil⁹ hugo. guillīs grossum brachiū. Philipp⁹. bernl.
in psentia mā laudauer⁹ monachis sc̄e marie pont. &
cessū ōi acquirere p uris pacis sc̄. qđ qđ p̄dict⁹ pat⁹ eoy. eis ān
donauerat. hoc ē. qđ qđ habebat in toto territorio de uillaris.
tā in boscho q̄m in plano. h⁹ rei testes sc̄. Stephs abbs
regniac. Guido de silimaco. Garnl⁹ pamy. monachi pont.
Rainaus archid autissiod. hatto archipbr. autissiod. bernard ca
pellan⁹ de monte regali. Johīs chapell⁹. Garnerⁱ de vocaco.
Ernaud⁹ de vocaco. Odo sr eiūd. & alii q̄mplures. Acta ap̄ auti
siod in domo epī. Anno ab incarnōne d·o·c·xl·uiii. Regnante
re feliciē Ludouico rege francoy. & duce aquitanoy.

De calūnia
monachoy sc̄i
gmani sup ter
& bosco anse
rici de monte
regali.

In n·m·s· & ind tñi. Ego hugo di gr̄ā autissiod epūs. notum uolo
fieri oīb⁹ tam futūis q̄m psentib⁹. qđ int monachos eccle sc̄e
marie pont. & int monachos sc̄i germani autissiod. esta
fuit q̄rela de tra & boscho q̄ Anserić de monte regali
monachis pont dedat. & monachi sc̄i gmani sup eos calū
mauer⁹. h. tandē p manū nīam tra p̄dc reformata ē. ut ei
sdē consules p̄uentis monere. & singlis annis in fest
sc̄i remigij monachi pont. monachis sc̄i gmani p̄soluāt.
hi testes sr ex parte monachoy. sc̄i gmani. Robt⁹ pe.
Robt⁹ camerar. Odo cellarⁱ. bnard⁹ de insula. Andreas lep.
Constantⁱ de chiri. Garnerⁱ sposit⁹ sc̄i gmani. Ex parte mo
nachoy pont. Gauti calū. hugo de flumaco. monachi.
Aldric⁹. Petr⁹ de gap. consili. bnard⁹ capellan⁹ de monte
regali. Acta ap̄ uillarias gngam pont. anno ab incarn
d·m·c·xl·v. Regnante feliciē Ludouico magnifico rege
francoy. & duce aquitanoy.

De q̄rela int
domū pont & 44
regniac⁹ qđ
hūt tū.

Notum fieri uolumus cum p̄sentib⁹ q̄m fuerit. qđ nos sc̄i hug
autissiod. henric⁹ trec. epī. & Ramard⁹ eiūd abb⁹. gmanis
q̄relam q̄ int domū pont & regniac⁹ conserat. tali ppōsi
to

tōne dēcminauim⁹. atq; in pace dedux̄im⁹. uidl⁹ qđ pe
cora dom⁹ regniac⁹ uiā p̄ duc de massengi usq; nemus
ad⁹ uiler⁹ in pasturam ñ transibūt. si pecora dom⁹ pont
uiā uidelicēt transibūt absq; bub⁹. q̄ q̄ncum tēra & nem⁹
de uilers dumt sumt. Tecta si pastura a uilla nemus
usq; autissiod. ginuml⁹ erit uētūr⁹ pcep. ppcepto qđ
pecora regniac⁹ sūm ñ inibūt uallē chalmei. ñ tēlucū
mont⁹. Jēm de massengi sc̄ā sanson curr⁹ usq; ad
uadū de curz pecora regniac⁹ libūs uiler⁹ si ibūt. ñ in
fra sua. De sup dicto uiridario de curz sc̄ā uad ad
rubeū montē p̄ loences ad solenga. & de solengeri ad
sanumeri. & de sanumeri ad esmei. & de esmei
ad arser. ad sinistram partē pecoā regni si ēūsibūt. si
ad dextram partem de pontemiaco. Qđ si dēs de omūibus
pontemiac⁹ faciēs hanc constitutionē. force p̄se uel p̄
alīū ēūlegūt fūt. uidelicēt ibūt. ibi q; sine oīa remissi
one p̄ sc̄i sedens in tra uno contento pulsatr⁹ manu
ducabit. Simlit & regnacenses uilers ibūt. cand⁹ q; pe
nā si hanc culpā incurrer⁹ int ibd absq; misericordia sustī
nebunt.

46 In nomine sc̄e & indiuidue trinitatis. Ego Milo dñs de
noiers. notū fieri uolo tā p̄sentib⁹ quā futuris. qđ pat
meus milo p amore dei & p remedio anime sue in de
motiā dedit fribus pontiū gngiā de uilers & boschū
et planū sic̄ domus tenet. & pasturas castellanie de
noiers usq; ad aquā castelli & usq; ad fontē de orsel.
sicut uallis ducit. Ego quoq; p salute anime mee
et antecessoū meoū. accrescū elemosinā istā. Laudau
tib⁹ uxore mea odelina. & filiis. Hu. thesaurario au
tissiodē. & Clarembaldo. & Guidone militib⁹. libere
concessi. & dedi memoratis fribus pontiū pasturas ad
pastū omniū animaliū de uilers. a fonte de orsel
sic̄ mete sunt posite uersus uetus petrariā. et a
nouā petrariā usq; ad territoriū sc̄i petri de scis
uirtutibus. sic̄ posite sunt mete. Quod ut ratū ac
stabile ppetuo maneat. scripto redigi. & sigilli mei
impressione munir⁹ pcepi. Testes sunt Jolbert⁹ de
ancrac. Odo de noiers. Theobaud⁹ de sancraco. Si
gaudus de noiers lanula. Milo de clauisiaco. Bus
elin de noiers. Actū anno ab incarnatione dñi
m·c·lxxx·i. ptente Abbe pont. Guarmundo
et Guugone priore. Salone & quarto monachis.
Stephō & Giroldo conuersis.

47 Ego Clarembaldus de noers. omnib⁹ cōmunit p hoc
scripti notū facio qđ ad honorē dei ad seruitiū et
amplificandū. donaui in elemosinā monasterio
pontiniaci prata mea que appellant noa de mon
tet. ut fratres ibidem loci ea dete possideant. iure
ppetuo. Volo autē ut hui⁹ doni mei in spūalib⁹
beneficiis frēm apud deū. fiant et participes

Bibliothèque nationale, manuscrit latin 9887, folio 6, verso.

decem marchas in termino statuto procuratori ipsius. persoluet sub pena superius memorata. Vt autem hec nra donatio ppetuam obtineat firmitatem. eam presenti scripto sigilli nri appositione munire dignum duximus roborandam. Actum anno dñi. M.C.C.XX.VIIJ.

262 Hec est concessio capituli cantuarien. de eodem.

Omnibus xpi fidelibus ad quos presens scriptum puenit. Ro. prior & capitlm ecclie xpi cantuar salut in dño. Nouit vniuersitas vra. nos transcripsisse carte pie recordationis venerabilis in xpo patris Edmundi dei gra quondam cantuar archiepi. sub sigillo. s. dei gra Anglorum archiepi. & T. eiusdem gra Columbien epi. insertam sub hac forma. Omnibus xpi fidelibus ad quos presens scriptum puenit. Edmundus permissione diuina Cantuar archiepc totius Anglie primas. salutem in dño. Ad memoriam reuocantes pietatis obsequia. que monasterium nostrum predecessoribus nris beato thome martiri. & pie memorie stephano archiepis Cantuar in cuius constructo habundanter & libenter impendit. inspecta diligenter cura etiam prefati stephani predecessoris nri. in qua continetur. ipm deo monasterio pontin. de viris religiosis in eodem deo seruientibus de ecclia de rumenal nomine beneficij. quinquaginta marchas annuas stellingorum bonorum & legalium intuitu dei concessisse pariter & dedisse. nos eidem caritate ducti. annuimus. damus & concessimus. ut de cetero memorati monasterij pontin. decem marchas annuas stellingorum bonorum & legalium. ad pitantiam conuentus in refectorio de eadem ecclia de rumenal nomine beneficij. a quolibet rectore dce ecclie. qui pro tempore fuerit sub pena amissionis beneficij sui ppetuo sine difficultate & in festo natiuitatis beati Johannis baptiste persoluendas. Ita plane quod si ipe rector in prefato termino a solutione dictarum decem marcharum cessauerit. & misa quadragesima dies post statutum terminum de arreragiis patrem & expensis. quas dicti fratres occone non facte solutionis incurrerint. pro cum solutione debita decem marcharum ei satisfaciet eisdem. dictam penam in gremio de maneria & securitatem predicti monasterij nostrique predicti stephani predecessoris nri inhibentes. qui de quinquaginta marcis in carta sua eidem monasterio talem securitatem concessit. prouidimus & statuimus. ut quilibet rector in ecclia de rumenal successiue instituendus. in sua institutione. uel postea cum requisitus fuerit a prescripto priore. faciat eidem uel cui uoluerit eorum dño archiepo cantuar. uel eius officiali. si ipe archiepo ageret extra regnum. quod dictas decem marchas in termino statuto procuratori ipsius pontin persoluet sub pena superius memorata. Vt autem hec nra donatio ppetuum optineat firmitatem. eam presenti scripto sigilli nri appositione munire duximus roborandam. Actum anno dñi. M. CC. XX. VIIJ. Nos igitur dictam donationem & concessionem dictarum decem marcharum. sicut iuste & rationabiliter facta est. ratam in nobis & confirmamus. Et in huius rei testimonium. presenti scripto sigillum capli nri apponi fecimus. Actum anno dñi. M. CC. XL. V. mense septembri. Valete. Stephanus cantuar archiepc dedit nobis quinquaginta marchas stellingorum bonorum.

263 Anglia primo sub Herefordsh.

Annuus autem matris ecclie filius ad cuius presens scriptum puenit. Stephanus permissione diuina Cantuar archiepc totius Anglie primas & sce romane ecclie cardinalis eternam in dño salutem. Inter cetus celos stellantes mestimalis affluentiam caritatis qua monasterium pontiniacen beatissimum martyrem thomam predecessorem nrm in cuius obsequium benigne receptus & ei pium compassionis solatium habundanter impendit. Recenti ad memoriam reuocantes obsequia pietatis a monasterio supradicto nob exulantibus hylariter

Bibliothèque nationale, manuscrit latin 9887, folio 32.

TEXTE DU CARTULAIRE

Garrigues.

MÉTHODE SUIVIE POUR L'ÉDITION DU CARTULAIRE

I. Ordre des actes.

Nous avons suivi l'ordre même des actes dans le cartulaire. Toutefois, à partir du nº 328, nous avons restitué l'*ordre primitif* du volume (cf. *infra*, p. 335). On trouvera en fin de volume (cf. *infra*, p. 396) une table de concordance entre la numerotation des actes établie au XIX^e^ siècle et celle de notre édition.

II. Présence d'originaux.

Chaque fois qu'a été retrouvé l'original d'un acte figurant dans le cartulaire, nous avons reproduit le texte de cet original, tout en notant les principales variantes qu'offrait la copie.

III. Gloses et notes. Rubriques.

Les gloses marginales et les brèves notes qui figurent en regard des pièces sont reportées en note.

Les rubriques qui précèdent le texte des actes dans le cartulaire sont publiées à leur place, en italiques, sur une ligne séparée.

IV. Tableau de la tradition.

Les indications portées dans le tableau de la tradition des actes sont rangées dans l'ordre suivant :

A. Original.
B, *C*... = Copies manuscrites.
a, *b*... = Éditions imprimées.
Anal. = Analyses.
Indiqué = Mentions.

V. Abréviations.

Cart. 9887 = Premier cartulaire, objet de l'édition, Bibl. nat., lat. 9887.
Cart. 5465 = Cartulaire du XIVe s., Bibl. nat., lat. 5465.

A. D. = Archives départementales.
A. N. = Archives nationales.
B. N. = Bibliothèque nationale.

d'Arbois de Jubainville, *Études* = H. d'Arbois de Jubainville, *Études sur l'état intérieur des abbayes cisterciennes...*, Paris, 1858.

Canivez, *Statuts* = J. Canivez, *Statuta capitulorum generalium ordinis cisterciensis*, t. I et II, Louvain, 1933-1934.

Martène, *Thes. Anecd.* = E. Martène et U. Durand, *Thesaurus novus anecdotorum...*, t. III, Paris, 1717.

Quantin, *Cart. gén. de l' Yonne* = M. Quantin, *Cartulaire général de l' Yonne*, 2 vol., Auxerre, 1854-1860.

1

[1131, 19-27 avril]. — [S. l.].

Louis VI, ayant exempté les moines de Pontigny de toute coutume pour le transport de leurs marchandises sur ses terres, mande à ses agents de n'en exiger aucune desdits moines, en s'en tenant à leur seule déclaration ; il ordonne, en particulier, au prévôt de Sens de ne leur réclamer aucun droit de pasnage sur leurs porcs.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 1.
C. — Cart. 5465, fo 2.

a. Martène, *Thes. Anecd.*, t. III, col. 1226. — *b.* Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. 1, p. 262, no 144, d'après *A.* — *c.* R.-H. Bautier, *Les premières relations entre le monastère de Pontigny* et *la royauté anglaise*, p. 48, no 1, d'après *B.*

Anal. : Luchaire, *Louis VI le Gros*, p. 274, no 606.

Indiqué : *Déclaration de l'abbaye royale de Pontigny du 8 avril 1767*, A. N., S 3304. — Chaillou des Barres, *Histoire de l'abbaye de Pontigny*, p. 30. — Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 27.

Pour la justification de la date, cf. R.-H. Bautier, article cité.

Littere Ludovici Grossi regis. Quod in terra ejus nullam consuetudinem reddamus.

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, omnibus prepositis et ministerialibus suis, ubicunque in terra nostra sint, salutem. Notum vobis esse volumus quod monachis de Pontigniaco, pro peccatorum nostrorum remissione, dedimus et concessimus quod quicquid per terram nostram duci vel deferri faciant, nunquam inde aliquam consuetudinem tribuant. Unde precipimus vobis ut, ubicunque res ipsorum per terram nostram transierint, nullo modo aliquam ab eis consuetudinem exigatis, immo prorsus quietos cum omnibus rebus suis transire dimittatis et quicquid ipsi vobis dixerint, verum esse non ambigatis ; nec Senonensis prepositus de eorum porcis pasnagium unquam capiat. Valete.

2

[1137-1154]. — [S. l.].

Louis VII mande à ses agents de ne lever aucune coutume sur les marchandises que les agents de l'abbaye de Pontigny font transporter pour l'usage personnel des moines sur les terres royales (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 1.
C. — Cart. 5465, fo 2.

a. Martène, *Thes. Anecd.*, t. III, col. 1226. — *b.* Dom Brial, *Histoire de France*, t. XVI, p. 13.

(1) Ce mandement est en fait la confirmation du no 1.

Anal. : Luchaire, *Études sur les actes de Louis VII*, p. 205, nº 328. — R.-H. Bautier, *Les premières relations..., op. cit.*, p. 43.

Indiqué : *Déclaration de l'abbaye royale de Pontigny du 8 avril 1767*. A. N., S 3304. — Chaillou des Barres, *Histoire de l'abbaye de Pontigny*, p. 30.

Dom Brial donne comme date, sans la justifier, 1153 ; Luchaire place cet acte entre 1137 et 1154, car Louis VII y est qualifié de duc d'Aquitaine, titre qu'il conservera jusqu'en 1154.

Littere Ludovici, filii predicti Ludovici. Quod in terra ejus nullam consuetudinem reddamus.

Ludovicus,| Dei gratia rex Francorum et dux Aquitanorum, universis prepositis et ministerialibus nostris salutem. Universitati vestre mandando precipimus ut de omnibus quecunque ministri ecclesie Pontiniacensis ad usus religiosorum ibidem Deo servientium sive per terram sive per aquam deferent aut deferri facient, nullam penitus consuetudinem exigatis, sed omnia ea quiete et libere transire permittatis neque eorum ministris aliquam molestiam inferatis vel ab alio inferri patiamini. Valete.

3

[1131, 9-10 mai]. — Rouen.

Henri Ier, roi d'Angleterre, mande à ses agents de n'exiger aucun tonlieu, péage ou autre coutume sur les marchandises que font transporter l'abbé ou les moines de Pontigny par eau ou par terre, pour leur usage personnel ; il les menace, s'ils ne respectent pas son ordre, d'une amende de dix livres.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fº 1.

a. Martène, *Thes. Anecd.*, t. III, col. 1227. — *b.* R.-H. Bautier, *Les premières relations... op. cit.*, p. 48, nº 2, d'après *B.*

Indiqué : *Déclaration de l'abbaye royale de Pontigny*, A. N., S 3304. — *Gallia christiana*, t. XII, col. 441.

Pour la justification de la date et sur la portée du document, voir l'article cité R.-H. Bautier, p. 43-45 : Geoffrey of Clinton, trésorier et chambellan du roi, est mort en 1132 et le dernier séjour que fit Henri Ier à Rouen avant la mort de Geoffrey date de mai 1131 ; sa présence est attestée dans la ville les 9 et 10 mai.

Littere Henrici, regis Anglorum. Quod in terra ejus nullam consuetudinem reddamus.

Henricus, rex Anglorum, omnibus vicariis et ministris suis Normannie et portuum maris, salutem. Precipio quod totum conredium et omnes res abbatis de Pontineo et monachorum suorum quas homines sui affidare poterint se emisse ad victum et vestitum vel necessaria abbatis et monachorum, sint in pace et quiete de theloneo et passagio et aliis omnibus consuetudinibus infra aquam et extra ; et nullus eos vel res suas super hoc disturbet super decem libras forisfacture. Testis : G[eoffridus] de Glinter (*a*). Apud Rothomagum.

(*a*) *Corr.* Clinton.

4

[1154, 10 oct-1157, 31 mars]. — Radmore (1).

Henri II, roi d'Angleterre, renouvelle (sans s'y référer) le mandement jadis fait par Henri Ier (2).

A. — Original perdu.

B. — Cart. 9887, fo 1.

a. R.-H. Bautier, *Les premières relations..., op. cit.*, p. 48, no 3, d'après *B.*

Indiqué : *Déclaration de l'abbaye royale de Pontigny*, A. N., S 3304.

Pour la justification de la date, voir R.-H. Bautier, article cité, p. 45-46.

Littere Henrici, filii predicti Henrici. Quod in terra ejus nullam consuetudinem reddamus.

Henricus, rex Anglorum et dux Normannorum et Aquitanorum et comes Andegavensis, vicariis et omnibus ministris suis Normannie et portuum maris, salutem. Precipio quod omne conredium et omnes res abbatis de Pontineo et monachorum suorum quas homines sui affidare poterint se emisse ad victum vel vestitum vel necessaria abbatis et monachorum, sint in pace et quiete de theloneo et passagio et aliis consuetudinibus infra aquam et extra ; et nullus eos vel res suas super hoc injuste disturbet super decem libras forisfacture. Testis : cancellarius (3), apud *Rademors*.

5

1149, avant octobre. — Saint-Florentin.

Le comte de Blois, Thibaud, exempte, avec l'accord de sa femme, Mathilde, et de ses fils, Thibaud et Étienne, les moines de Pontigny de tout droit de péage ou autre coutume sur ses terres, pourvu que les marchandises qu'ils achètent ou vendent, ne servent qu'à leur usage personnel.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau équestre de cire brune du comte, A. D. de l'Yonne, H 1405.

B. — Cart. 9887, fo 1.

a. Martène, *Thes. Anecd.*, t. III, col. 1230. — *b.* Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 447, no 242, d'après *A.*

Indiqué : *Gallia christiana*, t. XII, col. 442. — Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 45. — d'Arbois de Jubainville, *Histoire des comtes de Champagne*, t. II, p. 396.

L'acte est antérieur au retour du roi de la Croisade ; or il a débarqué à Saint-Gilles en octobre ; il est même vraisemblablement antérieur au débarquement du roi en Italie (fin juillet).

---

(1) Radmore, abbaye du Staffordshire, dans la forêt de Cannock (paroisse à l'ouest de Lichfield).

(2) Le texte est identique à celui de Henri Ier (no 3).

(3) Le chancelier est alors Thomas Becket.

Littere comitis Theobaudi. Quod in terra ejus nullam consuetudinem reddamus.

Ego Theobaudus, Blesensis comes, omnibus hominibus, tam presentibus quam futuris, notum fieri volo quod concessi monachis Pontiniacensibus ne dent paagium nec alias consuetudines in tota terra mea, in [f° 1, 2e col.] emendo vel vendendo, de nutrimentis neque de aliis rebus suis propriis, nisi ad hoc eas emerint ut revendant. Hoc autem laudaverunt et concesserunt Matildis comitissa, uxor mea, et filii mei, Henricus primogenitus, Theobaudus et Stephanus. Ne autem hoc in posterum aliqua temporum vetustate vel mutaretur vel penitus deperiret, hanc cartam fieri et sigilli mei auctoritate confirmari precepi. Hujus rei testes sunt : Radulphus, capellanus meus, qui hanc sigillavit ; Raherius, vicecomes de Sancto Florentino ; Gauterius de *Bernon* ; Petrus Bursaudus ; Seguinus Furans Canem ; Ansellus Boisellus ; Ansellus Surdus ; Guiardus Manducator, tunc prepositus Sancti Florentini ; Robertus Rex ; Theobaudus de Sancto Martino ; Bovo de Foro. Actum est hoc apud Sanctum Florentinum, anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° VIIII°, Ludovico, rege Francorum, in perigrinatione Jerusalem demorante.

6

[1140-1181]. — [S. l.].

Le comte d'Évreux, Simon, et sa femme, Mahaut, confirment à leurs agents d'Ile-de-France et de Normandie qu'ils ont exempté les moines de Pontigny de toute coutume ou droit de péage sur leurs terres, et leur mandent de faire respecter par tous ce privilège.

A. — Original scellé du sceau pendant de cire jaune de la comtesse Mahaut, A. D. de l'Yonne, H 1405.
B. — Cart. 9887, f° 1.

D'après l'*Art de vérifier les dates* (t. 2, p. 803), Simon le Chauve a succédé à son frère Amaury en 1143, si l'on en croit Le Brasseur, ou en 1140 suivant la chronique de Robert du Mont. Il mourut au plus tard en 1181.

Littere Symonis, comitis Ebroicensis. Quod in terra ejus nullam consuetudinem reddamus.

Symon, Ebroicarum comes, et comitissa, ejus uxor, Maheldis, omnibus prepositis atque tributariis suis, presentibus scilicet et futuris, de omni terra sua Francie et Normanniae, salutem. Notum sit omnibus vobis atque memorie sempiterne commendatum quod res omnes et quadrigas Sancte Marie de Pontiniaco fratrumque in eodem loco Deo servientium liberas et quietas et solutas ab omni tributo et redditu in omni terra nostre potestatis, pro salute animarum nostrarum, fecimus necnon et nostris presentibus litteris confirmamus, hoc quoque addentes et vobis precipientes ut, si quis eos de nostris leserit vel impedierit, de hac re, tamquam si nos lederet, vindicetur. Valete.

7

1177, 24 avril-1178, 8 avril. — Auxerre.

Louis VII confirme l'abbé de Pontigny, P[ierre] (1), et toute la communauté dans tout ce qu'ils possèdent à ce jour.

A. — Original scellé sur double queue de parchemin, de cire jaune avec contre-sceau de Diane chasseresse, A. D. de l'Yonne, H 1404.

B. — Cart. 9887, fo 1.

a. Luchaire, *Études sur les actes de Louis VII*, p. 455, no 717, d'après *A*.

Indiqué : *Collection de Champagne*, t. XVII, fo 60. — *Gallia christiana*, t. XII, col. 443. — Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 60.

Concessio et confirmatio Ludovici, regis Francorum, in possessione Pontiniacensis ecclesie.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. Eorum qui se divinis mancipaverunt obsequiis quieti providere regia nostra sollicitudo summopere debet curare, quatinus orationum quas ad Deum incessanter fundunt effici mereamur participes. Qua consideratione, notum fieri volumus universis presentibus pariter ac futuris quod P[etro], abbati Pontiniaci, et conventui fratrum ibi Deo serventium quecumque in presentiarum possident, libere et quiete in perpetuum tenenda concedimus et confirmamus, salvo jure alieno. Et ne super justis eorumdem fratrum possessionibus aliquis de cetero controversiam movere presumat, cartam presentem sigilli nostri auctoritate ac regii nominis subter annotato karactere communimus. Actum publice Autisiodori, anno incarnati Verbi Mo Co LXXo VIIo, astantibus in palatio nostro quorum supposita sunt nomina et signa : *S.* comitis Theobaudi, dapiferi nostri. — *S.* Guidonis buticularii. — *S.* Reginaldi camerarii. — *S.* Radulphi constabularii, vacante (*monogramma*) cancellaria.

8

1175, 25 mars — 1176, 24 mars. — Auxerre, *in domo episcopi Willelmi.*

Guillaume aux Blanches mains, archevêque de Sens et légat pontifical, atteste que le comte de Nevers, Guy, a donné en aumône à l'église de Pontigny, avec l'accord de sa femme Mahaut, de son frère Renaud et de sa mère Ida, marâtre dudit archevêque, son clos de Saint-Martin, sis à Auxerre, en présence des évêques d'Auxerre, Guillaume, et de Nevers, Bernard.

A. — Original autrefois scellé d'un sceau pendant, A. D. de l'Yonne, H 1405.

B. — Cart. 9887, fo 2.

a. Martène, *Thes. Anecd.*, t. III, p. 1238. — *b.* Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 270, no 252, d'après *A*.

---

(1) Abbé de Pontigny qui apparaît dans le cartulaire de 1178 à 1180 : voir les nos 11 et 48.

Indiqué : Bréquigny, t. III, p. 509. — Cornat, *Histoire de la ville de Ligny-le-Châtel*, p. 123.

[f° 1 v°, 1e col.]

Carta Senonensis archiepiscopi de clauso quod apud Autissiodorum (a).

Willelmus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, apostolice sedis legatus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod Guido, comes Nivernensis, clausum Sancti Martini quod habebat apud Autissiodorum, ecclesie de Pontiniaco, pro remedio anime sue, in perpetuam dedit elemosinam. Hanc donationem laudavit et concessit in presentia nostra Mathildis, uxor sua, et Rainaldus, frater ipsius comitis, et Ida, illorum mater, matertera nostra. Facta est autem hec laudatio apud Autissiodorum, in domo episcopi Willelmi, fratris nostri, anno ab Incarnatione Domini M° C° LXX° V° ; astantibus nobis prefato Willelmo Autissiodorensi et Bernardo Nivernensi episcopis ; Milone, abbate Sancti Mariani ; Hugone, Senonensi archidiacono ; magistro Girardo, Trecensi archidiacono ; magistro Roberto Lumbardo ; magistro Alexandro Galensi ; Angenulpho de Pruvino ; Radulfo et Rogero, capellanis nostris ; Garnerio de Triangulo, senescallo comitis Nivernensis ; Narjolto de Tuciaco ; Stephano de Petra pertusa ; Petro de Curcione et aliis pluribus. Quod ut ratum et inconcussum permaneat, presentis scripti auctoritate et sigilli nostri impressione confirmavimus.

9

1176 (v. st.). — Auxerre, *in aula mea.*

Le comte de Nevers, G[uillaume] (1), *approuve la vente que fit à l'abbé de Pontigny Guillaume et à la communauté Jean fils de Louis qui fut jadis prévôt du comte, d'une vigne de quatre arpents, sise à Champolin, contre la somme de cent vingt livres, sous la fidéjussion de son beau-frère,* Colum, *prévôt de Tonnerre et avec l'accord de ses enfants ainsi que de ses sœurs et de leurs enfants.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 2.

Indiqué : *Gallia christiana*, t. XII, col. 443.

Carta de vinea Champolin (b).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Quod agitur principe astante, ratum debet et immobile permanere. Eapropter ego W[illelmus], Nivernensis comes, universis, tam presentibus quam futuris, volo notificari quod Johannes, filius Ludovici qui fuit noster prepositus, Willelmo abbati et fratribus Pontiniaci quandam vineam in *Champolin*, que debet habere quatuor arpennas, centum XX libras vendidit. Pepigit etiam quod, si de hac venditione contradictio insurgeret, ubicumque necesse fieret, vendi-

(a) *En marge* : Scripta est. Autissiodori. — (b) *En marge* : Scripta est. Autissiodori. — *Encadré* : Carta de vinea Champolin.

(1) Comte de 1175 à 1181.

tionem stare faceret. Hoc etiam jurejurando confirmavit. Preterea hujus pactionis tenende *Colum*, prepositum Tornodori, cognatum suum, fidejussorem fecit. Denique, ipso Johanne precante, prefatam venditionem ego concessi et laudavi et sic in manu cepi quod, si Johannes prevaricare vellet, ego non paterer. Laudaverunt hoc infantes sui, scilicet Petrus et Michael, Amelina et Margarita, sororesque ejus, Adelina et Adelaidis, et omnes liberi earum ; audientibus testibus istis : *Colum*, preposito Tornodori ; Rainaudo de Sancto Salvatore ; Stephano de Trecis ; Bertranno de Viziliaco. Actum Autisiodori, in aula mea, anno Incarnationis dominice Mo Co LXXo sexto.

10

[1115-1156]. — [S. l.].

Le doyen de Saint-Pierre d'Auxerre, Oury, et le chapitre, approuvant la donation qu'ont faite la veille à l'abbaye de Pontigny Étienne Seguin et Roland de Moutiers d'une vigne sise en Béletain, qui relevait de Saint-Pierre, en concèdent, en outre, aux religieux les dîmes contre un cens annuel de douze deniers.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire jaune de l'évêque d'Auxerre, A. D. de l'Yonne, H 1435.

B. — Cart. 9887, fo 2.

a. Gallia christiana, t. XIII, instr., Auxerre, p. 110, no 16. — *b.* Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 230, no 123, d'après *A*.

On peut adopter la datation de Quantin qui prend, comme termes, les dates de l'évêque d'Auxerre, Hugues de Montaigu. Mais Étienne étant trésorier en 1147 (no 69), il peut s'agir de l'évêque Hugues de Mâcon (1137-1156).

[fo 2 ro, 2e col.]

Confirmatio Hulrici, Autissiodorensis ecclesie Sancti Petri decani, de vinea Belletani (a).

Notum sit omnibus hominibus quod ego Hulricus, Altissiodorensis (b) ecclesiae Beati Petri decanus, et conventus ejusdem loci canonicorum regularium pariter proprioque adhuc arbitrio viventium donum quod Stephanus Seguini et Rothlannus de Monasteriis monachis Pontiniacensibus pridie fecerunt de vinea Belletani, quae de terra Beati Petri cognoscitur, laudamus et confirmamus. Decimas autem, que ad proprium jus ecclesiae nostre (c) pertinere noscuntur, pro annuo censu XIIcim denariorum in festivitate sancti Germani concedimus. *S.* Hulrici decani. — *S.* Hugonis. — *S.* Heliae. — *S.* Teoderici. — *S.* Guillelmi, regularium ; item aliorum : *S.* Gualonis secretarii. — *S.* Johannis camerarii. — *S.* Johannis. — *S.* Teobaudi. — *S.* Guillelmi. — *S.* Siri. Hujus rei testes sunt : domnus Hugo, episcopus Autissiodorensis ; Stephanus tesaurarius ; Hugo cantor ; Lanbertus Oslanli ; Jothcelinus ; Goffridus Marvaudi et alii plures.

(*a*) *En marge* : Scripta est. Autissiodori. — (*b*) Autisiodorensis *B*. — (*c*) nostre *oublié B*.

11

1178, 9 avril-1179, 31 mars. — Auxerre, *in capitulo nostro.*

L'abbé de Saint-Marien d'Auxerre, Milon, et toute la communauté donnent à l'église de Pontigny, en présence de son abbé, Pierre, la dîme du clos du Comte, près de Saint-Martin, qui relevait de leur droit, et cela en considération de la confraternité existant entre les deux églises.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 2.

Indiqué : *Collection de Champagne*, t. XVII, f° 60. — *Gallia christiana*, t. XII, col. 443.

Carta abbatis Sancti Mariani et capituli de decima de clauso Comitis (a).
Ego Milo, Sancti Mariani abbas, et totus ejusdem ecclesie conventus universorum noticie commendamus quod decima de clauso Comitis, quod est juxta Sanctum Martinum, que nostri juris erat, ecclesiae Pontiniacensi, intuitu caritatis et unitatis que inter easdem ecclesias semper fuisse et esse dinoscitur, in perpetuum possidendam donavimus. Actum est hoc apud Autisiodorum, presente domno Petro, abbate Pontiniacense, et Stephano cellarario et Bovone hospitali, in capitulo nostro, anno incarnati Verbi M° C° LXX° VIII°. Hujus rei testes sunt : domnus Garmundus, abbas Quinciaci ; Salo et Servius, monachi Quinciaci ; domnus Hugo, abbas Dei Loci ; Godefridus et Bernardus, canonici Dei Loci.

12

1189, 9 avril-1190, 24 mars. — [S. l.].

L'abbé de Saint-Germain d'Auxerre, Raoul, notifie un accord amiable intervenu entre lui et l'abbé de Pontigny, Mainard, sur les dîmes dont ce dernier se prétendait exempt en vertu de privilèges apostoliques : Pontigny paiera à la Toussaint en sa grange de Fouchères quatre setiers de grain pour les terres qui relevaient du droit de dîme de Saint-Germain ; et cinq muids de vin à son cellier de Chablis pour les dîmes des vignes de Poinchy qui relevaient, elles aussi, de Saint-Germain.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 2.
a. Martène, *Thes. Anecd.*, t. III, p. 1241.
Indiqué : *Gallia christiana*, t. XII, col. 444.

De compositione pro decimis inter nos et Sancti Germani monasterium (b).
Ego Radulfus, dignatione divina humilis minister monasterii Sancti

---

(a) *En marge* : Scripta est. Autissiodori. — *Encadré* : Carta abbatis Sancti Mariani et capituli super decimam. — (b) *Encadré* : Scripta est ; *plus bas* : Fuscherie et Chableie ; *au-dessous* : de compositione inter nos et Sanctum Germanum.

Germani Autisiodori. Fuit aliquandiu querela inter ecclesiam nostram et domum Pontiniaci super quibusdam decimis terrarum et vinearum que ab antiquo jus nostrum contingebant ; cumque predicti loci fratres apostolicorum privilegiorum indulgentia se tuerentur, tandem acquieverunt compositionem nostram sibi magis [fo 2, vo, 1re col.] servare benevolentiam quam nos ad lites provocare et contentiones. Actum est igitur apud nos ut, quoniam antecessores nostri in illud bone discipline monasterium benigni semper extiterunt et propicii, nos quoque et fratres nostri ad compositionis gratiam, pietate et partim nostra utilitate inducti, in hanc formam concordie dedimus assensum. Igitur, anno ab Incarnatione Domini Mo Co LXXXo IXo, ego Radulfus, abbas Sancti Germani Autisiodori, et seniores ecclesie nostre, domnus quoque Mainardus, abbas Pontiniaci, cum sue domus senioribus in hanc compositionis formam amicabiliter consensimus : videlicet ut de terris quas in nostri juris decimatura usque ad id temporis tenuerant, singulis annis, nobis, ad festum Omnium Sanctorum, in grangia sua de Fulcheriis IIIIor sextarios bladii persolverent, duos de frumento et duos de trimesagio ; porro de decimis vinearum que ad nostrum jus et ecclesiam de *Punchi* spectare videbantur, quinque modios vini legitimi, omni anno, in cellerario suo apud Cableias, tempore vindemiali, nobis redderent ; et sic per hanc compositionem et hujus cense solutionem inter utranque ecclesiam pax firmaretur de omnibus retroacti temporis querelis. Porro domnus Mainardus, predictus abbas Pontiniaci, in capitulo nostro cum suis ingrediens, a conventus nostri unanimitate optinuit ut pactio, que predicta est, et concordia firma in perpetuum haberetur, et nostri sigilli signaculo et auctoritate contra omnes calumnias communiretur.

13

[1181, après le 17 octobre]. — [S. l.].

La comtesse de Nevers, M[ahaut] (1), *reconnaît avoir donné à l'abbaye de Pontigny quarante arpents au bois de Bar : vingt pour le repos de l'âme de son mari, Guy, qui avait désiré ce don de son vivant, et vingt pour celui de l'âme de son fils, Guillaume.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 2.
C. — Dom Viole, *Recueil des chartes sur les comtes d'Auxerre*, *A. D.* de l'Yonne.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 331, no 313, d'après *C.*

Cette charte est consécutive à la mort de Guillaume V, fils de la comtesse Mahaut, le 17 octobre 1181 (cf. no 14 : *in obitu W., filii sui*), et est confirmée par Philippe Auguste en 1181 (no 14).

Carta Mathildis, comitissa Nivernensis, de nemore juxta Autisiodorum (a).
Ego M[athildis], comitissa Nivernensis, notum facio omnibus ad quos lit-

---

(*a*) *En marge* : Scripta est. Autissiodori.

(1) Mahaut, fille de Raimond, lui-même fils d'Hugues II, duc de Bourgogne; elle épousa Guy, comte de Nevers, qui mourut en 1175 et fut mère de Guillaume V.

tere presentes devenerint, quod domus Pontiniaci habet et possidet in nemore juxta Autisiodorum, quod dicitur Barrum, XL arpenta nemoris, quorum XX ego M[athildis] comitissa, pro remedio anime bone memorie comitis Guidonis, prefate donavi domui, sicut idem comes adhuc vivens disposuit et precepit ; reliqua vero XX arpenta, pro remedio anime Guillelmi, filii mei, ego comitissa dedi et concessi domui supradicte.

14

1181, 1er novembre-1182, 27 mars. — Auxerre.

Philippe Auguste confirme la donation de la comtesse de Nevers, Mahaut (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 2.
C. — Cart. 5465, fo 2, no 7.
D. — *Collection de Champagne*, t. 69, p. 45.

a. Martène, *Thes. anecd.*, t. III, p. 1239. — *b.* Lebeuf, *Mémoire concernant l'histoire ecclésiastique et civile d'Auxerre*, t. IV, p. 55, no 74, d'après *B.* — *c.* Delaborde, *Recueil des actes de Philippe Auguste*, t. Ier, no 39.

Indiqué : *Gallia christiana*, t. XII, ccl. 441. — Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 28. — L. Delisle, *Catalogue des actes de Philippe Auguste*, no 36.

L'acte est daté de la troisième année du règne (1er nov. 1181-31 octobre 1182) ; la chancellerie royale suivant le style de Pâques, la date de l'acte s'établit entre le 1er novembre 1181 et le 27 mars 1182 (n. st.).

De eodem (a).

Philippus, Dei gratia rex Francorum. Noverint [fo 2 vo, 2e col.] universi presentes pariter et futuri quod M[athildis], comitissa Nivernensis, in obitu W[illelmi], filii sui, et comitis Guidonis, sicut idem Guido, dum viveret, preordinaverat, quadraginta arpentos nemoris contulit ecclesie Pontiniacensi ob remedium anime illius pueri et Guidonis, comitis Nivernensis. Quod ut ratum et firmum habeatur, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere communimus. Actum apud Autisiodorum, anno ab Incarnatione Domini Mo Co LXXXo Io, regni nostri tercio, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : *S.* comitis Teobaudi, dapiferi nostri. — *S.* Guidonis buticularii. — *S.* Mathei camarerii. — *S.* Radulphi constabularii. Data per manum (*monogramma*) Hugonis cancellarii.

15

[1167-1176]. — [S. l.].

L'évêque d'Auxerre, Guillaume, atteste que l'abbé de Pontigny, Guérin, et les moines ont concédé à Étienne, sacriste de l'église d'Auxerre, une vigne sise au terroir d'Auxerre et qu'avait possédée leur « familiaris » Motheth,

(a) *En marge* : Carta regis de nemore Autissiodori.

(1) Voir le no 13.

sous condition qu'à sa mort ou à son éventuelle entrée en religion elle reviendrait à l'abbaye avec toutes les augmentations qu'il aura pu y faire.

A. — Original autrefois scellé d'un sceau pendant, A. D. de l'Yonne, H 1435.
B. — Cart. 9887, fo 2 (1).

Guillaume de Toucy fut évêque d'Auxerre de 1167 à 1182 ; l'abbé Guérin apparaît dès 1166, mais en 1176 l'abbé de Pontigny est Guillaume (cf. *Gallia christiana*, t. XII, col. 443).

De conditione facta inter nos et Stephani sacristani super quadam vinea sua (a).

Ego Willelmus, Autisiodorensis episcopus, notum fieri volo omnibus hominibus presentibus et futuris quod Garinus, abbas Pontiniacensis, et fratres ejusdem ecclesiae concesserunt et laudaverunt Stephano, sacriste Autisiodorensi, quandam vineam suam in territorio autisiodorensi, que cujusdam familiaris eorum, id est *Motheth*, antea fuerat, tali conditione ut, dum advixerit aut in seculari conversatione Stephanus ipse permanserit, eam habeat atque possideat. Ut aut obierit aut si forte abrenuntiaverit seculo, ipsa vinea et si quid amplius vinearum circa eam adquisierit, ad Pontiniacensem ecclesiam revertatur. Que condicio ut rata et inconcussa permaneat, presentem cartulam sigilli nostri impressione muniri voluimus.

16

[Vers 1149]. — Villemaur.

N., du consentement de sa famille et de celle de son seigneur, Joubert, donne à Pontigny ses droits sur la forêt d'Othe qu'il tenait de Joubert, dans certaines limites indiquées par l'acte et à l'exception du bois de Franqueur.

A. — Original perdu.
B. — Partie de l'acte dans le cart. 9887, fo 4.

L'acte suivant (no 17), daté de 1149, se rapporte à une donation analogue d'un bois sis au même lieu et tenu du même seigneur, Joubert, fils de Dreux le Louche.

[fo 4, 1re col.]... (2) et filiis ejus, Felice et Girardo ; laudantibus etiam Josberto a quo tenebam, et uxore ejus ac filiis, dedimus predictae ecclesiae Pontiniaci quicquid juris in nemore quod dicitur Otta, infra prescriptam determinationem semitae quae ducit a Cirilliaco per Secantem Submeriacum versus Challiacum, habebamus, boscum et planum, excepto quod in nemore Francorum habemus. Actum apud Villam Mauri, presentibus istis : Huberto, canonico Sancti Flaviti ; Hugone de Blivo ; Galtero Warulfo ; Arnulfo de Insulis ; Iterio venatore et Evvardo, filio Benedicti.

(a) *En marge* : Scripta est. Autissiodori.

(1) Cet acte a été ajouté par le second rédacteur du cartulaire.
(2) Le début de l'acte figurait à la fin du fo 3 qui a disparu.

17

1149 (v. st.). — [S. l.].

L'évêque de Troyes, Henri, notifie que Richer le Veau, avec l'accord de ses fils et le consentement de son seigneur Joubert frère de Dreux le Louche, a donné à l'église et aux moines de Pontigny tout ce qu'il possédait au bois de Saint-Étienne, depuis Cérilly jusqu'à Séiant et aussi selon la ligne du fossé de Sens, du côté de Chailley ; il y ajouta le droit d'usage qu'il détenait dans ses bois de la forêt d'Othe.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. de l'Yonne, H 1445.
B. — Cart. 9887, f° 4.
C. — Cart. 5465, f° 51, n° 179.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 446, n° 291, d'après *A*.

Quod Richerus Vitulus debit nobis quicquid habebat in nemore Sancti Stephani et usuariam omnium nemorum suorum de Ota (a).

Ego Henricus, Dei gratia Trecensium episcopus, notum fieri omnibus hominibus quod Richerus Vitulus dedit ecclesiae Pontiniacensi, fratribus ibidem Deo servientibus, laudantibus filiis ejus, Roberto et (b), quicquid habebat in nemore quod dicitur Sancti Stephani, scilicet a Cirilliaco usque *Saiant* et inde sicut portat fossatus senonicus versus Calliacum (c) ; et insuper totam usuariam nemorum omnium suorum que habebat in Otta. Hujus donationis testes sunt : Gosbertus, frater Drogonis Strabonis, de cujus casamento tenebat ista memoratus Richerius (d) ; Galterius de *Penthecosten* ; Garnerius de Fagio ; Gosbertus venator et Guibertus, frater ejus ; item frater ejus, Iterius ; Evrardus de Villa Mauri ; et Galterius Bozacredus, monachus. Actum anno Incarnationis dominice Mo Co XLo IXo. Et ut istarum donationum tenor perpetuo ratus inviolatusque permaneat, presentes apices auctoritatis nostre sigillo munivimus.

18

[1166, 24 avril-1167, 8 avril. — S. l.].

L'évêque de Troyes, Henri, notifie l'accord intervenu entre ies moines de Pontigny, d'une part, et Nonne de Villemaur ainsi que son fils, Pierre, et son beau-frère, Geoffroy, et leur famille, de l'autre, à propos des bois de Saint Étienne : ces derniers reconnaissent qu'ils ne possèdent aucun droit sur les bois au delà de la ligne de Séiant à Boeurs ; en deçà, les trois quarts de cette forêt demeurent à l'abbaye qui conserve, en outre, un simple droit d'usage dans le dernier quart qui revient à ladite Nonne.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire jaune de l'évêque de Troyes, A. D. de l'Yonne, H 1528.
B. — Cart. 9887, f° 4.
C. — Cart. 5465, f° 51, n° 182.

(*a*) *En marge* : Burs. — *b. Blanc.* — *c. Cart.* : Challiacum. — *d. Cart.* : Richerus.

Nous possédons un acte identique à celui-ci, mais dont l'auteur est le comte de Troyes (nº 19), daté de 1166 ; il existe, de plus, une charte de l'archevêque de Sens dans laquelle il est fait allusion à cet accord et qui porte la même date (nº 37).

De concordia inter nos et Nonnam de Villa Mauri et Petrum, filium ejus, et alios amicos eorum (a).

In nomine sancte et indıvidue Trinitatis. Ego Henricus, Dei gratia Trecensis episcopus, notum facio presentibus et posteris quod ınter fratres Pontiniacenses et Nonnam de Villa Mauro (b) et filium ejus Petrum et Gaufridum, sororium ejusdem, querela emerserat de nemoribus que nemora Sancti Stephani vocantur. Querela vero in hunc modum decisa est : Nonna et heredes ejus plane cognoverunt quod in predictis nemoribus a limite de *Seiant* sicut per vallem de Maisnilio Witonis versus *Burs*, videlicet grangiam Pontiniaci, usque ad fontem de *Sormeri* protenditur, nichil unquam habuerunt, sed super hoc predictos fratres injuste vexaverunt. Si quid etiam in prefatis nemoribus ipsi vel antecessores eorum ab antiquo forte reclamaverint, domui Pontiniacensi in perpetuam elemosinam absolute dimiserunt. Partita sunt itaque nemora citra predictum limitem, scilicet versus Sanctum Medardum et *Villemoiron* et villa que dicitur Aquis, ita quod tres partes fratribus Pontiniacensibus proprie remanent nec ın eisdem partibus usuarium Nonna aud (c) heredes ejus reclamaturi sunt. In quarta vero parte que Nonne et heredibus ejus remanet, predicti fratres usuarium habebunt ad quodcumque sibi opus fuerit, excepto dono et venditione. Hoc laudaverunt Felicia, soror ipsius Petri, videlicet uxor Gaufridi, et Emelina, filia ejusdem Felicie quam de altero marito habuit, et Guarnerus et Maria, filius et filia Gaufridi et Felicie ; hoc etiam laudavit Erenburgis, soror prefati Petri, et Dudo, maritus ejus. Ne quis autem hanc compositionem legitime factam temporum vetustate vel personarum succedentium immutatione presumat ınfringere, sigillo meo roboravi et nomina testantium subnotari decrevi. Testes : Manasses ; Girardus ; Beınardus archidiaconus ; Petrus et Guarnerus, canonici ; et Clarembaldus de Villa Mauro (d) ; Berengerius, filius Drogonis ; Gualterus presbiter ; Robertus de *Paisi* ; Petrus, major de Aquis ; [fº 4, 2e col.] Everardus (e) de Ville Mauro.

19

1166, 24 avril-1167, 8 avril. — Troyes.

Le comte de Troyes, Henri, notifie comment s'est réglée la querelle qui opposait Pontigny à Nonne de Villemaur et à son beau-frère, Geoffroy, à propos du bois de Saint-Étienne (1).

A. — Original scellé du sceau de cire rouge du comte de Champagne, A. D. Yonne, H 1445.

(*a*) *En marge* : Burs. — (*b*) Villa Mauri *B.* — (*c*) aut *B.* — (*d*) Villa Mauri *B.* — (*e*) Evrardus *B.*

(1) Voir les nos 18 et 37.

B. — Cart. 9887, f° 4.
C. — Cart. 5465, f° 55, n° 202.

Indiqué : Baluze, t. 25, f° 27.

Carta Henrici, Trecensis comitis, unde supra (a).

Ego Henricus, Trecensium comes palatinus, universis presentibus et futuris notam facio controversiam que de nemoribus, que nemora Sancti Stephani vocantur, inter fratres de Pontiniaco et Nonnam de Ville Mauro, Petrum, filium ejus, et Gaufridum, sororium ipsius Petri, habebatur, in presentia mea, utriusque partis assensu (b), terminatam esse in hunc modum : cognoverunt et enim Nonna et heredes ejus quod in predictis nemoribus a limite de *Seiant* sicut per vallem de Maisnilio Witonis versus *Burs*, videlicet grangiam Pontiniaci, usque ad fontem de *Sormeri* protenditur, nichil habuerunt, sed super hoc predictos fratres injuste vexaverunt. Partita sunt itaque nemora citra predictum limitem, scilicet versus Sanctum Medardum et *Villemoiron* et villam que dicitur *Ais*, ita quod tres partes fratribus Pontiniaci proprie remanent nec in eisdem partibus usuarium vel aliud Nonna aut heredes ejus reclamaturi sunt. In quarta vero parte (c) que Nonne et heredibus ejus remanet, predicti fratres usuarium suum habebunt ad quodcumque sibi opus fuerit, excepto dono et venditione. Hoc laudaverunt Felicia, soror ipsius Petri, videlicet uxor ipsius Gaufridi, et Emelina, filia ejusdem Feliciae quam de altero marito habuit, et Garnerus et Maria, filius et filia Gaufridi et Feliciae ; hoc laudavit Eremburgis, soror prefati Petri, et Dodo, maritus ejus. Ne quis autem domum Pontiniacensem super his in posterum vexare presumat, pretaxatam compositionem et nemorum partitionem litteris annotari et sigilli mei impressione firmari precepi sub testibus istis quorum nomina subscripta sunt : Petrus Bursaudus ; Willelmus Rex, marescaldus meus ; Herfredus de Trecis ; Artaudus et Josbertus, camerarii mei ; et Everardus de Ville Mauro. Actum est hoc Trecis, anno incarnati Verbi M° C° LX° VI°. Data per manum Willelmi, cancelarii mei.

20

1155, 25 mars-25 décembre. — [S. l.].

L'évêque de Troyes, Henri, notifie que Manassès, fils d'Eudes de Villemaur, approuve les possessions que l'abbaye de Pontigny tient en fief de son père et de ses aieux. Il lui concède, de plus, le droit de garder pour l'infirmerie les bêtes que ses convers auraient prises dans la forêt d'Othe, pourvu que lesdits convers n'aient pas recours aux chiens : ils en fourniront l'attestation à la grange de Pontigny à Boeurs ; dans le cas contraire, il se les réserve.

A. — Original autrefois scellé d'un sceau pendant, A. D. de l'Yonne, H 1461.
B. — Cart. 9887, f° 4.

Les divers éléments chronologiques de la date coïncident et indiquent l'année 1155, avant Noël (date la plus tardive à laquelle est changé le chiffre de l'indiction), mais après le 25 mars (style de l'Annonciation et chiffre de l'épacte).

(a) *En marge* : *Burs.* — (b) utriusque assensu partis *B.* — (c) *mot omis B.*

Quod Manasses de Villa Mauri suscepit nobis quiquid de jure et casamentis antecessorum ejus tenebamus insuper et feras in nemore Ota inventas (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Henricus, Trecensis episcopus, fieri volo (b) presentibus et futuris quod Manasses, filius Odonis de Villa Mauri, concessit ecclesie Pontiniacensi quicquid tenebat de jure et casamentis ejus patris et antecessorum ejus (c) eo tempore (d) quo (e) facta est ista concessio atque laudatio. In nemore quoque de Ota, si conversi prefate ecclesiae feras invenire, ut assolet, et capere potuerint, ad quas tamen canes suos nec solverint nec dimiserint, concessit eas in usus infirmorum ejusdem ecclesiae. In proprios autem usus eas retinebit, si voluerit, quas conversi Pontiniacenses ita prendiderunt ut canes ad eas capiendas non dimisisse se dicere non possint vel ipsi in veritate sua vel eorum famuli seculares in fide sua. Que constestatio a conversis vel famulis fieri debet apud grangiam Pontiniaci quae dicitur *Burs*. Hujus rei testes sunt : Godefridus, episcopus Lingonensis ; Alanus, episcopus Autissiodorensis ; Galterius *Bosacrei*, monachus Pontiniaci ; Robertus, filius Richerii Vituli ; Felix, filius Garnerii de Follis. Anno ab Incarnatione Domini Mo Co Lo Vo actum est (f), indictione III, epacta XVa, concurrentibus Vque.

21

1158, 20 avril-1159, 11 avril. — [S. l.].

Le comte de Troyes, Henri, atteste qu'Ulduin de Villemaur a reconnu aux frères de Pontigny la possession de tout ce qu'ils tiennent de lui en fief ; en outre, il leur a concédé la venaison que prendraient les chiens de troupeau de l'abbaye dans la forêt d'Othe et, pour l'usage de l'infirmerie, le gibier que prendraient les hommes de l'église et qui ne serait réclamé par personne.

A. — Original scellé du sceau (fragment) de cire jaune du comte, A. D. Yonne, H 1445.

B. — Cart. 9887, fo 4.

C. — Cart. 5465, fo 55.

Indiqué : Baluze, t. 75, fo 27. — Du Chesne, t. 74, p. 92.

Quod Ulduinus de Villa Mauri concessit nobis quicquid de ipso tenemus et venationem in nemore suo (g).

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Ego Henricus, Trecensis comes, notum volo fieri omnibus hominibus tam presentibus quam futuris quod Ulduinus de Villa Mauri concessit fratribus Pontiniacensis ecclesiae quiete et libere jure perpetuo possidendum quicquid de ejus feodo et casamento tenebant et habebant eo die quo concessio ista facta est et quicquid venationis [fo 4 vo, 1re col.] in nemore Ottae, quod ad ipsum pertinet, apprehendere potuerint canes qui secuntur animalia ejusdem aecclesiae. Si quid etiam venationis in eodem nemore invenire potuerint homines

---

(a) *En marge* : Burs. — (b) omnibus hominibus *B*. — (c) quicquid ea ecclesia de jure et casamentis ejus patris et antecessorum ejus tenebat *B*. — (d) die *B*. — (e) ab illo *rajouté B*. — (f) : *l'acte se termine ici dans B*. — (g) *En marge* : Burs.

supradictae aecclesiae, quod tamen alius non reclamet, totum concessit in usus infirmorum fratribus memoratae Pontiniacensis aecclesiae libere et quiete jure perpetuo possidendum. Actum anno dominicae Incarnationis Mº Cº Lº VIIIº, in presentia nostra, presentibus Anselmo (a), de Tiagnello, buticulario nostro ; Petro Bursaldo ; Guiardo de Clariaco ; Huberto de Castello Witone ; Gaufrido, marescaldo ; Drodone Brustaldo ; et Evrardo de Villa Mauri.

22

1147 (v. st.). — [S. l.].

L'évêque de Troyes, Henri, atteste sous son sceau que Geoffroy Fournier, son fils Simon et le frère d'Herbert le Gras, Gautier, ont fait don à l'église de Pontigny du droit d'usage sur toutes leurs terres et bois et qu'ils l'ont renouvelé en sa présence.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1445.
B. — Cart. 9887, fº 4.
C. — Cart. 5465, fº 51, nº 180.

De usuario terrarum et nemorum Gaufridi Furnerii et Symonis, filii ejus, et Gaucherii, filii Herberti Crassi (b).

Ego Henricus, Trecensis episcopus, notum fieri volo omnibus tam futuris quam presentibus quod Gaufridus Furnerius et Symon, filius ejus, et Gaucherius, frater (c) Herberti Crassi, libere dederunt sancte Marie et fratribus Pontiniacensis monasterii totum usuarium in omnibus terris suis et boschis et in planis. Et ut hoc datum firmius sine calumnia et liberius absque ullorum aliorum impedimento possiderent, iterum in nostra presentia concesserunt et sigillo nostro muniri voluerunt. Testes sunt : Petrus, abbas Sancti Petri de Alnaio ; Willelmus, abbas Sancti Martini ; Evrardus, abbas Sancti Lupi Trecensis ; Manasses, archidiaconus Trecensis et Falco itidem archidiaconus ; magister Geboinus cantor Trecensis (d) ; Otrannus ; et Gualterius Bozcredus, monachus. Actum anno dominicae Incarnationis Mº Cº XLº VIIº.

23

1161 (v. st.). — [S. l.].

L'évêque de Troyes, Henri, atteste sous son sceau que Goubert le Grand et sa femme, Odile, ont donné, avec l'accord de leurs enfants, à l'église de Pontigny le droit d'usage sur leur portion du bois de Notre-Dame ; ils approuvèrent, en outre, la donation consentie sur ce même bois par leur vassal, Nocher de Payns, à ladite abbaye (1).

(a) Ansello *B.* — (b) *En marge : Burs.* — (c) filius, *B par erreur.* — (d) *mot omis B.*

(1) Sur cette donation de Nocher de Payns, voir le cart. 5465, fº 49, nº 171.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 4.
C. — Cart. 5465, fo 49, no 172.

Indiqué : Henri, *Histoire de Pontigny*, p. 48.

De usuario nemoris Sancte Marie quod Gosbertus Magnus dedit nobis (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Henricus, Dei gratia Trecensis episcopus, volo et presentes et futuros rei gestae in meo tempore eternam habere noticiam quod scilicet Gosbertus Magnus et Odelia, uxor ejus, pro animabus suis et parentum suorum, Deo et ecclesie Pontiniaci usuarium partis suae nemoris quod dicitur Sanctae Mariae, ad omnia tam hominum quam animalium necessaria liberum et absque ulla retentione dederunt. Necnon et laudaverunt hoc ipsum quod de feodo suo in predicto nemore Nocherus de Paianis similiter eidem ecclesiae contulerat. Laudaverunt hoc etiam liberi eorum, Herbertus, Girardus, Helia, Florentia, Maria, Sibilla. Quod ut ratum intemeratumque permaneat, sigilli mei attestatione firmari precepi. Hoc autem factum est anno ab Incarnatione Domini Mo Co LXo Io, plurimis assistentibus, ex quibus sunt hi qui infra subscribuntur in testimonium : Gaufridus de Molinolis et Hugo, frater ejus ; Guibertus venator et Iterius, frater ejus ; Gosbertus Truia ; Gauterius, clericus de Villa Mauri.

24

1161 (v. st.). — [S. l.].

L'évêque de Troyes, Henri, notifie que Dreux le Louche et sa femme Hersent ont approuvé, avec l'accord de leurs enfants, les dons que firent à l'abbaye de Pontigny, Goubert le Grand, frère dudit Dreux, et Nocher de Payns de terres qu'ils tenaient de lui dans le bois de Notre-Dame (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 4.
C. — Cart. 5465, fo 49, no 175.

Quod Drogo Strabo, frater Gosberti Magni, laudavit donum ipsius quod contulit nobis (b).

In nomine Domini nostri, Jesu Christi. Ego Henricus, Dei gratia Trecensis episcopus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod Drogo Strabo atque Hersendis, uxor ejus, concesserunt et laudaverunt ecclesie Pontiniaci usuarium quod eidem monasterio Gosbertus Magnus, frater ipsius Drogonis, et Nocherus de Paianis contulerant in partibus suis quas tenebant ab ipso Drogone in boscho Sancte Marie. Laudaverunt hoc etiam liberi eorum, Berengerius clericus, Godefridus, Sibilla ; testantibus : Guiberto venatore, et Iterio, fratre ipsius, et Gauterio, clerico de Villa Mauri. Actum anno ab Incarnatione Domini Mo Co LXo Io.

(a) *En marge* : Burs. — (b) *En marge* : Burs.

(1) Sur ces donations, voir le no 23.

25

[1145-1169]. — [S. l.].

L'évêque de Troyes, Henri, notifie que Gérard, fils de Garnier de Fous, et son frère, Anseau, ont approuvé la donation faite par leur père, Garnier, à l'église de Pontigny, en particulier aux granges de Chailley et de Boeurs, en bois, plaines et prés.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 4.

Les seuls repères chronologiques sont les dates de l'épiscopat d'Henri.

Quod Girardus et Ansellus, filii Garnerii de Fous, *concesserunt et laudaverunt quicquid pater eorum dedit nobis* (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Henricus, Dei gratia Trecorum episcopus, notum facio presentibus et futuris quod Girardus, filius Garneri de *Fous*, et Ansellus, frater ejus, concesserunt et laudaverunt ecclesiae Pontiniaci quicquid pater eorum, Garnerus, ante donaverat eidem ecclesie apud grangiam de Challiaco et de *Burs* vel ubicumque alibi sive in nemoribus sive in planis sive in pratis, ut, quicquid eis pater donaverat, ecclesia Pontiniaci perpetuo jure in pace possideat. Hujus rei testes sunt : Girardus archidiaconus ; canonici : Radulfus, Bernardus, Petrus ; milites : Petrus de Castro [f° 4 v°, 2e col.] Witone, Guibertus, avunculus ejus ; Ebrardus de Villa Mauri.

26

1144, 2 janvier. — Molesme, *in capitulo.*

L'abbé de Molesme, Giraut, du consentement de son chapitre, ratifie l'accord passé entre son prieur de Nogent, Milon, et Gautier, moine de Pontigny : Milon concède à Pontigny, contre un cens annuel de cinq sous payables à Nogent, le jour de la Saint-Rémi, la terre de Boeurs que Molesme tenait de l'aumône d'Hugues le Veneur.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 4.
C. — Cart. 5465, f° 53, n° 194.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 379, n° 235, d'après H 1400 des A. D. de l'Yonne. — *b.* D. Hoyneau, *Mémoires pour servir à l'histoire de Notre-Dame de Molesme*, p. 152.

Indiqué : *Collection de Champagne*, t. 21, p. 152.

Quod Giraldus, Molismensis abbas, concessit nobis terram Hugonis Venatoris (b).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit cunctis fidelibus quod ego Giraldus, Dei gratia Molismensis abbas, assensu capituli nostri,

---

(a) *En bas de page* : Burs et Chailliacum. — (b) *En marge* : Burs.

convenientiam quae inter fratrem nostrum Milonem, priorem de Nogenno, et Galterium, monachum Pontiniaci, super terra que dicitur de *Burs*, nuper facta est, laudo, concedo et presenti pagina confirmo. Fuit autem eadem convenientia talis : predictus Milo, frater noster, concessit Galterio suprascripto in usus Pontiniaci monasterii supradictam terram de *Burs*, quam habebamus de elemosina Hugonis Venatoris, sicut isdem Hugo eam tenuerat et idem Milo nuper eam designaverat per Galterium Ruminantem Obolum, presentibus Herberto, Josberto, Gilone, Gibaldo milite. Ita scilicet concessit jure perpetuo possidendam predicto Pontiniaci monasterio ut fratres illius, singulis annis, loci (a) v solidos censuales apud Nogennum nobis persolvant, in festo sancti Remigii. Actum Molismi, in capitulo, IIIIo nonas januarii, anno ab Incarnatione Domini Mo Co XLo IIIIo , Lucio IIo papa, Ludovico Francorum rege et Aquitanorum duce, Hugone Senonense archiepiscopo, Guichardo Pontiniaci abbate. Huic etiam scripto subscripserunt vice totius capituli nostri : Guillelmus, prior ; Fredericus, supprior ; Richerus, cellerarius ; Ansculfus, Thomas, Herbertus, Nogaudus, Guillelmus, Petrus, Bovo.

27

1177, 21 décembre. — Aix-en-Othe, *in domo pontificali.*

L'évêque de Troyes, Mathieu, atteste qu'Eudes de Paisy a approuvé, avec l'accord de toute sa famille, la donation que son père, Richer le Veau, avait faite à Pontigny d'un quart du bois de Saint-Étienne et du droit d'usage dans toutes ses forêts (1). *En outre, sa sœur Béatrice et sa famille ont approuvé la donation que firent à ladite abbaye Joubert le Veneur et ses frères du bois de l'Alleu, de la moitié du quart du bois de Saint-Pierre et du droit d'usage dans toutes leurs forêts et terres : cependant, si Pontigny mettait en culture le bois de l'Alleu, Béatrice toucherait le terrage.*

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1461.
B. — Cart. 9887, fo 4.
C. — Cart. 5465, fo 46.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 297, no 277, d'après *A*.

Indiqué : Baluze, t. 75, fo 25.

De donis Richeri Vituli que Odo de Paisi, *filius ejus, concessit et laudavit* (b).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Matheus, Trecensis ecclesie minister humilis, notum fieri volumus tam presentibus quam futuris quod Odo de *Paisi* et uxor ejus Helia et filii ejus, Robertus et Johannes, et filie ejus, Helisabet et Florentia — nundum enim plus genuerat — et soror ejus Beatrix et filii Beatricis, Johannes et Hugo, et filie ejus, Lora et Helisabet, et vir ejus, Reimbaudus, ecclesie Pontiniacensi concesserunt et in presentia nostra laudaverunt quicquid Richerius Vitulus, pater predicti Odonis, eidem donaverat ecclesie : quartam videlicet partem nemoris

---

(*a*) *Corr.* : fratres illius loci, singulis annis... — (*b*) *En marge* : Burs.

(1) Sur cette donation voir le no 17.

Sancti Stephani et quicquid possidebat a *Cerilli* usque *Seant* et a *Seant* ad fossem Senonum et exinde usque *Challi ;* et in omnibus nemoribus suis usuaria ad omnia necessaria hominibus et animalibus. Concessit iterum predicte ecclesie prefata Beatrix cum viro suo et filiis et filiabus suis jam predictis quicquid Josbertus venator et Guibertus et Gibaudus et Iterius, fratres Josberti, Pontiniacensi donaverant ecclesiae : nemus videlicet Alodii et medietatem quarte partis nemoris Sancti Petri et usuaria in omnibus nemoribus et planis suis ad omnia tam hominibus quam animalibus necessaria, excepto quod, si nemus Alodii in terram redigatur arabilem, predicta Beatrix et heredes ejus ex ea terragium habebunt. Hujus rei testes sunt · magister Girardus, Trecensis archidiaconus; Johannes, Sancti Petri canonicus ; Thomas, prior Sancti Quintini ; Renaudus, decanus Ville Mauri ; Nicholaus, capellanus Sancti Benedicti ; Hato, prepositus Ville Mauri ; et Garangisus de Villa Mauri et Johannes grangiarius et Milo de Regniaco, monachi Pontiniacenses; et Odo conversus, magister de *Burs.* Et ne processu temporis, pravorum hominum astutia, predicta aboleri possint vel perverti, presentis scripti attestatione confirmamus et sigilli nostri impressione roboramus [f° 5, 1re col.]. Actum est hoc Aquis, in domo pontificali, anno ab Incarnatione Domini M° C° LXX° VII°, XII° kalendas januarii, regnante Ludovico rege Francorum.

28

1190, 25 mars-1191, 24 mars. — [S. l.].

L'archevêque de Sens, G[uy] (1), *notifie qu'en sa présence Pierre, fils de Pierre de Vareilles, a abandonné toute prétention sur les terres sises aux finages de Séiant, Cérilly et Vauluisant et a reconnu que ces possessions appartenaient aux moines de Pontigny et de Vauluisant, comme don, soit de lui, soit de ses ancêtres ; en contrepartie Vauluisant lui fit remise de la garantie qu'elle exigeait de lui pour le bois de Lancy.*

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1461.
B. — Cart. 9887, f° 5.
C. — Cart. 5465, f° 45.

Indiqué : Baluze, t. 75, f° 25.

Sigillum Petri de Vareilis (a).

G[uido], Dei gratia Senonensis archiepiscopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Notum fieri volumus tam presentibus quam futuris quod querela que vertebatur inter monachos Vallis lucentis et Pontiniaci, et Petrum, filium Petri de Vareliis, super quibusdam possessionibus que sunt in confinio de *Seiant* et de Ciriliaco et de Valle lucenti, quas idem monachi dono ipsius Petri et antecessorum suorum possidebant, cui predictus Petrus contradicere nitebatur, sed nunc, gratia Dei subveniente, memor veritatis et justicie, in presentia nostra jura

(a) *En marge* : Burs.

(1) Guy de Noyers, archevêque de Sens de 1176 à 1193.

ecclesiarum recognoscens, predictes possessiones cum omnibus suis apendiciis in pace reliquit et cartam qui contradicebat, penitus veram approbavit. Pro quo, fratres Vallis lucentis predictum P[etrum] de guarantia quam ab eo exigebant de nemore de *Lanci*, quitaverunt. Ut autem hoc ratum maneat et firmum, presentem cartam notari fecimus et sigilli nostri impressione muniri. Actum est hoc anno incarnati Verbi Mo Co LXXXXo.

29

1185, 25 mars-1186, 24 mars. — [S. l.].

Sous la médiation de l'abbé de Preuilly, Guy, les moines de Pontigny et de Vauluisant mettent fin à la querelle qui les divisait à propos du bois des Essurgéz, en le délimitant par rapport aux bois voisins, en le partageant et en marquant par des fossés et des bornes leurs possessions respectives.

A. — Original sous forme de chirographe, scellé des deux sceaux des abbés de Pontigny et de Vauluisant, A. D. Yonne, H 707.
B. — Cart. 9887, fo 5.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 364, no 352, d'après A.

De compositione inter domum Pontiniaci et domum Vallis lucentis (a).
Notum sit omnibus ad quos hujus pagine scriptum (b) pervenerit, quod inter domum Pontiniaci et domum Vallis lucentis aliquanto tempore controversia dissentionis extiterit super quodam nemore quod vocatur *Eslurgeiz* (c), eo quod pars utraque ipsum nemus, jure emptionis, sibi in proprietatem vindicare videretur. Igitur post longa litigia, utraque pars meliore spiritu ad concordiam, ut decebat, provocata, mediante domno Guidone abbate Prulliacensi, illam contentionem finali pace hoc modo terminavit. Placuit itaque eis et utrique parti convenit ut predictum nemus *de Eslurgeiz* a ceteris contiguis nemoribus per certas ex se ipsis personas, que et hic nominate sunt, disterminaretur et consequenter in partes congruas divideretur ; et sic utreque domui suis rebus adherens porcio assignaretur. Quod et factum est. Nam ex parte Pontiniaci, Milo de *Regni*, monachus, et Humbertus de *Burs* et Theobaudus, porcarius, conversi ; ex parte vero Vallis lucentis, Fontius (d) de *Regni*, monachus, Gauterius rotarius et Andreas de *Cerilli*, conversi, constituti sunt, qui de predicto nemore, partibus factis et distributis, fossis factis et acervis lapidum, evidentes apposuere metas inter utriusque domus possessiones et jura. Tandem ut illa in perpetuum rata haberetur compositio, eandem que concordi assensu facta est, limitationem utriusque domus tam abbas quam conventus approbavit scriptoque per cirographum in eisdem verbis diviso et sigillato ad mutue pacis custodiam in testimonium fieri consentit, anno ab Incarnatione Domini Mo Co LXXXo Vo, domno Ulrico, tunc abbate de Valle lucenti, et prior ejus, Radulfo, et domno Mainardo, tunc abbate Pontiniaci, et prior ejus, Willelmo, cum suis, cum dictum est, firmo assensu in id ipsum concordantibus.

(a) *En marge* : Burs. — (b) scriptura *B.* — (c) Eslurgez *B.* — (d) Poncius *B.*

30

[1181-1190]. — [S. l.].

L'évêque de Troyes, Manassès, atteste que Geoffroy Rigaut, chevalier, et sa femme, Hémeline, ont abandonné toute contestation contre les religieux de Pontigny, mais conservent le cens que possédait ledit Geoffroy, ladite femme ayant reconnu que, dès avant sa naissance, les moines avaient été investis de l'objet du litige.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 5.

Les seuls repères chronologiques sont les dates de l'épiscopat de Manassès de Pougy (1181-1190).

De Gofrido Rigaut (a).

Ego Manasses, Dei gratia Trecensis episcopus, notum presentibus et futuris quod Jofridus *Rigauz*, miles, et Hemelina, uxor ejus, quietas clamaverunt omnes querelas quas habebant erga religiosos fratres Pontiniacenses, salvo censu ipsius Jofridi. Confessa est etiam coram me predicta Hemelina quod, antequam ipsa de utero matris sue prodiuisset, predicti fratres super eisdem querelis investiti fuerant. [f° 5, 2e col.] Hujus rei testes sunt : Manasses, Trecensis archidiaconus ; Radulfus de Marigniaco, capellanus ; Odo de Sancto Fideolo, miles ; Hugo Guerre, miles ; Milo, filius marescalli ; Iterus de Villa Mauri.

31

1186 (v. st.). — Aix-en-Othe.

L'évêque de Troyes, Manassès, atteste que Pierre de Reigny, poussé par le regret des exactions qu'il avait commises contre l'église de Pontigny, lui a fait remise de cinq sous sur les vingt-cinq sous de cens qu'elle lui payait annuellement.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 5.
C. — Cart. n° 5465, f° 51.

Indiqué : Baluze, t. 75, f° 26.

De Petro de Regniaco (b).

Manasses, Dei gratia Trecensis episcopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint in perpetuum. Noverit universitas vestra quod Petrus de Regniaco, penitentia ductus, quod ecclesie Pontiniaci dampna et injurias sepius intulerat, dimisit eidem ecclesie v solidos annui census de xxv solidis quos eadem ei annuatim debebat ecclesia. Hoc laudavit Jofridus *Chauderons*, miles, et filii ejus, Garnerius et Theodericus. Illud idem laudavit Jofridus *Rigauz*, miles, et Hemelina, uxor ejus, et Felisius, eorum

---

(a) *En marge* : Burs ; *en dessous* : Non scribatur. — (b) *En marge* : Burs.

filius. Quod ne a posteris incognitum deleatur, sigilli nostri appositione duximus confirmandum. Hujus rei testes sunt : Rainardus presbiter, Trecensis canonicus, capellanus noster ; Petrus diaconus, clericus noster ; Girardus de Pausiaco, miles. Actum Aquis, anno incarnati Verbi Mo Co LXXXo VIo.

32

[... 1172-1184, 6 décembre]. — [S. l.].

L'abbé de Saint-Martin [*ès-Aires*] *de Troyes, Vital, et toute la communauté font état de l'accord intervenu entre eux et les moines de Pontigny à propos du bois de Francoeur : celui-ci sera divisé par Pontigny en trois parts égales, dont Saint-Martin choisira l'une qui sera libérée de toute dîme et droit de garde ; Pontigny, au cas où ce tiers serait inclus dans ses terres, devra laisser une voie de passage, mais conservera pour ses animaux un droit d'usage et de pâturage sur ledit tiers, à l'exception de l'année où la récolte de glands à vendre serait abondante ; dans ce cas elle s'abstiendrait de la glandée de la Saint-Rémi à la Sainte-Cécile.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 5.
C. — Cart. 5465, fo 54, no 196.

Indiqué : Baluze, t. 25, fo 26.

L'abbé Vital apparaît dans les actes en 1172 (*Gallia christiana*, t. XII, p. 581) ; il mourut le 7 décembre 1184. On retrouve les mêmes termes dans E. Defer, *Histoire de Saint Martin-ès-Aires*, Troyes, 1875, p. 36-38. — Le prieur Étienne était simple moine en 1168-1176 (no 146).

De compositione facta inter ecclesiam Sancti Martini et ecclesiam Pontiniaci (a).

Domno Stephano, priori Pontiniaci, et ejusdem loci conventui necnon et omnibus cartulam presentem visuris, Vitalis, dictus abbas Sancti Martini Trecensis, et ejusdem ecclesie conventus, salutem in domino. Notum fieri volumus tam presentibus quam futuris quod controversia de nemore Francorum que inter nos et ecclesiam Pontiniaci versabatur, tali compositione finita est : vos enim prefatum nemus in tres equas partes dividetis et nos unam e tribus, quam voluerimus, eligemus et immunem ab omni decima et custodia, quam vos per totum nemus prius habebatis, libere et in pace deinceps possidemus. Si vero illa tercia pars, quam nos nobis eligerimus possidendam, intra reliquum nemus vestrum inclusa forte fuerit, vos providebitis nobis certam aliquam viam justam et rationabilem per quam tam nos quam homines nostri et animalia nostra ad nemus nostrum accessum et recessum libere habeamus. Conditio tamen hec interest quod in ipsa tercia parte nostra animalia vestra usuario et pastura, quolibet anni termino, libere et plene fungentur. Si autem evenerit quod aliquo anno pastura glandium vendibilium in nostra tercia parte habundaverit, a festo sancti Remigii usque ad festum beate Cecilie animalia vestra in ipsam terciam partem mittere differetis.

(a) *En marge* : Burs.

33

[1145-1169]. — [S. l.].

L'évêque de Troyes, Henri, notifie que Pierre, chevalier de Château-Hutton, fils de Gibaud, a remis entre ses mains les donations que firent son père et ses oncles, Joubert, Itier et Guibert, chevaliers, à l'abbaye de Pontigny : le droit d'usage sur toute sa terre et ses bois ; cependant, durant le « pasnagium venale », Pontigny ne fera pas paître ses moutons dans le bois de Pierre avant la Saint André, à moins qu'on y ait déjà envoyé les porcs ; l'abbaye y aura des prés délimités par des haies, mais s'abstiendra d'envoyer ses bêtes sur ceux de Pierre avant la fauche. Alis, femme de Pierre, donne son consentement à cet acte.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire brune de l'évêque de Troyes, A. D. de l'Yonne, H 1445.

B. — Cart. 9887, f° 5.

C. — Cart. 5465, f° 49, n° 174.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 63, n° 59, d'après *A*.

Les seuls repères chronologiques sont les dates de l'épiscopat de Henri.

Carta Henrici, Trecensis episcopi, de concessione Petri, militis de Castello Guitun (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Henricus, Dei gratia Trecensis episcopus, posteritati fidelium presenti scripto fideliter manifestare curavi quod Petrus, miles de Castello *Guitun*, filius Gibaudi, benigne concessit Deo et abbatie Pontiniacensi cum summa libertate et quiete jure perpetuo possidere totam helemosinam patris sui, Gibaudi ; insuper et helemosinam (b) avunculorum suorum, ubicumque sint, Josberti, Iterii et Guiberti, militum. Fecit ergo predictus miles, Petrus, hujus helemosine donum in manu nostra, ut maneat sub custodia sancte Dei ecclesie in perpetuum quieta abbatie, scilicet omne usuarium totius terre sue et boscorum suorum ad omnia prorsus necessaria, quecumque in eis utilia sibi repperiet abbatia cunctis temporibus, excepto quod in tempore venalis pasnagii non poterunt fratres in foresta Petri oves pascere ante festivitatem sancti Andree, nisi prius porcis tradatur et aperiatur. Habebunt ibi fratres memorate abbatie Pontiniaci prata sua, sicut determinata sunt per haias, et a pratis Petri custodient animalia sua, donec secentur. Hoc totum quod diximus in nomine Domini concessit *Adeliz*, uxor memorati Petri. Testes sunt : Petrus Bognus ; magister Bernardus ; Josbertus, Iterius, Guibertus, fratres. [Fin du f° 5, col. 2].

34

1155, 25 mars-1156, 24 mars. — Pontigny.

Lambert, abbé de Cîteaux, règle à l'amiable le conflit qui divisait les abbayes de Pontigny et de Vauluisant : les maisons bâties entre Sévy et Cérilly seront

(a) En marge : *Burs.* — (b) helemosinas *B*.

détruites et on ne pourra plus élever que des cabanes temporaires de bergers ; les troupeaux de Vauluisant venant de Cérilly ne parqueront pas au-delà de la route allant de Séiant à Arces ; enfin, les droits respectifs des deux abbayes quant aux pâturages sont délimités dans les forêts de Rajeuse, Bouloy, de l'alleu de Séiant et de Notre-Dame de Séiant, et des peines corporelles sont prévues contre les contrevenants.

A. — Chirographe autrefois scellé de deux sceaux sur simple queue, A. D. Yonne, H 675.

B. — Cart. 9887, f° 5.

C. — Cart. 5465, f° 41.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. I^er, p. 526, n° 376, d'après *A*.

Indiqué : Baluze, t. 75, f° 23. — Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 31.

De concordia inter nos et monachos Vallis lucentis per L., abbatem Cisterciensem.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Lambertus, abbas Cisterciensis, notum fieri volo omnibus fratribus ordinis Cisterciensis quandam controversiam inter Pontiniacensem et Vallis lucentis abbates hoc modo definitam esse. Primo ut domus que facte fuerant inter Seveias et Cerelliacum destruerentur alieque non edificarentur, nisi tuguria pastorum que nisi per annum stare possunt. Sed et animalia Vallis lucentis de Cerelliaco jacere non poterunt ultra viam versus Sevias que ducit de *Saiant* (a) ad Arciam. De nemore de Rajosa definitum est ut divideretur hoc modo : videlicet ut Pontiniacenses habeant de versus Seveias et Valles lucentes versus Cerilliacum. Prata ibi (b) neutri eorum habebunt nisi in partibus propriis. In nemore Boelesii cognitum est quod Pontiniacenses terciam partem ibi habebant, Valles lucentes quartam. De nemore et plano alodii de *Saiant* definitum est ut inter utrosque commune sit. Quod tamen Pontiniacensis ecclesia emerat de alodio Josberti, fratris Drogonis Strabonis, de jure ejusdem ecclesia Pontiniacensis fore definitum est. De nemore Sancte Marie Saiantii ut commune sit utrisque definitum est, terram tamen que plana erat die emptionis, Vallis lucentis ecclesia propriam sibi retinuit. De pascuis utriusque ecclesie in presentia nostra terminatum est ut unius cujusque animalia in propriis et usuariis suis pascantur et alterius fines non ingrediantur. Si quis conversorum utriuslibet ecclesie hanc compositionem transgressus fuerit, tribus diebus jejunet in pane et aqua ; secularis vero verberetur vel ejiciatur. Quod si magister grangie, ubi cognoverit transgressionem istam, predicto modo non emandaverit, supradictam penam patiatur. Facta (c) sunt hec apud Pontiniacum, anno ab Incarnatione Domini M° C° L° V°, presentibus abbatibus Guichardo Pontiniaci, Norpaudo Vallis lucentis, Hugone Quinciaci ; Bliardo, monacho Cisterciensi, Guidone et Gauterio *Buzacré* Pontiniaci ; Petro de Valle lucenti.

(*a*) *Cart.* : Seianz. — (*b*) prata neutri eorum ibi habebunt *B*. — (*c*) Acta *B*.

35

1223, 25 mars-1224, 24 mars. — [S. l.].

L'archevêque de Sens, Gautier, notifie l'accord intervenu dans le litige qui opposait l'abbaye de Pontigny à Erard de Brienne à propos du bois de Saint-Pierre : Pontigny a le droit d'y prélever tout ce qui sera nécessaire aux usages de ses maisons ; aucune des deux parties ne peut le vendre, le donner ou l'essarter, sans remettre une part du prix à l'autre ; chacune aura ses forestiers pour lever les diverses amendes ; l'abbaye, cependant, n'aura pas le droit d'y chasser ; enfin Erard reconnait ne pouvoir céder aucun droit d'usage dans ces bois, droit que seuls possèdent ceux qui relèvent du fief de Saint-Pierre ; l'abbaye y exercera son panage et ses coutumes. Philippa confirme la garantie donnée par Erard son mari.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 5.
C. — Cart. 5465, f° 43, n° 147.

Indiqué : Baluze, t. 75, f° 25.

De contentione inter nos et dominum Erardum de Brena de nemore Sancti Petri ([a]).

Universis presentes litteras inspecturis, Galterus, divina permissione Senonensis archiepiscopus, in Domino salutem. Ad universitatis vestre noticiam volumus pervenire quod, cum contentio esset inter viros religiosos, abbatem et conventum Pontiniacenses, ex una parte, et nobilem virum dominum Erardum de Brena, ex altera, super nemore Sancti Petri, tandem inter partes de ipsa contentione in hunc modum pacificatum est : videlicet quod dictus Erardus recognovit, voluit et concessit quod dicti fratres debent et possunt pro voluntate sua portare sive adducere de predicto nemore ad omnes usus suos et ad omnia necessaria propriarum domum ([b]) suarum, ubicumque fuerint ; hoc etiam convento inter eos quod dictus Erardus de dicto nemore nichil potest vendere seu donare vel extirpare vel aliquando alienare similiter nec predicti fratres ; et tamen salvo dictis fratribus quod, si vendiderint nemus ad due capita, habebunt unam me-[f° 5 v°, col. 2]- dietatem precii et Erardus alteram, accepta securitate ab eo qui hujusmodi nemus vendiderit, si laicus fuerit, per juramentum, si vero monachus vel conversus, per ordinem suum de salvando et tradendo ipsi Erardo legitimam partem suam. Inde et ipse Erardus habebit forestarios suos in predicto nemore cum forestariis predictorum fratrum ad custodiendum nemus, ita videlicet quod predicti fratres habebunt emendam vel forefactum quod accipient seu levabunt forestarii sui, similiter et Erardus habebit emendam vel forefactum quod forestarii sui accipient seu levabunt in predicto nemore. Portabunt etiam forestarii dictorum fratrum arcus in predicto nemore et in aliis nemoribus suis, prestito ipsi Erardo juramento ab ipsis quod nullum facient dampnum circa venationem. Jurabunt etiam forestarii tam Erardi quam monachorum quod ipsum nemus bona fide custodient. Recognovit etiam dictus Erardus

---

(*a*) *En marge* : Burs. — (*b*) *Corrigez* : domuum.

quod nulli usum seu usagium potest concedere seu donare in predicto nemore et, si alicui donavit seu concessit, non potest nec debet garentiam portare, salvis tamen usuariis illorum tatum (a) qui sunt de feodo Sancti Petri, sicut uti consueverunt ; salvis etiam fratribus Pontiniacentibus pannagio, censu et costumis, que omnia predicti fratres perceperunt, percipiunt et debent percipere. Supra dicta vero omnia dictus Erardus fiduciavit firmiter tenere et nunquam contra venire. Que omnia nobilis mulier Ph[ilippa], uxor ejusdem Erardi, laudavit et concessit. In cujus rei testimonium, ad petitionem utriusque partis, litteris presentibus sigillum nostrum apposuimus. Actum anno Gracie Mo CCo vicesimo tercio.

36

1210, septembre. — [S. l.].

L'évêque d'Auxerre, Guillaume, l'abbé de Saint-Pierre, Arnoul, et maitre Guillaume de Vienne, tous trois juges désignés par le pape, notifient qu'en leur présence Erard de Brienne a renonçé par lettre et en plein chapitre de l'abbaye à la querelle qu'il soutenait contre Pontigny à qui il a reconnu le droit de donner ou de vendre le bois, tant vif que mort, dans la forêt de Saint-Étienne, sise entre Séiant et le bois de Saint-Pierre, droit qu'il lui contestait pour le bois vif.

A. — Original scellé d'un sceau fragmenté de cire jaune, sur simple queue, A. D. Yonne, H 1445.
B. — Cart. 9887, fo 5.
C. — Du Chesne, t. 76, p. 116.

De causa inter nos et dominum Erardum de Brena super nemore quod dicitur Sancti Stephani (b).

Universis sancte matris Ecclesie filiis presens scriptum inspecturis, Willelmus, Dei gratia Altisiodorensis episcopus, Arnulphus, abbas Sanctis Petri, magister Guillelmus de Vienna, salutem in Domino. Ad universitatis vestre noticiam volumus pervenire quod, cum causa que inter abbatem et monachos Pontiniacenses, ex una parte, et nobilem virum Erardum de Brena, ex altera, vertebatur super nemore quod dicitur Sancti Stephani, sito inter villam de *Seanz* (c) et nemus Sancti Petri, ex eo quod idem Erardus asserebat predictos abbatem et monachos non posse dare nec vendere nemus stans, sed tantum nemus mortuum duorum capitum ; prefatis monachis e contra proponentibus quod nemus tam vivum quam mortuum dare poterant et vendere, nobis auctoritate litterarum domini pape commissa fuisset, tandem idem Erardus, in nostra presentia constitutus, intuitu Dei et ob favorem relligionis (*sic*) necnon etiam pro salute anime sue liti in hac parte mote renunciavit in totum et querelam penitus ecclesie Pontiniaci quitavit. Et inde litteras patentes fecit predictis abbati et monachis quas inspeximus. Ipse etiam coram nobis publice confessus est quod in capitulo Pontiniaci juravit sollempniter se hec omnia

(a) *Corrigez* : tantum. — (b) *En marge* : Burs. — (c) Seiant *B*.

bona fide, et perpetuo observaturum. Ut igitur que prescripta sunt, majorem obtineant firmitatem [f° 6, col. 1], ea presenti scripto et sigillorum nostrorum appositione ad instanciam et petitionem memorati Erardi confirmavimus. Actum anno dominice Incarnationis millesimo ducentesimo decimo, mense septembri.

37

1166, 25 mars-1167, 24 mars. — Auxerre.

L'archevêque de Sens, Hugues, notifie que le vicomte de Joigny, Isnard, a approuvé, avec l'accord de sa femme, Emerille, et de ses fils, tout ce que Pontigny tient de son domaine ou de ses « chasements », et spécialement tout ce qu'elle tient à Chailley, Boeurs et Crécy ; en outre, il a reconnu l'accord passé avec Pierre, fils de Nonne de Villemaur et avec son beau-frère Geoffroy, et approuvé par avance tout ce que l'abbaye pourra acquérir.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 6.
C. — Cart. 5465, f° 42.

Anal. : Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 85.

Indiqué : Baluze, t. 75, f° 23. — Du Chesne, t. 74, p. 91.

Isnardus, vicecomes Joviniaci, concedit Deo et ecclesie Pontiniacensi quicquid ecclesia tenet hodie de dominio vel de casamentis ipsius, ubicumque sit illud (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod Isnardus, vicecomes Joviniaci, laudat et concedit Deo et Beate Marie Pontiniaci et fratribus ejusdem loci in perpetuum quicquid ecclesia Pontiniacensis tenet hodie de domenio vel de casamentis ipsius, ubicumque illud sit. Laudat insuper et concedit fratribus memoratis quicquid de casamentis ipsius, terris et possessionibus Calliaci et *Burs* et Creceii contiguis nunc possident et quicquid deinceps adquisierint. Preterea compositionem factam inter eos et Petrum, filium Nonne de Villa Mauri, et Gaufridum, sororium ejus, et quicquid aliquando de possessionibus ad eosdem pertinentibus adquirere potuerunt, laudat nichilominus et concedit. Hec omnia laudant et concedunt ejus uxor, Emerilla, et filii ejus, scilicet Julduinus, Isnardus, Rainaudus, Guido, Vicina. Hujus rei testes sunt : Hugo, archidiaconus noster ; Guillelmus prepositus, Fromundus capellanus, Odo de Castellione, Milo *Boissum*, Rainaudus Julduinus, Rainaudus de *Malli*, Fromundus Quarterius, Aamerius Dives. Et, ut hoc ratum et firmum sit, sigilli nostri auctoritate corroborari fecimus. Actum est Autisiodori, anno ab Incarnatione Domini M° C° LX° VI°, pontificatus autem nostri vicesimo quinto.

(a) *En marge* : Burs.

38

1220 (v. st.). — [S. l.].

L'évêque de Troyes, Hervé, notifie que les hommes de Villemaur ont renoncé par devant lui à tout droit d'usage dans la forêt d'Othe, privilège qu'ils avaient réclamé abusivement aux moines de Pontigny.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau (fragment) de cire verte de l'évêque, A. D. Yonne, H 1445.
B. — Cart. 9887, fo 6.
C. — Cart. 5465, fo 52.

Homines de Ville Mauri quitaverunt usagium quod clamabant in nemoribus de Ota (a).

Herveus, Dei gratia Trecensis episcopus, universis ad quos presentes litteras pervenerint, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod homines de Villa Mauri, in nostra presentia constituti, quitaverunt monachis Pontiniaci totum usuarium (b) quod clamabant in eorumdem monachorum nemoribus de Ota et recognoverunt se idem usuarium in perpetuum abjurasse. In cujus rei testimonium presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gracie millesimo ducentesimo vicesimo.

39

1224 (n. st.), lundi 30 janvier. — Séiant.

L'archevêque de Sens, Gautier, notifie que les moines de Pontigny ont le droit de faire paître dans la forêt de Rajeuse les bêtes de leur seule grange de Sévy, à l'exclusion des porcs et des chèvres (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 6.
C. — Cart. 5465, fo 53.

Indiqué : Baluze, t. 75, fo 26.

Quod monachi Pontiniacenses habeant pasturagium in forestis Rabiosa (c).

Galterus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod monachi de Pontigniaco habent pasturagium herbe in foresta que dicitur Rabiosa ad animalia tantummodo grangie sue que appellatur *Sevie*, ita quod non habeant ibi capras sive porcos. In cujus rei memoriam, presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Actum a-[fo 6, 2e col.]-pud *Seiant*, die lune ante Purificationem beate Marie, anno gracie Mo CCo XXo IIIo.

(a) *En marge* : Burs. — (b) usagium *B.* — (c) *En marge* : Burs et Seveye.

(1) La charte qui fait pendant à celle-ci, par laquelle l'abbé de Pontigny reconnait avoir cédé tous ses droits dans la forêt de Rajeuse, sauf celui de pâturage, existe dans le fonds du chapitre de Sens (A. D. de l'Yonne, G 464) ; elle a été publiée par Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 134, no 307.

40

1221, lundi 17 mai. — [S. l.].

L'évêque de Troyes, Hervé, notifie que Jean, chevalier de Courmononcle (1), *et sa femme, Emeline, ont donné à l'abbaye de Pontigny un pré et deux pièces de terre, le tout sis à Vaupertuis (in Valle petrosa) dans la censive de l'abbaye, en échange de la rente de quatre setiers de grain que la mère d'Emeline, Aaliz, avait offerte à ladite église sur son terrage de Saint-Pierre, sis à Saint-Mards, et que l'abbaye n'avait pu se faire délivrer.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 6.
C. — Cart. 5465, f° 47.

Indiqué : Baluze, t. 75, f° 25.

De quadam commutatione facta inter nos et Johannem de Cormononcle, *militem, et Emelinam, uxorem ejus, scilicet quatuor sextariorum bladii* (a).

Ego Herveus, Dei gratia Trecensis episcopus, notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis quod Johannes, miles de *Cormononcle*, et Emelina, uxor ejus, filia defuncte *Aaliz*, recognoverunt in presentia nostra quod, cum ecclesia Pontiniacensis non posset quiete et integre percipere quendam sextarium frumenti et tres sextarios ordei quos bone memorie dicta *Aaliz* dederat eidem ecclesie in perpetuam elemosinam, annuatim percipiendos in terragio suo apud Sanctum Medardum, quod dicitur terragium Sancti Petri, J[hoannes] et E[melina] dederunt in perpetuam elemosinam prefate ecclesie Pontiniaci in commutationem dictorum quatuor sextariorum pratum quoddam et duas pecias terre sitas in Valle petrosa, que sunt de censiva memorate ecclesie. In cujus rei testimonium, ad petitionem dictorum J[ohannis] et E[meline], fecimus presentes litteres sigillo nostro roborari, anno gracie M° CC° XX° primo, feria secunda proxima ante Ascensionem Domini.

41

1197, novembre. — [S. l.].

L'archevêque de Sens, Michel, notifie l'accord mettant fin au litige qui opposait les moines de Pontigny au chevalier Étienne de Sormery à propos des droits de pâturage respectifs dans les bois de Francœur et de Saint-Loup : après bornage, dans le premier le seigneur de Sormery enverra ses bêtes et jusqu'à vingt-cinq porcs pacager ; dans tous les bois d'Étienne et dans les clairières les moines auront le droit d'usage, sauf l'année où aura lieu le « pasnagium venale » : dans ce cas ils ne mèneront pas paître leurs porcs

---

(a) *En marge* : Burs.

(1) Dans la copie du cartulaire (H 1400, A. D. de l'Yonne), on lit *Cormononde*, mais il faut lire *Cormononcle*, car il s'agit de Courmononcle dans l'Aube (voir A. Roserot, *Dictionnaire de la Champagne méridionale*).

de la Saint Rémi à Noël ; enfin les animaux du monastère pourront boire à la fontaine de Sormery, avec réparation des dommages éventuels. La mère, la femme et le fils d'Étienne donnent leur accord à cet acte.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 6 (texte interrompu).
C. — Cart. 5465, fo 53, no 141.

De compositione facta inter Stephanum de Sormeriaco, militem, et ecclesiam Pontiniaci (a).

Michael, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Notum fieri volumus quod, cum inter dilectos filios nostros fratres Pontiniacenses et Stephanum de Sormeriaco, militem, diutius fuisset litigatum super nemore *Franquel* et super nemore Sancti Lupi, tandem post multas altercationes fuit in hunc modum compositum : quod per consensum utriusque partis mete fuerunt posite in eisdem nemoribus, ita quod dominus Sormeriaci poterit mittere ad pascendum in nemus *Franquel* propria animalia sua et porcos suos proprios usque ad viginti quinque et non amplius. Idem vero dominus fidem faciet per porcherium vel per aliquem de suis hominibus quod illi porci erunt sui proprii, si super hoc ab eisdem fratribus fuerit requisitus. In omnibus autem nemoribus memorati Stephani et in planis que continentur infra eadem nemora vel de eisdem nemoribus futura sunt plana, habebunt fratres supradicti usuarium suum ad pascenda animalia sua et porcos suos in omni tempore, preter id quod in anno illo in quo pasnagium venale fuerit in eisdem nemoribus, porci dictorum fratrum adduci non poterunt a festo sancti Remigii in octobri usque ad nativitatem Domini. Preterea tam porci quam cetera animalia eorumdem fratrum poterunt adduci ad bibendum ad fontem de Sormeriaco, ita quod, si eundo vel redeundo animalia illa dampnum aliquod fecerint, a prenominatis fratribus resarcietur estimatio dampni sine emendatione. Hoc (b) laudaverunt Emenjardis mater dicti Stephani et Emelina uxor ejus et Milo filius ejusdem in nostra presentia constituti. Quod ut ratum permaneat et inconcussum, presentem cartam fecimus nostri sigilli munimine roborari. Actum anno Domini Mo Co IXo(c) septimo, mense novembri.

42

1145, 15 avril-1146, 30 mars. — [S. l.].

L'évêque d'Auxerre, Hugues, atteste qu'entre ses mains Anséric de Montréal a donné à l'abbaye de Pontigny tout ce qu'il possédait depuis le chemin de Nitry à Tormancy jusqu'au sentier de Massangis à Chablis, du côté de Villiers-la-Grange ; il a concédé, en outre, des droits de pâturage dans la forêt d'Hervaux et dans ses terres jusqu'au Serein. La concession est confirmée par la femme d'Anséric.

(a) *En marge* : Non est hic integralis, queratur alibi. — *Au-dessous* : Burs. — (b) *Fin de l'acte dans B ; la fin est transcrite d'après C.* — *Corr.* : XCo (?).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 6.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. I^er^, p. 402, n° 251, d'après H 1400 des A. D. Yonne.

Indiqué : Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 66.

Quod Ansericus de Monte regio dedit nobis nemus et terram pertinentem ad grangiam Vilers *et pascua de* Erviel *et usque ad aquam* Senaen (a).

[F° 6 v°, 1re col.]. In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum fieri volo tam futuris quam presentibus ego Hugo, Autisiodorensis episcopus, quod Ansericus de Monte regio monasterio Pontiniaci in manu nostra concessit sigilloque nostro bullari precepit quicquid habebat nemoris et terrae, tam cultae quam incultae, a via quae ducit de *Nentri* ad Trementiacum, usque ad semitam que tendit de *Mossengi* ad Chableiam, ex parte Vileri. Insuper et pascua dedit in nemore de *Erviel* absque ulla contradictione et in omni alia terra sua usque ad aquam *Seneun*. Testes sunt : Andreas de *Baldament* ; Bernardus, capellanus de Monte regio ; Guido de *Donperre* et Guido, filius ejus ; Johannes, magister ejusdem Guidonis ; Garnerius de *Donperre* ; Johannes molendinarius ; Ollanus, meus cellerarius et Guillelmus panetarius. Prefatam donationem laudavit (b) uxor ejusdem Anserici coram his testibus : Stephano, abbate Regniaci ; Rainaudo, archidiacono Autisiodorensi ; Bernardo, capellano de Monte regio ; Bernardo de Insula. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° V°, Eugenio papa, Ludovico rege Francorum et duce Aquitanorum.

43

1144, 26 mars-1145, 14 avril. — Auxerre, *in domo episcopi.*

L'évêque d'Auxerre, Hugues, notifie que les fils de Landry de Préhy, Hugues, Guillaume Gros-Bras, Philippe et Bertrand, confirment en sa présence la donation faite par leur père aux moines de Notre-Dame de Pontigny de bois et de terres sis à Villiers (1).

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1554.
B. — Cart. 9887, f° 6.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. I^er^, p. 385, n° 241, d'après *A*.

Quod Guillelmus Grossum Brachium cum fratribus suis laudavit donum patris sui (c).

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Ego Hugo, Dei gratia Autisiodorensis episcopus, notum volo fieri omnibus tam futuris quam presentibus quod filii Landrici de *Prait*, scilicet Hugo, Guillelmus Grossum Brachium, Philippus, Bertrannus, in presentia nostra laudaverunt monachis Sanctae Mariae Pontiniacensis et contra omnes adquietare (d) per jus

---

(*a*) *En marge* : Scripta est. Villariis. — (*b*) *blanc.* — (*c*) *En marge* : Villers. — (*d*) acquitare *B*.

(1) Sur la donation voir le n° 42.

pacti sunt quicquid predictus pater eorum eis ante donaverat : hoc est quicquid habebat in territorio de Villariis, tam in boscho quam in plano. Hujus rei testes sunt : Stephanus, abbas Regniacensis ; Guido de Siliniaco, Garinus Pauper, monachi Pontiniacenses ; Rainaudus, archidiaconus Autisiodorensis ; Hatto, archipresbiter Autisiodorensis ; Bernardus, capellanus de Monte regali ; Johannes Chapellus (a) ; Girardus de Tociaco ; Ernaudus de Tociaco ; Odo, frater ejusdem, et alii quam plures. Actum apud Autisiodori, in domo episcopali, ab Incarnatione Domini Mo Co XLo IIIIo, regnante feliciter Ludovico rege Francorum et duce Aquitanorum.

44

1145, 15 avril-1146, 30 mars. — Villiers-la-Grange.

Sentence arbitrale de l'évêque d'Auxerre, Hugues, par laquelle est réglé le conflit qui opposait les moines de Pontigny à ceux de Saint-Germain d'Auxerre, à propos des biens que donna Anséric de Montréal à Pontigny et que lui disputait Saint-Germain : il fut décidé que Pontigny paierait trois sous provinois de cens par an aux moines de Saint-Germain.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 6.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 404, no 253, d'après H 1400 des A. D. de l'Yonne.

De calumnia monachorum Sancti Germani super terra et bosco Anserici de Monte regio (b).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, Dei gratia Autisiodorensis episcopus, notum volo fieri omnibus tam futuris quam presentibus quod inter monachos ecclesie Sancte Marie Pontiniaci et inter monachos Sancti Germani Autisiodorensis orta fuit querela de terra et boscho que Ansericus de Monte regali monachis Pontiniaci dederat et monachi Sancti Germani super eos calumniaverunt, sed tandem per manum nostram ita pax reformata est ut tres solidos censuales provenensis monete, per singulos annos, in festo sancti Remigii monachi Pontiniaci monachis Sancti Germani persolvant. Hujus rei testes sunt ex parte monachorum Sancti Germani : Robertus prior ; Robertus camerarius ; Odo cellerarius ; Bernardus de Insula ; Andreas Lepus ; Constantius de *Chiri* ; Garnerius, prepositus Sancti Germani ; ex parte monachorum Pontiniaci : Gauterius Calvus, Guido de Siliniaco, monachi ; Aldricus, Petrus de *Gap*, conversi ; Bernardus, capellanus de Monte regali. Actum apud Villarias, grangiam Pontiniaci, anno ab Incarnatione Domini Mo Co XLo Vo, regnante feliciter Ludovico magnifico rege Francorum et duce Aquitanorum.

(*a*) Chapels *B.* — (*b*) *En marge* : Villariis.

45

1145 — 1151, 15 décembre. — [S. l.].

L'évêque d'Auxerre, Hugues, celui de Troyes, Henri, et l'abbé de Cîteaux, Raynaud, rapportent l'accord qu'ils ont fait conclure entre les moines de Pontigny et ceux de Reigny qu'opposait un litige sur les droits de pâturage de leurs troupeaux respectifs de moutons dans la région de Villiers-la-Grange, et en donnent les limites, en édictant les peines qui frapperont les convers y contrevenant.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 6.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. I^er^, p. 416, n° 264, d'après H 1400 des A. D. de l'Yonne.

Hugues de Mâcon fut évêque d'Auxerre de 1137 à 1156 ; Henri de Carinthie, évêque de Troyes, de 1145 à 1169 ; Renaud de Bar, abbé de Cîteaux de 1113 au 16 décembre 1151, date de sa mort.

De querela inter domum Pontiniaci et Regniaci quondam habita (a).

Notum fieri volumus tam presentibus quam futuris quod nos scilicet Hugo Autisiodorensis, Henricus Trecensis episcopi et Rainardus, Cisterciensis abbas, quandam querelam quae inter domum Pontiniaci et Regniaci emerserat, tali composi-[f° 6 v°, 2^e^ col.]-tione determinavimus atque in pace deduximus : videlicet quod pecora domus Regniaci viam quae ducit de *Massengi* usque *Nentri*, versus *Viler*, in pasturam non transibunt ; nec pecora domus Pontiniaci versus Uldunum transibunt absque bubus qui, quantum terra et nemus de *Vilers* durat, ibunt. Cetera vero pastura a villa *Nentri* usque Autisiodorum communis erit utroque pecorum, excepto quod pecora Regniaci fratrum non intrabunt vallem Chalmei nec etiam clivum montis. Iterum de *Massengi*, sicut aqua *Saneen* currit, usque ad vadum de *Curz* pecora Regniaci versus *Viler* non ibunt nisi in pratis suis. De supradicto vero vado de *Curz*, sicut vadit via ad Rubeum Montem per *Joencei* ad *Solengei* et de *Solengei* ad Sanvinneas et de Sanvinneis ad *Estivei* et de *Estivei* ad *Aisei*, ad sinistram partem pecora de Regniaco non transibunt nec ad dexteram partem de Pontiniaco. Quod, si quis de conversis Pontiniacensibus sciens hanc compositionem forte per se vel per alium transgressus fuerit, Uldunum ibit ibique sine omni remissione per tres dies sedens in terra, uno contentus pulmentario manducabit ; similiter et Regniacenses *Vilers* ibunt eandemque penam, si hanc culpam incurrerint, ibidem absque misericordia sustinebunt.

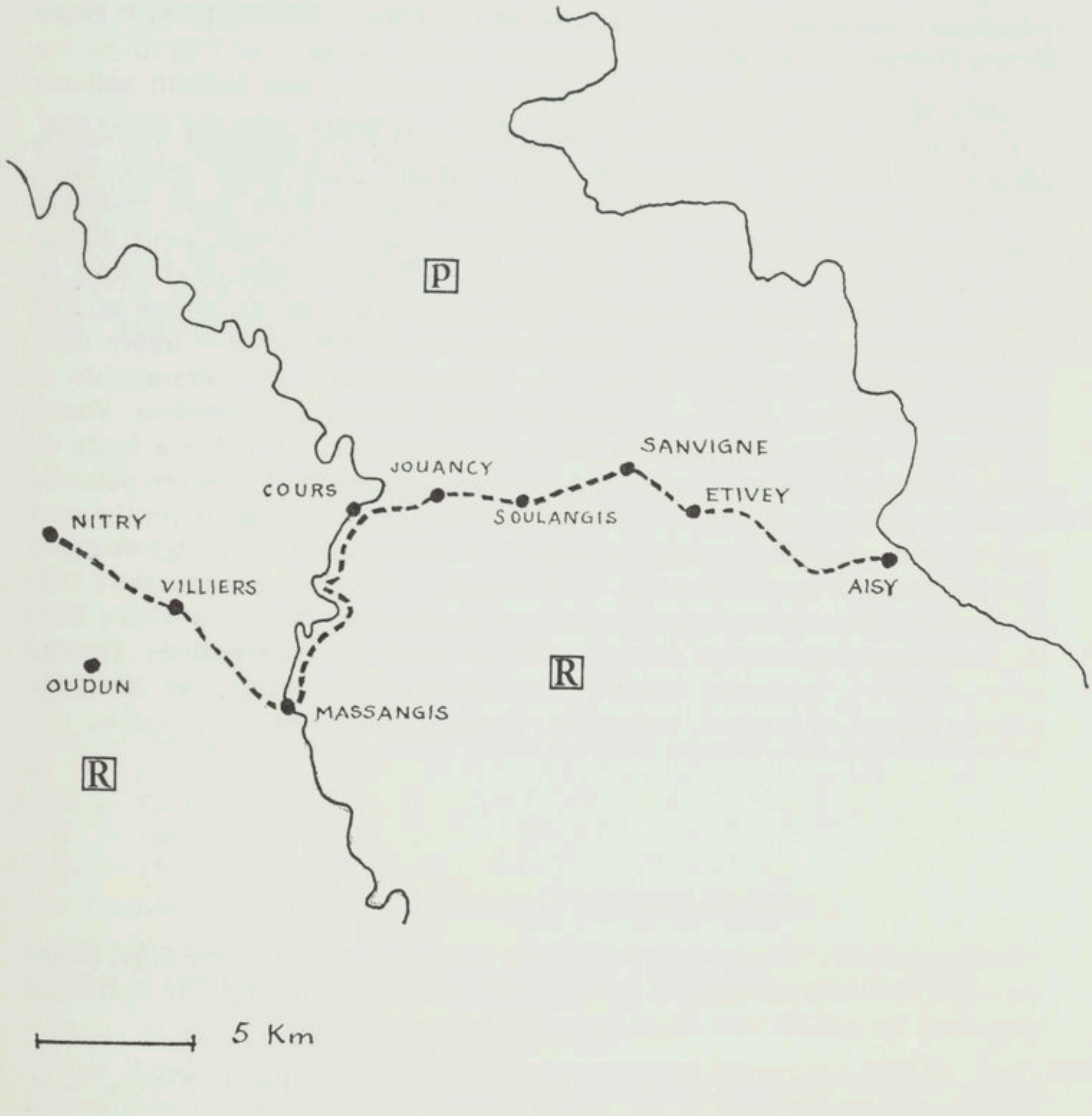
46

1181, 25 mars-1182, 24 mars. — [S. l.].

Miles, seigneur de Noyers, notifie, en présence de l'abbé de Pontigny, que son père, Miles, ayant donné à Notre-Dame de Pontigny la grange de Villiers

(a) Au bas de la page : *Villariis.*

LIMITES DE PARCOURS DES TROUPEAUX ENTRE PONTIGNY ET REIGNY



P Zone de pâturage de PONTIGNY

R Zone de pâturage de REIGNY

----- limites entre les zones de pâturages

et les pâturages de la châtellenie de Noyers jusqu'à la fontaine d'Oisel, il y ajoute avec l'accord de sa femme Odeline et de ses fils le droit de pâturage de ladite fontaine jusqu'au territoire de Saint-Pierre de Sainte-Vertu pour les moutons du monastère à Villiers.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 6.
C. — Cart. 5465, f° 10.
D. — Du Chesne, t. 76, p. 112, d'après *C.*
a. Martène, *Thes. Anecd.*, t. III, p. 1239.

Indiqué : *Gallia christiana*, t. XII, col. 443 (a. 1187). — Baluze, t. 75, f° 18. — Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 70.

Carta Milonis de Nuceriis de pascuis (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Milo, dominus de *Noiers*, notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod pater meus, Milo, pro amore Dei et pro remedio anime sue, in elemosinam dedit fratribus Pontoniacensibus grangiam de *Vilers* et boschum et planum, sicut domus tenet, et pastura castellanie de *Noiers* usque ad aquam castelli et usque ad fontem de *Oisel*, sicut vallis ducit. Ego quoque, pro salute anime mee et antecessorum meorum, accrevi elemosinam istam, laudantibus uxore mea, Odelina, et filiis, Hugone, thesaurario Autisiodorensi, et Clarembaldo et Guidone, militibus, libere concessi et dedi memoratis fratribus Pontiniacensibus pasturas ad pastum ovium et animalium de *Vilers* a fonte de *Oisel*, sicut mete sunt posite, versus veterem petrariam et a vetere petraria usque ad territorium Sancti Petri de Sanctis Virtutibus, sicut posite sunt mete. Quod ut ratum ac stabile perpetuo maneat, scripto redigi et sigilli mei impressione muniri precepi. Testes sunt : Josbertus de Anciaco ; Odo de *Noiers* ; Theobaudus de Sanciaco ; Sigaudus de *Noiers la Vila* ; Milo de Clavisiaco ; *Busche* de *Noiers*. Actum anno ab Incarnatione Domini M° C° LXXX° I°, presente abbate Pontiniaci, Guarmundo, et Guigone priore ; Salone et Matheo, monachis ; Stephano et Giroldo, conversis.

47

1186, 25 mars-1187, 24 mars. — Noyers.

Clérembaud de Noyers, avec l'accord de sa femme Ada et de ses filles, donne au monastère de Pontigny ses prés de la Noue de Moutot, afin de participer avec toute sa famille aux bienfaits spirituels de l'abbaye.

A. — Original scellé du sceau équestre de cire brune du sire de Noyers, A. D. Yonne, H 1554.
B. — Cart. 9887, f° 6.
C. — Cart. n° 5465, f° 11, n° 56. — C. Du Chesne, t. 76, p. 112.
a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 368, n° 367, d'après *A.*

Indiqué : *Gallia christiana*, t. XII, col. 444. — Baluze, t. 75, f° 18. — Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 70. — Petit, *Les sires de Noyers*, p. 46.

(a) *En marge* : Villariis.

Carta Clerembaldi de prato quod Noa de Moutet dicitur.

Ego Clarembaudus de *Noers*, omnibus communiter per hoc scriptum, notum facio quod, ad honorem Dei, ad servicium ejus amplificandum, donavi in elemosina monasterio Pontiniaci prata mea que appellantur noa de *Montet*, ut fratres predicti loci ea quiete possideant jure perpetuo. Volo autem ut hujus doni mei in spiritualibus beneficiis fratrum apud Deum consortes et participes [f° 7, col. 1] mecum habeantur uxor mea, Ada, et liberi mei et pater meus et ceteri antecessores mei et anima Milonis, fratris mei, ita ut in orationibus predictorum fratrum nostra communiter teneatur memoria. Feci vero hoc donum Deo in manu domni Meinardi, qui tunc abbas erat in prefata domo, anno ab Incarnatione Domini M° C° LXXX° VI°, apud *Noers*, laudante predicta uxore mea, Ada, et duabus filiabus meis, Odelina et Sibilla, quia tunc alios liberos ad etatem loquendi non habebam. Porro ad rei confirmationem ut testes existant, isti interfuerunt negocio : Remigius, prior de *Noers* ; Galterius, presbiter de Sanctis Virtutibus ; Stephanus de Argentullo ; Johannes de Joanceis ; Robertus, major de Sancto Cirico ; Stephanus Rex ; Bucca, prepositus de *Noers* ; Humbertus de Argentullo ; Morinus de *Tori* ; Hugo *Saart* de Tornodoro. Ipsumque scriptum, ut in perpetuum habeatur, mei sigilli impressione signavi.

48

1180, 25 mars-1181, 24 mars. — [S. l.].

Anséric de Montréal, sénéchal de Bourgogne, donne à l'abbaye de Pontigny, avec l'accord de sa femme Sibylle et de ses fils, Anséric et Jean, un arpent de la perrière de Villiers-Tournois avec sauf-conduit pour ses hommes et leur charroi ; le chapitre de Montréal qui approuve cette donation, recevra de Pontigny six deniers de cens annuel.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau équestre des sires de Montréal, A. D. Yonne, H 1554.

B. — Cart. 9887, f° 8.

C. — Cart. 5465, f° 11.

D. — Du Chesne, t. 74, p. 90.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 315, n° 296, d'après *A*.

Indiqué : *Gallia christiana*, t. XII, col. 443. — Baluze, t. 75, f° 18. — Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 65. — Petit, *Seigneurie de Montréal-en-Auxois*, p. 139.

Carta de dono Anserici de Monte regio (a).

Ego Ansericus de Monte regio, senescalchus Burgundie, notum facio presentibus et futuris quod Deo et Beate Marie Pontiniacensi in elemosinam dedi arpentum unum in petraria supra *Valeisturneis* jure perpetuo possidendum, sed et via secura in eundo et redeundo ad petrariam per totam terram meam tam fratribus Pontiniacensibus quam quadrigis et omni carreiamento eorum. Verum tamen, si transeuntes, euntes et redeuntes dampnum aliquod alicujus modi fecerunt, restaurato catallo,

(a) *En marge* : Villariis.

fratres et res eorum in pace erunt absque occasione forifacti. Hoc concessi et laudavi ego et uxor mea, nomine Sibilla, infantes mei, Ansericus et Johannes. Id ipsum quoque concessit bona fide et laudavit totum capitulum canonicorum de Monte regio, quibus propter hoc a fratribus Pontiniacensibus VI denarii censuales, singulis annis, in festo sancti Remigii reddentur. Ut autem hec elemosina a me domui Pontiniacensi facta firma debeat ac stabilis permanere, nomina canonichorum qui hoc laudaverunt feci subscribi et sub hac confirmatione mea meo sigillo signari et muniri precepi. Et hec sunt nomina canonicorum : Robertus, Stephanus, Werricus de Avalone, Gilo, Adam, Stephanus de *Mallei*, Stephanus de Monte mirabili, Rainaldus de Rubeo Monte. Actum anno ab Incarnatione Domini M° C° LXXX°, tunc abbate Pontiniaci, domno Petro.

49

Vers 1151. — [S. l.].

Le sire de Montréal, Anséric, notifie qu'il a réglé le litige qui opposait son beau-père Manassès à l'abbaye de Pontigny à propos d'un pré sis au-dessus de Massangis ; les hommes dudit Manassès, qui le contestaient à Pontigny, et leur seigneur abandonnent toute prétention en ces lieux.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 7.
C. — Cart. 5465, f° 11.
Indiqué : Petit, *Seigneurie de Montréal-en-Auxois*, p. 132.

Petit place en 1151 l'origine de ce litige.

Carta ejusdem Anserici de prato quod est supra Marsengi (a).

Ego Ansericus, Montis regii dominus, notum facio tam presentibus quam futuris querelam illam que versabatur inter fratres de Pontiniaco et inter dominum Manasserium, socerum meum, pro prato quod est supra *Marsegni*, quod etiam ipsius Manasserii homines calumpniabant, hoc modo ante presentiam meam fuisse sopitam et terminatam, quia idem predictus Manasserius [f° 7, 2e col.] et homines illius, filii Carbonelli et filii Bernardi, ecclesie Pontiniaci et fratribus ejusdem loci quiete et pacifice dimiserunt. Et, ut ratum et inconcussum istud habeatur, ego accepi in manu mea et hujus rei me statui fidejussorem et obsidem. Testes sunt : domnus Josbertus de *Bar* ; domnus Herveus de Petra pertusa ; et Petrus de Verdiliaco ; et Guillelmus, prepositus de Insula ; et Johannes de Autisiodoro.

50

1153, 11 juillet. — Tonnerre.

Le comte de Nevers, Guillaume, notifie qu'ayant obtenu de l'église de Molesme la terre et le bois qu'elle possédait entre Lichières et Sainte-Vertu, ainsi que ce qu'elle avait au finage de Lézinnes, il lui a concédé son droit

(a) *En marge* : Villariis.

d'herban et des cens à Tronchoy, le ban des vendanges avec droit d'établir des gardes des vignes et droit de pâturage pour les bêtes des vendangeurs ; il lui a fait don aussi de tout ce qui lui appartenait à « Monasteriolum » (1), *Rugny et Séry, à l'exclusion des serfs, des hommes libres et de la taille. Le comte promet, en outre, de faire ratifier cet accord par son frère, Renaud, jadis comte de Tonnerre, si jamais il revient.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 8.
C. — Cart. 5465, fo 7, no 28.
D. — Du Chesne, t. 74, p. 89, d'après *C.*

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 507, no 350, d'après A. D. de l'Yonne, H 1400.

De commutatione grangie Agri Montis quam fecit comes Nivernensis monachis Molismi et Sancti Michaelis Tornodori (a).

[Fo 8, 1re col.]. In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Willelmus, illustris Nivernensium comes, terram et nemus quod ecclesia Beate Mariae Molismi inter Lescherias et Sanctas Virtutes obtinebat, voluit habere. Hec terra et nemus dividitur a terra Willelmi Grossi Brachii et a terra Sancti Michaelis Tornodori et aliorum heredum Poliaci. Petivit iterum comes et suum esse voluit quod predicta ecclesia apud Lisinnias et in finagio Lisinniarum possidebat. Abbas itaque, domini comitis voluntati et petitioni satisfaciens, que prescripta sunt ei concessit et totus in communi capitulo conventus. Comes autem, ad donum ecclesie benigne respiciens, eidem ecclesie contulit in mutuo et elemosima suum herbantum quod habebat in Truncheio et censum quem Brutinus et Ymgandus et Fornerius ibidem tenebant. Addidit etiam comes et concessit potestatem vindemiandi et vineis custodes ad libitum imponendi, dum quae vindemiae essent. Si aliquis de domo Molismi vel ex precepto abbatis ad opus vinearum veniret et sua bestia damnum vineis inferret, reddendo catallum abiret libera. Bestie vero, sicut dictum est, venientium ad opus vinearum ibi pascentur. Dedit iterum comes quicquid habebat Monasterello, Rinneio, Suriaco et in toto finagio, preter servos seu liberos et ancillas vel liberas, et preter talliam quam in his possidet. Concessit preterea quicquid ibidem monachi possent acquirere. Si vero dominus Rainaudus, olim comes Tornodori et frater Willelmi, Nivernensium comes, Deo annuente, reverteretur, spopondit dominus comes quod hec donatio et mutatio a fratre prenominato rata et inconcussa teneretur. Hoc itaque totum, ut inscriptum est, laudavit Willelmus, Nivernensium comes, Ita comitissa, Willelmus, suus filius. Testes autem qui hoc ipsum viderunt et audierunt, subscribuntur. Et primo ex parte ecclesie testes : *S.* Guarini, majoris Molismi. — *S.* Olrici Ventarii. — *S.* Herberti cubicularii. Ex parte comitis testes : *S.* Willelmi Grossi Brachii. — *S.* Oberti Jalliaci. — *S.* Frederici. — *S.* Forneri. — *S.* Gaufredi Niver-

(a) *En marge* : Acer Mons.

(1) Il doit s'agir d'un village détruit, sis non loin de Vermanton (cf. J. Laurent, *Cartulaires de l'abbaye de Molesme*, t. II, index des noms de lieux et de personnes, à *Monasterellum*).

nensis, tunc tenentis preposituram Tornodori. — *S.* Odonis *Maillé.* — *S.* Hugonis, nepotis sui. Data est hec carta Tornodori, regnante Ludovico rege Francorum, Godefrido presidente Lingonici sedi, v° idus julii, anno ab Incarnatione Domini M° C° L° III°, epacta XX^a III^a.

51

1156, avant le 19 septembre. — [S. l.].

L'abbé de Molesme, É[tienne] (1), *ratifie, avec l'accord de tout son monastère, l'échange qu'il a conclu avec le comte de Nevers, G[uillaume]* (2) *; en outre, il approuve la donation que ledit comte fit à l'abbaye de Pontigny de ce qui lui était échu dans l'échange* (3).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 8.

Indiqué : Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. I^er, p. 508.

Le 19 septembre, Villain de Choiseul devint abbé de Molesme (cf. : J. LAURENT, *Cartulaires de l'abbaye de Molesme*, t. I^er, tableau des abbés de Molesme).

Carta abbatis Molismi unde supra (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego S[tephanus], abbas Sancte Marie Molismi, notum fieri volo quod G[uillelmus], comes illustris Nivernensium, accepit mutuo quicquid ecclesia nostra inter finagium de Lescheriis et Nentreio et Sanctas Virtutes in terra et nemore possidebat. Hanc terram et nemus possidebamus cum G[uillelmo] Grosso Brachio et Sancto Michaele Tornodori et aliis heredibus Poliaci. Hoc autem tam ego quam totus noster conventus in communi capitulo predicto comiti concessimus et laudavimus. Comes autem, ad donum ecclesie benigne respiciens, contulit nobis in mutuo et elemosina suum herbantum quod habebat in Truncheio et censum quem Brutinus et Ymgandus et Fornerius ibidem tenebant. Addidit etiam comes et concessit potestatem vindemiandi et vineis custodes ad [f° 8, 2^me col.] libitum imponendi, dum quae vindemiae essent. Si aliquis de domo Molismi vel ex precepto abbatis ad opus vinearum veniret et sua bestia damnum vineis inferret, reddendo catallum abiret libera. Bestie vero venientium ad opus vinearum ibi pascentur. Dedit iterum nobis comes quicquid habebat Monasterello, Rinneio, Suriaco et in toto finagio ejus, preter servos seu liberos et preter ancillas vel liberas et preter talliam quam in his possidet. Concessit preterea nobis quicquid aliquo modo possemus ibidem acquirere. Hoc itaque totum, ut inscriptum est, laudavit nobis G[uillelmus], Nivernensium comes, Itta, uxor ejus, G[uillelmus], filius ejus. Predictum vero mutuum, quod idem comes a nobis accepit et Pontiniaci ecclesie donavit, tam ego quam universus noster conventus in communi capitulo monachis Pontiniaci libere et

---

(a) *En marge* : Scripta est. Acer Mons.

(1) Étienne, abbé de 1148 à 1156.
(2) Guillaume III (1147-1161).
(3) Sur cet échange, voir le n° 50.

quiete in perpetuum possidendum concessimus atque laudavimus. Testes sunt : Laigulfus supprior, Petrus cantor, Hugo cellerarius, Gauterius camerarius, Auno sacrista totusque conventus ibi presens fuit ; de monachis Pontiniaci : Rainardus et Petrus Rufus. Actum anno ab Incarnatione Domini Mo Co Lo VIo, regnante Ludovico rege Francorum.

52

1153 (v. st.). — [S. l.].

L'abbé de Saint-Michel de Tonnerre, Pierre, atteste qu'il a conclu un échange avec le comte de Nevers, G[uillaume] (1) *: ce dernier lui a cédé deux moulins à Bourg-Bérault contre une terre et un bois sis entre Lichières et Nitry ; le comte en a alors fait don, avec son accord, aux moines de Pontigny entre les mains de Guy de Seignelay* (2).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 8.
C. — Cart. 5465, fo 7.

Indiqué : Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 513.

De duobus molendinis quos dedit comes Nivernensis monachis Sancti Michaelis Tornodori pro terra eorum quam dedit nobis (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Petrus, abbas Sancti Michaelis de Tornodoro, notum fieri volo omnibus hominibus presentibus et futuris quod G[uillelmus], comes Nivernensis, mutuo dedit ecclesie Sancti Michaelis de Tornodoro duos molendinos quos habebat in Burgo Beraldi, et in perpetuum habere concessit, tali videlicet pacto ut, si molendinarius de redditibus molendinorum aut de his que ad molendinos pertinent, aliquam forte fraudem vel injuriam fecerit, super his in curiam abbatis veniat responsurus et quicquid aequitas ejusdem curiae dictaverit, executurus. Habuit autem comes pro molendinis his in mutuo terram et nemus quod predicta ecclesia habebat infra terminos et fines qui subscribuntur, videlicet a via que ducit de Nuceriis Autisiodorum, usque ad viam Poliaci et inde usque Lescherias et de Lescheriis usque ad viam quae de Nentriaco per Vallem Carmi ducit usque ad supra dictam viam de Nuceriis, tendentem Autisiodorum, quicquid intra IIIIor vias ecclesia Sancti Michaelis habebat, ego et conventus noster memorato comiti Nivernensi concessimus. Comes autem, me et conventu nostro concedentibus et laudantibus, supradictum mutuum in manu fratris Guidonis de Siliniaco, monachi Pontiniaci, eidem ecclesie Pontiniaci dedit perpetuo possidendum. Hujus rei testes sunt : Hugo, abbas Quinciaci; et Engelbertus, monachus ejus ; Theobaudus, clericus comitis ; Rainaudus, vicecomes ; Adam de Nuceriis ; Willelmus Grossum Brachium ; Hugo de *Praiz* ; Petrus de Melesiaco ;

(a) *En marge* : Acer Mons. Scripta est.

(1) Guillaume III (1147-1161).

(2) Cet acte est le complément nécessaire des nos 50 et 51, car les terres décrites étaient partagées entre Guillaume Gros Bras, Saint-Michel de Tonnerre et Molesme.

Helias Bonus Amicus ; Gaufridus, dapifer ; Gaufridus, prepositus ; Johannes, filius Orulfi ; Fromundus et Brutinus. Actum anno ab Incarnatione Domini M° C° L° III°.

53

1157 (v. st.). — [S. l.].

L'abbé de Montier-la-Celle, Pierre, notifie qu'il a conclu un accord avec l'abbaye de Pontigny : en échange de la dîme qui grévait les terres sises entre Lichières, Nitry et Sainte-Vertu (1), *les moines de Pontigny lui paieront une rente annuelle d'un muid de blé. L'évêque d'Auxerre, Alain, a acheté cette rente à l'abbaye de Celle et en fit remise, avec son accord, à Pontigny.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 8.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 82, n° 77, d'après A. D. de l'Yonne, H 1400.

De concordia inter nos et monachos Sancti Petri de Cella pro decimis Agri Montis (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Petrus, abbas monasterii Sancti Petri de Cella, notum fieri volo omnibus hominibus presentibus et futuris quandam concordiam factam fuisse inter nos et monachos Pontiniaci de decima grangie eorum de Agri Monte, ita videlicet ut ipsi Pontiniacenses solverent nobis, per singulos annos, pro eadem decima censum unius modii annonae. Facta est autem hujus [f° 8 v°, 1re col.] concordie convenientia per manum domini Alani, Autisiodorensis episcopi. Postea vero idem venerabilis episcopus A[lanus], erga supradictos Pontiniacenses dilatare volens sue beneficientie largitatem, dedit nobis et ecclesie nostre, pro ejusdem decime censu, XLta Vque libras. Nos ergo, presente et laudante capitulo nostro, sepedictos Pontiniacenses a suprascripte decime censusque redditione in perpetuum absolvimus, videlicet decime territorii ejus quod habebant et tenebant Pontiniacenses eo die quo ista carta scripta est : id est totam terram et nemus quam possederet ecclesia Molismensis cum Guillelmo Grosso Brachio et Sancto Michaele Tornodori et aliis heredibus Poliaci inter finagium de Lescheriis et Nentreio et Sanctas Virtutes. Hujus concordie testes sunt : donnus Alanus, Autisiodorensis episcopus ; Hugo, abbas Quinciaci ; Stephanus, abbas Regniaci ; Urbanus, abbas Caricampi ; Harduinus, abbas Ripatorii ; Gaucherius et Reinaudus, monachi Clare Vallis ; Gauterius et Renardus, monachi Pontiniaci ; Drogo, supprior Celle monasteriii (tunc enim prior non habebant) ; Jacobus prepositus, Martinus camerarius, monachi ejusdem Celle monasterii, et totius capituli conventus qui presentes fuerunt. Actum anno incarnati Domini M° C° L° VII°, regnante rege Francorum Ludovico.

(a) *En marge* : Scripta est. Acer Mons.

(1) Sur le don de ces terres, voir les nos 50 et 51.

54

1157 (v. st.). — [S. l.].

L'évêque de Troyes notifie qu'un accord a été conclu entre l'abbaye de Pontigny et celle de Celle (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 8.

Eadem carta que supra, sub sigillo Trecensis episcopi (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Henricus, Trecensis episcopus, notum fieri volo omnibus hominibus presentibus et futuris quandam concordiam factam fuisse inter abbatem et monachos Sancti Petri de Cella et monachos Pontiniaci de decima grangie eorum de Agri Monte, ita videlicet ut ipsi Pontiniacenses solverent eis, singulis annis, pro eadem decima unius modii annone. Facta est autem hujus concordie convenientia per manum domini A[lani], Autisiodorensis episcopi. Postea vero idem venerabilis episcopus A[lanus] erga supradictos Pontiniacenses dilatare volens suae beneficiente largitatem, dedit predicto abbati et monachis Celle, pro ejusdem decime censu, XLta Vque libras. Sepedictus ergo abbas de Cella, presente et laudante capitulo suo, prefatos Pontiniacenses a suprascripte decime censusque redditione in perpetuum absolvit, videlicet decime territorii ejus quod tenebant Pontiniacenses eo die quo carta ista scripta est : id est totam terram et nemus quam possederat ecclesia Molismensis cum Guillelmo Grosso Brachio et Sancto Michaele Tornodori et aliis heredibus Poliaci inter finagium de Lescheriis et Nentreio et Sanctas Virtutes. Hujus concordie testes sunt : dominus A[lanus], Autisiodorensis episcopus ; Stephanus, abbas Regniaci ; Hugo, abbas Quinciaci ; Urbanus, abbas Caricampi ; Drogo supprior, Jacobus prepositus, Martinus camerarius, monachi Celle et omnes qui in capitulo presentes fuerunt. Actum anno incarnati Domini Mo Co Lo VIIo, regnante rege Francorum Ludovico.

55

1189, 25 mars-1190, 24 mars. — Noyers.

Clérembaud de Noyers, au moment de son départ pour Jérusalem (2), *outre les autres dons qu'il avait déjà faits à l'abbaye de Pontigny, lui accorde certains autres avantages* (3), *en présence de ses deux frères et de la comtesse de Tonnerre, Mahaut : si les brebis des deux granges de Villiers et d'Aigremont viennent à déborder les limites, quand elles seront au pâturage, l'abbaye ne*

(a) *En marge* : Scripta est. Acer Mons.

(1) Sur cet accord voir le no 53.
(2) Sur la croisade de Clérembaud voir Petit, *Les sires de Noyers*, p. 48-49.
(3) Voir le no 47 pour les dons antérieurs.

paiera que le «catalum» (1) *; elles auront le libre passage jusqu'au Serein en échange de la même taxe ; il y ajoute le droit d'usage pour les brebis d'Aigremont à travers l'engagère* (2), *droit que possédaient celles de Villiers.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 8.
C. — Cart. 5465, f° 10, n° 48.
D. — Du Chesne, t. 76, p. 113, d'après *C.*
a. Martène, Thes. Anecd., t. III, p. 1242, d'après *C.*

Indiqué : *Gallia christiana*, t. XII, col. 444. — Baluze, t. 75, f° 18. — Cornat, *Hist. de la ville de Ligny-le-Châtel*, p. 126.

Carta Clarembaldi de pascuis Villarii et Acris Montis (a).

Ego Clarembaldus, dominus de Noeriis, notum fieri volo eis qui nunc sunt et qui futuri sunt quod, quando profecturus eram Jerosolimam ad Dei servitium, concessi Deo et monasterio Pontiniacensi, super beneficia que prius eidem monasterio contuleram et scripto confirmaveram, ea quae hic annotantur. Igitur concessi ecclesie Pontiniaci, in presentia Hugonis, episcopi Autisiodorensis, et Guidonis, fratrum meorum, et Matildis, comitisse Tornodorensis, et multorum qui interfuerunt, quod pecora duarum grangiarum, scilicet Villarii et Acris Montis, ab omni forefacto quieta [f° 8 v°, 2e col.] erunt in pascuis, solo catallo reddendo, ubi excesserint; deinde ut predicta peccora liberum transitum habeant ad aisanciam aque fluminis Sanane, quando opus habuerint, similiter catallo solo reddendo. Addidi quoque ut pecora Acris Montis usuariam quam habent per guageriam dono et elemosina mea perpetuo jure habeant sine contradictione, sicut pecora grangie Villarii. Actum est hoc Noeriis, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo LXXX° nono.

56

[... 1164-1170...]. — [S. l.].

Philippe de Préhy et son fils, Hugues, tous deux chevaliers, abandonnent, en présence des archiprêtres d'Avallon et du Morvan, dans le chapitre de Pontigny, toute prétention sur un territoire dépendant de la grange d'Aigremont et délimité par quatre routes, qu'ils avaient abusivement revendiqué contre l'abbaye de Pontigny ; ils confirment ensuite cet acte avec le neveu dudit Philippe, Landry, dans le chapitre d'Avallon, en présence de l'abbé de Chore.

A. — Original autrefois scellé de trois sceaux sur simple queue, A. D. Yonne, H 1428.
B. — Cart. 9887, f° 8.

(*a*) *En marge* : Acer Mons et Villers.

(1) Il doit s'agir d'une taxe pesant sur le cheptel.
(2) Nous n'avons aucune autre mention dans le cartulaire de cette engagère, mais l'on peut penser que c'est une terre que Clérembaud aurait donné en gage aux moines qui, nous le savons (voir Petit, p. 49), avaient prêté de l'argent audit Clérembaud.

Philippe de Préhy est connu par deux actes de 1164 et 1170 dans lesquels il figure comme témoin (Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 172 et 224). Le chanoine d'Avallon Guerri est témoin en 1186 (*infra*, nº 355).

Carta de Philippo de Praiz *et de Hugone, filio ejus* (a).

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Philippus de *Praiz* et Hugo, filius ejus, contra Pontiniacenses monachos moverunt questionem super quodam territorio quod est inter quatuor vias, pertinente ad grangiam de Acri Monte. Illi autem, viso quodam autentico scripto sigillis episcopi Autisiodorensis et comitis Nivernensis roborato, in capitulo Pontiniacensi, Bernardo, Avalonensi archipresbitero, et Bernardo, archipresbitero Morventi et Gerrico canonico et Gimone *Bogerel* presentibus, cognoverunt se injuste querimoniam movisse. Et, si quid juris in ea habebant, totum ibi quittaverunt (b). Hanc eandem cognitionem necnon et quittationem predicti milites et Landricus, miles, nepos Philippi, in capitulo Avalonensi, presente abbate Corensi, fecerunt et se non a modo super hoc questionem facturos sacramenti sui religione confirmaverunt. Et ut hoc in perpetuum stabili certitudine fultiatur, predicti milites sigillo Avalonensis capituli et sigillo abbatis Corensis et sigillo Bernardi, thesaurarii et archipresbiteri Avalonensis, hanc cartam preceperunt roborari. Hujus rei testes sunt : Villelmus de *Cort Terrum*, miles ; Gimo Bogerellus, miles ; Renaudus, vigerius Eduensis ; Renaudus de Magniaco, Robertus de *Ausun*, Galterus de Marciliaco, Petrus de Marciliaco, Renaudus de Girellis presbiter, Leo presbiter, Durandus (c) presbiter, Stephanus diaconus, Thomas diaconus, Henricus diaconus.

57

[1176]. — [S. l.].

L'abbé de Molesme, Étienne, fait état de l'accord qu'il a conclu avec les moines de Pontigny : ces derniers pourront faire paître librement leurs troupeaux sur les pâturages de Nitry et de Lichières contre un prêt de vingt marcs d'argent ; une fois cet argent rendu, l'abbaye de Molesme récupèrera tous ses droits sur lesdits pâturages.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fº 8.

Étienne devint abbé en 1175, lorsque Thomas fut déposé, alors que ce dernier réapparait dans un acte de 1177 avec le titre d'abbé ; Guibert, qui est témoin, est nommé dans des actes de 1176 à 1186 ; Hugues, par contre, n'est témoin que jusqu'en 1176, date à laquelle apparaît un nouveau chambrier. Pour toutes ses précisions, voir : Laurent, *Cart. de l'abbaye de Molesme*, listes des abbés et des dignitaires.

Carta Molismensium de pascuis pro XX marcis ecclesie Pontiniacensis concessis (d).

Ego Stephanus, Dei gratia Molismi dictus abbas, tam futuris quam presentibus notum facio quod fratres Pontiniacenses, caritatis intuitu, mihi

---

(a) *En marge* : Scripta est. Acer Mons. — *b.* quietaverunt *B.* — *c.* Durranus *B.* — (d) *En marge* : Non scribatur. — *En bas de page* : Nichil valet.

et ecclesiae nostre XX marchas argenti accomodaverunt, eo tamen pacto et tenore quod armenta eorum ac greges in pasturis Nentreii atque Lescheriarum, quamdiu eas tenuerimus, libere pascentur. Quod si damnum aliquod in eisdem finibus eorum animalia fecerint, lege remissa, capitale restituent et sic libera erunt. Postquam vero jam dictam pecuniam reddiderimus, nichil de jure in pasturis illis reclamare poterunt. Hujus rei testes sunt : Cleophas prior, Hugo subprior, Guibertus precentor, Hugo camerarius, Ebrardus cellerarius et alii quam plures. Et, ut hoc factum, ratum et inconvulsum permaneat, sigilli nostri et etiam capituli impressione presentem paginam munimus.

58

1141, 5 août. — [S. l.].

Guérin de Vénisy, avec l'accord de sa femme Pernelle et de son fils Anseau, exempte, sous le sceau de l'archevêque de Sens, Henri, et du comte de Blois, Thibaud, l'abbaye de Pontigny de toute coutume ; il lui concède, en outre, toutes les terres qui touchent à la grange de Chailley et sont en sa possession et dont l'acte donne les limites précises.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 9.
C. — Cart. 5465, f° 16.
D. — Du Chesne, t. 74, f° 90, d'après *C.*

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. I^er^, p. 353, n° 213, d'après A. D. Yonne, H 1400.

Indiqué : Baluze, t. 75, f° 19.

Cette charte est datée des nones d'août (*die non.*) ; Quantin, par inattention, interprète *die nona* et donne comme date le 9 août.

De omnibus que dedit nobis Garnerius de Venisiaco (a).

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Noverint et presentes et futuri quod ego Garnerius de Venisiaco et uxor mea, Petronilla, cum filio Ansello, recognovimus atque concessimus terras omnes, sive cultas sive incultas, pertinentes ad grangiam Challiaci, Pontiniacenses monachos liberas et, quantum ad me meosque pertinet, ab omni consuetudine et exactione immunes possidere et eorum juris esse. Et, ut hec immunitas, jure perpetuo, predicto monasterio Pontiniacensi inviolatabilis perseveret, ad disterminationem earundem terrarum per me et filium meum, Anselum, ire curavi, presentibus atque comitantibus nos multis aliis in eadem disterminatione. Venimus igitur ad dividendam terram de Joardis et, sicut jam divisa fuerat et limitata usque ad Taisnerias, me et Ansello, fratre meo, presente pluribusque aliis, ratum habendum cognovimus atque concessimus. Exinde a terra scilicet Joardis et a Taisneriis, necnon a limite qui est in altitudine montis versus orientem, totum planum qui est in eodem clivo montis cum nemore quod descendit in ipso plano ad jus monachorum constitit pertinere usque ad boscum Sancti Petri. A Terra de

(a) *En marge* : Chailli.

Verreris, nemus et planum ad integrum monachorum esse recognita est atque concessa. A terra de Verreris tota vallis Challiaci usque ad boscum Defensi et versus Venisiacum ab orientali parte rivi usque ad limites qui sunt ultra terram Gaudegerii, ab occidentali vero parte rivi usque ad noieretas, et omnia plana aliarum vallium atque clivorum que a predicta valle Challiaci se dividunt usque ad memoratum boscum Sancti Petri, ad grangiam Challiaci similiter pertinere concessa sunt. Terram etiam quae tenditur juxta defensum, ab occidentali parte, sicuti eam limitavimus cum immunitate prescripta, de territorio Challiaci esse nulli dubium sit. Terra quoque de Malveriis eodem modo limitata est atque divisa quo et antea sepe fuerat et de jure Pontiniacensis ecclesiae libere esse recognita est atque concessa. De bosco Sancti Petri nichilominus recognitum est atque concessum quod predictum monasterium illum ad omnes suos et animalia suorum usus hactenus libere habuit ; et ut in perpetuum habeat, presenti scripti pagina confirmamus. Ad omnium horum que supra scripta sunt disterminationem, recognitionem atque concessionem interfuerunt : Wichardus, abbas Pontiniaci ; Stephanus, abbas Regniaci ; Garinus, Gauterius atque Guiardus, monachi Pontiniacenses ; Deodatus Venisiaci, Fromundus Turniaci, sacerdotes ; Stephanus de Silliniaco, Guillelmus de Pruneto, Salo de Booliaco, Iterius de Merliniaco, Johannes de Silliniaco, Guirardus de Chaniaco, Humbaudus Tortus, Petrus Benedicti, Johannes de Aponiaco, item Stephanus Gobio, Girardus de Curte Leonis, Ansellus *Moltuns*, Girardus de Furno, Girardus *Raisnials*, Adelelmus Pillevatus. Ego Garnerius signum feci (*crux*). Ego Petronilla signum feci (*crux*). Ego Anselus signum feci (*crux*). Hoc quoque laudavit filius noster, Fregericus. Actum anno ab Incarnatione Domini Mo Co XLo I, indictione IIIIa, epacta XIma, die non. augusti, Innocentio IIo [fo 9, 2me col.] papa, Ludovico Francorum rege et Aquitanorum duce regnante. Ego Henricus, Senonensis archiepiscopus, presens scriptum sigilli nostri impressione munivi, rogatus a supradicto Garino, presentibus istis : Hugone precentore ; Rainaldo, Pruviniensi archidiacono ; Gosberto de Josna, Guillelmo de Tociaco, Teo. de Castro Landonis, canonicis ; Teobaldo, nepote archiepiscopi, et Radulpho de *Cussi*, militibus ; ex parte domni Garini : Radulphus *Bussuns*, Girardus de *Corleon*, Henricus Villanus. Ego Theobaldus, Blesensis comes, presens scriptum sigilli mei impressione munivi, rogatus a suprascripto Garino, presentibus istis : Radulfo capellano, Widone Bordello, Gauterio de *Bernun*, Herberto Crasso et Gaucherio de Meriaco, fratre ejus, Ansello Boisello de Sancto Florentino ; ex parte donni Garini : Ansellus *Bussuns*, Theobaldus de Venisiaco.

59

1143, 25 mars-1144, 24 mars. — [S. l.].

L'archevêque de Sens, Hugues, notifie que Seguin de Saint-Florentin, dit Vole-chien, approuva dans la main de l'abbé de Pontigny, Guichard, avec l'accord de sa femme, Reine, la donation que firent avec son assentiment sa mère, Alpacia, et son frère, Garmond, d'une terre sise à Chailley qui lui revenait par droit de succession ainsi que le droit d'usage pour l'abbaye et sa grange de Chailley dans les bois qu'il avait dans la forêt d'Othe y compris

le droit d'essarter ; il y ajouta le fief que tenait Boson à Sainte-Procaire et tout ce que lui-même possédait à Champtrouvé. En outre il fit don à l'abbaye d'une ouche à Crécy et autorisa les moines dans le val de Sévy à construire des abris pour les porchers et leurs bêtes.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 9.
C. — Cart. 5465, f° 42.
a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 367, n° 224, d'après *C.*
Indiqué : Baluze, t. 75, f° 23.

De his que Seguinus de Sancto Florentino absque omni censu et exactione contulit nobis libere possidenda (a).

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Ego Hugo, Senonensis archiepiscopus, notum facio omnibus, tam futuris quam presentibus, quod Seguinus de Sancto Florentino, cognomento Furans Canem, concedit et laudat in manu Guichardi, Pontiniaci abbatis, donum quod, se laudante, mater sua, Alpacia, et frater suus, Guarmundus, dederant in manu Hugonis, ejusdem loci abbatis ; quod donum, ut fratres Pontiniaci quiete et libere in perpetuum possideant, ita distinctum fieri volui : videlicet totam terram quae in territorio Challiaci jure hereditario se contingebat ; et si quis aliquid ibi de se in casamentum habebat vel habere debebat ; et ut in omni quod de silva quae vocatur Ota ad se jure pertinuit sive pertinet, predicti fratres omni tempore faciant et accipiant libere et sine contradictione ad opus Challiaci et ipsius abbatiae et aliarum grangiarum suarum, quicquid in suos et animalium suorum usus facere vel sumere voluerint, ut plenius et apertius hoc donum describatur, ferrum et apes, nemus etiam explanare et in agriculturam redigere, si voluerint. Concedit casamentum quoque Bosonis apud Sanctam Porcariam et quod ipse Seguinus apud Campum inventum habebat, quoque Salo ibidem de eo tenebat, in elemosinam Pontiniaci ecclesiae iterum concedit et laudat. Olchiam etiam quandam quam ipse in territorio Creciaci habebat, insuper donat. Concedit etiam eisdem monachis in valle Seveie, si ita voluerint, ad custodiam pecorum suorum et custodientium ea juxta fontem domos construere. Hec, ut memorata sint, laudat Regina, uxor ipsius Seguini. Hujus rei testes sunt : Thomas sacerdos de Sancto Florentino, Guillelmus frater Herberti Evroardi, Herbertus Crassus, Ansellus Surdus, Avinus, Johannes serviens prefati Seguini, Petrus Turgisius, Radulfus serviens Herberti Crassi, Theobaldus filius Guillelmi de Venisiaco, Calo de Varginiaco. Actum anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° III°, Celestino summo pontifice, regnante Ludovico rege Francorum et duce Aquitanorum.

60

1139, 25 mars-25 décembre. — Sens.

L'archevêque de Sens, Hugues, notifie qu'à la demande de l'évêque d'Auxerre, Hugues, de l'abbé de Clairvaux, Bernard, et de celui de Pontigny,

(a) *En marge* : Chailli et Burs.

Guichard, il a donné à ce dernier ainsi qu'aux religieux de son abbaye le droit d'usage dans ses bois de la forêt d'Othe.

A. — Original autrefois scellé d'un sceau sur simple queue, A. D. Yonne, H 1461.
B. — Cart. 9887, fo 9.
C. — Cart. 5465, fo 44.
D. — Copie informe du XVIIe siècle, A. D. Yonne, H 1406.

a. Martène, *Thes. Anecd.*, t. III, col. 1228. — *b.* Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 371. — *c.* Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 338, no 200, d'après *A*.

Indiqué : Baluze, t. 75, fo 25. — *Gallia christiana*, t. XII, col. 442.

L'acte est daté de l'année de l'Incarnation, style de l'Annonciation, et de l'indiction II, qui répond à l'année 1139 et prit fin au plus tard le 25 décembre.

De usuario nemorum Senonensis archiepiscopi (1).

Henricus, Senonensis archiepiscopus, notum fieri volumus cunctis presentibus et futuris quod venerabilis Hugo, Autissiodorensis episcopus, et cum eo Bernardus Clare Vallis et Guichardus Pontiniacensis abbates, sancti et religiosi viri, a nobis petierunt ut Guichardo, Pontiniaci [fo 9 vo, 1er col.] abbati, et monachis ibidem Deo servientibus usum nemorum nostrorum, ubi per Hotam extenduntur, habere permitteremus. Quorum petitioni, tum propter quasi cogentem postulantium sanctitatem, tum rei ipsius propter justam necessitatem, assensum prebuimus, scientes quoniam illud quod scriptum est : « Beneficite eis qui nos oderint », nondum attendunt qui se diligentibus et eis maxime qui se pro suis et fratrum ignorantiis affligentes in corde contrito et spiritu contribulato dignum Deo sacrificium offerunt, beneficia sua non largiuntur. Eapropter ego Henricus, Senonensis archiepiscopus, dono imperpetuum Guichardo abbati et fratribus Pontiniaci eorumque animalibus universalem usum nemorum nostrorum, ubicumque per Hotam extenduntur. Quod ut ratum cunctis diebus et inconcussum permaneat, litteris assignare et sigilli nostri impresso munimine corroborare curavimus. Actum Senonis, anno ab Incarnatione Domini Mo Co XXXo IXo, indictione II, concurrentibus VI. Signum Teobaudi archidiaconi. — Signum Symonis, archidiaconi Gastinensis. — Signum Anselli archidiaconi. — Signum Symonis, Pruvinensis archidiaconi. — Signum Symonis, Stampensis archidiaconi. Leobaudus, (*blanc*) capellanus, (*blanc*) scripsit.

61

[1136-1140]. — [S. l.].

Lescelin de Molosmes et son fils Barthélemy ont confirmé dans la main de l'évêque d'Auxerre, Hugues, qui scella l'acte, la donation qu'ils avaient faite à Notre-Dame de Pontigny d'une terre à Chailley et de quatre sous de cens qu'ils percevaient sur des prés au-dessus de l'Armance.

A. — Original autrefois scellé d'un sceau pendant sur simple queue, A. D. Yonne, H 1461.
B. — Cart. 9887, fo 8.

Indiqué : Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 48.

(1) En marge : *Burs.*

Pour dater cette charte, on ne peut se référer à l'évêque d'Auxerre, car trois d'entre eux portent le prénom d'Hugues. Mais, parmi les témoins figure le doyen d'Auxerre, Joscelin, qui apparaît dans les actes en 1136 et n'est plus en charge en 1140, puisqu'il y a un nouveau doyen, Milon (voir : Lebeuf, *Mémoires concernant l'histoire civile et ecclésiastique d'Auxerre*, t. II, p. 413.).

De terra et censu que donavit nobis Lescelinus de Molummis (a).

Notum sit universis ecclesiae fidelibus quod Lescelinus de Molummis terram suam de Challiaco et quatuor solidos censuales qui annuatim ei reddebantur de pratis quae sunt super Asmantiam, assensu et laude filii sui Bartholomei, Deo et Beatae Mariae de Pontiniaco, pro salute animae suae donavit. Quod donum jam antea factum, quia ab eodem Lescelino patre et Bartholomeo filio per libri donationem et osculi susceptionem, postea in manu mea est confirmatum, ego Hugo, Autisioderensis (*sic*) episcopus, litteris annotari et sigillo meo confirmari volui. Et, ut res firmior habeatur, hos mecum testes adhibui : Odonem monachum meum, Joscelinum decanum, Lambertum cognomento Olannum, Stephanum Belanam, Rainaldum de *Lindri* ; de clientibus verum meis : Constantium coccum, Rossellum, Bellum Filium, Lambertum cubicularium.

62

1146, 25 mars-1147, 24 mars. — Beauciard.

Arbitrage rendu par l'abbé de Vauluisant, Norpaud, et celui des Echarlis, Landry, réunis à Beauciard, en présence des abbés de Dilo, Garnier, et de Pontigny, Guichard, par lequel fut réglé le litige qui opposait les moines de Pontigny aux chanoines de Dilo à propos des droits de pâturage dont cet acte fixe les limites.

A. — Original autrefois scellé de deux sceaux sur simple queue, A. D. Yonne, H 1409.

B. — Cart. 9887, f° 9.

C. — Cart. 5465, f° 41.

D. — Depaquy, t. II, p. 145.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. I^er^, p. 411, n° 260, d'après *A.* — *b.* Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 374, d'après *D.*

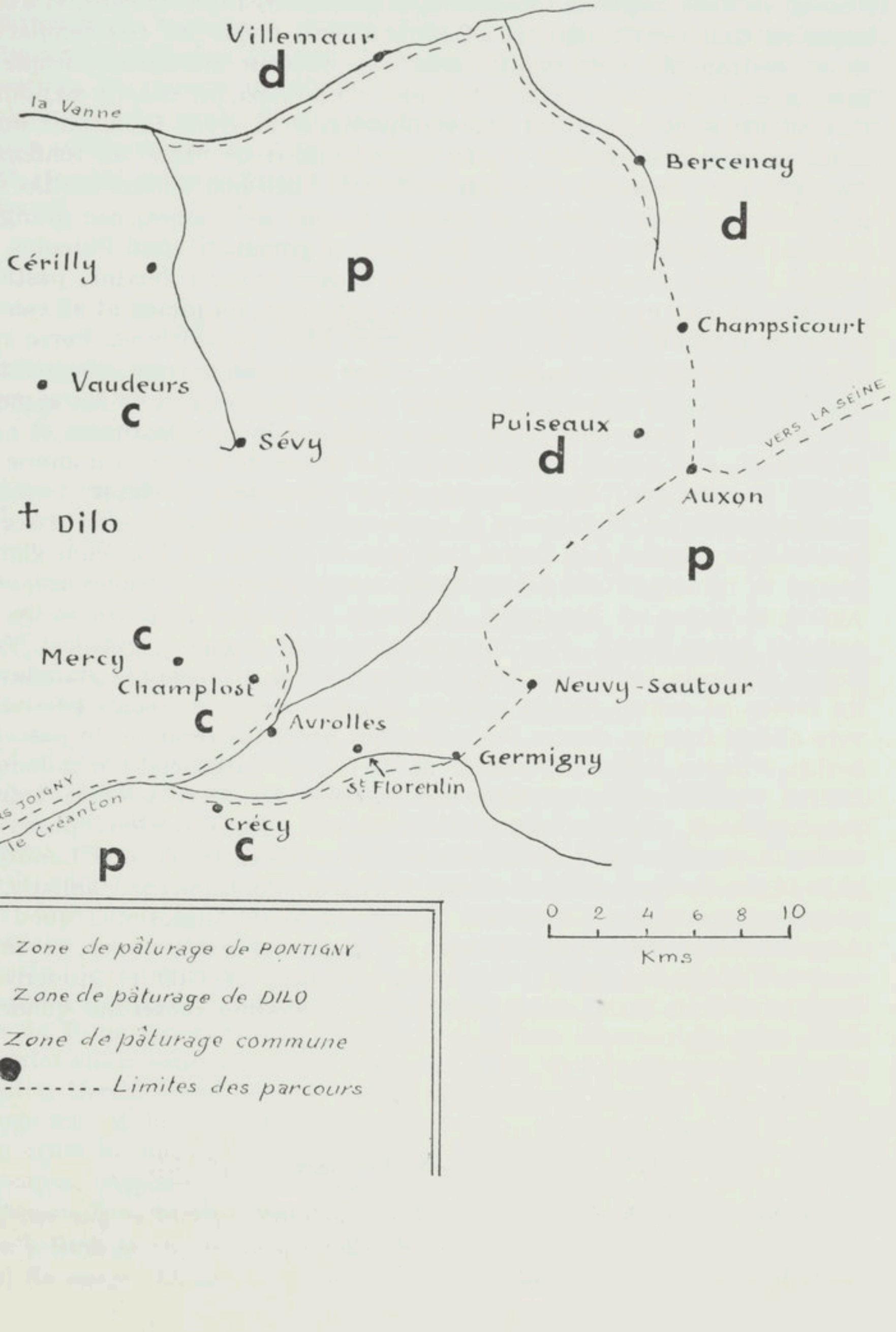
Indiqué : Duchesne, t. 74, p. 91. — Baluze, t. 75, f° 23.

De conventione inter nos et Deilocenses canonicos (b).

Notum sit omnibus fidelibus tam presentibus quam futuris quod ego Norpaudus, abbas de Valle lucenti, et ego Landricus, abbas Escarliensis, advocati, convenimus apud Bellum Cirrum propter quandam controversiam de pasturis et aliis querelis pacificandam, que erat inter monachos Pontiniacenses et canonicos Deilocenses : que quidem, Domino cooperante, et abbate de Dei Loco, Guarnerio nomine, concedente ; concedentibus quoque qui cum eo aderant Deilocensibus canonicis et conversis, cano-

(a) *En marge* : Chailli. — (b) *En marge* : Chailly.

LIMITES DE PARCOURS ENTRE PONTIGNY ET DILO



nicis quidem : Stephano priore et Gauterio et Osberto et Gosberto ; conversis vero : Stephano et Engilberto et Johanne ; ex Pontiniacensibus autem : Guidone de Seleniaco et Gauterio *Buchacré*, monachis ; et Gauterio, bergerio, converso ; ita terminata est. Sicut vadit vallis de Cancicuria per Breteniacum in Vennam et a ripa ejusdem aque versus ChalIiacum usque ad rivulum venientem de Chirilliaco decurrentem in supradictam aquam, scilicet Vennam ; ex alia parte a Cancicuria usque ad Ausum, ab Auso usque ad Cursiacum, et a Cursiaco usque ad *Novi*, et a *Novi* usque ad Summentriacum, et a Summentriaco usque ad Germenniacum, et a Germenniaco, sicut vadit aqua que vocatur Hermentio, usque ad Brienniacum, et a Brienniaco, sicut vadit via publica, per crucem ad pontem Euvrolle [f° 9 v°, col. 2] ; ab isto vero ponte, sicut rivus Crientonis ducit, usque ad rivum de *Lonvas* ; inde, sicut venit rivus usque ad fontem de *Becherel* ; infra terminos istos fratres de Dei Loco non ducent bestias suas pascendum, exceptis porcis, si glandes fuerint in nemore, nec grangiam fecerint. Predicti tamen fratres Dei Loci, si grangiam apud Puteolos, ubi terram habent, fecerint, bestie que in eadem grangia fuerint, pasturas, quantum ab eadem grangia pascendo ire potuerint, ita tamen ut ad eandem grangiam quotidie reverti et jacere possint, libere possidebunt. Porro apud Sanctum Florentinum vitulos suos et pullos equarum suarum a festo Sancti Martini usque ad Pascha habere licebit ; boves de *Cresci* et de *Mersi* pasturam habebunt communem. Jungetum quod est inter Crientonem et agros de *Challoth*, et a ponte Euvrolle usque ad rivum de *Lonvas*, commune erit bestiis utrorumque. Similiter fratribus Pontiniaci prefatos terminos, videlicet usque ad Joviniacum et usque ad Ermentionem, causa pascendi, bestias suas transire non licebit, nisi porcos tantum, et hoc, cum glandes fuerint in nemore. Item a Vile Mauro extra prefatos terminos usque ad Ausum et usque ad Sequanam, fratribus Pontiniaci in pasturas ire nec grangias facere licebit. Pasture que sunt inter grangias, videlicet Vallis Sedere et Seveie, communes erunt bestiis istarum utrarumque grangiarum, ita tamen ut eodem die ad easdem grangias redire et jacere possint. Si vero aliquis fratrum domus Pontiniaci hos predictos terminos in pascendis bestiis scienter transierit, abbati de Dei Loco satisfaciet ; nichilominus fratres Deilocenses, si prefatos sic statutos terminos scientes transire presumpserint, abbati Pontiniaci satisfacient. Hanc denique pacem ita terminatam, ego Norpaudus, abbas Vallis lucentis, et ego Landricus, abbas Escarliensis, precepto domni Wichardi, Pontiniacensis abbatis, qui propter infirmitatem adesse non potuit, in manu sumpsimus quod ipse eam teneret et a suis teneri faceret ; et hujus rei testes sumus, et qui ex nostris nobiscum fuerunt : Gaudricus videlicet et Gilo et Huderius et Hecelinus, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo sexto.

63

1144, 25 mars-1145, 24 mars. — [S. l.].

Thibaud Ployepié confirme à l'abbaye de Pontigny tout ce que son père, Henri, lui avait donné au territoire de Chailley ainsi que le droit d'usage dans le bois du Mont Alard.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 9.
C. — Cart. 5465, fo 48.

Indiqué : Baluze, t. 75, fo 26. — Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 48.

Quod Theobaldus Plicans Pedem concessit nobis donum patris sui (a).

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Theobaldus Plicans Pedem, quicquid Pontiniacensis ecclesia et fratres ejusdem dono patris sui Herrici habent, scilicet quicquid ipse Herricus habuerat in territorio Challiaci et omnem usuariam in nemore de Monte *Alard*, fratribus et memoratae concedit ecclesiae. Testes sunt : Stephanus de Sancto Germano, Hugo lector, Bonus Filius et Stephanus de Aponiaco. Actum et confirmatum anno ab incarnati Domini Mo Co XLo IIIIo, in presentia donni Hugonis, Autisiodorensis episcopi.

64

1143, 1er septembre-25 décembre. — Sens.

Milon d'Ervy confirme, en présence de l'archevêque de Sens, Hugues, l'abbaye de Pontigny dans toutes les possessions qu'il lui avait données auparavant dans le territoire de Chailley et dont il donne le détail.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1461.
B. — Cart. 9887, fo 9.
C. — Cart. 5465, fo 42.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 368, no 225, d'après *A*.

Indiqué : Baluze, t. 75, fo 23. — Du Chesne, t. 74, p. 91.

L'épacte n'est pas celle de 1143 qui est 3, mais celle de 1144, alors que l'indiction et le concurrent correspondent à 1143. Si le chiffre de l'épacte change en septembre, l'acte est à dater entre le 1er septembre et le 25 décembre.

Milo de Arveio confirmavit quicquid nobis dederat (b).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Milo de Arviaco notum volo fieri omnibus tam presentibus quam futuris quod, quicquid diversis temporibus, diversis in locis aecclesiae Sanctae Marie Pontiniacensis aliquando dederam, videlicet quicquid juris in territorio Calliaci, sive in proprietate, sive in casamentis habebam ; quinque etiam solidos censuales de pratis que sunt super Asmantiam, quorum medietatem in proprio habebam, reliquam vero Rainerius de [Fo 10, col. 1] Rupe de me tenebat ; similiter dimidiam partem brollii quam ego et predictus Rainerius de Rupe tenebamus ; et Urricum et totum tenementum ejus et sex denarios annui census quos persolvebant michi idem ipsi monachi de pratis predicti Urrici. Quod donum, rogatu monachorum ejusdem loci, recolligo, recognosco et in presentia multorum laudo, et per presentem cartulam futurorum memoriae mando. Hujus rei testes sunt : Hugo Autisiodorensis episcopus, Stephanus abbas Regniaci, Herbertus abbas Sancti Petri Vivi, Manasses Senonensis archidiaconus, Symon thesaurarius, Symon celle-

(a) *En marge* : Chailly. — (b) *En marge* : Chailly.

rarius, Symon archidiaconus de Gastineto, Rainaldus archidiaconus Pruviniensis, Guillelmus archidiaconus Miludunensis, Rainaldus archidiaconus Autisiodorensis, Boso decanus Sancti Florentini, Hulduerius de Arviaco, Hugo Bae, Julduinus de Turniaco, Stephanus de Solmeriaco, Bovo de *Chenc.* Actum Senonis, in presentia Hugonis, Senonensis archiepiscopi, anno ab Incarnatione Domini M° C° XL III°, epacta XIIII[a], concurrente IIII°, indictione VI[a], regnante Ludovico rege Francorum et duce Aquitanorum.

65

1157, 8 juillet. — [S. l.].

L'archevêque de Sens, Hugues, notifie qu'en sa présence Milon, fils de Milon d'Ervy, confirma la donation que son père avait consentie à l'abbaye de Pontigny de tout ce qu'il possédait au territoire de Chailley (1).

A. — Original autrefois scellé d'un sceau pendant sur simple queue, A. D. Yonne, H 1461.

B. — Cart. 9887, f° 10.

C. — Cart. n° 5465, f° 43.

Indiqué : Baluze, t. 75, f° 23. — Du Chesne, t. 74, p. 91.

Milo, filius Milonis de Arveio, confirmat in hac carta quicquid pater ejus confirmaverat (a).

In nomine sanctae et individue Trinitatis. Ego Hugo, Senonensis archiepiscopus, notum fieri volo omnibus hominibus quod Milo, filius Milonis de Arveio, concessit et laudavit, in presentia nostra, ecclesiae Pontiniacensi quicquid pater ejus eidem ecclesiae ante donaverat atque concesserat, sicut eadem ecclesia id tenebat eo die quo hec carta scripta est et sicut in carta patris ejus, sigillo nostro signata, digestum est : videlicet quicquid juris in territorio Challiaci, sive in proprietate, sive in casamentis pater ejus habuerat ; V[que] etiam solidos censuales de pratis que sunt super Asmantiam, quorum medietatem in proprio habebat pater ejus, reliquam vero Rainerius de Rupe ab ipso tenebat ; similiter dimidiam partem brollii quam idem Milo et predictus Rainerius de Rupe tenebant ; et Urricum et totum tenementum ejus et VI denarios annui census quos persolvebant prefato Miloni ipsi monachi Pontiniacenses de pratis predicti Urrici. Hec omnia quae Milo, pater Milonis, donaverat ecclesiae Pontiniacensi, recognovit Milo, filius ejus, in presentia nostra et concessit memorate ecclesiae jure perpetuo possidendum ; voluitque hujus recognitionis et cognitionis haec cartula scriberetur nostroque sigillo muniretur. Hujus recognitionis et concessionis testes sunt : Guillelmus archidiaconus, frater noster ; Herveus prepositus, itidem frater noster ; Manasses de Villa Mauri, archidiaconus Trecensis ; Rainerius de Briena, canonicus ; Salo de Boalliaco, Jolduinus de Turniaco et Gauterius *Bozacré.* Actum in presentia nostra, anno dominicae Incarnationis M° C° L° VII°, VIII idus julii.

(a) *En marge* : Chailly.

(1) Sur cette donation, voir le n° 64.

66

1146, après le 31 mars. — Brienon.

L'archevêque de Sens, Hugues, et l'évêque d'Auxerre, Hugues, notifient qu'Herbert le Gros et sa femme, Gertrude, ainsi que leur fils, Gaucher, ont reconnu l'aumône qu'ils avaient faite à l'abbaye de Pontigny d'un droit d'usage dans la forêt d'Othe et de tous les fiefs présents et futurs que l'abbaye pourrait acquérir ; en outre ils leur ont demandé de confirmer de leur sceau cet acte.

A. — Original scellé autrefois d'un sceau pendant sur simple queue et de deux sceaux sur double queue, A. D. de l'Yonne, H 1461.

B. — Cart. 9887, fo 10.

C. — Cart. 5465, fo 43.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 403, no 252, d'après *A*.

Indiqué : Baluze, t. 75, fo 23. — Du Chesne, t. 74, p. 91.

L'acte est daté de 1145, « année où le roi prit la croix à Vézelay », ce qui eut lieu le jour de Pâques, 31 mars 1146 ; l'acte pourrait donc être daté du style de l'Incarnation, selon le mode pisan, à moins que — bien qu'il s'agisse d'un original — il y ait une erreur et qu'il faille corriger la date : Mo Co XLV[I]o.

De casamentis Herberti Crassi (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, et ego Hugo, eadem gratia Autisiodorensis episcopus, notum fieri volumus omnibus tam futuris quam presentibus quod Herbertus Crassus et uxor sua, Gertrudis, et filius eorum, Galcherius, apud Briennonem, cum multa devotione, petierunt a nobis ut litteris et sigillo nostris firmaremus elemosinam quam ecclesiae Sanctae Mariae Pontiniacensi fecerant et ibidem recognoverunt. Hoc est usuarium in omnibus boscis suis de Otta et quicquid ubicumque de casamentis suis quocumque modo, sive per emptionem, sive per donationem adquisierint. Hujus rei testes sunt : Guillelmus archidiaconus Senonensis, Symon thesaurarius, Landricus de Draciaco, Gosbertus de Jalna, Petrus capellanus archiepiscopi, Gillebertus canonicus de Sancto Johanne. De monachis vero Pontiniaci : Guido de Siliniaco, Galterius *Butsacre*, Galterius de Sancto Sidronio. Actum apud [fo 10, col. 2] Briennonem, anno ab Incarnatione Domini Mo Co XLo Vo, regnante feliciter Lodovico magnifico, rege Francorum et duce Aquitanorum, anno quo apud Vizeliacum transfretaturus crucem suscepit.

67

1148, 25 mars-1149, 24 mars. — [S. l.].

L'archevêque de Sens Hugues notifie qu'en sa présence Mainard de Turny et sa femme, Isabelle, et leurs enfants ont donné à l'abbaye de Pontigny le cens de 32 sous et 7 deniers qu'ils possédaient sur les vignes d'Autremont, en y ajoutant la garde et la justice ; ils lui font don aussi du droit de garde sur

(a) *En marge* : Burs.

toutes leurs vignes, à l'exclusion de 10 sous qui appartenaient aux moniales de Foissy ; ils lui accordèrent enfin le droit d'usage dans leurs bois d'Othe, au bois du Fays.

A. — Original autrefois scellé d'un sceau pendant sur simple queue. A. D. Yonne, H 1461.

B. — Cart. 9887, f° 10.

C. — Cart. n° 5465, f° 43, n° 141.

Indiqué : Baluze, t. 75, f° 23. — Du Chesne, t. 74, p. 91.

De donis Mainardi de Turni (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum volo fieri omnibus hominibus quod Mainardus de *Turni* et *Hisabel* uxor ejus et filii ejusdem Mainardi, Josduinus cum uxore sua *Ermanjard* et Manasses et Petrus, donant et concedunt ecclesiae Pontiniaci XXX^ta^ III^es^ solidos et VII denarios censuales quos habent in vineis de Altero Monte, cum garda et justicia eorumdem XXX^ta^ III^es^ (b) solidorum et VII denariorum. Donant etiam memorate ecclesiae gardam omnium vinearum quae appelantur de Altero Monte, preter X^cem^ solidos quos moniales de Fossiaco inibi habent, ubi possunt ponere gardam de domo sua ; et totum usuarium nemoris sui de Ota quod appelatur *Fai*, quantumcumque fuerit neccessarium fratribus ejusdem ecclesiae et animalibus eorum. Hanc donationem concessionemque se sub jurejurando in perpetuum ratam tenere confirmant. Hujus rei testes sunt : Guido de Salniaco, Gauterius *Bozacré*, monachi ; Guillelmus clericus, Bovo, presbiter de Sancto Florentino, Sewinus Furans Canem, Herbertus, Evroardus, Stephanus de Campo Valone, Robertus Rex de Sancto Florentino, Bovo de Mercato, Theobaldus de Sancto Martino, Gislebertus de Asinariis, Petrus pelliparius, Theobaldus piscator. Actum in presentia nostra, anno dominice Incarnationis M° C° XL° VIII°. Quod ut firmius stabiliusque permaneat presentem cartam nostro signatam voluimus esse sigillo.

68

1155, 25 mars-1156, 24 mars. — Pontigny.

Voir le n° 34 dont cet acte est le double.

69

1147, fin mai-début juin. — Toucy.

L'évêque d'Auxerre Hugues notifie qu'en sa présence Itier de Toucy, avec l'accord de sa femme, et Narjod de la Croix, le jour de leur départ pour l'ost de Jérusalem, ont donné à l'église de Pontigny le droit d'usage dans leurs bois en l'exemptant de tout droit de pasnage et autres redevances.

(a) *En marge* : Chailly. — (b) III^es^ *omis B.*

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire brune de l'évêque, A. D. Yonne, H. 1406.

B. — Cart. 9887, fo 10.

C. — Dom Vicle, Bibl. d'Auxerre, man. 127, t. II, fo 112.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 420, no 269, d'après *A*.

Indiqué : Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 46.

Le style suivi est celui de Pâques, qui cette année 1147 tombe le 20 avril ; le roi prit l'oriflamme à Saint-Denis le 8 juin ; l'acte peut donc être daté de la fin du mois de mai 1147 ; mais les intéressés peuvent avoir rejoint l'ost à une étape de sa route, au cours du mois de juin.

De usuario nemorum Iierii de Tociaco et Narjoti de Cruz (*a*).

In nomine sanctae et individue Trinitatis. Ego Hugo, Autisiodorensis episcopus, notum volo fieri omnibus hominibus tam presentibus quam futuris quod Iterius de Tociaco, laudante Helisabeth, uxore ejus, dedit et concessit Deo et ecclesiae Pontiniacensi libere absque pasnagio et sine omni exactione usuariam in omnibus nemoribus suis ad omnes usus porcorum ejusdem ecclesiae. Similem donationem fecit memoratae ecclesiae Narjodus de *Cruz* in suis omnibus nemoribus. Actum Tuciaci, in presentia nostra, anno dominicae Incarnationis Mo Co XLo VIIo, die profectionis eorum in Jherosolimitanam expeditionem (*b*). Harum donationum testes sunt : Gofridus abbas de Rupibus et Richardus abbas de *Challuel*, Rainaldus archidiaconus Autisiodorensis, Gofridus Capellus, cantor, Stephanus thesaurarius, Bernardus archipresbiter, Bona Fides et Garinus et Gelinus, monachi nostri (*c*), Herbertus de Grinnio, Obertus serviens ejus.

70

1151, 25 mars-1152, 24 mars. — Sens.

L'archevêque de Sens, Hugues, atteste qu'en présence de Louis VII Anseau de Traînel et ses deux frères Garnier et Guérin, ainsi que leur mère, reconnaissent à l'abbaye de Pontigny tous les droits qu'ils avaient dans le bois de Saint-Étienne, et toutes les possessions que tenait Pontigny aux granges de Boeurs et de Chailley.

A. — Original scellé du sceau pendant sur simple queue, de cire brune de l'archevêque de Sens, A. D. Yonne, H 1461.

B. — Cart. 9887, fo 10.

C. — Cart. 5465, fo 43.

a. Gallia christiana, t. XII, instr. de Sens, no 39, d'Après *B*. — *b.* Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 491, no 337, d'après *A*.

Anal. : Lalore, *Documents pour servir à la généalogie des sires de Traînel*, p. 33, pièce justificative no 31.

Indiqué : Baluze, t. 75, fo 25. — Bréquigny, t. III, p. 193. — Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 97.

(*a*) *En marge* : Pertinet ad grangiam de Laurento ; *au-dessous* : Non scribatur, *encadré*. — (*b*) in Jerosolimam *B*. — (*c*) nostri *omis B*.

Quod Ansellus de Trianno et fratres ejus concesserunt nobis quicquid juris habebant in possessionibus nostris ([a]).

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Ego Hugo Senonensis archiepiscopus notum fieri volo omnibus hominibus presentibus atque futuris quod Anselmus de *Triannel* et fratres ejus Garnerius et Garinus laudaverunt atque concesserunt ecclesiae Pontiniacensi quicquid juris habebant in nemore Sancti Stephani et quicquid memorata ecclesia tenebat apud grangiam *Burs* et apud eam quae Calliacum dicitur et in omnibus pertinentiis earundem, ut omnia libere et quiete et sine omni contradictione perpetuo jure possideat eadem ecclesia Pontiniacensis. Id ipsum laudavit et concessit domina Elisendis, mater supradictorum fratrum. Ista laudatio atque concessio celebrata est anno dominicae Incarnationis ([b]) M° C° L° I°, in urbe Senonensium, in presentia domini nostri excellentissimi regis Francorum et Aquitanorum ducis ([c]) Ludovici et in presentia nostra, sub his testibus qui sequuntur : testis Odo, decanus Senonensis ; testis Symon, thesaurarius Senonensis ; testis Petrus, capellanus noster ; testis Manasses, archidiachonus Trecencis ; testis Borchardus de Monte Morence ([d]) ; testis Terricus Galerannus ; ipse quoque dominus rex testis est. Nos etiam attestamur et sigilli nostri impressione rem gestam confirmavimus.

71

1161 (v. st.). — [S. l.].

Le cardinal Eudes et l'évêque de Troyes Henri notifient que Guiard de Clary et sa femme Laure approuvent, avec l'accord de leurs filles, l'aumône qu'avait faite à Notre-Dame de Pontigny Herbert le Gros, tant de fiefs que de biens patrimoniaux ([1]).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 10.
C. — Cart. 5465, f° 46.

Indiqué : Baluze, t. 75, f° 25.

Quod Guiardus de Clariaco laudavit et concessit quicquid nobis contulerat Herbertus Crassus ([d]).

In nomine Domini nostri, Jesu Christi. Ego Odo, Dei gratia sancte Romane ecclesiae diaconus cardinalis et apostolicae Sedis legatus, et ego Henricus Trecensis episcopus scire volumus et presentes et futuros quod Guiardus de Clariaco et uxor ejus Laura concesserunt et laudaverunt ecclesiae Beatae Marie Pontiniacensi elemosinam quam ei contulerat Herbertus Crassus, sive de casamentis, sive de propriis possessionibus suis, sicut Pontiniacenses tenuerant et possiderant usque ad illum diem quo hec facta fuit concessio atque laudatio. Laudaverunt hoc etiam filiae ipsorum, Lora et *Aalid*. Quod ut ratum illibatumque pertineat, sigillorum nostrorum

---

(*a*) *En marge* : Chailly. — (*b*) Incarnationis dominicae *B.* — (*c*) ducis Aquitanorum *B.* — (*d*) Buchardus de Monmorenci *B.* — (*d*) *En marge* : Burs ; *au-dessous, d'une autre main contemporaine* : *Beurs*.

(1) Sur cette donation voir le n° 66.

attestatione munivimus et confirmavimus. Testes sunt hujus rei : Guerricus, Falco, magister Gerardus, Trecenses archidiaconi ; Petrus, abbas Sancti Petri de Cella ; Witerus, abbas Sancti Lupi ; Jacobus, abbas Sancti Martini ; Gauterius cantor, Bernardus, Beati Petri Trecensis canonici ; Bonellus, Clarinus, Garnerius, Sancti Petri de Cella servientes. Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo Co LXo primo.

72

1167, 25 mars-1168, 24 mars. — [S. l.].

L'archevêque de Sens Hugues notifie que Robert de Chailley, avec l'accord de toute sa famille, a concédé, en sa présence, à la maison de Pontigny tout ce qu'il revendiquait de droit au territoire de Chailley.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 10.
C. — Cart. no 5465, fo 44, no 144.

Quod Robertus de Challi *concessit nobis quicquid juris habebat in territorio Challiaci* (a).

[Fo 10 vo, 2e col.]. In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Ego Hugo Senonensis archiepiscopus notum fieri volo tam futuris quam presentibus quod Robertus de *Challi* totam querimoniam, id est quicquid juris in toto territorio Challiaci habere poterat, in presentia nostra domui Pontiniacensi in perpetuum concessit. Hoc etiam Ricordis uxor ejus, *Viels* et Ansoldus filii ejus, Maria, Augardis et Ermenjardis, filiae ejus, Clemens et Constantius soceri ejus, Josbertus, Anselmus et Girardus nepotes ejus, *Isabel*, Hecelina, Ausanda nepte ejus, laudaverunt. Promisit etiam idem Robertus fide, jure ab omnibus tueri et ut hoc ratum in perpetuum permaneat, nostri sigilli impressione firmare curavimus. Hujus rei testes sunt : Odo decanus, Gaufridus archidiaconus, magister Petrus de Sancto Clodoaldo, Ernaldus nepos decani, Petrus de *Nailli*, Stephanus frater ejus, *Viels* decanus, Bartholomeus frater ejus, Iterus de *Seiant*, Ansaldus et Gaufridus clericus, Huduvinus Pes Asini et Galterus filius ejus et Evrardus Ville Mauri. Actum anno ab Incarnatione Domini Mo Co LXo septimo.

73

1167, 25 mars-1168, 24 mars. — [S. l.].

L'archevêque de Sens Hugues notifie que par ses mains Thierry et Pierre, fils de Philippe, approuvant la donation que leur père, moine à Vauluisant, avait faite à l'abbaye de Pontigny au territoire de Mauvières en plaine et en bois, renoncent à toute revendication à ce sujet.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire brune de l'archevêque de Sens, A. D. Yonne, H 1461.

(a) *En marge* : Chailly.

B. — Cart. 9887, f° 10.
C. — Cart. n° 5465, f° 43, n° 143.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, p. 189, n° 172, t. II, d'après *A*.

Quod Terricus et Petrus, fillii Philippi monachi Vallis lucentis, concesserunt nobis quicquid habebant in territorio de Malveriis (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum fieri volo omnibus hominibus presentibus et futuris quod Terricus et Petrus, filii Philippi qui factus est monachus Vallis lucentis, concesserunt et laudaverunt fratribus et domui Pontiniacensi jure perpetuo possidendum (b) quicquid calumniabantur in toto territorio de Malveriis, sive planum sive nemus sit, quod pater eorum Philippus quondam dederat Pontiniacensi ecclesie, ita ut in illo territorio nichil ulterius requisituros aut calumniaturos promiserint quod ecclesia Pontiniacensis antea possedisset, sed eidem ecclesiae totum dimiserunt libere et quiete jure perpetuo possidendum. Actum anno ab Incarnatione Domini M° C° LX° VII°, in manu nostra, presentibus testibus : Guillelmo fratre nostro, Autisiodorensi electo, Odone decano Senonensi, Omero monacho Vallis lucentis, Garnerio de Fusseio, Petro de Varelleis, Iterio de *Flacei* (c), filio Joffridi, et Hugone, quondam Senonensi preposito.

74

1152, 25 mars-1153, 24 mars. — [S. l.].

L'archevêque de Sens, Hugues, notifie qu'Anseau de Venisy, avec l'accord de sa femme Isabeau, et Frahier ont donné à l'église de Pontigny le droit de fenaison et glandée pour nourrir leurs porcs et leurs brebis ou se procurer du foin, ainsi que de faire du bois mort dans la forêt de Rajeuse ; en outre, ils lui concédèrent trois sous de cens sur un terrain à Saint-Florentin.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 10.

De donis Anselli et Freerii de Venesiaco (d).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum fieri volo omnibus hominibus presentibus atque futuris quod Ansellus de Venesiaco et Freerius donant et concedunt sine omni contradictione ecclesiae Pontiniacensi et omnibus fratribus ejus usuariam herbae et glandium in nemore de Rajusia ad pastionem porcorum et pecorum eorum et ad fenum faciendum, si facere id ipsi voluerint ; et nemus mortuum ad omnia quecumque facere voluerint ; et apud Sanctum Florentinum tres denarios censuales de quadam area. De qua donatione, si quam forte calumniam Pontiniacensibus oboriri contigerit, memorati donatores aquitabunt et pacificabunt eis omnia. Hoc laudavit *Isabel* uxor Anselli. Horum testes sunt : Guillelmus archidiaconus, Herveus prepositus, frater ejus ; Rainaudus de Sancto Juliano, archidiaconus ;

(a) *En marge* : Chailly. — (b) jure perpetuo possidendum *omis* *B*. — (c) Flaceio *B*. — (d) *En marge* : Burs.

Rainerus de Brena, canonicus Senonensis ; Hugo Senonensis prepositus regis ; Garnerius de Fossiaco ; Ansellus *Moltuns* ; Theobaldus de Venesiaco, filius Seimundi ; Gosbertus de *Donjun*. Actum anno ab Incarnatione Domini Mo Co Lo IIo.

75

1126, 25 mars-25 décembre. — Troyes, *in capitulo Sancti Petri*.

L'évêque de Troyes Hatton approuve comme seigneur de fief la donation qu'avaient faite à l'abbaye de Pontigny Manassès de Villemaur et sa femme Ermessend, avec l'accord de leurs enfants, de ce qu'ils possédaient à Chailley et qu'ils tenaient de lui en fief.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire brune de l'évêque, A. D. Yonne, H 1406.

B. — Cart. 9887, fo 11.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 260, no 142, d'après *A*.

L'indiction 4 répond à l'année 1126 ; elle a pris fin au plus tard le 25 décembre 1126.

De his que donavit nobis Manasses de Villa Mauri (a).

(2) In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hatto, Dei gratia Trecenssis (*sic*) episcopus, omnibus fidelibus notum fieri volo quod Manasses de Villa Mauri et uxor ejus Ermensendis in nostram venientes presentiam, rogaverunt — presentibus qui cum eis advenerant : Girardo de Rumiliaco et Helia filio Gibuini, et qui nobiscum erant : Willelmo abbate Sancti Martini, Manasse quoque et Falcone, archidiaconibus ; magistro Gibuino et Symone vicario — quatinus donum de territorio Challiaci quod ipsi a nobis de episcopali jure tenebant, monachis Pontiniacensibus pro animabus suis factum, nos quoque pro Dei amore laudaremus et confirmaremus. Dicebant enim se, laudantibus filio suo Manasse et filia *Isabel*, prefatis monachis, quicquid in jam dicto territorio in suo dominio habebant, donasse et quicquid illi qui ab eis ibidem feoudia (b) tenebant quoquo modo Pontiniacensi monasterio ex eisdem feoudiis (c) concessuri erant, pariter concessisse. Quorum nos petitionem gratanter accipientes, supradictam terram Deo et Beate Marie Pontiniacensi, ad usus fratrum ibidem Deo servientium, laudamus atque concedimus. Quod donum a nobis factum seu confirmatum, si quis irritum facere voluerit, anathema sit. Data Trecis publice, in capitulo Sancti Petri. (*crux*) Signum Hattonis episcopi ; adtestante Odone, ejusdem capituli preposito ; Vuidone (d) de Boiaco, Sancti Petri archidiacono ; Gibuino cantore, Theobaldo archidiacono, magistro Fulcone (e), Tegero de Via aspera, Gisleberto, Burdino Asino, Girulfo, Theodorico Dalmai. Facta est hec cartula anno ab Incarnatione Domini Mo Co XXo VIo, indictione IIIIa, regnante Ludovico piissimo rege Francorum et Theobaldo comite nobilissimo Trecorum.

(a) *En marge* : Chailly. — (b) feodia *B*. — (c) feodiis *B*. — (d) Widone *B*. — (e) *Corr*. Falcone.

76

[1136]. — [S. l.].

L'évêque d'Auxerre, Hugues, notifie que Manassès de Villemaur et sa femme Ermessend, ont concédé à l'église de Pontigny, avec l'accord de leurs enfants, tout ce qu'ils possédaient à Chailley ; ils lui accordent aussi tout ce qu'elle pourra acquérir sur leur fief ainsi que le droit d'usage dans leurs bois. Le comte de Bar Gui approuve le tout en présence de l'évêque.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 11.

L'acte, qui doit être placé entre 1128 et 1147 d'après les dates du comte Gui de Bar, est de 1136, car une charte semblable, ayant l'évêque de Troyes pour auteur, porte cette date (A. D. de l'Yonne, H 1406).

Unde supra (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, Dei gratia Autisiodorensis episcopus, notum volo fieri omnibus quod Manasses de Villa Mauri et uxor ejus Hermansendis, laudantibus filiis eorum Odone et Manasses, dederunt ecclesiae Pontiniaci quicquid habebant in territorio Challiaci. Qui etiam concesserunt memorate ecclesiae quicquid ipsa possessionis atque consuetudinis ad asiantias suas acquirere poterit de casamento eorum, et usuariam omnium nemorum suorum de Ota. Quod totum concessit Guido comes Barri et uxor ejus, in presentia nostra, die dispositionis eorum. Hujus rei testes sunt : Milo presbiter, Bovo Strabo de Villa Mauri, Odo de *Chanloth* et Girardus, frater ejus, Stephanus de *Chanloth*, Giraudus filius Odonis et Amalricus frater ejus, Garnerius Furans Canem de Sancto Florentino et Warmundus filius ejus, et Joscelinus *Boschel*.

77

1160, 27 mars-1161, 15 avril. — [S. l.].

Le comte de Troyes, Henri, notifie que Seguin de Saint-Florentin et les moines de Pontigny ont passé un accord à propos du bois de Saint-Pierre : Seguin leur cède ladite forêt — avec faculté de la mettre en culture — contre un cens annuel de douze livres payable à Saint-Florentin, le lendemain de la Saint Jean-Baptiste, à lui ou à l'héritier du fief de Champlost ; cependant, les hommes de Vénisy et certains de ceux de Turny (ceux-là seuls qui relèvent du fief de Saint-Pierre), gardent un droit d'usage dans ce bois, sans pouvoir le donner, le vendre ou l'essarter, et paieront pour cela à l'abbaye les coutumes et le pasnage. Si Seguin ou son ayant droit désirent céder le cens, Pontigny aura un droit de préemption.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 11.

(a) *En marge* : Chailly.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 117, nº 109, d'après H 1400 des A. D. de l'Yonne.

Anal. : d'Arbois de Jubainville, *Histoire des comtes de Champagne*, t. III, p. 34, nº 86.

Carta Henrici comitis Trecensis, de Sevino Sancti Florentini (a).

Ego Henricus comes Trecensis notum fieri volo omnibus hominibus presentibus et futuris quod Sevinus de Sancto Florentino et fratres Pontiniacenses venerunt in presentia nostra ad distinguendum et recognoscendum quemadmodum idem Sevinus fratribus Pontiniacensibus totum nemus, quod dicitur Sancti Petri, sub annua census redditione concederet. Concessit autem eidesm fratribus et ecclesie Pontiniacensi totum nemus supradictum, quod dicitur Sancti Petri, et circum adjacentia nemora et nemus quod dicitur Devesum. Sed sciendum quod homines de Venesiaco et quidam homines de Turniaco, hi videlicet tantum qui de feodo Sancti Petri sunt, habent usuariam in memorato nemore in omnia sibi necessaria, excepto quod nec dare nec vendere nec impignorare nec extirpare quicquam [fº 11, 2e col.] nemoris poterunt. Ipsi autem homines quos supradiximus, propter usuariam, quam eos habere in nemore diximus, costumas solitas reddent Pontiniacensi ecclesie et pasnagium de porcis suis. Igitur totum supradictum nemus, sicut dictum est, concessit Sevinus Pontiniacensi ecclesie libere et quiete jure perpetuo possidendum, ita ut memorate fratres ecclesie possint illud cui voluerint dare, vendere et, quantum voluerint, in agriculturam redigere et facere quicquid voluerint, sicut de suo. Si autem in aliquo horum que Sevinus concessit, calumpniam aut inquietudinem aliquam moverit quispiam eidem ecclesie, Sevinus acquitabit et pacificabit omnia fratribus ejusdem ecclesie. Propter hoc totum quod Sevinus et sui concesserunt Pontiniacensi ecclesie quiete et libere jure perpetuo possidendum et propter acquitamentum ejusdem, ipsi Pontiniacenses dabunt per singulos annos Sevino vel heredi ejus qui post eum chasamentum de *Chanloth* habuerit, censum, id est XII libras, in crastino nativitatis sancti Johannis Baptiste, apud Sanctum Florentinum. Si autem census iste statuto tempore redditus non fuerit, poterit illum exigere Sevinus a censuali suo quod ab ipso tenet Pontiniacensis ecclesia, excepto quod, si Sevinus non acquitaverit pactum secundum quod in presenti carta continetur, donec acquitatum fuerit, non reddet censum Pontiniacensis ecclesia. Sevinus autem sive memoratus heres nulli censum illum dare poterit aut vendere aut commutare nisi Pontiniacensis ecclesie, quandiu fratres ejusdem ecclesie, tantumdem ei pro censu obtulerint, quantum alius dare voluerit. Testes sunt : Ansellus de Triangulo et Garnerius, frater ejus, Willelmus de Maaleno, Willelmus clericus comitis, Willelmus marescaldus, Petrus Bursaldus, Drogo Brustallus. Anno Mº Cº LXº.

78

1172, 16 avril-1173, 7 avril. — Provins, *in palacio.*

Le comte de Troyes, Henri le Libéral, s'engage, pour le repos de son âme, de celle de ses parents et prédécesseurs, à ne construire ou laisser construire

(a) *En marge* : Burs ; *au-dessous d'un main moderne* : *Chaillez, bois Saint Pierre.*

aucun village (villa) dans des limites bien définies, entre la Vanne et le Laîgne, d'une part, et la vallée allant de Nogent à Saint-Florentin, vers Chailley, de l'autre.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 11.
C. — Cart. 5465, f° 18.
D. — Collection de Champagne, t. 136, p. 202.
E. — Du Chesne, t. 74, p. 91.
a. Martène, *Thes. Anecd.*, t. III, col. 1237.

Anal. : d'Arbois de Jubainville, *Hist. des comtes de Champagne*, t. III, p. 362, n° 202.

Indiqué : Baluze, t. 75, f° 19. — *Gallia christiana*, t. XII, col. 443. — Bréquigny, t. III, p. 1237.

Carta Henrici, comitis Trecensis (a).

Ego Henricus, Trecensium comes palatinus, universis tam futuris quam presentibus notum facio quod Deo et domui Pontiniaci, pro animabus patris et matris mee et antecessorum meorum et mea, in perpetuum concessi quod infra fines illos quos claudit Lamboya fluvius, sicut in Vennam fluvium defluit et Venna versus Senonis currit, et ex opposita parte limes, sicut per vallem Sormeriaci a Nogento usque ad Sanctum Florentinum protenditur versus Challiacum, aut ubi fratres predicte domus usuariam habeant, nec ego nec alius quem cum ratione inde possim avertere, villam a modo constituemus. Quod quidem ut notum permaneat et inconvulsum teneatur, litteris annotatum sigilli mei impressione firmavi. Affuerunt autem hujus rei testes : dominus et frater meus Willelmus, Senonensis archiepiscopus, apostolice Sedis legatus ; Stephanus, frater meus ; Guillelmus de Domno Petro, constabularius meus ; Guarnerius de Triagnello ; Hugo de Planceio, Girardus Eventatus, Deimbertus de Ternantis, Guillelmus marescallus et Ertaldus camerarius. Actum est hoc publice in palacio meo Pruvini, anno incarnati Verbi M° C° LXX° II°.

Data per manum Guillelmi cancellarii. Nota Guillelmi.

79

1168, 31 mars-1169, 19 avril. — Troyes.

Le comte de Troyes, Henri le Libéral, approuve l'amortissement consenti par Manassès, comte de Bar — avec l'accord de son frère Thibaud — à l'abbaye de Pontigny pour tout ce qu'elle possède dans ses fiefs ; si le sire de Champlost occupe le fief que tient Seguin de Saint-Florentin, Pontigny lui paiera les douze livres de cens qu'elle devait audit Seguin (1), *aussi longtemps que durera la mise sous séquestre.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 11.
C. — Cart. n° 5465, f° 19.

(a) *En marge* : Burs ; *au-dessous, d'une autre main contemporaine* : Beurs.

(1) Sur ce cens voir le n° 77.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 201, nº 184 d'après la copie de *C*, A. D. Yonne, H 1401.

Anal. : d'Arbois de Jubainville, *Histoire des comtes de Champagne*, t. III, p. 354, nº 158.

Indiqué : Baluze, t. 75, fº 19 verso.

Carta Henrici, comitis Trecensis (a).

Ego Henricus, Trecensium palatinus comes, universis presentibus et futuris notum facio quod Manasses comes Barri laudavit et concessit Pontiniacensi ecclesie libere et quiete jure perpetuo possidendum quicquid eadem ecclesia usque ad hoc tempus tenebat et habebat ubicunque de dominio aut de casamento ipsius. Verum, si dominus de *Chanloth* ad feodum quod tenet Sewinus de Sancto Florentino se verteret, Pontiniacensis ecclesia XII libras de censu quas debet predicto Sewino, [fº 11 vº, 1re col.] ipsi domino de *Chanlot* redderet, quandiu ille adversus ipsum Sewinum vel heredes ejus exinde garenteiam portaret. Hoc laudavit et concessit Teobaldus, frater ejusdem Mannasse. Ego quoque, rogatu ipsius, hoc ipsum laudavi et litteris annotatum sigilli mei impressione firmavi. Sunt autem hujus rei testes, Girardus Eventatus, Guillelmus marescallus, Artaudus camerarius. Ex parte vero domini Manasse : Milo clericus ejus, Manasses de Villa Mauri, Josbertus Mabile, Ansellus de Marlenniaco, Milo de Boalliaco, Evrardus de Villa Mauri et Petrus Vitalis de *Chanlot*. Actum anno ab Incarnatione Domini Mº Cº LXº VIIIº. Datum Trecis, per manum Guillelmi cancellarii.

80

1184, 25 mars-1185, 24 mars. — [S. l.].

L'archevêque de Sens Guy sanctionne, à la demande d'André de Vénisy, l'accord intervenu entre ledit André et les moines de Pontigny : André renonce à tout droit de justice dans le bois de Saint-Étienne et reconnaît que les hommes de Vénisy n'y ont aucun droit d'usage dont seuls peuvent jouir les habitants de Séiant ; il renonce également à établir un étang près de Sévy ; il approuve les défrichements que les moines ont faits à cet endroit ainsi qu'à Chailley ; par contre, ils ne pourront obtenir aucun droit dans les bois des Devois, à moins qu'André en obtienne aussi ; enfin, aucune des deux parties ne pourra essarter dans le bois de Saint-Pierre sans l'accord de l'autre.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fº 11.
C. — Cart. nº 5465, fº 44.

Indiqué : Baluze, t. 75, fº 25. — Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 71.

De compositione inter fratres Pontiniacenses et Andream de Venesiaco (b).

Ego Guido, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, testificor et confirmo compositiones que inter fratres Pontiniacenses et dominum Andream

---

(*a*) *En marge* : Burs. — (*b*) *En marge* : Unde supra ; *encadré* : Burs.

de Venesiaco facte sunt, sicut ab ipso Andrea rogatus sum. Quod si ipse Andreas vel heres ejus de his pactionibus resilire voluerint, plenam justiciam de ipsis facere teneor. In primis igitur justiciam quam aliquando in nemore Sancti Stephani sibi usurpaverat, liberam et quietam a se et herede suo in perpetuum ecclesie Pontiniacensi relinquit ; et recognoscit quod homines de Venesiaco in predicto nemore nullam usuariam habent. Soli vero homines qui in villa de *Seant* habitant, ibi usuariam habent sine dare et vendere. Deinde, quia aliquando de stagno faciendo prope Seviam verbum habuerat, ne illis nocere possit, omnino relinquit. Postea concedit ut ea que in planis de Challeio et de Sevia de eorum nemoribus jam complanata erant, eis quieta maneant, ita plane ut ultra metas tunc factas ipsa nemora non complanent. Porro de nemore quod dicitur *li Devoes*, si ibi aliquid acceperit, et ipsi similiter jure accipere possunt, aliter non. Nam de bosco Sancti Petri hoc inter eos convenit ut neutra pars sine alterius assensu ibi exartare possit. Hec omnia, sicut dicta sunt, testificor et proprii sigilli impressione confirmo. Actum est hoc istis mihi astantibus : H[ugone] (1) abbate de *Dilo* et magistro Petro et Gautero capellano, anno ab Incarnatione Domini Mº Cº LXXXº quarto.

81

1184 (v. st.). — [S. l.].

Manassès, évêque de Troyes, témoigne de l'accord intervenu entre André, sire de Vénisy, et les moines de Pontigny (2).

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire brune de l'évêque, A. D. Yonne, H 1405.

B. — Cart. 9887, fº 11.

C. — Cart. nº 5465, fº 46.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 351, nº 337, d'après *A*.

Anal. : Lalore, *Documents pour servir à la généalogie des sires de Traînel*, p. 49, nº 124.

Indiqué : Baluze, t. 75, fº 25.

Unde supra (a).

Ego Manasses, Dei gratia Trecensis episcopus, testificor... (3). [fol. 11 vº, col. 2]. Actum est hoc, mihi astantibus : Willelmo capellano et magistro Arberto, anno ab Incarnatione Domini Mº Cº LXXXº quarto.

(a) *En marge* : Burs.

(1) Hugues (1176-1191).
(2) Sur cet accord, voir le nº 80.
(3) Le texte de l'original est exactement le même que celui du nº 80.

82

1184, 25 mars-1185, 24 mars. — Venisy.

André de Vénisy ratifie l'accord qu'il a conclu avec les moines de Pontigny, après s'être réconcilié avec eux (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 11.
C. — Cart. no 5465, fo 19, no 89.

Indiqué : Baluze, t. 75, fo 21.

Item unde supra (a).

Ego Andreas de Venesiaco notum facio omnibus communiter, tam presentibus quam his qui post nos futuri sunt, quod cum fratribus Pontiniacensibus, quibus aliquando nocui, in planam reconciliationem et gratiam propter Deum redire cupiens, querelas que in presenti notate sunt, absolute remitto et cum domno Mainardo, eorum tunc abbate, et toto predicti loci conventu in finalem et firmam pacem revertor. Igitur in primis justiciam quam aliquando in nemore Sancti Stephani mihi usurpaveram et contra predictorum fratrum voluntatem acceperam, liberam et quietam a me et herede meo in perpetuum eorum ecclesiae relinquo ; et recognosco quod homines de Venesiaco in predicto nemore nullam usuariam habent. Soli vero homines qui in villa de *Seant* habitant, ibi usuariam habent sine dare et vendere et ceteras, si que in eodem loco jure observari debent, consuetudines. Deinde, quia aliquando cum domno Petro, tunc eorum abbate, de stagno ad opus meum, prope Seviam faciendo verbum habueram et hoc complere cogitaveram, tale propositum et opus, ne illis nocere possit, omnino relinquo. Postea concedo ut ea que in planis de Challeio et de Sevia de eorum nemoribus jam complanata erant, eis quieta maneant, ita plane ut ultra metas tunc factas ipsa nemora non complanent. Porro de nemore quod dicitur *li Devoes*, secundum metas tunc factas, si ego ibi aliquid accepero, et ipsi similiter ibi jure accepere possunt, aliter non. Nam de bosco Sancti Petri hoc inter nos convenit ut ne utra pars sine alterius assensu ibi exartare aliquatenus possit. Hec omnia, sicut jam dicta sunt, ut ecclesie Sancte Marie de Pontiniaco rata in perpetuum permaneant, concedo et proprii sigilli impressione confirmo testesque adhibeo istos qui interfuerunt ; quorum sunt hec nomina : Johannes prior de Venesiaco, Galerannus capellanus, Salo de Malleio, Hugo Guerre, Robertus Terricus, Adam prepositus de Venesiaco. Laudavit hoc uxor mea Aaliz et filius meus Gauterius. Actum est hoc publice Venesiaco, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo LXXXo quarto.

(a) *En marge* : Burs.

(1) Pour le contenu de cet accord voir les nos 80 et 81.

83

[1184]. — [S. l.].

Garnier de Traînel confirme en tant que seigneur du fief, que dame Aliz, sa cousine, femme d'André de Vénisy, a renouvelé, en sa présence, l'approbation qu'elle avait donnée à l'abandon par son mari du bois de Saint-Étienne à l'abbaye de Pontigny.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1405.
B. — Cart. 9887, f° 11.
C. — Cart. 5465, f° 19.

Anal. : Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 352. — Lalore, *Documents pour servir à la généalogie des sires de Traînel*, p. 49, n° 125, d'après *A*.

Indiqué : Baluze, t. 75, f° 21.

Daté de 1184 par Baluze, d'après le cart. 5465 ; de plus la donation elle-même (n° 80) date de 1184.

Testimonium domni Garnerii de Triagnel de recognitione uxoris domni Andree de nemore de Sancti Stephani (a).

Ego Garnerius de Triagnello notum facio omnibus ad quos hoc scriptum pervenerit quod domna A[aliz] (1), consanguinea mea, uxor domni Andree de *Venesi*, recognovit, in presentia mea et in presentia domni Haici cancellarii et Milonis de Sancto Fidolo et Iterii de *Laceun* et Adam de *Voeis* et aliorum multorum qui hoc audierunt, se laudasse domui Pontiniacensi quitationem nemoris quod dicitur Sancti Stephani, quam ei fecerat predictus vir suus secundum tenorem et attestationem litterarum que de hoc ipso negotio in cartis predicte domus continentur. Porro ad majorem rei firmitatem, iterum in nostra, ut dictum est, audientia laudavit et concessit hoc ipsum et ego nostro testimonio et presentis pagine sigillato signaculo rem de qua agitur confirmo et rem que ad meum feodum pertinet, approbo.

84

Après 1147. — [S. l.].

Notice de fondation de Pontigny, qui rapporte qu'un prêtre auxerrois nommé Ansius, après avoir obtenu de l'abbé de Cîteaux, Étienne, quelques moines, les a installés, avec l'approbation de l'évêque d'Auxerre Humbaud, dans son lieu appelé Pontigny. Sur sa prière, le comte de Nevers Guillaume a fait don au nouveau monastère du droit d'usage sur toutes ses terres, ce que confirma ensuite sa femme. Dame Gille, veuve, a concédé, avec l'assentiment de ses filles, une parcelle de terre au-delà du Serein ; le droit d'usage dans sa forêt sise également au-delà du Serein, ainsi que le droit d'utiliser ce ruisseau depuis le moulin de Pontigny jusqu'à Sainte-Procaire et le droit de

---

(a) *En marge* : Burs.

(1) Voir le n° 82.

pêcher sans filet sur le reste. A la même époque, Jean du Moulin et sa femme ainsi que leurs fils Geoffroy ont cédé à l'abbaye une terre près de l'église même de Pontigny et toute une série de droits d'usage sur leurs prés et leurs bois pour les porcs des moines, avec des facilités pour la mise en culture des terres.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 12.
C. — Collection de Champagne, t. 24.

a. Martène, *Thes. Anecd.*, t. III, col. 1226. — *b.* Henry, *Histoire de l'abbaye de Pontigny*, pièce justificative no 1. — *c.* Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 229 d'après *b.*

Cette notice, qui rappelle les circonstances de l'installation des moines à Pontigny et les premières donations portant sur des droits d'usage — spécialement celle de Jean du Moulin datée du 5 décembre 1118 (no 89) — a été rédigée postérieurement à la mort du comte de Nevers Guillaume II (1147), ici qualifié *bonae famae.*

De constructione hujus loci (a).

[Fo 12, 1re col.]. Cum Dei misericordia sua gratuita bonitate novum monasterium, id est Cistercium, in Burgundia constructum et regulari disciplina dotaret et copiosa monachorum multitudine adaugeret, quidam sacerdos, vera religione non mediocriter adornatus, Ansius nomine, in Autisiodorensi territorio degens, rogavit donnum Stephanum, novi monasterii abbatem, et monachos ejusdem loci ut in loco suo, qui Pontiniacus dicebatur, monachis et abbate ibidem collocatis, abbatiam ordinarent ; qui, spe regularis disciplinae propagande incitati, voto supradicti sacerdotis se satisfacturos promiserunt, si antistes in cujus diocesi locus ille situs erat, hoc amplectaretur. Dehinc donnus Stephanus abbas et Ansius sacerdos Autisiodorensis venientes causam ordinandae in predicto loco abbatiae beatae memoriae Humbaldo episcopo aperiunt ; quorum studium laudabile audiens, letissimus redditur, magnum se sibique commissos spiritualis boni emolumentum nacturos fore confidens, si tempore gratia divina sanctae regulae amatores in suo multiplicaret episcopatu. Eo tempore, accensu et dono auctoritateque donni Humbaldi episcopi et totius capituli ecclesiae suae ac venerabilis sacerdotis Ansii, suscepit donnus Stephanus abbas Pontiniaci ecclesiam ad abbatiam in ibi ordinandam. Cartam vero caritatis et unanimitatis inter novum monasterium et abbatias ab eo propagatas compositam et corroboratam idem pontifex et canonicorum conventus ratam per omnia habuerunt.

Videns autem abbas angustiam Pontiniacensis loci in campis et silvis aliisque monachorum proficuis futurorum, bonae famae illius Willelmi, regionis comitem, obsecrat ut sua largitate locum eundem adaugeat. Qui vir, Deo devotus, et precem supplicantis alacriter suscepit et efficia beneficientae adimplevit, concedens in eodem loco Deo servientibus usuariam in omnibus campis, silvis, aquis piscationi commodis, nemoribus etiam fructiferis ad usum porcorum illorum. Quod autem donum et uxor ejus postea laudavit. Domna autem Gilla, vidua, rogatu antedicti abbatis et comitis, donavit monachis in eodem loco futuris, partem certis signis determinatam de terra quam ultra aquam, quae Saina vocatur, habebat ;

(a) *En marge* : Prima carta secundi tituli prime partis ; *au-dessous* : Pontigni.

et de reliqua quam sibi retinuit hoc diffinivit ut, si aliquis rusticus terram illam quam sub ea tenet, monachis illis dare aut vendere aliquo tempore vellet, ipsi per omnia hoc placeret ; illud idem etiam de pratis que rustici ejus tenent, laudavit. Concessit nichilominus monachis illis usuarium in silva quae est ultra aquam Sainam, omni tempore fructuum et aquam eandem ad omnes usus eorum ab illo loco quo tunc molendinum eorum habebatur usque ad molendinum Sancte Porcariae, ita scilicet liberam ut nullus sine licentia eorum aut molendinum construere aut piscationem in ea auderet exercere ; in reliqua vero parte aque ipsius dominae concessit eis piscationem absque laqueis filis conexis. Hec dona laudaverunt et concesserunt filiae predictae dominae, Istiberta scilicet et Berta, ad quarum jus ista omnia precipue pertinebant. Hi sunt testes : Willelmus comes, Milo presbiter, Arvinus de *Tusci*, Gobertus Capellus, Bartholomeus, Johannes mo-[f° 12, 2e col.]-lendinarius, Stephanus de *Forvi*, Rainaldus, Milo filius Hugonis judicis, Walterus de Glisola, Alaldus qui illius loci erat procurator.

Illis temporibus donnus Johannes de Molendino et conjux ejus Osila et filius eorum Gofridus, rogatu antedicti abbatis et comitis Willelmi, dederunt monachis illis terram quae est inter viam qua itur de Vendosa ad Sanctam Porcariam, et ecclesiam eorumdem monachorum et inter magnum nemus et rivulum quendam ; hanc terram concesserunt eis ab omni modo exactione liberam. Post hac dederunt eis usuarium in omni terra quam possiderant in vicinitate monachorum, addentes etiam et laudantes ut quicquid monachi per se vel per alios de omni silva eorum extirpendo planare potuissent, si carrucam non admisissent, ipsorum esset ; et si carruca eandem terram coluissent, Johannes vel sui decimas inde sumpsissent. Simili modo donaverunt monachis de campis suis quicquid carruca non coluerint. De via autem qua de Pontiniaco pergitur ad Vendosam, in dextera parte, in omni silva quae juris eorum erat, dederunt usuariam ad usus porcorum monachorum et hoc cunctis diebus. In alias autem silvas Johannis vel suorum non mittant monachi porcos suos vel aliorum usque ad octavam Domini mittere distulerint in silvas, abhinc porci monachorum per omnes silvas illas mittantur. Hi sunt testes : Milo capellanus Laniaci Castri et alter Milo presbiter, Willelmus comes Nivernensis, Teodoricus, Helias, Stephanus, Achardus, Hugo et multi procerum ejusdem comitis.

85

1156, 25 mars-25 décembre. — [S. l.].

Le comte de Nevers Guillaume [III] notifie que les moines de Pontigny lui ont donné leur grange de Loron en échange de tout ce qu'il possédait et de tout ce qui était tenu de lui à Sainte-Procaire, avec l'approbation de ses vassaux — notamment Guyard le Chat (qui reçoit une assignation de 12 livres sur le péage d'Auxerre) et le vicomte de Ligny Barthélemy — et promesse de dédommager les habitants pour les biens qu'ils possédaient en ce lieu ; il exclut, cependant, un cens de cinq sous que Guyard le Chat a retenu et il met comme condition à ce don le fait que les moines ne défricheront pas les

bois de Revisy, de Vaupayen et de Saint-Étienne et la forêt des Contais. Pour la tranquilité du monastère, il transporte de la plaine au haut de la forêt le chemin de Ligny à Revisy et Vaupayen. En outre, il délimite le territoire qui sera interdit aux animaux autres que ceux de Pontigny et, donnant à Pontigny la terre dite « Communaux », entre Pontigny, Souilly et Venouse, il défend à quiconque d'y construire ou d'y faire de la culture, en échange de quoi les moines lui cèdent une terre au finage de Méré, à l'exclusion du cens et des coutumes. Il y ajoute les biens qu'il avait reçus en échange de Saint-Michel de Tonnerre, ainsi que de Guillaume Gros Bras, de Molesme, et des héritiers de Pouilly (?), sis entre Lichières, Nitry et Sainte-Vertu, pour servir à la grange d'Aigremont. Outre l'approbation de sa femme, Itta, et de ses fils, Guillaume et Guyard, il a demandé à titre de garantie à l'évêque d'Auxerre de sceller l'acte de son sceau.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 12.
C. — Cart. 5465, fo 65.
D. — Copie collationnée en 1532, A. D. Yonne, H 1506, d'après *A*.

a. Henri, *Histoire de Pontigny*, p. 374-375. — *b.* Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 540, no 378, d'après H 1400 des A. D. Yonne.

Indiqué : *Gallia christiana*, t. XII, col. 442. — Baluze, t. 75, fo 27. — Cornat, *Histoire de la ville de Ligny-le-Châtel*, p. 118-120 (traduction partielle).

L'indiction 4 prend fin au plus tard à Noël 1156 ; l'acte pourrait être antérieur au 25 septembre, si l'épacte et l'indiction étaient changées à cette date.

De commutatione grangiae Lorant et Sanctae Porcariae et Acris Montis et terrae quae Communia dicitur et terrae de Maire extra fosseios (a).

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Ego Guillelmus, Dei gratia comes Nivernensis, notum fieri volo hominibus tam presentibus quam futuris quod ego et Guichardus, Pontiniaci abbas et fratres ejusdem ecclesiae, ad nostrum commodum utrique respicientes, fecimus commutationem de grangia quae dicitur *Lorant*. Pro qua grangia ego Guillelmus comes Nivernensis predictis monachis donavi quod sequens pagina declarat : scilicet quicquid apud villam, quae Sancta Porcaria vocabatur, ego ipse comes habebam et ad me pertinebat et alii a me ibidem tenebant et possidebant, eis ipsis possessoribus laudantibus et concedentibus. Quicquid igitur Guiardus Catus, quicquid Bartholomeus tunc vicecomes Lanniaci Castri, et si qui alii in toto territorio villae illius habebant, et ad eos eorumque successores ac filios pertinebat sive in dominio sive in casamento ; quicquid et alii tenebant ab eis in eodem territorio, in nemoribus, in planis, in pratis, in aquis, concedentibus atque laudantibus tam ipsis quam uxoribus eorum ac filiis atque Guiardi filia Aramburge, totum ego comes dedi Pontiniacensi ecclesiae libere et quiete jure perpetuo possidendum, exceptis V solidis de census aquae quos predictus Guiardus sibi retinuit ; et excepto quod nemus quod dicitur Revisiacum et nemus quod dicitur Vallis pagana et nemus Sancti Stephani et foresta de *Contest*, sicut ipsa se continet, in planitiem vel agriculturam non redigent Pontiniacenses ;

(a) *En marge* : Sancta Porcaria et Acri Monte ; *au-dessous, encadré* : Prima primi tituli secunde partis.

Guiardo autem, pro supra memoratis rebus quas in illo territorio habebat, XII libras pruviniensis monetae in peagio meo apud Autisiodorum assignavi, concedens ei ut ex illis XII libris de casamento Bartholomei vicecomitis [f° 12 v°, 1re col.] VII libras acciperet, propter id quod tenebat ab eodem Bartholomeo apud memoratam villam Sanctam Porcariam. Sed quoniam fratribus Pontiniacensibus nimis durum videbatur ut propter se habitatores villae illuis a suis possessionibus excluderentur, placitam illis hominibus feci recompensationem ita ut sponte discederent et in pace monachis locum dimitterent. Quia vero servientibus Deo pax et quies maxime necessariae sunt, ne fratres a transeuntibus molestiam aliquam aut inquietudinem patiantur, viam quae Lanniacum ducebat per Revisiacum Vallemque paganam feci transmutari ab inferiori plano in nemus superius ; firmavique Pontiniacensibus conventione incommutabili ut, quemadmodum a me transponi jussa est eadem via, ita in posterum perpetua diuturnitate remaneat. Illud quoque supradicta conventione confirmationeque constitui, ut intra subscriptos terminos nulla quorumcumque aliorum hominum animalia ingrediantur, scilicet intra terminos planitiesque memorati territorii Sanctae Porcariae et grangiae quae dicitur Avaranda et ejus quam Buinionem appellant, et exinde, sicut mortuum de *Boi* venit a matre aqua, et inde, sicut mater aqua venit usque ad caput fosseii, inde quoque, sicut fosseium portat ad fontem Letardi, et inde, sicut fosseium idem vadit usque ad Argillerias, et inde, sicut tendit usque ad viam quae ducit a Pontiniaco Autisiodorum, intra hos terminos firmavi atque constitui ut nulla aliorum hominum animalia ingrediantur, sed Pontiniaci fratres libere et quiete possideant. Item sciendum quod ego comes dedi memoratis Pontiniacensibus terram et nemus ; quae terra his terminis continetur, videlicet sicut via ducit de Pontiniaco ad Sulliacum, et inde Venussiam versus Pontiniacum, ita ut intra hos terminos, in terra quae Communia dicitur nemo aliorum hominum habitationem unquam habeat aut agriculturam exerceat, sed fratres Pontiniacenses libere semper et quiete possideant. Propter quam terram ipsi Pontiniacenses concesserunt mihi terram quam habebant in finagio de *Mairé* extra fosseios, excepto censu et coustumis eorum. Adjeci dare Pontiniacensibus, pro supradicta grangia de *Lorant*, terram quandam et nemus, quam terram et nemus acceperam mutuo a monachis Sancti Michaelis de Tornodoro, sicut in cartula domni Petri, abbatis ejusdem ecclesiae, scriptum esse volui nostroque sigillo communitum ; hec terra et nemus est intra terminos qui subscribuntur : videlicet a via quae ducit de Nuceriis Autisiodorum, usque ad viam Poliaci et inde usque Lescherias et de Lescheriis usque ad viam quae de Nentreio per Vallem Carmi ducit usque ad supradictam de Nuceriis tendentem Autisiodorum, quicquid intra has quatuor vias habebat ecclesia Sancti Michaelis, cum ab abbate et conventu ejus mihi concessus esset et traditum, pro mutuo quod eis commutaveram, totum dedi Pontiniacensi ecclesiae. Quicquid et intra has quatuor vias, quas proxime diximus, Guillelmus Grossium Brachium habebat, laudantibus et concedentibus fratribus ejus, Hugone et Philippo, et uxore ejus quae Damnos vocabatur, dedi memoratae Pontiniacensi ecclesiae. Tam dedi Pontiniacensi ecclesiae quicquid Molismensis ecclesia et heredes Poliaci, videlicet Albericus et Garinus, fratresque eorum habebant de memorato alodio inter Lescherias et Sanctas Virtutes, preter prata et

oscas quas predicti fratres in villa Sanctarum Virtutum possidebant, laudantibus uxoribus, filiis et filiabus (a) [fo 12 vo, 2e col.] eorum. Concessi quoque Pontiniacensibus quicquid poterunt acquirere in terris vel pratis vel nemoribus et pascuis ad opus grangiae de Acri Monte que in proximo dicto territorio sita est, quod sit de feodo meo. Hec omnia, sicut hic scripta et digesta sunt, laudante uxore mea, Itta nomine, et filiis meis, Guillelmo et Guiardo, ego Guillelmus, comes Nivernensis, dedi Pontiniacensi ecclesiae quiete ac libere et sine omni contradictione perpetuo possidenda. Quae videlicet, ut in posterum semper rata permaneant, hanc cartulam, uti scripta sunt, nostro sigillo munivi; sed et domnum Alanum, tunc Autisiodorensem episcopum, ut eandem suo quoque sigillo muniret ipse, precatus sum, ut tam episcopali quam nostra auctoritate munita, hec pagina majori certitudine ac firmitudine contra omnes omnium hominum calumnias ac violentias, si quae forte emerserint, omnia nostra dona, sicut ea scripta continet, inconcussa defendat in perpetuum ; tradatque memoriae posterorum nullatenus infringenda. Quod si forte aliqui contra fratres Pontiniacenses super his donis nostris calumniari quippiam vel aliquam vim inferre temptaverint, ego et heredes mei pro me contra omnes homines garentire habemus omnia Pontiniacensi ecclesiae memoratae. Grangiam autem et ea quae a predictis fratribus in commutationem recepi, iidem fratres in pace possidebant et longo tempore possederant. Unde si quis mihi vel heredibus meis calumnia moverit, fratres toties dicti in verbo veritatis, tamen sine alio gravamine, testificabuntur quod hec omnia quae mihi commutaverunt ipsis diebus commutationis tenebant et longo tempore ante libere et quiete tenuerant. Testes sunt : Stephanus cellerarius et Radulfus de Tociaco, canonici Sancti Stephani Autisiodorensis ; magister Stephanus et Gaufridus, clerici comitis ; Willelmus capellanus, Milo de Nuceriis, Bartholomeus vicecomes Laniaci, Columbus prepositus, Rodbertus prepositus, Petrus scriptor, Gaufridus camerarius. Actum est anno ab Incarnatione Domini Mo Co Lo VIo, epacta XXVI, indictione IIII, Adriano papa, regnante Ludovico rege Francorum.

86

1140 (v. st.). — Ligny-le Châtel.

Le comte de Nevers Guillaume [II], avec le consentement de son fils Renaud, a fait procéder par son « vicarius » Achard, le prévôt Evrard et ses autres sergents à un échange de directes et de terres censuelles avec le monastère de Pontigny, de telle sorte que celui-ci, renonçant aux possessions sises dans le château de Ligny-le-Châtel ou à proximité de cette localité, reçoive les biens les plus proches de l'abbaye; il interdit, en outre, que quiconque établisse une route de Ligny à Pontigny autre que celle qui va du pont neuf vers Auxerre et Seignelay, et détruise les clôtures que les moines ont élevées sur les autres chemins pour obstruer les passages.

(a) Au bas de la colonne : *Post istam ponatur carta Hervei comitis confirmantis istam. Querre folia quarto secunde partis.*

A. — Original scellé sur simple queue du sceau pendant de cire jaune du comte de Nevers, A. D. Yonne, H 1405.

B. — Cart. 9887, f° 12.

C. — Cart. 5465, f° 7.

D. — Du Chesne, t. 74, p. 88, d'après *C.*

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 344, n° 205, d'après *A.*

Anal. : Cornat, *Histoire de la ville de Ligny-le-Châtel*, p. 114.

Indiqué : Baluze, t. 75, f° 18. — Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 34.

De commutatione terrarum quae Pontiniacum et Laniacum interfacent (a).

In nomine Domini. Ad summam pacem quae Christus est, pervenire non potest qui inter se et proximum pacem temporalem querere atque observare equitatis jure non studet. Eapropter ego Guillelmus, comes Nivernensis, quieti Pontiniacensium monachorum in posterum providens, terras quasdam, partim censuales, partim dominicatas, quae Pontiniacum atque Lagniacum interfacent, de quibus etiam in ipso castello aliquantulum habetur, inter me et ipsos, per Acardum vicarium et Ebrardum prepositum aliosque servientes meos commutare precepi, scilicet ut monachi meas quae propinquiores erant monasterio ipsorum acciperent et suas quae in castello aut prope castellum sunt, pro vitanda inquietatione secularium, mihi concederent. In hac autem cambitione censualium terrarum census par pro pari commutati sunt ; terrarum vero dominicatarum commutatio similiter pro se ipsis facta est. Statuimus etiam ut preter viam que a novo ponte versus Autissiodorum atque Silliniacum designata atque directa est, nulli aliam a Lagniaco Castro versus Pontiniacum facere liceat nec clausuras ad obstruendos alios aditus a prefatis monachis factas quisquam rumpere aut destruere presumat. Que quidem commutatio suprascriptorum atque statutum a filio meo Rainaldo [f° 13, 1re col.], laudata sunt (b) et, ut futuris temporibus inviolata permaneant (c), sigilli mei impressione et presentis scripti annotatione corroborata atque confirmata sunt (d). Actum Lagniaci, anno ab Incarnatione Domini M° C° XL°, Innocentio secundo papa, Ludovico Francorum rege et Aquitanorum duce. Testes sunt : Stephanus abbas Regniacensis, Milo Lagniacensis decanus, Seguinus de Tornella, Seguinus Grossus, Arnaudus de Tociaco, Joscelinus de *Penron*, *Brianz den Luci*, Gaufridus Farinardus, Achardus vicharius (e), Ebrardus prepositus et Poardus, frater ejus, Guido major, Guido de Tornodoro.

87

1136, 22 mars — 1137, 10 avril. — Auxerre, *ante altare s. Stephani.*

Jean Chapel, avec l'accord de toute sa famille, donne à Notre-Dame de Pontigny, en présence de l'évêque d'Auxerre et sous le sceau de celui-ci, ce qu'il possède dans la paroisse de Ligny, à l exclusion d'une ouche et de six deniers

---

(a) *En marge* : Buignon ; *au-dessous, encadré* : Prima secundi tituli secunde partis. — (b) *Corrigez* : laudata est. — (c) *Corrigez* : permaneat. — (d) *Corrigez* : corroborata atque confirmata est. — (e) vicarius, BC.

de cens qu'il tient du seigneur Barthélemy (1) ; *il permet à l'abbaye d'acquérir des terres dans ses « casamenta », mais se réserve, pour lui et ses héritiers, le service dû par les « casati » ; enfin, il reconnaît que les fils de Garnier tiendront à cens une hâte et un pré, sans qu'il s'oppose aux acquisitions que Pontigny pourrait y faire.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 13.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 307, no 181, d'après H 1400 des A. D. de l'Yonne.

Anal. : Cornat, *Histoire de la ville de Ligny-le-Châtel*, p. 112.

Tout prouve que cet acte a été rédigé par la chancellerie de l'évêque d'Auxerre, et non par Pontigny. Aussi faut-il préférer le style de Pâques à celui du 25 mars.

Quod Johannes Capellus donavit nobis quicquid habebat in territorio Lanniaci (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Johannes, cognomento Capellus, laudantibus Gaufrido fratre meo et Hermensende uxore mea et filiis meis Holderio et Girardo, dono atque concedo Deo et Beate Mariae Pontiniacensi in usus fratrum ejusdem loci quicquid habeo vel jure habere debeo in parrochia sive in territorio Lagniaci, preter olchiam unam et VI denarios censuales que teneo de domino Bartholomeo, ita scilicet quod totum dominicatum meum in presenti accipiunt jure perpetuo possidendum. Casamenta vero, quocumque modo sine vi acquirere poterint, sine contradictione mea vel heredum meorum similiter possidebunt, nichil penitus mihi vel heredibus meis in eisdem casamentis retinens, preter servitium casatorum, quandiu eadem casamenta tenebunt. Hastam etiam unam et pratum filii Garnerii habebunt ab ecclesia Pontiniacensi pro competenti censu secundum consuetudinem territorii. Quicquid autem de eadem hasta vel prato ecclesia Pontiniacensis, quocumque modo sine vi a prefatis hominibus acquisierit, similiter in pace habere perpetuo concedo. Hec autem, tota suprascripta donatio sive concessio atque laudatio, in presentia mei, Hugonis Autisiodorensis episcopi, ante sanctum altare Beati Stephani, a prefato Johanne recognita est atque concessa et a Josberto patre suo laudata et confirmata. Quamobrem, utriusque partis assensu et voluntate, sigilli mei impressione munivi, auctoritate Dei et beatorum apostolorum Petri et Pauli et nostra excommunicans omnes qui adversus aecclesiam Pontiniacensem contra presentem cartam ire voluerint, donec annuente Deo resipuerint. Hujus rei testes sunt : Joscelinus decanus, Hato archipresbiter ; *Siroz* subdiaconus, Herveus de Firmitate, Josbertus de *Prensi*, Fulco *li Cois*, Guido *Bailledarz*, Humbaudus *Belaine*, Robertus cellarerius, Johannes *Botentroz*, Bernardus de *Riche Borc*, Gauterius *Bigote*, Humbaudus prepositus, Landricus Rufus, Lambertus *Ollanz*, Ursus vicarius, Stephanus *Ollanz ;* Ollandus, filius ejus, Petrus cocus. Actum apud Autisiodorum, anno ab Incarnatione Domini Mo Co XXXo VI, Innocentio IIo papa, regnante Ludovico rege.

(*a*) *En marge et encadré* : Secunda secundi tituli secunde partis ; *au-dessous* : Buignon.

(1) Il s'agit certainement de Barthélemy de Ligny (voir le no 97).

88

1146, 31 mars-1147, 19 avril. — [S. l.].

L'évêque d'Auxerre Hugues notifie qu'Hugues et Salon de Bouilly, son frère, ont donné aux moines de Pontigny, dans la main de leur abbé Guichard, tout ce qu'ils possédaient à Sainte-Procaire, avec la promesse de faire déguerpir leurs hommes de ces biens ; en récompense Hugues reçut soixante-cinq livres et son oncle, le vicomte de Bar Adam, qui avec ses fils approuva ce don, cent sous. Salon, lui, y ajouta des noues du pont de Natiaux contre la somme de vingt-huit livres.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 13.
C. — Cart. n° 5465, f° 67, n° 231.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. I^er^, p. 510, n° 259, d'après H 1400 des A. D. Yonne.

De mercatu quem fecimus cum Hugone et Salone de Booliaco super his quae habebant apud Sanctam Porcariam (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, Autisiodorensis episcopus, notum volo fieri tam presentibus quam futuris quod Hugo de Booliaco et Salo, frater ejus, quicquid apud Sanctam Porcariam habebant, in bosco et in plano, in pratis et aquis, et quicquid in toto territorio ab eis tenebatur, ecclesiae Pontiniacensi fratribusque ejusdem loci, in manu Guichardi abbatis, dederunt et in perpetuum libere et quiete possidendum concesserunt. Ut autem liberius quietiusque possiderent, in fide sua promiserunt memoratus Hugo et frater ejus quod terram ipsam ab habitatione hominum suorum immunem et incultam facerent et domos ipsorum cum pace eorumdem a toto territorio auferrent. Unde LX^ta^ et V libras habuit ipse Hugo. Hoc laudavit Adam vicecomes Barri, [f° 13, 2^e^ col.] avunculus eorum, et filii ejus, Guido, Adam et Anselinus. Qui vicecomes habuit inde C solidos. Et ut conventio ista firmiter teneretur et ne aliquod inde impedimentum Pontiniacensibus fratribus oriretur, Daimbertus de Saliniaco cum fratribus suis Bochardo et Stephano, super casamentum Salonis accepit in manu. Preterea idem Salo donavit predictae ecclesiae noias suas de ponte Naiselas et inde XX^ti^ VIII° libras habuit. Testes sunt : Guiardus clericus, Guillelmus de Pruneto, Gofridus de Molendino, Ansellus et Iterius. Actum anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° VI°.

89

1118, jeudi 5 décembre. — Ligny.

Jean du Moulin et sa femme Osilia donnent aux moines de Pontigny, avec l'accord de leurs enfants, tout ce qui va du Serein au chemin qui conduit de Sainte-Procaire à Venouse ; cependant ils se réservent la forêt de la Queue,

(a) *En marge* : Sancta Porcaria ; *au bas de la page* : Tertia primi tituli secunde partis.

tout en concédant aux moines le droit d'usage dans ces bois, sauf s'ils les mettent en culture, auquel cas ils leur paieront les tierces ; en outre, ils réglementent le droit de pâturage des porcs de l'abbaye. En échange de ces dons ils reçoivent de Pontigny huit livres et Barthélemy, de qui meut la terre, un demi marc d'argent, et dix sous des deux donateurs (1).

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1408.
B. — Cart. 9887, fo 13.
C. — Depaquy, t. III, p. 229, Bibl. d'Auxerre, man. no 158.
a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 47, no 42, d'après *C.*

Bien que l'original de l'acte porte la date de 1118, les chiffres de l'indiction (12), des concurrents (2) et de l'épacte (7) répondent à ceux de l'année 1119. Mais l'acte ne peut être, au mieux, postérieur que de quelques jours à la mort du pape Gélase II, décédé à Cluny où il s'était réfugié, le 28 janvier 1119, son successeur Callixte II ayant été lui-même élu à Cluny dès le 1er février.

Or l'acte est daté d'un jeudi (*feria V*) et d'un 18e jour de la lune (*luna XVIII*), coïncidence qui en 1118 et 1119 ne se produisit que le jeudi 5 décembre 1118. C'est donc bien de ce jour qu'est daté l'acte no 89. On en tirera pour conséquence que la chancellerie des évêques d'Auxerre usait à cette époque du style du 1er septembre pour l'épacte et les concurrents et du style indictionnel du 1er ou du 25 septembre. C'est probablement faute de s'en être aperçu que le rédacteur du cartulaire a cru devoir, induement, corriger en 1119 la date de 1118 qui figure sur l'original.

Quod Johannes de Molendino dedit nobis quod habebat in territorio Pontiniaci (a).

Notum sit omnibus hominibus quod ego Johannes de Molendino et Osilia uxor mea, cum filio nostro Goffredo et filia Leticia, eorum omnium quae in Pontigniacensi territorio continentur, a rivo scilicet de Senicione usque ad semitam qua itur ab ecclesia Sanctae Porcarie ad Vennussam, totum jus nostrum Deo et fratribus Pontigniacensis cenobii jure perpetuo contradimus et concedimus possidendum. Silvam tamen de Cauda a via vetere quae ducit a Lagniaco Vennussam desursum ad sinistram nobis retinemus ; sed eam in omnes usus suos libere concedimus, excepto quod si de ipsa aliquid complanaverint et carrucam immiserint, de labore ejus fructuarium usum terre quem vulgo tercias vocant, nobis reddiderint. Eo autem anno quo in ea tanta porcorum pastio fuerit ut pro pastinagio porci intromittendi sint, predicti monachi suos inde custodient usque quo vel nostri vel alii immitantur ; quod si dilatum usque ad octabas Natalis Domini fuerit, libere intrabunt. Si vero, preterquam concessum est, a nobis in predicta silva porci Pontigniacenses capti fuerint, dato pro eis convenienti pastinagio, de cetero pro eodem pastinagio pastione, prout voluerint, utantur. Pro hac autem concessione accipimus ab eis octo libras denariorum. Bartholomeus, de cujus beneficio nos hec habere recognoscimus, decem solidos a nobis et a monachis dimidiam accipit marcham argenti. Testes hujus rei sunt : Bartholomeus qui hoc fieri precepit, et Hulricus, frater ejus, Milo presbiter, Ansigisius presbiter, Guiardus Lepus et Tebaudus frater

---

(a) *En marge* : Pontigniacum ; *plus bas et encadré* : Secunda tituli secundi prime partis.

(1) Voir le no 84.

ejus, Paulus et Achardus fratres, Ebrardus, Otbertus, Tebaldus de Chaciaco (a), Wido prepositus cum filio Brictio, Seguinus. Actum Lagniaci, anno ab Incarnatione Domini M° C° XVIII° (b), indictione XII, epacta VII, concurrente II, feria V, luna XVIII (c), papa romano Gelasio II, Francie rege Ludovico.

90

Même acte que le n° 10.

91

1135, 7 avril-1136, 21 mars. — [S. l.].

L'évêque d'Auxerre Hugues notifie qu'entre ses mains Bertrand de Seignelay et son fils Gautier ont donné à Notre-Dame de Pontigny les terres qu'ils possédaient à Ligny-la-Ville et à Ligny-le-Châtel, ainsi qu'aux Ormées proches des bains de Saint-Aignan (1).

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1487.
B. — Cart. 9887, f° 13.
C. — Cart. 5465, f° 67.
D. — Depaquy, man. 158, Bibl. d'Auxerre, t. III, p. 29.

a. Henry, *Mémoires de Seignelay*, p. 235, n° 4, d'après *D.*

Anal. : Cornat, *Histoire de la ville de Ligny-le-Châtel*, p. 111.

Indiqué : Baluze, t. 75, f° 27.

De his omnibus que dederunt nobis Bertrannus de Sellenniaco et Walterus filius ejus (d).

In nomine sancte Trinitatis. Ego Hugo, Autisiodorensis episcopus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod Bertrannus de Selliniacho (e) et Walterus filius ejus per manum nostram dederunt Deo et beate Marie [f° 13 v°, 1re col.] et monachis de Pontiniacho (f) omnem terram quam in dominio suo habebant in parochiis Latiniaci Ville et Latiniaci Castelli. Dederunt etiam quicquid habebant tam in plano quam in nemore apud Ulmeta, que sunt juxta natatoria Sancti Aniani. Eoque tenore facta est ista donatio ut idem Bertrannus contra omnes calumpnias testis et defensor adsistat, excepto Hugone de *Gissi*, de cujus feodo haec hebebat. Huic donationi interfuerunt : capellanus (g) ipsius episcopi, Nargaudus et Mainardus, monachi, et Herbertus et Stephanus, servientes episcopi. Acta sunt hec quidem anno Incarnationis dominice millesimo C° XXXmo V°.

(*a*) Caciaco, *B.* — (*b*) XIX°, *B.* — (*c*) indictione ... luna XVIII *omis B.* — (*d*) *Au bas de la page* : Buignon ; *à côté* : Tercia secundi tituli secunde partis. — (*e*) Sellenniaco, *B.* — (*f*) Pontiniaco, *B.* — (*g*) capellani, *B.*

(1) Cornat précise en note que l'on appelait encore au siècle dernier les « bains » l'endroit où le biez se coude entre Ligny-le-Châtel et Ligny-la-Ville.

92

1120, 18 avril-1121, 9 avril. — Auxerre, *in thesauro S. Stephani.*

L'évêque d'Auxerre Hugues approuve, ainsi que son chapitre, la donation que fit à Notre-Dame de Pontigny le trésorier de Saint-Étienne d'Auxerre, Étienne, de la terre et du bois de Roncenay ; il approuve, en outre, toutes les donations consenties auparavant par les possesseurs de ce domaine qui meut du trésor de la cathédrale.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire brune du chapitre d'Auxerre (1), A. D. Yonne, H 1406.

B. — Cart. 9887, fo 13.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 243, no 129, d'après H 1400 des A. D. de l'Yonne.

Anal. : Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 243, no 129.

Indiqué : Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 8. — Cornat, *Histoire de la ville de Ligny-le-Châtel*, p. 115.

De confirmatione terre de Roncennaico (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod Stephanus, Sancti Stephani thesaurarius, concessit et laudavit in presentia nostra Sanctae Mariae Pontiniaci et Hugoni, primo ejusdem loci abbati, et successoribus suis fratribusque ibidem sub regulari disciplina degentibus terram de Roncenniaco et planum et nemus, quae et a thesauro movet et de casamento thesauri est, quicquid de terra ipsa possessores ipsius Pontiniaci ecclesiae pro amore Dei et animabus suis dederant, vel ipsius ecclesiae fratres acquisierant, vel quolibet modo acquisituri erant. Hoc idem ego Hugo, Autisiodorensis episcopus, laudo et hujus cartae testimonio confirmo. Laudant quoque et confirmant fratres nostri, canonici Sancti Stephani : Hilgerius prepositus, Rogerius archidiaconus, Gaufridus cantor, Joscelinus cellerarius, Lambertus sacrista, Hatto camerarius, Rainaldus, Benedictus, archipresbiteri, et alii canonici. Hoc autem factum est in thesauro ecclesiae Sancti Stephani, anno ab Incarnatione Domini Mo Co XXo, Ludovico, Philippi filio, rege, Willelmo juniore consule, Jona cancellario.

93

1157 (v. st.). — [S. l.].

Le comte de Nevers Guillaume [III] atteste qu'en sa présence Guillaume d'Asnières, Barthélemy et Oury, fils d'Oury de Ligny, ont consenti à ce que les frères de Pontigny possèdent tout ce que leurs parents avaient concédé à

(a) *En marge* : Buignon. Scripta est ; *au-dessous* : Quarta tituli secundi secunde partis.

(1) Actuellement le sceau est détaché de l'acte, car la languette de parchemin a disparu.

l'église de Pontigny — c'est-à-dire la terre de Roncenay et diverses autres pièces sises de part et d'autre du Serein — et ce qu'elle détenait à ce jour sur leur héritage (1).

A. — Original scellé sur simple queue du sceau équestre du comte (2), A. D. Yonne, H 1405.

B. — Cart. 9887, f° 13.

C. — Cart. n° 5465, f° 5, n° 17.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 81, n° 76, d'après *A*.

Indiqué : Baluze, t. 75, f° 17. — Cornat, *Histoire de la ville de Ligny-le-Châtel*, p. 120.

Quod Guillelmus de Asneriis et fratres sui concesserunt nobis quicquid pater et mater eorum donaverunt. Alia carta subtus scripta est sigillo Autisiodorensis episcopi munita de eodem ; alia in alia pagina, in superiori colunna, sub sigillo Lingonensis episcopi (a).

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Ego Guillelmus, Nivernensis comes, notum fieri omnibus hominibus volo tam presentibus quam futuris quod Guillelmus de Asinariis et Bartholomeus et Ulricus, filii Ulrici de Lanniaco, dederunt et concesserunt ecclesiae Pontiniacensi jure perpetuo possidendum quicquid pater et mater eorum eidem ecclesiae de suis terris dono, elemosina seu venditione contulerant et quicquid de jure et hereditate sua, eo die quo hec carta scripta est, possidebat Pontiniacensis ecclesia : id est terram de Runcennaio cum pratis et aquis, sicut fossatis clauditur et amne *Senaen* ; et extra fossatos tres petias terre : unam ante noem Isambardi ; aliam in qua est cortillus cum coherentibus terris, planis et clausuris ; terciam in exitu nemoris versus Sanctam Porcariam ; ex altera vero parte predicti fluminis, duas hastas adjacentes campo qui dicitur Sancti Martini, et pratum ante ostium Johannis Macharii, et quicquid habebant in terra versus Pontiniacum, sicut vallis de Boelesio et fons Letardi ducit usque in prata ; et de casamento Hugonis, qui cognominatur Manum ad Saccum, quicquid predicti Pontiniacenses fratres ab eodem Hugone et Gauberto (b), patre uxoris ejus, acquisierant. Hec omnia concesserunt in perpetuum ecclesiae Pontiniacensi predicti germani, videlicet Guillelmus, Bartholomeus et Ulricus, in presentia nostra, anno dominicae Incarnationis M° C° L° VII°. Hujus rei testes sunt : Petrus de Banea, Odolricus, Gaufridus clericus comitis, Abundius de Monte Galgano, Guarnerius de Lanniaco, Richardus major, Johannes major de Chableia, Petrus capicerius.

94

1153 (v. st.). — [S. l.].

L'évêque de Langres Geoffroy confirme, comme seigneur du fief, la donation que le comte de Nevers Guillaume [III], fit à l'église de Pontigny de tout ce

---

(*a*) *En marge* : Quinta ejusdem tituli ; *au-dessous* : Buignon. — (*b*) Gautberto, *B*.

(1) Cette même liquidation de contentieux se trouve au n°100, sous le sceau de l'évêque de Langres.

(2) Légende : *Sigillum Guillelmi comitis Nivernensis.*

que lui et ses vassaux possédaient à Saint-Procaire ; en outre, il reconnait tout ce que ladite église tient de lui à Sainte-Procaire et autour de la grange de Beugnon.

A. — Originai scellé sur simple queue du sceau de cire brune de l'évêque, A. D. Yonne, H 1406.

B. — Cart. 9887, fo 13.

C. — Cart. no 5465, fo 68.

Indiqué : Baluze, t. 75, fo 27. — Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 32. — Cornat, *Histoire de la ville de Ligny-le-Châtel*, p. 117.

De concessione Lingonensis episcopi eorum que apud Sanctam Porcariam habemus (a).

[Fol. 13 vo, 2e col.] In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Godefridus, Dei gratia Lingonensis episcopus, notum facio tam futuris quam presentibus quod Guillelmus, comes Nivernensis, dedit Deo et Beate Marie Pontiniacensi et fratribus ibidem Deo servientibus, quicquid habebat vel alius ab eo tenebat apud Sanctam Porchariam, tam in silvis quam in planis et aquis, libere et absque ulla retentione perpetuo possidendum. Me autem, quia de feodo nostro erat, rogavit ut hoc donum concederem ; itaque hoc donum eisdem fratribus concedo. Concedo etiam quicquid in eadem villa de Sancta Porcharia et circa grangiam de Buinione de feodo nostro ipsi monachi tenebant. Et ut hec rata et inconcussa in posterum habeantur, sigilli nostri impressione cum testium annotatione munimus. Testes sunt : Rainaudus monachus, Arnaudus canonichus (b) et decanus Lingonensis, Ulricus clericus de Lenniacho (c), Arenbertus conversus. Actum anno Incarnationis dominicae Mo Co Lo IIIo.

95

1118, 25 mars-1119, 24 mars. — Auxerre.

Joubert, avec l'accord de ses fils, donne à l'abbaye de Pontigny une terre qu'il possède au territoire même de Pontigny, à charge pour ledit monastère de célébrer, chaque année, l'anniversaire de sa défunte femme, Isabelle, la veille de la Saint Georges.

A. — Original perdu.

B. — Cart. 9887, fo 13.

Indiqué : Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 34.

De dono Gosberti cum filiis suis (d).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Gosbertus, laudantibus filiis meis, Johanne, Gofredo, Ebrardo, et uxore ejusdem Johannis, Ermensende nomine, dono Deo et Beatae Mariae Pontiniacensi, ad usus fratrum Deo servientium ibidem, terram quandam quae habetur in ipso Ponti-

---

(a) *En marge et encadré* : Secunda primi tituli secunde partis ; *au-dessous* : Sancta Porcaria. — (b) canonicus, *B.* — (c) Lanniaco, *B.* — (d) *En marge et encadré* : Secunda secundi tituli prime partis ; *au-dessous* : Pontiniaco.

niaco, terminata a mane et meridie terra ejusdem Beatae Marie, ab occidente via publica et silva Johannis Farinarii, a septentrione via publica. Hanc autem terram donamus predicto monasterio pro anima uxoris meae, Elisabeth, eo videlicet pacto ut fratres ibi commorantes, singulis annis in anniversario die sui obitus, memoriam ejus in suis orationibus habeant, que obiit in vigilia sancti Georgii matris. Hujus rei testes sunt : ex parte Pontiniacensium fratrum : Hulgerius, Autisiodorensis ecclesiae prepositus, Hugo de Merlenniaco, Humbaudus Herberti, Ascelinus Richardi, Bernardus de Divite Burgo. Ex parte vero Gosberti : Hatto de Autisiodoro, Burchardus frater predicti Hugonis, Johannes de Casellis, Wibertus pelliciarius. Actum Autisiodori publice, anno ab Incarnatione Domini M° C° XVIII, Gelasio II° papa, Autisiodorensi Hugone presule, regnante Ludovico post Philippum rege.

96

1146, samedi 31 août. — [Régennes].

L'évêque d'Auxerre Hugues notifie qu'en sa présence et celle de l'abbé de Pontigny Guichard, le fils d'Oury de Ligny, Guillaume, a ratifié — avec l'accord de son frère Barthélemy — la donation que consentirent ses parents à l'abbaye de Pontigny de terres à Roncenay et de part et d'autre du Serein, et a abandonné tous les droits qu'il pouvait avoir sur elles, comme héritier (1).

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire brune de l'évêque, A. D. Yonne, H 1406.
B. — Cart. 9887, f° 13.
C. — Cart. n° 5465, f° 67, n° 227.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. I^er^, p. 409, n° 258, d'après *A*.

Dans le cartulaire l'acte n'est daté que de l'année, tandis que l'original porte : *II kal. septembri*. Dans le corps de l'acte il est précisé que la ratification eut lieu à Régennes.

Quod Guillelmus, filius Ulrici de Lanniaco, concessit nobis elemosinam patris et matris suae. (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, Autisiodorensis episcopus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod Guillelmus, filius Ulrici de Lenniaco, apud Regium Annem (b) in nostram veniens presentiam, concessit atque donavit in manu nostra, ad usus fratrum Pontiniacensis monasterii, quicquid pater et mater ipsius eidem monasterio de suis terris antea dono, elimosina vel venditione contulerant, et quicquid de jure vel hereditate sua eadem die possidebant. Possidebant autem tunc temporis terram de Runcennaco (c) cum pratis et aquis, sicut fossatis clauditur et amne Senaien (d); et extra fossata, tres petias terrae: unam ante noam Ysembardi ; aliam in qua est curtillus cum coherentibus terris, planis et clausuris ; tertiam in exitu nemoris versus Sanctam Por-

(a) *En marge* : Scripta est ; Buignon ; *au bas de la page* : Sexta tituli secundi secunde partis. — (b) Amnem, *B*. — (c) Rincenniaico, *B*. — (d) Senaen, *B*.

(1) Sur cette liquidation de contentieux, voir aussi les n^os^ 93 et 100.

chariam ; ex altera vero parte predicti fluminis, duas hastas adjacentes campo qui dicitur Sancti Martini, et unum *jornel* juxta campum Garnerii, et de casamento Hugonis qui cognomento dicitur Manum ad Saccum, quicquid predicti fratres ab eodem Hugone et Gauberto, patre uxoris suae, acquisierant. Hec autem omnia [fo 14, 1re col.] concessit Guillelmus, laudante atque donante secum, Bertholomeo (a), germano suo, anno ab Incarnatione Domini Mo Co LXo VIo, II kalendas septembri, die sabbati (b), presentibus : Guichardo abbate Pontiniacensi ; Galterio Calvo, Rainaudo, Gauterio de Sancto Sidronio, Garino, monachis Pontiniacensibus ; Radulfo de Tociaco, Stephano de Sancto Germano, canonicis Sancti Stephani Autisiodorensis ; Stephano majore de Aponiaco, Poardo de Lenniaco, Johanne forestario, Roscelino et Bono filio, famulis meis.

97

1154 (v. st.). — Ligny, *ante turrem meam.*

Le comte de Nevers Guillaume [III] atteste que Barthélemy de Ligny a confirmé, avec l'accord de sa femme et de ses fils, à l'église de Pontigny tout ce qu'on tenait de lui à Sainte-Procaire, à l'exception des cinq sous de cens que détenait Guyard le Chat (1) *; il a renoncé, en outre, à tout droit de pêche dans la rivière qui appartenait à Pontigny.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 14.
C. — Cart. no 5465, fo 7, no 29.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 518, no 360, d'après H 1400 des A. D. de l'Yonne.

Anal. : Cornat, *Histoire de la ville de Ligny-le-Châtel*, p. 117.

Indiqué : Baluze, t. 75, fo 16. — Du Chesne, t. 74, p. 82.

Quod Bartholomeus de Lanniaco concessit nobis quicquid habebat apud Sanctam Porcariam (c).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Guillelmus, comes Nivernensis, notum fieri volo omnibus hominibus presentibus et futuris quod Bartholomeus de Lenniaco concessit et laudavit ecclesiae Pontiniacensi quicquid quicumque homo tenebat ab eo in toto territorio Sanctae Porcariae, sive in planis sive in pratis sive in aquis, exceptisque v solidos de censu quos memorata ecclesia reddebat Guiardo Cato de Lanniaco. Concessit iterum idem Bartholomeus supradictae ecclesiae ut in nullis aquis quae ad eam ecclesiam pertinent, tam ipse quam ejus successores aut pro eis alii quilibet ullatenus piscarentur. Hoc totum laudavit Ermenjardis, uxor ipsius Bartholomei, et Johannes et Daimbertus, filii ejus. Hujus rei testes sunt : Guiardus de Saliniaco et Gauterius de Sancto Sidronio,

---

(a) Bartholomeo, *B.* — (b) II kalendas... sabbati, *omis B.* — (c) *En marge* : Sancta Porcaria ; *au-dessous et encadré* : IIIIa primi tituli secunde partis.

(1) Sur ce cens voir le no 85.

monachi Pontiniacenses ; Theobaudus et Stephanus, clerici nostri ; Obertus de Jalliaco, Raabdus ab Autisiodoro, Guiardus de Sancto Mammerto, Guiardus Bella Rea et Radulphus tallator. Actum Lanniaci, ante turrem meam, anno ab Incarnatione Domini M° C° L° IIII°.

98

[Milieu du XII^e siècle]. — Ligny-le-Châtel.

Le comte de Nevers Guillaume notifie qu'en sa présence Gautier le Fauconnier, avec l'accord de sa femme, a concédé aux moines de Pontigny tout ce qu'il tenait du chef de celle-ci, le droit de justice et de forfait, et tout qu'il ce avait, en alleu, au territoire de Forterre et de Lignorelles et qu'il partageait avec Baudoin Queue Rase ; en contre-partie les moines lui donnèrent un cens de dix-neuf sous assis sur la châtellenie de Ligny et quatre bichets d'avoine, en plus des cens dont ils lui étaient déjà redevables.

A. — Original (en mauvais état), scellé sur simple queue du sceau (brisé) de cire jaune du comte, A. D. Yonne, 1406.
B. — Cart. 9887, f° 14.

On ne peut dater cet acte par le comte de Nevers, car il y a trois comtes qui portent le même prénom au XII^e siècle. Par contre, parmi les témoins figure Gautier Bozacré qui est connu dans les actes entre 1139 (n° 130) et 1161 (Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 134), et Marc de Ligny qui apparaît avec son père Poardus dans un acte non daté de 1115-1136 (n° 107).

De commutatione quam fecimus cum Gauterio Falconario (a).

IN NOMINE SANCTE ET INDIVIDUE TRINITATIS. Ego Guillelmus, Dei gratia Nivernensium comes, notum fieri volo presentibus et futuris quod Gauterius Falconarius dedit atque concessit monachis Pontiniacensibus, laudante uxore sua Garsia, quicquid habebat ex parte ejusdem conjugis suae et justiciam et forifactum et quicquid omnino habebat in territorio de Forterra et in territorio de Lineireliis quod partiebatur cum Balduino Cauda rasa, utrumque vero territorium alodium est. Propter hoc autem jamdicti monachi eidem Gauterio in commutationem dederunt XIX solidos censuales quos habebant in castellanaria Lanniaci et IIII^or bicetos avenae ; sex etiam solidos censuales et sex bichetos annonae quos idem Gauterius cum memorato Balduino apud Linerelias partiebatur ; ubi, si unus bichetus aut sex denarii vel XII supersunt, nichilominus ei concesserunt. Hoc autem actum est Lanniaci, in presentia nostra, presentibus : Hugone vicecomite Bleciaci, Theobaldo monetario, Humberto majore, Balduino forestario nostro, Fulcherio de Merlenniaco, Marco de Lanniaco, qui omnes hujus rei testes sunt idonei. Interfuerunt etiam Rainaldus et Gauterius *Bozacré*, monachi Pontiniacenses.

(a) *En marge* : Fuscheriis.

99

1138, 3 avril-1139, 22 avril. — Chablis.

L'évêque d'Auxerre Hugues notifie comment s'est réglé le litige qui opposait Arnaud, chevecier de Chablis, à son beau-frère, Herbert, qui réclamait la moitié des biens d'Arnaud, du vivant de ce dernier, et le tout, après sa mort : Herbert devait faire la preuve de son bon droit devant la cour du comte de Tonnerre, Thibaut, mais l'évêque, à titre de transaction, fit faire par Arnaud un don de six livres de Tonnerre à Herbert, moyennant quoi il garderait son bien et Pontigny, de même, les possessions que ledit Arnaud lui avait données.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 14.

De pace inter Arnulfum, capicerium Chabliensem, et Herbertum, sororium suum, cum domo Pontiniaco facto (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, Dei gratia Autisiodorensis episcopus, notam fieri volo tam presentibus quam futuris Arnulfi capicerii Chabliensis et Herberti sororii sui concordiam, finem quoque controversiarum et querelarum, quae multotiens et diu inter eos exagitatae sunt. Querebat enim Herbertus dimidium omnium que possidebat Arnulfus in vita sua et, post mortem ejus, totum, dum que calumnianti et ista querenti Herberto Arnulfus contradiceret seque unquam concessisse negaret. Super his causa multotiens ventilata est. Tandem in curia comitis Theobaudi [fo 14, 2e col.] adjudicatum est Herberto ut, si hujus concessionis testes habere tres aut duos presbiteros posset, Arnulfus acquiesceret et exigenti promissum exequeretur. Nominato die, Arnulfus affuit prebiturus et testibus auditum et justiciae satisfactionem. Ego autem et ceteri qui mecum erant sapientes viri, tam paci Arnulfi quam honori presentis comitis Willelmi Tornodorensis, cujus homo Herbertus erat, providentes et litibus tandem terminum imponere volentes, consuluimus Arnulfo ut daret predicto Herberto sex libras tornodorensis monetae, eo videlicet tenore ut ab hac penitus cessaret calumnia et Arnulfus deinceps totum tenementum suum in pace teneret et monachi Pontiniacenses que eis dederat. Cetera nichilominus dona illius, tam vivi quam mortui, firma et irrevocabilia forent. In hoc concesserunt utraque pars litibusque et calumniis earum concordia successit in osculo sancto. Promisit autem comes Tornodorensis quod faceret conjugem Herberti et filios et filias ejus laudare istam conventionem, et in presentia illius dies prenominata est. Actum apud Chabliacum, anno ab Incarnatione Domini Mo Co XXXo VIIIo. Hujus rei testes sunt : Joscelinus decanus, Hatto archipresbiter, Iterius Sancti Mariani, Radulfus capellanus de Seliniaco, Gauterius cantor, Teo capellanus, Petrus subdiaconus, Petrus de Banna, Haimo sacerdos, Adam de Nuceriis, Helias de Rubeo Monte, Guillelmus *Gros Brad*, Gaufridus prepositus, Guido *Besenzons*.

(a) *En marge* : Chableie ; *au bas de la page* : Non scribatur.

100

1157 (v. st.). — [S. l.].

L'évêque de Langres Geoffroy notifie qu'en sa présence Guillaume d'Asnières, Barthélemy et Oury, fils d'Oury de Ligny, ont donné leur consentement à ce que l'abbaye de Pontigny possède ce que leurs parents lui avaient concédé (1).

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1506.
B. — Cart. 9887, f° 14.
C. — Cart. n° 5465, f° 69, n° 241.

Indiqué : Baluze, t. 75, f° 27 verso. — Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 81, d'après *A*.

Quod Guillelmus de Asneriis cum fratribus suis concesserunt nobis quicquid pater et mater eorum donaverunt (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Godefridus, episcopus Lingonensis, notum fieri omnibus hominibus tam presentibus quam futuris volo quod Guillelmus de Asniariis, Bartholomeus et Ulricus, filii Ulrici de Lenniaco, dederunt et concesserunt ecclesiae Pontiniacensi jure perpetuo possidendum quicquid pater et mater eorum eidem ecclesiae de suis terris dono, elemosina seu venditione contulerant ; et quicquid de hereditate sua eo die quo hec carta scripta est, possidebat Pontiniacensis ecclesia : id est terram de Runcennaio cum pratis et aquis, sicuti fossatis clauditur et amne *Senaen* ; et extra fossata tres petias terrae : unam ante noem Isembardi ; aliam in qua est cortillus cum coherentibus terris, planis et clausuris ; tertiam in exitu nemoris versus Sanctam Porcariam ; ex altera vero parte predicti fluminis, duas hastas adjacentes campo qui dicitur Sancti Martini et pratum ante ostium Johannis Macharii, et quicquid habebant in terra versus Pontiniacum, sicut vallis de Boelesio et fons Letardi ducit usque in prata ; et de casamento Hugonis, qui cognominatur Manum ad Saccum, quicquid predicti Pontiniacenses fratres ab eodem Hugone et Gauberto, patre uxoris ejus, acquisierant. Hec omnia concesserunt in perpetuum ecclesiae Pontiniacensi predicti germani, videlicet Guillelmus, Bartholomeus et Ulricus, in presentia nostra, anno dominicae Incarnationis M° C° L° VII°. Hujus rei testes sunt : Dominicus capellanus Lenniaci, Ulricus clericus, Gaufridus *Boisel* et fratres ejus, Constantius prepositus, Johannes cellerarius Autisiodorensis, Marcus et Stephanus frater ejus, Milo telarius, Robertus de Sancto Florentino, Umbertus major, Richardus major, Vallinus, Radulfus sartor, Gaufridus de *Mairé* et fratres ejus, Stephanus coquinus, Paganus telarius, Robertus de Caorcino, Thebaudus filius Oberti Comitis et Johannes.

(a) *En marge et encadré* : Septima tituli secundi secunde partis ; *au-dessous* : Buignon.

(1) Pour la teneur précise de cet acte, voir les n^os^ 93 et 96.

101

1133, 25 mars-1134, 24 mars. — [S. l.].

Accord passé entre les abbayes de Saint-Germain d'Auxerre et de Pontigny à propos du moulin Espillard, sis dans l'alleu de Revisy : les frais et les revenus dudit moulin seront partagés ; cependant Pontigny qui possède l'assiette et l'eau du moulin, garde le droit de pêche et la nomination du meunier qui recevra sur les revenus communs un muid d'avoine à titre de salaire, outre ses profits coutumiers ; enfin, si l'on décide d'établir à côté un autre édifice à drap ou à écorce, on partagera les revenus.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau ovale, de cire jaune, de l'abbaye de Saint-Germain (1), A. D. Yonne, H 1406.

B. — Cart. 9887, fo 14.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 293, no 171, d'après *A*.

De molendino Revisiaco qualiter inter nos et monachos Sancti Germani divisum est (a).

[Fol. 14 vo, 1er col.] In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Successorum memoriae presenti scripto commendare studuimus, inter nos scilicet aecclesiam Sancti Germani Autisiodorensis et Beatae Mariae Pontiniacensis, agentibus abbatibus Gervasio atque Hugone, de molendino quod est in alodio Revisiaci, nomine Espaillardo, taliter convenisse. Utrumque siquidem laudavit capitulum ut expensas molendini communiter mitterent et reditus omnes aequali portione inter se dividerent. Aecclesia tamen Pontiniacensis ad quam proprie molendini sedes et aqua pertinebat, omnes ejusdem aquae pisces atque piscationes infra terminos aquae suae sibi specialiter retinuit. Ad eamdem quoque pertinebit aecclesiam molendinarium eligere, mittere atque mutare subque jure suo, quantum dumtaxat ad molendinum pertinet, specialiter habere. Ipse vero molendinarius utrique aecclesie de parte sua fidelitatem faciet atque de communibus molendini reditibus modium annonae pro mercede recipiet cum ceteris exacturis quae ad hujus modi mercennarios universali consuetudine pertinere noscuntur. Si quid autem de capitali Autisiodorensis aecclesie male acceperit, aut per Pontiniacensem abbatem ablata restituet vel, eo expulso, justiciam sibi de eodem exigere poterunt undecumque voluerint. Quod si forte quis alius contra predictas aecclesias, quod ad infracturam pertineat, in molendino vel appenditiis aliquid commiserit, juris solutio communi aecclesiarum utilitati deserviet. Si quod denique edificium aliud verbi gratia ad aptandos pannos, ad terendum corticem et his similia juxta molendinum ex eadem aqua fieri contigerit, de expensis, reditibus, infractione, custodis justicia, lex supradicta per omnia tenebitur, excepto quod merces, quam parcior juste dari poterit, custodi donabitur. Hanc igitur convenientiam firmam esse constat, anno ab Incar-

---

(a) *En marge et encadré* : Va primi tituli secunde partis ; *au-dessous* : Sancta Porcaria.

(1) Le sceau représente le saint assis ; légende : *Sigillum Sancti Germani.*

natione Domini Mº Cº XXXº IIIº, Innocentio secundo papa, Hugone Autisiodorensi pontifice. Testes : Gervasius abbas, Gervasius prior, Robertus camerarius et alius Robertus, monachi Sancti Germani Autisiodorensis ; item Hugo abbas, Stephanus prior, Girardus, Herveius, monachi Sanctae Mariae Pontiniacensis ; item laici : Leodegarius major Roboreti et filius ejus Johannes, Guido frater majoris, Walterius carpentarius, Robertus de Sodoliaco et Engelbertus filius ejus, Bernardus de Divite Burgo, Gualterius de Roboreto et frater ejus Robertus, Gocelinus canonicus, Desiderius presbiter, Petrus presbiter, Robertus telonearius, Garnerius pincerna, Johannes *Botentrot*, Humbaldus panetarius ; servientes comitis : Calvus famulus, Guilbertus famulus.

102

1134 (n. st.), dimanche 4 février. — Chablis, *in capitulo Sancti Martini.*

Échange conclu entre l'abbaye de Pontigny et l'église de Saint-Martin de Chablis, par lequel Pontigny abandonne à Saint-Martin tout ce qu'elle possède des fiefs d'Hugues d'Auvergne et de Guillaume de Montréal ainsi que trois sous et demi du cens d'Arnaud le chevecier et sept deniers dans la vallée de Fleys ; en retour elle reçoit tout ce que l'église de Saint-Martin possède dans la châtellenie de Ligny, moins deux sous de cens que lui doit Pontigny.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H. 1457.

B. — Cart. 9887, fº 14.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 291, nº 170, d'après H 1400 des A. D. de l'Yonne.

Le 4 février est tombé un dimanche en 1134. Le style suivi est donc celui de l'Annonciation.

De commutatione terrarum inter nos et Chableiensem ecclesiam (a).

Commutationem terrarum atque censuum inter nos, ecclesiam scilicet Sanctae Mariae de Pontiniaco et ecclesiam Sancti Martini de Chableia habitam litterarum apicibus dignum duximus annotare, ut futuris temporibus rata et inconvulsa valeat permanere. Igitur imprimis (b) concedit ecclesiae Sancti Martini, ex parte Pontiniacensis ecclesiae, Hugo ejusdem loci abbas quicquid Hugo de Merlenniaco et Humbaldus, prepositus Autisiodorensis, de tenemento Hugonis Arvernensis et Willelmi de Monte regio tenebant, quod jam ecclesiae Pontiniacensi concesserant. Concedit etiam tres solidos et dimidium annualis census de terra quam Arnulfus capicerius dederat Sanctae Mariae ; concedit et alios VII denarios in valle Flaiaci, eo tenore ut omnia supradicta ecclesia Sancti Martini deinceps perpetuo jure possideat. In secundo loco concedit, ex parte Chableiensis ecclesiae, Sanctae Mariae de Pontiniaco Bruno prepositus Sancti Martini [fº 14 vº ; 2e col.], quicquid terrarum et census ecclesia Sancti Martini Chableiarum habebat et habere debebat in castellaria Lagniaci, exceptis IIbus solidis census quos monachi Pontiniacenses Sancto Martino debent.

(*a*) *En marge* : Scripta est hic et alibi ; *au-dessous* : Chableye. — (*b*) in primis, *B.*

Concedit eo tenore scilicet ut ad integrum ea deinceps Pontiniacensis ecclesia perpetuo jure possideat. Hujus rei testes sunt : ex parte Sanctae Mariae monachi : Garinus, Rainaldus, Bartholomeus ; laici : Achardus prepositus et Poardus frater ejus, Arembertus faber, Milo major Chichiaci, Stephanus de Sanctis Virtutibus, Johannes et Matheus frater ejus. Ex parte Sancti Martini : Arnulfus capicerius, Galterus cantor, Theudo sacerdos, Johannes sacerdos, filius Bertranni, Theodoricus, Petrus filius Guidonis, canonici Sancti Martini ; laici : Guido major, Arembertus de Autisiodoro, Robertus decimator, Galterus molendinarius, Hugo faber, Milo cordubanarius, Engelbertus sutor. Actum Chableiis publice, in capitulo Sancti Martini, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo trigesimo tertio, die dominico, secundo nonas februarii, Innocentio secundo papa, Ludovico regnante in Francia.

103

1167 (v. st.). — [S. l.].

Le comte de Nevers Guillaume [IV], approuve, comme seigneur du fief, la donation que Guillaume de Chéu — avec l'assentiment de toute sa famille — a faite à l'église de Pontigny, de la terre qu'il avait à Auxerre, ainsi que d'une maison avec tous ses droits ; la donation est confirmée par les hommes du donateur qui avaient complanté la terre en vigne, et par leurs familles.

A. — Original perdu.

B. — Cart. 9887, fo 14.

De confirmatione cellarii Autissiodorensis (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Guillelmus, comes Nivernensis, notum volo fieri omnibus hominibus presentibus et futuris quod Guillelmus de *Chéu* concessit fratribus et ecclesiae Pontiniacensi terram quam habebat apud Autisiodorum, et domum et quicquid in eadem terra est, jure perpetuo possidendum ; quae terra a dextera et a sinistra parte juncta est terrae Leterici et pertingit usque ad vineam Bernardi Divionensis et superius usque ad viam quae ducit ab Autisiodoro usque ad villam *Monestol*, et inferius usque ad fluvium Ichaunam. Hoc ego ipse Guillelmus, comes Nivernensis, laudavi, de cujus feodo illa terra est. Hoc etiam laudaverunt Guiardus de *Clairé* et Lora uxor ejus et soror ipsius Guillelmi de *Cheu*, Aaliz et Lora, filiae ejusdem Guiardi, Gaufridus Botaudus et Alturresa uxor ejus et filii ejus Girardus et Herbertus et Ridlandis, filia ejus. Hoc etiam concesserunt et laudaverunt Hugo de Villa *Moron* et Martinus, filius Hawini *Sergent*, homines ipsius Guilelmi, qui in ipsa terra laboraverant et vineam ibi plantaverant, et filii Hugonis Bonardus et Johannes, et Ermengardis uxor Martini et filius ejus Martinus. Testes sunt : Petrus decanus de Chableia et Guillelmus de Asneriis, Odo de Malliaco, Josbertus canonicus Sancti Mariani, Herbertus de *Til*, Guiardus *Jarruns*, Stephanus de Germiniaco, Constantius presbiter, Guillelmus de Pruneto et Odo Rufinus. Actum anno ab Incarnatione Domini Mo Co LXo VIIo.

(a) *En marge et encadré* : Prima tituli quarti secunde partis ; *au-dessous* : Autissiodori.

104

1145, 25 mars-25 septembre. — Auxerre.

L'évêque d'Auxerre Hugues notifie qu'entre ses mains Oudoyer (Holdoerius) fils de Jean Chapel, a concédé, avec l'accord de sa femme Nazaire et de ses enfants, au monastère de Pontigny tout ce qu'il possédait au territoire de Sainte-Procaire, à l'exception de ses hommes, ainsi qu'un tiers du bois des Contais, moyennant la somme de vingt livres.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau (fragment) de cire jaune de l'évêque, A. D. Yonne, H 1406.
B. — Cart. 9887, f° 14.

L'indiction (8) et l'épacte (25) répondant à l'année 1145 et le style indictionnel étant celui de septembre (cf. n° 89), la date de cet acte est comprise entre le 25 mars (style de l'Annonciation) et le 25 septembre.

Quod Holdoerius, filius Johannis Capelli, dedit nobis terram quam habebat apud Sanctam Porcariam (a).

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Ego Hugo, Autisiodorensis episcopus, notum fieri volo tam futuris quam presentibus quod Holdoerius filius Johannis Capelli, Nazarea uxore sua et Gerardo fratre suo laudantibus, monasterio Pontiniacensi, in manu nostra, quicquid in territorio Sanctae Porchariae, exceptis solum modo hominibus suis, possidebat, concessit. Insuper et ab ipso eidem ecclesiae, eisdemque similiter laudantibus, de hoc quod habebat in nemore de *Contest*, tercia pars concessa est. Et ut hec rata inconcussaque sine contradictione succedentium tenerentur, sigillo nostro muniri precepit. Qui etiam, pro his omnibus, a monachis predicti monasterii XX^ti^ libras accepit. Testes sunt : Guido de Siliniaco, Galterus de Meseranno (b) et Galterius *Buxsacré*, monachi Pontiniacenses ; Rainaudus archidiaconus Autisiodorensis, Bernardus de Monte regio et Stephanus de Sancto Germano, canonici Autisiodorenses ; Herveus, prepositus meus, et Bonus Filius, meus famulus. Actum apud Autisiodorum, anno ab Incarnatione [f° 15, 1re col.] Domini M° XL° V°, epacta XX^a^ V^a^, indictione VIII^a^ (c), Eugenio papa, Ludovico rege Francorum et duce Aquitanorum.

105

[1138, 28 octobre-1163]. — [S. l.].

L'évêque de Langres, Geoffroy, notifie qu'en sa présence Geoffroy du Moulin et son frère Jean ont donné à l'église de Pontigny, avec l'accord de leur autre frère, Milon, et de la femme de Geoffroy, tout ce qu'ils possédaient à Sainte-Procaire, et promirent de faire vider les lieux à leurs hommes ; Jean, cependant, se réserva, sa vie durant, les dîmes des laïcs qui cultiveraient la terre.

(a) *En marge* : Sancta Porcaria ; *au bas de la page* : VI^a^ primi tituli secunde partis. — (b) Meseran, *B.* — (c) : epacta...VIII^a^, *omis B.*

A. — Original autrefois sur simple queue, A. D. Yonne, H 1406.
B. — Cart. 9887, fo 15.
C. — Cart. no 5465, fo 68, no 234.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 335, no 197, d'après H 1400 des A. D. de l'Yonne.

Geoffroy fut évêque de Langres du 28 octobre 1138 à 1161 ou 1163 (voir Laurent, *Cartulaires de l'abbaye de Molesme*, t. Ier, p. 280).

Quod Gofridus de Molendino dedit nobis quicquid habebat in territorio Sanctae Porchariae (a).

Ego Godafridus (b), Dei gratia Lıngonensis ecclesiae (c) episcopus, notum fieri omnibus fidelibus Gofridum de Molendino et fratrem ejus Johannem, laudante fratre eorundem Milone, et uxore memorati Gofridi Berta filioque Johanne, fratribus et ecclesiae Pontiniacensi donasse quicquid habebant apud Sanctam Porchariam et in toto territorio ejusdem loci. Quod etiam promiserunt in fide sua quod eandem terram ab habitatione suorum hominum immunem facerent et incultam eorumque domos inde salva pace transferrent. Retinuit tamen Johannes, frater predicti Gofridi, decimas sibi ab his secularibus qui eandem terram laboraverint, quandiu advixerit. Hec donatio confirmata est ab eisdem fratribus, in presentia nostra, testibus presentibus : donno Guidone abbate Cari Loci et Richardo monacho, Gaucelino capellano et Gocelino clerico episcopi, Holrico (d) et Marcho fratre ejus, Guillelmo de Asneriis.

106

1146, 31 mars-1147, 24 mars. — Auxerre.

Oudoyer (Holdigerius) d'Auxerre, avec l'accord de sa femme, Nazaire, et son frère, Gérard, ont donné à Notre-Dame de Pontigny tout ce qu'ils possédaient au territoire de Sainte-Procaire et au bois des Contais, et confirmé ce don en présence de l'évêque d'Auxerre et sous son sceau (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 15.
C. — Cart. no 5465, fo 70, no 242.

Louis VII prit la croix à Vézelay le jour de Pâques, 31 mars 1146.

Quod Holdigerius de Autisiodoro dedit nobis quicquid habebat apud Sanctam Porchariam (e).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod ego Holdigerius de Autisiodoro et ego Girardus, frater ejus, dedimus Deo et ecclesiae Sanctae Mariae Pontiniacensi quicquid habebamus in territorio Sanctae Porchariae et in bosco qui dicitur

---

(*a*) *En marge* : VIIa primi tituli secunde partis ; *au-dessous* : Sancta Porcaria. — (*b*) Godefridus, *B.* — (*c*) *mot omis*, *B.* — (*d*) Ulrico, *B.* — (*e*) *En marge et encadré* : VIIIa ejusdem ; *au-dessous* : Sancta Porcaria.

(1) Voir le no 104.

Contest, et hoc eis acquitare et garantire per jus pacti sumus et interposita fide firmavimus. Hoc laudavit Nazarea, uxor ejusdem Holdigerii. Hujus rei testes sunt : Galterius Calvus, Guido de Siliniaco, Galterius *Buxsacré*, monachi Pontiniacenses ; Bernardus archipresbiter Autisiodorensis, Gaufridus *Capel*, Stephanus de Sancto Germano, Herbertus Crassus, Guido *Bailladart*, Roganus frater Humbaudi Torti, Milo *Fillons*, Calo. Hoc donum ego Holdigerius et ego Girardus, frater ejus, laudavimus in presentia donni Hugonis, Autisiodorensis episcopi, et rogavimus ut litteris et sigillo suo, quatinus in futuro ratum permaneret, confirmaret. Actum apud Autisiodorum, anno ab Incarnatione Domini Mº cº xlº viº, regnante feliciter Ludovico magno rege Francorum et duce Aquitanorum, regni sui anno quo apud Vizeliacum transfretaturus crucem suscepit.

107

[1115-1136, 10 août]. — Pontigny.

L'évêque d'Auxerre Hugues notifie qu'entre ses mains Garnier de Sainte-Procaire et ses frères ont donné à Notre-Dame de Pontigny des terres sises près de la perrière de Méré.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire brune de l'évêque d'Auxerre, A. D. Yonne, H 1406.
B. — Cart. 9887, fº 15.
C. — Cart. nº 5465, fº 67, nº 229.

Les seuls repères que nous ayons sont les dates de l'évêque d'Auxerre, Hugues de Montaigu — de qui est le sceau conservé de cet acte — (1115-1140) et de l'abbatiat de l'abbé de Pontigny Hugues (1114-1136).

Quod Warnerius de Sancta Porcharia dedit nobis quicquid habebat a petraria Mairi versus Pontiniacum (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, Autisiodorensis episcopus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris Warnerium de Sancta Porcaria et fratres ejus, Werricum et Hugonem, dedisse Deo et Beate Marie Pontiniacensi terram quam habent a petraria Mairiaci versus Pontiniacum, sicut via subterior portat, et hasta (b) super petriariam et diurnale vallis ad pomarium et duo diurnalia citra pomarium. Actum Pontiniaci, per manum meam, presentibus istis : donno Hugone, abbate Pontiniacensi, Nargaudo, Mainardo, monachis de Karitate (c) ; Constantio de Sancta Porcaria et Hisembardo de Varginiaco, presbiteris ; Herberto et Stephano, servientibus.

108

1138, 25 mars-1139, 24 mars. — Beugnon, « Fons Letardi » et Chablis.

Garnier de Ligny énumère tout ce qu'il a donné, échangé ou vendu à l'abbaye de Pontigny, avec l'accord de sa femme Ermenjard, en trois opérations suc-

(a) *Au-dessus de l'acte* : viiiª tituli secundi secunde partis ; *en marge* : *Buignon.* — (b) *Corrigez* : hastam. — (c) Caritate, *B.*

cessives (la première en présence de Hugues, évêque d'Auxerre et ancien abbé de Pontigny) dans la région de Ligny et autour de la grange de Beugnon.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 15.
C. — Cart. no 5465, fo 5, no 18.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 334, no 196, d'après H 1400 des A. D. de l'Yonne. — *b.* Traduction dans Cornat, *Histoire de la ville de Ligny-le Châtel*, p. 112-113.

Indiqué : Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 28.

De his que dedit nobis Warnerius de Lenniaco (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Opere precium est ac salubre datoribus, quecumque elemosina pauperibus Christi nodaverint seu commutaverint vel vendiderint, ea distinctione declarare, testibus confirmare, posteriorum memorie commendare ne presentium incuria litigare cogantur futuri. Eapropter ego Garnerius de Lenniaco presenti carta diligenter distinguere curavi quicquid de terra mea dono seu commutatione seu venditione monachi Pontiniacenses habent. Dedi ergo Deo et Sanctae Mariae et monachis [fo 15, 2e col.] Pontiniacensibus, laudante uxore mea Ermengarde, quicquid habui terrae arabilis a rivo fontis Letardi usque ad Pontiniacum. Pro campo tamen Altarae Ripae, qui infra hos terminos est, dederunt mihi monachi Pontiniacenses hastam Drogonis et IIIor libras et aliam quandam terram quam Aldricus et Johannes *Muscherun* coluerunt ex alia parte fontis Letardi versus Lenniacum ; et pro aliis tribus particulis terrae quae etiam infra eosdem terminos sunt, dederunt mihi c solidos. Recognita et confirmata sunt hec apud Bunionem, grangiam monachorum, coram Hugone, episcopo Autisiodorensi, quondam abbate Pontiniacensi, testibus : Milone decano, Achardo viario, Poardo fratre ipsorum, Guidone, Erchenfrido, Bono Filio, Stephano coquo, Johanne de Aponiaco, servientibus predicti episcopi.

Dedi etiam Deo et Sanctae Mariae et predictis monachis quicquid terrae arabilis habui a via Autisiodori usque ad Bunionem, grangiam ipsorum monachorum, laudante uxore mea, ad fontem Letardi, coram his testibus : Poardo, Matheo, Dominico, Umberto Torto, filio Anserici.

Dedi preterea eisdem monachis dimidium prati mei de Sartis, a quibus novem libras duos solidos minus accepi. Ejusdem tamen prati particulam quam Iterius, prepositus de Lenniaco, in vadimonio habuit, concessi eis ut redimerent et cum reliquo simul haberent, laudante uxore mea, Ermengarde, coram his testibus : Poardo, Marco filio ejus, Aldrico et Bernuino filio ejus, Guiberto de *Villar*, Constantio de Lenniaco villa, anno ab Incarnatione Domini Mo Co XXXo VIIIo, Innocentio IIo papa, Ludovico rege Francorum et duce Aquitanorum regnante. Hoc actum est apud Chableiam, in presentia Godefridi, Lingonensis episcopi. Cujus rei testes sunt : Petrus, abbas Sancti Johannis ; Guillelmus, monachus et medicus ; Pontius, Lingonensis archidiaconus ; Hugo Trusellus, canonicus.

(a) *En marge et encadré* : IXa ejusdem ; *au-dessous* : Buignon.

109

1143, 4 avril-1144, 25 mars. — [S. l.].

L'évêque d'Auxerre, Hugues, notifie qu'en sa présence Herbert le Gros de Merry, sa femme Gertrude et leur fils Gaucher, ont approuvé les donations faites par leurs vassaux aux moines de Pontigny au bois des Contais et à Sainte-Procaire, d'une part, au bois de Saint-Pierre et aux Butteaux, de l'autre ; en outre ils ont reconnu auxdits moines une terre sise entre l'Armançon et le Créanton qui avait appartenu au neveu d'Herbert qui l'avait revendiquée.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 15.
C. — Cart. n° 5465, f° 67, n° 228.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. I^er^, p. 366, n° 223, d'après H 1400 des A. D. Yonne.

Indiqué : Baluze, t. 75, f° 27.

De casamento Herberti Crassi in nemore Contest (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, Autisiodorensis episcopus, notum facio quod Herbertus Crassus de Meriaco et Gertrudis uxor ejus et Galcherius filius eorum concedunt et laudant monachis Sanctae Mariae Pontiniacensis quicquid Henricus de Sancto Florentino et Beatrix, uxor sua habuerunt in bosco de *Contest* et in territorio Sanctae Porcariae, ex parte Anselli *Mamin*, et quicquid Gibuinus habuit in bosco Sancti Petri et in territorio de *Buethel*. Concedunt et laudant eisdem monachis quicquid idem Herbertus Crassus habuit et clamavit in terra quam Himnardus, nepos suus, dedit et vendidit ipsis monachis. Hec autem terra est inter Ermentionem et *Crientum*, que est communis inter Hinnardum et Siguinum de Sancto Florentino. Hec facta concessa et laudata sunt ante Hugonem, primum abbatem Pontiniacensem, post episcopum Autisiodorensem. Ad hoc fuerunt de monachis Pontiniacenbus : Walterius de *Meseran*, cellerarius, Warinus Pauper, Walterius Buxsacré. Hujus rei testes sunt : Hato archipresbiter Autisiodorensis, Hugo de Castro Censorio et Wido de *Luchi*, canonici Autisiodorenses ; Hugo filius Willelmi clerici, Calo de *Lindri*, Herveius prepositus episcopi Autisiodorensis. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° III°, Eugenio papa, regnante etiam Ludovico rege Francorum et duce Aquitanorum.

110

1126, 31 août. — Seignelay « in domo capellani »

Bertrand de Seignelay, du consentement de sa femme et de ses enfants, donne, en présence de l'évêque d'Auxerre, aux moines de Pontigny le cens

---

(a) *En marge* : Sancta Porcaria ; *au-dessous et encadré* : IX^a^, primi tituli secunde partis.

de deux sous de Troyes qui grevait le courtil que tenaient de lui lesdits moines à Sainte-Procaire ; celui des prés acquis sur les paysans ainsi que la possession des prés que les moines avaient crées sur sa terre.

A. — Original en forme de chirographe, scellé sur simple queue du sceau de cire brune de l'évêque, A. D. Yonne, H. 1406.

B. — Cart. 9887, fo 15.

C. — Depaquy, Bibl. d'Auxerre, man. no 158, t. III, p. 28.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 259, no 141, d'après *A.* — *b.* Henry, *Mémoires sur Seignelay*, p. 234, no 3.

Quod Bertrannus de Silliniaco dedit nobis censum de curtili suo (a).

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Notum sit tam presentibus quam futuris quod ego Bertrannus de Silliniaco dono atque concedo Deo et Beatae Mariae Pontiniacensi et monachis ejusdem loci censum de curtili suo quod [fol. 15 vo, 1re col.] habent apud Sanctam Porcariam, id est duos solidos trecensis monetae ; necnon et prata quae apprataverunt in terra mea et quae a me acciperunt ; censum quoque eorum quae a rusticis adquisierunt, quaecumque scilicet hodie tenere videntur. Laudat hoc uxor mea, Ilduisis, cognomento *Damaruns* (b), et filius meus Gauterius et filia mea Ilduisis, cognomento Lorria. Hujus rei testes sunt : Rodolphus capellanus, et Ildebertus, Symon presbiter de Ariaco, Awalo de Silliniaco, dominus meus ; Gauterius nepos meus, Hugo de Fluriaco et multi alii. Actum publice apud Silliniacum, presente domno Hugone, Autissiodorensi episcopo, et Hugone, abbate Pontiniacensi, in domo Ildeberti capellani, anno ab Incarnatione Domini Mo Co XXo VIo, II kalendas septembri, regnante Ludovico rege, Willelmo consule.

111

[1134, 30 novembre — 1151]. — [S. l.].

Le prêtre Joubert, entre les mains et sous le sceau de l'évêque d'Auxerre Hugues, donne, après sa mort, à Notre-Dame de Pontigny, tant pour le repos de son âme que pour celle de ses prédécesseurs, la vigne par lui plantée près du village de Milly et la moitié de son pré derrière le moulin de Poinchy ; à titre récognitif, il donnera à ladite abbaye, sa vie durant, un muid de vin et une demie meule de foin provenant de ces biens.

A. — Original perdu.

B. — Cart. 9887, fo 15.

Indiqué : Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 108.

Pour dater cet acte, nous possédons deux éléments. Tout d'abord, les dates de l'évêque d'Auxerre, mais il se pose un problème car deux évêques du même nom se sont succédés : Hugues de Montaigu (1116-1136) et Hugues de Mâcon (1137-1151, 10 décembre). De plus, on trouve dans la *Gallia christiana*, au t. XII, *instr.*, p. 460, que Reigny fut installée en 1134, le 30 novembre. Or, nous avons, comme témoin, Étienne le premier abbé de Reigny. Nous pouvons donc dater cet acte entre la fondation de Reigny et la mort d'Hugues de Mâcon.

(*a*) *En marge et encadré* : Decima ejusdem ; *au-dessous* : Sancta Porcaria. — (*b*) cognomento Ilduisis Damaruns, *B.*

De vinea quam dedit nobis Josbertus sacerdos (a).

In nomine Christi. Ego Josbertus, sacerdos, tam pro remedio anime meae quam predecessorum meorum, dono Deo et ecclesiae Beatae Mariae Pontiniacensi post obitum meum vineam meam quam mihi plantaveram juxta villam quae vulgo dicitur *Millers* ; et dimidium pratum pecunia mea adeptum, situm retro molendinum quod vocatur *Ponschers*. Utque hoc donum firmum de reliquo ratumque permaneat, dono quot annis in vinea mea predictae ecclesiae pro investitura modium vini et dimidium mullum feni. Testes : dominus Hugo, Autisiodorensis episcopus, in cujus manu hoc factum est donum ejusque sigillo roboratum ; donnus Stephanus, abbas Regniacensis ; Mainardus et Nargaudus, monachi prefati episcopi ; Constantius coquus et Rossellus.

112

[1125-1132]. — [S. l.].

Le comte de Blois Thibaud approuve, pour le repos de son âme et de celle de ses ancêtres, la donation que fit sa mère aux moines de Pontigny d'un clos de vigne sis à Saint-Florentin, et leur fait remise de huit deniers de cens qu'ils devaient ; en outre, il approuve par avance tout don qu'on leur ferait dans ses fiefs.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 15.

Parmi les témoins est cité Létard, chapelain du comte, qui apparait dans les actes de 1125 à 1127, pour n'être remplaçé, avec sûreté, qu'en 1132 (voir d'Arbois de Jubainville, *Histoire des comtes de Champagne*, t. II, p. 415).

De clauso vineae apud Sanctum Florentinum (b).

Notum sit omnibus hominibus tam futuris quam presentibus quod Theobaldus, Blesensis comes, pro remedio animae suae et antecessorum suorum, donavit monachis de Pontiniaco et laudavit clausum vineae apud Sanctum Florentinum quod mater ejus, comitissa, eis prius dederat, et VIII° denarios censuales quos ei debebant. Si quis vero vel miles vel alius quilibet daret eis aliquid, seu vineam seu terram seu aliud quidlibet, de casamento suo vel feodo, hoc etiam laudavit eis et concessit. Hujus rei sunt testes : Hugo prepositus, Milo filius Bovonis de Aula, Giraldus telonearius, Bovo filius Rainerii, Theobaldus major, Guibertus presbiter de Sancto Florentino, Letardus capellanus ipsius Theobaldi comitis, qui etiam scripsit.

113

1166, 24 avril-1167, 8 avril. — [S. l.]

L'évêque d'Auxerre Alain notifie que Seguin de Seignelay, fils de Guerri, son frère Salon, leur mère Luce et leur soeur Sibille ont approuvé tout ce que les moines de Pontigny avaient à Sainte-Procaire et ce qu'ils tenaient en fief de leur père.

(a) *En marge* : Scripta est ; *au-dessous et encadré* : Chableye. — (b) *En marge* : Campus repertus.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire brune de l'évêque, A. D. Yonne, H 1406.
B. — Cart. 9887, fo 15.
C. — Cart. no 5465, fo 68.
D. — Depaquy, t. III, p. 30.

a. Henry, *Mémoires sur Seignelay*, p. 236, no 6, d'après *D.*

Quod Seguinus de Silliniaco concessit nobis quicquid habebat in territorio Sanctae Porcariae (a).

Ego Alanus, Dei gratia Autissiodorensis episcopus, notum fieri volo presentibus et futuris quod Seguinus de Sellemniaco, filius Guirrici, et Salo, frater ejus, Luca, mater ejus, Sibilla, soror ejus, concesserunt et laudaverunt ecclesie Pontiniacensi et fratribus ibidem Deo servientibus quicquid habent in territorio et finagio de Sancta Porcaria, sive in terra sive in pratis, et quicquid de tenemento patris eorum fuisse cognitum est. Hujus rei testes sunt : magister presbiter, archidiaconus Autissiodorensis, Rainaudus Richardi, magister Abbo, Augalo dominus de Sellemniaco, Willelmus *Auroarz*, Girardus de Villa *Mor*. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini Mo Co LXo VIo.

114

[Vers 1156, après le mois de mai]. — [S. l.].

Eble de Mauléon remercie l'abbé de Pontigny, G[uichard] (1), *d'avoir construit sur ses terres en l'île de Ré, une abbaye à laquelle il renouvelle le don de tout le bois et la terre nécessaires à l'installation de la nouvelle colonie qu'il avait fait aux abbés Isaac et Jean. Il souhaite l'envoi de moines et la venue personnelle de son correspondant.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 15.

Indiqué : *Gallia christiana*, t. XII, col. 442.

La fondation de Notre-Dame de l'Ile de Ré est attestée en mai 1156 (voir Janauschek, *Originum Cisterciensium...*, t. 1er, p. 306).

De constructione abbatiae de Ré (b).

Venerando patri et domino G[uichardo], abbati Pontiniacensi, totique capitulo ejusdem loci Eblo de *Malleon*, salutem. Gratias agimus Deo per omnia necnon et venerabilibus personis capituli Cisterciensis, vobis autem maxime quorum pietate et diligenti perquisitione desiderii nostri impetravimus effectum, ut scilicet abbatiam sanctissimi ordinis vestri in terra nostra construeretis. Concedimus itaque vobis ad hoc [fo 15 vo, 2e col.] perficiendum totum nemus et universam terram insuper et omnia pariter ex integro quecumque dederamus abbati *Ysaac* et abbati Johanni, ipsis hoc annuentibus, immo votis omnibus implorantibus in insula quae dicitur

---

(a) *En marge* : Sancta Porcaria. — (b) *En marge et encadré* : Ponatur sub primo titulo prime partis cartularii novi.

(1) Guichard, abbé de Pontigny de 1136 à 1164/65.

Ré vel extra insulam quatinus hanc abbatiam, juxta consuetudines ordinis vestri, cum omnibus elemosinis suis libere et absolute possideatis et ordinetis in perpetuum. Hoc autem diligenter et affectuose postulamus ut personas loco simul et ordini congruentes atque fideles incunctanter provideatis. Nos quoque, cum de presentia paternitatis vestrae gaudebimus et petitionibus nos, sicut dignum est, satisfecisse probavimus, si quid augmentandum videbitur ex nostra parte, prout Dominus voluntatem inspiraverit et dederit potestatem, vestro consilio libentissime parebimus. VALETE.

115

1139, 1er août-1140, 6 avril. — Paris.

Louis VII concède à l'abbaye de Pontigny le droit de pâturage dans sa forêt d'Othe pour les troupeaux de Chailley.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 15.
C. — Cart. 5465, fo 4.
D. — Du Chesne, t. 74, p. 88.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. 1er, p. 342, no 203, d'après H 1401 des A. D. Yonne (copie du cart. 5465).

Anal. : Luchaire, *Recueil des actes de Louis VII*, p. 111, no 38.

Indiqué : Baluze, t. 75, fo 17 vo. — Bréquigny, t. III, p. 29.

L'acte est daté de 1139 ; la chancellerie royale suivant le style de Pâques, il pourrait donc se situer entre le 23 avril 1139 et le 6 avril 1140. Mais il porte aussi la mention de la troisième année du règne de Louis VII, qui est devenu roi le 1er août 1137. L'acte se situe donc entre le 1er août 1139 et le 6 avril 1140.

De usuario nemorum regis Francorum in Ota (a).

In nomine Domini. Ludovicus, Dei gratia rex Francorum et dux Aquitanorum, notum fieri volumus universis prepositis et servientibus nostris quod nos in foresta nostra Senonensi, quae Ota vocatur, Pontiniacensi obedienciae quae Challetum vocatur, pascua libera in eternum dedimus et concessimus ut animalia sua libere perpetuo pascantur. Quod ut perpetue stabilitatis obtineat munimentum, scripto commendavimus et sigilli nostri auctoritate et nominis nostri caractere subter firmavimus. Actum publice Parisius, anno incarnati Verbi Mo Co XXXo VIIIIo, regni nostri IIIo, astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa : S. Radulfi, Viromandorum comitis et dapiferi nostri. — S. Guillelmi, buticularii nostri. — S. Mathiae (b), camerarii —. Datum per manum Algrini, cancellarii.

116

1150, 16 avril-1151, 7 avril. — Beugnon.

L'évêque d'Auxerre, Hugues, notifie que Jean, damoiseau de Ligny, qui avait prié les moines de Pontigny de recevoir son fils parmi eux, leur donna

(a) *En marge* : Burs. — (b) *Corr.* : Mathei.

tout ce qu'il possédait de son patrimoine ainsi que tout ce qu'il tenait en fief, sous réserve de l'autorisation de ces seigneurs; il excepta, cependant, ce dont sa femme jouirait jusqu'à sa mort avec l'assentiment desdits seigneurs ; s'ils refusaient, les moines le réclameraient pour eux et le possèderaient perpétuellement.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 15.
C. — Cart. no 5465, fo 99.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. Ier, p. 457, no 324, d'après A. D. Yonne, H 1400.

Indiqué : Baluze, t. 75, fo 29. — Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 47.

Quod Johannes domicellus, cognomento Macharius, Gaufridum, filium suum, monachum fieri rogavit (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, Autisiodorensis episcopus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod Johannes, domicellus de Lenniaco, Gaufridum filium suum, cum ad annos aptos ordini pervenerit, a monachis Pontiniacensibus monachum fieri rogavit et dedit eisdem monachis res suas, quicquid videlicet habebat de patrimonio suo, tam in nemoribus quam in pratis et aliis terris cultis et incultis. Similiter concessit eis quecumque de casamentis tenebat, si a dominis ejus ea monachi poterunt obtinere, excepto quod Agneti, uxori ipsius, adepta permissione dominorum, dum vixerit, ea possidere licebit. Quod si Agnes a dominis illa non poterit obtinere, monachi exinde querent quomodo a dominis concedantur ; et si poterunt adipisci, jure perpetuo possidebunt. Actum apud grangiam de *Bunun*, anno ab Incarnatione Domini Mo Co Lo, eadem uxore Johannis laudante, coram his testibus : Stephano Regniacensi abbate, Stephano priore, Rainaldo monacho Pontiniacensi, Humbaldo presbitero de Montiniaco, Iterio preposito Lenniaci, Stephano de *Lendri*, Thoma *Jornel*, filio Martini, Aalardo carpentario.

117

1167 (v. st.). — Ligny-le-Châtel.

Le comte de Nevers Guillaume [IV] ayant donné, avec l'approbation de sa femme et de son frère, aux frères de l'ordre de Grandmont la partie du bois des Contais dite bois de Saint-Étienne, pour qu'ils y construisent leurs habitations, bois qu'il avait déjà concédé aux moines de Pontigny, il concéde à ceux-ci en échange la « forella » de Gibaud et obtient d'autres seigneurs qu'ils cèdent également ce qu'ils possèdaient dans ce bois. Les Grandmontains enclosant leur domaine, une route sera établie entre les deux domaines.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau équestre de cire brune du comte, A. D. Yonne, H 1405.
B. — Cart. 9887, fo 15.
C. — Cart. no 5465, fo 5, no 16.

(a) *En marge* : Buignon.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 190, nº 173, d'après *A*.

Indiqué : Baluze, t. 75, fº 17. — Cornat, *Histoire de la ville de Ligny-le-Châtel*, p. 122.

Carta comitis Nivernensis de forella Guibaudi quam commutavit Pontiniacum pro parte quadam nemoris eorum quam dedit fratribus Grandi Montis in nemore Contest (a).

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris sancte matris Ecclesiae filiis quod ego Guillelmus, comes Nivernensis, donavi et concessi fratribus Grandi Montis in nemore quod dicitur *Contest*, partem illam nemoris quod dicitur nemus Sancti Stephani, ad eorumdem habitationem, sicut ambitus eorum claudit per circuitum, jure perpetuo possidendum. Sed quia [Fº 16, 1re col.] monachi Pontiniacenses in illa parte nemoris quam eis ad habitandum donaveram, partem suam habebant, dedi in conchanbium forellam Gibaudi, sicut rivus de *Sinecon* dividit, usque ad viam Merliniaci et usque ad terram que Communia dicitur ; et erit deinceps strata inter nemus Merliniaci et forellam istam. Huic donationi et concessioni me interfuerunt Odo de Villiaco et Osmundus de Merliniaco qui etiam hoc quod habebant in forella predicta, rogatu meo, monachis Pontiniacensibus laudaverunt et in perpetuum habere concesserunt. Hoc etiam uxores eorum laudaverunt, *Helisabed* et Ermengardis ; hoc filii Osmundi, Petrus, Acelinus et Odo clericus, et filie, Adelina et Hersendis, laudaverunt. Hoc laudavit Adam de *Flai* de cujus casamento Osmundus partem suam tenebat. Guido, frater meus, laudavit et Aanor, uxor mea. Ut autem hoc in posterum ratum habeatur, litterarum mearum annotatione et sigilli mei impressione presentem paginam confirmavi. Si quis vero de donatione mea monachos Pontiniacenses inquietaret vel calumniam faceret, eos in pace mitterem et donum meum illis in perpetuum vendicarem. Hujus rei testes sunt : Johannes vicecomes Lagniaci, Guillelmus de *Chéu*, Richardus Venator, Johannes Bossellus, Odo de Monte Ruillionis, Symon de Siliniaco, Stephanus Godardus, prepositus Lagniaci ; Johannes Brisebarrus ; Gaufridus clericus qui hanc cartam composuit. Actum est hoc Lagniaci, anno ab Incarnatione Domini Mº Cº LXº VIIº ; anno illo perrexit comes in Jerusalem.

118

Acte gratté et illisible.

119

[1176-1189]. — [S. l.].

L'abbé de Saint-Pierre d'Auxerre, Geoffroy, notifie que Bernard, jadis prêtre de Venouse, a donné ses prés à l'église de Pontigny, à la condition que celle-ci lui livre viagèrement, chaque année, une charrette de foin.

A. — Orignal perdu.
B. — Cart. 9887, fº 16.

(a) *En marge* : Buignon.

Les seuls repères que nous ayons pour dater cet acte sont les dates de l'abbé Geoffroy : d'après Lebeuf, *Histoire civile et ecclésiastique d'Auxerre*, t. II, p. 30, il aurait encore été en vie en 1193, mais il n'aurait plus été abbé. En fait on peut prendre les dates que nous donne le *Dictionnaire d'hist. et de géographie ecclésiastique* : 1176-1189 (sub vo « Auxerre ».).

De pratis que Bernardus, presbiter de Venussa, donavit ecclesie Pontiniacensi (a).

Ego Gaufridus, Dei permissione humilis abbas Sancti Petri Autisiodorensis, ad omnium communiter noticiam per presentem cartulam transmitto quod Bernardus, quondam presbiter de Venussa, prata sua donavit ecclesie Pontiniacensi, tali conditione interposita ut ab eadem ecclesia, singulis annis, quoad ipse viveret, carratam unam feni acciperet ; ipso vero mortuo, domus eadem libera ab illius feni solutione permaneret. Quod ut ratum semper et inconcussum teneatur, sigilli nostri impressione firmavimus.

120

1187 (v. st.). — [S. l.].

L'évêque de Langres, Manassès, notifie que Joubert de Maligny, après s'être querellé maintes fois avec Notre-Dame de Pontigny, lui a, en sa présence, concédé, avec l'accord de sa femme et de son fils, tout ce qu'à ce jour il réclamait sur les terres de Fouchères, Montigny, Forterre, Poinchy et sur les prés de Chablis ; en contre-partie, il reçut de l'abbaye dix livres de provinois.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire brune de l'archevêque de Sens, A. D., H 1536.

B. — Cart. 9887, fo 16.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 379, no 371, d'après *A*.

Indiqué : Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 77.

Carta de concessione Josberti de Marleigni (b).

Ego Manasses, Dei gratia Lingonensis episcopus, notum facio omnibus quod Josbertus de *Marleigni* recognovit in presentia mea se aliquanto tempore, forte minus juste, fatigasse domum Pontiniaci et querelis pulsasse, per se et per homines suos, super quibusdam terris que sunt apud Fulcherias et apud *Monteigni* et in territorio Fortis Terre et apud Poncheium et in quibusdam pratis que sunt sub *Chableies*. Et tandem res ad hoc deducta est inter ipsum Josbertum et predictam domum quod de omni querimonia ad bonam pacem hoc modo accesserunt. Concessit predictus Josbertus in presentia mea aecclesie Pontiniaci quicquid adversus eam reclamabat vel in predictis locis vel forte alibi ; et quicquid de re aliqua que ad ejus spectabat, usque ad istum diem possidebat, sine contradictione ei in perpetuum absolute remisit. Laudant etiam hoc et concedunt uxor sua Hermengardis et filius ejus Guido et fratres ejus Milo et Burus. Ex parte Josberti super hac compositione et uxoris ejus Hermengardis et filii sui Guidonis et fratrum ejus, Milonis et Buri, testes sunt hii : Robertus presbiter de *Marleigni*,

---

(a) *En marge* : Pontigniacus. — (b) *En marge* : Fuscheriae.

Petrus Osmundus, *Hudrez* de Castellione, Bovo de *Marleigni*, Thebaldus Porete, Herbertus filius Bauduini. Et propter hoc ipsum accepit de beneficio ecclesie hac vice xᶜᵉᵐ libras proviniensium, preter prioris temporis obsequia. Actum anno ab Incarnatione Domini Mº Cº LXXXº VIIº.

121

[Fin du XIIe siècle]. — Chablis, *in domo Oelerii sacerdotis*

Le doyen de Tonnerre, Dominique, notifie qu'en sa présence le litige qui opposait l'abbaye de Pontigny à Herbert de Maligny s'est apaisé et que Pontigny a pu garder en toute quiétude la terre de Forterre que lui contestait ledit Herbert.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fº 16.

Nous n'avons trouvé qu'un seul acte dans lequel figure ce doyen de Tonnerre et qui date de 1185 (voir Laurent, *Cartulaires de Molesme*, t. II, nº 305). L'acte pourrait donc être concomitant du précédent (nº 120, 1187). — Stephanus Godardus, témoin, était prévôt de Ligny en 1167 (nº 117).

De concordia facta inter Herbertum de Marlagni et domum Pontiniacensem (a).

[Fº 16 vº, 1re col.] Ego Dominicus, decanus Tornodori, notum facio omnibus quod de querela que versabatur inter domum Pontiniacensem et Herbertum de *Marlaigni* de Forti Terra, in nostra presentia, ita terminata quod domus Pontiniacensis jure et judicio inde in pace remansit. Hujus rei testes sunt isti qui eidem cause juste terminate interfuerunt : Guido canonicus de Sancto Cosma, Oelerius sacerdos, Robertus et Michael, presbiteri, Matheus major de Chableiis, Stephanus Godardus, Harembertus cantor. Actum est hoc Chableiis, in domo predicti Oelerii.

122

1184, 1er avril-1185, 12 mars. — [S. l.].

L'évêque d'Auxerre, H[ugues] (1), *notifie que Guillaume, fils de Jean de Ligny, a reconnu, en sa présence, abandonner toute réclamation sur les dons faits à l'abbaye de Pontigny par ses parents, et les a approuvés.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fº 16.

a. Martène, *Thes. Anecd.*, t. III, col. 1241.

Indiqué : Cornat, *Histoire de la ville de Ligny-le-Châtel*, p. 126.

Cet acte est daté de la seconde année de l'épiscopat d'Hugues. Or, il fut sacré le 13 mars 1183 ; comme la chancellerie d'Auxerre suit le style de Pâques, cet acte ne peut être daté qu'entre Pâques 1184 (1er avril) et la fin de la deuxième année de l'épiscopal (12 mars 1185).

(*a*) *En marge* : Fuscheriae.

(1) Hugues IV de Noyers (1183-1206).

De concordia facta inter Willelmum, filium Johannis de Laegni, et monachos Pontiniacenses (a).

Ego H[ugo], Dei gratia Autisiodorensis ecclesiae episcopus, notum facio omnibus communiter et nostri et futuri temporis ad quorum noticiam presentes littere pervenerint, quod Willelmus, filius Johannis de *Laegni*, nostram presentiam adiit ibique recognovit se injuste fratribus Pontiniacensibus retro temporibus fuisse molestum. Laudavit itaque in nostra audientia et acquitavit predictis fratribus quicquid pater suus et mater, quacunque ratione, usque ad illud tempus domui Pontiniaci contulerant. Sed et propria manu fide data michi firmavit se ulterius nunquam querelam aliquam suscitaturum prefate domui de re aliqua cujus tenens et saisiata fuisset usque ad id temporis sive de patrimonio suo sive aliunde. Nos ergo, rogante predicto Willelmo, rem superius digestam testimonio nostro roboramus et hoc scriptum proprii sigilli impressione munimus, astante nobis tunc Daimberto, archidiacono nostro, et alii non paucis, anno ab Incarnatione Domini Mo Co LXXXo quarto et nostri episcopatus anno secundo.

123

1168 (v. st.). — [S. l.].

Le comte de Bar, Manassès, confirme l'abbaye de Pontigny dans tout ce qu'elle tient de lui et de ses vassaux ; mais s'il occupe le fief que tient Seguin de Saint-Florentin, elle lui paiera les douze livres qu'elle devait audit Seguin (1).

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire jaune du comte, A. D. Yonne, H 1405.

B. — Cart. 9887, fo 16.

C. — Cart. no 5465, fo 19.

Indiqué : Baluze, t. 75, fo 19. — Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 201.

De concessione Manasse, comitis Barri (b).

Ego Manasses comes Barri concedo, laudo et presenti scripto confirmo aeclesiae Sancte Marie Pontiniacensi libere et quiete jure perpetuo possidendum quicquid ubicunque eadem ecclesia de dominio et de casamentis meis tenebat et habebat ipso die quo concessio ista facta est. Si vero contigerit ut ad feodum quod tenet Sevinus de Sancto Florentino, me vertam, Pontiniacensis ecclesia duodecim libras de censu quas debet Sevino, mihi reddet, quandiu adversus eundem Sevinum et heredes ejus vel alios quoslibet ; si quis in eodem feodo quippiam reclamaverit, garentiam portabo. Hoc totum laudavit similiter et concessit Theobaldus, frater meus. Inde testes sunt : donnus Jolduinus, abbas de Fonte Johannis ; Gauterius, tunc prior Pontiniacensis ; Stephanus, grangiarius, et Salo, monachi Pontiniacenses ; Milo, clericus meus ; Manasses de Villa Mauri ; Josbertus Mabile ;

(a) *En marge* : Buignon. — (b) *En marge* : Sub titulo Chailliers.

(1) Pour la confirmation de cet acte, voir le no 79 et pour la justification des douze livres, le no 77.

Ansellus de Marlenniaco ; Milo de Boalliaco ; Evrardus de Villa Mauri ; et Petrus Vitalis de *Chanlot*. Actum anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo sexagesimo octavo.

124

1189 (v. st.) — [S. l.].

Le comte de Joigny, Guillaume, donne en aumône aux moines de Pontigny, pour le salut de son âme, une rente de quatre livres de provinois sur son péage de Joigny, dont vingt sous sont assignés à la lampe du grand autel, et les quarante autres à la commémoration de son obit, l'exécution est confiée à l'archevêque de Sens Gui.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 16.

Indiqué : Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 69.

Carta quatuor librarum comitis Joviniacensis (a).

Notum sit presentibus et futuris quod ego Guillelmus comes Joviniaci dedi Deo et beate Marie et monachis Pontiniacensibus supplici devotione divinitati famulantibus, in elemosinam pro salute anime mee, quatuor libras pruviniensis monete annuatim reddendas de pedagio meo Joviniaci. Ordinavi autem ut de predicta elemosina mea xx solidi deputentur ad lampadem altaris majoris, reliqui vero LX in fratrum cedant procurationem in die anniversaria obitus mei. Hanc autem [f° 16 v°, 2e col.] donationem meam auctoritate Senonensis archiepiscopi Guidonis roborandam constitui ut, si ego, quod absit, vel alius quilibet ei obviare voluerit, censura ecclesiastica coherceatur. Et ut hoc factum firmam in posterum memoriam et inviolabile robur obtineat, sigilli mei impressione illud corroboravi. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini M° C° LXXX° nono, presentibus et astantibus : Gauterio *Farsi*, Herberto de Fossato, Guiberto *Berri*, Hugone filio Hugonis prepositi, Guillelmo *Burgaut*, Stephano Bucheri.

125

1157, 25 mars-1158, 24 mars. — [S. l.].

L'archevêque de Sens, Hugues, notifie que le vicomte de Joigny, Isnard, ainsi que ses deux frères, Bove et le clerc Guilduin, ont concédé à l'église de Pontigny un pré et une terre sise entre le Créanton et l'Armançon, contigüe à celle de Seguin de Saint-Florentin.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 17.
C. — Cart. n° 5465, f° 72.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 84, n° 79, d'après A. D. Yonne, H 1400.

Indiqué : Baluze, t. 75, f° 28 recto.

(a) *En marge* : Sub titulo Creciaci.

De prato et terra quam dedit nobis Isnardus, vicecomes Joviniaci (a).

[Fo 17, 1re col.]. In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum fieri volo presentibus et futuris quod Isnardus vicecomes Joviniaci et Bovo et Guilduinus clericus, fratres ejus, concesserunt ecclesiae Pontiniacensi et fratribus ibidem Deo servientibus quoddam pratum et terram inter *Crientun* et *Ermenzun* sitam, contiguam terrae Seguini de Sancto Florentino, que de jure eorum fuerant, libere et quiete in perpetuum possidenda. Et hoc ipsum predicti fratres, videlicet Isnardus et Bovo, in fide sua spoponderunt se tenere et, ibicumque necesse esset, jure garantire. Insuper et Symon Fornarius cum sepedicto Isnardo manu tenendum suscepit. Actum anno Incarnationis dominicae Mo Co Lo VIIo. Hujus rei testes sunt : Symon thesaurarius Senonensis, Matheus precentor, Rainerus Brainensis, Milo de *Chanloth* ; Giraudus et Odo, fratres ejus, Boso de *Chanloth* et alli quamplures.

126

1151, 8 avril-1152, 29 mars. — [S. l.].

L'évêque d'Auxerre, Hugues, notifie qu'en sa présence Jean de Venouse et son beau-frère, Roscelin, ont approuvé les dons que fit, par la main de l'archevêque de Sens Gui, Milon au Col Gelé à l'abbaye de Pontigny de divers cens à Soumaintrain, Germigny, au pont des Natiaux et dans l'île de Duchy ainsi que de tout ce qu'il possédait dans la forêt d'Othe et qu'il tenait d'Herbert le Gros (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 17.
C. — Cart. no 5465, fo 74, no 260.

Anal. : Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. 1er, p. 423.

Indiqué : Baluze, t. 75, fo 28 verso.

Quod Johannes de Vennossa et Roscelinus, sororius ejus, laudaverunt donum Milonis Collum gelatum (b).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, Dei gratia Autisiodorensis episcopus, notum fieri omnibus hominibus, tam his qui presentibus temporibus existunt quam illis qui perinde futuri sunt, quod Johannes de Vennossa et Roscelinus, sororius ejus, laudaverunt in presentia nostra donum quod Milo Collum gelatum fecerat ecclesiae Sanctae Mariae Pontiniacensi, sicut donaverat illud memoratae ecclesiae in manu domini Hugonis, Senonensis archiepiscopi, videlicet XVIII denarios censuales de oschia de Summentriaco et quicquid habebat, tam in censu quam in terris, apud Germeniacum ; censum quoque de prato Hugonis Regis et de prato pontis de *Naiseles* ; et censum quem habebat in insula Ducheii ; et quicquid habebat a valle sub capella de Ducheio versus Creciacum ; et quicquid habebat

---

(a) *En marge* : Creciacum. — (b) *En marge* : Campus repertus et Creciacum.

(1) La donation même de Milon est relatée au no 140.

in boscis de Otta, de feodo Herberti Crassi. Hujus laudationis testes sunt : donnus Guichardus abbas Pontiniacensis, et donnus Stephanus Regniacensis abbas, Hugo quondam cantor Aurelianensis, Garinus, monachus noster, Galterus de *Miseran*, Guiardus de Silliniaco, Galterius Bozacredus et Petrus, clericus noster. Actum anno dominicae Incarnationis Mº Cº Lº Iº.

127

Double du nº 37.

128

[Vers 1150]. — [S. l.].

L'abbé de Pontigny, Guichard, fait état de l'échange qui a eu lieu entre son abbaye et Seguin de Saint-Florentin qui lui a donné la terre qu'il partage avec le vicomte Isnard entre le Créanton et l'Armançon et qui touche, d'une part, au territoire de Crécy et, de l'autre, à la terre de l'archevêque (1), *vers Brienon ; au cas où l'échange ne serait pas respecté, Pontigny prendrait une part de cette terre du côté de Crécy et Seguin celle qui regarde vers Brienon* (2).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fº 17.

L'acte est en relation étroite avec l'échange lui-même (nº 143), daté de 1150-1151.

De commutatione terrae inter Crientun *et* Ermenzuun (*a*).

In nomine Domini. Omnibus notum volo fieri ego Guichardus, abbas Pontiniacensis, quod illa terra quam Sewinus de Sancto Florentino changavit cum Pontiniacensibus monachis, quae partitur cum Isnardo vicecomite, est inter *Crientum* [fº 17, 2e col.] et *Ermenzun* et tenet, de una parte, ad territorium de Creceio et, de alia parte, ad territorium archiepiscopi de Brienno (*b*) ; et si monachi Pontiniacenses Seguino jura non acquiebunt illud chambium quod ei dederunt, Sevinus capiet a parte archiepiscopi et monachi capient a parte territorii sui.

129

1167, 25 mars-1168, 24 mars. — [S. l.].

L'archevêque de Sens, Hugues, notifie qu'Agalon de Seignelay, avec l'assentiment de sa femme Elodie et de sa sœur Agnès, confirme les moines de Pontigny dans toutes les possessions qu'ils tiennent de lui dans son domaine ou dans ses fiefs.

(*a*) *Au bas de la page* : Creci. — (*b*) *Corrigez* : Briennone.

(1) Nous ne mettons pas de majuscule au mot « archevêque », car il doit s'agir d'une terre qui appartient à l'archevêque de Sens pour qui Brienon était une de ses résidences favorites.

(2) Sur l'échange lui-même voir le nº 143. Nous possédons aussi la donation d'Isnard (nº 125).

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D., H 1439.
B. — Cart. 9887, fo 17.
C. — Cart. no 5465, fo 72.
D. — Depaquy, Bibl. d'Auxerre, man. no 158, t. III, p. 30.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 189, no 171. — *b.* Henry, *Mémoires sur Seignelay*, p. 236, no 30, d'après *D.*

Quod Awalo de Silliniaco concessit nobis quicquid de dominio et casamentis ejus habemus (a).

Ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum omnibus esse volo et presentibus et futuris quod Augalo (b) de Silliniaco, pro pace et dilectione quam habere volebat erga Pontiniacensem ecclesiam in remissione peccatorum suorum ac pro anima patris sui, laudavit eidem ecclesie Pontiniacensi et concessit quicquid ipsa ecclesia in presentiarum possidet de dominio ejus atque casamentis. Laudaverunt hoc pariter Eludia uxor ejus et Agnes soror ejus. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini Mo Co LXo VIIo, pontificatus vero nostri XXo VIo, Guarino in eadem ecclesia existente abbate. Inde testes sunt : Salo de *Boolli*, monacus (c) ejusdem ecclesie, et Gerinus conversus, Guillelmus de Pruneto, Ansellus de Merliniaco, Milo de *Boolli*, Guiardus de *Laagni*, Guillelmus filius Salonis. Ut autem hoc ratum esset et firmum, presenti scripto et sigilli nostri auctoritate fecimus roborari. Datum per manum Fromundi, capellani et notarii nostri.

130

1139, 23 avril-1140, 6 avril. — [S. l.].

L'évêque d'Auxerre, Hugues, notifie qu'à la demande des deux parties, il a fait rédiger et sceller l'acte d'échange conclu entre Salon, fils de Garmond de Bouilly, et les moines de Pontigny, par lequel ledit Salon livre aux religieux tout ce qu'il possède à Crécy, depuis la route de Saint-Florentin à Bellechaume jusqu'à l'Armançon, à l'exclusion des cens et des coutumes ainsi que de ses prés propres ; en échange les moines de Pontigny, sur l'ordre de leur abbé Guichard, lui concèdent tout ce qu'ils ont depuis l'Armançon jusqu'à la Bretonnière, cette terre même et tout ce qui leur appartient par donation du moine Gautier Bozsacré et de son père Bertrand à Seignelay et aux alentours d'Haute-rive ainsi que des prés et un alleu à Rouvray.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1439.
B. — Cart. 9887, fo 17.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. 1er, p. 337, no 199, d'après *A.*

De commutatione terrarum inter monachos et Salonem de Bodoliaco (d).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, Autissiodorensis episcopus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod monachi Pontiniacenses et Salo filius Garmundi de Bodoliaco, presentibus Manasse Trecensi archidiacono, Nicholao Adremari Monasterii monacho, Daimberto Silliniacensi, Ansello Merliniaci, Guiardo de Chaniaco, Rocelino de Manso,

(a) *En marge* : Creciacum. — (b) Awalo *B.* — (c) monachus *B.* — (d) *En marge* : Crecy.

nostram adiere presentiam, rogantes quatinus quarumdam terrarum commutationes, quas inter se fecerant, scripto insererem idque sigilli nostri impressione munirem. Quorum peticioni annuentes, qualiter eadem commutatio facta sit infra subscripsimus et, ut in perpetuum rata permaneat, sigilli nostri impressione firmavimus. Ego Salo de Silliniaco in primis trado atque concedo Deo et Beatae Mariae Pontiniacensi et fratribus ejusdem loci totam terram, nemus et planum que habeo in territorio Creciaci, a via que ducit a Sancto Florentino per pontem Avrole ad Bellam Calmam usque ad rectum cursum Hermentionis, jure perpetuo possidenda ; census autem et costumas cum meis propriis pratis excipio. In secundo loco nos monachi Pontiniacenses, Guido scilicet, Gauterius cellararius atque Gauterius cognomento *Bozsacrez*, jussu donni Vichardi abbatis, pro suprascriptae terrae commutatione tradimus tibi Salo (a) atque concedimus quicquid habemus in presenti ab Ermentione usque ad Britoneriam ; et ipsam Britoneriam, nemus et planum ad integrum ; et quicquid habemus apud Altam Ripam et Silliniacum, ex parte Gauterii filii Bertranni ; et partem noeriae quae fuit Gauterii *Bozsacré* ; et prata de Insulis absque bosco. Concedimus quoque prata de subtus Roboretum, quae Gauterius et pater ejus Bertrannus hereditariae tenuerunt ; et totum alodium quod in territorio Roboreti predictus Bertrannus et Gauterius *Bozsacrez* similiter tenuerunt. Si quid autem de supradictis commutatis inter nos alicui nostrum ab aliquo calumniatum fuerit, ille qui tradidit et concessit, per jus ei cui concessum est acquietabit, aut si facere non potuerit, ad dictum Daimberti Silliniacensis [f° 17 v°, 1re col.], Guillelmi de Merliniaco, Guiardi clerici, competenti cambio terrae vel redditus restaurabit ; si vero restaurare noluerit, ad illud quod tradidit, de quanto dampnum patietur accepti, se vertet. Hec commutatio facta est anno ab Incarnatione Domini M° C° XXX° VIIII°, Innocentio II° papa, Ludovico Francorum rege et Aquitanorum duce. Ego Salo laudavi et Amelina uxor mea ; laudavit etiam donnus Avalo et Agnes uxor ejus. Hujus rei testes sunt : Daimbertus, Bochardus, Stephanus, Ansellus de Merliniaco et Iterius frater ejus, Guiardus clericus, Stephanus de Sancto Florentino.

131

1188, 22 août. — Brienon.

L'archevêque de Sens, Gui, notifie l'accord intervenu entre le monastère de Pontigny et Milon de Bouilly et que confirme la famille de ce dernier : les moines ne possèderont rien au-delà de l'Armançon, sur le finage de Bouilly, sans l'accord dudit Milon ou de ses héritiers ; à Crécy Milon ne conserve que ses censives dont le revenu s'élève à dix sous ; il accorde, en outre, aux moines le droit de charroi sur ses terres ; les troupeaux pourront paître sur les deux rives de l'Armançon et Pontigny aura même l'autorisation de détourner la rivière nécessaire à sa grange de Crécy, en traversant la terre de Milon ; l'abbaye pourra de plus acquérir la terre sise entre la rivière ainsi détournée et sa grange ; enfin Milon lui fait don d'une tenure au-dessus du moulin de Fricambaut pour ses pêcheurs.

(a) *Corrigez* : Saloni.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1439.
B. — Cart. 9887, fo 17.
C. — Cart. no 5465, fo 72..
D. — Copie du XVIIe siècle, A. D. Yonne, H 1439, d'après A.

Indiqué : Baluze, t. 75, fo 28 recto.

De confirmatione querelarum que habentur inter domum Pontiniacensem et Milonem de Boolli (a).

GUIDO, DEI GRATIA Senonensis archiepiscopus, omnibus Christi fidelibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Notum fieri volumus tam futuris quam presentibus quod querele que fuerunt vel esse potuerunt inter domum Pontiniacensem et Milonem de *Boolli* usque ad diem qua hoc scriptum factum est, hoc modo terminate sunt et concorditer finite. In finagio de *Boolli*, ultra *Armanceon*, monachi nichil habebant tunc nec de cetero acquirere poterunt sine laude et concessione Milonis vel heredis ejus. In territorio vero de *Creci*, sicut fluvius currit, predictus Milo solas suas censas habebat, que cense tunc erant ad x solidos. Idem etiam Milo concessit monachis per terram suam viam etiam ad vehicula, salvo damno a vehiculis facto, sine omni recto alicui faciendo. Item concessum est quod peccora ex utraque parte fluminis transire et pascere possint sine occasione, salvo damno si forte fecerint. Item concessum est ut aquam *Armanceon*, que nimis instabat grangie de *Creci*, converterent per terram de justicia Milonis, salvis censis suis, scilicet ne ex hoc minuerentur. Deinde statutum est de eo quod Milo et homines ejus inter fluvium conversum et grangiam habebant, quod monachi id acquirere poterunt per voluntatem eorum. Dedit quoque predictus Milo supra molendinum Frichambaldi unam mansionem monachis, sicut disterminata est per metas, ad opus piscatorum suorum. Hoc laudavit Willelmus frater Milonis et uxor ejus Agnes et Lora filia ejus et filii ejus, Jofredus, Iterius, Anselinus. Ut autem hoc ratum permaneat et firmum, presenti scripto fecimus annotari et sigilli nostri impressione muniri. Actum apud Briennonem, mense augusto, infra octavas assumptionis beate Marie, anno incarnati Verbi millesimo centesimo LXXXo VIIIo. Data per manum magistri Petri, cancellarii nostri.

132

1188, 3 novembre. — Sens, *in domo pontificali*.

Le doyen Salon et tout le chapitre de Sens confirment la donation que fit l'archevêque de Sens aux moines de Pontigny de la dîme de leurs terres d'Avrolles (1).

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1439.
B. — Cart. 9887, fo 17.

Salo (b) decanus et totum capitulum Senonensis ecclesie omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem in Domino. Equitati consentit ut, que pia

---

(a) *En marge* : Crecy. — (b) *En marge* : Crecy.

(1) Voir le no 133.

affectione ecclesiis conferuntur, perpetue firmitatis robur obtineant. Notum itaque fieri volumus tam futuris quam presentibus quod venerabilis pater noster Guido, Senonensis archiepiscopus, assensu nostro concessit et donavit ecclesie et fratribus de Pontiniaco decimam terrarum quas nunc possident in territorio Ebrole, libere et quiete in perpetuum possidendam. Ipsi vero constanti pactione promiserunt quod de cetero in potestate Ebrole nichil acquirent, sed his que nunc ibi possidere noscuntur, in posterum contenti erunt. Ut ergo hoc ratum meneat et inconvulsum [f° 17 v°, 2e col.], presentis scripti testimonio confirmavimus et sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum Senonis, in domo pontificali, anno incarnati Verbi M° C° LXXX° VIII°, die tercia a festo omnium Sanctorum. Data per manum Gaufridi precentoris.

133

1188, 3 novembre. — Sens, *in domo pontificali.*

L'archevêque de Sens, Gui, avec le consentement de son chapitre confirme avoir donné à Pontigny la dîme sur les terres de l'abbaye à Avrolles, avec promesse formelle que celle-ci n'acquièrerait plus aucun bien sur ce terroir.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1439.
B. — Cart. 9887, f° 17.

Carta domini Guidonis, Senonensis archiepiscopi, de decimis Creciaci (a).

Guido, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, omnibus Christi fidelibus ad quos littere iste pervenerint, salutem eternam in Domino. Equitati consentit ut, que pia affectione ecclesiis conferuntur, perpetue firmitatis robur obtineant. Notum itaque fieri volumus tam futuris quam presentibus quod ecclesie et fratribus de Pontiniaco, assensu capituli nostri, concessimus in perpetuum et donavimus decimam terrarum quas nunc possident in territorio Ebrole, libere et quiete possidendam. Ipsi vero constanti pactione promiserunt quod de cetero in potestate Ebrole, nec de terris nec de pratis sive nemoribus aut vineis aut quibuslibet aliis possessionibus, quicquam acquirent, sed his que nunc ibi possidere noscuntur, in posterum contenti erunt. Ut ergo hoc ratum maneat et inconvulsum, presentis scripti testimonio confirmari fecimus et sigilli nostri munimine roborari. Actum Senonis, in domo pontificali, anno incarnati Verbi M° C° LXXX° VIII°, die tercia a festo omnium Sanctorum. Data per manum magistri Petri, cancellarii nostri.

134

1173, 8 avril-1174, 23 mars. — Troyes.

Henri, comte de Troyes, notifie, qu'avec l'accord de sa femme, Agnès, et de ses fils, Milon d'Ervy a donné, avec son consentement, la moitié de l'Armance qu'il tenait de lui au-dessous de Villiers, à l'église de Pontigny qui lui a remis vingt livres ; lui-même en donne l'autre moitié.

(a) *En marge* : Crecy.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire verte (brisé) du comte, A. D. Yonne, H 1405*.
B. — Cart. 9887, fo 17.
C. — Cart. 5465, fo 8, no 36.
D. — Collection de Champagne, t. 136, p. 201.
E. — Du Chesne, t. 74, p. 90, d'après *C.*

Anal. : d'Arbois de Jubainville, *Histoire des comtes de Champagne*, t. III, p. 364, no 214.

Indiqué : Baluze, t. 75, fo 18.

De aqua Asmancie quam Henricus, comes Trecensis, et Milo de Erviaco dederunt ecclesie Pontiniaci (a).

Ego Henricus, Trecensium comes palatinus, universis presentibus et futuris notum facio quod Milo de Erviaco medietatem aque de Asmancia, que scilicet aqua est sub Villeriis, quam de me tenebat, ecclesie Pontiniaci assensu meo donavit in perpetuam elemosinam ; et proinde de caritate ecclesie xx libras habuit. Ego quoque alteram medietatem ejusdem aque prefate ecclesie similiter in elemosinam dimisi. Hanc siquidem prefati Milonis donationem laudaverunt Agnes uxor ejus et Milo et Guillelmus, filii ejus, sicut idem Milo in presentia mea recognovit, ego quoque predictam elemosinam, meam scilicet et ipsius Milonis, ipso rogante, manucepi et litteris annotatam sigilli mei impressione firmavi. Testibus Stephano de *Perrepertuis*, Milone de Sancto Fidolo, Drogone de Pruvino, Guillelmo marecallo, Tecelino de *Clairi*, Hugone de Purreio et Ertaudo camerario. Actum est hoc Trecis, anno incarnati Verbi Mo Co LXXo IIIo. Data per manum Guillelmi cancellarii. Nota Guillelmi.

135

[...1184-1192...]. — [S. l.].

Amaury, chevalier de Champlost, vend, avec l'accord de toute sa famille, sept arpents de ses prés, sis entre les fossés, aux moines de Pontigny. Thibaud de Bar, sire de Champlost, confirme cette vente.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 17.
C. — Cart. no 5465, fo 9.

Thibaud de Bar apparaît dans une charte de donation du seigneur de Lézinnes en 1184 (voir : Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 351) ; la mention la plus tardive que nous ayons trouvée date de 1192 dans un traité de l'archevêque de Sens où il est qualifié de « seigneur de Champlost » (cf. : Quantin, *Cartulaire*, t. II, p. 445.).

De pratis que vendidit Amalricus, miles de Chanlot, monachis Pontiniacensibus (b).

Notum sit omnibus hominibus presentibus et futuris quod Amalricus, miles de *Chanlot*, vendidit et concessit in elemosinam monachis Pontiniacensibus de pratis suis que sunt inter fossata, usque ad VII arpenta. Hoc

---

(a) *En marge et encadré* : Campus repertus. — (b) *En marge et encadré* : Crecy.

laudavit Amicia uxor ejus et Odo filius ejus et Odo frater ejus. Ipse vero Amalricus hoc factum se promisit garantire jure ubicumque monachis necesse esset. Vir autem nobilis, Theobaldus de Barro, dominus de *Chanlot*, hoc factum laudavit et litteris sigilli sui impressione munitis confirmavit. Huic rei interfuerunt : Guillelmus prepositus, Guiardus prepositus, Petrus Pinguis, Petrus de *Puntiun*.

136

1146 (v. st.). — Sens.

Les chanoines de Saint-Étienne de Sens approuvent l'échange qu'ils ont fait avec les moines de Pontigny : ces derniers leur donnent deux pièces de terre près d'Avrolles contre une terre à Crécy, toutes terres qui furent délimitées par les représentants des deux parties.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1439.
B. — Cart. 9887, f° 18.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. 1er, p. 413, n° 261, d'après *A*.

De commutatione terrae inter nos et canonicos Senonenses (a).

[F° 18, 1re col.] In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod nos canonici Sancti Stephani Senonensis terram nostram quae in territorio Creciaci erat, commutavimus pro duabus peciis terrae quas monachi Pontiniacenses prope Avirolam (b) habebant. Hoc autem factum est, sicut diviserunt et mensuraverunt, ex parte nostra, Boso decanus, *Symon* nepos ejus et Joscelinus frater ipsius, Aimbertus major, Isembardus de Bunione et Herbertus frater ejus, *Baudri* de Rivellone ; ex parte vero monachorum, Rainaudus, Guido de Siliniaco, Gauterius *Buzsacrez*. Quam commutationem ego Stephanus, Senonensis aecclesiae prepositus, Manasses archidiaconus, *Symon* thesaurarius, *Symon* cellerarius totusque ejusdem aecclesiae conventus laudavimus et sigilli nostri impressione, ut in perpetuum ratum maneat, confirmamus. Si quis calumniam pro hac commutatione intulerat monachis, nos adquietabimus, similiter et monachi nobis adquietabunt. Actum Senonis, anno ab Incarnatione Domini mo co xlo vio, Ludovico rege Francorum et duce Aquitanorum regnante.

137

1138, après le 12 juin. — Auxerre, *in capitulo S. Germani*.

L'abbé de Saint-Germain d'Auxerre, Gervais, approuve l'échange que fit naguère l'église de Saint-Florentin, qui venait d'être rattachée à Saint-Germain, avec le monastère de Pontigny entre les mains de l'archevêque de Sens, Henri : Pontigny reçut les terres que possédait Saint-Florentin à Crécy et Duchy contre les dîmes et tout ce que tenait le clerc Guiard à Vergigny (1). (*Acte passé sous le sceau de Hugues, évêque d'Auxerre*).

(a) *En marge et encadré* : Crecy. — (b) Evirolam *B*.

(1) Voir aussi le n° 141.

A. — Original autrefois scellé de deux sceaux, A. D. Yonne, H 1439.
B. — Cart. 9887, fo 18.
C. — Cart. no 5465, fo 71, no 245.

Indiqué : Baluze, t. 75, fo 28. — Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. 1er, p. 331.

L'acte d'échange passé devant l'archevêque de Sens (no 150) date du 12 juin 1138.

In hac carta confirmat abbas Sancti Germani commutationem inter nos et ecclesiam Sancti Florentini factam (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Gervasius, abbas Sancti Germani Autissiodorensis, communi hujus capituli assensu laudo et proprii sigilli nostri inpressione (*sic*) confirmo commutationem terrarum quae (b) aecclesia Sancti Florentini habebat in territorio Creciaci atque Dochei, et decimarum Varginiaci quas Guiardus clericus tenebat et omnium quae idem Guiardus ibi tenebat. Quae scilicet commutatio facta est inter clericos ejusdem ecclesiae et monachos Pontiniacenses per manum Henrici, Senonensis archiepiscopi. Hanc itaque commutationem, quantum predicta ecclesia Sancti Florentini in jus et possessionem ecclesiae nostrae transiit, nos quoque ratam et inconvulsam in perpetuum haberi volumus atque concedimus ad integrum, sicut in litteris a prefato archiepiscopo factis et sigillatis eadem commutatio scripta continetur. Hujus scripture monumento ego Hugo Autissiodorensis episcopus, utriusque partis assensu, subscripsi propriumque sigillum apposui. S. Athonis (c) archipresbiteri. — S. Hugonis lectoris. — S. Hugonis Castri censuri. — S. Lamberti Ollani. — S. Christiani clerici episcopi. — S. Ollani, cellerarii episcopi. — S. Constantini, pistoris episcopi. — S. Stephani, filii Constantini. Actum in capitulo Sancti Germani, anno ab Incarnatione Domini mo co xxxo viiio, regnante Ludovico rege Francorum et duce Aquitanorum.

138

1143, 25 mars-1144, 24 mars. — Seignelay

Salon de Bouilly approuve, avec l'accord de sa femme et de son frère, l'échange qu'il avait conclu avec l'abbaye de Pontigny (1), *mais, comme les moines n'avaient pu lui remettre une des terres du contrat, celle de la Bretonnière, il avait reçu en contre-partie 16 livres, modifiant ainsi la charte qu'il avait faite lors de son départ de Seignelay pour Jérusalem. Daimbert de Seignelay confirme cet échange, comme seigneur féodal.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 18.
C. — Cart. no 5465, fo 74.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. 1er, p. 372, no 228, d'après A. D. Yonne, H 1400. — *b.* Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 373, d'après Depaquy, t. III, p. 49.

Indiqué : Baluze, t. 75, fo 28 verso.

(*a*) *En marge et encadré* : Crecy. — (*b*) *Corrigé en* quas *dans B.* — (*c*) Hatonis, B.

(1) Sur cet échange, voir le no 130.

De commutatione inter nos et Salonem de Boiliaco (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Salo de *Boolli* recognosco, confirmo et laudo commutationem factam inter me et monachos Pontiniacenses : scilicet quod ego Salo dono Deo et sanctae Mariae et fratribus Pontiniacensibus quicquid habeo proprii juris in territorio Creciaci et Dochei, sicut via dividit quae de Sancto Florentino ducit per pontem Evrolae ad Bellam Chalmam, et ex alia parte, sicut filum Ermentionis portat, preter census et consuetudines meas. Et pro hoc recipio in commutationem a Pontiniacensibus quicquid habent Silliniaco et Ruvreio ex parte Walterii filii Bertranni et Walterii *Botsacré*, qui ambo fuerunt monachi Pontiniacenses ; et prata Insularum que idem Walterius filius Bertranni tenuit in suo dominio, sine censu suo et sine saliceto ; et quicquid habent ex parte ejusdem Walterii ad Altam Ripam, preter campum Ulmi, qui est inter duas vias, et quartum saliceti quod habent ex parte Odelinae, ultra aquam versus Booliacum, et quicquid habent ad Britoneriam. Hec commutatio utrinque tali [f° 18, 2e col.] pactione firmata est ut, si aliqua contrarietas evenerit, alicui eorum, ex his rebus quas commutant, in vicem se acquietabunt et manutenebunt jure. Scient etiam omnes cambitionis alteram cartam factam fuisse, sed in die egressionis meae de Silliniaco ad *Jerusalem* in confirmatione presentis cartae irritam mansisse. Cum enim ex prima conventione Britoneriam mihi acquitare non potuissent, recepi tandem ab eis pro omni acquitatione sexdecim libras, ita scilicet ut de eadem Britoneria, neque in nemore neque in terra neque in aliqua consuetudine sive quacumque calumnia adversus quemcumque hominem, nichil omnino preter censum et terciam acquitabunt. Hoc totum, ut supra distinctum est, laudat Emelina, uxor mea, et Hugo, frater meus, et Daimbertus de Silliniaco, de cujus casamento tenui ista que monachis commuto, a quo etiam in casamentum recipio que monachi mihi commutant. Laudant etiam hoc fratres Daimberti, Burchardus et Stephanus. Hujus rei testes sunt : Guido clericus, Iterius de Merliniaco, Willelmus de Pruneto, Helias de Genesta Joviniaci, Stephanus Cuneus, Stephanus *Buissun*, Guido de *Chanei*, Roscelinus de *Mees*. Actum apud Silliniacum, anno ab Incarnatione Domini M° C° XL° III°, Ludovico Francorum rege et Aquitanorum duce.

139

1164, 25 mars-1165, 24 mars. — [S. l.].

L'archevêque de Sens Hugues notifie que Salon de Bouilly et toute sa famille ont confirmé les moines de Pontigny dans toutes les possessions qu'ils avaient reçues de lui ou de ses prédécesseurs à Sainte-Procaire, Beugnon, Champtrouvé et surtout à Crécy et Duchy (1) *; ils attestent, en outre, que les prés de Champ-Bertault et le saulcis de Portaiguillon, tels que les limite le cours actuel de l'Armançon, appartiennent aussi en partie aux moines, mais que ledit Salon s'en*

(a) *En marge et encadré* : Crecy.

(1) Sur ces dernières terres, voir les n° 130 et 138.

réserve les cens. Si le cours de l'Armançon se modifie, chacune des deux parties conservera ses possessions actuelles.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1439.
B. — Cart. 9887, fo 18.
C. — Cart. no 5465, fo 72.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 170, no 155, d'après *A*.

De confirmatione cartae superioris (a).

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum fieri volo omnibus hominibus presentibus et futuris quod Salo de Boiliaco et uxor ejus Aimelina et filii ejus Milo et Guillelmus et Gilduinus et Ermengardis et Alpazia filiae ejus, laudaverunt et concesserunt Deo et ecclesiae Pontiniacensi quicquid eadem ecclesia hodie possidet de possessionibus ad eundem Salonem spectantibus et antecessores ejus sive apud Sanctam Porcariam sive apud Bunionem sive apud Campum repertum, et specialiter in territorio Creciaci et Duchei, sicut via vadit de Sancto Florentino ad Bellam Chaumam per pontem Evrolae et sicut filum Ermenzionis hodie portat. Quod si forte ipsa aqua Hermenzionis (b) cursum suum aliquando mutaverit, non ideo Pontiniacenses de suis possessionibus aut suis pratis aliquid perdent nec Salo de suis. Volumus autem ut sciant omnes quod omnia prata Campi Bertaldi et salicetum de Portu Agullonis sunt in parte fratrum Pontiniacensium. Sciendum tamen quod predictus Salo census suos (c) sibi retinuit. Hujus concessionis et laudationis testes sunt : Guillelmus, prepositus Sancti Stephani, frater noster (d), Odo decanus, Guido de Saliniaco (e), archidiaconus Senonensis, Theo cellararius, Manasses de Villa Mauri, archidiaconus Trecensis, Lebaudus presbiter, Galo canonicus, Fromundus capellanus, magister Petrus de Sanclo, Theobaudus de *Provins*, Milo *Buxons*, Giraudus decanus de Sancto Florentino et Petrus capellanus Sancti Florentini et Duinus serviens noster. Actum anno dominice Incarnationis (f) Mo Co LXo IIIIo.

140

1147, 25 mars-1148, 24 mars. — Brienon.

L'archevêque de Sens Hugues notifie que Milon au Col Gelé a donné à Notre-Dame de Pontigny 18 deniers de cens de l'ouche de Soumaintrain, tout ce qu'il avait en cens et en terres à Germigny, les cens du pré d'Hugues le Roi, de celui du pont des Natiaux et de l'île de Duchy ainsi que ce qu'il possédait sous la chapelle de Duchy vers Crécy, toutes donations qu'approuvèrent Daimbert de Seignelay, Salon et leurs épouses desquelles ledit Milon tenait ces biens. Ce dernier concéda, en outre, à Pontigny tout ce qu'il tenait d'Herbert le Gros dans la forêt d'Othe (1).

(a) *En marge et encadré* : Crecy. — (b) Ermentionis *B*. — (c) censum suum *B*. — (d) meus *B*. — (e) Silliniaco *B*. — (f) Incarnationis dominice *B*.

(1) La confirmation de cet acte figure au no 126.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1406.
B. — Cart. 9887, f° 18.
C. — Cart. n° 5465, f° 71, n° 246.
D. — Copie mutilée du XVI^e siècle, A. D. Yonne, H 1406.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. 1^er, p. 422, n° 272, d'après *A.*

Indiqué : Baluze, t. 75, f° 28 recto. — Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 32.

De censu et terris vel pratis que dedit nobis Milo Collum gelatum (a).
Ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum volo fieri omnibus tam futuris quam presentibus quod Milo Collum gelatum dedit Deo et Sanctae Mariae Pontiniacensi in manu nostra sacrata XVIII denarios censuales de oschia de Summentriaco et quicquid habebat tam in censu quam in terris apud Germeniacum ; censum quoque de prato Hugonis Regis et de prato de ponte *Naiseles* ; et censum quem habebat in insula Ducheii ; et quicquid habebat a valle sub capella de Ducheio versus Creciacum. Hoc laudaverunt Daimbertus de Selliniaco et Alpazia uxor ejus et Salo et Amelina uxor ejus, de quibus hoc habebat. Dedit etiam [f° 18 v°, 1^re col.] quicquid habebat in boscis de Otta de feodo Herberti Crassi. Hujus rei testes sunt : Willelmus archidiaconus Senonensis, Matheus precentor, Baldricus, Bovo decanus, Petrus capellanus, Viardus clericus, Giraldus de Caulo (b), Bochardus. Anno dominicae Incarnationis M° C° XL° VII° actum apud Brienniacum.

141

1138, 25 mars-12 juin. — Saint-Florentin, *in capitulo.*

L'archevêque de Sens Henri, notifie qu'entre ses mains les chanoines de Saint-Florentin ont concédé aux moines de Pontigny tout ce qu'ils avaient à Duchy et Crécy, contre la terre, le cens et les dîmes qu'avait eus le clerc Guiard à Vergigny (1) ; *Seguin et Régine, sa femme, dont mouvait la terre de Guiard, approuvèrent cet acte.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 18.
C. — Cart. n° 5465, f° 71, n° 244.
D. — Copie du XVII^e s. tirée d'un cahier formant le cart. du prieuré de Saint-Florentin, A. D. Yonne, H 628.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. 1^er, p. 331, n° 193, d'après *D.*

Cet acte ne doit pas être postérieur au n° 150, daté du 12 juin.

De commutatione inter nos et ecclesiam Sancti Florentini (c).
Ego Henricus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod canonici Sancti Florentini concesserunt monachis Pontiniacensibus, in manu Guichardi abbatis, quicquid habebant apud Ducheium et Creceium, pro terra, censu et decimis que Guiardus clericus habuerat apud Varginiacum et dimiserat in manu mea, conceden-

(a) *En marge et encadré* : Campus repertus. — (b) de Chanlot *B* — (c) *En marge* : Crecy.

(1) Voir aussi les n^os 137 et 150.

tibus et laudantibus Seguino et Regina uxore sua, de quibus casamentum Guiardi movebat, eo videlicet tenore ut, si inde post tempus calumnia vel in monachos vel in canonicos surrexerit, monachi canonicos et canonici monachos in vicem defendant et manu teneant, quantum potuerint, secundum justiciam et rationem. Hujus rei testes sunt : Herbertus Crassus, Herbertus Evroardus, Ansellus *Boissel* ; Ansellus filius Guiberti, Stephanus filius Aalize, milites ; Petrus Lombardus, Petrus de Joviniaco, Robertus Rex, Petrus Turgis et Giruardus. Actum in capitulo Sancti Florentini, anno ab Incarnatione Domini Mo Co XXXo VIIIo, presentibus : Bosone decano et cantore ejusdem ecclesie, Willelmo, Rainaldo *Bugnun*, Thoma et ceteris canonicis. Hanc conventionem, quamvis non interfuerim, rogatu utriusque partis, sigilli mei impressione firmavi.

142

1141, 25 mars-1142, 24 mars. — Auxerre, *in claustro Beati Stephani.*

Gilon et Geoffroy concèdent, entre les mains de l'évêque d'Auxerre Hugues, à Notre-Dame de Pontigny ce que leur père possédait en fief avec ses cohéritiers, contre une rente de cinq sous de Troyes, à la condition que le monastère de Pontigny assoit celle-ci sur une autre terre dans laquelle ils pourront percevoir le cens et les lods et ventes.

A. — Original perdu.

B. — Cart. 9887, fo 18.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. 1er, p. 351, no 211, d'après A. D. Yonne, H 1400.

Quod Gilo et Gaufridus concesserunt nobis casamentum patris sui pro Vque solidis censualibus (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Gilo et ego Gaufridus concedimus Deo et Beatae Mariae Pontiniacensi et fratribus ibidem Deo servientibus, pro vque solidis annualis census Trecensis monetae, quicquid pater noster habuit in casamento a domino Awalone Silliniaci, de territorio Creciaci, nemus et planum, ubicumque sit, sicuti Johannes pater noster possidebat illud cum aliis coheredibus ejusdem casamenti, scilicet Salone et aliis, eo scilicet pacto ut prefati monachi eosdem vque solidos singulis annis persolvendos in alia terra nobis assideant unde et censum et venditiones et laudes consuetudinales habere possimus. Interim autem monachi persolvent et nisi eos persolverint, ad concessam terram nos, consueto more, converti licebit. Actum Autisiodori, in manu Hugonis episcopi, in claustro Beati Stephani, anno ab Incarnatione Domini Mo Co XLo Io, Innocentio papa IIo, Ludovico Francorum rege et Aquitanorum duce. Hujus rei testes sunt : idem episcopus, Rainaudus archidiaconus, Gaufridus capellanus, magister Ansellus, Guido Luchiaci, Stephanus Bernoardus, Gauterius Robertus, Humbaudus Tortus, Achardus Vicarius, Raaldus, Robertus cellerarius, Guiardus Cheniaci, Roscelinus Silliniaci, Theobaudus Rex, Ollannus cellerarius episcopi.

(a) *En marge* : Crecy.

143

1150, 25 mars-1151, 24 mars. — [S. l.].

L'archevêque de Sens, Hugues, notifie qu'en sa présence Seguin de Saint-Florentin a donné à l'église de Pontigny la terre qu'il avait eue en mains avec le vicomte Isnard et dont les moines avaient la possession ; en échange les moines de Pontigny lui ont concédé tout ce qu'ils tenaient de Mainard de Turny au lieu-dit « Boisarlaball », à l'exclusion d'un cens de dix deniers et une obole sur leurs propres vignes. L'acte précise que Pontigny ne devra rien pour la garde des vignes et fixe le statut du vinearius (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 18.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. 1er, p. 474, n° 323, d'après H 1400 des A. D. Yonne.

De quadam terra apud Creciacum quam commutavit nobis Seguinus de Sancto Florentino (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, Senonensis archiepiscopus, notum fieri volo omnibus fidelibus christianis presentibus et futuris quod Sewinus de Sancto Florentino dedit et concessit ecclesiae Pontiniacensi terram quae fuerat inter ipsum et Isnardum vicecomitem, sicut ipsi Pontiniacenses habebant et tenebant eam ; pro qua terra dederunt Sevino Pontiniacenses quicquid habebant in loco qui dicitur *Boisarlabalt*, de Mainardo de Turniaco, exceptis xcem denariis et obolo de censu quos reddebant de propriis vineis ; quas vineas, si vendiderint, census ille ad Sewinum revertetur. Sciendum autem quod istud cambium quod inter utroque factum est, jura (b) debent alterutrum acquitare : id est et Sevinus monachis terram illam et [f° 18 v°, 2e col.] monachi Sevino censum illum. Quod si forte non fecerint vel ille, vel illi, recuperabunt ille terram suam, illi censum suum. De vineis autem nullam gardiam dabunt monachi vineario ; qui vinearius per Sevinum quidem ponetur in vineis, sed, si de illo Pontiniacenses forte conquesti fuerint, id est de vineario, ponent ipsi vinearium suum quemcumque voluerint ; et propter hoc dabunt Sevino IIIIor solidos ; si quid vero forifecerit vinearius, ad Seguinum pertinebit justicia de eo. Hec omnia laudavit Regina uxor ejusdem et Garnerius filius ejus et Alpacia et Alzurresa, filiae ejusdem Seguini. Hujus conventionis et laudationis testes sunt : *Symon* thesaurarius, Boso decanus Sancti Florentini, Petrus capellanus de Briennone, Theobaldus Perronele de *Hervi*, Ansellus *Boisel* et Stephanus frater ejus, Pontius de *Racines* et Hilduinus frater ejus et Herbertus de Vilarcele. Actum anno dominicae Incarnationis Mo Co Lo, in presentia nostra, coram memoratis testibus.

(*a*) *En marge et encadré* : Crecy. — (*b*) juste, *B*.

(1) L'abbé de Pontigny fait état de cet échange au n° 128.

144

1153, 29 mai. — [S. l.].

L'archevêque de Sens, Hugues, notifie que le vicomte de Saint Florentin, Rahier, avec l'accord de son fils et de sa femme, a confirmé Pontigny dans toutes les possessions qu'elle avait acquises dans le fief de son père, Eudes, au bois de Saint-Martin, à Saint-Florentin, à Champtrouvé et Préhy ; en outre, il lui a fait don sur ses biens propres de ce qu'il avait en domaine et en fief à Champtrouvé, de la route à l'Armance.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1481.
B. — Cart. 9887, fo 18.
C. — Cart. no 5465, fo 71, no 247.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. 1er, p. 511, no 353, d'après *A*.

Indiqué : Baluze, t. 75, fo 28 recto. — Du Chesne, t. 74, p. 93.

Le cartulaire ne porte que le millésime, alors que l'original et la copie *C* portent la mention du quatrième jour des calendes de juin.

De confirmatione casamentorum Raherii, vicecomitis Sancti Florentini, et eorum que de proprio suo dedit nobis (a).

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Ego Hugo, archiepiscopus Senonensis, notum fieri volo omnibus hominibus presentibus et futuris quod Raherius, vicecomes Sancti Florentini, laudante filio suo Hugone et uxore Ada, concessit et confirmavit ecclesiae Pontiniacensi, pro anima sua et omnium qui ad se pertinent, quicquid eadem ecclesia tenuit usque hodie de casamentis ejus et patris ejus, Odonis, quiete ac libere jure perpetuo possidendum : id est quicquid jam dicta ecclesia tenet de casamento ejus in nemore Sancti Martini et quicquid tenet de casamento ejus apud Sanctum Florentinum et quicquid tenet apud Campum repertum, in prato quod dicitur *Praiz*. Dedit etiam idem Raherius memoratae ecclesiae de proprio suo in elemosina quicquid habebat in terra Campi reperti, sive in dominio, sive in casamento, sicut portat via de communia versus aquam Esmanciam. Ut et hoc et illa que superius memorata sunt, prefata ecclesia dono et concessione ejus in perpetuum libere et quiete, sine omni contradictione, possideat, hujus concessionis et donationis testes sunt : Herveus prepositus Senonensis, Manasses canonicus Sancti Johannis, Boso decanus Sancti Florentini, Guillelmus clericus Sancti Florentini, Sewinus de Sancto Florentino, Henricus de Sancto Florentino et Ansellus Boissellus. Actum anno ab Incarnatione Domini Mo Co Lo IIIo, in presentia nostra, IIIIo kalendas junii. Quod ut stabilius. firmiusque in posterum permaneat, in testimonium rei gestae, cartulam hanc sigilli nostri impressione munitam esse voluimus.

(a) *En marge* : Scripta est ; *au-dessous* : Campus repertus.

145

1147, 14 juin-1148, 10 avril. — [S. l.].

L'évêque d'Auxerre, Hugues, notifie que Daimbert de Seignelay, avec l'accord de ses frères, et sa femme Alpazie, ont concédé tout ce qu'ils possédaient, eux ou leurs hommes, à Crécy, à l'église de Pontigny ainsi que tout ce que Milon au Col Gelé tenait à Duchy (1) *; en outre, ils lui firent don de l'eau appelée le Mort de Crécy.*

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1439.
B. — Cart. 9887, f° 18.
C. — Depaquy, Bibl. d'Auxerre, man. n° 158, t. III, p. 20.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. 1er, p. 422, n° 271, d'après *A.* — *b.* Henry, *Mémoires sur Seignelay*, p. 235, n° 5, d'après *C.*

L'acte est nécessairement postérieur au départ du roi pour la croisade, le 14 juin 1147 et antérieur à Pâques 1148 (n. st.).

Quod Daimbertus de Saliniaco concessit nobis quicquid habebat in territorio Creciaci (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, Dei gratia Autisiodorensis episcopus, notum volo fieri omnibus tam presentibus quam futuris quod Daimbertus de Silliniaco et uxor ejus Alpacia, laudantibus Buchardo et Stephano, fratribus ejusdem Daimberti, concedunt ecclesiae Pontiniacensi quicquid habent in territorio Creciaci et quicquid alius in eo tenet vel tenere debet ab eis ; et quicquid Milo Collum gelatum tenebat in territorio Ducheii, sicut portat vallis de sub monte Ducheio versus Creciacum ; et donant et concedunt eidem ecclesiae totam aquam quae dicitur mortuum Creceii. Testes sunt : Rainaldus archidiaconus, Bernardus archipresbiter, Stephanus de Sancto Germano, Landricus de Draciaco, Guiardus clericus, Ansellus de Merliniaco, Iterus, frater ejusdem, Salo de Boliaco. Actum anno Incarnationis dominicae M° C° XL° VII°, regnante Lodivico rege Francorum et duce Equitanorum (*sic*) qui et eodem anno Jerosolimam profectus est.

146

[1168-1176]. — [S. l.].

L'archevêque de Sens, Guillaume, notifie qu'il a apaisé la querelle survenue entre le chapitre cathédral de Sens et les moines de Pontigny à propos des dîmes de Crécy : les chanoines, sur son conseil, ont concédé à Pontigny tous leurs droits sur ces dîmes contre une compensation convenable que lui-même leur a donnée, tout en abandonnant sur elles tous les droits qu'il pouvait avoir.

(*a*) *En marge et encadré* : Crecy.

(1) Voir le n° 140.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1439.
B. — Cart. 9887, fo 19.

Le seul repère chronologique dont nous disposons pour dater cet acte est donné par les dates de l'épiscopat à Sens de Guillaume aux Blanches mains : 1168-1176. Le moine Étienne est prieur de Pontigny en 1172-1184 (no 32).

Carta Guillelmi Senonensis archiepiscopi de decimis Crecei (a).

[Fo 19, 1re col.] In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Ego Guillelmus Dei gratia Senonensis archiepiscopus, sedis apostolicae legatus, notum fieri volumus tam presentibus quam futuris controversiam illam que inter capitulum ecclesiae nostrae Senonensis et fratres Pontiniacenses versabatur super decimis quae sunt in territorio Creciaci, in presentia nostra tali modo pacificatam fuisse. Cum enim controversia illa ante nostram presentiam tractaretur, tandem clerici capituli nostrae ecclesiae Senonensis, nostro consilio, predictis fratribus Pontiniacensibus concesserunt jure perpetuo possidendum quicquid juris in decimis illis habebant, unde et a nobis recompensationem congruam receperunt. Nos quoque. si quid juris in illis decimis habebamus, eisdem fratribus perpetuo possidendum concessimus. Et ut hoc firmum ac stabile semper permaneat, scripto presenti rei seriem mandari precepimus et sigilli nostri impressione firmavimus. Hujus autem rei testes interfuerunt : Odo decanus Senonensis, Gaufridus precentor, Jaquinus capicerius ; Hugo, Stephanus, Salo, monachi Pontiniacenses et alii quamplures.

147

1168 (v. st.). — [S. l.].

Le comte de Bar, Manassès, notifie qu'Augalon de Seignelay a donné à l'église de Pontigny son eau de l'Armançon, depuis le pont des Natiaux jusqu'à l'eau de l'archevêque de Sens, contre un cens annuel de 40 sous d'Auxerre et un prêt de 80 livres de la même monnaie ; une fois qu'il aura rendu intégralement cette somme, il recouvrera son bien et l'abbaye sera libérée du paiement du cens rente. Manassès, de qui ledit Augalon tenait cette eau, approuve cet arrangement et reconnaît qu'en cas de forfaiture de son vassal, il se substituerait à lui et aurait la possibilité de racheter ladite rente (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 19.
C. — Cart. 5465, fo 10.
D. — Du Chesne, t. 76, p. 110, d'après *C.*
Indiqué : Baluze, t. 75, fo 18 vo.

Carta Manasse, comitis Barri, de conventione inter nos et Augalum de Silliniaco super aqua de Ermaceon (b).

(*a*) *En marge et encadré* : Crecy. — (*b*) *En marge* : Crecy ; *au-dessous* : Non scribatur.

(1) Noter, coulé dans le cadre d'un contrat d'accensement, ce prêt sur mort-gage immobilier, consenti par l'abbaye cistercienne de Pontigny dès 1168 et assorti d'un intérêt de 2/80, soit 2,5 %, avec clause d'actualisation du capital prêté (*in eo valore quo nunc est ipsa moneta*) rare à cette date.

Ego Manasses comes Barri notum omnibus esse volo quod Augalo de Silliniaco adcensuit ecclesiae Pontiniacensi, pro XL solidis autisiodorensium annuatim reddendis in festo Annunciationis dominice, totam aquam de *Erimancon* quam habet a ponte de *Nayseles* usque ad aquam archiepiscopi Senonensis ; et ecclesia ipsa ei commodavit LXXX libras autisiodorensis monete. Quas cum integre persolverit ecclesie in eo valore quo nunc est ipsa moneta, aquas suas recipiet et ecclesia a predicto censu XL solidorum libera erit. Quia vero ipsa aqua de casamento meo est, talis inter me et ecclesiam ipsam convenientia intervenit : quod si forte Augalo forefactum fecerit, tale quod ad casamentum meum me vertere debebam, ego ad predictam aquam me vertam et prefatam censam recipiam et de aqua Pontiniacensi ecclesie garenteiam portabo. Et si etiam redimere voluero, licitum erit michi redimere ; et cum suas LXXX libras Pontiniacensi ecclesiae reddidero, aquam recipiam in manu mea et ecclesia Pontiniacensis a predicto censu XL solidorum libera erit. Hoc laudavit Teobaldus, frater meus. Inde testes sunt : donnus Jolduinus, abbas de Fonte Johannis ; Gauterius, tunc prior Pontiniacensis, et Stephanus, grangiarius ejusdem ecclesie ; Milo, clericus meus, Manasses de Villa Mauri, Josbertus Mabile, Ansellus de Marlenniaco, Milo de Boalliaco, Evrardus de Villa Mauri et Petrus Vitalis de *Chanlot.* Acta est ista conventio anno ab Incarnatione Domini M° C° LX° VIII°.

148

1184 (v. st.). — [S. l.].

L'évêque de Langres Manassès et son frère Thibaud approuvent toutes les acquisitions que l'abbaye de Pontigny a pu faire jusqu'à ce jour dans les terres relevant de leur juridiction, fiefs ou biens propres.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 19.

Carta Manasse, Lingonensis episcopi, de concessione sua et Theobaldi, fratris ejusdem, ecclesie Pontiniacensi (a).

Ego Manasses, Dei gratia Lingonensis episcopus, notum facio presentibus et futuris me et fratrem meum Teobaldum laudasse ecclesie Pontiniacensi quicquid ipsa acquisivit usque in hodiernum diem de rebus ad juridictionem nostram spectantibus, sive sint de casamentis nostris, sive sint de proprio nostro. Testes sunt : Philippus, notarius meus ; Petrus, monachus Quinciacensis ; Petrus, capellanus Hugonis domini Brecarum. Voluit etiam frater meus ad majus rei hujus robur sigillum suum presenti pagine cum nostro apponi. Actum anno incarnati Verbi Dei M° C° LXXX quarto.

149

1189, 25 mars-1190, 24 mars. — [S. l.].

Le sire de Seignelay, Agalon, consent, comme seigneur de fief, avec l'accord de sa femme et de ses fils, à la donation que Daimbert de Brienon a faite à

(a) *En marge et encadré* : Sancta Porcaria et Buignon.

l'église de Pontigny du mort de Duchy, c'est-à-dire l'eau et tous les droits sur les prés environnants ; en récompense Agalon a reçu de l'abbaye 12 livres de provinois, et sa femme une récompense personnelle pour son approbation de l'acte.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 98 7, fo 19.
C. — Cart. no 5465, fo 7, no 27.
D. — Depaquy, t. III, p. 33.
a. Henry, *Mémoires sur Seigneley*, p. 238, no 10, d'après *D.*

Indiqué : Du Chesne, t. 74, p. 89. — Bréquigny, t. 75, p. 18.

De hoc quod Daimbertus de Briennone dedit ecclesie Pontiniacensi (a).

Ego Agalo dominus Siliniaci notum fieri volo omnibus tam presentibus quam futuris quod Daimbertus de Briennone, me sciente et laudante, dedit Deo et ecclesie Pontiniacensi mortuum de [fo 19, 2e col.] *Duchi* quod de me tenebat, aquam videlicet ipsam et quod juris habebat in pratis circa eandem aquam. Porro pro hoc accepit de beneficio Pontiniaci XII libras pruviniensium ; uxor quoque ejus, que hoc laudavit, habuit suum beneficium separatim. Nunc ergo ut res, sicut pretaxata est, rata in perpetuum habeatur et firma, ego ipsam laudavi et sigilli mei impressione confirmavi. Laudavit hoc ipsum uxor mea Adelina et filii mei, Daimbertus et Fredericus. Actum est autem hoc anno ab Incarnatione Domini Mo Co LXXX nono.

150

1138, 12 juin. — Brienon.

Henri, archevêque de Sens, notifie que Guiard, clerc de Seignelay, a remis entre ses mains tout ce qu'il avait à Vergigny ; lui-même en a alors investi l'église de Saint-Florentin contre la remise à l'abbaye de Pontigny de toutes les terres que Saint-Florentin possédait à Crécy et Duchy (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 19.

Carta Henrici archiepiscopi de eo quod Guiardus clericus dimisit in manu sua quicquid habebat apud Varginiacum (b).

Ego Henricus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod Guiardus clericus de Siligniaco dimisit in manu mea quicquid habebat apud Varginiacum, terram, censum et decimas. Quibus volens aliquid beneficii conferre ecclesie Pontiniacensi, statim investivi ecclesiam Sancti Florentini, in manu Bosonis, decani et cantoris ejusdem ecclesie, pro commutatione totius terre quam habent canonici apud Ducheium et Creceium, in usus fratrum Pontiniacensium jure perpetuo possidende. Actum apud Briennum, anno ab Incarnatione Domini Mo Co XXXo VIIIo, II idus junii, presentibus istis : Bosone decano,

(a) *Au bas de la page* : Crecy. — (b) *En marge et encadré* : Crecy.

(1) Sur les confirmations de cet acte voir les no 137 et 141.

Theobaldo capellano archiepiscopi, Symone Parisiensi, canonicis ; Galterio Calvo, Walterio de Siligniaco, monachis ; Rainaldo dapifero archiepiscopi, Petro camerario et Walterio, homine Herberti Crassi, laicis.

151

1139 (v. st.). — Bar *(in turri Barrensi)*.

Le comte de Bar, Guy, et sa femme, Isabelle, ainsi que leurs trois fils, approuvent l'échange que firent les moines de Pontigny avec Salon qui leur céda des terres à Crécy (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 19.

Indiqué : Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. 1er, p. 337, d'après A. D. Yonne, H 1400.

De cambio et acquitamento quod fecerunt Guido, comes Barensis, et uxor ejus, Helisabet, et filii ejus in territorio Creciaci (a).

Notum sit omnibus hominibus quod Guido comes Barrensis et uxor ejus *Hysabel* (?) et filii eorum, Milo, Guillelmus et Guido, laudant et concedunt cambium et aquitamentum quod fecerunt monachi Pontiniacenses de territorio Creciaci versus Salonem et alios ejusdem terre heredes. Hujus rei testes sunt : Albericus abbas Quinciacensis, Galterius Calvus, Guido de Saliniaco, Thomas de *Bar* et Milo de *Valoire*. Actum anno dominice Incarnationis Mo Co XXXo VIIIIo, in turri Barrensi.

152

1164, 25 mars-1165, 24 mars. — [S. l.].

L'archevêque de Sens Hugues notifie que Salon de Bouilly et toute sa famille ont confirmé Pontigny dans toutes ses possessions, en insistant particulièrement sur l'échange que ledit Salon a conclu jadis avec Pontigny (2) *et la situation découlant des changements de lit de l'Armançon.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 19.

Transcriptum posterioris carte Salonis Boiliaci (b).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum fieri volo omnibus hominibus presentibus et futuris quod Salo de Boalliaco cum uxore sua Amelina et filiis, Milone, Willelmo,

---

(a) *En marge et encadré* : Crecy. — (b) *En marge et encadré* : Crecy.

(1) Sur l'acte d'échange, voir le n° 130 ; sur l'évolution de cet accord, voir le n° 138.

(2) Le cartulaire contient un acte presque identique (n° 139), l'acte même de l'échange auquel il est fait allusion dans le texte (n° 130), l'amortissement consenti par le comte de Bar (n° 151) et les transformations que l'accord a subies (n° 138).

Gilduino, Ermenjardi, Alpazia, laudavit atque concessit Deo et ecclesie Pontiniacensi quicquid eadem ecclesia possidet in presenti vel ubicumque de possessionibus ad eundem Salonem et filios ejus hereditario jure spectantibus. Specialiter autem laudavit atque confirmavit commutationem jam dudum factam inter se et Pontiniacenses, sicut carta commutationis ordinem continens testatur atque determinat. Quia vero filum Ermentionis, unde jam dicta carta mentionem facit, antiquum alveum deserens, porcionem aliquam possessionis, quam Salo suam esse dicebat, Pontiniacensium possessioni fecit esse contiguam, unde querela quedam inter utramque partem orta est, tandem concessit atque laudavit idem Salo cum uxore sua et filiis ut, sicut filum Hermencionis hodie portat, prata de Campo Bertaldo et salicetum de Portu Agullonis ; et, sicut, ex altera parte, dividit via ducens de Sancto Florentino per pontem Evrole ad Bellam Chaumam, totum quod ad jus ipsius Salonis vel heredum ejus spectat in toto territorio Creciaci et [fo 19 vo, 1re col.] Duchei, preter census suos, perpetuo jure possideant. Quod si filum Hermencionis forte cursum suum commutaverit, non ideo Pontiniacenses de sua possessione aliquid amittent nec Salo de sua. Sciant tamen omnes quod prata Campi Bertaldi et salicetum de Portu Agullonis ad possessionem Creciaci pertinent. Hujus rei testes sunt : Guillelmus archidiaconus, frater noster, Odo decanus, Guido archidiaconus Senonensis, Theo cellerarius, Manasses archidiaconus Trecensis, Lebaudus presbiter, Galo canonicus, Fromundus capellanus, magister Petrus de Sanclo, Theobaudus Pruviniensis, Milo *Buxuns*, Gauterius decanus, Giraudus decanus et Petrus capellanus de Sancto Florentino, Duinus serviens noster. Actum anno Incarnationis dominice millesimo centesimo LXo IIII, in presentia nostra et... (*a*).

153

1188, 17 avril-1189, 24 mars. — [S. l.]

L'archevêque de Sens, Guy, notifie que son neveu, Augalon de Seignelay, avec l'assentiment de sa femme et de ses fils, a donné à Notre-Dame de Pontigny l'eau de l'Armançon entre le pont des Natiaux et l'eau de l'archevêque (1), *en récompense de quoi il a reçu de l'abbaye trois cents livres de provinois ; comme seigneur du fief, Thibaud de Bar, a approuvé ce don* (2). *L'archevêque de Sens en investit alors l'abbaye.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 19.
C. — Cart. no 5465, fo 73.
D. — Du Chesne, t. 74, p. 94, d'après *B*.
E. — Dom Viole, *Histoire des évêques d'Auxerre*, Bibl. d'Auxerre, man. no 153, fo 320.

(*a*) *Le scribe a omis la fin de l'acte.*

(1) Vingt ans auparavant Augalon avait déjà engagé ce bien (no 147). Ne pouvant rembourser la somme que lui avait prêtée Pontigny, il a préféré vendre son eau.

(2) No 156 ; voir aussi les no 154 et 155.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 392, nº 384, d'après *E.*

Anal. : Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 392, nº 384.

Indiqué : Baluze, t. 75, fº 28 recto.

L'acte d'amortissement de Thibaud est daté du jour de Pâques 1188 ; notre charte date donc de la période qui suit, mais en l'absence d'autres précisions, nous préférons donner comme *terminus ad quem* la fin de l'année dans le style florentin.

Carta domini Guidonis, archiepiscopi Senonensis, de aqua Hermancon (*a*).

Guido, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, omnibus ad quoscumque littere iste pervenerint, in Domino salutem. Notum fieri volumus quod in presentia nostra constitutus dilectus filius et nepos noster, Augalo dominus de Siliniaco, recognovit se dedisse in elemosinam Beate Marie Pontiniaci aquam suam de fluvio *Hermancon*, quocumque vertitur a ponte de *Nayselles* usque ad aquam nostram, integre cum omni jure quo eam tenuerunt antecessores sui et ipse post eas. Asseruit autem idem Augalo, pro gratia doni hujus, de beneficio ecclesie memorate ccc libras pruviniensium accepisse et investivisse monasterium illud hoc dono super altare Beate Marie firmamque garentiam fratribus ipsius loci super hoc ad id quod justum est, in perpetuum promisisse. Sane donum istud, sicut ex litteris ipsius Augalonis didicimus, prefato monasterio laudavit nobilis vir Theobaldus de Barro, ad cujus feodum res ipsa spectabat. Laudaverunt quoque hoc Ha. uxor ipsius Augalonis et eorum filii, Daimbertus, Rainaudus, Ferricus et Petrus, assistentibus nobis dilectis filiis nostris : Stephano Senonensi thesaurario, Galterio capellano, Theobaldo clerico, Milone de *Boelli* et Theone preposito nostro. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini Mº Cº LXXXº VIIIº.

154

1188, 17 avril-31 décembre. — [S. l.].

Henri, évêque d'Albano et légat pontifical, confirme la cession mentionnée dans l'acte précédent (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fº 19.
C. — Cart. nº 5465, fº 74.

Indiqué : Baluze, t. 75, fº 28 verso.

Cet acte mentionne l'approbation de Thibaud de Bar dont nous possédons l'acte d'amortissement daté du jour de Pâques 1188, c'est-à-dire du 17 avril ; il a sans doute été rédigé le même jour ou aussitôt après, mais en l'absence d'autres précisions, nous lui donnons pour terme la date de mort de l'évêque d'Albano, le 1er janvier 1189 (voir Canivez, *Statuta...*, t. I, p. 100).

Carta domini Henrici, Albanensis episcopi et apostolice sedis legati, de aqua Hermancon (*b*).

Henricus, Dei gratia Albanensis episcopus, apostolice sedis legatus, karissimis in Christo M[ainardo], venerabili abbate, et fratribus Pontinia-

---

(*a*) *En marge et encadré* : Crecy. — (*b*) *En marge* : Crecy.

(1) Voir les nos 153, 155 et 156.

censibus, salutem in Domino. Ad posterum noticiam presentis scripti pagina duximus transmittendem quod, assidentibus nobis venerabilibus W[illelmo] (1), Cistercii, B[runone] (2), de Firmitate, M[ilone] (3), Quinciaci abbatibus, nobilis vir Agalo de Silliniaco in nostra presentia constitutus publice recognovit se dedisse in elemosinam Beate Marie Pontiniaci aquam suam de fluvio *Hermancon*, quocumque vertitur a ponte de *Neiseles* usque ad aquam venerabilis archiepiscopi Senonensis, integre cum omni jure quo eam tenuerunt antecessores sui et ipse post eos. Asseruit etiam se pro gratia doni hujus de beneficio ecclesie vestre cccᵗᵃˢ libras pruvin. accepisse, et investivisse monasterium vestrum hoc dono suo super altare beate Marie firmamque garantiam vobis super hoc ad id quod justum est, in perpetuum promisisse. Sane donum istud, sicut autentico inde confecto cognovimus, monasterio vestro laudavit nobilis vir Theobaldus de *Bar*, ad cujus feodum res ipsa spectabat. Laudaverunt quoque hoc uxor [fº 19 vº, 2e col.] ejusdem Agalonis Ha. et filii ejus, Daimbertus, Rainaldus, Ferricus et Petrus, sicut ipse nobis asseruit et scriptum exinde factum declarabat. Ut igitur donum istud perpetuam et inviolabilem teneat firmitatem, nos, sicut in autentico ejusdem militis habetur, illud auctoritate legationis qua fungimur, confirmamus et scripti hujus patrocinio communimus, prohibentes ne qua ecclesiastica secularisve persona super hoc dono vos audeat indebita molestatione vexare.

155

1188, 17 avril-1189, 24 mars. — [S. l.].

Augalon de Seignelay notifie lui-même la vente qu'il a faite à l'abbaye de Pontigny (4).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fº 19.
C. — Cart. nº 5465, fº 44.
D. — Depaquy, t. III, p. 31, Bibl. d'Auxerre, man. nº 158.
a. Henry, *Mémoires sur Seignelay*, p. 237, nº 9, d'après *D.*

Sur la date voir le nº 153.

Carta domini Agalonis Selliniaci de aqua Hermancon (a).

Ego Augalo de Silliniaco notum facio omnibus tam presentibus quam futuris quod dedi in elemosinam Deo et ecclesie Beate Marie Pontiniaci aquam meam de fluvio *Hermancon*, quocumque vertitur de ponte *Neiseles* usque ad aquam archiepiscopi Senonensis, integre cum omni jure quo eam

---

(a) *En marge et encadré* : Crecy.

(1) Guillaume II (1186-1189).
(2) Bruno 1er (1178-1194).
(3) Milon ; Garmond, son prédécesseur, n'est connu que jusqu'en 1181 (*Gallia christiana*, t. IV, col. 831).
(4) Sur la teneur même de l'acte voir les nº 153, 154 et 156.

tenuerunt antecessores mei et ego post eos, accepique pro gratia hujus doni de beneficio illius ecclesie CCC^tas libras pruviniensium, et investivi monasterium super altare Beate Marie de hoc dono meo firmamque garantiam monachis promisi ad id quod justum est, super hoc in perpetuum. Laudavit hoc prefato monasterio dominus Theobaldus de *Bar*, de cujus feodo rem ipsam tenueram ; laudavit quoque hoc uxor mea Ha. et filii mei, Daimbertus et Rainaudus et Frericus et Petrus. Hujus rei testes sunt : dominus Theobaldus de *Bar*, Milo de *Booli*, Augalo de *Prunei*, Iterius de *Dormei*, Vitalis major de *Booli*, Manasses de Novilla, Emauricus de *Chamlot*, Petrus de *Ponteiun*, Willelmus prepositus de Ebrola, Hugo Guerra et Petrus filius ejus, et conventus Pontiniacensis in cujus presentia res ista determinata fuit. Adhibui quoque sigilli mei impressionem ad testimonium, anno ab Incarnatione Domini M° C° LXXX° octavo.

156

1188, 17 avril. — [S. l.].

Thibaud de Bar approuve la vente consentie par Augalon de Seignelay à l'abbaye de Pontigny de sa partie de la rivière de l'Armançon qu'il tenait de lui en fief (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 19.
C. — Cart. n° 5465, f° 10, n° 45,.
D. — Du Chesne, t. 76, p. 110, d'après *C.*

Indiqué : Baluze, t. 75, f° 18.

Carta domini Theobaldi de Bar de aqua Hermancon (a).

Ego Theobaldus de *Bar* notum facio omnibus tam presentibus quam futuris quod ad honorem Dei laudavi ecclesie Sancte Marie Pontiniacensi aquam de fluvio *Hermancon* quam de me tenebat Augalo de Silliniaco. Siquidem ipse Augalo predictam aquam in elemosinam dedit integre cum omni jure quo eam tenuerat, a ponte de Naisellis quocumque vertitur usque ad aquam archiepiscopi Senonensis, monachis prefati monasterii ; et, me audiente, super ipso dono promisit eis firmam garantiam ad id quod justum est, in perpetuum. Et super hoc dono investivit altare Beate Marie accepitque de beneficio ecclesie ccc libras pruviniensium pro gratia doni sui constituitque eis quod hoc ipsum laudarent uxor ejus Ha. et Daimbertus et Frericus et ceteri liberi ejus qui tunc ad id etatis erant. Huic quoque rei interfuerunt : Manasses de Novilla, Emauricus de *Chamlot*, Petrus de *Ponteiun*, Willelmus prepositus de Ebrola, Hugo Guerra et Andreas filius ejus ; ex parte Avalonis : Milo de *Booli*, Augalo de *Prunoi*, Iterius de *Ormoi*, Vitalis major. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini M° C° LXXX° VIII°, in die Pasche.

(a) *En marge et encadré* : Crecy.

(1) Sur cet acte voir les n° 153 à 155.

157

1246, mai. — [S. l.].

Le doyen de Saint-Florentin notifie que dame Damerone de « Laqueolo », veuve du chevalier Barthélemy des Brosses, renonce à prétendre que mouvait de son fief la dîme de Montigny, jadis possession de la vicomtesse de Ligny, Jeanne (1), *et abandonne tout droit sur elle à l'abbé et au monastère de Pontigny ; en outre, elle approuve la donation que fit jadis son mari à ladite abbaye d'une rente de 20 livres de provinois à percevoir sur ces censives de Merry. Ses filles approuvent cet acte et elle promet qu'elle le fera confirmer par son fils quand il aura atteint l'âge légal.*

A. — Original (très mutilé) autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1497.

B. — Cart. 9887, fo 20.

Domina Damerona de Laqueolo dedit nobis viginti solidos pruv. (a).

[Fo 20, 1re col.]. Omnibus presentes litteras inspecturis, Gaufridus, decanus Sancti Florentini, salutem in Domino. Noveritis quod, cum nobilis mulier domina Damerona de Laqueolo, relicta domini Bartholomei de Brocia, militis, vexaret et molestaret abbatem et conventum Pontiniaci super eo quod ipsa dicebat illam decimam quam domina Johanna, quondam vicecomitissa Legniaci, tenebat et possidebat jure hereditario, sitam apud Montiniacum, esse et movere de feodo suo, tandem in nostra presentia constituta, spontanea, non coacta recognovit se nichil habere in tota decima supradicta. Et si quid juris habebat vel habere poterat, totum predictis abbati et conventui in perpetuum quitavit pacifice et concessit. Laudavit etiam et concessit viginti solidos pruv. quos eis legavit predictus Bartholomeus, quondam maritus suus, in censivis suis de Merliaco servili, singulis annis, in festo sancti Remigii persolvendos. Et hec laudaverunt liberi dicte domine, videlicet Margareta, Johanna et Johannes. Promiserunt etiam tam dicta domina quam liberi ejus fide corporali prestita in manu nostra quod in dicta decima nichil amplius reclamabunt et contra quitationem hanc et laudationem per se vel per alios non venient in futurum. Promisit insuper dicta domina fideliter quod Yterium, filium suum, hec omnia laudare faciet, cum ad etatem legitimam pervenerit. Dicta vero domina Damerona et ejus liberi, ubicumque eant vel maneant, se juridictioni curie decani Sancti Florentini qui pro tempore fuerit, subjecerunt. Actum anno Domini Mo CCo quadragesimo sexto, mense maio.

(*a*) *En marge* : Montigniacum et Meriacum silvosum. Scripta est ; *plus bas* : Sub Buignone et Fuscheriis.

(1) Sur cette dîme voir le no 292.

158

1260, décembre. — [S. l.]

Le doyen de Tonnerre, H. (1), *notifie que Renaud de Brienon, damoiseau, s'engage à payer le lendemain de la Saint Jean-Baptiste la rente de dix sous tournois que sa mère avait donnée à l'abbaye de Pontigny ; s'il ne s'acquitte pas de sa dette à la date fixée, les moines pourront, jusqu'à concurrence de ladite somme de dix sous, saisir le foin des prés qu'il a en commun avec le seigneur de Brosse à Maligny.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 20.

Regnaudus de Brione, domicellus, dedit abbati et conventui Pontiniacensibus decem solidos turonensium (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, H., decanus Tornodori, salutem in Domino. Noverint universi quod, in nostra presentia constitutus, Regnaudus de Brione, domicellus, recognovit se debere viris religiosis, abbati et conventui Pontiniaci, decem solidos tur. annui redditus de dono et elemosina matris sue ; quos promisit idem Regnaudus pro se et heredibus suis reddere et solvere annis singulis eisdem Pontiniacensibus in crastino nativitatis beati Johannis Baptiste. Si vero ipse Regnaudus aut heredes sui in solutione dictorum decem solidorum ad terminum supradictum deficerent, idem Regnaudus voluit et concessit et ad hoc obligavit se et heredes suos [f° 20, 2e col.] quod dicti Pontiniacenses possent capere et saissire partem pratorum usque ad valorem decem solidorum tur., que idem Regnaudus habere dicitur in finagio Mellegniaci, in quibus pratis partitur cum domino Brocio. Has autem conventiones dictus Regnaudus promisit, concessit et fiduciavit tenere adimplere et firmiter observare et contra non venire per se vel per alium in futurum ; et quantum ad hec juridictioni curie nostre se et suos heredes supposuit ubicumque fecerint mansionem. Actum anno Domini M° CC° LV°, mense decembri.

159

1262, juillet. — [S. l.].

Le doyen de Saint-Florentin, Regnaud, notifie que devant son représentant Guillaume de Poiz, écuyer, et sa femme Alienor sont arrivés à un accord avec l'abbaye de Pontigny qui réclamait une rente de 40 sous sur les revenus de la «villa dou Recet» (2) *: ils lui concèdent une rente de 30 sous sur lesdits revenus, en attendant de l'assigner sur une autre terre.*

(a) *En marge* : Melligniacum ; *au-dessous* : Sub Buignone.

(1) Il doit s'agir d'Hugues, connu comme doyen en octobre 1260 (n° 183) et en 1263 (n° 165).

(2) Dans le texte il y a : *villa dou Recet* ; dans la rubrique, *sub Campo Recepto* ; une donation de Marie d'Ervy (n° 212, 1259) *apud Receptum* est rubriquée *sub ... Campo reperto*. Le lieu est à chercher dans le doyenné de S. Florentin.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 20.

Guillelmus do Poiz armiger et Alienordis uxor ejus dederunt nobis triginta solidos tur. (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, Regnaudus, decanus Sancti Florentini, salutem in Domino. Notum facimus quod, in presentia nostra constituti, Guillelmus dictus de *Poiz*, armiger, et Aalienordis, uxor ejus, recognoverunt quod, cum viri religiosi abbas et conventus Pontiniacenses dicerent contra ipsos Guillelmum et Aalyenordem quod ipsi religiosi erant in possessione vel quasi percipiendi annis singulis quadraginta solidos tur. annui redditus super redditus ipsorum G[uillelmi] et A[alienordis] sitos in villa *dou Recet* ; quare petebant viri religiosi dictos quadraginta solidos sibi reddi a dictis Guillelmo et Aalienorde, cum ipsi dictos redditus *dou Recet* reciperent et haberent, quod ipsi G[uillelmus] et A[alienordis] minime confitebant, tandem prefati G[uillelmus] et A[alienordis] recognoverunt se talem compositionem fecisse cum dictis religiosis abbate et conventu : scilicet quod sponte proinde et discrete voluerunt et concesserunt quod prefati abbas et conventus Pontiniacenses triginta solidos tur. de cetero percipiant et habeant super redditus predictos *dou Recet* annis singulis in festo sancti Remigii, donec eosdem triginta solidos tur. dictis abbati et conventui alibi duxerint assignandos, per fidem suam permittentes quod triginta solidos annis singulis persolvent et reddent predictis abbati et conventui *dou Recet*, donec dicti triginta solidi dictis abbati et conventui fuerint assignati. Et, ad hec facienda, dicti G[uillelmus] et A[alienordis] se et heredes suos et omnia bona sua prefatis abbati et conventui specialiter obligarunt. Dicta autem Alienordis recognovit quod hec non faciebat coacta, nullo in aliquo circumventa, sed spontanea voluntate. Dicti etiam G[uillelmus] et A[lienordis] renunciaverunt, per fidem suam in manibus prefati mandati nostri prestitam, omnibus actionibus, exceptionibus facti et juris canonicalis et civilis et omnibus aliis per quas hujusmodi [fo 20 vo, 1re col.] compositio et dictorum triginta solidorum solutio posset in aliquo impediri vel etiam retardari, se, ad hec quantum, ad juridictionem curie nostre et successorum nostrorum, ubicumque maneant, supponendo. Datum anno Domini Mo CCo LXo secundo, mense julio.

160

1236 (v. st.) — [S. l.].

Le doyen de chrétienté de Provins, Hémery, notifie qu'Oudiard, veuve de Menier de Provins, et Hugues le Poivrier donnent à l'église de Pontigny, pour le repos de feu Menier et pour le leur, une rente annuelle de dix sous à prendre à Provins sur une maison de torchis (domus terracia), sise dans la rue du Puits-Béjard ; en outre, ils accordent aux moines de Pontigny le droit de gîte dans cette maison pour eux, leurs serviteurs et leurs montures.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 20.

(a) *En marge* : Scripta est. Receptum ; *au-dessous* : Sub Campo Recepto.

Hodeardis de Pruvino et Hugo Piperarius dederunt nobis decem solidos (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, Hemericus, christianitatis Pruviniensis decanus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Hodeardis, relicta Menerii de Pruvino, et Hugo Piperarius, filius suus, coram nobis constituti, recognoverunt se dedisse, pro remedio anime dicti Menerii et animarum eorumdem Hugonis et Hodeardis, Deo et ecclesie Pontiniacensi decem solidos annui redditus, percipiendos singulis annis in octabis sancti Dyonisii, apud Pruvinum, in quadam domo terracia que sita est in capite vici de Puteo Bejardi, et in parte dicti Hugonis de excasura prefate Hodeardis, matris sue. Voluerunt autem et concesserunt dicti Hugo et mater ejus ut fratres ecclesie Pontiniacensis dicte in eadem domo terracia hospitalentur se et equitaturas suas cum eorum servientibus, cum necessitas ipsorum pecierit, et reditum suum in perpetuum habeant et etiam in omni parte Hugonis dicti excasure scilicet nominate. In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras, ad petitionem dictorum Hugonis et Hodeardis, sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini Mº CCº tricesimo sexto.

161

1239, juillet — [S. l.].

Le doyen de Saint-Florentin, Geoffroy, notifie que Colin, chevalier de Ligny, s'étant croisé, donne à l'église de Pontigny, pour le repos de son âme et celle de ses ancêtres, une rente de 20 sous de monnaie courante assise sur son four de Vergigny et fixe le premier versement à l'année 1240.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1542.
B. — Cart. 9887, fº 20.

Anal. : Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 209.

Indiqué : Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 108. — Cornat, *Histoire de la ville de Ligny-le-Châtel*, p. 132.

Colinus, miles de Legniaco, dedit nobis viginti solidos cursualis monete (b).

Omnibus presentes litteras inspecturis, Gaufridus, decanus Sancti Florentini, salutem in Domino. Noverint universi quod dominus Colinus miles de Legniaco, crucesignatus, in presentia nostra constitutus, dedit et concessit ecclesie Pontiniacensi in puram et perpetuam elemosinam, pro remedio anime sue et antecessorum suorum, viginti solidos cursualis monete super furnum suum situm apud Varginiacum, singulis annis in perpetuum percipiendos in crastino natalis Domini ; volens et concedens idem miles ut quicumque predictum furnum tenuerit, predictos viginti solidos predicte ecclesie Pontiniacensi persolvat termino supradicto. Et sciendum quod prima solutio hujus elemosine prefate ecclesie fieri incipiet anno Domini Mº CCº quadragesimo, et sic in perpetuum persolvetur. Quod ut [fº 20 vº, 2e col.] ratum et firmum in perpetuum perseveret, ad petitionem predicti militis presentes litteras sigilli nostri fecimus robore communiri. Actum anno Domini millesimo ducentesimo XXXº nono.

(*a*) *En marge* : Scripta est Pruvinum ; *au-dessous* : Non scribatur. — (*b*) *En marge* : Scripta est. Varginiacum ; *au-dessous* : Sub Sancta Porcaria.

162

1253 (n. st.), samedi 12 avril. — [S. l.].

L'official d'Auxerre notifie que Renaud de Ligny, écuyer, approuve la donation faite à l'abbaye de Pontigny par feu son oncle, Colin de Ligny, d'une rente annuelle de 20 sous de monnaie forte de Nevers assise sur le four de Vergigny (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 20.
C. — *Id.* fol. 23 vo (no 182).

Idem unde supra (a).

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Autissiodorensis, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presentia constitutus, Regnaudus de Ligniaco, armiger, recognovit quod defunctus Colinus de Ligniaco, miles, quondam avunculus suus, ob remedium anime sue dedit ecclesie Pontigniacensi solidos fortium nivern. super furnum suum de Vargigniaco, quolibet anno ad festum beati Remigii persolvendos. Et illam donationem idem Regnaudus, cui dictum furnum ratione escasure devenisse dicitur, laudavit, voluit et concessit et fide media promisit quod contra non veniret in futurum, quantum ad hec juridictioni curie Autissiodorensis, ubicumque maneat, se supponens. Datum die sabbati ante Ramos Palmarum, anno Domini Mo CCo LIIo.

163

1259, 15 octobre. — [S. l.].

Le doyen de Saint-Florentin, R. (2), *notifie que les moines de Pontigny ayant acheté à Milon dit Pioche et à sa femme Agnès, une rente de 60 sous tournois à prendre à Saint-Florentin sur le cens du bois de Saint-Pierre-en-Othe, pour le prix de 60 livres de provinois (comme il est écrit dans la charte que fit rédiger le doyen de Tonnerre), ils veulent que 50 des 60 sous soient consacrés à une pitance annuelle pour l'anniversaire de Guy de Dampierre, sire de Saint-Just.*

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1528.
B. — Cart. 9887, fo 20.

Dictus Milo Pioche *et Agnes, uxor ejus, nobis dederunt quinquaginta solidos* (b).

Omnibus presentes litteras inspecturis, R., decanus Sancti Florentini, salutem in Domino. Noverint universi quod viri religiosi abbas et conventus

---

(a) *En marge* : Sub Sancta Porcaria. — (b) *En marge* : Scripta est. Chailliacum ; *plus bas* : Habetur similis sexta pagina sub sigillo decani Tornodori ; *au-dessous* : Sub Buignone. *Il y a certainement une erreur du scribe, il faut lire plutôt* : Chailly.

(1) Sur la donation de cette rente, voir le no 161.
(2) Sans doute Renaud (voir la liste des doyens).

Pontiniaci, cisterciensis ordinis, autissiodorensis dyocesis, emerunt a Milone dicto *Pioche*, milite, et nobili muliere Agnete, uxore ipsius, sexaginta solidos tur. annui redditus quos percipiebant et habebant idem Milo et dicta Agnes ejus uxor annis singulis in crastino nativitatis beati Johannis Baptiste apud Sanctum Florentinum, de censu nemoris Sancti Petri de Ota, pro sexaginta libras pruv. eisdem jam traditis et solutis, sicut in litteris venerabilis viri et discreti H. decani Tornodori super hoc confectis et suo sigillo sano et integre quo utitur sigillatis plenius vidimus contineri. Predicti vero abbas et conventus Pontiniaci voluerunt et concesserunt quod de illis sexaginta solidis annui redditus, quos iidem abbas et conventus Pontiniaci emerunt a dictis Milone et ejus uxore, idem conventus habeat annis singulis in perpetuum quinquaginta solidos dicte monete in pitantia, die anniversarii et pro anniversario nobilis viri Guidonis de Dampetra, militis, domini Sancti Justi, faciendo in ecclesia Pontiniaci post ipsius obitum, omni anno. Nos vero ad petitionem dictorum Pontiniacensium, presentes litteras sigillavimus in testimonium veritatis. Actum anno Domini M° CC° L° nono, die mercurialis ante festum beati Luce evangeliste.

164

1250 (v. st.). — [S. l.].

Le doyen de Tonnerre Guillaume, frère Guy, cellerier de Pontigny, et Pierre La Chaile, prêtre, tous trois exécuteurs testamentaires de feu Guy de Beine et de sa femme Marie, attestent que, Guy partant à la croisade, les époux ont légué à l'église de Pontigny une rente annuelle de 60 sous tournois à prendre sur leurs cens, coutumes ou bornage (1) *de Beine, pour célébrer leur anniversaire (selon lettres de confirmation des legs sous le sceau de Senebaud, alors prévôt de Chablis) ; sa vie durant Marie ne versera que la moitié de cette rente.*

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1456.
B. — Cart. 9887, f° 20.

Guido de Bena, miles, et Maria, uxor ejus, dederunt nobis sexaginta solidos tur. (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, Guillelmus decanus Tornodori et frater Guido dictus cellerarius Pontiniaci et dominus Petrus *La Chaile* presbiter, executores testamenti bone memorie domini Guidonis de Bena, jam defuncti militis, et nobilis mulieris, domine Marie, quondam uxoris ejus, salutem in Domino. Universitati vestre tenore presentium innotescat quod, cum dominus Guido de Bena, miles, vellet in Terre Sancte subsidium peregre proficisci, idem G[uido] miles et domina Maria, uxor ejus, pari voluntate et concensu unanimi testa- [f° 21, 1re col.] -mentum suum componentes et animarum suarum saluti providere curantes, legaverunt ecclesie Beate Marie Pontiniaci et fratribus ibidem servientibus sexaginta solido tur.

(a) *En marge* : Bena. Scripta est ; *au-dessous* : Sub. Fuscheriis ; *plus bas* : Habetur infra alia ad idem, scilicet folio XXIII.

(1) *Abhumagium*, abonnage ou abornage, taille abonnée.

perpetui redditus, percipiendos annuatim in censibus suis de Bena et in coustumis et in abohummagiis (a) et in donationibus hominum Sancti Germani, pro anniversario ipsorum singulis annis in dicta ecclesia post obitum faciendo, prout in litteris confirmationis dicti legati [confectis et sigilli viri venerabilis S[enebaudi] (1) archidiaconi Tornodori, tunc prepositi Chableiarum, et predicti Guidonis militis sigillatis plene vidimus contineri, ita sane quod, quandiu vixerit predicta nobilis mulier, domina Maria, non tenetur reddere fratribus Pontiniacensibus nisi medietatem elemosine supradicte ; post obitum vero ipsius M[arie], dicti Pontiniacenses totam prefatam elemosinam sine contradictione integraliter percipient et habebunt. In cujus rei testimonium, nos predicti executores presentes litteras appositione sigillorum nostrorum duximus muniendas. Datum anno Domini Mo CCo quinquagesimo, mense... (b).

165

1263, avril. — [S. l.].

Le doyen de Tonnerre Hugues notifie qu'en sa présence Naudet Grilez et Arambourg sa femme, de Noyers, Bernard Foez et sa femme Ameline, de Carisey, ont vendu aux moines de Pontigny pour sept livres moins deux sous (qui leur avaient déjà été versés), tous les droits qu'ils avaient à Carisey, notamment les parts de tierces et de cens qu'ils y possédaient.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 21.

De quadam venditione quam Naudetus Grilez *et Aramburgis, uxor ejus, nobis ad perpetuitatem vendiderunt* (c).

Omnibus presentes litteras inspecturis, Hugo, decanus Tornodori, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presentia constituti, Naudetus dictus *Grilez* et Aramburgis ejus uxor, de Noeriis, Bernardus dictus *Foez* et Amelina ejus uxor, de Carrisiaco, recognoverunt sponte absque coactione aliqua se vendidisse ad perpetuitatem, quilibet pro rata, viris religiosis, abbati et conventui de Pontiniaco, pro septem libris tur., duobus solidis minus, eisdem jam solutis, cuilibet pro rata, in pecunia numerata, quicquid juris habent seu habere intendunt apud Carrisiacum — et etiam solent percipere insimul ibidem : videlicet Bernardus *Fouez* octavam partem terciarum, constumarum et censuum quam habebant cum Naudeto de Noeriis et Pasquero ; Naudetus vero et Aramburgis terciam partem preter octavam partem — a dictis religiosis jure hereditario quiete et pacifice in perpetuum possidenda. Promiserunt autem supradicti Naudetus et ejus uxor, Bernardus *Fouez* et ejus uxor, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra dictam venditionem per se vel per alium non venient in futurum et quod in dicta re vendita nichil juris de cetero reclamabunt nec facient per alium

---

(a) *Cart.* : abhummagiis. — (b) *En blanc AB.* — (c) *En marge* : Quarrisiacum ; *au-dessous* : Sub Buignone.

(1) Cf. no 179.

reclamari tenenturque per jamdictam fidem dictam rem venditam dictis [f° 21, 2e col.] religiosis erga omnes, ad usus et consuetudines patrie, garantire, renuntiantes in hoc facto exceptioni pecunie sibi non tradite, non numerate ac spei etiam numerande omnique juris auxilio canonici et civilis. Aramburgis vero, uxor dicti Naudeti, et Amelina, uxor dicti Bernardi, omni juri quod habebant seu habere intendebant in dictis rebus venditis ratione dotis, conquestus, hereditatis seu alia quacumque de causa, omnino renuntiaverunt. Et quantum ad hec tenenda et firmiter observanda, dicte partes juridictioni nostre se supposuerunt : si contra premissa aliquid attemptarent seu a dictis conventionibus resilirent, quod nos vel successores nostri, ad petitionem dictorum religiosorum vel alterius ipsorum seu etiam eorum mandati secum presentes litteras deferentis, ipsos vel alterum ipsorum excommunicaremus, ubicumque facerent mansionem. In cujus rei testimonium, ad petitionem dictorum Naudeti, Aramburgis, ejus uxor (a), Bernardi dicti *Fouez* et Ameline, ejus uxoris, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° LX° III°, mense aprili.

166

1226, 3 mai. — Chablis.

Le doyen de Tonnerre, Jean, notifie qu'en sa présence Etiennette de Forterre, Pierre et Denis, ses deux fils, de Lignorelles, ont donné à l'église de Pontigny, pour le repos de leur âme et celle de leurs ancêtres, tous les droits qu'ils avaient sur les censives, terres, tierces et revenus de Carisey.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1456.
B. — Cart. 9887, f° 21.

Indiqué : Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 130.

Universis (b) presentes litteras inspecturis, Johannes, decanus Tornodori, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constituti Stephana de Forti Terra et Petrus et Droinus, filii ejus, de Lignorelliis, dederunt et concesseunt in puram et perpetuam elemosinam Deo et ecclesie Pontigniaci, pro remedio animarum suarum et antecessorum suorum, quicquid juris habebant in censiva et in terris et in terciis et in allis redditibus de Carrisiaco (c), fide corporali in manu nostra prestita promittentes quod dictam donationem bona fide observabunt et garentizabunt nec contra dictam ecclesiam super predictas per se vel per alios aliquam de cetero questionem vel inquietacionem movebunt. Quod autem audivimus et recognitum fuit coram nobis, ad peticionem partium sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum Chableiis, die inventionis Sancte Cruce, anno Domini M° CC° vicesimo sexto, mense maio.

(a) *Corrigez* : uxoris. — (b) *En marge* : Sub Buignone et Quarrisy. — (c) Quarrisiaco *B*.

167

1257, août. — [S. l.].

Sentence arbitrale du doyen de Saint-Florentin, R. (1), *et du curé de Champlost, R*[*anulphus*] (2), *par laquelle Jean la Hure de Chichée, écuyer, rend à l'abbaye de Pontigny une rente de dix sous tournois assise sur les cens des Lames qui ont appartenu quelques temps aux Templiers pour échoir à Thibaud la Hure, sire de Chichée ; Pontigny affirmait, en effet, avoir été en bonne saisine de cette rente de nombreuses années, tandis que ledit Jean niait être tenu au paiement de ces dix sous.*

A. — Original autrefois scellé de deux sceaux sur simple queue, dont il ne reste qu'un fragment du sceau de cire brune du doyen de Saint-Florentin, A. D. Yonne, H 1461.

B. — Cart. 9887, fo 21.

La date de cet acte souffre difficulté. Du contenu il découle que les parties ont comparu en 1257 *die martis post Assumptionem beate Virginis*, ce qui correspondrait au mardi 21 août, mais la sentence est rendue en conséquence *in crastino ejusdem sollempnitatis*, c'est-à-dire, en principe, le 16 août. Bien que l'acte soit parvenu en original, une correction s'impose donc = soit *die martis* [*ante*] *Assumptionem* (ce qui est le plus vraisemblable), soit, à la rigueur, *in crastino octave ejusdem sollempnitatis*.

Johannes dictus Hure, *armiger, dedit nobis decem solidos tur.* (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, R. decanus Sancti Florentini et Ranulphus (b) presbiter de Chanloto, salutem in Domino. Noveritis quod, cum inter religiosos viros, abbatem et conventum Pontiniaci, ex una parte, et Johannem dictum *Hure* de Cuicheto, armigerum, ex altera, discordia verteretur super eo quod iidem abbas et conventus petebant in jure a dicto Johanne sibi ipsis restitui et reddi decem solidos tur. annui redditus, quos decem solidos ipsi religiosi per plures annos pacifice perceperant et habuerant in censibus de Lammis, quos census, jam diu est prius, per aliquot annos tenuerunt et receperunt Templarii et post ea ad manum domini Theobaldi dicti *Hure*, quondam militis, devenerunt, ipso Johanne e contrario asserente se dictis religiosis in predictis decem solidis non teneri, tandem, mediantibus bonis viris, ab utraque parte predicta in nos duos super dicta discordia compromissio concorditer facta fuit. Receptis igitur a nobis primo juramentis tam procuratoris dictorum abbatis et conventus quam predicti Johannis et auditis rationibus [fo 21 vo, 1re col.] utrorumque, receptis post ea juramentis ydoneorum testium quos ad probandam super premissis intentionem suam coram nobis secum procurator Pontiniacensis adduxit auditisque ipsorum testimoniis et diligenter examinatis, nichil de contingentibus omittendo, habito super predictis omnibus consilio prudenti, nos veraciter agnoscentes quod dictus procurator pro jam dictis abbate

---

(a) *En marge* : Scripta est. Lame ; *au-dessous* : Sub Challiaco. — (b) Arnulphus *B*.

(1) L'original donne aussi R. ; peut-être est-ce Renaud.

(2) La cartulaire donne Arnulphus, mais l'original porte Ranulphus, ce qui explique que dans l'*Inventaire sommaire* le doyen de Saint-Florentin, porte ce nom qui ne figure pas dans l'original.

et conventu bene intentionem suam et sufficienter probaverat, die martis post Assumptionem beate Marie Virginis anno Domini Mº CCº quinquagesimo septimo procuratore Pontiniacensi et Johanne predicto apud Sanctum Florentinum comparentibus coram nobis, predictam discordiam in perpetuum sopientes, diximus arbitrando : quod predicti decem solidi annui redditus eisdem religiosis debebant restitui et quod iidem abbas et conventus qui de dictus decem solidis per plures annos spoliati fuerant minus juste, in eorum debebant pacifica possessione reponi ; cui nostre sententie utraque pars acquieverit. Preter hoc autem injunximus nos duo tamquam arbitri dicto Johanne armigero ut secundum quantitatem portionis quam ipse singulis annis percipit de censibus antedictis, deinceps de dicto redditu satisfaciat predictis abbati et conventui vel eorum mandato. Et ne super premissis querimonia vel querela ab aliquo moveri possit in posterum, in testimonium rei facte litteris presentibus muniminem apposuimus sigillorum nostrorum. Datum in crastino ejusdem sollempnitatis predicte, anno quo supra.

168

1239, juillet. — [S. l.].

L'official d'Auxerre, maitre Robert, notifie qu'en sa présence Garnier Sanguin, clerc, a donné à l'église de Pontigny, pour fonder l'anniversaire de sa mère, Clarice, une rente annuelle de 10 sous d'Auxerre assise sur la censive des vignes de Bruillet (1), *qui s'ajoute au legs fait par Clarice pour son anniversaire, d'une autre rente de 10 sous sur le pressoir, le pourpris et la grange de Bruillet.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fº 21.

Garnerus Sanguini, clericus, dedit nobis X solidos autis. et mater ejus, Claricia, similiter X solidos (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Robertus, Autissiodorensis officialis, in Domino salutem. Notum facimus quod, in nostra constitutus presentia, Garnerus Sanguini, clericus, in puram et perpetuam elemosinam, ob remedium et salutem anime defuncte Claricie, quondam matris sue, et pro anniversario ejusdem Claricie in ecclesia de Pontigniaco annuatim celebrando, dedit et concessit eidem ecclesie decem solidos autis. annui redditus, in festo Sancti Urbani, in censiva vinearum ipsius Garneri de Varennis, sitarum in territorio de *Bruillet*, annuatim percipiendos cum decem solidos autis. quos eadem Claricia legasse dicitur, quando decessit, prefate ecclesie, pro anniversario suo in ea annuatim faciendo ; qui ultimi decem solidi legati a dicta Claricia percipi debent, ut dicitur, annuatim super grangiam de *Bruillet*, pressorium et ejusdem granchie porprisiam, ut

---

(*a*) *En marge* : Varennes. Scripta est ; *au-dessous* : Sub Buignone.

(1) Nous n'avons pas trouvé trace de cette localité, mais il est dit dans le texte qu'elle est proche de Varennes (Y., ca. de Ligny), d'autant qu'en marge le compilateur du cartulaire a noté : *sub Buignone.*

coram nobis assuerit prefatus Gar. [fo 21 vo, 2e col.]-nerus, volens et concedens quod quicumque dictam granchiam, pressorium, proprisiam et censivam possideat, dictum redditum dicto festo reddere teneatur. Et nos, ad petitionem dicti Garneri, dictam elemosinam per appositionem sigilli curie Autisiodorensis presentibus litteris diximus confirmandam. Actum anno Domini Mo CCo XXXo nono, mense julio.

169

1233 (v. st.). — [S. l.].

Le doyen de Tonnerre, H[enri] (1), *notifie qu'en sa présence Pierre le Louche, prévôt de Lignorelles, a reconnu avoir reçu, ainsi que tous ses successeurs dans la prévôté, l'ordre du vicomte de Ligny de verser chaque année aux moines de Pontigny une rente de 20 sous de monnaie courante assise sur les revenus vicomtaux de Lignorelles, rente léguée par la mère du vicomte, Aliénor, pour célébrer son anniversaire.*

A. — Original perdu (2).
B. — Cart. 9887, fo 21.
C. — Depaquy, t. II, p. 16.

Anal. : Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 199, d'après *C.* — Cornat, *Histoire de la ville de Ligny-le-Châtel*, p. 132.

Petrus Strabo dedit nobis viginti soldidos cursalis monete (a).
Ego H[enricus], decanus Tornodori, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod in presentia nostra constitutus Petrus Strabo, prepositus de Lignerollis, coram nobis spontaneus recognovit quod ipse acceperat in mandatis ab Odone vicecomite Lagniaci, domino suo, quod singulis annis in crastino omnium Sanctorum persolvat fratribus Pontigniaci viginti solidos cursalis monete de redditibus sive proventibus quos dictus vicecomes apud Lignerolias habet, quos prefatos viginti solidos nobilis mulier Alienordis (b), mater dicti vicecomitis, legavit dictis fratribus in perpetuam elemosinam ad anniversarium suum faciendum. Voluit etiam et precepit dictus vicecomes, sicut dictus prepositus recognovit, quod quicumque preposituram tenebit dicte ville, ad eandem pecuniam persolvendam dictis fratribus singulis annis ad dictum terminum teneatur. Actum anno Domini Mo CCo XXXo tercio.

170

1227, août. — [S. l.].

Sous les sceaux de l'abbé de Saint-Michel, Étienne, de l'official de Tonnerre, Henri, et du bailli d'Auxerre et Tonnerre, Pierre le Bouteiller, est réglé le litige

---

(a) *En marge* : Lignerolie. Scripta est ; *plus bas* : Sub Fuscheriis. — (b) e *exponctué entre le* d *et le* i, *B.*

(1) Voir la liste des doyens.
(2) La mention de l'original de cet acte figure dans l'*Inventaire sommaire des Archives départementales de l'Yonne*, H 1492 ; il a disparu de nos jours.

qui opposait la vicomtesse de Ligny et André sire de Savoisy, d'une part, à Pâque, sa fille Agnès, son gendre et Adeline, fille de feu Pierre de Bourg-Bérault, de l'autre : ces derniers paieront aux premiers une rente annuelle de 70 sous de monnaie courante en deux termes ; s'ils ne s'exécutaient pas, la vicomtesse se saisirait du quart de la mouture et de la farine du moulin de Gautier ainsi que de la moitié du louage des ânes, jusqu'à concurrence de la rente et de cinq sous à titre d'amende ; en contre-partie, la vicomtesse de Ligny et le sire de Savoisy, André, leur remettent tout ce que possédait feu Pierre de Bourg-Bérault, dont la fille est mise hors de l'avouerie de Pâque et de sa fille et son gendre.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 21.

De quitatione LXX[a] solidorum Paque et Agneti, uxori Causardi, et Causardo et Adeline, filie defuncti Petri ([a]).

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod, cum discordia verteretur inter vicecomitissam Leigniaci Castri et Amdream (*sic*) dominum de Salvisiaco, ex una parte, et Pascham et Agnethem filiam ejus, uxorem Causardi, et Causardum et Adelinam, filiam defuncti Petri de Bulco Beraudi, ex altera, in hunc modum fuit compositum : quod dicta Pascha et Agnes filia ejus, uxor Causardi, Causardus et Adelina, filia defuncti Petri, vel heredes eorumdem sexaginta decem solidos cursualis monete annuatim tenerentur solvere vicecomitisse Leigniaci Castri vel Amdree domino de Salvisiaco vel heredibus eorum, duobus terminis sic statutis, videlicet ad octabas nativitatis Domini triginta quinque solidos et ad octabas beati Johannis Baptiste sequentes quinque solidos, percipiendos, tali tamen conditione apposita quod, si supradicti Pascha et Agnes filia ejus, uxor Causardi, et Caussardus et Adelina, filia defuncti [f° 22, 1re col.] Petri, dictam pecuniam ad supradictos terminos non persolverint, vicecomitissa et Andreas dominus de Salvisiaco vel heredes sui se tenebunt ad quartam partem moture et farine molendini Galterii et ad medietatem locationis asinorum, quousque sexaginta decem solidi et quinque pro emenda de dictis rebus et de dictis possessionibus traherentur, quas res sepefati, videlicet Pascha et Agnes uxor Caussardi et Caussardus et Adelina possident. Hiis autem conventionibus comitissa (*sic*) et Amdreas dominus de Salvisiaco omnes res et omnes possessiones et omnem escasuram defuncti Petri dicte Pasche et Agneti uxori Caussardi et Caussardo et Adeline filie Petri benigniter quitaverunt. Die vero compositionis et quitationis, recognoverunt et dixerunt Pascha et Agnes filia ejus, uxor Caussardi, et Caussardus Adelinam filiam defuncti Petri esse extra avoeriam. Et ut hoc ratum permaneret ac stabile, ad petitionem supradictorum, sigillorum munimine virorum venerabilium, videlicet Stephani abbatis Sancti Michaelis, Henrici officialis Tornodori et Petri Buticularii, tunc ballivi Autissiodori et Tornodori, presens quartam (*sic*) fuit roborata. Actum anno Domini M° CC° XX° VII°, mense augusti.

(*a*) *En marge* : Ligniacum ; *au-dessous* : Non scribatur. *Au bas de la page et en cadré* : Sub Buignone ; *à côté* : Sciatur ad quid valet.

171

1240, janvier (n. st.). — [S. l.].

Le doyen de Saint-Florentin, Geoffroy, et l'official de Brienon, maitre Nicolas, notifient qu'en leur présence le sire de Sormery, Milon, et sa femme, dame Agnès, ont approuvé la donation ad mortem *faite à l'église de Pontigny par Agalon de Bouilly d'une rente de 20 sous assise sur son cens de Saint-Bris, donation qu'avaient autrefois confirmée la veuve et la sœur d'Agalon devant l'évêque d'Auxerre* (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 22.
C. — Depaquy, t. III, p. 206.

Agalo de Boiaco dedit nobis viginti solidos in censu suo de Sancto Prisco (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, Gaufridus, decanus Sancti Florentini, et magister Nicholaus, officialis curie Brienonsis, salutem in Domino. Noverint universi quod, in nostra presentia constituti, vir nobilis Milo dominus de Surmeriaco et nobilis mulier Agnes, uxor ejus, recognoverunt quod bone memorie Agalo de Boiaco, in extremis laborans, ob remedium anime sue dedit ecclesie Pontiniacensi in puram et perpetuam elemosinam viginti solidos censuales in censu suo de Sancto Prisco, qui de capite suo erat, singulis annis a dicta ecclesia percipiendos cum omni jure quo idem Agalo dictum censum percipere solebat ; et quod nobiles mulieres defuncte Gila, uxor defuncti Agalonis, et Luca, soror ejusdem Agalonis, dictam elemosinam voluerunt et laudaverunt coram felicis memorie Guillelmo, episcopo Autissiodorensi, sicut in litteris ejusdem episcopi plenius continetur. Supradicti vero Milo et Agnes uxor ejus supradictam elemosinam coram nobis voluerunt et laudaverunt. Ipsa vero Agnes hoc fecit de mandato [fo 22, 2e col.] dicti Milonis mariti sui, spontanea, non coacta, renuntians omni juri quod ipsa habebat vel habere poterat in rebus supradictis ratione hereditagio vel alia quacumque ratione. In cujus rei testimonium, presentes litteras, ad petitionem dictorum M[ilonis] et A[gnetis], sigillorum nostrorum munimine roborandas duximus (b). Actum anno Domini Mo CCo XXXo IXo, mense januario.

172

1258, décembre. — [S. l.].

L'official d'Auxerre notifie qu'en sa présence Etienne de Méso, chanoine d'Auxerre, et son frère Guy, ont approuvé le legs fait par feu Gautier, leur père, à l'église de Pontigny d'une rente de 70 sous de Nevers assise sur sa vigne

---

(*a*) *En marge* : Sanctus Priscus ; *au-dessous et encadré* : Sub Autissiodoro. — (*b*) roborandas *répété.*

(1) Sur cette confirmation voir le no 256.

de Méré (1) *pour célébrer son anniversaire ; ils pourront, avec l'accord de prud'hommes, assigner sur une autre terre cette rente, mais alors Pontigny aura le droit de percevoir un tonneau du vin de cette vigne, aussi longtemps qu'elle sera assignée ailleurs.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 22.

Galterus dedit nobis LX[a] *decem solidos nivern. super quamdam vineam suam apud Meriacum* (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Autissiodorensis, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presentia constituti, Stephanus de *Meso*, canonicus Autissiodorensis, et Guido de *Meso*, frater ejus, recognoverunt quod, antequam defunctus Galterus quondam pater ipsorum decessit, ipse dedit et legavit ecclesie Beate Marie Pontiniacensi sexaginta decem solidos nivern. super quandam vineam suam sitam in Campo vario apud Meriacum, pro anniversario suo in dicta ecclesia anno quolibet faciendo, abbati et conventui dicte ecclesie die anniversarii dicti Galteri, scilicet die festo beati Clementi, annuatim persolvendos et reddendos, ita quod liceat dictis Stephano et Guidoni dictos sexaginta decem solidos annui redditus alibi ad arbitrium bonorum virorum assedere et assignare ; et hac assignatione alibi facta, dicta vinea a dictis sexaginta decem solidis quita in perpetuum remanebit. Et si maluerint dicti abbas et conventus, pro dictis sexaginta decem solidis, unum dolium vini de predicta vinea, quamdiu alibi remanebunt assignandi, percipient anno quolibet et habebunt. Dicti autem Stephanus et Guido hujusmodi donationem et legatum volentes, concedentes et approbantes, fide media promiserunt quod contra dictam donationem et legatum, per se vel per alium non venient in futurum et quod dictos sexaginta decem solidos vel dolium vini persolvent annuatim, donec alibi fuerint assignati. Et ad hec, se et heredes suos obligarunt et se juridictioni curie Autissiodorensis, ubicumque maneant, subdiderunt. Actum anno Domini M° CC° L° VIII°, mense decembri.

173

1255, mars (v. st.). — [S. l.].

Le doyen de Tonnerre, Hugues, notifie qu'en sa présence Jean de Breuil, clerc, a donné à Notre-Dame de Pontigny, pour le repos de son âme et celle de ses parents, une rente annuelle de 65 sous de monnaie courante à Ligny-le-Châtel assise sur sa part des moulins de Ligny.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1487.
B. — Cart. 9887, f° 22.
C. — Vidimus par les gardes du scel de la prévôté, 1390, mutilé, A. D. Yonne, H 1487.

(*a*) *En marge* : Ligniacum ; *au-dessous et encadré* : Sub Buignone.

(1) Le mot latin est *Meriacum* ; il ne peut ici s'agir que de Méré, car en marge on trouve la mention de Ligny et de *sub Buignone*.

Johannes de Brolio, clericus, dedit LXV[a] *solidos assignatos super portionem quam habet in molendinis de Legniaco Castro* (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, Hugo decanus Tornodori, salutem in Domino. Noveritis quos in nostra presen- [f° 22 v°, 1re col.]-tia constitutus Johannes de Brolio, clericus, recognovit se dedisse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam, pro remedio anime sue et parentum suorum, Deo et ecclesie Beate Marie Pontigniaci sexaginta quinque solidos cursalis monete apud Legniacum (b) Castrum annui redditus, percipiendos et habendos singulis annis in octabis omnium Sanctorum a dictis Pontigniacensibus assignatos super portione ipsius Johannis quam habet in molendinis de Legniaco (b) Castro, ita videlicet quod quicumque de cetero dictam portionem possederit, tenebitur solvere ad dictum terminum sexaginta quinque solidos supradictos. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Johannis, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini Mo CCo quinquagesimo quinto, mense marcio.

174

1243, mai. — Pontigny.

Guillaume de Wissant, chanoine de Saint-Omer, donne à l'abbé et au couvent de Pontigny, en hommage à saint Edme, une rente de 20 sous parisis pour la pitance de la communauté, rente assise à Calais sur sa maison près de l'église Saint-Nicolas, en attendant qu'il l'assigne ailleurs.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 22.

a. Martène, *Thes. Anecd.*, t. III, col. 1927.

Indiqué : Wauters, *Table chronologique des chartes et diplomes imprimés concernant l'histoire de la Belgique*, t. IV, p. 395.

Guillelmus de Witandis dedit nobis viginti solidos par. percipiendos apud Kalays (c).

Omnibus Christi fidelibis presentes litteras inspecturis, Guillelmus de Witrandis, canonicus Sancti Audomari, salutem in Domino. Noverit universitas vestra me, divine pietatis intuitu et ob reverentiam et honorem beatissimi patris Edmundi, cujus reliquie requiescunt in ecclesia Pontigniacensi, dedisse et concessi abbati et conventui ejusdem ecclesie viginti solidos par. ad pitanciam conventus, singulis annis, infra octabas Omnium Sanctorum percipiendos apud *Kalays*, de domo mea sita juxta ecclesiam Sancti Nicholay, quousque alibi eis fecero bonum et securum assignamentum de predicto redditu. Et ut hec mea donatio et concessio robur perpetuitatis optineat, huic scripte sigillum meum, pie devotionis affectu, in testimonium predicte concessionis, apposui. Datum anno Domini Mo CCo XLo IIIo, mense maii, apud Pontiniacum.

(*a*) *En marge* : Scripta est. Legniacum ; *plus bas et encadré* : Sub Buignone. — (*b*) Leigniaco *B.* — (*c*) *En marge* : Non scribatur.

175

1234, 23 avril-1235, 7 avril. — [S. l.].

L'official d'Auxerre et l'archiprêtre de Saint-Bris notifient qu'en leur présence maître Etienne dit de Bologne, clerc, a acheté à l'abbé et aux moines de Pontigny une maison moyennant une rente annuelle de 10 sous assise sur un arpent de sa vigne sise dans le Val de Fontenay, proche des vignes de l'abbaye.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 22.

Omnibus (*a*) presentes litteras inspecturis, officialis Autissiodorensis et archipresbiter Sancti Prisci, salutem in Domino. Noverint universi quod, in nostra presentia constitutus, magister Stephanus, clericus, vocatus de Bolonia recognovit coram nobis se emisse ab abbate et conventu Pontiniaci quandam domum pro decem libris (*b*) tur. annui redditus, quos dictus Stephanus eisdem fratribus assignavit, singulis annis in perpetuum ab ipsis percipiendos libere et sine aliqua contradictione in octabis Nativitatis dominice super unum arpen-[f° 22 v°, 2e col.]-tum vinee sue de valle de *Fontenoi*, quod propinquius est vinee Pontiniaci, volens et concedens quod quicumque dictum arpentum tenuerit, predictos decem solidos tur. annui redditus ad dictum terminum annis singulis in perpetuum fratribus Pontiniaci reddat. Quod ut ratum habeatur et firmum, ad petitionem dicti Stephani, presentes litteras sigillorum nostrorum testimoniis fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XXX° IIII°.

176

1246, mars. — [S. l.].

Jean de Seignelay seigneur de Maligny et Marguerite, sa femme, assoient une rente de 107 sous tournois sur leur taille de Maligny en faveur de l'abbaye de Pontigny, pour qu'elle célèbre l'anniversaire de Gaucher de Maligny, défunt mari de Marguerite, tant que cette dernière vivra et tiendra leurs enfants, Guy et Marie, en avouerie. Acte sous le sceau de l'officialité d'Auxerre.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 22.
C. — Depaquy, t. II, p. 483.

Indiqué : Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 214, d'après *C*.

Margareta, quondam uxor domini Galcheri de Mellegniaco, dedit nobis centum et VII solidos ; tenetur reddere et cetera (*c*).

Universis presentes litteras inspecturis, officialis curie Autissiodorensis, salutem in Domino. Noveritis quod nobilis vir Johannes de Sellegniaco,

---

(*a*) *En marge* : Sanctus Priscus. Scripta est ; *au-dessous* : Vinea hec nostra est. — (*b*) libris *B. Corrigez* solidis. — (*c*) *En marge* : Maligniacum. Scripta est ; *encadré* : Sub Buignone.

dominus Mellegniaci, et Margarita, uxor ejus, recognoverunt coram mandato nostro a nobis ad ipsos propter hoc specialiter destinato, quod ipsi, quamdiu dicta Marguarita vixerit et Guidonem et Mariam liberos dicte Margarite in advoeriam suam tenuerit, centum et VII solidos tur. annui redditus, pro anniversario defuncti Galcheri de Mellegniaco quondam viri dicte Margarite in ecclesia Pontigniacensi anno quolibet celebrando, ad octabas Omnium Sanctorum fratribus Pontigniasensibus annuatim solvere tenebuntur ; et illos centum et septem solidos annui redditus super talliam suam de Mellegniaco dictis fratribus Pontigniacensibus assederunt. Datum anno Domini Mo CCo XLo VIo, mense marcio.

177

1234, mars. — [S. l.].

Le doyen de Saint-Florentin, Jean, notifie qu'en sa présence Galet de Maligny, écuyer, a donné à l'église de Pontigny un cens de 4 sous de monnaie forte de Nevers qu'il possédait en héritage, ainsi que les lods et ventes, le tout sis dans le village de Rebourseaux.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1517.
B. — Cart. 9887, fo 22.

Galetus de Mellegniaco dedit nobis IIIIor solidos quos possidebat in corpore ville de Reboursieau (a).

Universis presentes litteras inspecturis, Johannes decanus Sancti Florentini salutem in Domino. Universitati vestre tenore presentium intimamus quod in nostra presentia constitutus Galetus de Mellegniaco, armiger, recognovit se dedisse in elemosinam ecclesie Pontiniaci quatuor solidos fortium nivernensium censuales quos in corpore ville de *Reborseau* jure hereditario possidebat cum ventis et laudibus in perpetuum pacifice possidendos, ita etiam quod, si forte census ille situs in villa predicta ad solutionem predictorum quatuor solidorum annis singulis non sufficeret, ad perfectionem de suis aliis redditibus se promisit. Quod ut ratum habeatur et firmum permaneat in perpetuum, ad petitionem supradicti Galeti, presentes litteras sigilli nostri munimine roboravimus. Actum anno [fo 23, 1re col.] Domini Mo CCo tricesimo quarto, mense martio.

178

1259, avril. — [S. l.].

Le doyen de Tonnerre, H[ugues] (1), *notifie la vente faite par Milon Pioche et dame Agnès sa femme à l'abbaye de Pontigny, pour 60 livres tournois, de la rente de 60 sous, payable à Saint-Florentin, que leur servait l'abbaye sur les bois de Saint-Pierre et qu'ils tenaient en alleu.*

(a) *En marge* : Reboursel. Scripta est ; *au-dessous* : *Sub Sancta Porcaria.*

(1) Le texte ne porte que l'initiale du nom, mais nous possédons un acte d'avril 1259 (no 378) dans lequel le doyen de Tonnerre est appelé Hugues.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 23.

Sur la teneur précise de l'acte, voir le n° 163. Même si le doyen de Tonnerre suit le style de Pâques (Pâques est tombé le 13 avril en 1259 et le 4 avril en 1260), nous ne pouvons être qu'en 1259, car cet acte est antérieur au n° 163 qui, daté d'octobre 1259, le mentionne.

Milo dictus Pioche *et Agnes, ejus uxor, vendiderunt nobis sexaginta solidos tur. et cetera* (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, H[ugo] decanus Tornodori salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod in nostra presentia constitutus, Milo dictus *Pioche*, miles, et nobilis mulier Agnes, uxor ipsius, coram mandato nostro ad id specialiter destinato constituta, recognoverunt se vendidisse et quitasse penitus abbati et conventui Pontiniacensi sexaginta solidos tur. annui et perpetui redditus quos ipsi annis singulis in crastino nativitatis beati Johannis Baptiste apud Sanctum Florentinum percipiebant et percipere consuerant a dictis abbate et conventu de censu nemoris ipsorum, quod dicitur nemus Sancti Petri, pro sexaginta libras tur. sibi traditis et solutis, de quibus tenent se plenarie pro pagatis ; promittentes dictus M[ilo] per fidem suam in manu nostra prestitam et dicta mulier per fidem suam in manu dicti mandati nostri prestitam, quod contra predictam venditionem et quitationem per se vel per alium non venient in futurum et quod ipsi M[ilo] et A[gnes] uxor sua, heredes ac successores ipsorum tenentur ac tenebuntur dictis abbati et conventui Pontiniacensi, ad usus et consuetudines patrie, dictos sexaginta solidos garantizare ac eisdem contra illos qui aliquid ratione feodi vel aliqua occasione in ipsis peterent, defendere ac etiam garantire, maxime cum dictus miles eosdem de puro allodio asserat se tenere. Predicta autem mulier exhabunti renuntiavit quicquid habebat vel habere poterat in dictis sexaginta solidis ratione dotis, conquestus, hereditatis seu qualibet alia ratione, et protestans quod hoc faciebat spontanea, non coacta. In cujus rei testimonium, ad petitionem dictorum M[ilonis] et [Agnetis] presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° L° nono, mense aprili.

179

1252, lundi 30 septembre. — [S. l.]

L'official d'Auxerre certifie qu'il a vu le testament de Guy de Maligny, jadis sire de Beine, léguant à Pontigny une rente de 60 sous sur ses cens et tailles de Beine, et la confirmation de ce legs qu'en a faite sa femme Marie sous le sceau de l'officialité.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1456.
B. — Cart. 9887, f° 23.

(a) *En marge* : Scripta est et habetur similis in quinta pagina precedenti, sub sigillo decani Sancti Florentini ; *plus bas* : Chailly.

(1) Sur la teneur de ce testament, voir le n° 164 (1250).

Guido de Mellegniaco, miles, dominus de Bena, et Maria uxor sua dederunt nobis LX solidos in censu de Bena (a).

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Autisiodori, salutem in Domino. Noveritis quod defunctus Guido de Mellegniaco, quondam dominus Bene, et nobilis mulier Maria, quondam uxor sua, legaverunt conventui Pontegniaci sexaginta solidos tur. annui redditus in censu suo [f° 23, 2° col.] de Bena et in abonagiis, si sufficere potuerint ; sin autem de donationibus hominum Sancti Germani suppleatur, proinde in eorum testamento sigillato sigillo dicti Guidonis et sigillo venerabilis viri Senebaudi, prepositi Chableiarum et archidiaconi Tornodori, continetur et vidimus contineri. Predicta autem Maria fide media promisit, diu est, coram nobis, quod legatum et ordinationem predicti Guidonis, prout in testamento suo predicto continetur, firmiter et inviolabiliter observabit et tenebit et juridictioni nostre, quantum ad hoc, se subjecit, ut nobis constat per litteras nostras super hoc confectas. Datum die lune post festum beati Michaelis hyemalis, anno Domini M° CC° L° II.

180

1257, novembre. — [S. l.].

Le doyen de Tonnerre, Hugues, notifie qu'en sa présence Pierre dit d'Auxerre et sa femme Berthe ont donné à l'église de Pontigny une rente de 10 sous sur l'ouche Paquette du clerc Jean Boisel, à percevoir après la mort de Berthe et pour célébrer son anniversaire, à la condition qu'elle reçoive de l'abbaye une rente viagère de 5 sous.

A. — Original scellé sur simple queue d'un sceau de cire jaune, A. D. Yonne, H 1556.

B. — Cart. 9887, f° 23.

Petrus de Autisiodoro et Berta, ejus uxor, nobis dederunt decem solidos super oschiam Johannis de Boisel (b).

Omnibus ad quos presentes littere pervenerint, Hugo (c), decanus Tornodori, salutem in Domino. Noveritis quod in nostra presentia constituti Petrus dictus de Autisiodoro et Bertha uxor ejus recognoverunt se dedisse et assedisse ecclesie Pontiniaci in puram et perpetuam elemosinam decem solidos cursualis monete in festo sancti Remigii, annis singulis, apud Brolium, post dicte Berthe obitum percipiendos et solvendos super oschiam Johannis dicti *Boisel*, clerici, de consensu et voluntate dicti Johannis, que oschia dicitur *Paquete*, pro anniversario dicte Berthe in dicta ecclesia celebrando ; ita tamen quod, quamdiu dicta Bertha vixerit, persolvet quinque solidos annuatim. Promiserunt autem dicti P[etrus] et B[ertha] uxor ejus per fidem suam in manu nostra prestitam quod contra predictam donationem per se vel per alium non venient in futurum, se et heredes suos juridictioni nostre, quantum ad ista, ubicumque eant vel maneant, totaliter supponentes. In cujus rei testitionium ad petitionem ipsorum presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° L° VII°, mense novembri.

(a) *En marge* : Bena. Scripta est ; *encadré* : Sub Fuscheriis. — (b) *En marge* : Brolium. Scripta est ; *encadré* : Sub Buignione. — (c) H. *B.*

181

1246 (v. st.)., mars — [S. l.].

L'official de Tonnerre Hugues notifie qu'en sa présence Milon de Fley, écuyer, sa femme Isabelle et son frère Geoffroy, ont reconnu devoir à l'abbaye de Pontigny une rente annuelle de 20 sous tournois assise sur leurs cens de Fleys.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 23.

Milo de Fley, *Elisabeth et Gaufridus dederunt nobis XX solidos super census de* Fley *assignatos* (a).

Omnibus ad quos littere presentes pervenerint, Hugo presbiter, officialis Tornodorensis, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presentia constituti, Milo de *Fley*, Helisabeth uxor ejus et Gaufridus, frater [f° 23 v°, 1re col.] ipsius Milonis, armigeri, recognoverunt spontanei non coacti se debere annui redditus viris religiosis abbati et conventui Pontiniacensi, viginti solidos tur. quos tenentur eisdem Pontigniacensibus vel eorum mandato singulis annis reddere in crastino beati Remigii apud *Fley*, assignatos super census suos de *Fley*. Si vero ad dictum terminum non solverent, sicut superius expressum est, juridictioni decani Tornodori se supposuerunt, quod idem decanus vel ejus vices gerens ipsos posset excommunicare, quocumque se diverterent vel transferrent. In cujus rei testimonium, ad petitionem supradictorum Milonis, Helisabeth uxoris ejus et Gaufridi, presentes litteras sigilli nostri munimine tradidimus roboratas. Actum anno Domini M° CC° XL° VI°, mense marcio.

182

Voir le n° 162 dont cet acte est le double.

183

1260, octobre. — [S. l.].

Le doyen de Tonnerre Hugues notifie qu'en sa présence l'écuyer Gaucher, fils de Gaucher de Maligny, chevalier, a approuvé toutes les donations de rentes consenties par ses ancêtres à l'église de Pontigny, rentes assises sur les moulins de Maligny, les revenus de Montigny, le saulcis de Poinchy ou les pressoirs et autres revenus de Beine et les cens de Poinchy (1). *Il sera tenu de renouveler cette confirmation quand il sera devenu chevalier sous le sceau dont il usera alors.*

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1456.
B. — Cart. 9887, f° 23.

(a) *En marge* : *Flay. Scripta est* ; *au-dessous et encadré* : Sub Chableiis.

(1) Voir les n° 164, 179. et 192.

Galcherus de Merligniaco concedit elemosinam quam fecerunt antecessores sui de Melligniaco, videlicet VII libras et X solidos tur. (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, Hugo decanus Tornodori salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presentia constitutus, Galcherus armiger, filius defuncti Galcheri de Mellegniaco, militis, recognovit se ratas habere et acceptas omnes elemosinas quas, pro remedio animarum suarum, antecessores ipsius dederunt [f° 23 v°, 2e col.] ecclesie Pontiniaci : videlicet septem libras et decem solidos tur. pro domino Guidone seniore et pro domina Narbona (b) uxore sua et etiam pro filio eorum, dicto Galchero milite, percipiendos in proventibus molendinorum suorum de Mellegniaco ; pro domina Elysande, uxore ejusdem Galcehri militis, quinquaginta solidos tur. in redditibus de Montignaco ; pro domino Stephano clerico, quadraginta solidos super salicetum de *Pochi* ; pro domino Florentio de Mellegniaco, sexaginta solidos super torcularia sua de Bena ; pro domino Guidone, fratre dicti Florentii, et uxore sua, sexaginta solidos super abahumnagia et alios redditus suos de Bena ; et centum solidos in censibus de *Ponchi*, pro domina Ermengarde de *Chanlai*. Has autem elemosinas et omnes alias in feodo ipsius Galcheri factas et concessas domui Pontiniacensi idem G[alcherus] coram nobis approbavit et quantum in se est (c) confirmavit, volens et concedens ut dicti abbas et conventus predictas elemosinas in perpetuum sine contradictione integraliter habeant et in locis percipiant assignatis. Promisitque dictus G[alcherus] per fidem suam quod contra dictas elemosinas per se vel per alium non veniet in futurum et quod de cetero contra dictos abbatem et conventum super hiis non movebit aliquam questionem ; et, quamcitius ad gradum milicie pervenerit dictus G[alcherus] per litteras sigillo quo usus fuerit sigillatas, tenebitur dictis abbati et conventui predictas elemosinas confirmare. Et quantum ad premissa, juridictioni nostre se supposuit dictus G[alcherus], ut, ubicumque se transferret, nos et successores nostri ipsum excommunicare possemus, si eumdem a predictis contingeret in aliquo resilire. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Galcheri presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini Mo CCo sexagesimo, mense octobri.

184

1224, 25 mars-1225, 24 mars. — [S. l.].

Pernelle, dame de Champlost approuve la donation qu'a faite à l'église de Pontigny, pour le repos de son âme et celle de ses ancêtres, Étienne de Sormery, avec l'accord de sa femme et de son frère, d'une rente de cent sous provinois assise sur son péage d'Avrolles, de Champlost et de Bellechaume, mouvant de ladite Pernelle ; cette rente sera ainsi répartie : quatre livres (provenant d'un achat à Étienne de Tourny) serviront à une pitance le jeudi après le dimanche de Laetare, durant la vie d'Étienne, et le jour de son anniversaire après sa mort ; et vingt sous (possédés en propre) seront dévolus à l'entretien d'une lampe dans la chapelle de saint Thomas à Pontigny.

(a) *En marge* : Merligniacum et Bena. Scripta est ; *encadré* : Sub Buignone et Fuscheriis. — (b) Nerbona *B.* — (c) approbavit *répété B.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 24.
C. — Depaquy, t. III, p. 132.

Anal. : Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 187.

Dominus Stephanus de Sormeriaco dedit nobis C solidos pruvin. super pedagium suum apud Everollum (a).

[F° 24, 1re col.] Ego Petronilla domina de Chanloto notum facio presentibus et futuris quod dominus Stephanus de Sormeriaco, laudante et concedente Teelina uxore sua et laudante Milone filio suo, dedit Deo et ecclesie Pontigniacensi ac fratribus ibidem Deo servientibus, pro remedio anime sue et antecessorum suorum, centum solidos pruvin. annuatim percipiendos infra octabas sancti Remigii de pedagio suo apud Everollum, Chanlotum et Bellam Chaumam, quod movet de feodo meo, videlicet quatuor libras quas emit de domino Stephano de Turniaco, et viginti solidos de suo proprio quos habet in pedagio. De quibus centum solidis ita provisum est et ordinatum ut quatuor libre sint ad pitantiam conventus Pontiniacensis, die jovis post Letare Jerosoliman, quamdiu vixerit, et post obitum suum, in die anniversarii sui ; et viginti solidi ad sustentandam lampadem unam in capella beati Thome apud Pontiniacum vigiter ardendam. Quam elemosinam pie donatam et concessam et absque fraude fideliter percipiendam, ego Petronilla laudavi devotissime et concessi. Et ut in posterum firmum et perpetuum robur obtineat, litteras presentes ad petitionem dicti Stephani de Sormeriaco sigilli mei munimine roborari. Actum anno Domini M° CC° XX° quarto.

185

1204, mai. — [S. l.].

Aganon d'Ervy donne à l'église de Pontigny, pour y être enseveli, une rente annuelle de 40 sous à percevoir à la foire [de Troyes] de la Saint-Jean sur les dix livres qu'il perçoit sur le tonlieu des marchands d'Ypres en deux parts égales à la foire de la Saint-Jean et à celle de la Saint-Remi ; si la foire de la Saint-Jean ne se tient pas, la rente sera perçue sur celle de la Saint-Remi suivante, dans l'octave de la Hare.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 24.

Agano de Ervi dedit nobis quadraginta solidos (b).

Ego Agano de *Erevi* notum facio tam presentibus quam futuris quod de reditu X librarum quem habeo in toneio mercatorum de *Ypre*, quarum centum solidos in nundinis sancti Johannis, reliquos C in nundinis sancti Remigii percipio infra octabas *de l'hare*, dedi pro remedio anime mee XL solidos ecclesie Pontiniacensi, percipiendo (c) annuatim in perpetuum in nundinis sancti Johannis ; et si ille nundine forsitan aliquando deficiunt,

---

(a) *En marge* : Bella Calma. Scripta est ; *encadré* : Sub Creciaci. — (b) *En marge* : Trece. Scripta est ; *au-dessous* : Non scribatur. — (c) *Corrigez* : percipiendos.

ut eos habere non possint fratres Pontiniacenses, in sequentibus nundinis sancti Remigii, infra octavas de *hare*, XL solidos suos ex integro percipient. Hoc (a) quoque sciendum quod, si in seculo viam universe carnis ingressus fuero, in nullo loco nisi in domo Pontigniacensi sepeliri potero. Ut autem hec mea donatio rata et stabilis habeatur, presentem cartam [fo 24, 2e col.] sigilli mei munimine feci roborari. Actum anno incarnati Verbi Mo CCo IIIIo, mense maio.

186

1257, 8 novembre. — [S. l.].

La vicomtesse de Ligny, Ermenjard, donne au monastère de Pontigny, pour le repos de l'âme de ses parents et pour que soit célébré son propre anniversaire, une rente de 30 sous à percevoir sur les revenus de son château de Saint-Maurice-Thizouailles.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 24.

Ermenjardis vicecomitissa Liniaci dedit nobis XXX solidos de redditibus castri Sancti Mauricii (b).

Universis presentes litteras inspecturis, Ermenjardis vicecomitissa Leniaci salutem et pacem. Noverint universi quod nos dedimus et concessimus domui de Pontigniaco, Cisterciensis ordinis, et conventui ejusdem loci, pro salute anime nostre et parentum nostrorum et pro anniversario nostro semel in anno de cetero faciendo ibidem, triginta solidos renduales, percipiendos ab eisdem de nostris redditibus castri Sancti Mauricii Tiroelha, in festo beati Remigii annuatim, volentes quod levator dictorum reddituum nostrorum, quicumque fuerit, eisdem reddat in dicto festo denarios supradictos. In cujus rei testimonium, abbati et conventui dicti loci presentes dedimus litteras sigillo nostro consignatas. Datum (c) in octabis Omnium Sanctorum, anno Domini Mo CCo Lo VIIo.

187

1226, mai. — [S. l.].

La comtesse de Nevers, Mahaut, donne à l'abbaye de Pontigny, pour le repos de son âme et celle de son défunt mari H[ervé], une rente de 10 livres assise à Chichée, pour en jouir après sa mort. Au cas où elle décéderait avant son clerc, Me Thibaud de Tonnerre, à qui elle avait donnée cette rente jusqu'à sa mort, son successeur la payera sur ses propres biens jusqu'à la mort de Thibaud.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 24.
C. — Cart. du comté de Tonnerre, fo 19 vo, A. D. Côte-d'Or.
a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 150, no 338, d'après *C.*

(*a*) Initiale rubriquée. — (*b*) *En marge* : Sanctus Mauricius Tiroaille. Scripta est ; *encadré* : Sub Autissiodoro. — (*c*) Initiale rubriquée.

Matildis, comitissa Nivernensis, dedit nobis decem libras apud Chichias (a).

Ego Mathildis comitissa Nivernensis omnibus notum facimus tam presentibus quam futuris quod nos, pro remedio anime nostre et H[ervei], quondam bone memorie domini et mariti nostri, comitis Nivernensis, dedimus et concessimus post decessum nostrum abbacie Pontiniacensi, pro anniversariis nostris in ecclesia ipsius abbatie annuatim in perpetuum celebrandis, decem (b) libras cursualis monete quas habemus apud Chichias, annuatim percipiendas. Volumus siquidem et precipimus ut episcopus qui pro tempore erit, ponat sentencias excommunicationis in personam heredis aut successoris nostri et interdicti (c) in terram ipsius si contra donum istud ullo modo ire attemptaverit, nec (d) ipsas relaxet quousque dicte ecclesie de dicto redditu ad plenum fuerit satisfactum. Si vero, quod absit, ante magistrum Theobaldum de Tornodoro, clericum nostrum, decederemus, qui dictum redditum ad vitam suam habet, volumus et precipimus ut heres aut successor noster de suo proprio usque post decessum dicti clerici dictum redditum dicte ecclesie sine difficultate aliqua annuatim persolvat ; alioquim (e) dictus episcopus sententias in ipsum et in terram suam ponat, sicut superius [f° 24 v°, 1re col.] est expressum. Quod ut ratum permaneat, sigilli nostri munimine presentes litteras fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XX° VI°, mense maio.

188

1256, mardi 28 novembre. — Ligny-le-Châtel.

La comtesse de Nevers, Mahaut, donne à l'abbaye de Pontigny, pour fonder son anniversaire et celui de son défunt mari Hervé, une rente de 10 livres de Nevers à percevoir chaque année sur les hommes de Chichée qui les lui devaient ; elle charge le bailli de Tonnerre d'en assurer la levée (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 24.

Idem de eodem (f).

Nos (g) Mathildis (h) comitissa (i) Nivernensis notum (j) facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos, pro anniversario nostro et pro anniversario pie memorie Hervei quondam comitis Nivernensis, domini et mariti nostri, et parentum nostrorum singulis annis in ecclesia Pontiniacensi in perpetuum faciendo, dedimus et in perpetuum concessimus abbati et conventui dicte ecclesie Pontigniacensis decem libras nivern. annui redditus, quas homines de Chechiis prope Chableyas nobis debebant ad festum beati Remigii annuatim, volentes et concedentes quod ballivus Tornodorensis qui pro tempore erit dictas decem libras annuatim recipiat ab hominibus supradictis et easdem de cetero persolvat singulis annis in perpetuum

---

(a) *En marge* : Chichaye. Scripta est et duplicata nec ponetur extra ; *encadré* : Sub Chableiis et similiter immediate subsequens. — (b) *Initiale rubriquée.* — (c) *Mot répété.* — (d) *initiale rubriquée.* — (e) *Corrigez* alioquin. — (f) *En marge* : Chichaye. Scripta est. — (g) (h) (i) (j) *Initiales rubriquées.*

(1) Voir le n° 187.

prefatis abbati et conventui vel eorum mandato sine difficultate seu contradictione aut diminutione aliqua ad terminum supradictum. Rogamus siquidem venerabilem patrem dominum episcopum Lingonensem ut in personam nostram excommunicationis sententiam promulgaret si obstaculum aliquod apponeremus quominus dicti abbas et conventus percipiant annuatim decem libras supradictas, et similiter in heredes et successores et in ballivos nostros et in omnes illos qui contra elemosinam et donationem istam venire aliquatenus attemptarent. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum apud Leigniacum Castrum, anno Domini Mo CCo Lo VIo, mense novembris, die martis ante festum beati Andree apostoli.

189

1206 (v. st.). — [S. l.].

Le comte de Joigny Guillaume [I] *donne à l'église de Pontigny, pour le repos de son âme et de celle de ses ancêtres, 4 livres de cens avec les lods et ventes, dont 60 sous assis à Coulanges-la-Vineuse et 20 à Escolives* (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 24.

Guillermus, comes Joviniaci, dedit nobis IIIIor libras (a).
Noverint universi presentes litteras inspecturi quod ego Guillelmus Joviniaci comes pro remedio animee mee et antecessorum meorum dedi ecclesie Pontigniacensi quatuor libras censuales cum laudibus et vendis jure perpetuo possidendas et in festo sancti Remigii singulis annis percipiendas, apud Colungiam vinosam LXa solidos et apud Accolivam XX solidos [fo 24 vo, 2e col.]. Promisi etiam quod, si qua querela super memorato censu prefate ecclesie emerserit, ubicumque necesse fuerit, plenarie garantibo. Ut autem hoc perpetuo ratum et inconcussum permaneat, ego Guillelmus comes Joviniaci presentem paginam sigilli mei auctoritate roboravi. Actum anno Verbi incarnati Mo CCo VIo.

190

1231 (v. st.). — [S. l.].

Le comte de Joigny, Guillaume [*II*], *en présence de l'archevêque de Sens Gautier* (2), *met fin à la querelle qui l'opposait à l'abbaye de Pontigny à propos d'une rente de 100 sous de provinois que son frère P*[*ierre*] (3), *jadis comte de Joigny, avait assignée à l'abbaye à Joigny ; en échange de cette rente et du*

(*a*) *En marge* : Scripta est. Joviniacum.

(1) Sur la conversion de ce don, voir les nos 190 et 255.
(2) L'archevêque fit rédiger un acte de cette conversion de rente qui figure au no 255.
(3) Pierre, comte de Joigny vers 1219, frère de Guillaume II.

don de 4 livres d'auxerrois, qu'avait fait son père (1), *il donne aux moines de Pontigny avec l'accord de sa femme Isabelle une rente de 8 livres d'auxerrois assise sur les revenus de la prévôté de Coulanges-la-Vineuse.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 24.
C. — Deqapuy, t. III, p. 404.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 175, n° 389, d'après *C.*

Ego Guillelmus comes Joviniaci assignavi monachos Pontiniacenses de octo libris autis. in redditibus prepositure de Colungia vinosa (a).

Ego Guillelmus comes Joviniaci notum (b) facio presentibus et futuris quod, cum esset contentio inter me, ex una parte, et virios (c) religiosos abbatem et conventum Pontiniacensem, ex altera, super centum solidos pruv. annui redditus quos dicti abbas et conventus habebant apud Joviniacum de dono fratris mei, P[etri], quondam comitis Joviniaci, tandem in presentia reverendi patris et domini G[alteri] (2) Senonensis archiepiscopi, inter nos amicabiliter pacificatum est in hunc modum : videlicet quod (d) predictis centum solidis pruv. quod dicti abbas et conventus habebant apud Joviniacum de dono dicti P[etri] predecessoris mei, et pro quatuor libris autis. annuis quas habebant apud Colungiam vinosam de dono bone memorie Guillelmi patris mei, dedi et assignavi eis octo libras autis. in redditibus prepositure de dicta Colungia vinosa singulis annis in festo sancti Remigii sine contradictione percipiendos. Et (e) hoc laudavit Elysabeth, uxor mea. Quod (f) ut ratum et firmum permaneat, presens scriptum sigilli mei appositione roboravi. Actum anno Domini M° CC° XXX° primo.

191

1241, 1er août. — [S. l.].

Mathieu de Montmirail, sire de Voisy, donne à l'église de Pontigny, pour le repos de son âme et de celle de ses ancêtres et successeurs, une rente annuelle de 6 livres de provinois sur son péage de la Ferté-sous-Jouarre, payable le 6 septembre ; pour chaque jour de retard du possesseur du péage il fixe l'astreinte à deux sous.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 24.

Matheus de Monte mirabili dedit nobis VI libras in paagio de Firmitate Anculphi (g).

Ego Matheus de Monte mirabili, dominus (h) Osiaci (i), notum facio presentibus et futuris quod ego, pro remedio anime mee, predecessorum et

(a) *En marge* : Jovigniacum. Scripta est ; *au-dessus* : Non scribatur ; nichil valet. — (b) *Initiale rubriquée.* — (c) *Corrigez* viros. — (d) Pro *omis.* — (e) (f) *initiales rubriquées.* — (g) *En marge* : Venditi fuerunt illis de Joyaco ; Firmitas Anculphi ; *plus bas* : Non scribatur. — (h) (i) *Initiales rubriquées.*

(1) Voir le n° 189.
(2) Gautier Cornut, archevêque de Sens, 1222-1241.

successorum meorum, dedi et in puram et perpetuam elemosinam concessi ecclesie Beate Marie de Pontiniaco VI libras pruviniensis monete annui redditus in paagio meo de Firmitate Anculphi, tercia die ante nativitatem beate Marie Virginis singulis annis quiete et pacifice percipiendas. Volo et concedo [fo 25, 1re col.] etiam (a) quod quicumque paagium predictum tenuerit, pro qualibet die qua dictos denarios retinuerit post prefixum terminum, dummodo a predicta ecclesia vel ejus mandato sufficienter fuerit requisitus, dicte ecclesie vel ejus mandato duos solidos ejusdem monete, pro pena solvere teneatur. In cujus rei testimonium, presentes litteras dicte ecclesie sigilli mei munimine contuli roboratas. Actum anno Domini Mo CCo XLo primo, mense augusti.

192

1219, 25 mars — 1220, 24 mars. — [S. l.].

Guy, sire de Maligny, avec l'accord de sa femme et de son fils Gaucher, donne aux moines de Pontigny, pour le repos de l'âme de sa fille Ermenjard dame de Champlay, une rente annuelle de 100 sous provinois sur son cens de Poinchy, pour faire une pitance le jour de l'anniversaire de sa fille (1).

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire rouge du sire de Maligny, A. D. Yonne, H 1503.

B. — Cart. 9887, fo 25.

C. — Copie collationnée de 1677, A. D. Yonne, H 1503.

D. — Depaquy, t. II, p. 480.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 98, no 224, d'après *A.* — *b.* Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 376, d'après *D.*

Guido dominus Merlegniaci dedit C solidos pro anniversario filie sue Ermenjarde (b).

Notum sit universis presentibus et futuris quod ego Guido dominus Marleniaci dedi in helemosinam ecclesie (c) Pontiniacensi et fratribus ibidem Deo servientibus, pro anima filie mee Hermenjarde, domine de *Chanlei*, centum solidos pruviniensium capiendos singulis annis in festo sancti Remigii, super censum meum de *Ponchi* ; nec possint ultra exigi inde nisi isti supradicti solidi centum ; et hoc tali modo quod expendantur in anniversario ejusdem in pitancia ad conventum. Hoc laudavit uxor mea domina Narbona et filius meus Gaucherius. Et ut hoc ratum et firmum in perpetuum teneatur, presentem paginam feci sigilli mei munimine roborari. Actum anno Domini Mo CCo nono decimo.

(*a*) Concedo *répété*. — (*b*) *En marge* : Merligny vel Poinchy. Scripta est ; *encadré* : Sub Fuscheriis. — (*c*) ecclesie *omis B.*

(1) Ce don de rente est rappelé au no 183.

193

1248, juillet. — [S. l.].

Dreux de Mello et sa femme, Heloïse, partant pour la Terre Sainte, donnent, pour en jouir après leur mort, à l'église de Pontigny, pour célébrer leur anniversaire, 100 soudées de nivernois forts assises sur leur terre d'Epoisses. Sous le sceau de Dreux et de l'évêque d'Auxerre.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887 f° 25.

Indiqué : Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 245.

Droco de Melloto et Elysabeth ejus uxor dederunt centum solidos capiendos annuatim super terram suam de Espixia (a).

Ego Droco de Melloto junior et Eluxdis (b) uxor ejusdem D[roconis], iter arripientes transmarinum, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod nos, pro remedio animarum nostrarum et antecessorum nostrorum et etiam pro anniversario nostro annuatim celebrando, dedimus et concessimus post decessum nostrum ecclesie Pontiniacensi, Cisterciensis ordinis, centum solidatas terre (c) fortium nivernensium, sitas in terra nostra de Expissia et capiendas annuatim infra octavas sancti Remigii. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo meo sigillavi. Et ego Eluydis, quia sigillum non habeo, sigillum venerabilis viri Autisiodorensis episcopi presentibus litteris feci apponi. Actum anno Domini M° CC° XL° VIII°, mense Julio.

194

1239, juillet. — [S. l.].

Dreux de Mello, seigneur de Loches et de Mayenne, et sa femme Isabelle concèdent aux moines de Pontigny une rente annuelle de 100 sous sur leurs « polani (1) *» de Saint-Bris, pour célébrer leurs anniversaires et faire ce jour-là une pitance aux moines* (2).

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1518.
B. — Cart. 9887, f° 25.

Indiqué : Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 119.

Droco de Melloto junior et Elysabeth, ejus uxor, dederunt C solidatas terre sitas in polanis de Sancto Prisco (d).

(a) *En marge* : Expixia. Scripta est ; *encadré* : Sub Villers. (b) *Y a-t-il confusion avec* Helisabeth (rubrique et n° 194) ? — (c) Terre *répété*. — (d) *En marge* : Sancto Prisco. Scripta est.

(1) Ce terme est traduit par le mot poulies dans *l'Inventaire sommaire*, et par le mot poulains dans Quantin (*Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 244, n° 521). En effet, ce terme a deux sens : celui de poulie et est alors souvent associé au terme de corde ; ou bien de poulain, sorte de véhicule sans roues. Mais il est question dans plusieurs autres actes de ce cartulaire de droits sur les « cordes et poulies ».

(2) Il existe la confirmation de ce testament au n° 251.

[Fo 25, 2e col.] Omnibus presentes litteras inspecturis, Droco de Melloto, dominus Locharum et Meduane, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ego dedi et concessi monachis de Pontigniaco centum solidos annui redditus sitos et capiendos in polanis de Sancto Prisco, pro anniversario meo et Helisabeth uxoris mee singulis annis in perpetuum faciendo, ita quod in die anniversarii predicti de illis centum solidis pitantiam habebit conventus. Ego autem Helisabeth uxor predicti Droconis predictam donationem volui, laudavi et concessi, promittens, fide mea data corporali, spontanea, non coacta quod contra predictam donationem per me vel per alium non veniam in futurum. Ut autem hec predicta rata et firma permaneant, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine duximus roborandas. Actum anno Domini Mo CCo XXXo IXo, mense julio.

195

1234, 25 mars-1235, 24 mars. — [S. l.].

Guillaume sire de Monceaux, avec l'accord de ses héritiers Guérin et Guillaume, donne à l'église de Pontigny, pour le repos de son âme et de celle de ses parents, une rente annuelle de 20 sous de forts nivernois à percevoir sur les cens et revenus de Chéu, pour faire une pitance aux moines; son maire de Chéu est tenu à faire le paiement à l'église.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1477.
B. — Cart. 9887, fo 25.
C. — Cart. no 5465, fo 14, no 71.

Guillelmus dominus de Moncellis dedit viginti solidos in censibus de Chau (a).

Ego Guillelmus dominus de Moncellis notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego, pro remedio anime mee et parentum meorum, dedi ecclesia Pontiniacensi et fratribus ibidem Deo servientibus, in puram et perpetuam elemosinam, viginti solidos fortium nivernensium annui redditus percipiendos singulis annis in crastino beati Remigii, in censibus et in aliis redditibus meis de *Chau*, ad faciendum exinde pitantiam conventui dicte domus. Volo autem et firmiter precipio quod quicumque fuerit major ville mee de *Chau*, ad addendam et plenarie persolvendam dictam pecuniam singulis annis ad dictum terminum, sine aliqua contradictione dictis fratribus in perpetuum teneatur. Quod ut ratum in perpetuum habeatur et firmum, laudantibus et concedentibus heredibus meis Garino et Guillelmo, predictam elemosinam sigilli mei munimine presentes litteras roboravi. Actum anno Domini Mo CCo XXXo quarto.

196

1203, août. — [S. l.].

« *Dommuis* » (?), *dame de Mélisey, donne, avec l'accord de toute sa famille, à l'église de Pontigny, pour le repos de son âme et de celle de ses parents, une*

(a) *En marge* : Scripta est. Caducum ; *encadré* : Sub Sancta Porcaria.

rente annuelle de 5 sous sur son cens de Poilly-sur-Serein. Sous le sceau de son gendre Guillaume d'Ancy, qui approuve l'acte ainsi que sa femme et son fils.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 25.

D., domina de Melesi, dedit V^que^ *solidos in censu suo de* Poli (*a*).

[F° 25 v°, 1re col.]. Dommuis (*b*) domina de *Melesi* notum facio omnibus tam presentibus quam futuris quod ego dedi Deo et ecclesie Pontiniacensi in elemosinam, pro salute anime mee et parentum meorum, v solidos annuatim in perpetuum persolvendos quos fratres Pontiniacenses de censu meo de *Poli*, in die sancti Remigii, sine contradictione, singulis annis, recipient. Hoc donum meum laudaverunt dominus Guillelmus de *Anci* et Bura uxor ejus, filia mea, et Josbertus filius eorum. Ut autem hec mea elemosina stabilis in perpetuum habeatur, cum sigillum proprium non haberem, sigillo domini Guillelmi de *Anci* generi mei presentem cartam feci roborari. Actum anno incarnati Verbi Mo CCo IIIo, mense augusto.

197

1203, après août-1204, 24 mars. — [S. l.].

Guillaume sire de Mont-Saint-Jean notifie que sa femme Boure a donné à l'église de Pontigny, avec son accord, une rente annuelle de 10 sous, dont 9 s. 4 d. étaient dus par l'église pour la terre qu'elle tenait au finage de Turny ; il ajoute que, avec leur consentement, D., mère de Boure, a accordé à Pontigny une rente de 5 sous.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 25.

Indiqué : Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 107.

Cet acte se place nettement après le précédent, car Baure, épouse de Guillaume d'Ancy dans le n° 196, est remariée ici avec Guillaume de Mont-Saint-Jean.

Bura uxor domini Guillelmi Montis Sancti Johannis dedit nobis X solidos, singulis annis, percipiendos (*c*).

Ego (*d*) Guillelmus Montis Sancti Johannis dominus notum (*e*) facio presentibus et futuris quod Bura uxor mea dedit et concessit ecclesie Pontiniacensi, de voluntate et assensu nostro, etiam Joberti filii ejusdem, x solidos annis singulis persolvendos quorum dicta ecclesia (*f*) dicte B[ure] IX solidos et IIIIor denarios persolvere pro terra que sita est in finagio Turniaci, tenebatur. Preterea D., mater supradicte B[ure], didit similiter et concessit, nobis annuentibus, predicte ecclesie v solidos annuatim ad festum beati Remigii persolvendos. Ne autem super his alia possit calumpnia suboriri. Actum est anno Verbi incarnati Mo CCo IIIo.

(*a*) *En marge* : Poilly. Scripta est ; *encadré* : Sub Acri Monte. — (*b*) Lecture très incertaine ? — (*c*) *En marge* : Turniacum. Scripta est ; *encadré* : Sub Chableiis. — (*d*) (*e*) *Initiales rubriquées.* — (*f*) Ecclesia *répété.*

198

1261, août. — [S. l.].

Le sire de Seignelay Jean, avec l'accord de sa femme Marguerite dame de Maligny et de ses enfants, échange deux rentes consenties en faveur de l'abbaye de Pontigny — l'une de 7 livres léguée par son aieul Daimbert pour son anniversaire, sur les cens de Seignelay en février 1208, l'autre de 40 sous assignée par son père Étienne sur la censive de Seignelay en 1233 au titre du quart du four de Seignelay que Hermessend de Chicherey avait donné à l'abbaye (1) *— contre tout ce qu'il possède à Montigny en cens, coutumes et terrages, et qu'il avait acheté à Jean fils de feu Gui Haran seigneur de Bleigny.*

A. — Original autrefois scellé des sceaux du seigneur de Seignelay et du doyen de Saint-Florentin, sur simple queue, A. D. Yonne, H 1408.
B. — Cart. 9887, fo 25.
C. — Cart. no 5465, fo 124, no 446.
D. — Copie dans man. 17049, B.N., fo 325 à 327, d'après A.
E. — Depaquy, t. III, p. 35.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 293, no 602, d'après *A*.

Dominus Sellegniaci donavit quicquid habebat in villa de Montigniaco pro VII libris et XL solidis quos donavit Daimbertus, avus ejus (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, Johannes dominus Sellegniaci, salutem in Domino sempiternam. Noveritis quod ego Johannes, attendens previdere casibus futuris et maxime utilitati seu indempnitati monasterii Pontiniacensis, dubitans non modicum ne post decessum bona que ad presens teneo seu possideo, dividantur inter liberos meos in plures portiones, propter hoc, bona fide et ob favorem religiosorum virorum abbatis et conventus Pontiniacensis, volui et concessi et insuper me obligavi ad hoc necnon et Margaretam uxorem meam et heredes meos qui successive deberent vel possent michi [fo 25 vo, 2e col.] succedere in futurum, quod permutatio illa que subsequitur de possessionibus vel de rebus seu de reditibus inferius nominandis, robur firmissimum obtineret. Que permutatio talis est quod dicti religiosi Pontiniaci de septem libris tur. quas Daimbertus, avus meus, quondam dominus Sellegniaci, assignavit sive assedit vel etiam legavit in testamento suo ecclesie et conventui Sancte Marie Pontiniaci, videlicet septem libras annuatim reddendas in censu de Seilligniaco (b) et de locis ipsius Daimberti adjacentibus tunc temporis sub potestate seu dominio ipsius Daimberti, in festo sancti Remigii, de denariis qui primo redderentur de moneta de qua census erit, et ille septem libre dabuntur et expendantur in die anniversarii dicti Daimberti, prout continetur in quibusdam litteris que sic incipiunt : « Guillelmus, Dei gratia Autissiodorensis episcopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino sempiternam,

---

(*a*) *En marge* : Montigniacum ; *au-dessous* : Scripta est bis ; *encadré* : Sub Fuscheriis. — (*b*) Sellegniaco *B*.

(1) Voir ci-après, no 199.

et cetera... » et sic terminantur : « anno Domini Mº CCº VIIº, mense februario ; item et de quadraginta solidis annui redditus quos defunctus Stephanus, pater meus, quondam dominus Seilligniaci, assignavit dictis abbati et conventui percipiendos singulis annis sine contradictione aliqua in die dominica post festum sancti Remigii, in censiva Seilligniaci, pro quarta parte furni de Seilligniaco quam Hermensendis de Chichiriaco, quondam uxor Guillelmi militis de Nerone, dederat dictis religiosis in perpetuam elemosinam, prout continetur in quibusdam litteris que sic incipiunt : « Ego dominus de Selligniaco, Stephanus, et cetera... » et sic terminantur : « Actum anno Domini Mº CCº XXXº IIIº, et cetera » ; et ob hoc volui et concessi, et dicti religiosi ad hoc consenserint, quod ipsi perciperent et haberent et in manu mortua tenerent et in perpetuum possiderent omnes exitus et proventus quos habebam in omnibus censu, redditibus, costuma, terragio et aliis proventibus quos habebat et habere poterat, jure hereditario, in villa, finagio et in parrochia de Montigniaco, tam in blado, vino, denariis, pane quam gallinis, Johannes, filius Guidonis dicti *Haran*, militis defuncti de *Blahagni*, que omnia emi ab ipso Johanne mihi et heredibus meis in perpetuum tenenda et possidenda, et que omnia [Fº 26, 1re col.] dictus Johannes, filius dicti Guidonis, tenebat a me in feodum et ego teneo dictas possessiones in allodium. Et sic promitto me et successores meos obligo ad hoc quod ipsi teneantur garantizare dictis religiosis dictum redditum annualem in dictis possessionibus seu proventibus ipsarum causa permutationis. Que omnia, loco dictarum septem librarum, expendentur pro anniversario dicti Daimberti a dictis religiosis in perpetuum faciendo. Et insuper ego Johannes dominus Seillegniaci obligo me ad hoc bona fide, quod ego teneor dictis religiosis, quamdiu vixero, dictos redditus et exitus in dictis rebus seu possessionibus totaliter emptis a dicto Johanne garantizare, defendere et tueri erga omnes pacifice et quiete. Si vero contigerit, quod absit, quod dicti religiosi, videlicet abbas et conventus Pontiniaci, per dominum feodi vel per heredes aut successores ipsius impedirentur, ita quod non possint dictum redditum sibi assignatum causa permutationis in locis predictis integre percipere pacifice et quiete, ego Johannes, miles, dominus Selligniaci volui et concessi et et ad hoc obligavi me et heredes meos seu successores meos quoscumque quod omnes predictas res et singulas tenear ipsis religiosis garantizare, aut ipsi religiosi possent habere recursum ad priora loca, videlicet ut percipiant dictas VII libras et quadraginta solidos in locis in quibus consueverunt primo percipere et habere. Quod autem conventiones iste vel promissiones robur firmitatis obtineant, presentes litteras sigilli mei caractere duxi roborandas. Huic autem concessioni seu permutationi ego Margareta, nobilis mulier, domina Melligniaci, consensi et ipsam permutationem concessionemve volui, laudavi et etiam approbavi voluntate spontanea, non coacta nec in aliquo super hoc circumventa ; et quia sigillum non habeo, sigillum venerabilis viri R[egnaudi] (1) decani Sancti Florentini, unacum sigillo domini mei, presentibus litteris feci poni. Actum anno Domini Mº CCº LXº primo, mense augusto.

---

(1) Il doit s'agir de Regnaud qui figure dans un acte de 1262 (nº 159).

199

1261, août. — [S. l.].

Le sire de Seignelay Jean confirme la donation que fit aux moines de Pontigny son feu père, Étienne sire de Seignelay, d'une rente de 20 sous tournois et l'assoit, avec l'approbation de Marguerite, dame de Seignelay, sur le four de cette localité. Acte sous les sceaux du sire de Seignelay et du doyen de Saint-Florentin.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 26.
C. — Depaquy, t. III, p. 34.

a. Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 382, d'après *C.*

Stephanus, quondam dominus Sellegniaci, dedit nobis viginti solidos tur. singulis annis in festo sancti Remigii (a).

Ego Johannes dominus Selligniaci notum facio universis presentes litteras inspecturis quod, cum bone [fo 26, 2e col.] memorie Stephanus, pater meus, quondam dominus Selligniaci, dederit et concesserit viris religiosis abbati et conventui Pontiniacensibus, in perpetuam elemosinam, pro anniversario suo faciendo, viginti solidos tur. annui redditus reddendos eisdem singulis annis in festo sancti Remigii, illam donationem ratam et gratam habeo et confirmo. Pro remedio vero anime mee, ego predictos viginti solidos eisdem religiosis assedi et assedeo super furnum de Selleigniaco reddendos et solvendos dictis religiosis annis singulis in dicto festo sancti Remigii ab eo qui dictum furnum tenuerit, pacifice et quiete, promittens pro me et heredibus sive successoribus meis quod contra istam assignationem per me vel per alium non veniam in futurum. Si vero ipsi religiosi per alium quemcumque vel per alios quoscumque in receptione dictorum viginti solidorum impedirentur, ego teneor et promitto dictis religiosis dictos viginti solidos garantizare erga omnes et ad hoc obligo me et successores meos. In cujus rei testimonium, presentes litteras dedi dictis religiosis sigilli mei munimine roboratas. Huic autem assignationi ego nobilis mulier, Margareta, domina Sellegniaci (b), consentio spontanea voluntate, non coacta nec in aliquo super hoc circumventa, et quia sigillum non habeo, sigillum venerabilis viri R[egnaudi] (1), decani Sancti Florentini, unacum sigillo domini mei presentibus litteris feci poni. Actum anno Domini Mo CCo LXo primo, mense augusto.

200

1190, 25 mars-1191, 13 avril. — [S. l.].

La comtesse de Troyes Marie [de France] notifie que le comte Henri [II], son fils, partant pour la croisade, a donné aux moines de Pontigny, pour le salut de son âme et de celle de feu son père, le comte Henri [le Libéral], une rente

---

(a) *En marge* : Sellegniacum ; *en bas de page* : Non scribatur. (b) *Corr.* : Mellegniaci.

(1) Voir le no 198.

annuelle de 10 livres sur les foires de Troyes dont les gardes leur remettront 100 sous sur la foire de la Saint-Jean et le reste sur celle de la Saint-Rémi ; en contre-partie, les moines célébreront une messe du Saint-Esprit pendant la vie de son fils et une messe des Fidèles, après sa mort.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1405.
B. — Cart. 9887, f° 26.
C. — Vidimus du garde du scel de la prévôté de Saint-Florentin, A. D. Yonne, H 1567.
D. — *Collection de Champagne*, t. 135, p. 298.

Anal. : d'Arbois de Jubainville, *Histoire des comtes de Champagne*, t. III, p. 398, n° 414.

Indiqué : Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 426, d'après *A*.

Henricus, comes Trecensis, donavit X libratas in nundinis suis apud Trecas (a).

Ego Maria Trecensis comitissa notum facio presentibus et futuris quod karissimus filius meus, comes Henricus, Jerosoliman proficiscens, pro salute anime sue et anime pie recordationis patris sui comitis Henrici et antecessorum suorum, monasterio Pontiniacensi x libratas annui redditus in perpetuam elemosinam in nundinis apud Trecas donavit. Custodes vero nundinarum de his x libratis c solidos in nundinis beati Johannis reddent (b) et alios c solidos in nundinis beati Remigii persolvent. Fratres vero prefati monasterii [f° 26 v°, 1re col.] ex affectu pietatis et intuitu karitatis pro filio meo in monasterio suo missam de Sancto Spiritu, quamdiu viveret, celebrandam statuerunt; post decessum vero filii mei, missa in perpetuum de Fidelibus celebrabitur. Quod ut notum permaneat et ratum teneatur, litteris annotatum sigillo meo confirmavi. Actum anno incarnati Verbi M° C° nonagesimo. Data per manum Haicii, cancellarii. Nota Theoderici.

201

1213, 25 mars-1214, 24 mars. — [S. l.].

Milon d'Ervy et sa femme Marguerite, avec le consentement de leurs enfants Pierre et Isabelle, donnent à l'église de Pontigny, dans laquelle ils auront leur sépulture, une rente de 20 sous assise sur leur cens de Dannemoine.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 26.

Milo de Herviaco et Margareta uxor ejus dederunt XX solidos in censu suo de Dennemonia singulis annis (c).

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Milo de Herviaco et Margareta uxor mea consentientibus et laudantibus Petro et *Ysabel* liberis nostris, pro animabus nostris dedimus Deo et ecclesie Pontiniacensi, in qua, Deo dante, sepulturam habebimus, viginti solidos censuales

---

(a) *En marge* : Crece. Scripta est ; *encadré* : Sub decimo titulo. — (b) redderet *B*, — (c) *En marge* : Denemoine. Scripta est ; *encadré* : Sub Tornodoro.

in censu nostro de Dennemonia, de primis nummis ejusdem census annuatim in festo sancti Remigii percipiendos. Et ut hec elemosina nostra rata et inconcussa ex hoc nunc et posterum permaneat, cartam presentem fecimus fieri et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno gracie Mo CCo tercio decimo.

202

1226, 25 mars-1227, 24 mars. — [S. l.].

Aliénor dame d'Ervy donne à l'abbaye de Pontigny, pour en jouir après sa mort, un tiers de la dot de trois cents livres qu'elle reçut jadis de la comtesse de Champagne Blanche et de son fils Thibaud, et elle l'assigne sur la terre de Longeville à raison de 10 livres provinois de revenu par an jusqu'à concurrence de ces 100 livres. Avec cette somme, Pontigny achètera 10 livres de rente pour fournir une pitance générale au jour de son anniversaire.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 26.

a. Martène, *Thes. Anecd.*, t. III, col. 1248.

Indiqué : *Gallia christiana*, t. XII, col. 442.

Alienordis, domina de Herviaco, dedit centum libras in terra Longe Ville (a).

Ego Alienordis domina de Herviaco notum facio tam presentibus quam futuris quod ego, pro remedio anime mee et antecessorum meorum, dedi in perpetuam et puram elemosinam ecclesie Pontigniacensi et fratribus ibidem Deo servientibus centum libras pruv. de trecentis libris quas illustris domina mea Blancha comitissa Campanie et Theobaldus filius ejus comes Campanie dederunt mihi in maritagio ; de quibus dederunt mihi liberam potestatem dandi vel pro anima mea legandi quibuscumque vel ubicumque voluero. Pro quibus trecentis libris dominus Gaufridus de Dawilliaco, cum me duxit in uxorem, assignavit mihi triginta libratas terre in terra de *Bieaufort*, videlicet apud *Longe Ville*, apud *Chavanges*, apud *Ampigni* et in alia terra sua quam ibidem habet. Ego vero Alienordis predictas centum libras in terra *Longe Ville* dictis Pontigniacensibus fratribus assignavi, quas ab anno quo decessero in antea, quicumque terram [fo 26 vo, 2e col.] illam tenuerint dictis fratribus sine contradictione reddere tenebuntur. De cujus terre redditibus dicti fratres singulis annis percipient decem libras pruv. sine diminutione predictarum centum librarum, donec dicte centum libre eisdem integraliter fuerint restitute ; de quibus centum libris debent decem librate redditus comparari, unde in die anniversarii mei una pitancia generalis conventui ministretur. Ut autem hec mea donatio robur obtineat perpetue firmitatis, feci presenti pagine annotari et sigilli mei munimine roborari. Actum anno Incarnationis dominice Mo CCo vicesimo VIo.

(a) *En marge* : Herviacum. Scripta est ; *au-dessous* : Non scribatur.

203

1232, 21 décembre. — Chantecoq.

La comtesse de Namur Marguerite confirme à ses baillis et prévôts de Courtenay l'aumône faite par ses parents à l'église de Pontigny et leur mande de s'en acquitter, suivant les dispositions contenues dans les chartes de ses ancêtres.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 26.

([a]) Margarita, marchie Namurci et Vienne comitissa, dilectis et fidelibus suis baillivis et prepositis Curtenensibus, salutem et dilectionem. Sciatis quod elemosinam quam parentes et antecessores nostri contulerunt ecclesie Pontigniacensi et juxta formam collatis volumus ratam permanere et mandamus vobis, volentes utique et precipientes quatinus certo nuncio antedicte ecclesie singulis annis eandem elemosinam persolvatis juxta tenorem carte predictorum parentum nostrorum, quam exinde prefate ecclesie concesserunt. Datum apud Galli Cantum, die beati Thome apostoli, anno Domini M° CC° XXX II^do.

204

1226, décembre. — [S. l.].

Vidimus de Geoffroy sire de Deuilly, qui confirme, avec l'accord de sa femme Aliénor, le don que fit à l'abbaye de Pontigny son prédécesseur, Milon sire d'Ervy, en 1213, de deux rentes — l'une de 40 sous pour le repos de son âme et l'autre de 60 pour celui de l'âme de sa femme Isabelle — à prendre sur son péage d'Ervy au temps des foires de la Saint-Jean et de la Saint-Rémi, pour faire une pitance aux moines le jour de leurs anniversaires.

A. — Original scellé du sceau équestre de cire verte du sire d'Ervy, A. D. Yonne, H 1408.
B. — Cart. 9887, f° 26.

Gaufridus, dominus Dainly, concedit elemosinam quam dedit Milo, dominus de Herviaco, scilicet IIII^xx solidos in pedagio Herviaci ([b]).

Ego Gaufridus dominus de *Dansly* ([c]) notum facio presentibus et futuris quod ego, laudante *Alienor* uxore mea, concessi et concedo ([d]) domui Pontigniacensi elemosinam quam Milo dominus de Herviaco, predecessor meus, concesserat predicte domui solvendam, sicut continetur in litteris dicti Milonis. Talem enim aspexi formam litterarum :

« Noverint universi presentes litteras inspecturi quod ego Milo dominus de Herviaco dedi in elemosinam ecclesie Pontigniacensi, pro remedio anime uxoris mee Helisabet, sexaginta solidos et, pro remedio anime mee, quadraginta solidos ; et ita singulis annis ecclesia Pontigniacensis in pedagio

---

(*a*) *En marge* : Sub decimo titulo. — (*b*) *En marge* : Herviacum. Scripta est ; *souligné* : Non scribatur. — (*c*) Dainly *B* — (*d*) concessi et *omis B*.

Herviaci, in nundinis sancti Johannis Baptiste et sancti Remigii, de primis denariis perceptis, centum solidos percipiet annuatim. Ex hiis denariis, die anniversarii nostri, fratres Pontigniacenses pitantiam habebunt. Super hiis vero denariis pedagiarius fidelitatem ecclesie Pontigniacensi faciet. Hoc totum laudavit ecclesie Pontigniacensi *Alienor* uxor mea. Ut autem hoc totum perpetuo ratum habeatur, ego Milo dominus de Herviaco presens scriptum sigilli mei actoritate (*sic*) roboravi. Actum anno Domini Mo CCo XIIIo. »

Ego igitur Gaufridus dominus de *Danly* prefatam elemosinam, laudante *Alienor* uxore mea, laudavi et laudo, sicut in prefatis litteris continetur. Et ut ratum permaneat, presentem paginam sigilli ei roboravi. Actum anno Domini Mo [fo 27, 1re col.] CCo vicesimo sexto, mense decembri.

205

1216 (v. st.). — [S. l.].

Le comte et la comtesse d'Auxerre et de Tonnerre, Pierre [de Courtenay] et Yolande, donnent à Notre-Dame de Pontigny pour en jouir après leur décès une rente annuelle de 10 livres parisis à percevoir sur la censive de Courtenay, pour célébrer leur anniversaire.

A. — Original scellé sur simple queue de deux sceaux de cire verte, dont l'un est brisé, A. D. Yonne, H 1405.

B. — Cart. 9887, fo 27.

C. — Vidimus par Guillaume d'Ostun, prévôt de Sens, et Jean Dorigni, garde du scel de la prévôté, en 1372, A. D. Yonne, H 1476.

Petrus comes et Yolandis comitissa Autissiodorensis dederunt X libras in terra de Curteneto (a).

Ego Petrus comes et ego Yolandis comitissa Authissiodorensis et Tornodorensis notum facimus universis quod, pro salute nostra ac predecessorum nostrorum et liberorum nostrorum contulimus in puram elemosinam Deo et beate Marie et ecclesie Pontigniacensi ac fratribus ibidem Deo servientibus x libras paris. annui redditus in terra nostra de Curteneto singulis annis percipiendas in censiva Curtiniaci in octavis omnium Sanctorum, post decessum nostrum, ad nostrum anniversarium faciendum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo XVI.

206

1215, 25 mars-1216, 24 mars. — [S. l.].

Anseau Bridaine donne à l'église de Pontigny, pour en jouir après son décès, pour le repos de son âme et de celles de sa femme Agathe et de ses enfants, avec leur accord, une rente de 20 sous assise sur les revenus qu'il a achetés à Milon de Lignorelles, à « Devesel » (1).

(a) *En marge* : Courtenay. Scripta est ; *encadré* : Sub decimo titulo.

(1) Nous n'avons pu identifier cette localité, mais elle doit se trouver aux environs de Chablis, puisque le compilateur a noté en marge : *sub Chableiis.*

A. — Original scellé sur simple queue du sceau brisé de cire jaune d'Anseau (1), A. D. Yonne, H 1408.
B. — Cart. 9887, f° 27.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 74, n° 161, d'après *A.*

Ansellus Bridaine *dedit viginti solidos* (a).

Ego Ansellus *Bridaine* notum facio universis tam presentibus quam futuris quod, pro remedio anime mee et Agathe uxoris mee et liberorum meorum, dedi Deo et ecclesie Pontiniacensi post decessum meum viginti solidos de redditibus, quos emi de domino Milone de *Lineres*, apud *Devesel*, in festo sancti Remigii annuatim percipiendos. Et hoc laudaverunt predicta A[gatha] uxor mea et Gaucherus filius meus. In cujus rei testimonium, presens scriptum sigilli mei impressione feci roborari. Actum anno Gracie millesimo ducentesimo xv°.

207

1240, août. — [S. l.].

Le chevalier Gaucher, sire de Pacy, donne à l'église et aux moines de Pontigny, pour le repos de son fils Huon, une rente de 100 sous provinois assise sur le cens de Jaulges, à l'exclusion des lods et ventes.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 27.

Gaucherus, dominus de Paciaco, dedit centum solidos in censu de Jaugiis (b).

Ego Gaucherus miles, dominus de Paciaco, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego, pro remedio anime filii mei Huonis et antecessorum meorum, dedi Deo et ecclesie Beate Marie Pontiniacensis et fratribus ibidem Deo servientibus, in puram et perpetuam elemosinam, centum solidos pruv. annui redditus in censu meo de Jaugiis, in festo beati Remigii annis singulis percipiendos, hoc retento quod dicti fratres, occasione hujus donationis, in dicto censu laudes et ventas nec percipiant nec requirant. Et si forte collecta dicti census non sufficeret ad solutionem dictorum centum solidorum, ego et successores [f° 27, 2e col.] mei tenemur perficere quod minus fuerit in redditu supradicto. In cujus rei testimonium, presentes litteras dictis fratribus tradidi sigilli mei munimine roboratas. Datum anno Domini m° cc° xl°, mense augusti.

208

1213, 5 juin. — Pontigny, *in capitulo.*

Hugues sire de Lourcy approuve, ainsi que ses enfants, la donation que fit jadis à Notre-Dame de Pontigny sa femme Gila, autrefois dame de Lourcy, d'une rente de 10 sous assise sur son péage de Rouvray.

(a) *En marge* : Sub Chableiis. — (b) *En marge* : Jaugie. Scripta est ; *encadré* : Sub Sancta Porcaria.

(1) Original en très mauvais état : toute la partie gauche a été détruite.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire verte(1), A. D. Yonne, H 1532.

B. — Cart. 9887, fo 27.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 58, no 129, d'après *A*.

Hugo dominus de Lourci concedit donationem quam fecit Gila uxor ejus de decem solidis sitis in pedagio de Roverai (a).

Ego Hugo, dominus de *Lourci*, notum facio presentibus et futuris presentes litteras inspecturis quod Gila uxor mea, quondam domina de *Lourci*, dedit in perpetuam elemosinam Deo et Beate Marie Pontiniacensis in pedagio suo de *Roverai*, quod ad se pertinebit in capite, decem solidos de primis nummis annis singulis percipiendos a quibuscumque personis Pontiniacenses voluerint. Hanc autem donationem ego Hugo et duo filii mei Jacobus et Hugo et Adelina filia mea, benigne concedentes, laudavimus. Ad majorem igitur firmitatem, presens scriptum sigilli mei feci munimine insigniri. Actum anno Domini Mo CCo XIIIo, nonis junii, in capitulo Pontiniaci.

209

1258, avril. — [S.l.].

Gaucher Brideine, *chevalier, dont le père, Anseau Bridaine, a donné à l'église de Pontigny une rente de 20 sous tournois assise sur ses revenus de « Devesel »* (2), *assied la moitié de cette rente, qui seule le concerne, sur son eau de Chemilly.*

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1457.

B. — Cart. 9887, fo 27.

C. — Copie du XVIIe s., A. D. Yonne H 1457.

Galcherus Brideine, *miles, dedit nobis decem solidos super aquam suam de Eschemilliaco* (b).

Ego Galcherus *Brideine*, miles, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod, cum bone memorie defunctus Ansellus *Brideine*, pater meus, in vita sua dedisset in perpetuam elemosinam pro salute anime sue ecclesie et fratribus Pontiniaci viginti solidos tur. percipiendos singulis annis in festo sancti Remigii in redditibus suis de *Deveisel* (c), quos ipse emerat a domino Milone de *Lynieres*, ego, quem medietas dicte elemosine contingebat, assedi dictis Pontiniacensibus decem solidos tur. pro (d) parte mea super aquam meam de Eschemiliaco, volens et concedens ut quicumque predictam aquam de cetero tenuerit, predictos decem solidos singulis annis in octavis sancti Andree apostoli reddere dictis fratribus sine contradictione et diminutione imperpetuum (e) teneatur. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, sigillum meum in testimonium et munimen duxi litteris presentibus apponendum. Actum anno Domini Mo CCo Lo VIIIo, mense aprili.

(a) *En marge* : Rouvray. Scripta est ; *encadré* : Sub Pontigniaco. — (b) *En marge* : Eschemilly. Scripta est ; *encadré* : Sub Chableiis. — (c) Dencisel *C* — (d) ex *B* — (e) in perpetuum *B*.

(1) Description du sceau dans Quantin, *Inventaire général des archives historiques de l'Yonne*, p. 147.

(2) Sur cette donation voir le no 206.

210

1263, avril. — [S. l.].

Guy de Méso, fils de feu Bernard de Méso, donne à l'abbaye de Pontigny une rente annuelle de 20 sous qu'il assied sur son four de Méré, pour célébrer son anniversaire et celui de sa défunte femme Ermenjard.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 27.

Guido de Meso dedit viginti solidos super furnum suum de Meriaco et cetera, de eodem officiale curie Autisiodorensi (*a*).

[F° 27, v°, 1re col.]. Ego Guido de *Meso*, filius defuncti Bernardi de *Meso*, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod dedi et in puram et perpetuam elemosinam concessi ecclesie Pontiniacensi et fratribus ibidem Deo servientibus viginti solidos annui redditus quos assedi et assignavi super furnum meum de Meriaco super aquam, annuatim percipiendos ab abbate et conventui dicte ecclesie vel eorum certo mandato in festo Exaltationis sancte Crucis, pro anniversario meo et defuncti Ermengardis, quondam uxoris mee, in dicta ecclesia anno quolibet in perpetuum faciendo ; promittens bona fide quod dictos viginti solidos annui redditus dicte ecclesie erga [omnes] (*b*) garenciam et defendam et quod contra dictas donationem et assessionem per me vel per interpositam personam non veniam in futurum ; volens et concedens quod quicumque dictum furnum tenuerit, ipse ad solutionem dictorum viginti solidorum teneatur. Et ad hoc faciendum, dictum furnum me et heredes seu successores meos dicte ecclesie specialiter obligavi. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum meum duxi apponendum. Actum et datum anno Domini Mo CCo LXo tercio, mense aprili.

211

1252, 4 novembre. — *Bruer.*

Henri III, roi d'Angleterre, donne à l'abbaye de Pontigny une rente annuelle de vingt marcs d'esterlins assise sur les revenus affermés de la cité de Cantorbéry, pour l'entretien perpétuel de quatre cierges allumés autour de la châsse de saint Edme.

A. — Original scellé du sceau de cire brune d'Henri III (1), A. D. Yonne, H 1407,
B. — Cart. 9887, f° 27.

a. Martène, *Thes. Anecd.*, t. III, col. 1926. — *b.* Lebeuf, *Mémoires contenant l'histoire ecclésiastique et civile d'Auxerre*, t. IV, p. 106, n° 182, d'après *A.* — *c.* Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 258, n° 544, d'après *A.*

Indiqué : Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 116. — Bréquigny, t. VI, p. 402.

(*a*) *En marge* : Meriacum super aquam. Scripta est ; *encadré* : Sub Buignone. — (*b*) Omnes *omis B*

(1) Description du sceau dans Quantin, *Inventaire général des archives historiques de l'Yonne*, p. 133.

Henricus, Dei gratia rex Anglie, dedit Deo et ecclesie Beate Marie Pontiniacensis XX marcas sterlingorum singulis annis (a).

Henricus, Dei gratia rex Anglie, dominus Hibernie, dux Normannie, Aquitanie, et comes Andegavensis, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem. Sciatis nos dedisse, concessisse et hac carta nostra confirmasse pro nobis et heredibus nostris dilectis nostris in Christo abbati et conventui de Pontiniaco viginti marcas sterlingorum, singulis annis percipiendas in perpetuum de firma civitatis nostre Cantuarie, ad Pascha, per manum ballivorum nostrorum ejusdem civitatis, ad quatuor cereos continue arden-[f° 27 v°, 2e col.]-tes sustentandos in ecclesia sua de Pontiniaco circa feretrum beati Edmundi confessoris ibidem. Et si forte contingat quod dicti abbas et conventus de Pontiniaco subtraherent dictos quatuor cereos, subtraherentur eis dicte viginti marche annue, ita videlicet quod nichil de predictis viginti marcis percipient, quamdiu dictos cereos continue ardentes non invenerint. Hiis testibus : Radulpho filio Nicholai, Bertramo de *Cryoyl*, magistro Willelmo de *Kilkenny*, archidiacono Coventrensi, Roberto de Schotenduno, Roberto Walerando, Willelmo de *Chaeny*, Willelmo *Gernun*, Radulpho de *Bakeput* et allis. Datum per manum nostram, apud *Bruer*, quarto die novembris, anno regni nostri tricesimo sexto.

212

1259, août. — [S.l.].

Thibaud [V], *roi de Navarre et comte de Champagne, confirme et amortit les donations faites à l'abbaye de Pontigny dans les fiefs mouvant de lui, par les sires de Maligny* (1), *ainsi que par le vicomte de Jaulges, Marie d'Ervy et le vicomte de Ligny-le Châtel.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 27.
C. — Copie du XVIe siècle, A. D. Yonne, H 1494.

Indiqué : d'Arbois de Jubainville, *Histoire des comtes de Champagne*, t. V, p. 491, n° 3176. — Cornat, *Histoire de la ville de Ligny-le-Châtel*, p. 137. — Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 126. — Quantin, *Inventaire gén. des arch. hist. de l'Yonne*, p. 131.

(b) Nos Theobaldus, Dei gratia rex Navarre, Campanie et Brie comes palatinus, notum facimus omnibus quod, cum nobiles viri domini de Meilleigniaco jam defuncti dedissent in elemosinam religiosis viris abbati et conventui Pontigniacensi in nostris feodis hec que inferius continentur : videlicet in molendino Melleigniaci septem libras et decem solidos tur. et in censibus de Ponchiaco centum solidos, apud Benam quatuor libras et decem solidos, et quidam alii nobiles dedissent similiter eisdem religiosis in feodis nostris : videlicet vicecomes de *Jauges* centum solidos apud Jauges, et

(a) *En marge* : Cantuaria. Scripta est ; *encadré* : Sub decimo titulo. — (b) *En marge* : Malligny ; *au-dessous* : Scripta est bis ; Habetur infra folio IIIo secunde partis sub eisdem verbis ; *encadré* : Sub Buignone, Fuscheriis, Sancta Porcaria et Campo reperto.

(1) Cet acte est l'amortissement des dons relatés aux nos 179, 183 et 192.

defuncta Maria de Herviaco apud Receptum quadraginta solidos, et vicecomes Leigniaci Castri et ejus heredes apud Meriacum servosum viginti solidos tur., nos omnia supradicta que movere dicuntur in feodis nostris, sicut dictum est, ob remedium anime nostre et predecessorum nostrorum, in puram et perpetuam elemosinam dictis religiosis quitavimus et quitamus, concedentes eisdem prenominata pacifice et quite in manu mortua perpetuo tenenda et possidenda, et eadem dictis religiosis laudamus, salvo jure alieno, et auctoritate presentium confirmamus. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum per manum dilecti vicecancellarii nostri fratris Petri de Rocida Valle, anno Domini Mº CCº Lº IXº, mense augusti. Nota Odonis de Castro Th[eodorici].

213

1243, août. — [S. l.].

Milon sire de Noyers transforme le legs que son père Milon a fait à l'église de Notre-Dame de Pontigny d'une rente de dix livres de provinois, en une rente d'un muid et demi d'orge assise sur son minage de Chablis.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fº 28.

a. Martène, *Thes. Anecd.*, t. III, col. 1252. — *b*. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 224, nº 488, d'après *a*.

Indiqué : *Gallia christiana*, t. XII, col 446.

Milo, dominus Noeriorum, unum modium et dimidium ordei apud Chableias pro X libris quas dedit pater ejus, Milo (a).

[Fº 28, 1re col.]. Ego Milo dominus Noeriorum notum facio universis presentes litteras inspecturis quod, cum bone memorie dominus Milo, pater meus, quondam dominus Noeriorum, legasset Deo et ecclesie Beate Marie Pontiniaci in puram et perpetuam elemosinam decem libras pruv. annui redditus, pro anniversario suo in dicta domo singulis annis faciendo, ego predictus Milo, dominus Noeriorum volui et concessi ut pro predictis decem libris dicti Pontigniacenses perciperent singulis annis in perpetuum apud Chableias in octabis sancti Remigii unum modium et dimidium ordei in minagio meo de Chableis. Volui etiam et concessi ut quicumque dictum minagium receperint, per juramentum suum dictis Pontingiacensibus singulis annis dicto termino dictos redditus reddere teneantur. Quod ut ratum et firmum in perpetuum permaneat, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Datum anno Domini Mº CCº XLº IIIº, mense augusti.

214

1235, juillet. — [S. l.].

Agnès, dame de l'Isle-sur-Serein, veuve d'Anséric de Montréal, donne à l'église de Notre-Dame de Pontigny, où elle élit sépulture auprès de son mari,

(a) *En marge* : Sub Chableiis ; *au-dessous* : Scripta est.

une rente annuelle d'un muid de froment et d'un muid d'avoine à prendre sur ses tierces d'Aisy et de Pont, pour le repos de l'âme de son mari, de son père Guy de Thil, de sa mère Luce, et de ses prédécesseurs et pour faire célébrer son obit.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 28.

a. Martène, *Thes. aneced.*, t. III, col. 1250.

Anal. : Breuillard, *Mémoire sur la terre de l'Isle-sous-Montréal*, p. 8.

Indiqué : *Gallia christiana*, t. XII, col. 446. — Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 66. — Petit, *Seigneurie de Montréal-en-Auxois*, p. 161.

Agnes domina de Insula dedit unum modium frumenti et unum avene in terciis apud Asiacum (a).

Ego Agnes domina de Insula, relicta bone memorie nobilis viri Anserici qondam Montis regalis, notum facio omnibus tam presentibus quame futuris quod ego in puram et perpetuam elemosinam, pro remedio anime mee et pro remedio anime karissimi viri mei Anserici quondam domini Montis regalis necnon et pro animabus pie memorie dilectissimi patris mei Guidonis quondam domini Tilii et domine Luce dilectissime matris et antecessorum meorum, legavi, dedi et concessi Deo et ecclesie Beate Marie Pontiniacensi, in qua videlicet ecclesia elegi mihi locum sepulture juxta sepulturam dicti karissimi viri mei, unum modium frumenti et unum modium avene, ad mensuram Prissiaci, in terciis meis sitis apud Asiacum et apud Pontem, que movent de capite meo. Quos duos bladi modios dicta ecclesia percipiet singulis annis in perpetuum in festo sancti Remigii ad faciendum anniversarium nostrum in dicta ecclesia in perpetuum post obitum meum. [fo 28, 2e col.] Ut autem elemosina donationis mee rata et firma permaneat in perpetuum, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini Mo CCo XXXo Vo, mense julii.

215

1219, juin. — [S. l.].

Milon de Saint-Florentin, avec l'accord de sa femme A. convertit la rente qu'il avait faite auparavant à l'église de Pontigny pour sa mère et qui était de trois muids de vin à percevoir sur sa vigne de Vauvert, en une nouvelle rente d'un demi-muid de grain assise sur sa dîme de Villiers.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1555.
B. — Cart. 9887, fo 28.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 101, no 229, d'après *A*.

Milo de Sancto Florentino dedit dimidium modium bladi in decima de Vilers (b).

Ego Milo de Sancto Florentino omnibus presentes litteras inspecturis, notum facio quod, pro tribus modiis vini quos ego pro A. matre mea dederam

(a) *En marge* : Asiacum. Scripta est ; *au-dessus* : Non scribatur. — (b) *En marge* : Villers Vineux. Scripta est ; *encadré* : Sub Sancta Porcaria.

Deo et fratribus Pontiniacensibus in vinea mea de *Valvert* annuatim percipiendos, transmutavi ad voluntatem dictorum fratrum et dedi pro tribus modiis vini in perpetuum Deo et ecclesie et fratribus Pontiniacensibus, pro remedio anime mee et A. uxoris mee et filiorum meorum et predecessorum meorum, quiete et pacifice possidendum dimidium bladi, medietatem frumenti et medietatem ordei, annuatim percipiendum in decima mea de *Villers*, laudante et concedente A., uxore mea, et hanc donationem teneor garantire. Quod ut ratum in posterum habeatur, sigilli mei testimonio feci communiri. Actum anno Domini Mº CCº nonodecimo, mense junii.

216

1213, juin. — [S. l.].

Erard de Brienne donne à la maison de Pontigny, en réparation des dommages qu'il lui avait causés, une rente annuelle de deux muids de grain, à la mesure de Vénisy, sur ses tierces du bois de Saint-Pierre, à l'exclusion, cependant, du droit de justice sur ces tierces.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1462.
B. — Cart. 9887, fº 28.

Erardus de Brena dedit duos modios bladi in terciis bosci Sancti Petri (a).

Ego Erardus de Brena notum facio universis quod, pro salute et pro remedio anime mee et animarum patris et matris mee et predecessorum meorum et pro restitutione dampnorum que ego vel illi domui Pontiniacensi intuleramus, duos modios bladi, medietatem avene et medietatem frumenti, contuli in elemosinam eidem domui et fratribus ibidem Deo servientibus in terciis bosci Sancti Petri quiete et pacifice annuatim in perpetuum percipiendos, ita quod serviens meus, qui pro me tercias ipsas colliget, illos duos modios domui dicte solvet. Et si illi duo modii ibi inveniri nequiverint, ego vel successores mei illos in aliis redditibus nostris perficiemus, salva tamen justicia nostra de terciis et terris nostris. Qua facta donatione, abbas et fratres domus ipsius me et meos de illatis sibi dampnis [fº 28 vº ; 1re col.] et injuriis, quantum in ipsis erat, misericorditer absolverunt. Dicti vero duo modii in festo sancti Remigii ad mensuram Venesiaci persolventur. Actum anno Verbi incarnati Mº CCº XIIIº, mense junii.

217

1190 (?), Pentecôte. — Pontigny, *in capitulo.*

Étienne, fils d'Étienne de Pierre-Pertuis, sur le point de partir à Jérusalem, confirme solennellement à l'abbaye de Pontigny l'aumône de quarante livres qu'il lui avait promise auparavant pour l'âme de son père, et il y ajoute ses coutumes de Bassou, perçues après Noël, tant en grain qu'en argent.

(a) *En marge* : Venesiacum. Scripta est ; *encadré* : Sub Chableiis. *Il faut certainement corriger* Sub Challeto.

A. — Original scellé sur simple queue d'un sceau de cire jaune en miette (1), A. D. Yonne, H 1408.

B. — Cart. 9887, fo 28.

C. — Depaquy, t. III, p. 46.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 404, no 399, d'après *A.* — *b.* Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 385, d'après *C.* — *c.* Henry, *Mémoires de Seignelay*, p. 260, no 33.

En dépit de la date portée dans l'original, Pentecôte 1189, l'acte doit être daté, selon toute vraisemblance de la Pentecôte 1190 — le 13 mai — date précisément fixée pour le départ de la croisade (l'ost ne s'ébranlant en définitive qu'en juin-juillet). Le style de l'Annonciation, mode pisan, a-t-il été usité ici ?

Stephanus de Petra pertusa dedit costumas tam in blado quam in denariis in villa de Basso (a).

Ego Stephanus, filius Stephani de Petra pertusa, notum esse volo omnibus communiter qui hoc scriptum lecturi vel audituri sunt, quod anno ab Incarnatione Mo Co (b) octogesimo nono, quando profecturus eram Jerosolimam, beneficium quod subter annotatum est, contuli monasterio Pontiniacensi ; debebam quidem predicti loci fratribus XL libras de elemosina quam eis proposueram pro anima patris mei. Volens quoque ut, tam pro mea quam pro patris mei salute, in predicta ecclesia nostri apud Deum semper haberetur memoria, dedi Deo ad commodum fratrum qui ibidem divino servicio se ipsos devoverint, coustumas (c) meas de *Basso*, tam in blado quam in denariis, que post natale Domini reddi solent, ut ipsas jure perpetuo possideat monasterium prefatum. Feci autem hoc donum elemosine mee coram conventu fratrum Pontiniacensium, in eorum capitulo, assistentibus mihi servientibus meis qui predictarum coustumarum rationem noverunt, in feriis Pentecosten, cum conscientia domini Clarembaudi, cognati mei. Ad doni quoque mei ampliorem firmitatem, presentem paginam sigillo, meo signavi, obtestans sub divino nomine omnes qui mihi vel consanguinitatis vel amicicie federe conjuncti sunt, ut hanc elemosinam meam firmam conservent et ratam in perpetuum religiosi loco cui collata est.

218

1241, juin. — [S. l.].

Gaucher de Saint-Florentin, sire de Pacy, renouvelle la donation qu'il a faite à Pontigny (2), *en la scellant de son propre sceau et la faisant approuver par sa femme Marguerite et par son frère Jean, vicomte de Saint-Florentin.*

A. — Original perdu.

B. — Cart. 9887, fo 28.

C. — Depaquy, t. III, p. 84, Bibl. d'Auxerre, man. no 158.

a. Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 380, d'après *C.*

(*a*) *En marge* : Bassotum. Scripta est ; *encadré* : Sub Sancta Porcaria. — (*b*) CCo *B.* — (C) costumas *B.*

(1) Quantin décrit ce sceau, ce qui prouve qu'à son époque il en subsistait des morceaux.

(2) la donation primitive devait être renouvelée sous son sceau lorsqu'il serait chevalier (no 263) ; cf. 220.

Galcherus de Sancto Florentino, dominus de Paci, *dedit omnem decimam quam habebat apud* Jauges *et apud Bondum* (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, Galcherus de Sancto Florentino, dominus de *Paci*, salutem in Domino. Noveritis quod ego et concessi in puram et perpetuam elemosinam Deo et ecclesie Beate Marie Pontiniaci, pro anima mea et animabus patris mei et matris mee et ipsorum anniversariis in dicta ecclesia annis singulis faciendis, omnem decimam quam [f° 28 v°, 2e col.] habebam et percipere consueveram apud Jauges et *Bondu* — videlicet in decima de Jaugis medietatem et quartem partem in decima de *Bondu* — in blado, in scannabe, in lino et in omnibus que possunt et consueverunt ligari, in perpetuum quiete et pacifice possidendum. Dedi etiam et concessi eidem ecclesie viam que ducit de *Chau* apud Germegniacum (b) ; volens et concedens ut ipsi Pontiniacenses vel eorum servientes per ipsam ire valeant et redire et quadrigas vel currus ducere libere et quiete, prout sibi et ecclesie sue viderint expedire. Item dedi et concessi eidem ecclesie unum arpentum terre apud Jauges ad domum vel grangiam sibi construendam et edificandam eidem ecclesie, prout ipsi Pontigniacenses viderint expedire. Et hec omnia que superius sunt expressa, laudaverunt Margareta uxor mea et Johannes vicecomes de Sancto Florentino, frater meus. Ego vero promitto me omnia dictis Pontigniacensibus que superius sunt expressa, legitime garantire. Et ut ratum et firmum habeatur, litteris presentibus apposui sigillum meum. Actum anno Domini M° CC° XL° primo, mense junio.

219

1241, juin. — [S. l.].

Gaucher de Saint-Florentin, sire de Pacy, avec l'accord de sa femme Marguerite, donne à l'église de Pontigny toute la dîme de ses terres de Jaulges (1).

A. — Original scellé sur simple queue du sceau fragmenté de cire verte, A. D. Yonne, H 1477.

B. — Cart. 9887, f° 28. (add. en bas de page, d'une main du XIIIe s.).

Omnibus (c) presentes litteras inspecturis, Galcherus de Sancto Florentino, dominus de *Pacy*, salutem in Domino. Noveritis quod ego, laudante et concedente Margareta, uxore mea, dedi et concessi Deo et ecclesie Beate Marie Pontigniacensi in puram et perpetuam elemosinam omnem decimam terrarum mearum de *Jauges* libere et quiete possidendam. Quod ut ratum et firmum habeatur, litteris presentibus apposui sigillum meum. Actum anno Domini M° CC° XLI°, mense junii.

(*a*) *En marge* : Jaugie. Scripta est ; *encadré* : Sub Sancta Porcaria. — (*b*) i *exponctué entre le* e *et le* g. *B*. — (*c*) *En marge* : Sub Sancta Porcaria.

(1) Voir les n° 218 et 263.

220

1235, juillet. — [S. l.].

Thibaud [*IV*], *roi de Navarre et comte de Champagne, approuve comme seigneur du fief la donation faite à l'église de Pontigny par Gaucher, sire de Pacy et fils de Jean, jadis vicomte de Saint-Florentin, de tout ce qu'il possédait sur la dîme de Jaulges, pour célébrer l'anniversaire de ses parents* (1).

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1477.
B. — Cart. 9887, fo 28.
C. — Depaquy, t. III, p. 80.
a. Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 378, d'après *C*.

(a) Nos Theobaldus, Dei gratia rex Navarrie, Campanie et Brie comes palatinus, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod dilectus et fidelis noster Gaucherus dominus Paciaci, filius Johannis quondam vicecomitis de Sancto Florentino, in nostra presentia constitutus, recognovit se dedisse in perpetuam elemosinam Deo et ecclesie Pontiniacensi quicquid habebat in decima de *Jauges*, ob remedium anime sue et antecessorum suorum et ad anniversarium patris et matris sue singulis annis in dicta ecclesia faciendum. Nos vero, de cujus feodo dicta decima movebat, ad petitionem dicti Gaucheri, predictam elemosinam jam dicte ecclesie factam volumus, concedimus et approbamus. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini Mo CCo XXXo quinto, mense julio.

221

1236, décembre. — [S. l.].

Pernelle, dame de Champlost et de Villy, donne à l'église de Pontigny une rente annuelle d'un demi-muid de froment et d'un demi-muid d'avoine, à la mesure de Champlost, assise sur sa grange de Champlost (2).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 29.

Petronilla domina de Chanloto dedit dimidium modium frumenti et dimidium avene in grangia de Chanloto (b).

[Fo 29, 1re col.]. Ego Petronilla domina de Chanloto et de Viliaco notum facio universis presentes litteras inspecturis quod ego, pro remedio anime

---

(*a*) *En marge* : Jaugie. Scripta est ; *encadré* : Sub Sancta Porcaria. — (*b*) *En haut de la colonne* : Iste tres carte tangentes Chanlotum, adnichilate sunt per emptionem nemoris empti a domino de Chanloto. *En marge* : Chanlotum ; *souligné* : Non scribatur.

(1) Cf no 263.
(2) Le no 299 est l'exécution testamentaire de ce don.

mee et antecessorum meorum, dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam Deo et ecclesie Pontiniacensi dimidium modium frumenti et dimidium modium avene, ad mensuram de Chanloto, singulis annis percipienda in octabis omnium Sanctorum in grangia mea de Chanloto. Quod donum juste et pie collatum, ut inconcussum permaneat et ratum in perpetuum, sigilli mei munimine confirmavi. Actum anno Domini Mº CCº XXXº VIº, mense decembri.

222

1236, décembre. — [S. l.].

Eudes Ragot, sire de Frolois et Champlost, et sa femme, fille de feue Pernelle dame de Champlost et Villy, approuvent la donation que la dite Pernelle fit à l'église de Pontigny d'une rente d'un demi-muid de froment et d'un demi-muid d'avoine sur sa grange de Champlost (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fº 29.

Odo Ragoz *et* Aaliz *ejus uxor testantur supradictam donationem* (a).

Ego Odo *Ragoz*, dominus de Frosleio et de Chanloto, et *Aaliz* uxor mea, filia pie memorie Petronille, domine de Chanloto et de Viliaco, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod dicta Petronilla dedit et concessit in puram et perpetuam elemosinam Deo et ecclesie Pontiniacensi dimidium modium frumenti et dimidium modium avene, ad mensuram de Chanloto, singulis annis percipienda in octabis omnium Sanctorum in grangia sua de Chanloto. Quod donum juste et pie collatum ego et dicta uxor mea volumus, communi assensu concedimus et approbamus et firmiter in perpetuum tenere et garantire promittimus, et ut in posterum ratum maneat et inconcussum, presentes litteras sigilli mei munimine confirmavi. Actum anno Domini Mº CCº XXXº VIº, mense decembri.

223

1204, 25 mars-1205, 24 mars. — [S. l.].

Thibaud de Bar, sire de Champlost, avec l'accord de sa femme Marguerite et de ses deux filles, donne à l'église de Pontigny, où il élit sépulture, une rente d'un muid de froment et d'un muid d'avoine à prendre chaque année sur sa grange de Champlost ou, si le grain y manquait, sur celle de Mercy, afin d'y célébrer son anniversaire.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fº 29.

a. Martène, *Thes. Anecd.*, t. III, col. 1243. — *b.* Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne* t. III, p. 16, nº 33, d'après B.

Indiqué : *Gallia christiana*, t. XII, col. 444. — Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 85.

(a) *En marge* : Chanlotum. Scripta est ; *souligné* : Non scribatur.

(1) Voir les nos 221 et 299.

Theobaldus de Chanloto dedit unum modium frumenti et unum avene (a).

Ego Theobaudus de Barro, dominus Chanloti, notum fieri volo presentem cartulam inspecturis me dedisse Deo et ecclesie Pontiniaci, ubi mihi sepulture locum elegi, in perpetuam elemosinam, pro salute anime mee et parentum meorum, duos modios bladii — unum frumenti et alterum [fo 29, 2e col.] avene — , concedentibus et laudantibus uxore mea Margareta et filiabus meis, Petronilla et Agna, reddendos annuatim in grangia mea de *Chamlot* in octavis omnium Sanctorum. Quod si casu aliquo in predicta grangia persolvi non possunt, in grangia mea de *Mersi* persolvantur, ut inde procurationem conventus accipiat cum die anniversarii mei memoriam fecerit coram Deo. Ut autem hoc donum ratum et inconcussum maneat in perpetuum, sigilli mei auctoritate presentem cartulam confirmavi. Actum anno Domini Mo CCo quarto.

224

1208, mai. — [S. l.].

Agnès dame de Plancy notifie que feu Philippe son mari et elle-même ont donné à l'église de Pontigny, pour célébrer leur anniversaire, une rente d'un muid d'avoine, à la mesure de Saint-Florentin, à prendre sur le terrage de Beugnon ; le don est confirmé par ses quatre fils.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 29.
C. — Depaquy, t. III, p. 81, Bibl. d'Auxerre, man. no 158.
Indiqué : Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 118.

Agnes domina Plancei dedit I modium avene (b).

Ego Agnes domina Planceii notum facio presentibus et futuris quod nobilis vir Philippus quondam dominus Planceii, maritus meus, et ego dedimus Deo et ecclesie Pontigniaci, pro remedio animarum nostrarum, in puram et perpetuam elemosinam unum modium avene, ad mensuram Sancti Florentini, percipiendum annuatim in terragio de *Buignon*, pro anniversario nostro in dicta ecclesia die jovis proxima post octavas Pasche in perpetuum celebrando. Hanc autem elemosinam laudaverunt liberi nostri, videlicet Jacobus, Hugo, Theobaldus et Philippus, et de tenenda elemosina juramentum suum corporaliter prestiterunt. Actum anno gracie Mo CCo VIIIo, mense maio.

225

1245, 25 au 31 mars, ou 1246 (n. st.), 1er au 24 mars. — [S. l.].

Alix, dame de Champlost et de Saint-Sépulcre, ratifie en tant que dame du fief la donation que son mari Jean d'Ervy, sire de Courcelles, avait faite à l'abbaye de Pontigny d'une rente de deux muids d'avoine à prendre sur les revenus de Courcelles.

(a) *En marge* : Chanlotum ; *souligné* : Non scribatur. — (b) *En marge* : Buignon ; *encadré* : Sub Campo reperto.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 29.

Aalidis domina de Chanloto et de Sepulchro laudavit elemosinam quam fecit Johannes, ejus maritus, de duobus modiis avene (a).

Ego Aalidis domina de Chanloto et de Sancto Sepulchro notum facio omnibus presentibus et futuris presentes litteras inspecturis quod, cum dilectus meus Johannes de Herviaco, dominus de Corcellis, dederit et concesserit in perpetuam elemosinam, pro remedio anime sue et predecessorum suorum, ecclesie Beate Marie Pontiniacensis duos modios avene percipiendos singulis annis in festo sancti Remigii in redditibus suis apud *Corcelles*, dictam elemosinam, prout dictum est, factam, tanquam domina feodi, de cujus feodo dicta villa et dicta donatio movet, volo, laudo, concedo, approbo et ratam [f° 29 v°, 1re col.] habeo, ex quo factum fuit legatum supradictum. Quod autem hoc ratum et firmum in perpetuum permaneat, presentes litteras sigilli munimine feci roboravi. Actum anno Domini M° CC° XL° V°, mense marcio.

226

1261 (n. st.), janvier. — [S. l.].

Guy Ragot, sire de Champlost, ratifie, en tant que seigneur du fief, la donation que fit jadis Jean d'Ervy, sire de Courcelles, à l'abbaye de Pontigny d'une rente assise sur les revenus de Courcelles (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 29.

Idem de eodem (b).

Ego Guido dictus *Ragoz*, dominus de Chanloto, notum facio omnibus presentibus et futuris quod, cum dilectus meus Johannes de Herviaco, dominus de Corcellis, dederit et concesserit in perpetuam elemosinam, pro remedio anime sue et predecessorum suorum, ecclesie Beate Marie Pontiniacensis duos modios avene percipiendos singulis annis in festo sancti Remigii in redditibus suis apud *Corcelles*, dictam elemosinam, prout dictum est, factam, tamquam dominus feodi de cujus feodo dicta villa et dicta donatio movet, pro me et meis heredibus seu successoribus meis volo, laudo, concedo, approbo et ratam habeo, ex quo factum fuit legatum supradictum ; promittens bona fide pro me et heredibus sive successoribus meis quod contra dictam elemosinam, per me vel per alium, non veniam in futurum. Quod autem hoc ratum et firmum in perpetuum permaneat, presentes litteras sigilli mei munimine feci roborari. Actum anno Domini M° CC° LX°, mense januario.

(a) *En marge* : Courcelle. Scripta est ; *encadré* : Sub Campo reperto. — (b) *En marge* : Courcelle. Scripta est ; *plus bas* : Sub Campo reperto.

(1) Voir le n° 225.

227

1199, 25 mars-1200, 24 mars. — [S. l.].

Eustachie dame de Pacy approuve la donation que fit à l'église de Pontigny son mari, Guillaume de Brienne, d'une rente de cinq muids d'avoine à prendre à Préhy, au climat des Maréchaussées et à titre de complément éventuel sur les coutumes et terrages de Préhy (1).

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1505.
B. — Cart. 9887, fo 29.

Ego (a) Eustachia domina Paciaci notum facio futuris et presentibus quod nobilis vir Guillelmus, maritus meus, de Brena, laborans in extremis, dedit, pro remedio anime sue ecclesie Pontiniaci apud *Praid* quinque modios avene in mareschalciis, singulis annis percipiendos, ita quod, si supradicta avena in mareschalciis reperiri nequiverit, fratres Pontiniaci in costumis et terragiis in villa de *Prait* quod defuerit, donec quinque modios avene in integrum habeant, percipient. Hanc donationem ego Eustachia, domina Paciaci, laudavi et concessi et, ut in perpetuum ratum habeatur, presentem paginam sigilli mei auctoritate munivi. Actum anno gracie Mo Co XCo nono.

228

[Vers 1203-1209]. — [S. l.].

Eustachie, dame de Pacy, mande à son prévôt de Pacy, Aimoin, et à celui de Préhy, Étienne, de verser la totalité de la rente de cinq muids dont son mari fit don aux frères de Pontigny (2).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 29.

L'acte n'est pas daté, mais on peut penser qu'il a été rédigé peu après qu'Eustachie a renoncé à sa réserve de deux muids sur la rente (no 229).

[Fo 29 vo, 2e col.] (b). Eustachia domina Paciaci, Aimoni preposito Paciaci et Stephano preposito de *Praid*, salutem. Mando vobis atque precipio quatinus fratribus Pontiniaci quinque modios avene, quos nobilis vir Guillermus de Brena, maritus meus, eis in perpetuam elemosinam dedit in mareschalciis annuatim percipiendos, absque contradictione predictis fratribus persolvi faciatis, ut pro (c) ejus anima Deo devote supplicent ; et ego non impediar pro his que de predicta elemosina eorum permissione retinebam, que eis in perpetuum libere quitavi.

(*a*) *En marge* : Praiz. Scripta est ; *plus bas* : Sub Chableiis. — (*b*) *En marge* : Praiz. Scripta est. — (*c*) pro *répété deux fois.*

(1) Voir les nos 228 et 229.
(2) Sur ce don voir le no 227 ; sur sa confirmation par Agnès voir le no 224.

229

[1203-1209 ou v. 1235 ?]. — [S. l.].

Eustachie dame de Pacy rappelle qu'elle a approuvé les legs qu'a faits son mari à l'église de Pontigny d'une rente de cinq muids d'avoine (1), *et informe l'évêque de Langres qu'elle renonce à retenir sur celle-ci les deux muids que, sur intervention de sa famille, les frères l'avaient autorisé à conserver.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 29.

a. Martène, *Thes. Anecd.*, t. III, col. 1249.

Indiqué : *Gallia christiana*, t. XII, col. 446, d'après *B.* — Bréquigny, t. V, p. 497.

Martène a daté cet acte vers 1235, car il identifie l'évêque de Langres avec Robert de Torote (1232-1240) ; mais il est vraisemblable qu'Eustachie a accepté de remettre à Pontigny la totalité du legs de son mari peu de temps après l'avoir confirmé (1199-1200, voir le n° 227) ; elle s'adresse donc à Robert de Châtillon (1203-1209). Pourtant ce n'est qu'en 1240 (n° 230) que le conflit né de ce legs sera réglé.

Eustachia domina de Paci concedit quinque modios avene quos dedit Guillelmus, vir ejus, apud Praiz (a).

Reverendo patri et domino R[oberto] (a), Dei gratia episcopo Lingonensi, Eustachia domina Paciaci, salutem. Noverit vestra paternitas quod dominus W[illelmus] de Brena, maritus meus, laborans in extremis, dedit ecclesie Pontiniacensi et fratribus ibidem Deo servientibus, pro salute anime sue, quinque modios avene in puram et perpetuam elemosinam annuatim percipiendos in villa de *Praiz*, quam elemosinam ego eis benigne concessi, laudavi et auctoritate sigilli mei confirmavi. Postea vero, interventu amicorum meorum, permiserunt mihi ut ad tempus duos modios de predicta elemosina retinerem, quos nunc quito libere et quiete, ut de cetero per integrum sepe dictam elemosinam accipiant.

230

1240, mai. — [S. l.].

Le sire de Mello, Guillaume, celui de Noyers Miles, et celui d'Epoisses et de Château-Chinon, Dreux, notifient que Gaucher de Saint-Florentin, écuyer, a abandonné, après intervention de prud'hommes, toute prétention sur la donation que Guillaume de Brienne avait faite à l'abbaye de Pontigny d'une rente de cinq muids d'avoine assise à Préhy (2), *ainsi que le porte la charte de l'évêque de Nevers Gautier ; il a promis, en outre, de remettre à Pontigny ses lettres patentes de confirmation quand il aura accédé à la chevalerie.*

(a) *En marge* : Praiz. Scripta est ; *souligné* : Sub Chableiis.

(1) Voir les n^{os} 227 et 228.
(2) Voir n° 226.

A. — Original scellé des deux sceaux brisés de cire verte de Guillaume et de Miles, A. D. Yonne, H 1505.
B. — Cart. 9887, fo 29.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 211, no 467, d'après *A*.

Gaucherus de Sancto Florentino concedit elemosinam quam dedit Guillelmus, maritus domine Eustachie, apud Praiz (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, Guillelmus dominus de Merloto, Milo dominus Noeriorum et Droco dominus de *Espoisse* et *Chatel Chinun*, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum contentio verteretur inter viros religiosos abbatem et conventum Pontiniacensem, ex una parte, et Gaucherum de Sancto Florentino, armigerum, ex altera parte, super quinque modiis avene annui reditus, quos bone memorie nobilis vir, Guillelmus de Brena ecclesie Pontiniacensi dedit in puram et perpetuam elemosinam pro [fo 30, 1re col.]. remedio sue, laudante et concedente Eustachia uxore sua, percipiendos annuatim apud *Praiz*, in quibus quinque modiis avene dictus Gaucherus dicebat se jus habere, tandem, mediantibus bonis viris, dictam elemosinam, sicut in litteris patris reverendi Galteri Nivernensis episcopi super hoc factis plenius continetur, laudavit, concessit et confirmavit dictus Gaucherus, quitans omnino per se et heredes suos, si quid juris in dictis quinque modiis avene habebat ; promittens eciam, fide corporali in manu nostra prestita, pro se et heredibus suis quod contra predictam elemosinam, concessionem, confirmationem et quitationem, per se vel per per alium non veniet in futurum. Margareta autem, uxor dicti Gaucheri, promisit, fide corporali prestita, se predicta omnia et singula predictorum firmiter servaturam ; et quod contra predicta per se vel per alium non veniet in futurum nec in predictis quinque modiis avene ratione dotis sive aliqua alia ratione de cetero aliquid reclamabit. Promisit etiam dictus Gaucherus quod, quam cito ad gradum milicie fuerit promotus, de predictis omnibus firmiter observandis, tradet suas litteras patentes Pontiniacensibus supradictis. Nos autem, ad petitionem dictorum Gaucheri et Margarete, uxoris sue, in testimonium predictorum, presentes litteras sigillorum nostrorum fecimus roborari. Actum anno Domini Mo CCo XLo, mense maio.

231

1209, 25 mars-1210, 24 mars. — [S. l.].

Othe dame de Pongy donne, pour le repos de son âme, aux frères de Pontigny tout ce qu'elle possède au moulin de Flogny ; en retour les moines l'associent à leurs œuvres spirituelles.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1480.
B. — Cart. 9887, fo 30.

(a) *En marge* : Praiz. Scripta est. *Au bas de la colonne* : Nota quod ad idem habetur carta sub sigillo curie officialis Autissiodorensis et quasi per eadem verba et sub eadem data. Queratur.

Domina Oda de Ponchi *dedit quicquid habebat in molendino de Flooniaco* (*a*).

Sciant universi presentem paginam inspecturi quod ego Oda domina Pungiaci dedi domui et fratribus Pontiniacensibus quicquid habebam in molendino de Flooniaco, pro remedio anime mee et domini mei et parentum meorum. Et ipsi mihi partem benefitiorum suorum, tam in morte quam in vita, concesserunt. Actum anno Verbi incarnati Mº CCº nono.

232

1224, 25 mars-1225, 24 mars. — [S. l.].

Le sire de Seignelay Étienne approuve, avec l'accord de sa femme et de son frère, la donation que fit à l'église de Pontigny sa mère Marguerite, d'une rente de onze setiers d'avoine à prendre à Rouvray.

A. — Original scellé d'un sceau pendant de cire verte, A. D. Yonne, H 1532.
B. — Cart. 9887, fº 30.
C. — Depaquy, t. III, p. 34.

a. Henry, *Mémoires sur Seignelay*, p. 243, nº 17, d'après *C.*

Dominus Stephanus concedit elemosinam quam dedit mater ejus Margareta, scilicet undecim sextarios avene (*b*).

Ego Stephanus dominus de Selleigniaco notum facio omnibus presentibus et futuris quod ego laudo benigne et concedo domui Pontiniacensi et fratribus ibidem Deo servientibus donum quod mater mea Margareta legavit et dedit prefate domui, pro [fº 30, 2e col.] remedio anime sue et pro anniversario suo singulis annis in ipsa domo faciendo, videlicet undecim sextarios avene apud *Roverai* (*c*) singularis annis percipiendos. Et hoc laudaverunt Johannes frater meus et Agnes uxor mea. Quod ut ratum et firmum perpetuo perseveret, presens scriptum sigilli mei appositione roboravi. Actum anno Gracie Mº CCº IIIIº.

233

1246, août. — [S. l.].

Oger, bailli du roi de Navarre, notifie qu'une sentence arbitrale a été rendue par Guillaume de Brion et l'abbé de Quincy (maintenant devenu abbé de Pontigny) par laquelle fut réglé le litige qui opposait l'abbaye de Pontigny à Guillaume de Socy qui prétendait avoir des droits sur les tierces de Montigny que Gille de Boy avait données aux moines de ladite abbaye : les deux arbitres partagèrent entre les deux plaignants ces revenus et en déterminèrent les limites respectives (1).

(*a*) *En marge* : Floigny ; *encadré* : Sub Campo reperto. — (*b*) *En marge* : Rouvroy. Scripta est : *encadré* : Sub Pontigniaco. — (*c*) Riverai *B.*

(1) Le problème fut réglé de nouveau en 1255, voir le nº 297.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 30.

Dominus Guillelmus de Brion *reclamabat jus in decimis quas dedit domina Gila de* Boi, *et concordia facta inter nos et ipsum* (a).

Ego Ogerus, bailivus domini regis Navarre, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod dominus Guillelmus de *Brion*, miles, in mea presentia recognovit quod, cum discordia verteretur inter viros religiosos abbatem et conventum Pontiniacensem, ex una parte, et dominum Guillelmum de *Socy*, ex alter (b), super eo quod dictus dominus Guillelmus reclamabat jus in terciis de Montigniaco, quas Gila de *Boy* dictis abbati et conventui in perpetuam elemosinam dederat, compromissum fuit ab utraque parte in abbatem Quinciaci, qui tunc erat et modo est Pontiniaci, et dictum dominum Guillelmum de *Brion*, militem, qui duo arbitri in hoc convenerunt ; et arbitrando dixerunt quod pro bono pacis dictus Guillelmus de *Soci* illam partem dictarum terciarum quam ei dicti arbitri assignaverunt cum plenario jure quod partem suam terciarum pertinet, habet, et dicti abbas et conventus Pontiniacensis illam partem quam dicti arbitri eis assignaverunt cum plenario jure quod ad partem suam pertinet, possiderent ; et sic, tam dictus Guillelmus quam dicti abbas et conventus, dictas partes terciarum, prout eis assignata fuerunt ab arbitris, inter se in omnibus modis et commodis partirentur. In cujus testimonium, ad petitionem dicti Guillelmi de Brion, presentes litteras abbati et conventui Pontiniacensi tradidi sigilli mei munimine roboratas. Datum anno Domini Mo CCo XLo VIo, mense augusto.

234

1227, 25 mars-1228, 24 mars. — [S. l.].

Le sire de Maligny, Guy , notifie que Doët, sire de Flogny, a légué à l'église de Pontigny, avec l'accord de sa femme et de ses enfants, une rente annuelle d'un muid d'avoine à prendre sur les coutumes de Flogny ainsi que cent sous provinois à percevoir sur les revenus de la même localité, pour célébrer son anniversaire.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 30.
C. — Depaquy, t. III, p. 88.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 155, no 348, d'après *C.* — *b.* Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 378, d'après *C.*

Doetus de Floviniaco dedit unum modium avene et centum solidos (c).

Ego Guido dominus de Melleigniaco notum facio [fo 30 vo, 1re col.] universis presentibus et futuris quod Doetus dominus de Floviniaco, in presentia mea, in ultima voluntate legavit domui Pontiniacensi pro remedio anime sue, unum modium avene in costumis de Floviniaco singulis annis percipiendum in festo sancti Remigii ; et centum solidos pruv. in eodem

(a) *En marge* : Montigniacum ; *encadré* : Sub Fuscheriis. — (b) *Corrigez* : altera. — (c) *En marge* : Flooigny. Scripta est ; *encadré* : Sub Campo reperto.

festo sancti Remigii annuatim percipiendos in redditibus suis de Floviniaco, pro anniversario faciendo, ita tamen quod dominus de Floviniaco qui tenebit costumas illas, reddet domui Pontiniacensi in dicto festo Sancti Remigii modum avene cum centum solidis. Et hoc laudaverunt et concesserunt Bura uxor ejus et Godwinus filius ejus et Sedelina et Luqueta, filie ejus. Et isti omnes pariter, tam uxor quam filius et filie, in manu mea fiduciaverunt quod legatum istum bona fide tenebunt et observabunt. In cujus rei testimonium, sigillum ad petitionem partium duxi presentibus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XX° VII°.

235

1259, mai. — [S. l.].

Le doyen de Saint-Florentin, R. (1), *notifie qu'en sa présence Hugues de Montfey a reconnu la donation qu'avait faite cinquante ans auparavant sa mère, Agnès, à l'église de Pontigny d'une rente annuelle de quatre setiers de grain à prendre à Cheney ; il s'engagea aussi à respecter l'arrangement que sa mère avait conclu il y a plus de trente ans avec ladite église et par lequel cette rente avait été assignée sur sa dîme de Montfey, afin que, tous les trois ans, Pontigny eût un muid de grain (4 setiers en froment et 8 en orge) à la mesure de Saint-Florentin.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 30.

*Agnes de Monte folio dedit IIII*or *sextaria bladi* (*a*).

Universis presentes litteras inspecturis, R. decanus Sancti Florentini salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presentia constitutus, Hugo de Monte folio, miles, recognovit per juramentum suum quod bone memorie nobilis mulier Agnes, mater sua, quinquaginta jam annis elapsis, contulerat in perpetuam elemosinam ecclesie Pontiniacensi quatuor sextarios bladi annui redditus percipiendos apud *Chainei ;* quod de assensu et voluntate predicti Hugonis militis et Galteri fratris sui, quondam militis, factum fuisse, idem Hugo per dictum juramentum suum firmiter asserebat, protestans nichilominus quod dicta ecclesia Pontiniacensis in pacifica possessione fuerat percipiendi dictum bladum. Recognovit preterea per juramentum suum predictus Hugo miles quod, triginta annis et amplius jam elapsis, predicta Agnes, mater ejus, de voluntate et assensu fratrum Pontiniacensium, propter commoditatem ecclesie Pontiniacensis, ipsis Hugone et Galtero fratre suo militibus laudentibus (*b*), volentibus et concedentibus, predictos quatuor sextarios bladi assignavit predicte ecclesie Pontiniacensi in decima sua de Monte folio, ita quod semper, anno tercio, in predicta decima percipiat et habeat dicta ecclesia Pontiniacensis [f° 30 v°, 2e col.] unum modium bladi ad mensuram Sancti Florentini — videlicet quatuos (*c*)

(*a*) *En marge* : Mont Fueyl ; *encadré* : Sub Campo reperto. — (*b*) *Corrigez* : laudantibus. — (*c*) *Corrigez* : quatuor.

(1) Peut-être s'agit-il de Renaud qui nous est connu en 1264.

sextarios frumenti et octo sextarios ordei — in festo sancti Remigii, ab his qui pro tempore tenuerint decimam antedictam. Confessus est etiam per juramentum suum jam dictus Hugo miles quod ecclesia Pontiniacensis fuerat in possessione pacifica percipiendi et habendi dictum modium bladi in decima supradicta. Promisit etiam idem Hugo miles, fide corporali in manu nostra prestita, quod predictum modium bladi persolvet et persolvere tenetur ecclesie Pontiniacensi, sine impedimento seu contradictione qualibet, termino preassignato, et quod dictam elemosinam tenetur dicte ecclesie Pontiniacensi garantire erga omnes. Et ad omnia et singula supradicta firmiter tenenda et fideliter adimplenda, idem Hugo miles, per predicte fidei sue sacramentum, ex certa scientia, se et sua et successores suos et omnes illos qui dictam decimam pro tempore tenuerint, obligavit et reliquit in perpetuum obligatos, volens, quantum de jure potuit in perpetuum obligatos, volens, quantum de jure potuit, quod ad omnia et singula supradicta perficienda perpetuo teneantur et, quantum ad hoc, se et successores suos juridictioni curie nostre, ubicumque eant vel maneant, supposuit idem Hugo. Nos vero, ad petitionem dicti Hugonis militis, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum anno Domini Mo CCo quinquagesimo nono, mense maio.

236

1264, juillet. — [S. l.].

Le doyen de Saint-Florentin notifie que Jean de Montfey, écuyer, fils de Huon, sire de Montfey, chevalier, a reconnu devoir à Pontigny une rente de six setiers de grain (deux en froment et quatre en orge) à prendre, tous les trois ans, sur la moitié de la dîme de Montfey dont il avait hérité ; ce don ayant été fait par ses parents il y a plus de cinquante ans (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 30.

Johannes de Monte folio, armiger, recognovit se debere VI sextarios bladi : IIo sextarios frumenti et IIIIor sextarios ordei (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, R., decanus Sancti Florentini, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra constitutus presentia, Johannes de Monte folio, armiger, filius domini Huonis de Monte folio militis, recognovit se debere religiosis viris abbati et conventui Pontiniaci, sex sextuaria bladi — videlicet duo sextaria frumenti et quatuor sextaria ordei — percipienda de triennio in triennium, super medietatem decime Montis folii, que medietas decima jure proprietatis et possessionis ad [fo 31, 1re col.] ipsum noscitur pertinere, que sex sextaria bladi predecessores sui quinquaginta annis et amplius jam elapsis contulerunt ; volens et concedens idem Johannes armiger quod dicti religiosi dictum bladum de triennio in triennium in decima predicta integraliter percipiant in perpetuum ; et per fidem suam in manu nostra prestitam corporaliter pro-

(a) *En marge* : Mont Fueil ; *encadré* : Sub Campo reperto.

(1) Sur ce don voir le no 235.

mittens quod predictum bladum statuto termino dictis religiosis persolvet quamdiu dictam elemosinam tenuerit, et quod contra per se vel per alium non veniet in futurum. Voluit insuper et concessit Johannes predictus quod, si ipsum contra venire contingeret seu questionem movere, nos in illum et ejus successores post ipsum possumus, ubique se transferant vel faciant mansionem, excommunicationis sententiam promulgare. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Johannis armigeri, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° LX° IIII°, mense julio.

237

1260 (n. st.), janvier. — [S. l.].

Le fils du duc de Bourgogne, Eudes, et sa femme, Mahaut, comtesse de Nevers et dame de Bourbon, donnent à l'abbaye de Pontigny en échange du bois de Bar une rente de cent muids de vin pur à prendre sur la dîme de Junay ou sur celle de Tonnerre si la première ne suffit pas ; en outre ils accordent auxdits moines une maison à Junay pour entreposer leur vin.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 31.
C. — Depaquy, t. II, p. 365.

Indiqué : Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 285.

Comes Hodo Nivernensis et ejus uxor Matildis dederunt C modios vini apud Junai *pro excambio nemoris de* Bar (*a*).

Noux Heudes, fiz lou duc de Borgoigne, cuens de Never et sires de Borbon, et noux Mahauz, sa fame, contesse de Never et dame de Borbon, faisons a savoir a toz ces qui verront ces presentes letres que, por lou bois de Bar, qui est pres d'Auceurre, que l'abbas et li covenz de Pontigni avoient et portenoient, louquel il noux ont donné et outraié a tenir de nox et de noux hoirs a touz jours en heritaige, nous avuns doné et otroié à touz jors audit abé et au covent de Pontigny cent muis de vin pur en nostre dime de Junay a recevoir dedenz la vile de Junai, chescun an, dedenz la quinzaine de la feste Saint-Martin d'iver. Et se, par aventure, avoient que nostre dimes de Junay ne soffisit a ces cent muis devantdiz paier, nous sumes dou porfaire tenu en nostre dime de Tornuerre. Apres noux voluns et outraions [f° 31, 2e col.] que li abés et li covent de Pontigni desus noumé puissent avoir une meison a Junay por metre et por garder les devant dit cent muis de vin. Et por ce que ce soit ferme chose et estauble, nous avuons sealees ces letres de nostres seaus. Ce fu fait en l'an de l'Incarnation nostre Seignor mil deux cenz cinquante et neuf, ou mois de januir.

---

a) *En marge* : Junay. Scripta est ; *encadré* : Sub Tornodoro.

238

1259, décembre. — [S. l.].

L'official d'Auxerre notifie qu'en présence de Béraud, son clerc juré, frère Denis de Ligny-le-Châtel, en l'année de sa probation, a donné à l'église de Pontigny, pour le repos de son âme et de celle de ses parents, une rente d'un « dolium » de vin pur assise sur sa part de biens meubles et immeubles, à prendre à l'époque des vendanges.

A. — Orignal perdu.
B. — Cart. 9887, fo 31.

Frater Dionisius dedit unum dolium vini apud Lagniacum quolibet anno (a).

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Autissiodorensis, salutem in Domino. Noveritis quod frater Dyonisius de *Legni* Castro, coram Beraudo clerico nostro jurato a nobis ad ipsum propter hoc specialiter destinato, cui vices nostros quantum ad hoc duximus committendas, infra annum probationis sue existens, ut dicebat, ob remedium anime sue et parentum suorum, quoddam dolium vini puri annui redditus super partem omnium bonorum suorum mobilium et immobilium ipsum contingentem monasterio Pontegniacensi et fratribus ibidem Deo servientibus, donatione facta inter vivos et sine spe revocandi et rehabendi, dedit in perpetuum et concessit a fratribus dicti monasterii annuatim tempore vindemiarum super dicta parte percipiendum et habendum ; per fidem suam inde prestitam corporalem promittens quod contra hujusmodi donationem et concessionem per se vel per alium non veniet in futurum ; quantum ad hec, juridictioni nostre se supponens et recognoscens quod hec faciebat sponte, provide et discrete, non coactus, non deceptus nec in aliquo circumventus. Datum anno Domini Mo CCo quinquagesimo nono, mense decembri.

239

1259, août. — [S. l.].

Le fils du duc de Bourgogne, Eudes, comte de Nevers et sire de Bourbon, s'engage à asseoir avant Noël une rente de 50 livres tournois en échange de 197 arpents dans la forêt de Bar que lui ont donnés les moines de Pontigny (1).

A. — Orignal perdu.
B. — Cart. 9887, fo 31.
C. — Depaquy, t. II, p. 365.

Anal. : Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 285.

Nos (a) Odo, filius ducis Burgundie, comes Nivernensis et dominus Borbonensis, notum facimus presentibus et futuris quod nos teneamur et promisimus viris religiosis abbati et conventui Pontigniacensi, infra nativitatem Domini proximo venturam assidere quinquaginta libras tur. annui

(a) *En marge* : Ligniacum ; *souligné* : Non scribatur. — (a) *En marge* : Sub Tornodoro.

(1) Voir le no 237.

redditus pro nemore eorum qui dicitur nemus de Barro, situm prope Autissiodorum, quod nobis quitaverunt, in quo sunt novies viginti et decem septem arpenta nemoris. In cujus rei testimonius, presentes litteras eisdem tradidimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum anno Domini M° CC° LIX°, mense augusto.

240

1278, juin. — [S. l.].

Erard de Brienne, chevalier et sire de Vénisy, et sa femme, Mahaut, donnent en alleu à Jean, sire de Seignelay et chevalier, pour ses loyaux services le fief sis à Montigny que tenaient d'eux Guy de Maligny et Ermenjard, dame de Séry, et ce qui était venu de ceux-ci, près de Pontigny et de Venousse.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1497.
B. — Cart. 9887, f° 31.
C. Depaquy, t. II, p. 40.
a. Henry, *Mémoires sur Seignelay*, p. 258, n° 31, d'après *C.*

**Carta sub sigillo Erardi de Brene et Mathildis uxoris ejus quod quittaverunt domino Johanni de Selleignay feodum quod de ipsis tenebat in villa de Montigni* (a).

[F° 31 v°, 1re col.]. A touz ceux qui verront et orront ces presentes lettres, Erarz de Brene, chevaliers, sires de Venisi, et madame Mahauz, sa fame, salut en nostre segneur (b). Nous faisons asavoir (c) a touz que nous, attendanz et regardanz maintes cortoisies et mainz servises que nobles hom Jehanz de Sellegnay (d), chevaliers et sires de Sellegnay (d), a jadis fez a nos et aux nostres et fet encores chacun jours, avon doné et quité a toz jorz a celui Jehan et a ses hoiers (e), par don fet entre vis et sanz esperance de rapeler, tot le fié que mesire Guiz de Mellegni, chevaliers, et madame Ermenjarz, dame de Ceris, tienent de nos a Montegni (f), pres de Pontigni et de Venosse (g), et ce que autres genz tiennent a Montegni des devantdiz Gui et Ermanjart, lequel fié nous teneins en aleu. Et promettons en bone foi que nous encontre ce don ne encontre celle (h) quitance, par nos ne par autres, ne venron ne ne feron venir en tens (i) qui est avenir, ainz garantirons audit Jehan et a ses oiers (j) ledit fié donné encontre toz en aleu et sanz nule redevance et ferons venir par devant ledit Jehan toz les teneurs do devantdit fié et aus metre en hommage doudit Jehan. Et quant a totes ches (k) choses desusdites fere et acomplir, nous avons obligié nos, noz hoiers (j) et toz noz biens meubles et non meubles, presenz et avenir, en quelque leu (l) qu'ils soient. Et (m) que ce soit ferme chose et estable a toz jorz, nous avons mis noz propres seaus en ces presentes lettres. Et je, madame Mahauz, requenois (n) que je faiz ce don et ceste quittance de mon bon gré, nennie contrainte. Ce fu fet et donné an l'an de Grace deus cenz et soisante (o) et XVIII, en mois de juign (p).

(a) *En marge* : Pontigni. Scripta est ; *encadré* : sub Fuscheriis. — (b) seigneur *B.* — (c) savoir B. — (d) Seillenay *B.* — (e) hoirs *B.* — (f) Montigny *B.* — (g) Venousse *B.* — (h) la *B.* — (i) temps *B.* — (j) hoirs *B.* — (k) ces *B.* — (l) lieu *B.* — (m) pour *B.* — (n) recognois *B.* — (o) sexante *B.* — (p) Juing *B.*

241

1238 (v. st.). — [S. l.].

L'archevêque de Cantorbéry, Edmond, en considération de l'accueil réservé à ses prédécesseurs Thomas [Becket] et Étienne, fait don à l'église de Pontigny, outre les cinquante marcs d'esterlins que son prédécesseur Étienne lui avait déjà accordés, d'une nouvelle rente annuelle de dix marcs d'esterlins à prendre sur le réfectoire de l'église de Rumenal, pour faire une pitance aux moines de Pontigny (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 31.
C. — Vidimus par les archevêques de Winchester et de Norwich de 1240, A. D. Yonne, H 1406.
D — Depaquy, t. II, p. 63.

a. Martène, *Thes. Anecd.*, t. III, col. 1238. — *b.* Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 201, no 444, d'après *D*.

Indiqué : *Gallia christiana*, t. XII, col. 446.

[Fo 31 vo, 2e col.]. Omnibus Christi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, Edmundus, permissione divina Cantuariensis archiepiscopus, totius Anglie primas, salutem in Domino. Ad memoriam revocantes pietatis obsequia que monasterium Pontiniacense predecessoribus nostris, beato Thome martyri et pie memorie Stephano, archiepiscopis Cantuariensibus, in exilio constitutis, habundanter et hylariter impendit ; inspecta etiam diligenter carta prefati Stephani, predecessoris nostri, in qua continetur ipsum dicto monasterio Pontiniacensi ac viris religiosis in eodem Deo servientibus de ecclesia de *Rumenal*, nomine benefitii, quinquaginta marchas annuas intuitu Dei concessisse pariter et dedisse, nos, eadem caritate ducti, adjunximus, dedimus et concessimus fratribus memorati monasterii Pontiniacensis decem marchas stellingorum bonorum et legalium, ad pitantiam conventus in refectorio, de eadem ecclesia de Rumenale, nomine benefitii, a quolibet rectore dicte ecclesie qui pro tempore fuerit, sub pena amissionis beneficii sui, perpetuo sine difficultate sibi in festo nativitatis sancti Johannis Baptiste persolvendos ; ita plane quod, si ipse rector in prefato termino a solutione dictarum decem marcarum cessaverit et infra quadraginta dies post statutum terminum de dampnis pariter et expensis quas dicti fratres occasione non facte solutionis incurrerint, unacum solutione debita decem marcarum non satisfecerit eisdem, dictam penam incurrat. Ad majorem etiam securitatem monasterii, vestigiis supradicti Stephani predecessoris nostri inherentes, qui de quinquaginta marcis in carta sua eidem monasterio talem securitatem concessit, providimus et statuimus ut quilibet rector in ecclesia de Rumenale successive instituendus, in sua institutione vel postea, cum requisitus fuerit a procuratore Pontiniaci, sollempniter juret coram domino archiepiscopo Cantuariense vel ejus offi-

(1) Sur la donation du prédécesseur d'Edmond, voir les nos 243 et 244 ; sur la confirmation du don d'Edmond, voir le no 242.

ciali si ipse archiepiscopus ageret extra regnum, quod dictas [f° 32, 1re col.] decem marchas in termino statuto procuratori Pontiniacensi persolvet sub pena superius memorata. Ut autem hec nostra donatio perpetuam obtineat firmitatem, eam presenti scripto sigilli nostri appositione munitor duximus roborandam. Actum anno Domini M° CC° XXX° VIII°.

242

1245, septembre. — [S. l.].

Le prieur et le chapitre de l'église de Cantorbéry confirment la donation consentie à l'église de Pontigny par l'archevêque Edmond (1), *dont ils vidiment la copie dressée sous les sceaux des évêques de Braga et de Coimbra* (2).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 32.

a. Martène, t. III, col. 1251.

Hec est concessio capituli Cantuariensis de eodem (a).

Omnibus Christi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, N. prior et capitulum ecclesie Christi Cantuariensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra nos transcriptum carte pie recordationis venerabilis in Christo patris Eadmundi, Dei gratia quondam Cantuariensis archiepiscopi, sub sigillis J[ohannis] Dei gratia Bracarensis et T[iburtii] eadem gratia Colimbriensis episcopi, inspexisse sub hac forma : « Omnibus... Actum anno Domini M° CC° XXX° VIII° (3). ». Nos igitur dictam donationem et concessionem dictarum marcharum, sicut juste et rationabiliter facta est, quantum in nobis est, confirmavimus. Et in hujus rei testimonium, presenti scripto sigillum capituli nostri apponi fecimus. Actum anno Domini M° CC° XL° V°, mense septembri.

243

1222 (v. st.). — [S. l.].

L'archevêque de Cantorbéry, Étienne, donne à l'église de Pontigny, avec l'accord du prieur et du chapitre de l'église de Cantorbéry, une rente annuelle de cinquante marcs d'esterlins à prendre sur l'église de Rumenal en deux termes, pour la remercier du bon accueil qu'elle a fait à Thomas [*Becket*] *et à lui-même pendant leur exil* (4).

(a) *En marge* : Anglia. Scripta est ; *encadré* : Sub decimo titulo.

(1) Sur ce don voir le n° 241.
(2) Jean, archevêque de Braga, 1244-1245 ; Tiburce, évêque de Coimbra, 1236-1246.
(3) L'acte vidimé est exactement celui qui est reproduit au n° 241.
(4) Confirmation de cet acte au nos 244 ; il est rappelé aux nos 241, 242, 245 et 246.

A. — Original scellé du sceau brisé de cire verte de l'archevêque (1), A. D. Yonne, H 1406.

B. — Cart. 9887, fo 32.

a. Martène, *Thes. Anecd.*, t. III, col. 1246. — *b.* Lebeuf, *Mémoires concernant l'histoire civile et ecclésiastique d'Auxerre*, t. IV, p. 87, no 145.

Indiqué : *Gallia christiana*, t. XII, col. 445. — Bréquigny, t. V, p. 194. — Chaillou des Barres, *Histoire de Pontigny*, p. 109.

Stephanus Cantuariensis archiepiscopus dedit nobis quinquaginta marchas stellingorum bonorum (a).

Universis sancte matris Ecclesie filiis ad quos presens scriptum pervenerit, Stephanus, permissione divina Cantuariensis archiepiscopus, totius Anglie primas et sancte romane ecclesie cardinalis, eternam in Domino salutem. Ante cordis oculos statuentes inestimabilis affluentiam caritatis qua monasterium Pontiniacense beatissimum martyrem Thomam, predecessorum nostrum, in exilio constitutum, benigne recepit et ei pium compassionis solatium habundanter impedit, necnon ad memoriam revocantes obsequia pietatis a monasterio supradicto nobis exulantibus hylariter [fo 32 vo, 1re col.] et affluenter impensa, merito nos ad id fatemur astrictos ut fratribus ibidem Deo servientibus vices rependere studeamus in obsequio caritatis. Volumus igitur ad universitatis vestre noticiam pervenire, nos, de consensu prioris et conventus ecclesie Christi Cantuariensis, dicto monasterio Pontiniacensi ac viris religiosis in Deo servientibus, intuitu Dei, concessisse pariter et dedisse de ecclesia de *Rumenal*, nomine benefitii, quinquaginta marchas annuas stellingorum bonorum et legalium a quolibet rectore in eadem ecclesia successive instituendo, sub pena beneficii sui, perpetuo sine difficultate percipiendas in duobus terminis, videlicet ad Natale Domini triginta marchas et ad festum sancti Johannis Baptiste viginti marchas ; ita plane quod, si ipse rector in prefatis terminis a solutione predictarum marcharum cessaverit et infra quadraginta dies post statutos terminos de dampnis pariter et expensis quas dicti fratres occasiones non facte solutionis incurrerint, unacum solutione debita quinquaginta marcharum non satisfecerit eisdem, dictam penam incurrat. Ad majorem etiam prefati monasterii securitatem, simul de consensu prioris et conventus ecclesie Christi Cantuariensis, providimus et statuimus ut, quilibet rector in ecclesia de *Rumenal* successive instituendus, in sua institutione vel postea, cum requisitus fuerit a procuratore Pontiniaci, sollempniter juret quod dictas marchas in terminis statutis procuratori Pontiniaci annuatim persolvet sub pena expressa superius. Ut igitur hec nostra ordinatio perpetuam obtineat firmitatem, eam presenti scripto sigilli nostri appositione munito duximus roborandam. Actum anno gracie Mo CCo XXo IIo.

(*a*) *En marge* : Anglia. Scripta est ; *souligné* : Sub decimo titulo.

(1) Description du sceau et du contre-sceau dans *b*.

244

1222 (v. st.). — [S. l.].

Le prieur de l'église de Cantorbéry, Jean, et tout le chapitre approuve la donation d'Étienne faite en raison de l'accueil réservé par Pontigny à Thomas Becket, à Étienne lui-même et aux frères exilés du chapitre (1).

A. — Original scellé sur simple queue du sceau à moitié brisé de cire verte de l'église de Cantorbéry, A. D. Yonne, H 1406.

B. — Cart. 9887, f° 32.

a. Martène, *Thés. Anecd.*, t. III, col. 1247.

Indiqué : Bréquigny, t. V, p. 194.

Concessio capituli Cantuariensis de eodem (a).

Omnibus Christi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, Johannes prior et conventus ecclesie Christi Cantuariensis, eternam in Domino salutem. Ad memoriam revocantes obsequia pietatis beatissimo martyro Thome et venerabili patri Stephano Can- [f° 32 v°, 2e col.]-tuariensi archiepiscopo necnon et quibusdam ex fratribus nostris exulantibus a monasterio Pontiniacensi hylariter et affluenter impensa, ad universitatis vestre noticiam volumus pervenire, nos gratam et ratam habere piam donationem quam venerabilis pater noster Stephanus Cantuariensis archiepiscopus fecit monasterio supradicto in ecclesia de *Rumenal*, videlicet de quinquaginta marcis annuis sterlingorum bonorum et legalium a quolibet rectore in eadem ecclesia successive instituendo, sub pena benefitii sui, perpetuo sine difficultate procuratori prefati monasterii solvendis ; et de satisfactione dampni et expensarum quas fratres Pontiniacenses occasione non facte solutionis incurrerint ; et de juramento a quolibet rectore ecclesie de *Rumenal* sollempniter faciendo. Omnia, sicut in autentico venerabilis patris nostri Cantuariensis archiepiscopi continentur expressa, grata habemus pariter et accepta. Et ipsius venerabilis patris nostri Stephani Cantuariensis archiepiscopi super premissis omnibus pie ordinationem benignum prebentes assensum, omnia presenti scripto et sigilli nostri appositione protestamur. Actum anno Gracie M° CC° XX° secundo.

245

1249, 30 août. — Pontigny.

L'archevêque de Cantorbéry, Boniface, confirme les deux donations de rentes de ses prédécesseurs, Étienne et Edmond (2).

(*a*) *En marge* : Anglia. Scripta est ; *souligné* : Sub decimo titulo.

(1) Voir le n° 243.
(2) Sur ces donations voir du n° 241 au n° 244.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1406.
B. — Cart. 9887, fo 32.
C. — Vidimus de l'archevêque de Dublin, Robert, et de l'évêque de Manchester, Jean, de 1395, A. D. Yonne, H 1406.
D. — Depaquy, t. II, p. 63.

Indiqué : Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 202.

Concessio Bonefacii, Cantuariensis archiepiscopi, de eodem (a).

Universis Christi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, Bonifacius, miseratione divina Cantuariensis archiepiscopus, totius Anglie primas, salutem in Domino sempiternam. Obsequiosa caritatis subsidia Thome martyro beatissimo et venerabili patri Stephano Cantuariensi archiepiscopo exulantibus, necnon et quibusdam predecessoribus nostris a monasterio Pontiniacensi devote et largiter exibita et impensa nos admonent et inducunt ut ea que ex predecessorum nostrorum largitione, pia consideratione, dicto monasterio sunt collata, grata habemus pariter et accepta. Hinc est quod, cum venerabilis pater Stephanus Cantuariensis archiepiscopus prefato monasterio [fo 33, 1re col.] Pontiniacensi quinquaginta marchas sterlingorum annuatim in ecclesia de *Rumenal*, et inclite recordationis beatus Eadmundus decem marchas bonorum et legalium sterlingorum in eadem ecclesia duxerint assignandas, solvendas annuatim procuratori ejusdem monasterii a quolibet rectore ibidem processu temporis instituendo, sub pena beneficii sui ; et si idem rector in solutione dictarum marcharum cessaverit terminis super hoc assignatis, de dampnis que occasione solutionis non facte fratres Pontiniacenses incurrerint, idem rector tenetur eisdem satisfacere ; et de omnibus supradictis debet in institutione sua vel postea, cum a procuratore Pontiniaci fuerit requisitus, prestare sollempniter juramentum, sicut in litteris dicti Stephani Cantuariensis archiepiscopi et beati Eadmundi predecessoris nostris vidimus hec contineri, nos dictas collationes gratas et ratas habentes, confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Et huic carte sigillum nostrum apponimus in robur et testimonium predictorum. Datum Pontiniaci, in festo sanctorum Felicis et Adactis, martyrum, anno Domini Mo CCo XLo nono.

246

[1261, 19 septembre-1270, 18 juillet]. — [S. l.].

L'archevêque de Cantorbéry, Boniface, pour pallier les difficultés qu'a l'abbaye de Pontigny à percevoir la rente de soixante marcs d'esterlins que lui avaient assignée ses prédécesseurs sur l'église de Rumenal, lui fait don, en échange, de l'église de Mapeham (diocèse de Coventry), tout en se réservant, à lui et à ses successeurs, la nomination des vicaires. Pontigny donnera au recteur de Rumenal lettres patentes de décharge.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 33.
C. — Depaquy, t. II, p. 64.

(a) *En marge* : Anglia. Scripta est ; *encadré* : Sub decimo titulo.

Cet acte est postérieur au nº 249 qui confirme l'assignation première de la rente ; mais nous n'avons pu déterminer s'il précédait ou suivait le don même de l'église de Rumenal (nº 247) aussi avons-nous pris, comme second terme, la date de la mort de Boniface.

De concessione sexaginta marcharum quam concessit nobis Bonefatius, Cantuariensis archiepiscopus (a).

Bonifatius, miseratione divina Cantuariensis archiepiscopus, totius Anglie primas, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Cum quidam predecessores nostri viris religiosis abbati et conventui Pontiniacensi pietate intuitu contulerint sexaginta marchas, nomine beneficii, de ecclesia de *Rumenal* a rectore ejusdem in perpetuum percipiendas annuatim, nos attendentes quod dicti religiosi, propter varia et diversa impedimenta que frequenter occurunt, non recipiunt aliquando integram pensionem ; considerantes insuper quo predicta ecclesia pretextu pensionis memorate intolerabiliter est gravata ; nos volentes prospicere tam ecclesie predicte quam viris religiosis memo- [fº 33, 2e col.]-ratis in hac parte, ecclesiam de *Mapeham*, Coffenensis diocesis, ad nostram collationem spectantem, eisdem contulimus, ita quod, cedente vel decedente rectore, sine contradictione aliqua eam habeant in usus proprios commitendam, salva competenti vicaria per nos et successores nostros futuris temporibus conferenda. Cum autem hiidem religiosi dictam ecclesiam optinuerint, per fructus quos ex ea perceperint pacifice et quiete, ordinavimus, consentientibus et volentibus abbate et conventu supradictis, quod ecclesia de *Rumenal* et rectores qui in eadem erunt pro tempore, a prestatione dictarum sexaginta marcharum annua sint prorsus liberi et immunes ; et super hoc patentes litteras suas dabunt sigillis abbatis et conventus sigillatas. Datum...

247

1264, 24 juin. — Pontigny.

L'archevêque de Cantorbéry, Boniface, en reconnaissance de l'accueil que l'église de Pontigny avait réservé à ses prédécesseurs en exil, Thomas, Edmond et Étienne, et à lui-même plusieurs fois, et considérant que la rente de 60 marcs d'esterlins assignée sur l'église de Rumenal ne peut être perçue qu'avec de très grandes difficultés, confère à perpétuité à l'abbaye cette église de Rumenal, qui est vacante par suite du décès de maître Thomas, et tous ses biens, à charge de la faire desservir par un vicaire dont il se réserve l'institution pour lui et ses successeurs et qui prêtera serment de ne pas exiger plus que sa portion congrue.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue (1), A. D. Yonne, H 1406.
B. — Cart. 9887, fº 33.
C. — Cart. nº 5465, fº 121.
D. — Depaquy, t. II, p. 64.

Indiqué : Baluze, t. 75, fº 30. — Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 202.

(*a*) *En marge* : Anglia. Scripta est ; *souligné* : Non scribatur.

(1) Le sceau existait encore à l'époque de Chaillou des Barres qui le décrit (voir Chaillou des Barres, *L'abbaye de Pontigny*, p. 109).

De donatione ecclesie de Rumenal *quam dominus Bonefacius, Cantuariensis archiepiscopus, dedit nobis* (a).

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis vel audituris, Bonifacius, miseratione divina archiepiscopus Cantuariensis, totius Anglie primas, salutem in Domino sempiternam. Inter cetera que modernis temporibus considerare admonet ingruentia temporis, ex postfacto nobis videtur id esse precipuum, ut impensa nobis beneficia nostrisque predecessoribus, quorum memoria est in laude, memoriter recolentes, illis assurgamus ad gratias et temporalibus beneficiis quibus possumus occurramus, qui ea predictis predecessoribus nostris et nobis suis temporibus liberaliter impenderunt, ne, quod absit, nobis, pluribus debitoribus, his rebus, ingratitudinis possit vitium imputari, qui plurimum beneficiis et orationibus indigemus, sed potius per ea que, Domino largiente, possumus ad beneficia indigentibus exhibenda, quantum in nobis est, mentes fidelium excitemus. Ad memoriam igitur reducentes caritatis exuberantias que sancte recordationis beato Thome martyri glorioso et beato Eadmundo inclito confessori necnon bone memorie Stephano, quondam ecclesie [fo 33 vo, 1re col.] Cantuariensis archiepiscopis, temporibus suis exulantibus, in Pontigniacensi monasterio fuerint impense ab ejusdem monasterii provisoribus et fratribus, et quanta honorificentia diversis vicibus in eodem monasterio recepti fuimus et caritative tractati, non immerito nos ipsi monasterio et fratribus ibidem Deo famulantibus reputamus obnoxios, ut non solum que a predecessoribus antedictis sunt eisdem concessa, stare velimus, sed etiam ea ad ipsius monasterii et fratrum commodum in melius, prout temporum qualitas exigit, ordinare. Inspectis igitur predecessorum ipsorum litteris per quas dicto monasterio et fratribus est concessum ut in ecclesia de *Rumenal*, nostre dyocesis, sexaginta marcharum bonorum et legalium sterlingorum recipiant annuatim a rectore quolibet instituendo, in ea solvendas procuratori monasterii supradicti, pro certo didicimus dictos fratres et eorum monasterium frustratos esse vel quasi spe sua ex predicta concessione concepta, cum propter maliciam temporum et rectorum ecclesie memorate frequenter acciderit quod nichil aliquando de pensione predicta perceperint quandoque modicum, non sine multis laboribus et expensis. Unde, deliberato consilio qualiter dictorum monasterii Pontigniacensis et fratrum indempnitati possemus consulere dicteque ecclesie de *Rumenal* de deservitore ydoneo providere, sic de ipsa ecclesia vacante per mortem Thome de *Rumenal*, quondam rectoris ipsius, duximus ordinandum. Donamus enim et concedimus, intuitu pietatis, dictam ecclesiam de *Rumenal*, ad nostram collationem pleno jure spectantem, cum domibus, possessionibus vel quasi proventibus et omnibus pertinentibus ad eandem, cum jure suo, dicto Pontigniacensi monasterio et fratribus ibidem Deo servientibus ab ipsis, tanquam veris rectoribus, convertendam in usus proprios et in perpetuum quiete et libere tenendam et possidendam, ipsos de dicta ecclesia cum suis pertinentiis per quemdam librum investiendo, salva tamen perpetua et sufficienti vicaria taliter ordinanda quod dicta ecclesia debito servitio non fraudetur ; cujus vicarie ordinationem et collatio-[fo 33 vo, 2e col.]-nem, sine presentatione alicujus, nobis et nostris successoribus reservamus. Propter pacem itaque et securitatem

(a) *En marge* : Anglia. Scripta est ; *souligné* : Sub decimo titulo.

inter dictos religiosos et vicarium, qui pro tempore fuerit, in ecclesia memorata de *Rumenal* perpetuo conservandam, ordinamus et statuimus ut idem vicarius in institutione sua juret sollempniter coram Cantuariensi archiepiscopo, qui pro tempore fuerit, vel ejus officiale vel cui hoc commissum fuerit, quod jura et proventus dicte ecclesie dictis religiosis fideliter conservabit et quod non defraudabit nec defraudari permittet ab aliquibus pro posse suo publice vel privatim, et quod ultra id quod ratione vicarie sibi taxatum fuerit, non exiget a dictis religiosis nec etiam extorquebit. Hoc quod juramentum scilicet de jure et de proventibus dicte ecclesie eisdem religiosis fideliter conservandis tenebuntur facere capellani dicti vicarii in presentia procuratoris Pontigniacensis, quotienscumque de novo ad servitium dicti vicarii vocabuntur. In cujus rei testimonium et perpetuam firmitatem, presentes litteras fecimus sigillo nostro muniri. Datum Pontigniaci, in festo sancti Johannis evangeliste, anno Domini Mº CCº sexagesimo quarto.

248

1266, 21 décembre. — S. l.

Le prieur de l'église de Cantorbéry, Adam, et tout le chapitre confirment, en les vidimant, les donations faites par l'archevêque Boniface à l'abbaye de Pontigny (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fº 33.
C. — Depaquy, t. II, p. 65.
Indiqué : Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 202.

Omnibus (a) sancte matris Ecclesie filiis ad quos presens scriptum pervenerit, Adam, permissione divina prior, et capitulum ecclesie Christi Cantuariensis, salutem in Domino. Ad perpetuam rei memoriam, tenore presentium fieri volumus manifestum nos inspexisse cartas reverandi patris nostri et domini Bonifacii, Cantuariensis archiepiscopi, totius Anglie primatis, verbo ad verbum sub formis inferius annotatas : « Universis Christi fidelibus etc... Inter cetera que modernis temporibus etc... », sicut supra ; item alia : « Universis Christi fidelibus etc... Cum nos deliberatione super hoc habita diligenti etc... », *ut infra habetur II partis folio VIx et I scripta.* Nos igitur easdem donationes, ordinationes et concessiones dicte ecclesie de *Rumenal* ac etiam presentationis vicarii ad vicariam memoratam, sicut certe et rationabiliter sunt, confirmamus. Et in hujus rei testimonium, presenti scripto sigillum capituli nostri apponi fecimus. Actum anno Domini Mº CCº sexagesimo, in festo sancti Thome apostoli.

(a) *Au-dessus de l'acte* : Sub decimo titulo. *En marge* : Habetur confirmatio capituli Cantuariensis tam de donatione ecclesie de Rumenal quam de presentatione vicarii sub hac forma.

(1) Cette charte, qui a été ajoutée, confirme deux actes dont l'un est le nº 247, mais dont l'autre ne figure pas dans le cartulaire bien que le scribe ait mentionné : *ut infra habetur II partis folio VIxx et I*, allusion au cartulaire nº 5465.

249

1261, lundi 19 septembre. — *Aldentone.*

L'official de Cantorbéry notifie qu'en sa présence s'est réglé le litige qui opposait l'abbaye de Pontigny, représentée par frère Pierre, à Robert, recteur de l'église de Rumenal, à propos de la perception d'une rente de soixante marcs d'esterlins (1), *que le recteur devait acquitter annuellement, et à propos des arrérages ; il fut décidé que Robert paierait quinze marcs d'argent pour les arrérages dûs depuis son institution jusqu'à la Saint Michel 1261, puis qu'il acquitterait ladite rente chaque année en deux termes ; en outre c'est à l'arbitrage de l'official que reviendra de décider d'une réduction de la rente et seulement en cas d'incendie, de dégâts par la guerre ou de raz de marée.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 33.
C. — Depaquy, t. II, p. 66.

Universis (a) Christi fidelibus presentes litteras inspecturis vel audituris officialis curie Cantuariensis, salutem. Noveritis quod, cum contentio esset inter religiosos viros abbatem et conventum Pontiniacenses, ex una parte et Robertum, rectorem ecclesie de *Rumenal*, ex altera, tam super perceptionem sexaginta marcharum quas habuerunt et percipere consuerunt dicti fratres singulis annis in ecclesia de *Rumenal* quam super arreragium, tandem coram nobis constituti frater Petrus monachus Pontigniacensis, habens mandatum speciale super premissis, cujus mandati eidem Roberto de consensu partium sigillo nostro signatum fecimus transcriptum, et dictus Robertus pro se, pro dictis abbate et conventu dictus frater Petrus cum dicto rectore [fo 34, 1re col.] talem inivit compositionem : quod dictus rector solvit dicto fratri Petro quindecim marchas argenti pro omnibus arreragiis in quibus tenebatur eisdem abbati et conventui a tempore sue institutionis usque ad festum sancti Michaelis, quod erit anno Domini Mo CCo LXo primo ; et quod idem rector solvet predictis abati et conventui vel eorum mandato ad proxima Pascha, quod erit anno Domini Mo CCo LXo secundo, triginta marchas sterlingorum legalis monete et ad festum sancti Michaelis proximum sequens alias triginta marchas ejusdem monete ad supradictos terminos, sicut superius est expressum, quamdiu tenuerit ecclesiam. Ad majorem autem securitatem dictorum abbatis et conventus, juravit corporaliter dictus rector se predicta deinceps inviolabiliter observaturum. Et promisit per juramentum predictum quod de cetero non opponet aliquam exceptionem juris vel facti, competens sibi vel in posterum competituris contra solutiones predictas que sibi possent prodesse et dictis abbati et conventui obesse et per quem possent dicte solutiones impediri seu retardari ; et quod specialiter non opponet inopiam vel allegabit pauperitatem ecclesie de *Rumenal*, nisi forte contingeret dictam ecclesiam seu

---

(*a*) *En marge* : Anglia. Scripta est ; *encadré* : Non scribatur.

(1) Voir le no 245.

dictam villam de *Rumenal* vel res dicti rectoris in fortunio ignis consumi, vel dictam villam per guerram vastari, vel per inundationem maris destrui, et tunc ad arbitrium nostrum de pensione illius anni erit remittendum. Et quantum ad omnia tenenda et firmiter observenda, sub pena amissionis beneficii predicti, supposuit se juridictioni curie Cantuariensis, ubicumque maneat vel existat, volens et concedens quod, si in premissis vel aliquo premissorum deficeret, nos in ipsum sententiam suspencionis offitii et beneficii, monitione premissa, poneremus, quousque predictis fratribus de dampnis pariter et expensis quas ipsi fratres occasione non facte solutionis incurrerint, fuerit plenarie satisfactum. In cujus rei testimonium, presentibus litteris cyrographatis, quarum una pars residet penes [f° 34, 2e col.] procuratorem dictorum abbatis et conventus et alia pars penes dictum rectorem, ad petitionem partium, sigillum nostrum duximus apponendum. Datum apud Aldentone, die lune proxima ante festum sancti Mathei apostoli et evangeliste, anno Domini M° CC° LX° primo.

250

1248, juillet. — [S. l.].

L'évêque d'Auxerre, Guy (1), *atteste que son oncle, Dreux de Mello sire de Loches et de Mayenne, a légué à l'abbé et au couvent de Pontigny une rente annuelle de cent sous tournois à prendre sur ses poulies* (« *polania* ») *de Saint-Bris* (2).

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire jaune de Guy de Mello, A. D. Yonne, H 1518.
B. — Cart. 9887, f° 34.

Habetur ad idem alia sub hiis verbis (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, G[uido] divina miseratione episcopus Autissiodorensis, salutem in Domino. Notum facio quod nobilis vir Droco de Melloto, dominus Locharum et Meduane, in testamento suo legavit abbati et conventui Pontigniacensi, ordinis cysterciensis, nostre dyocesis, pro anniversario suo in eorum ecclesia annis singulis in perpetuum faciendo, centum solidos tur. percipiendos annis singulis in perpetuum super polanos Sancti Prisci, in festo purificationis beate Marie. In cujus rei testimonium, ad petitionem predicti Droconis, karissimi avunculi nostri, predictis abbati et conventui presentes litteras concessimus sigilli nostri munimine roboratas. Datum anno Domini M° CC° XL° VIII°, mense julio.

(a) *En marge* : Sanctus Priscus.

(1) Guy de Mello, 1247-1270.
(2) Nous trouvons un acte similaire au n° 251, ce qui s'explique par le fait que le n° 250 a été rajouté en bas de page, d'une main postérieure ; sur la donation voir le n° 194.

251

1248, 17 juillet. — [S. l.].

L'évêque d'Auxerre, Guy, notifie que son oncle, Dreux de Mello, sire de Loches, croisé, a renouvelé la donation qu'il avait faite à l'abbaye de Pontigny en juillet 1239 — alors que, croisé, il se préparait déjà à partir en Terre Sainte (1) *— de 100 sous tournois sur ses poulies* («*polania*») *de Saint-Bris et que sa femme Isabelle a confirmé cette donation.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 34.
C. — Copie de Dom Viole, *Gesta episcoporum Autissiodorensium*, t. II, fo 403, Bibl. d'Auxerre, man. no 127.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 244, no 521.

Droco de Melloto, dominus Locharum, dedit nobis centum solidos (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, Guido, Dei gratia Autissiodorensis episcopus, in Domino salutem. Notum facimus universis quod, cum karissimus avunculus noster Droco de Melloto, dominus Locharum et Meduane, crucesignatus, vellet in Terre Sancte subsidium proficisci, in nostra presentia constitutus, recognovit quod, cum alias, videlicet anno Domini Mo CCo XXXo nono mense julio, crucesignatus vellet in Terre Sancte subsidium transfretare, in testamento suo dedit et concessit monachis de Pontigniaco centum solidos annui redditus sitos et percipiendos in polanis de Sancto Prisco, pro anniversario suo et Helysabeth uxoris sue, annis singulis in perpetuum faciendo, ita quod in die anniversarii ipsorum de illis centum solidis pitanciam habebit conventus ; et eandem donationem coram nobis (b) innovavit. Predicta vero Elysabeth, uxor ejusdem. Droconis, in nostra similiter presentia constituta, eandem donationem ratam habuit, voluit et concessit et etiam approbavit. In cujus rei testimonium, ad petitionem dictorum Droconis et Helysabeth, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum anno Domini Mo CCo XLo VIIIo, die veneris ante festum beate Marie Magdalene.

252

1255, 25 novembre. — [S. l.].

L'évêque de Troyes, N[*icolas*] (2), *notifie que Pierre de Saint-Oulph et Agnès, sa femme, confirment la donation que fit à l'abbaye de Pontigny Milon le Diable, il y a plus de quarante ans, d'une rente de quinze sous tournois et celle d'une rente de cinq sous que consentit Pernelle de Racines* (3), *toutes deux assises sur les revenus de Racines, que comme seigneurs du fief ils avaient saisis.*

(*a*) *En marge* : Sanctus Priscus. Scripta est. — (*b*) *Mot répété.*

(1) Sur cette donation, voir les nos 194 et 250.
(2) Nicolas de Brie (1233-1269).
(3) Sur la donation de Pétronille, voir le no 253.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 34.

Petrus de Sancto Ulpho et Agnes, ejus uxor, concedunt XV solidos quos dedit Milo Diabolus (a).

Universis presentes litteras inspecturis, N[icolaus], miseratione divina Trecensis ecclesie minister humilis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum religiosi viri abbas et conventus Pontiniacensis habuissent, ut dicitur, quadraginta annis et amplius quindecim solidos tur. annui reddi-tus de elemosina defuncti Milonis dicti Diaboli et quinque solidos tur. [f° 34 v°, 1re col.] ex dono domine Petronille de *Racines* in redditibus ville de *Racines* ad dictos Milonem et Petronille pertinentibus, Petrus de Sancto Ulpho, miles, qui dictas alemosinas quandoque sasierat, ut dicitur, tamquam dominus feodalis, et domina Agnes, uxor ejus, de cujus capite dicti redditus movere dicebantur, in nostra presentia constituti, predictas elemosinas laudaverunt et ratas habuerunt ac concesserunt quod predicti abbas et conventus ipsas de cetero singulis annis percipiant et habeant in redditibus supradictis, promittentes tam idem Petrus quam predicta Agnes uxor ejus per fides suas in manu nostra corporaliter prestitas quod contra donationem, laudationem (b) et concessionem predictas per se vel per alios non venient in futurum. Renunciavit etiam predicta Agnes ex habundanti omni juri quod ratione feodi vel hereditatis habebat aut habere poterat in elemosinis sive donationibus ante dictis, asserens quod id non vi vel metu aut dolo inducta sed spontanea et voluntaria faciebat. Concesserunt etiam dicti Petrus et ejus uxor quod in ipsos et heredes eorum, quocumque se transferant, possimus nos et successores nostri excommunicationis promulgare sententiam, si contra donationem predicte elemosine venirent in aliquo vel si ipsos abbatem et conventum quominus ipsam perciperent aliquatenus impedirent. In cujus rei testimonium, presentes litteras, ad petitionem dictorum Petri et Agnetis, sigillo nostro fecimus roborari. Datum anno Domini M° CC° L° V°, in festo beate Katerine.

253

1251, octobre. — [S. l.].

Le doyen de chrétienté de La Rivière, Adam, notifie que Pernelle, dame de Racines, a donné à l'église de Notre-Dame de Pontigny, pour le repos de son âme, une rente annuelle de cinq sous tournois à prendre sur ses revenus de Racines (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 34.

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Adam decanus christianitatis Ripparie in Senonensi dyocese, salutem in Domino. Notum vobis facimus quod, in nostra presentia constituta, nobilis mulier Petronilla

(a) *En marge* : Racines. Scripta est ; *encadré* : Sub Campo reperto. — (b) Et laudatio *répété*.

(1) Voir le n° 252.

domina de Raciniis dedit in perpetuam elemosinam ecclesie Beate Marie de Pontigniaco quinque solidos tur., pro remedio anime sue, singulis annis percipiendos in festo beati Remigii a fratribus dicte ecclesie in bursa de Raciniis. Quod autem audivimus et coram nobis factum fuit, sigillo nostro testificamur. Actum anno Domini Mo CCo LIo, mense octobri.

254

1237, juillet. — [S. l.].

L'archevêque de Sens, Gautier, notifie qu'en sa présence dame Ermessend, veuve d'Étienne sire de Bassou, a donné aux moines de Pontigny, le jour où son mari a été enseveli en cette abbaye, une rente annuelle de cent sous d'Auxerre à percevoir sur son péage de Bassou ; elle les a exemptés, en outre, de tout droit de péage pour eux-mêmes, leurs serviteurs et leurs marchandises tant de Pontigny que des trois granges de Sainte-Procaire, Beugnon et Beauvais. Geoffroy fils aîné d'Ermessend et d'Étienne confirme la donation.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1456.
B. — Cart. 9887, fo 34.
C. — Depaquy, t. III, p. 45.

a. Henry, *Mémoires sur Seignelay*, p. 255, no 27, d'après *C.*

Ermensendis, relicta Stephani de Bassoto militis, dedit nobis centum solidos autis (a).

Galterus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod, in nostra presentia constituta, mulier Ermensendis, relicta Stephani militis quondam domini de Bassoto, recognovit se dedisse centum solidos autis. annui redditus fratribus Pontiniacensibus, die qua corpus [fol. 34 vo, 2e col.] ejusdem viri sui traditum fuit sepulture in monasterio Pontigniaci, pro anniversario ipsius faciendo, percipiendos in carreria sive passagio suo de Bassoto singulis annis terminis quibus (b) redditus passagii predicti solvetur. Dedit etiam et concessit predictis fratribus de Pontigniaco et fratribus trium granchiarum suarum, videlicet de Sancta Porcaria, de Buignone et de Bello Videre, servientibus et rebus eorum passagium liberum et quitum (c) ab omni exactione et demenda in passagio memorato, fiducians in manu nostra quod hec omnia fideliter et firmiter imperpetuum (d) observabit nec contra hec per se vel per alium veniet in futurum. Gaufridus vero, primogenitus eorumdem Stephani et Ermensendis, coram nobis predicta omnia voluit et concessit, fide in manu nostra prestita corporali, quod de cetero per se aut per alium non veniet contra donationem predictam. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigillo nostro fecimus communiri. Actum anno Domini Mo CCo XXXo VIIo, mense julio.

(*a*) *En marge* : Bassotum, Scripta est ; *encadré* : Sub Sancta Porcaria ; *plus bas, d'une main de la fin du XIIIe siècle* : Habetur infra quarto folio confirmatio istorum centum solidorum. — (*b*) quibus terminis *B.* — (*c*) quietum *B.* — (*d*) in perpetuum *B.*

255

1231, 25-31 mars, *ou* 1232, 1er-24 mars. — [S. l.].

L'archevêque de Sens, Gautier, notifie que l'abbé et le couvent de Pontigny ont accepté que le comte de Joigny Guillaume transforme, avec l'accord de sa femme Isabelle (reçu par l'official de Brienon), deux rentes d'un montant de 9 livres qui leur avaient été données par ses prédécesseurs, en une seule de huit livres assise sur les revenus de la prévôté de Coulanges-la-Vineuse (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 34.

Guillelmus, comes Jovigniaci, assignavit octo libras autis. singulis annis (a).
Galterus, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noverint universi quod, cum Guillelmus comes Jovigniaci teneretur ecclesie Pontiniacensi in centum solidis pruv. annuis solvendis apud Jovigniacum ex donatione quondam nobilis viri defuncti Petri quondam comitis Joviniaci, et quatuor libris autis. annui redditus, quas defunctus quondam nobilis vir, Guillelmus comes Jovigniaci, pater ipsorum Guillelmi et Petri, dederat eidem ecclesie pro sue anime remedio et salute, percipiendas apud Colungiis (b) vinosas, idem vir religiosus abbas Pontiniacensis, pro se et conventu suo, in nostra presentia constitutus, eidem Guillelmo comiti Jovigniaci quitavit in perpetuum, pro utilitate supradicte ecclesie sue, dictas novem libras, ita tamen quod idem [fo 35, 1re col.] Guillelmus comes in recompensatione earumdem coram nobis assignavit eidem ecclesie octo libras autis. annui redditus, annis singulis in festo sancti Remigii in redditibus prepositure et justicie de Colongis vinosis percipiendas ; promittens fide prestita corporali se illam assignationem firmiter servaturum et contra eam per se vel per alios ullatenus non venturum. Et hoc nobilis mulier *Helysabeth* uxor sua, spontanea, non coacta, coram officiale nostro Brienonensi, quem ad hoc misimus specialiter audiendum, fide prestita de non reclamando, laudavit, voluit et concessit. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus, ad petitionem abbatis et Guillelmi comitis, roborari. Actum anno gracie Mo CCo XXXo primo, mense marcio.

256

1214, 30 mars-1215, 18 avril. — [S. l.].

L'évêque d'Auxerre, Guillaume, notifie que dame Gille, veuve d'Agalon de Boy, et Luce, sa belle-sœur, ont approuvé la donation que fit Agalon, juste avant sa mort, à l'abbaye de Pontigny d'une rente annuelle de vingt sous à prendre sur son cens de Saint-Bris (2).

(a) *En marge* : Jovigniacum. Scripta est. — (b) *Corrigez* : Colungias.

(1) Sur cette conversion de rente, voir le no 190.
(2) Voir le no 171.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 35.

Augalo de Boi dedit nobis viginti solidos census (a).

Willelmus, Dei gratia Autissiodorensis episcopus, omnibus ad quos presentes litteras pervenerint, salutem in Domino. Noverint universi quod, constitute in nostra presentia, nobiles mulieres, Gila, relicta bone memorie Agalonis de *Boi*, et Luqua, soror ejusdem Agalonis, confesse sunt coram nobis quod dictus Agalo, agens in extremis, ob remedium anime sue dedit ecclesie Pontiniacensi in perpetuam elemosinam IX solidos census in censu suo de Sancto Prisco, qui de capite suo erat, annis singulis percipiendos cum omni jure suo quo idem Agalo dictum censum percipere solebat. Hanc ejus elemosinam predicte mulieres, Gila, relicta Agalonis, et Luqua, soror ejusdem, laudaverunt. Et ad petitionem eorum (b), litteras nostras testimoniales fecimus annotari. Actum anno Incarnationis dominice Mo CCo IIIIo Xo.

257

1261 (n. st.), mars. — [S. l.].

L'évêque d'Auxerre, G[uillaume] (1), *exécuteur testamentaire de son père Guillaume de Mello, jadis sire de Saint-Bris, assigne à l'église de Pontigny, avec l'accord de son neveu, Dreux de Mello, sire de Saint-Bris, une rente annuelle de vingt livres tournois sur la prévôté de Saint-Bris, pour célébrer l'anniversaire de ses parents et de son oncle Dreux de Mello sire de Loches.*

A. — Original autrefrois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1519.
B. — Cart. 9887, fo 35.

G., episcopus Autissiodorensis, et Droco de Melloto nobis assignaverunt XX libras tur. (c).

Universis presentes litteras inspecturis, G[uillelmus] divina miseratione episcopus Autissiodorensis, salutem in Domino. Notum facimus quod nos, executores testamenti karissimi genitoris nostri, domini Guillelmi de Melloto, quondam domini Sancti Prisci, militis, assedimus [fo 35, 2e col.] et assignavimus ecclesie Beate Marie de Pontigniaco in perpetuam elemosinam, de voluntate et assensu dilecti nepotis nostri Drochonis de Melloto, domini Sancti Prisci, viginti libras tur. annui redditus, videlicet pro anniversario predicti genitoris nostri, decem libras tur. ; pro anniversario karissime matris nostre, quondam uxoris ejusdem, centum solidos tur. ; et pro anniversario karissimi patrui nostri, domini Droconis de Melloto, quondam domini Lochiarum, centum solidos tur., percipiendos singulis annis ad festum Purificationis beate Virginis super preposituram de Sancto Prisco, ita quod quicumque erit prepositus de Sancto Prisco dictas viginti libras annis singulis solvere tenebitur de prepositura predicta, et, si prepositura non sufficeret, dictus Droco vel quicumque erit dominus Sancti Prisci,

(a) *En marge* : Sanctus Priscus. Scripta est. — (b) *Corrigez* : earum. — (c) *En marge* : Sanctus Priscus. Scripta est.

(1) Guillaume de Brosse (1258-1267).

de aliis redditibus suis defectum supplere tenebitur intergraliter et perfecte. Voluit etiam dictus Droco nepos noster et in hoc consentit expresse, quod, si ipse vel prepositus suus de Sancto Prisco seu ille qui dictam preposituram teneret, in premissis vel aliquo premissorum deficerent, nos et successores nostri, episcopi Autissiodorenses necnon et officiales Autissiodorenses in personas ipsorum excommunicationis et in villam de Sancto Prisco interdicti possimus sententias promulgare et se ac heredes suos seu successores quoslibet, quantum ad predicta tenenda, adimplenda et in perpetuum firmiter observanda, specialiter obligavit. Tenentur autem monachi Pontiniacenses anniversaria predictorum in ecclesia sua facere sollempniter anno quolibet terminis quibus predicti defuncti ex hoc seculo migraverunt. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Droconis nepotis nostri, sigillum nostrum unacum sigillo ipsius Droconis presentibus litteris duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° LX°, mense marcio.

258

1210, 18 avril-1211, 2 avril. — [S. l.].

L'évêque d'Auxerre Guillaume notifie qu'en sa présence noble homme Guy Joscelain et sa femme Aliénor ont donné à l'église de Pontigny une rente annuelle de trois setiers de froment assise sur leur terrage de Chéu ou sur les revenus de leur grange si le terrage ne suffisait pas ; ils lui accordent, en outre, une rente de trois setiers d'orge sur leur terrage de Lignorelles.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire verte de l'évêque d'Auxerre, A. D. Yonne, H 1477.
B. — Cart. 9887, f° 35.

Guido Joslanus et uxor ejus Alienor dederunt nobis tres sextarios frumenti (a).

[fol. 35 v°, 1re col.] Ego Guillelmus, divina permissione Autissiodorensis episcopus, notum fieri volo universis tam presentibus quam futuris presentes litteras inspecturis quod, in presentia nostra constituti, nobilis vir Guido Joslanus et uxor ejus *Alienor* dederunt et concesserunt in perpetuam elemosinam Deo et ecclesie Pontiniacensi tres sextarios frumenti in terragio suo de *Chau*, singulis annis in festo sancti Remigii percipiendos. Quod si terragium non sufficerit ad solutionem trium sextariorum frumenti, illud quod deerit in grangia sua de *Chau* similiter percipietur. Dederunt etiam predicte ecclesie tres sextarios ordei in terragio suo de Linorellis (b), singulis annis in predicto festo sancti Remigii percipiendos. Quod ut ratum permaneat et firmum, ad petitionem utriusque partis, presentes litteras fieri et sigilli nostri fecimus munimine roborari. Actum Verbi incarnati anno M° CC° X°.

(a) *En marge* : Caducum. Scripta est ; *encadré* : Sub Sancta Porcaria. — (b) Linororiis, *B.*

259

1199 (v. st.). — Nevers.

L'évêque de Nevers Gautier notifie que Guillaume de Brienne, en mourant a donné à chacune des églises de Pontigny et de Quincy, avec l'accord de sa femme Eustachie, une rente de cinq muids d'avoine, assise à Lézinnes (?) (« Legina ») et à Préhy; en outre, il leur accorda à chacune une somme de cinquante livres de provinois, payable en deux ans au terme de la Toussaint en donnant pour répondants les seigneurs de Châtillon, de Saint-Verain et du Dongeon et le comte de Nevers.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 35.

Indiqué : Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 96.

Guillelmus de Brena et Eustachia uxor sua dederunt Vque modios avene, L libras pruv. (a).

Ego Galterus, Dei gratia Nivernensis episcopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Noveritis quod nobilis vir Guillelmus de Brena in extremis laborans dedit et concessit pro remedio anime sue ecclesiis Pontiniaci et Quinciaci, laudante et concedente Eustachia uxore sua, unicuique quinque modios avene annuatim percipiendos apud Leginam et apud *Praid*, et unicuique L libras prov. semel reddendas, videlicet L libras in proximo festo Sanctorum omnium et alias L libras in alio festo omnium Sanctorum. Hoc autem fiduciavit ipsa Eustachia, uxor Guillelmi predicti, in nostra manu. Et pro hoc firmiter tenenda constituit respon-sores : videlicet Odonem dominum Castellionis et Hugonem dominum de Sancto Verano, dominum Renaudum de Dongione et insuper nobilem virum Petrum, comitem Nivernensem, unumquenque pro toto, qui hoc etiam similiter in manu nostra fiduciaverunt. Et nos erga predictas eccle-sias manucepimus quod, si memorata Eustachia terminis statutis pretaxa-tam [fo 35 vo, 2e col.] pecuniam non persolverit, nos de ipsa et de plegiis quos supra memoravimus et de terris eorum que in nostra sunt dyocesi, districtam justiciam faciemus, sententiam non relaxaturi donec eis ple-narie fuerit satisfactum. Quod ut ratum et firmum habeatur in posterum, presentem cartam sigilli vestri (b) corroborari fecimus. Actum Nivernii anno Incarnationis dominice Mo Co LXXXo nono.

260

1201, 1er juin. — Rouen.

L'archevêque de Rouen Gautier donne, avec l'accord du chapitre, à l'abbé et au couvent de Pontigny une rente annuelle de dix mille harengs à prendre sur ses revenus du port de Dieppe (1).

(*a*) *En marge* ; Praiz : *encadré* : Sub Chableiis. — (*b*) *Corrigez* : nostri.

(1) Voir le vidimus de cet acte au no 261.

A. — Original scellé sur simple queue du secau de cire brune du chapitre de Rouen, A. D. Yonne, H. 1478.

B. — Cart. 9887, f° 35.

C. — Vidimus sous forme de lettre adressée au pape Honorius III par l'évêque d'Auxerre (1224), A. D. Yonne, H 1478.

D. — Copie collationnée de la donation et des confirmations (1668), A. D. Yonne, H 1478.

a. Lebeuf, *Mémoires concernant l'histoire civile et ecclésiastique d'Auxerre*, t. IV, p. 62, n° 91, d'après *C.*

Indiqué : Quantin, *Inventaire gén. des arch. hist. de l'Yonne*, p. 141.

Galterus Rothomagensis archiepiscopus, de assensu et voluntate capituli ejusdem loci, dedit nobis decem milia allectruum (a).

Omnibus Christi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, Galterus Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, salutem in Domino. Ad universitatis vestre volumus noticiam pervenire nos, divine pietatis intuitu, assensu et voluntate capituli nostri, dedisse et concessisse dilectis amicis nostris abbati et conventui Pontiniacensi in liberam et perpetuam elemosinam decem milia allectruum annuatim in manerio et portu nostro de Diepa, de redditu nostro solvenda, inter festum omnium Sanctorum et festum sancti Martini, libera ab omni consuetudine. Ut autem hec nostra donatio rata et inconcussa permaneat, eam presenti scripto et sigilli nostri munimine duximus roborandam. Ad majorem etiam securitatem sigillum capituli nostri presentibus litteris fecimus apponi. Testibus Arnaldo Cisterciense, Balduino Ursi Campi, Johanne de *Quinci*, abbatibus ; domino Ricardo decano Rothomagense ; magistris Johanne de *Vilers* et Roberto Balbo et Ricardo Hayrio, canonicis Rothomagensibus ; Roberto filio Ricardi, clerico. Datum per manum Roberti de Sancto Nicholao, apud Rothomagum, anno Incarnationi dominice M° CC° primo, kalendis junii.

261

1226, octobre. — [S. l.].

L'archevêque de Rouen Thibaud confirme en la vidimant la charte de donation d'une rente de 10 000 harengs faite par son prédécesseur Gautier (1) *et depuis confirmée par l'archevêque Robert.*

A. — Original perdu.

B. — Cart. 9887, f° 35.

Theobaldus idem concedit.

Universis sancte matris Ecclesie filiis ad quos presens scriptum pervenerit, Theobaudus Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod nos cartam Galteri bone memo-

---

(a) *En marge* : Dieppa ; *plus bas* : Scripta est et habetur ad idem alia sub sigillo archiepiscopi, *encadré* : Sub decimo titulo.

(1) Sur l'acte de Gautier, voir le n° 260.

rie, quondam Rothomagensis archiepiscopi, vidimus et diligenter inspeximus in hec verba : « Omnibus Christi [fo 36, 1re col.] ... Data per manum Roberti de Sancto Nicholao, apud Rothomagum, anno Incarnationis dominice Mo CCo primo, kalendis junii. » Nos ergo predictorum monachorum Pontigniacensium religionem et honestatem in Domino commendantes, prefatam dicti Galteri donationem, sicuti eisdem monachis juste et pie facta est et in autentico ipsius Galteri et etiam in autentico Roberti bone memorie, predecessoris nostri, Rothomagensis archiepiscopi, plenius continetur, ratam habemus et confirmamus et presentis scripti et sigilli nostri patrocinio communimus. Actum anno Gracie Mo CCo XXo VIo, mense octobri.

262

1226, mai. — Sens.

Vidimus de l'archevêque de Sens, Gautier, par lequel il approuve la charte de son official, maître Michel de Sens, datée d'octobre 1225 (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 36.

Johannes, vicecomes Joviniaci, vendidit nobis pro centum libris pruv. totam decimam de Brione (a).

Galterus Dei gratia Senonensis archiepiscopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Noverit universitas vestra nos litteras dilecti officialis nostri magistri Michaelis Senonensis inspexisse sub hac forma : « Omnibus presentes litteras inspecturis... Actum anno Domini Mo CCo XXo Vo, mense octobri ». Nos autem venditionem predictam ratam habentes et approbantes, ipsam predictis monachis auctoritate nostra confirmamus, in hujus rei memoriam sigillum nostrum presentibus litteris apponentes. Actum Senonis, anno gracie Mo CCo XXo VIo, mense maio.

263

1235, août. — [S. l.].

L'archevêque de Sens G[autier] (2) *notifie qu'en sa présence le damoiseau Gaucher, sire de Jaulges, a donné à Pontigny, pour l'anniversaire de ses parents, la moitié de la dîme de Jaulges et un quart de celle de « Bondu » (dîme de blé, de chanvre et de lin) ; il y ajouta la libre circulation sur le chemin qui conduit de Chéu à Germigny ainsi qu'un arpent de terre à Jaulges pour que les moines de Pontigny y construisent une maison ou une grange. Il pro-*

(a) *En marge* : Brion Scripta est ; *encadré* : Sub Creciaco. *En bas de colonne* : Habetur infra littera dicti officialis, folio XLII.

(1) Voir l'acte no 300.
(2) Gautier Cornut (1222-1241).

mit aussi de faire rédiger un acte de cette donation, scellé de son sceau, dès qu'il aurait été fait chevalier, et de le faire approuver par sa femme et son frère Jean, vicomte de Saint-Florentin (1).

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire jaune (fragment), A. D. Yonne, H 1477.
B. — Cart. 9887, f° 36.

Galcherus de Jauges *dedit nobis omnem decimam quam habebat apud* Jauges (a).

G[alterierus] Dei gratia Senonensis archiepiscopus, universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Universitati vestre tenore presentium intimamus quod Galcherus domicellus, dominus de Jaugis, in nostra presentia constitutus, recognovit se dedisse et concessisse in elemosinam ecclesie Pontigniacensi, pro anima sua et animabus patris et matris sue et ipsorum anniversariis in dicta ecclesia annis singulis facien-[fol. 36 v°, 1re col.]-dis, omnem decimam quam habebat et percipere consueverat apud *Jauges* et apud *Bondu*, videlicet in decima de Jaugis medietatem et quartam partem in decima de *Bondu*, in blado, in scannabe, in lino et in omnibus que possunt ligari et consueverunt ligari, in perpetuum quiete et pacifice possidendas. Dedit etiam et concessit eidem ecclesie viam que ducit de *Chau* apud Germigniacum, volens et concedens ut ipsi Pontegniacenses vel eorum servientes per ipsam ire valeant et redire et cadrigas vel currus ducere libere et quiete, prout sibi et ecclesie viderint expedire. Item dedit eidem ecclesie et concessit unum arpentum terre apud *Jauges* ad domum sibi vel grangiam constituendam et edificandam eidem ecclesie, prout ipsi Pontigniacenses viderint expedire. Promisit etiam bona fide quod super hiis omnibus suas inde conficiet litteras sigillo proprio sigillatas, quam citius ad excellentiam milicie ipsum contigerit pervenire. Et hec omnia que superius sunt expressa, se promisit facere laudari uxori sue et Johanni vicecomiti de Sancto Florentino, fratri ejusdem, et garantiam portare legitime in predictis, supponens se nostre juridictioni ut ipsum excommunicare possemus, ubicumque diverteret, si eumdem ex hiis resilire contigeret vel in aliquo contra venire. Et ut ratum haberetur et firmum, ad petitionem dicti Galcheri presentem cartulam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini M° CC° XXX° quinto, mense augusto.

264

1221, 11 avril-1222, 2 avril. — [S. l.].

L'évêque d'Auxerre Henri, à la demande de l'abbé Pierre et de la communauté de Pontigny, notifie que Jean de Venouse, chevalier, a vendu à ladite abbaye, avec l'accord de sa famille, la moitié des trois quarts de la dîme qu'il possédait à Venouse, pour le prix de 220 livres de provinois ; cependant il excepta un demi-setier de froment, un demi de seigle, et deux d'avoine que

---

(a) *En marge* : Jaugie. Scripta est ; *encadré* : Sub Sancta Porcaria.

(1) Cette confirmation figure au n° 218 (1241).

les moines devront payer, chaque année, aux chanoines de Saint-Pierre d'Auxerre. Pierre, fils du feu chevalier Itier d'Auxerre, approuve, comme seigneur, cette vente et l'évêque donne au monastère l'investiture de cette dîme, préalablement résignée entre ses mains.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fº 36.

Johannes de Venossa vendidit nobis medietatem trium partium decime pro CC^{tis} et XX^{ti} libris (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, Henricus Dei gratia Autissiodorensis episcopus, eternam in Domino salutem. Cure pastoralis offitium quod omnium ecclesiarum nostre dyocesis sollicitudinem nobis ingerit, servorum Dei religionem profitentium nos facit precipue debitores, ut, quanto perfectius pro Christi amore seculum reliquerunt, eo sollicitius eorum utilitatibus providere necessitatibus occurrere preces facilius admittere debeamus. Hinc est quod precibus religiosorum virorum Petri venerabilis abbatis et conventus Pontiniaci clementer inclinati vestre notum facimus universitati quod Johannes de [fº 36, vº, 2e col.] Venossa, miles, volente et concedente *Aois* uxore sua, medietatem trium partium decime de Venossa, quam ipse et antecessores ejus hereditarie diu possiderant, dictis fratribus Pontiniaci ducentis et viginti libris pruv. vendidit ; et in manu nostra resignavit totaliter, exceptis dimidio sextario frumenti, dimidio sextario siliginis et duobus sextariis avene singulis annis canonicis Sancti Petri Autissiodorensis de eadem portione decime persolvendis. Rogavit etiam nos dictus miles et plurimum obsecravit ut ipsam decime portionem dictis fratribus concedere dignaremur. Nos autem, ob amorem quem erga predictos fratres habemus, ob religionisque favorem preces predicti militis benigne duximus admittendas, laudantibus igitur, volentibus et concedentibus Guidone, Iterio et Johanne, filiis prefati militis, et Johanna ipsius filia, Petro quoque, filio defuncti Iterii de Autisiodoro militis, ad cujus feodum predicta decima spectare dicebatur, id ipsum laudante et concedente, prenominatos fratres Pontiniaci de predicta decime portione, que in manu nostra resignata fuerat, liberaliter investientes, pontificali auctoritate eam concedimus eisdem in perpetuum pacifice possidendam et presentis scripti patrocinio communimus. Actum anno gracie Mº CCº vicesimo primo.

265

1199 (v. st.). — [S. l.].

L'évêque de Langres G[arnier] (1), *vu les privilèges accordés par ses prédécesseurs Josserand* (2) *et Geoffroy* (3) *à l'église de Pontigny en vertu des indults pontificaux, confirme l'exemption de toutes dîmes dont jouit le monastère pour*

(*a*) *En marge* : Venossa. Scripta est ; *encadré* : Sub Pontigniaco.

(1) Garnier de Rochefort (1193-1200).
(2) Voir nº 267.
(3) Voir nº 266.

ses terres et vignes dans son diocèse et déboute le curé de Lignorelles Jean qui réclamait en justice devant lui les dîmes de cette localité.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 36.

G., Lingonensis episcopus, concedit nobis ne decimas persolvamus in suo episcopatu (a).

Ego G[arnerius], Dei gratia Lingonensis episcopus, notum fieri volumus tam presentibus quam futuris quod predecessorum nostrorum vestigiis inherentes, ecclesie et fratribus Pontiniacensibus donamus atque concedimus ut de terris et vineis quas in episcopatu lingonensi acquisierunt vel in posterum acquirent, decimas ex eis nulli persolvant, sed ipsi eas in proprios usus sibi jure perpetuo pro Dei amore in elemosina pertineant et libere in pace possideant. Unde, cum Johannes presbiter de Linorellis dictos fratres super decimis terrarum quas in parrochia de Linorellis habent, traxisset in causam, in nostra presentia parte utraque constituta et inspectis [f° 37, 1re col.] privilegiis super hoc ecclesie Pontigniacensi de benignitate sedis apostolice indultis et autenticis predecessorum nostrorum Josceranni et Guodefredi eque super hoc eidem ecclesie concessis, decimas memoratis fratribus adjudicavimus et eidem presbitero, qui omnibus ejus sequacibus in perpetuum silentium imposuimus, confirmantes et ratam habentes donationem et concessionem a predecessoribus nostris ecclesie Pontiniacensi super decimis factam de omnibus terris et vineis quas in episcopatu nostro acquisierunt vel in posterum acquirent. Actum est hoc anno Incarnationis Domini M° C° nonagesimo nono.

266

[1138-1163]. — [S. l.].

L'évêque de Langres Geoffroy exempte les moines de Pontigny du paiement de toutes dîmes qui, dans le ressort de son diocèse, pèseraient sur les terres, les vignes et les animaux de leur domaine (1).

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire brune de l'évêque, A. D. Yonne, H 1406.
B. — Cart. 9887, f° 37.

Pour dater cet acte les seules repères sont les dates de l'épiscopat de Geoffroy, du 28 octobre 1138 au plus tard jusqu'en 1161 ou 1163 (voir LAURENT, *Cartulaires de l'abbaye de Molesme*, t. I, p. 280).

Godefridus Lingonensis episcopus idem concedit (b).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Godefridus, Dei gratia Lingonensis episcopus, monachis Pontiniacensibus dono atque concedo ut, unicumque in episcopatu nostro, in suo dominio agros vel vineas vel animalia habuerint, decimas eorum nulli persolvant, sed ipsi eas in proprios usus sibi jure perpetuo pro Dei amore in elemosinam retineant.

(a) *En marge* : Lignorelle. Scripta est ; *plus bas* : Sub secundo titulo prime partis, alie similes. — (b) *En marge* : Libertas de vineis. Scripta est.

(1) Une allusion à cet acte est faite au n° 265.

267

1123, mardi 13 mars. — Tonnerre, *apud Sanctum Michaelem.*

L'évêque de Langres, Josserand, exempte les moines de Pontigny du paiement de toutes dîmes qui dans le ressort de son diocèse pèseraient sur les terres et vignes de leur domaine (1).

A. — Original scellé sur simple queue du sceau épiscopal de cire brune, A. D. Yonne, H 1406.

B. — Cart. 9887, fo 37.

Indiqué : Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 34. — Quantin, *Inventaire général des archives historiques de l'Yonne*, p. 132.

Les différents éléments chronologiques de la date concordent avec l'année 1123. Le 13e jour de la lune est tombé cette année-là un mardi seulement le 13 mars et le 4 décembre. Étant donné que le chiffre des concurrents est normalement changé en septembre, nous adoptons de préférence la date du mardi 13 mars, ce qui suppose un style de Noël pour le changement du millésime. Toutefois si le style suivi était celui de l'Annonciation, le second terme de l'alternative, mardi 4 décembre, serait à retenir.

Jocerannus Lingonensis episcopus, de eodem (a).

Sanctorum precedentium patrum exempla sequentes qui, servis Christi pie prospiciendo, monasteriis ipsorum ecclesiastica benefitia contulerunt, in nomine sanctae et individuae Trinitatis, ego Jocerannus, Dei gratia Lingonensis episcopus, monachis Pontiniacensibus dono atque concedo ut, unicumque in episcopatu nostro, in suo dominio labores agrorum vel vinearum habuerint, decimas eorum nulli persolvant, sed ipsi eas in proprios usus sibi jure perpetuo pro Dei amore in helemosina retineant. Data Tornodori, apud Sanctum Michaelem, anno ab Incarnatione Domini Mo Co XXo IIIo, indictione prima, epacta XXII (b), concurrente VII, feria III, luna XIII, Calixto papa II, regnante Ludovico rege. *S.* Hugonis, abbatis Pontiniacensis, in cujus [fol. 37, 2e col.] manu data est. — *S.* Pagani, Linguonensis archidiaconi. — *S.* Odonis, capellani nostri. — *S.* Milonis decani.

268

1127, 3 avril-1128, 21 avril. — Auxerre, *in capitulo Sancti Stephani Autisiodorensis.*

L'évêque d'Auxerre Hugues, avec l'accord de son chapitre donne à Notre-Dame de Pontigny toutes les dîmes des terres cultivées par les moines dans la paroisse de Venouse et de tout ce qui touche à la grange de Loron (2).

(*a*) *En marge* : Idem scripta est. — (*b*) XXIII B.

(1) Une allusion est faite à cet acte au no 265.

(2) A la suite de Dom Viole, Quantin a lu « Boromio » qu'il traduit par Boron sans identifier ce mot ; or dans le cartulaire on lit « Lorionio », ce qui correspond à la grange de Loron (lieu-dit aujourd'hui détruit, mais identifié par Quantin dans la commune de Mailly-le-Château). Sur le sort de cette grange, voir le no 85.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 37.
C. — Dom Viole, *Gesta episcoporum Autissiodorensium*, t. II, f° 70, Bibl. d'Auxerre, man. n° 127.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. I^er^, p. 270, n° 151, d'après *C.*

Indiqué : Mahn, J.-B., *L'ordre cistercien...*, p. 103.

Hugo Autisiodorensis episcopus concedit de eodem (a).
In nomine sancte et individue Trinitatis. Notum sit tam presentibus quam futuris quod ego Hugo Autisiodorensis episcopus dono et concedo beate Marie et monasterio Pontiniacensi omnes decimas agriculture sue in parrochia Vennusse et de omnibus quecumque pertinent ad grangiam de Loroinio. Actum publice, in capitulo Sancti Stephani Autisiodorensis, anno ab Incarnatione Domini M° C XXVII, Honorio secundo papa, Ludovico Philippi filio regnante, presente Hugone Pontiniacense abbate. Laudatores vero et testes sunt : Ulgerius prepositus, Jonas cancellarius, Atto camerarius, Joscellinus cellerarius et ceteri qui in capitulo intererant.

269

1127, juillet. — Sens, *in pontificali domo.*

L'archevêque de Sens, Henri, avec l'accord de son chapitre, concède aux frères de Pontigny et à leur abbé Hugues, toutes les dîmes en blé et fruits de la terre pesant sur le produit de leurs travaux, dans les biens qu'ils possèdent ou possèderont à l'avenir dans son diocèse.

A. — Original autrefois scellé sur double queue, A. D. Yonne, H. 1406.
B. — Cart. 9887, f° 37.

a. Martène, *Thes. Anecd.*, t. III, col. 1227. — *b.* Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. I^er^, p. 261, n° 143 [1126], d'après *a.*

Indiqué : Mahn, J.-B., *L'ordre cistercien...*, p. 103.

Cet acte présente une discordance chronologique : le mois de juillet de l'année 1127 répond bien à la 3^e^ année du pontificat d'Honorius II et à la 5^e^ de celui de Henri Sanglier à Sens, mais l'indiction 4 et la 18^e^ année du règne de Louis VI (compté à partir du sacre du 3 août 1108) correspondant à 1126.

Henricus, Senonensis archiepiscopus, de eodem (b).
In nomine Domini. Henricus Dei gratia Senonensis archiepiscopus reverendo fratri Hugoni Pontiniacensi abbati et cunctis successoribus ejus in perpetuum. Religiosorum fratrum justis petitionibus servis Dei non est fas aurem claudere seu vultum avertere, sed benigne ac diligenter assensum prebere. Quod cum omnes implere fideles expediat, precipue pontifices observare decet, qui sacram religionem totis viribus propagare debent et fovere, quocirca concedimus et attribuimus vobis nunc et in perpetuum, ubilibet in nostro episcopatu, decimas omnes de universis laboribus et

---

(a) *En marge* : Sub secundo titulo prime partis. — (b) *En marge* : Ad idem. *D'une autre main de la même époque* : Nota pro domo nostro de Malaio Vicecomitis.

satis vestris, per singulas species segetum sive holerum, leguminum, pomorum et quorumque graminum, in terris quas possidetis seu in posterum possessuri estis, quas videlicet decimas priores possessores monasterio vestro concesserunt sive de reliquo concessuri sunt. Ut autem hec donatio firma et stabilis vigeat in perpetuum, consilio et assensu fratrum et archidiaconorum nostrorum, litteris eam assignari [fol. 37 vo, 1re col.] precepimus, quas etiam caractere nostri nominis et eorum fratrum nostrorum omnibus roborari decrevimus. Actum publice Senonis, in pontificali domo matris Ecclesie.

Henricus archiepiscopus *S.*
Teobaudus archidiaconus *S.*
Petrus archidiaconus *S.*
Symon archidiaconus *S.*
Guillelmus archidiaconus *S.*

Data mense julio, anno dominice Incarnationis Mo Co XXo VIIo, indictione IIII, pontificatus donni Honorii pape anno III, episcopatus donni Henrici archiepiscopi anno V, regnante Ludovico rege anno XVIII. Petrus levita et cancellarius scripsit.

270

1261, 25 juillet. — [S. l.].

Le précepteur des maisons du Temple sises au bailliage de Coulours, Robert, et tous les frères ratifient l'arbitrage qu'ont rendu Pierre Chancelier d'Isle et Jacques de Châtillon dans le différend qui les opposait à l'abbaye de Pontigny sur les dîmes qu'ils réclamaient à Jaulges.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 37.

Robertus preceptor milicie Templi, concedit ordinationem factam a Cancellario de Insula de decimis (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, frater Robertus, preceptor domorum milicie Templi in bailuva (*sic*) de Colatoriis, et fratres ejusdem loci et bailuve, salutem in Domino. Noverint universi quod nos illam dispositionem seu ordinationem quam Petrus dictus Cancellarius de Insula et Jacobus de Castellione fecerunt super quadam discordia que erat inter nos, ex una parte, et abbatem Pontiniacensem et conventum ejusdem loci, ex altera, de decimis quas habere dicebamus in territorio de Jaugiis, ipso abbate et conventu dicentibus contrarium, ratam et gratam habebimus et habemus. In cujus rei testimonium, sigilla nostro presentes litteras tradidimus sigillatas. Actum anno Domini Mo CCo LXo Io, die sancti Jacobi apostoli.

271

1294, septembre. — [S. l.].

Geoffroy de Seignelay, chanoine d'Auxerre, confirme aux religieux de Pontigny la rente de cent sous tournois à prendre sur le péage de Bassou

(a) *En marge* : Jaugie ; *encadré* : Sub Sancta Porcaria.

sur laquelle lui ou ses ancêtres avaient mis arrêt comme mouvant de son fief et non amortie, et après avoir examiné les titres de propriété des moines (1), *il les met en saisine de la rente, avec l'accord et sous le sceau de son frère Etienne seigneur de Seignelay de qui il tient ses biens.*

A. — Original autrefois scellé, sur simple queue, du sceau du sire de Seignelay, A. D. Yonne, H 1456.

B. — Cart. 9887, f° 37.

C. — Depaquy, t. III, p. 42.

a. Henry, *Mémoires sur Seignelay*, p. 261, n° 34, d'après C.

Confirmatio Gaufridi de Seilleniaco de centum solidis quos habemus super passagium de Bassoto (a).

A touz cex qui verront ces presentes lettres, Jeufroiz de Seillenay, chennoines d'Aucerre, salut. Sachent tuit que, comme descorz fust entre moy, d'une part, et religieuses personnes, l'abbé et le convent de Pontigny, d'autre, sus ce que je maintenoie que lidit religieux ne povent ne ne devoient recevoir cent solz de tornois que il disoient havoir chascun an de rente sus la charrere de Bassou, pour raison de ce que je disoie que lidit cent solz estoient de novel acquis et movoient [fol. 37 v°, 2e col.] de mon fyé, lesdiz religieux disenz et maintenanz le contraire et que en bonne saisine estoient de recevoir lesdiz cent solz et de tel memoire comme il povoit sauvenir a home, et que par la longue saisine il havoient acquis toute proprieté, a la perfin, veues et leues toutes les lettres et la saisine desdiz religieux et sus ce heue bonne deliberacion, par le consoil de bonnes genz ledit arrest que je ou mi encesseur aviens miz esdiz cent solz, je hai osté et lesdiz religieux hai revestuz et mis en leur saisine de recevoir lesdiz cent solz de rente chascun an sus ladite charrere de Bassot. Et hai prié monseigneur mon frere, monseigneur Estiene, seigneur de Seillenay, douquel fié je tiens ce que je hai a Basso, que il lesdiz cent solz de rente avec moy veille confermer par apposition de son seal ; et, quant a moi appartient, je le conferme par le mien seel. Et je Estienes sires de Seillenay, chevaliers, a la requeste doudit Gouffroy mon frere, chennoine dessus dit, lesdiz cent solz de rente loe, conferme et approve, en tant comme il me appartient, par apposition de mon seal. Donné l'an de grace mil deux cenz quatrevinz et quatourze, ou moys de septembre.

272

Voir le n° 5 dont cet acte est le double.

273

Voir le n° 6 dont cet acte est le double.

(*a*) *En marge* : Confirmatio Gaufridi de Seilleniaco de centum solidis apud Bassotum.

(1) Voir le n° 254.

274

1180, 18 septembre-1181, 24 mars. — Pontigny, puis Joigny

Le comte de Joigny, Guillaume, accorde aux moines de Pontigny le droit de pêcher, pendant dix jours et dix nuits par an, à leur guise, dans toutes ses rivières ; il y ajoute l'exemption de tout péage, tonlieu, minage ou autre coutume dans ses terres pour tout ce qu'ils vendront ou achèteront. Ces concessions sont ensuite confirmées à Joigny par sa femme Alaït et son frère Gaucher.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau équestre de cire brune du comte, A. D. Yonne, H 1405.

B. — Cart. 9887, fo 38.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 314, no 215, d'après *A*.

L'acte est postérieur à la mort de Louis VII (18 septembre 1180).

De libertate per terram comitis Joviniaci (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Willelmus comes Joviniaci notum facio presentibus et futuris quod fratribus in Pontiniacensi monasterio Deo servientibus in helemosinam dederim, tam pro salute anime mee quam parentum meorum salute, decem diebus et totidem noctibus per annos singulos usum plenarium piscationis in omnibus aquis meis, quando voluerint et quot voluerint piscatorum ministerio. Hoc etiam predictis concessi fratribus ut secura libertate per totam terram meam, tam in terris quam in aquis, transeant, vendant et emant absque omni exacti-[fol. 38, 2e col.]-one pedagiorum, theloneorum, minagiorum et quarumlibet consuetudinum quas pro rebus suis reddere tenebantur. Facta sunt autem hec apud Pontiniacum, anno Domini Mo Co LXXXo, presente venerabili patre et domino Guichardo Lugdunensi archiepiscopo et universo predictorum fratrum conventu, attestantibus Hugone archidiacono Senonensi, Odo *le Bot*, Rainardo Eschalei, Johanne *Jadrier*, Seguino filio prepositi, Richardo chamerario et Brictio piscatore. Hec vero que, ut dictum est, apud Pontiniacum sunt facta, postea apud Joviniacum concessit uxor mea *Aalait* et frater meus Gaucherius, presentibus et attestantibus Arnaudo, priore Sancte Marie et ejusdem cellarario Gaufrido, Rainaudo decano, Fromondo Quarterio, Garino, filio prepositi de Cesiaco, Galone magistro Gaucherii, Fromondo Balduini et Milone, clerico de *Ponteion*. Ut autem hec rata semper et inconcussa teneantur, ea ipsa in presenti cartula conscribi feci et sigilli mei impressione confirmavi. Actum tempore Alexandri summi pontificis, Philippi regis Gallie, Petri Pontiniacensis abbatis.

275

1148, à l'octave de la Pentecôte (1). — [S. l.].

Le vicomte Gilbert exempte, avec l'accord de son fils Anseau, Notre-Dame de Pontigny de la coutume qu'elle payait sur ses terres de Corbeil, sur terre et par eau.

(*a*) *En marge* : Joviniacum. Scripta est ; *au bas de la colonne* : Sub secundo titulo prime partis.

(1) 6 juin.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire jaune de l'évêque de Paris Thibaud, A. D. Yonne, H 1408.
B. — Cart. 9887, f° 38.

Indiqué : Cornat, *Histoire de la ville de Ligny-le-Châtel*, p. 121.

Gillebertus concedit nobis consuetudinem quam habet super res nostras apud Corboilum (a).

Notum sit presentibus et futuris quod Gislebertus vicecomes aecclesiae Beate Marie Pontiniacensi in elemosina concedit omnem consuetudinem quam habet super res ipsorum Corboilum, vel in aqua vel in terra, assensu Anselli filii sui, Radulfi, Henrici et Balduini de Corboilo laudantis hoc et concedentis. Hujus rei testes sunt : Gauterus canonicus Sancti Guenaili, Robertus de *Viri*, Gaufridus Monte *Primer*, Gislebertus de Moleneio, Rainaldus de Sancto Ferreolo, Guido Gensive, Gauterio carnifex, Ranerus *For Coere* et Stephanus, filius ejus, Frogerus de Castellulo et filius ejus, Gesbertus, nepos prepositi, Fromundus carnifex, Gonfredus Ferro, Teobaldus. Hoc autem factum est in obtabis (*sic*) *Pentecostes*, septimana quam Ludovicus rex Francorum iter arripuit in Jherosolimam.

276

1147. — Paris.

L'évêque de Paris Thibaud, confirme l'exemption de tout droit de péage — pour la part qui lui revient — que consentit à l'abbaye de Pontigny sur la Seine, à Corbeil, Goderricus, avec l'accord de ses deux filles et de ses deux neveux, pour la rémission de ses péchés et de ceux de ses ancêtres (1).

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire jaune de l'évêque de Paris, A. D. Yonne, H 1406.
B. — Cart. 9887, f° 38.

Indiqué : Quantin, *Inventaire gén. des arch. hist. de l'Yonne*, p. 132.

Cet acte est daté de la quatrième année du pontificat de Thibaud ; dans l'ignorance de la date précise de son intronisation, nous ne donnons que le millésime. A mettre toutefois en relation avec le n° 275, daté de 1148.

Goderricus concedit id idem apud Corboilum (b).

[Fol. 38 v°, 1e col.] Ego Goderricus, consilio domini et patris mei Theobaldi Parisiensis episcopi, concedo liberam et quietam illam partem pedagii in Secana, que mee portionis est, apud Corbolium monachis Pontiniacensibus de omnibus his quae navigio ad usus suos necessaria transvehunt (c) et hoc concedo in elemosinam pro remissione omnium peccatorum meorum et redemptione antecessorum meorum. Hoc concesserunt heredes mei, videlicet due filie et duo nepotes, Gilo et Gilo. Et ut hoc in posterum firmum et inconcussum permaneat, domini mei Theobaldi Parisiensis episcopi

---

(a) *En marge* : Corboilum. Scripta est. — (b) *En marge* : Corboilum. Scripta est. — (c) terras vehunt *B*.

(1) Sur les contestations qu'engendrèrent ce don, voir le n° 277.

sigillo et auctoritate munire feci. Ego Theobaldus, Dei gratia Parisiensis episcopus, confirmo et sub anatheme interdicto ne quisquam hoc donum temere violare presumat. Actum Parisii, anno episcopatus nostri quarto. Testes interfuerunt : Vitalis decanus de Moyssiaco (a), Adam capellanus Corbolii, Balduinus miles de Corbolio.

277

1164 (v. st.). — [S. l.].

L'évêque de Paris Maurice [de Sully] confirme que le litige qui opposait les deux neveux du vicomte de Corbeil Geoffroy (Godefricus), Gilon d'Ormoy et Gilon Sanglier, à l'abbaye de Pontigny à propos de l'exemption de péage que leur oncle avait accordée à ladite abbaye sous le sceau de l'évêque Thibaud pour la part lui revenant (1), s'est terminé par l'abandon de toute prétention par les deux neveux.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 38.

De eadem liberate apud Corbolium (b).

Ego Mauricius, Dei gratia Parisiensis ecclesie humilis minister, notum fieri volumus cunctis presentibus pariter et futuris duos nepotes Godefrici vicemitis Corboilensis, Gilonem scilicet de Ulmeio et Gilonem Singularem, adversus abbatem et monachos Pontiniacenses querimoniam movisse pro pedagii quod habent in Secana portione quam predicti monachi ipsis nolebant persolvere, per eandem aquam transitum facientes et res suas eundo et redeundo transvehentes. Habent enim pretaxati monachi privilegium domini Theobaldi bone memorie de donatione sibi a Godefrido vicecomite et duabus filiabus et supranominatis nepotibus suis facta de hoc quod ipsi idem monachi res suas per eandem aquam absque pedagii persolutione et calumpnia libere et quiete in perpetuum transveherent. Inspecto itaque predecessoris nostri Theobaldi sancte recordationis privilegio, diligenti tandem consideratione habita, predicti nepotes vicecomitis cognoverunt se injuste [fo 38 vo, 2e col.] Pontiniacenses monachos fatigare et tandem veritati adquiescentes, promiserunt se de cetero nullam predictis monachis super hac re calumpniam vel molestiam irrogaturos ; immo ut hoc ipsum sigilli nostri munimine ipsis confirmaremus nos rogaverunt. Et ne hujus rei veritas vel temporum vetustate vel hominum calumpnia valeat dissolvi, cartulam istam concessionis hujus veritatem per manum nostram facte continentem, sigillo nostre auctoritatis dignum duximus confirmare. Huic rei testes interfuerunt : Clemens Parisiensis decanus, magister Gerardus, Bartholomeus sacerdos et alii quam plures milites : Radulphus de Bruciaco, Petrus filius Anboldi, Guillelmus Marmerellus. Actum publice in presentia nostra, anno incarnati Verbi Mo Co LXo IIIIo.

(*a*) Moussiaco *B.* — (*b*) *En marge* : Corbolium. Scripta est.

(1) Voir le no 276.

278

[1177-1180]. — [S. l.].

Le comte de Flandre et de Vermandois Philippe [d'Alsace] mande à tous ses agents qu'ayant exempté l'abbé de Pontigny Pierre et les moines et convers de l'abbaye de tout tonlieu, péage ou autre coutume sur ses terres pour leurs achats, ils aient à faire respecter cette décision.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 38.

Pour dater cet acte nous avons pris les limites dans lesquelles nous savons que Pierre a été abbé de Pontigny : en effet, il apparaît dans un acte de 1177 (n° 7) et l'on sait qu'il fut élu évêque d'Arras en 1180.

Philippus, comes Flandrie, concedit ne consuetudinem persolvamus in terra sua (a).

Philippus, Dei gratia comes Flandrie et Viromandie, omnibus ministris et prepositis suis totius Flandrie et Viromandie, salutem. Sciatis me concessisse in elemosinam domino Petro abbati Pontiniacensi, pro animabus antecessorum meorum et mea, quod monachi et conversi de Pontiniaco et omnes res eorum quas ad proprios usus emerint, sint quiete de theloneo et passagio et pontagio et omni consuetudine per omnes terras meas. Qua de re prohibeo quod nullus super hoc predictos fratres vexare vel disturbare presumat. Nec paciamini quod aliquis eis vel eorum rebus aliquam faciat injuriam vel contumeliam et, si quis eis aliquam fecerit injuriam, sine dilatione eis plenam justiciam faciatis.

279

1166, 25 mars-1167, 24 mars. — [S. l.].

L'archevêque de Sens Hugues notifie que Frahier de Montereau a exempté, avec l'accord de sa femme Héloïse, l'église de Pontigny de tout péage ou autre coutume sur sa terre de Montereau et sur toutes ses autres possessions ; en récompense ladite abbaye lui a remis à lui et à sa femme 40 sous.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 38.

Fraerius de Munsterulo concedit nobis omnem libertatem in terra sua (b).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, Dei gratia Senonensis archiepiscopus, notum fieri volo presentibus et futuris quod Fraerius de Munsterulo donavit atque concessit in perpetuum ecclesie Sancte Marie Pontiniacensis et fratribus in ea Deo servientibus ut nec pedagium nec salagium nec omnino consuetudinem [f° 39, 1re col.] tribuant predicti fratres de rebus suis in omni potestate predicti Fraerii, sive apud Munsterulum sive alibi, quaquaversum potestas ipsius extenditur, sive in terra

(a) *En marge* : Flandria. Scripta est. — (b) *En marge* : Monsterolum. Scripta est.

sive in aqua, sed res eorum, qualescumque sint, transitum quietum et ab omni consuetudine liberum per omnem jamdicti Fraerii potestatem, tam in terra quam in aqua, habeant in perpetuum. Hoc donum fecit similiter et laudavit Aluisis, uxor ipsius Fraerii. Propter hoc etiam donum sive concessionem receperunt ipse Fraerius et Aluisis uxor ipsius a fratribus memoratis XL solidos de benefitio et caritate domus Pontiniacensis. Testes hujus rei sunt : Fraerius de Sancto Valeriano, Hugo de Belviderio, Roscelinus frater ejus, Guibertus de Conis, Thecelinus decanus Conarum et Garnerius nepos ejus et Rainaudus capellanus Sancte Marie de Munsterulo. Actum anno ab Incarnatione Domini Mo Co LXo VIo.

280

1135, avant le 3 août. — Paris, *in palatio nostro.*

Louis VI, avec l'assentiment de la reine et du jeune roi Louis, exempte de tout péage ou tonlieu par terre ou par eau les abbayes de Cîteaux, Pontigny, Clairvaux et toutes les églises cisterciennes.

A. — Original perdu.

B. — Cart. 9887, fo 39.

C. — Copie du XIIIe siècle, cart. de Valloires, Arch. dép. Somme, XXX H2, d'après un vidimus de 1245 émané d'Adam de Chambly, évêque de Senlis.

D. — Copie du XVIIIe siècle, B. N., collection Moreau, t. 56, fo 165, d'après un vidimus de 1280 émané de Pierre de Mincy, évêque de Chartres, pour l'abbaye de Barbeaux.

a. J. Marilier, *Chartes et documents concernant l'abbaye de Cîteaux*, fasc. II, 1950, p. 66, no 105.

Indiqué : A. Luchaire, *Louis VI le Gros*, no 55.

Ludovicus, rex Francorum, de eadem libertate (a).

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Si precibus ecclesiasticis, quando pro suis vel pauperum Christi molestiis vel indigentiis nos appetunt, diligenter obtemperamus, non solum in hoc regium morem exercemus, verum etiam ipsum matris Ecclesie sponsum ad nostri misericordiam summopere coartamus. Ego igitur Ludovicus, Dei gratia in regem Francorum sublimatus, notum fieri volo tam futuris quam et instantibus quod religiosis ecclesiis, Cistellensi videlicet, Pontiniacensi et Clarevallensi ceterisque omnibus ex eisdem prodeuntibus, annuente regina et karissimo filio nostro Ludovico jam in regem sublimato, donamus et in perpetuum concedimus ut nullus publicus judex, nullus prepositus, nullus insuper ministerialium nostrorum exigat vel requirat sive ab ipsis sive ab earundem famulis in propriis silicet (*sic*) rebus pedagium, rotaticum, theloneum vel aliquas alias consuetudines, sed liberi et quieti, tam per terram quam per [fol. 39, 2e col.] aquam ab omni consuetudine eant vel redeant. Quod ne valeat oblivione deleri, scripto commendavimus et, ne possit a posteris infrangi, sigilli nostri auctoritate et nominis nostri karactere subter firmavimus. Actum Parisius publice, in palatio nostro, anno incarnati Verbi Mo Co XXXo

---

(a) *En marge* : Francia. Scripta est bis.

v°, astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa : *S.* Radulphi dapiferis (*a*), Viromandorum comitis. *S.* Guillelmis buticularii. *S.* Hugonis constabularii. *S.* Hugonis camerarii. Datum per manum Stephani cancellarii.

281

Voir le n° 1 dont cet acte est le double.

282

1181, 5 avril-31 octobre. — Fontainebleau.

Philippe Auguste prend sous sa protection l'abbaye de Pontigny et toutes ses possessions dans le royaume et confirme les immunités et exemptions de tout péage ou tonlieu sur son domaine accordée par ses prédécesseurs (1).

A. — Original perdu.

B. — Cart. 9887, f° 39.

C. — Vidimus de l'archevêque de Riga du 25 novembre 1254, B. N., lat. 9120, Auxerre, 2.

D. — Cart. 5465, f° 1.

a. Lebeuf, *Mémoires concernant l'histoire civile et ecclésiastique d'Auxerre*, t. IV, p. 55, n° 74, d'après *B*. — *b.* Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 330, n° 211, d'après H 1400 des A. D. Yonne. — *c.* Delaborde, *Recueil des actes de Philippe Auguste*, t. I^er, p. 35, n° 24, d'après *B* et *C*.

Indiqué : Baluze, t. 75, f° 17. — Du Chesne, t. 74, p. 88. — L. Delisle, *Catalogue des actes de Philippe Auguste*, n° 22.

L'acte est daté de 1181 et de la seconde année du règne ; or Philippe Auguste est devenu roi le 1^er nov. 1179. La seconde année se termine donc au 31 oct. 1181 ; d'autre part le style de la chancellerie royale étant celui de Pâques, l'acte peut être situé entre le 5 avril et le 31 octobre 1181.

Idem de eodem (*b*).

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos, divine pietatis intuitu et ob remedium anime patris nostri et predecessorum nostrorum, monasterium Pontiniacense cum omnibus pertinentiis suis, quecumque et ubicumque sunt in regno nostro, sub cura et protectione nostra suscipientes, universa que in presentiarum possident vel acquisituri sunt, salvo alieno jure, eidem monasterio et fratribus ibidem Deo servientibus et deinceps servituris benigne concedimus. Preterea immunitates eidem monasterio et aliis monasteriis ad illud pertinentibus, pia liberalitate, [f° 39 v°, 1^re col.] donamus a predecessoribus nostris ipsis concessas, videlicet ut nullus publicus judex, nullus prepositus, nullus insuper ministerialium nostrorum exigat vel requirat sive ab ipsis sive ab eorumdem famulis in propriis scilicet rebus pedagium, rotagium, theloneum vel alias aliquas

(*a*) *Corrigez* : dapiferi. — (*b*) *En marge* : Francia. Scripta est bis.

(1) Cet acte reprend les termes du n° 280.

consuetudines, sed liberi et quieti, tam per terram quam per aquam, ab omni consuetudine eant vel redeant. Que omnia, ut perpetuam stabilitatem obtineant, presentem paginam sigilli nostris (a) auctoritate ac regii nominis karactere subter annotato precipimus confirmari. Actum apud Fontem Blaaudi, anno incarnati Verbi Mo Co LXXXIo, regni nostri anno secundo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : *S.* comitis Theobaldi, dapiferi nostri. *S.* Guidonis buticularii. *S.* Radulphi constabularii. Data per manum Guidonis (b) cancellarii.

283

Voir le no 2 dont cet acte est le double.

284

1248, juillet. — La Roche de Glun.

Louis IX confirmant l'abbaye de Pontigny dans tous les privilèges que lui avaient accordés ses prédécesseurs (1), *mande à ses agents de les faire respecter.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 39.
C. — Depaquy, t. II, p. 263.

a. Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 381, d'après *C.* — *b.* Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 244, no 518, d'après *C.*

Ludovicus rex de eodem (c).

Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, ballivis, prepositis, majoribus suis et omnibus ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Mandamus vobis quatinus monasterium Pontiniacense personasque [fo 39 vo, 2e col.] ejusdem monasterii cum ejus pertinentiis in ballivis et potestatibus vestris existentes per jus manu teneatis et conservetis nec eas gravari seu molestari indebite permittatis. Ad hec cum inclite recordationis rex Philippus, avus noster, dicto monasterio concesserit, prout in ipsius privilegio continetur, « ut nullus publicus judex *etc...* eant et redeant. » (2), nos istud idem dicto monasterio et monachis ejusdem monasterii concedimus (d), sicut usi sunt pacifice et quiete. Actum apud Rocam de *Glun*, anno Domini Mo CCo XLo VIIIo, mense julio.

285

Voir le no 4 dont cet acte est le double.

286

Voir le no 7 dont cet acte est le double.

(*a*) *Corrigez* : nostri. — (*b*) *Corrigez* : Hugonis. — (*c*) *En marge* : Francia. Scripta est. — (*d*) *Mot répété.*

(1) Voir les no 1, 2, 280 et 282.
(2) Nous ne reproduisons pas le texte qui est identique à celui des nos 280 et 282.

287

1239, septembre. — [S. l.].

Guillaume Neveu de Saint-Mards près Villemaur donne et Jean de Régny, fils de feu Thierry Chauderon chevalier, vend pour 25 livres de provinois à l'abbaye de Pontigny leurs parts respectives du cens de 45 sous pesant sur les bois du monastère à Vaugomer, y compris les 10 setiers de grain que prenait Guillaume sur le prieuré de Saint-Flavit de Villemaur. Comme seigneur de Villemaur, Garnier Chauderon confirme ces cessions, dont la première est également confirmée comme second seigneur par ledit Jean. Guillaume promet de la faire ratifier par sa femme Marie. Acte passé devant l'official de Sens m^e *Eudes* (1).

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire verte de l'officialité de Sens, A. D. Yonne, H 1445.
B. — Cart. 9887, f° 39.
C. — Cart. n° 5465, f° 38.

Guillelmus Nevoes *et Johannes de Regniaco quitaverunt nobis XLV solidos et X sextarios bladi* (a).

[Fol. 40, 1^e col.] Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Odo Senonensis officialis, salutem in Domino. Noverint universi quod Guillelmus *Nevoes* de Sancto Medardo justa Villam Mauri et Johannes de Regniaco, filius defuncti Tyerrici *Chauderon* militis, armigeri, in nostra presentia constituti, recognoverunt se quadraginta quinque solidos tur. annui census, quos habere dicebant in nemore fratrum Pontigniaci quod Valliis Gomeri vulgaliter appelatur, videlicet dictus Guillelmus triginta tres solidos et novem denarios, et decem sextarios ad mensuram Ville Mauri, annuatim percipiendos — medietatem ordei et medietatem siliginis — de triginta sextariis bladi quos se dicebat habere annuatim in prioratu Sancti Flaviti de Villa Mauri ; et omnimodam justiciam et omnem dominium et quicquid juris habebat vel habere poterat in dictis triginta tribus solidis et novem denariis census predicti et in dictis decem sextariis bladi annui redditus, pro sue anime remedio et salute, Deo et ecclesie Beate Marie Pontigniaci in puram et perpetuam elemosinam contulisse, concessisse et quitasse ; et prenominatus Johannes, filius dicti defuncti Tierrici, undecim solidos et tres denarios de quadraginta quinque solidis dicti census residuos abbati et conventui Pontigniaci vendidisse et in perpetuum quitasse pro viginti quinque libris pruv., suis quitis et in pecunia numerata jam solutis, et de quibus dictos abbatem et conventum et eorum ecclesiam in perpetuum quitavit, renuntians exceptioni non numerate et non solute sibi pecunie supradicte ; fiduciantes in manu nostra quod contra venditionem, concessionem, quitationem et donum predicta non venient per se vel per alium in futurum et quod omnia premissa data, vendita, concessa et quitata, ut dictum est supra, dictis abbati et conventui liberabunt, defendent et garantizabunt erga omnes et quod reddent omnia [fol. 40, 2^e col.] dampna et

(a) *En marge* : Villa Mauri ; *encadré* : Sub Chailliaco.

(1) Voir le n° 289.

deperdita que ipsi haberent occasione defectus garentie, defensionis et liberationis predictarum non factarum. Garnerus vero miles de Villa Mauri, dictus *Chauderons*, qui dicebat se esse dictorum quadraginta quinque solidorum dominum feodalem, et prefatus Johannes filius dicti defuncti Tierrici, qui dicebat se esse secundum dominum feodalem de dictis triginta tribus solidis novem denariis dicti census, venditionem, donum, concessionem et quitationem predicta coram nobis laudaverunt, voluerunt et concesserunt ; et quitaverunt in perpetuum dictis abbati et conventui quicquid juris habebant in toto censu superius nominato, ratione feodi sive alia ratione quacumque, fiduciantes in manu nostra quod contra omnia premissa non venient, per se vel per alium, in futurum. Prefatus autem Guillelmus, fide data, promisit quod donum, concessionem et quitationem predicta a Maria uxore sua laudari faciet et concedi spontanea, non coacta, et renuntiari omni juri quod habebat in premissis omnibus rebus, ab ipso Guillelmo datis et concessis ac quitatis abbati et conventui predictis, ratione dotis, acquisitionis seu quibuslibet ex causis. Actum anno gracie Mo CCo XXXo IXo, mense septembri.

288

1239 (n. st.), janvier. — [S. l.].

L'archidiacre d'Auxerre H[erbert] (1) *notifie qu'en sa présence Geoffroy de Sormery, écuyer, a donné à l'église de Pontigny tout ce qu'il possédait de la dîme de Souilly, avec l'accord de sa femme de qui mouvait ladite dîme, pour célébrer leur anniversaire, et qu'ils engagent en garantie de cette cession leurs terres et le pré tenu d'eux à Venouse.*

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1557.
B. — Cart. 9887, fo 40.
C. — Cart. no 5465, fo 124, no 444.

Gaufridus de Sormeriaco, armiger, et Adelina uxor ejus nobis dederunt quicquid habebant in decima Sooillici (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, H[erbertus], Autissiodorensis archidiaconus, salutem in Domino. Noverint universi quod, in nostra presentia constitutus, Gaufridus de Sormeriaco, armiger, recognovit se dedisse, ob remedium anime sue et uxoris sue, ecclesie Pontiniaci quicquid habebat in decima de Sooliaco. Hanc autem donationem Adelina uxor ejus, de cujus capite dicta decima movebat, coram mandato nostro ad hoc specialiter destinato, voluit et concessit, fide corporaliter prestita ; promittentes quod dictam decimam ad usus et consuetudines autissiodorenses erga omnes garantirent. Et de garantia ferenda obligaverunt predicti Gaufridus et uxor ejus terras suas et pra-[fol. 40 vo, 1e col.]-tum suum sita in territorio de *Noé Rembaut* apud Venossiam, que Stephanus *Marons* nomine dictorum (b) Gaufridi et uxoris sue possidet ; quod si dicta ecclesia

(a) *En marge* : Sooilly ; *encadré* : Sub Fuscheriis. — (b) dictos *B*.

(1) Herbert est nommé comme archidiacre dans un arbitrage concernant Régny en 1239 (voir Lebeuf, *Mémoires concernant l'histoire civile et ecclésiastique d'Auxerre*, t. II, p. 431).

Pontiniacensis, occasione garantie ferende, incurreret dampna vel deperdita, predicta ecclesia Pontiniacensis predicta terras et pratum teneret, quousque de dampnis et deperditis eidem ecclesie fuisset plenarie satisfactum ; fide corporaliter prestita, promittentes quod contra dictam donationem per se vel per alium, sive ratione dotis sive aliqua alia ratione, de cetero nullatenus attentabunt, et quantum ad omnia supradicta firmiter observanda, juridictioni nostre, ubicumque essent mansionarii, se supposuerunt. Actum, ad petitionem dicti Gaufridi et uxoris sue, anno Domini M° CC° XXX° VIII°, mense januario.

289

1252, avril. — [S. l.].

L'official de Troyes notifie qu'en sa présence Jean de Régny, écuyer, et damoiselle Emeline des Fontaines, sa femme, ont approuvé moyennant compensation la vente que fit Neveu d'une censive qu'il tenait au bois de Vaugomer mouvant de Jean ; en outre, Emeline confirma la vente que fit à l'abbaye de Pontigny son mari de 11 sous et 3 deniers qu'il possédait dans ladite censive (1).

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H. 1445.
B. — Cart. 9887, f° 40.

Johannes de Regniaco concedit venditionem quam fecit Novoetus (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Trecensis, salutem in Domino. Noverint universi quod, in nostra presentia constituti, Johannes de Regniaco, armiger, et domicella Emelina de Fontanis, uxor ejus, sponte et provide talem venditionem sive donum quam vel quod Novoetus (b) fecit abbati et conventui de Pontigniaco de quadam censiva quam tenebat in nemore de *Vaugomer*, movente ex parte dicti Johannis, ut dicebant Johannes et uxor ejus, laudaverunt, approbaverunt, et concesserunt predicti Johannes (c) et ejus uxor dictis abbati et conventui in perpetuum possidendam et tenendam ab eisdem abbate et conventu in recompensationem aliquorum bonorum ab eisdem abbate et conventu receptorum ; promittentes quod contra dictam venditionem sive donationem, ratione feodi sive aliqua alia ratione, per se vel per alios non venient. Laudavit etiam, concessit et approbavit predicta Emelina venditionem quam fecit prefatus Johannes armiger, maritus ejus, dictis abbati et conventui Pontiniacensi de undecim solidis et tribus denariis quod (d) idem Johannes, jure hereditario, habebat, prout dicebat, in censiva dicti nemoris de *Valgomer* ; renuntians spontanea, non coacta, omni [fol. 40 v°, 2e col.] juri quod in supradictis rebus habebat vel habere poterat ratione dotis, acquisitionis seu a quibuslibet aliis ex causis ; et promittens quod contra predictas venditiones tam prenominati Guillelmi dicti *Nevoes*, quam Johannis mariti sui, per se vel per alium non veniet in futurum. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum curie Trecensis duximus apponendum. Datum anno Domini M° CC° L° II°, mense aprili.

(a) *En marge* : Vallis Gomeri ; *encadré* : Sub Chailliaco. — (b) Nevoetus *B* — (c) Johannis *B* — (d) *Corrigez* : que.

(1) Voir le n° 287.

290

1246 (n. st.), janvier. — [S. l.].

L'official de Brienon notifie qu'en sa présence Itier seigneur de Sontor, fils de feu Guy de Sontor, a donné à l'église de Pontigny, pour célébrer l'anniversaire de son père et fonder une pitance, une rente annuelle d'un setier de froment à la mesure de Bouilly, à prendre sur ses tierces de Bouilly.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fº 40.

Iterus miles de Sontor *dedit nobis unum sextarium frumenti* (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Brienonensis, in Domino salutem. Noverint universi quod, in nostra presentia constitutus, Yterus miles de *Sontor*, filius defuncti de *Sontor* militis, sanus et compos mentis sue dedit et concessit ecclesie et conventui Beate Marie Pontiniacensis, pro pictancia conventui facienda, unum sextarium frumenti ad mensuram de Boilliaco, pro anniversario dicti Guidonis patris sui in dicta ecclesia singulis annis faciendo. Quod frumentum prefatus Yterus voluit et concessit quod capiatur in parte sua de terciis de Boilliaco singulis annis in festo beati Remigii, quando sacrista Pontiniacensis bladum recipit quod ei debetur in terciis supradictis ; promittens per fidem suam quod contra dictam donationem per se vel per alium non veniet in futurum et quod dictam elemosinam garantizabit bona fide ecclesie et conventui supradictis, et, quantum ad hoc, ipse Yterus juridictioni curie Brienonensis, quousque eat vel maneat, se subposuit. Actum anno Domini Mº CCº XLº Vº, mense januario.

291

1256, août. — [S. l.].

Le doyen de Saint-Florentin, R., notifie que Girard « Polete » de Venisy, chevalier, avec l'accord de toute sa famille, a abandonné à l'église de Pontigny les coutumes que celle-ci réclamait à Turny, au lieu-dit « Cortisiel » — c'est-à-dire quatre bichets d'avoine et 2 sous tournois — et que Girard lui contestait.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fº 40.

Girardus Polete *et ejus liberi quitaverunt quatuor bichetos avene* (b).

Omnibus presentes litteras inspecturis, R., decanus Sancti Florentini, salutem in Domino. Noveritis quod, cum inter religiosos viros, abbatem et conventum Pontiniaci, ex una parte, et dominum Girardum, dictum *Polete*, de Venesiaco, militem, ac ejus liberos, ex altera, querela sive contentio fuisset diutius agitata super eo quod ipsi abbas et conventus [fol. 41, 1re col.] petebant a predicto Girardo et ejus liberis quasdam costumas sitas

---

(*a*) *En marge* : Boilli ; *encadré* : Sub Sancta Porcaria. — (*b*) *En marge* : Turniacum ; *au bas de la colonne* : Sub Chailliaco.

apud Turniacum, in loco sive juxta locum qui *Cortisiel* nominatur, videlicet quatuor bichetos avene et duos solidos turonensium, de quibus costumis abbas et conventus predicti fuerant longo tempore, ut dicebant, per eos indebites spoliati, tandem in nostra presentia constituti, dictus Girardus miles et Remigius clericus, Johannes, Petrus et Odo, fratres, ipsius liberi, bonorum virorum ducti consilio, cognita super premissis plenius veritate, predictas costumas, tanquam ad jus et proprietatem Pontiniaci pertinentes, quitas et liberas dictis Pontiniacensibus dimiserunt, perpetuo jure, pacifice possidendas ; renuntiantes penitus et expresse omnibus positionibus, exceptionibus, allegationibus cunctisque aliis circumstantiis tam juris quam facti per quas posset dicta quitatio revocari ; et promittentes, bona fide quam in manu nostra super hoc corporaliter prestiterunt, contra dictam quitationem, per se vel per alium in perpetuum non venire, et quantum ad hoc, juridictioni nostre supposuerunt se Girardus miles et omnes liberi ejus superius nominati, ut, si contra predicta vel aliqua de predictis contingeret eos venire, nos possemus in ipsos, ubicumque se transferrent vel facerent mansionem, excommunicationis sententiam promulgare. In cujus rei testimonium, ad petitionem predictorum Girardi et liberorum ejus, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° L° VI°, mense augusto.

292

1237, novembre. — [S. l.].

Maître G[uy] (1), *official d'Auxerre, notifie que Guy et Pierre de Ligny-le-Châtel, clercs, frères du vicomte de Ligny, ont engagé à l'abbaye de Pontigny la dîme de Montigny contre vingt livres tournois, dîme qui leur venait de leur aieule Jeanne, vicomtesse de Ligny, qui la leur avait donnée leur vie durant, sous condition de la transmettre à Pontigny après leur mort ; de cette dîme elle avait excepté deux setiers de froment, attribués pour l'entretien d'une lampe aux religieux d'Iles-Notre-Dame et de Pontigny.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 41.
C. — Depaquy, t. II, p. 16.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 199, n° 442, d'après *C.*

Anal. : Cornat, *Histoire de la ville de Ligny-le-Châtel*, p. 132.

De decima quam Guido et Petrus, clerici, de Legniaco Castro, fratres, habebant in parrochia de Montigniaco (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister G[uido] officialis curie Autissiodorensis, salutem in Domino. Noverint universi quod Guido et Petrus, clerici, de Legniaco Castro, fratres vicecomitis ejusdem castri, in nostra presentia constituti, confessi sunt quod nobilis mulier Johanna vicecomitissa de Legniaco, eorumdem Guidonis et Petri avia, eis dedisset totam decimam suam de Montigniaco, exceptis duobus frumenti [f° 41,

(a) *En marge* : Montigniacum. Scripta est ; *au bas de la colonne* : Sub Fuscheriis.

(1) En février 1237 Guy est official d'Auxerre (voir n° 345).

2e col.], quos prius dederat et concesserat annuatim percipiendos videlicet monialibus de Insulis Beate Marie unum sextarium et ecclesie Pontiniacensi unum pro una lampade. Sciendum quod dicta vicecomitissa dedit dictam decimam predictis clericis Guidoni et Petro tali conditione quod illam tenerent et possiderent ad vitam suam ; post obitum vero ipsorum supradicta decima ecclesie Pontiniacensi remaneret in perpetuum pacifice possidenda. Cum igitur prefati clerici prefatam decimam tenerent et possiderent, ipsam fratribus Pontiniacensibus impignoraverunt pro viginti libris tur. ad usus et consuetudines autissiodorenses. In cujus rei testimonium, ad petitionem dictorum clericorum Guidonis et Petri, presentes litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini Mo CCo XXXo septimo, mense novembri.

293

1243, octobre. — [S. l.].

Maître Nicolas, official de Troyes, notifie qu'en sa présence Guy de Clary, chanoine de Saint-Étienne de Troyes, a donné à l'abbé et au couvent de Pontigny, une rente annuelle de deux muids d'avoine à la mesure de Ligny, à prendre, l'un, sur la dîme de Ligny, l'autre, sur les coutumes et le four de Mérey-le-Serveux.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau (fragment) de l'officialité, A. D. Yonne, H 1496.

B. — Cart. 9887, fo 41.

Anal. : Cornat, *Histoire de la ville de Ligny-le-Châtel*, p. 133.

Omnibus (a) presentes litteras inspecturis, magister Nicholaus officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, in nostra presentia constitutus, Guido de Clareio, canonicus Beati Stephani Trecensis, recognovit et confessus est coram nobis se dedisse et concessisse abbati et conventui de Pontigniaco in puram et perpetuam elemosinam duos modios avene, ad mensuram Legniaci, annui et perpetui redditus, percipiendos, videlicet unum in decima bladi et vini de Laigniaco et alium in terragio et costumis et in furno de Meriaco Servo. In cujus rei testimonium, presentibus litteris, ad petitionem dicti Guidonis, sigillum curie Trecensis duximus apponendum. Actum anno Domini Mo CCo XLo IIIo, mense octobri.

294

1243, octobre. — [S. l.].

L'official de Troyes, Nicolas, notifie que Guy de Clary, chanoine de Saint-Étienne de Troyes, a donné à l'abbé et au couvent de Pontigny la dîme qu'il avait à Ligny-le-Châtel en blé et en vin et qui fut à feue Jeanne son aieule, jadis vicomtesse dudit Ligny (1).

(a) *En marge* : Ligniacum et Meriacum silvosum ; *plus bas* : Sub Buignone.

(1) Voir les no 292 et 293.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire verte de l'official, A. D. Yonne, H 1487.
B. — Cart. 9887, f° 41.

Alia de eodem (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Nicholaus officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, in nostra presentia constitutus, Guido de Clareio, canonicus Beati Stephani Trecensis, recognovit et confessus est coram nobis se dedisse et concessisse abbati et conventui de Pontigniaco totam decimam bladi et vini quam habebat, ut dicebat, apud [fol. 41 v°, 1e col.] Laigniacum Castrum, in puram et perpetuam elemosinam, que decima quondam fuit, ut etiam dicebat, domine Johanne, ave sue, quondam de Laigniaco Castro vicecomitissa. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum Trecensis curie duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° XL° tercio, mense octobri.

295

1239, 25 mars-1240, 24 mars. — [S. l.].

Maître Jean, official de Brienon, notifie qu'Itier Gavarz, damoiseau de Bouilly, et sa femme Marguerite, ont donné à l'église et aux frères de Pontigny une rente d'un setier d'orge à prendre sur les sept setiers qu'ils possédaient au moulin de Frécambault, et qu'en outre ils ont abandonné toute réclamation sur le bois de Revisy et les lieux appelés le « Mors de Elmenchiun » (= le bras mort de l'Armançon).

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1443.
B. — Cart. 9887, f° 41.

Yterius Gavarz *et Margareta, uxor ejus, dederunt nobis unum sextarium ordei* (b).

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Johannes officialis Brienonensis, salutem in Domino. Noverint universi quod, in nostra presentia constituti, Yterus *Gavarz*, domicellus de Boiliaco (c), et Margareta uxor ejus recognoverunt se dedisse in puram et perpetuam elemosinam pro remedio animarum suarum ecclesie Pontiniacensi et fratribus ibidem Deo servientibus unum sextarium ordei de septem sextariis bladi qui debebantur eisdem in molendino de *Friquenbaut*. Quitaverunt etiam dictus armiger et uxor ejus coram nobis dictos fratres de omnibus contentionibus et querelis quas habuerunt usque in odiernum diem adversus ecclesiam Pontiniacensem occasione nemoris de Revisiaco et occasione locorum qui dicuntur *li mors de Elmenchiun* ; fide prestita in manu nostra promittentes quod contra dictam donationem et quitationem per se vel per alios non venient in futurum. Dicta vero Margareta dictam donationem et quitationem, fide interposita, fecit et laudavit spontanea, non coacta, renuntians omni juri quod habere se credebat in supradictis rebus ratione dotis sive alia quacumque ratione. Ipsi vero dictus armiger sive domicellus et uxor

---

(a) *En marge* : Ligniacum. — (b) *En marge* : Friquembaut. Scripta est ; *encadré* : Sub Creciaco. — (c). Bolliaco *B*.

ejus supposuerunt se, quantum ad hoc, juridictioni nostre, ubicumque suam transtulerint mansionem. In cujus rei testimonium, presens scriptum sigilli nostri appositione duximus roborandum. Actum anno Domini Mo CCo XXXo IXo.

296

1246, (n. st.), janvier. — [S. l.].

L'official de Brienon notifie qu'en sa présence Adeline, veuve de Geoffroy de Bouilly, et ses enfants ont donné à l'église de Pontigny, pour fonder une pitance à l'anniversaire de Geoffroy, une rente annuelle d'un setier de froment à la mesure de Bouilly, à prendre sur la grange de cette localité, aussi longtemps que vivrait Béatrice de Vanlaie, veuve d'Itier de Bouilly, frère de Geoffroy ; après la mort de celle-ci la rente serait assignée sur la part des revenus du moulin de Frécambault qui reviendrait par droit de succession aux donateurs sur l'héritage de Béatrice.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 41.

Adelina, relicta Gaufridi militis de Boilliaco, Milo, Yterius et Agnes, liberi eorum, dederunt nobis unum sextarium frumenti (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Brienonensis, in Domino salutem. Noverint universi [fol. 41 vo, 2e col.] quod, in nostra presentia constituti, Adelina, relicta domini Gaufridi de Bolliaco militis, Milo, Yterus, Guido et Agnes, liberi dictorum Gaufridi et Adeline, in bona valetudine existentes, dederunt et concesserunt in perpetuam elemosinam ecclesie et conventui Beate Marie Pontiniacensis, pro pictancia conventui facienda, unum sextarium frumenti pro anniversario dicti domini Gaufridi in dicta ecclesia faciendo. Voluerunt siquidem prefata Adelina et ejus liberi quod dictum frumentum capiatur in eorum grangia de Boilliaco, ad mensuram dicte ville, singulis annis in festo beati Remigii, quamdiu vixerit nobilis mulier Beatrix de *Vanlaie*, relicta Yterii de Boilliaco militis, quondam fratris dicti Gaufridi militis. Et post decessum dicte Beatricis, dicti donatores voluerunt et concesserunt quod dictum frumentum capiatur in molendino de *Friquenbaut*, in parte redditus dictorum donatorum, que pars reddituum ad ipsos donatores reverti debet jure hereditario post mortem Beatricis supradicte ; promittentes per fidem suam dicti donatores quod contra dictam donationem factam per se vel per alium non venient in futurum et quod super dicta donatione facta prefatis ecclesie et conventui portabunt garentiam bona fide. Et quantum ad hoc, juridictioni curie Brienonensis, quousque eant vel maneant, se supposuerunt. Actum anno Domini Mo CCo XLo Vo, mense januario.

297

1255 (n. st.), janvier. — [S. l.].

L'official d'Auxerre notifie l'accord mettant fin au litige qui opposait l'abbaye de Pontigny au chevalier Guillaume de Soucy à propos des droits de lods et

(a) *En marge* : Boilli vel Friquenbaut.

ventes sur les deux tiers des tierces de Montigny que Gille de Boy avait donnés à ladite abbaye : Guillaume ne conserve ces revenus que sur le dernier tiers des tierces qu'il a gardés pour lui ; en outre, les moines de Pontigny concèdent à Chardet de Montigny leur part de ces lods et ventes, sa vie durant, à titre de « ministerialis » de l'abbaye (1).

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1497.
B. — Cart. 9887, f° 41.

Guillelmus de Socci *concedit nobis ut, quemadmodum percipiamus duas partes in terciis de Montigniaco, ita de laudibus etc...* (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Autissiodorensis, salutem in Domino. Noveritis quod, cum inter religiosos viros abbatem et conventum Pontiniacensem, ex una parte, et dominum Guillelmum de *Socci*, militem, ex altera, sicut audivimus, questio verteretur super eo quod dicti abbas et conventus ab eodem milite petebant ut, quemadmodum duas partes ipsi percipiunt in terciis de Montigniaco quas domina Gila de *Boi* (b) eisdem in perpetuam dederat elemosinam, ita due partes traderentur [fol. 42, 1e col.] illis tam de laudibus quam de ventis ; quod dictus miles aliquamdiu contradixit, tandem ipse, cognita plenius veritate, animae sue saluti providens et injurari super hoc dictis Pontiniacensibus ulterius non attemptans, in nostra constitutus presentia, recognovit quod abbas et conventus predicti loci (c) cum illis duabus partibus quas recipiunt et possident in dictis terciis, debent de jure recipere et habere similiter duas partes tam de laudibus quam de ventis. Ipse vero miles cum tercia parte tantum hujusmodi proventum reliquam terciam partem debet recipere terciarum, protestans publice coram nobis quod in predictis duabus partibus terciarum et proventuum predictorum nullum jus penitus reclamabat et, si quid forte juris habebat vel habere poterat in eisdem, totum, pro salute anime sue, pro se et heredibus suis dedit et quitavit ecclesie supradicte, promittens quod in dictis duabus partibus, per se vel per alium, nichil de cetero reclamabit. Illas autem duas partes terciarum quam proventuum a modo in pace recipient dicti fratres et de eis suam facere poterunt voluntatem, dare, vendere, commutare et admodiare cuicumque voluerint, sine prejudicio alicujus et quandocumque sibi viderint expedire. Ad preces vero et instantiam dicti militis, concesserunt dicti Pontiniacenses Chardeto de Montigniaco, ex mera gratia, non de jure, ut, pro eo quod in eadem villa, tanquam eorum ministerialis, per prestitum juramentum jus ipsorum fideliter se servaturum promisit, omnium mercationum que in predicto illorum dominio evenerint, partem laudis sive vente que eos debet contingere, ipse, quamdiu vixerit, accipiat pro mercede, ita tamen quod post obitum ejus nullus alius in hoc jus aliquod possit vel debeat reclamare. In cujus rei testimonium, ad petitionem partium predictarum, sigillum curie decani Autissiodorensis presentibus duximus apponendum. Actum anno Domini Mo CCo Lo quarto, mense januario.

(*a*) *En marge* : Montigniacum. Scripta est ; *au bas de la colonne* : Sub Fuscheriis. — (*b*) Boy *B* — (*c*) loci *omis B*.

(1) Un arbitrage avait déjà été rendu à propos ces tierces (voir le nc 233).

298

1239, 25 mars-1240, 24 mars. — [S. l.].

Maître Jean, official de Brienon, notifie qu'en sa présence Anselin, chevalier de Flacy, et sa femme Contesse ont approuvé la donation que fit aux moines de Pontigny le frère de Contesse, Anselin, damoiseau de Racines, d'une rente de trois setiers de grain — en froment, en orge et en avoine — à prendre tous les trois ans, sur la dîme de Coursan-en-Othe.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 42.

Anselinus de Flaciaco et Contesse *ejus uxor concedunt elemosinam quam fecit Anselinus de* Racines, *scilicet tria sextaria bladi apud* Corsant (a) [fol. 42, 2e col.].

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Johannes officialis Brienonensis, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presentia constituti, Anselinus, miles de Flaciaco, et *Contesse* uxor ejus voluerunt, laudaverunt et concesserunt donationem trium sextariorum bladi, videlicet unius sextarii frumenti et alterius sextarii (b) et tercii sextarii avene, quos sextarios Anselinus, domicellus de *Racines*, frater dicte *Contesse*, dedit in puram et perpetuam elemosinam ecclesie Pontiniacensi et fratribus ibidem Deo servientibus percipiendos, de triennio in triennium, in decima de *Corsant*. Preterea obligaverunt se prefati Anselinus miles et Contesse uxor ejus ut nos possemus eos excommunicationis vinculo innodare, si aliquando, ubicumque essent mansionarii, contra predictam donationem venire presumerent vel in aliquo impedirent. In cujus rei testimonium, presentibus sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini Mo CCo XXXo IXo.

299

1237 (n. st.), février. — [S. l.].

Pierre, prieur des Frères Prêcheurs de Saint-Paul, et Raoul, chanoine de Troyes, exécuteurs testamentaires de Pernelle, dame de Champlost et de Villy, attestent que celle-ci a donné à l'église de Pontigny une rente annuelle d'un demi-muid de froment et d'un demi-muid d'avoine à prendre sur sa grange de Champlost ; son gendre, Eudes Ragot, et sa fille Alix ont approuvé ce don (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 42.

Domina Petronilla de Villiaco dedit nobis dimidium modium frumenti et unum dimidium avene in grangia sua de Chanloto (c).

Omnibus presentes litteras inspecturis, frater Petrus, dictus prior fratrum predicatorum de Sancto Paulo, et Radulfus, canonicus Trecensis,

---

(a) *En marge* : Coursant ; *plus bas* : Non scribatur. — (b) *un mot omis, sans doute* ordei. — (c) *En marge* : Chanlotum. Vacat ; *plus bas* : Non scribatur.

(1) Sur ce don, voir le no 221.

executores testamenti pie memorie Petronille, domine de Viliaco et de Chanloto, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presentia constituta, Petronilla, de Viliaco et de Chanloto domina, dedit et concessit Deo et ecclesie Pontiniacensi, pro remedio anime sue et antecessorum suorum, in puram et perpetuam elemosinam dimidium modium frumenti et dimidium modium avene, percipienda singulis annis in octabis omnium Sanctorum in grangia sua de Chanloto ad mensuram de Chanloto. Quod donum juste et pie collatum dominus Odo *Ragoz* et domina *Aaliz* uxor ejus, filia dicte Petronille, in presentia nostra constituti, voluerunt communi assensu, laudaverunt et concesserunt et in perpetuum contra omnes garantire promiserunt. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigilla nostra duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° tricesimo sexto, mese (a) februario.

300

1225, octobre. — [S. l.].

Maître Michel, official de Sens, notifie qu'en sa présence le vicomte de Joigny, Jean, a vendu, avec l'accord de sa femme Adeline (attesté par lettres du doyen de la Rivière), à l'abbé et au couvent de Pontigny toute la dîme qu'il possédait dans la paroisse de Brion — à l'exclusion d'un demi-muid de grain qu'il leur avait déjà donné (1) *— contre cent livres de forts provinois* (2). *Luquin fils du vicomte, Boissier de Joigny et « Lucrator » de Mâlay-le-Roi donnent leur plègerie à cette vente.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 42.

Johannes, vicecomes Joviniaci, dedit nobis totam decimam quam habebat in parrochia de Brion (b).

[Fol. 42 v°, 1e col.]. Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Michael officialis Senonensis, salutem in Domino. Noverint universi quod, in presentia nostra constitutus, Johannes vicecomes Jovigniaci recognovit se viris religiosis abbati et conventui Pontiniacensi totam decimam quam habebat in parrochia de Brione, excepto dimidio modio bladi quod jam eisdem monachis in puram et perpetuam elemosinam contulerat, ut dicebat, vendidisse pro centum libris pruvinensium fortium sibi solutis ; promittens, fide media, se dictis monachis super hoc garentiam perpetuam portaturum et se in dicta decima nichil de cetero reclamaturum. Edelina vero, nobilis mulier, uxor ejusdem vicecomitis, dictam venditionem laudavit, voluit et concessit, renuntians, fide media, omni juri quod in dicta decima habebat ratione dotis, hereditatis seu quacumque alia ratione ; et fiduciavit quod hoc faciebat spontanea voluntate, non coacta, sicut nobis constitit per litteras dilecti nostri decani Riparie, quem specialiter ad hoc vice nostra misimus audiendum. De dicta vero garentia, ut dictum est, portanda et de dampnis eisdem monachis resarciendis, si aliqua incurerent pro defectu

(a) *Corrigez* : mense. — (b) *En marge* : Brion ; *encadré* : Sub Creciaco.

(1) Sur ce don, voir le n° 301.
(2) Le vidimus de cet acte figure au n° 262.

garentie, Bosserius de Jovigniaco, miles, Lucrator de Malleio Regis et Jaquinus, filius ejusdem vicecomitis, se coram nobis plegios obligarunt ; qui Jaquinus dictam venditionem laudavit, voluit et concessit. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad petitionem partium, sine prejudicio alterius, sigillo Senonensis curie fecimus roborari. Actum anno Domini Mo CCo XXo Vo, mense octobri.

301

1220, 25 mars-1221, 24 mars. — [S. l.].

Maître Michel, official de Sens, notifie qu'en sa présence le vicomte de Joigny, Jean, a donné à l'église de Pontigny, avec l'approbation de sa femme Adeline (donnée devant le doyen de La Rivière) et celle de son fils Jaquin une rente annuelle d'un demi muid de grain — par tiers froment, orge et avoine — à prendre sur sa dîme de Brion (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 42.

De eodem (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Michael, officialis Senonensis, salutem in Domino. Noverint universi quod, in presentia nostra constitutus, vir nobilis Johannes vicecomes Joviniaci recognovit se in puram et perpetuam elemosinam contulisse ecclesie [fol. 42 Vo, 2e col.] Pontiniacensi dimidium modium bladi, videlicet duos sextarios frumenti, duos sextarios ordei et residuum avene, percipiendum singulis annis in decima sua de Brione. Hanc autem donationem laudaverunt, voluerunt et concesserunt Jaquinus, filius dicti vicecomitis, coram nobis et Edelina, nobilis mulier, uxor ejusdem vicecomitis, coram dilecto nostro decano Riparie, quem specialiter vice nostra ad hoc misimus audiendum. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras, ad petitionem partium, sine prejudicio alterius, sigillo Senonensis curie fecimus roborari. Actum anno Domini Mo CCo XXo.

302

1247, mai. — [S. l.].

L'official d'Auxerre notifie qu'en sa présence Guy le Roux, de Venouse, chevalier, et sa femme Isabelle, ont donné à l'église de Pontigny une rente annuelle de quatre bichets de froment à la mesure de Ligny-le-Châtel, à prendre sur leur four de la villeneuve de Buchain *à Venouse.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 42.

(a) *En marge* : Brion. Scripta est.

(1) Voir le no 300.

*Guido dictus Rufus de Venussa et Elysabeth ejus uxor dederunt nobis IIII*or *bichetos frumenti* (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Autissiodorensis, salutem in Domino. Notum facimus universis quod, in nostra presentia constitutus, Guido dictus Rufus de Venussia, miles, et *Elysabeth* uxor ejus, coram mandato nostro jurato a nobis ad ipsam ad subscripta audienda specialiter destinato, recognoverunt se dedisse et concessisse ecclesie Pontiniacensi et fratribus ibidem Deo servientibus quatuor bichetos frumenti boni et legitimi, ad mensuram Legniaci Castri, super furnum suum situm apud Venussiam in villa nova super *Buchain*, quolibet anno percipiendos et habendos in crastino Omnium Sanctorum a fratribus supradictis, fide media promittentes quod contra dictas donationem et concessionem per se vel per alium non venient in futurum. Et ad hoc dictum furnum dictis fratribus obligarunt, volentes et precipientes quod, quicumque post ipsos dictum furnum teneat, dictos quatuor bichetos frumenti persolvat ad dictum terminum dictis fratribus annuatim, se, quantum ad hec, juridictioni curie Autissiodori supponentes. Dicta autem domina recognovit quod id fecerat spontanea, non coacta nec circumventa. Actum anno Domini Mo CCo XLo VIIo.

303

1210, juillet. — [S. l.].

Le comte d'Auxerre et de Tonnerre, Pierre, donne à l'église de Pontigny Etienne Crochet de Tonnerre ainsi que sa femme et ses enfants ; en outre, il lui fait don de cent arpents au bois de Bar et abandonne les coutumes des poulies (« polani ») et des cordes qu'exigeaient ses baillis sur la maison de l'abbaye près d'Auxerre (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 42.

[Fol. 43, 1e col.]. Ego Petrus comes Autissiodorensis et Tornodorensis, notum facio universis presentibus pariter et futuris quod donavi imperpetuum et quitavi Deo et ecclesie Pontigniacensi et fratribus ibidem Deo servientibus Stephanum Corchetum de Tornodoro cum uxore et liberis et omni possessione sua, immunem et liberum ab omni consuetudine et justicia. Donavi etiam dicte ecclesie centum arpenta de bosco Barri preter alias donationes que in aliis cartis continentur. Preterea, cum baillivi mei consuetudines polanorum et cordarum a fratribus Pontigniacensibus in domo eorum que est juxta Autissiodorum, exigerent, cognito per bonorum virorum testimonium me nichil juris in hoc habere, dictam domum super hoc imperpetuum quitavi et semper in bona pace super hoc esse concessi. Et ut ista perpetue stabilitatis robur optineant, presentem paginam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Incarnationis dominice Mo CCo decimo, mense julio.

(a) *En marge* : Villa nova super Buschin.

(1) La donation d'Étienne Cochet est rappelée au no 371.

304

Voir le nº 103 dont cet acte est le double.

305

1204, novembre. — Tonnerre.

Le comte d'Auxerre et de Tonnerre, Pierre, donne à l'abbaye de Pontigny cent arpents de bois dans la forêt de Bar, près d'Auxerre et touchant au bois de Pontigny, pour l'âme de sa première femme Agnès comtesse de Nevers et pour que l'abbaye célèbre son anniversaire et celui de sa femme Yolande qui y élisent tous deux sépulture.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fº 43.
C. — Cart. nº 5465, fº 6.

a. Martène, *Thes. Anecd.*, t. III, col. 1244. — *b.* Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 20, nº 40 d'après *a.*

Indiqué : *Gallia christiana*, t. XII, c. 444. — Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 61.

Petrus, comes Nivernensis, dedit nobis centum arpenta de nemore de Bar (a).
Ego Petrus, comes Autisiodori et Tornodori, notum fieri volo presentibus et futuris quod centum arpenta de nemore de *Bar*, quod est juxta Autisiodorum et choeret nemori Pontiniacensi, pro salute anime mee et Y[olandis] uxoris mee et liberorum meorum necnon et pro anima Agnetis, quondam illustris comitisse Nivernensis, karissime conjugis mee, domui Pontiniacensi, in qua, Deo volente, ego et Y[olandis] conjux mea post mortem habebimus sepulturam, dedi in elemosinam ipsam ipsamque elemosinam contra omnes homines garantizabo, volens ut pro hujus elemosine benefitio temporali, annuatim in die anniversarii [mei] (b) et Y[olandis] uxoris mee a fratribus Deo ibidem servientibus in perpetuum orationum suarum commercium spirituale recipiamus. Ut autem donatio hujus elemosine mee memorate domui rata et firma sit, in perpetuum eam feci presenti pagine annotari et sigilli mei testimonio confirmari. Actum Tornodori, anno gratie Mº CCº quarto, mense novembri.

306

1205, août. — [S. l.].

Le comte d'Auxerre et de Tonnerre Pierre, notifie que son gendre le comte de Nevers Hervé et sa fille Mahaut ont approuvé l'échange que fit feu Guillaume jadis comte de Nevers, avec l'église de Pontigny à Sainte-Procaire et Loron (1) *et qu'ils y ont ajouté cinquante arpents au bois de Bar.*

(a) *En marge* : Autissiodorum. Scripta est. — (b) *Mot omis B.*

(1) Sur cet échange, voir le nº 85.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1405.
B. — Cart. 9887, f° 43.
C. — Cart. n° 5465, f° 6, n° 24.

a. Martène, *Thes. Anecd.*, t. III, col. 1245. — *b.* Lebeuf, *Mémoires concernant l'histoire civile et ecclésiastique d'Auxerre*, t. IV, n° 101, p. 68, d'après H 1400 des A. D. Yonne.

Indiqué : Baluze, t. 75, p. 17. — *Gallia christiana*, t. XII, col. 445.

Herveus comes Nivernensis dedit nobis quinquaginta arpenta de nemore de Bar *et concedit commutationem de Sancta Porcaria et de Laurento* (a).

Ego Petrus, comes Autisiodori et Tornodori, notum facio universis presentibus pariter et futuris quod Herveus comes Nivernensis et Matildis comitissa, filia mea, uxor dicti Hervei, me vidente et audiente, laudaverunt et concesserunt commutationem quam venerabilis et bone memorie Willelmus quondam comes Nivernensis fecit cum domo Pontigniaci super Sanctam Porcariam et Laurento, prout in litteris dicti comitis Willelmi, quas domus Pontiniaci penes se habet, plenius continetur. In augmentum etiam predicte domus dederunt dictus Herveus et M[atildis] uxor ejus dicte domui quinquaginta arpenta de boscho (b) de *Bar*, me volente, laudante et concedente [fol. 43 v°, 1e col.], a predicta domo in perpetuum possidenda. Rogaverunt etiam me dictus comes et uxor ejus ut hoc manucaperem et super hoc litteras meas dicte domui traderem. Actum anno Domini M° CC° quinto, mense augusto.

307

1184 (v. st.). — Clamecy.

La comtesse de Nevers Agnès approuve, comme l'a fait son mari Pierre (1), *les donations que firent à l'église de Pontigny ses parents, Guy et Mahaut comte et comtesse de Nevers, du clos Saint-Martin d'Auxerre* (2) *et de quarante arpents au bois de Bar* (3).

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1405.
B. — Cart. 9887, f° 43.

a. Martène, *Thes. Anecd.*, t. III, col. 1240.

Indiqué : *Gallia christiana*, t. XII, col. 444. — Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 353, d'après *A*.

Agnes, comitissa Nivernensis, dedit nobis XL arpenta de nemore de Bar (c).

Ego Agnes comitissa Nivernensis. Noverint universi presentes pariter et futuri quod, ad voluntatem et petitionem domine matris mee Mathildis

---

(*a*) *En marge* : Sub Sancta Porcharia. — (*b*) bosco *B*. — (*c*) *En marge* : Nemus de Bar. Scripta est ; *encadré* : Sub Autissiodoro ; *plus bas* : Confirmatio istorum XL^a^ arpentorum nemorum habetur infra a rege Philippo et ponenda est juxta istas que loquunter de ista materia. Querre folio II°, secunde partis.

(1) Voir le n° 309.
(2) Voir le n° 8.
(3) Voir le n° 13.

comitissa, sicut fecit vir meus dominus Petrus comes Nivernensis, sic quoque et ego concessi atque laudavi ecclesie de Pontiniaco, in manu domini Mainardi abbatis, quicquid eidem loco pro animabus suis jam contulerant tam pater meus dominus Guido comes quam predicta mater mea. Ipsa autem beneficia nominatim sunt hec : clausum videlicet Sancti Martini, quod habebant apud Autissiodorum ; deinde XL arpenta nemoris apud Autissiodorum, in nemore quod dicitur de *Bars*. Ad ultimum, si qua alia forte beneficia precedentes comites Nivernis prefato monasterio indulserunt, ego quoque post virum meum ea illi laudo atque confirmo. Ut vero presens scriptum ratum habeatur in perpetuum atque inconcussum, proprii sigilli nostri impressione illud munio et testibus subter annotatis corroboro : domina Mathildis mater mea, Narjodus de Tuciaco, Droco de Merlo, Guido de Guarlanda, Hugo *Godart*, Johannes vicecomes de *Legni*, Petrus de *Curceun*. Actum est hoc apud castrum de Clamici, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo octogesimo quarto.

308

1187 (v. st.). — Auxerre.

Le comte de Nevers Pierre approuve la donation que fit Gilon de Tournoël (1) *à l'église de Pontigny d'une maison que celui-ci avait achetée à Guillaume de Baye qui lui-même l'avait reçue en don du comte. Cette maison était venue au comte d'Etienne de Troyes qui à son décès en avait fait don à l'abbaye.*

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1405.
B. — Cart. 9887, fo 43.

Gilo de Torneello dedit nobis quandam domum apud Autissiodorum (a)

Noscant omnes tam futuri quam presentes quod quedam domus accedit Petro comiti Nivernensi apud Autissiodorum a Stephano de Trecis. Prefatus siquidem comes hanc domum dedit Guillelmo de Baiis ; Guillelmus vero domum vendidit Giloni de Torneello. Gilo autem nominatam domum et emptionem domus dedit, pro remedio anime sue, ecclesie Beate Marie de Pontigniaco [fol. 43 vo, 2e col.] et fratribus ibidem Deo servientibus, laudante et concedente Petro comite Nivernensi ; similiter prenominatus Stephanus Trecarum, in extremis positus, domum ecclesie Pontiniaci destinaverat. Hujus rei testes hii : Guillelmus de Torneello, filius Gilonis, qui hoc donum laudavit pariter et concessit ; Letericus, Milo frater ejus, Gaufridus Joscerrani (b), Fulco de Vineolis, Theobaldus scutifer, Balduinus porterius, Gaufridus capellanus comitis. Quod ut ratum sit et stabile, predictus comes Petrus huic presenti cartule sigillum suum apponi jussit. Actum publice apud Altissiodorum (c), anno incarnati Verbi Mo Co LXXXo VIIo.

(*a*) *En marge* : Autissiodorum — Scripta est et habetur dupplex. (*b*) Joseranni *B* — (*c*) Autissiodorum *B*.

(1) Peut-être s'agit-il de Tournoël (Puy-de-Dôme, arr. et cant. de Riom, comm. de Volvic) comme l'a identifié Laurent, *Cartulaires de l'abbaye de Molesme*, t. II, p. 721.

309

1184 (v. st.). — Clamecy.

Le comte de Nevers Pierre confirme à l'abbaye de Pontigny toutes les donations que firent à celle-ci ses beaux-parents Guy et Mahaut, c'est-à-dire le clos Saint-Martin à Auxerre et quarante arpents au bois de Bar (1).

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire jaune et équestre du comte, A. D. Yonne, H 1405.

B. — Cart. 9887, f° 43.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 352, n° 338, d'après *A*.

Indiqué : *Gallia christiana*, t. XII, col. 444. — Martène, *Thes. Anecd.*, t. III, col. 1240.

Petrus comes Nivernensis concedit beneficia que contulit nobis Guido, comes Nivernensis (a).

Ego Petrus comes Nivernensis. Noverint universis presentes pariter et futuri quod, ad voluntatem et petitionem domine Mathildis comitisse, socrus mee, concessi et laudavi ecclesie de Pontiniaco, in manu Mainardi abbatis, quicquid eidem loco pro suis animabus contulerant tam Guido comes vir ejus quam ipsa. Ipsa autem beneficia nominatim sunt hec : clausum videlicet Sancti Martini, quod habebant apud Autissiodorum ; deinde XL arpenta nemoris juxta Autissiodorum, in nemore quod dicitur de *Bars*. Ad ultimum, si qua alia forte beneficia precedentes me comites Nivernis predicto loco indulserunt, ego quoque laudo atque confirmo. Ut autem presens scriptum ratum habeatur et inconcussum, proprii sigilli nostri impressione munio et testibus subter annotatis corroboro : Mathildis mater comitissa, Narjodus de Tuciaco, Droco de Merlo, Guido de Guarlanda, Hugo *Godart*, Johannes vicecomes de *Legni*, Petrus de *Curceun*. Actum est hoc apud castrum de *Clamici*, anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo octogesimo quarto.

310

1224, décembre. — [S. l.].

Opizone de Castro, citoyen de Gènes, donne à l'abbaye de Pontigny une rente de 20 sous à prendre sur 35 livres que la comtesse Mahaut lui a données sur les cordes et poulies (pullani) d'Auxerre.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 43.
C. — Depaquy, t. III, p. 326.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 132, n° 302.

(*a*) *En marge* : Autissiodorum. Scripta est.

(1) Voir le n° 307.

Opitio civis Januensis dedit nobis viginti solidos fortium (a).

Ego Opitio de Castro, civis Januensis, omnibus notum facio tam presentibus quam futuris quod ego, pro remedio anime mee et patris mei necnon [fo 44, 1re col.] et omnium predecessorum meorum, dedi ecclesie Pontiniaci et fratribus ibidem Deo servientibus viginti solidos fortium nivernensium annuatim percipiendos de triginta et quinque libris quas domina Mathildis comitissa Nivernensis dedit eidem Opitioni, annuatim percipiendos in cordis et pullanis de Autissiodoro ad octabas beati Johannis Baptiste. Quod ut ratum sit et firmum, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini Mo CCo XXo quarto.

311

1200, octobre. — [S. l.].

Le comte de Tonnerre et d'Auxerre Pierre donnne à l'abbé et au couvent de Pontigny trois bichets d'avoine et neuf deniers de cens que devaient les censitaires du clos Saint-Martin et que le comte de Nevers Guy avait donnés aux moines pour le repos de son âme (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 44.

Petrus, comes Tornodori et Autissiodori, dedit nobis tres bichetos avene (b).

Ego Petrus, comes Tornodori et Autisiodori, notum volo fieri presentibus et futuris quod Dei amore donavi et quitavi karissimis in Christo amicis meis abbati et conventui de Pontiniaco tres bichetos avene ad rasum et IX denarios qꝰos debebant censuales de clauso Sancti Martini, quod eis dedit pro remedio anime sue nobilis vir Guido comes Nivernensis. Ut autem hoc donum firmum sit et stabilius, presentem cartulam sigillo meo confirmavi. Datum anno Verbi incarnati Mo CCo, mense octobri.

312

1218, 15 avril-1219, 6 avril. — [S. l.].

H., official d'Auxerre, notifie qu'en sa présence Pierre du Jardin et Pierre de Villefargeau, tous deux chevaliers, ont vendu aux frères de Pontigny les deux tiers des vignes qu'ils possédaient à Auxerre, près du cellier de Pontigny, pour 80 livres de provinois ; ils ont donné auxdits frères le troisième tiers pour le repos de leur âme et celle de leurs parents.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1435.
B. — Cart. 9887, fo 44.

(*a*) *En marge* : Autissiodorum. Scripta est. — (*b*) *En marge* : Autissiodorum. Scripta est.

(1) Sur cette donation, voir le no 8.

Petrus de Orto et Petrus de Villa Ferreoli nobis dederunt quandam vineam (a).

H., Autissiodorensis officialis, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Petrus de Orto et Petrus de Villa Ferreoli, milites, coram nobis constituti, recognoverunt se vendidisse fratribus de Pontigniaco duas partes vinearum quas habebant apud Autissiodorum, juxta cellarium de Pontigniaco, pro quatuor viginti libris pruv. ; et residuam terciam partem, Dei amore et animarum suarum parentumque suorum remedio et salute, in perpetuam elemosinam donavisse. Ipsi vero milites dictam venditionem et donationem tenentur garantire. Hanc autem donationem et venditionem concesserunt et laudaverunt nobilis mulier B., uxor dicti Petri de Orto, et liberi eorumdem. In cujus rei memoriam et testimonium, ad petitionem par-[fol. 44, 2e col.]-tium, presentes litteras fecimus annotari et sigilli nostri testimonio roborari. Actum anno Gracie Mo CCo octo decimo.

313

1248, juillet. — [S. l.].

L'official de la cour d'Auxerre notifie que Jacques Saunier et sa femme, Agnès, ont reçu de l'abbé et du couvent de Pontigny une maison sise dans la paroisse de Saint-Pierre-d'Auxerre au-dessus du cimetière des Juifs, contre un droit d'entrée de 80 livres et une rente annuelle de 60 sous ; au cas où ils ne paieraient pas ladite rente, Pontigny se saisirait de la maison jusqu'au règlement de la somme, et s'il y avait un incendie qui détruise cette demeure, les moines, après deux ans de non-paiement, pourraient s'emparer de l'emplacement vide.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 44.

Jacobus Salnerii et Agnes, uxor ejus, dederunt nobis sexaginta solidos annue pensionis (b).

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Autissiodorensis, salutem in Domino. Noverint universi quod, in nostra presentia constituti, Jacobus Salnerii et Agnes uxor ejus recognoverunt se recepisse a religiosis viris abbate et conventui Pontigniacensi quandam domum suam sitam in parrochia Sancti Petri Autissiodori, desuper cimiterium Judeorum, juxta grangiam Guiberti dicti Caprii, ex una parte, et, ex alia parte, juxta domum Karitatis Autissiodori, cum omnibus appendiciis et pertinentiis dicte domus ipsorum, a Jacobo et Agnete predictis et eorum heredibus possidendam in perpetuum et tenendam pro quatuor viginti libris tur. de introitu, de quibus satisfecerunt dictis abbati et conventui et de quibus se tenuerunt pro pagatis, prout in eorum litteris vidimus contineri ; et pro sexaginta solidis annue pensionis dictis abbati et conventui monete apud Autissiodorum currentis, ad octabas Nativitatis Domini anno quolibet

---

(a) *En marge* : Autissiodorum. Scripta est. — (b) *En marge* : Autissiodorum. Scripta est.

persolvendis. Dictam vero domum ipsi Jacobus et Agnes, uxor ejus, vel eorum heredes poterunt vendere, dare, pignori obligare vel alio modo alienare, salva dictis abbati et conventui pensione supradicta, ita tamen quod, si ipsi Jacobus et Agnes vel eorum heredes seu successores aliquo anno deficerent in solutione dicte pensionis ad statutum terminum, ipsi abbas et conventus vel eorum mandatum dictam domum cum pertinentiis saisire possint et tenere quousque de dicta pensione et de dampniis inde habitis eis fuerit plenarie satisfactum. Et si contingeret quod dicta domus communi incendio vel alio modo destruetur, et ipsi Jacobus et Agnes vel eorum heredes seu successores in solutione dicte pensionis ad statutum terminum, platea vacua existente, per duos annos defi-[fol. 44 vo, 1re col.]-cerent, prius duobus annis elapsis, dictam plateam extunc ipsi abbas et conventus vel eorum mandatus saisire poterunt tanquam suam et de ea suam omnino poterunt facere voluntatem. Et quantum ad hec, Jacobus et Agnes, uxor ejus, se juridictioni curie Autisiodorensis, ubicumque maneant, subdiderunt. Actum anno Domini Mo CCo XLo VIIIo, mense julio.

314

1220. — [S. l.].

L'official du doyen d'Auxerre, G., notifie qu'à sa prière le proviseur du cellier de Pontigny, Bernard, a accensé à Rochois la « Rusa » et à sa fille, Arembourg, les maisons qu'elles habitaient près du puits, à Saint-Gervais, leur vie durant, pour 20 sous annuels et le versement d'une somme de 20 sous à la prochaine Toussaint pour les réparations de ces maisons.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1436.
B. — Cart. 9887, fo 44.

La datation de cet acte pose un problème délicat : le jeudi après Pâques tombait en 1220 le 2 avril, or l'acte est daté expressément du mois de mars. Bien que l'acte nous ait été conservé par un original, on pourrait penser que lors de la mise au net, le dernier mot du millésime a pu être oublié par suite d'une étourderie du clerc ; un seul jeudi après Pâques est tombé en mars dans la décennie 1220-1229, en 1228 : il faudrait alors corriger : millesimo ducentesimo vicesimo [octavo], et l'acte serait du jeudi 30 mars 1228. Il serait peut-être plus vraisemblable de corriger *post* en *ante*, auquel cas l'acte — dans le style de l'Annonciation — serait du jeudi 26 mars 1220.

Rochois la Rusa et Aramburgis, filia ejus, dederunt nobis viginti solidos (a).

Ego G., officialis decani Autissiodorensis, notum facio omnibus quod, in presentia nostra constitute, *Rochois* la Rusa et Aranburgis, filia ejus, recognoverunt quod domus ille, in quibus ipse manent, site juxta puteum apud Sanctum Gervasium, sunt ecclesie Pontiniaci ; et, ad preces meas aliorumque bonorum virorum, frater Bernardus, tunc provisor cellarii Pontiniaci, adcensivit predictis *Rochoi* et Aramburgi dictas domos ad vitas suas, sub annua pensione viginti solidorum, ad octabas beati Andree apostoli ecclesie Pontiniaci vel ejus mandato reddendorum. Debent etiam dicte *Rochois* et Aranburgis mittere in reparationem dictarum domuum

(a) *En marge : Autissiodorum. Scripta est.*

viginti solidos de concensu (a) Bernardi infra octabas Omnium sanctorum proximo venturas. Dictum etiam fuit quod, si ipse deficerent in solutione viginti solidorum ad predictum terminum, ecclesia Pontiniaci vel ejus mandatum possent saisire dictas domos et, tamquam (b) suas, pacifice possidere, donec de dampnis et de deperditis inde provenientibus satisfactum esset competenter. Concesserunt preterea dicte *Rochois* et Aranburgis quod dicte domus, post mortem eorum, ad ecclesiam Pontiniacensem cum omni melioratione revertantur. Datum die Jovis post Pascha Domini, anno gracie millesimo ducentesimo vicesimo, mense marcio.

315

1233 (v. st.). — [S. l.].

L'abbé de Saint-Pierre d'Auxerre, Barthélemy (1), *notifie que Giraud Tenaur et sa femme Bienfaite ont fait à l'abbé et au couvent de Pontigny donation* post mortem *du terrain qu'ils possédaient dans la paroisse Saint-Gervais, près du port de Me Pierre Porrée.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 44.

Girardus Tenaur *et* Bienfaite, *uxor ejus, dederunt nobis plateam suam sitam in parrochia Sancti Gervasii* (c).

Universis ad quos presentes littere pervenerint, B[artholomeus], abbas Sancti Petri Autissiodori, salutem in Domino. Notum facimus universitati vestre quod, in presentia nostra constituti, Girardus *Tenaur* et *Bienfaite* uxor ejus dederunt et concesserunt abbati et conventui Pontiniacensi [fol. 44 vo, 2e col.] plateam suam quam habebant in parrochia Sancti Gervasii, sitam juxta portum magistri Petri *Porree*, post decessum eorum in perpetuum possidendam. In cujus rei testimonium, nos, in cujus presentia ista donatio fuit facta, sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum anno Domini Mo CCo XXXo tercio.

316

1232, samedi 26 juin. — [S. l.].

L'abbé et le prieur de Saint-Jacques et le doyen de Saint-Quiriace de Provins, juges délégués du pape, rendent une sentence qui maintient l'abbé et le couvent de Pontigny exempts du minage pour leur maison sise dans la franchise du faubourg de Saint-Gervais ; en outre, le voyer d'Auxerre, qui avait brisé le bichet de l'abbaye, enlevé un des chevaux et violenté les habitants, est condamné à payer les frais du procès qui se montent à 60 livres de provinois.

(a) censu *B* — (b) tanquam *B*. — (c) *En marge* : Autissiodorum.

(1) Barthélemy apparaît comme abbé dès 1233 (Lebeuf, *Mémoires concernant l'histoire civile et ecclésiastique d'Auxerre*, t. II, p. 531).

A. — Original autrefois scellé de trois sceaux sur simple queue, dont un seul, de cire verte, subsiste en morceaux, A. D. Yonne, H 1435.

B. — Cart. 9877, fo 44.

a. Demay, *Le minage d'Auxerre* (*Bull. de la Soc. des sciences hist. et nat. de l'Yonne*, t. 40, 1886), p. 270, d'après *A.*

Indiqué : Quantin, *Inv. gén. des arch. hist. de l'Yonne*, p. 137.

De quadam libertate quam habemus in burgo Sancti Gervasii Autissiodori (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, abbas et prior Sancti Jacobi et decanus Sancti Quiriaci Pruvinensis, judices a domino papa delegati, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum abbas et conventus Pontiniacenses vierium Autissiodorensem auctoritate apostolica coram nobis traxissent in causam super hoc quod dicebant dicti abbas et conventus quod, cum omnes qui sunt de burgo Sancti Gervasii immunes sint a solutione minagii, idem viarius dictis abbati et conventui, qui eadem debent gaudere libertate, in domo sua sita citra aquam in libertate Sancti Gervasii injuriabatur, petendo minagium ab eisdem in domo supradicta ; proponebant etiam quod idem viarius miserat ad domum depredandam dictorum abbatis et conventus, in qua fractum fuerat bichetum illorum et adductus unus de equis suis et habitatores dicte domus Pontiniacensis contumeliis affecti, propter quod dampnificati fuerint usque ad decem libras autis. et injuriam passi quam usque ad centum libras estimabant ; unde petebant dicti abbas et conventus contra dictum viarium ut idem viarius eos permitteret uti libertate supradicta et ne ab eis minagium repeteret et injurias supradictas eisdem illatas emendaret, prout plenius in petitione dictorum abbatis et conventus contra dictum vierium super his formata continetur ; tandem, lite coram nobis legitime contestata, prestito ab utraque parte calumpnie sacramento, testibus hinc inde receptis et publicatis attestationibus, auditis rationibus et allegationibus utriusque partis et plenius intellectis, die [fol. 45, 1re col.] ad deffinitivam sententiam audiendam assignata, partibus in presentia nostra sufficienter constitutis, juris ordine in omnibus observato, cum de intentione dictorum abbatis et conventus — videlicet quod dicta domus in burgo Sancti Gervasii sita sit et tali libertate gaudere debeat cum ad ejusdem vierii bichetum bladum non fuerit mansuratum — legitime nobis constiterit evidenter, habito bonorum virorum et in jure peritorum consilio, diffiniendo pronunciavimus dictos abbatem et conventum Pontiniacenses in dicta domo libertate supradicta in posterum potituros et ne dictus vierius minagium ab eis in dicta domo contra libertatem supradictam extorqueat vel alias super hoc aliquatenus inquietet ; condempnantes etiam dictum vierium dictis abbati et conventui in expensis legitimis taxandis et jurandis, eidem vierio illatam injuriam remittentes. Nos vero abbas et prior, fungentes vice nostra et decani Sancti Quiriaci conjudicis nostri, qui in presentia partium nobis commiserat vices suas, expensas supradictas, antequam ad aliud procederetur, taxavimus usque ad sexaginta libras pruv. quas pars Pontiniacensis juravit coram nobis. Actum anno Domini Mo CCo tricesimo secundo, die proxima sabbati post nativitatem beati Johannis Baptiste.

(a) *En marge* : Autissiodorum. Scripta est et habetur dupplex.

317

1203 (v. st.). — [S. l.].

L'abbé de Saint-Pierre d'Auxerre, A[rnoul] (1), *notifie qu'en sa présence le clerc Michel a donné à l'église de Pontigny trois sous de cens assis sur diverses terres ou vignes à Auxerre et Jonches.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 45.

Michael clericus dedit nobis tres solidos census (a).

Ego A[rnulphus] ecclesie Beati Petri Autissiodori dictus abbas, omnibus presentes litteras inspecturis notum fieri volumus quod Michael clericus, in presentia nostra constitutus, multis astantibus et audientibus, dedit et concessit ecclesie de Pontigniaco in elemosinam, pro anima sua, tres solidos census de cetero in perpetuum percipiendos, quorum duo solida sita sunt in territorio quod dicitur *Champolim* in Segrina ; VII denarii in terra de Cruce ; III denarii in vinea Symonis Arnaudi, que sita est in territorio quod dicitur *Junches* ; II denarii (b). Et ne processu temporum predicta ecclesia super hoc in aliquo posset defraudari, nos, ad preces [fol. 45, 2e col.] fratrum jam dicte ecclesie, presenti pagine sigillum nostrum apposuimus. Actum anno incarnati Verbi M° CC° tercio.

318

1200 (v. st.). — [S. l.].

L'évêque d'Arras P[ierre] (2) *atteste que c'est à titre d'aumône qu'il a payé les 40 livres de soulte que l'abbaye de Pontigny avait dû acquitter pour l'acquisition par voie d'échange du domaine des Fourneaux, ainsi que d'autres sommes pour y planter des vignes, et qu'il a renoncé volontairement, devant les moines réunis en chapitre et les abbés de Cîteaux et de Clairvaux, au vin qu'on y recueille et dont les religieux lui avaient fait don, comme présent de reconnaissance, sa vie durant.*

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1435.
B. — Cart. 9887, f° 45.

De quadam elemosina et quitatione quam fecit nobis P., Atrebatensis episcopus, apud Fornellos (c).

Ego P[etrus], divina patientia Atrebatensis episcopus, notum fieri volo universis presentes litteras inspecturis quod, cum fratres Pontiniacenses

---

(a) *En marge* : Autissiodorum. — (b) *Il semble que le scribe ait oublié de localiser ce don.* — (c) *En marge* : Fornelli. Scripta est.

(1) Il s'agit d'Arnoul connu dans de nombreux actes de 1195 à 1222 (Lebeuf, *Mémoires concernant l'histoire civile et ecclésiastique d'Auxerre*, t. II, p. 531).
(2) Pierre, évêque d'Arras de 1176 à 1191.

locum de Furnellis, datis pro eo in commutationem quibusdam terris suis et vineis, acquisierunt, ego P[etrus] usque ad quadraginta libras pruv., quas ipsi fratres Pontiniacenses, preter commutationem terrarum ac vinearum suarum, pro eodem loco dare tenebantur, pro eis fratribus de meo persolvi. Postmodum autem in plantandis et emendis vineis et pratis et terris apud dictum locum de Furnellis, diversis temporibus, aliquando amplius, aliquando minus, de mea substantia posui. Sciendum vero quod, quicquid (a), quolibet modo et tempore, in ipso loco de meo contuli, totum, pro remedio anime mee, domui Pontiniacensi in elemosinam erogavi. Porro ipsi fratres Pontiniacenses mihi vinum vinearum suarum de Furnellis gratis et mera libertate sua, dum adviverem, in communi capitulo suo concesserunt. Quam concessionem ego postea ipsis fratribus in suo capitulo, presentibus Cisterciensi et Clarevallensi et quibusdam aliis abbatibus, ex toto quitavi. Ne vero aliquis fratris Pontiniacensis (b), super eo quod eis apud Furnellos in elemosinam contuli sive super eo quod vinum de vineis de Furnellis aliquando percepi secundum concessionem quam mihi gratis inde fecerant, in posterum maligne presumeret molestare, ipsam elemosinam et quitationem perceptionis vini in vita mea feci presenti pagina inseri et sigilli mei munimine roboravi. Actum anno ab Incarnatione Domini Mo CCo.

319

1219, juillet. — [S. l.].

Sentence de l'évêque d'Auxerre Guillaume, par laquelle l'abbaye de Pontigny ne sera tenue de payer que les six deniers de dîme par arpent qu'elle avait coutume de verser pour les vignes qu'elle possédait à Vincelles, et le curé de cette localité, Guibert, qui réclamait la totalité desdites dîmes, ne pourra rien obtenir de plus à l'avenir, du moins quant aux vignes acquises avant le concile [*du Latran*].

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1518.
B. — Cart. 9887, fo 45.

De decima quam presbiter de Vincellis solebat habere super vineis abbati et conventui de Pontigniaco (a).

Guillelmus, divina permissione Autissiodorensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod, cum inter venerables viros abbatem et conventum Pontiniacense, ex una parte, et Guibertum presbiterum de Vincellis, ex altera parte, causa verteretur coram nobis super decimis quas [fol. 45 vo, 1re col.] dictus presbiter a prefato abbate et conventu petebat de vineis suis quas habent in parrochia de Vincellis, de quibus prefati abbas et conventus solent solvere sex denarios annuatim nomine decime de singulis arpentis, tandem de assensu partium diximus quod prefati abbas et conventus solummodo tenerentur ad solutionem predictorum sex denariorum ; et quod prefatus presbiter

---

(a) quicquit B. — (b) *Corrigez* : fratres Pontiniacenses. — (c) *En marge* : Vincelle. Scripta est : *plus bas* : Sub Autissiodoro.

nichil amplius in perpetuum vel successores ejus in predictarum vinearum decima possint reclamare nisi portionem predictorum sex denariorum que ipsum presbiterum in predictis denariis contingere consuevit, et hoc statuendum duximus de vineis ante concilium acquisitis. Quod ut ratum perpetuo perseveret, presens scriptum sigilli nostri numimine duximus confirmandum. Actum anno gracie Mº CCº nono decimo, mense julio.

320

1218, juillet. — [S. l.].

Itier de Toucy donne à l'église de Notre-Dame de Pontigny sa pêcherie située sur l'Yonne, à Auxerre, et le droit d'y établir six bâtardeaux (« bocheie ») pour la pêche à deux toises de la rive sur toute la longueur du clos de vignes dépendant du cellier des Fourneaux.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau brisé de cire verte d'Itier, A. D. Yonne, H 1408.

B. — Cart. 9887, fº 45.

C. — Copie de 1677, A. D. Yonne, H 1433.

Indiqué : Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 46.

Dominus Yterus de Thusiaco dedit nobis piscaturam in aqua, Autissiodorum (a).

Ego Yterus de Thusciaco, omnibus presentes litteras inspecturis, notum facio quod dedi in puram et perpetuam elemosinam quiete et pacifice, pro remedio anime mee et omnium antecessorum meorum, Deo et ecclesie Beate Marie Pontiniacensis et fratribus ibidem Deo servientibus piscaturam in aqua mea de Autissiodoro ad faciendas sex bocheias juxta ripam ex parte cellarii sui de Furnellis, ad duas tesias ripe scilicet in longitudine, quantum continet clausura et confinum vinearum et possessionum predicti cellarii, ita plane quod nullus alius in predicta parte aque faciet aliquas bocheias, ita tamen quod non impediatur tesura a dictis fratribus ; si vero ibi fieret aliquid quod impediret tesuram, pro voluntate mea emendabitur ; preterea, si aliquis piscatorum fuerit deprehensus dictis fratribus super bocheiis suis dampnum aliquot intulisse, per manum meam et heredum meorum tenebitur emendare ; et si predicti fratres juxta dictam clausuram in possessionibus fuerint dilatati, metas tamen predictas non excedent. Hoc laudavit Ansericus frater meus et concessit. Quod autem donationis istius elemosina perpetuum robur obtineat in posterum, presentem cartulam sigilli mei munimine feci roborari. Actum [fol. 45 vº, 2e col.] anno gracie Mº CCº VIIIº Xº, mense julio.

321

1241, mai. — [S. l.].

L'abbesse et le couvent de Saint-Julien d'Auxerre échangent avec l'abbaye de Pontigny leur vigne de la Trésorerie, près des Fourneaux, contre celle de la

(a) *En marge* : Furnelli. Scripta est.

Perrière sise au lieu-dit Boivin (1). *Acte passé sous le sceau de l'officialité faute de sceau propre.*

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire verte de l'official d'Auxerre, A. D. Yonne, H 1435.
B. — Cart. 9887, fo 45.

De excambio vinearum quarumdam inter nos et abbatissam Sancti Juliani (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, soror dicta abbatissa et conventus Sancti Juliani Autissiodorensis, salutem in Domino. Noverint universi quod nos dedimus et contulimus venerabili abbati et conventui Pontiniaci, nomine excambii, quandam vineam nostram sitam ante Fornellum, que appellari solet vinea Thesaurarie. Et nos, pro excambio vinee supradicte, recepimus ab eisdem abbate et conventu quamdam vineam sitam in territorio quod vocatur *Boenboisvre*, et que vocatur vinea de Petraria. Promisimus etiam quod nos vineam supradictam quam dictis abbati et conventui tradidimus nomine excambii, ut superius est expressum, garantizabimus erga omnes, ad usus et consuetudines autissiodorenses, promittentes quod contra dictum excambium per nos vel per alium nullatenus veniemus. In cujus rei testimonium, presentem paginam sigillo nostro duximus roborandam. Nos autem conventus, quia proprium sigillum non habemus, rogavimus officialem Autissiodorensem ut sigillo curie Autissiodorensis presentes litteras roboraret. Actum anno Domini Mo CCo XLo primo, mense maio (b).

322

Voir le no 120 dont cet acte est le double.

323

Voir le no 98 dont cet acte est le double.

324

1210, 18 avril-1211, 2 avril. — [S. l.].

L'évêque d'Auxerre Guillaume notifie qu'Hermanjard, veuve de Philippe d'Ancy, chevalier, a renoncé, ainsi que son fils Joubert et ses filles, à toute prétention sur les prés des Iles ; en outre, elle a approuvé avec ses enfants le don que fit à l'abbaye de Pontigny son mari d'un droit de pâturage sur sa terre, autour de Venouse et de Souilly, et de tierces autour de la grange de Fouchères.

(*a*) *En marge* : Furnelli. Scripta est. — (*b*) mayo *B*.

(1) Le texte porte *Boenboisvre* : il doit s'agir de Boivin, climat de la rive gauche de l'Yonne, sis près de Conches (cf. A. Demay, *Recherches historiques et etymologiques sur les noms des climats du finage d'Auxerre*, in *Bull. de la Soc. des sciences hist. et nat. de l'Yonne*, 1900, 1, p. 147).

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire verte de l'évêque, A. D. Yonne, H 1536.
B. — Cart. 9887, f° 46.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 40, n° 88, d'après *A* (avec description du sceau).

De querela inter nos et Ermenjardis (a), *uxorem Philippi, et concedit donationem* (b).

[Fol. 46, 2e col.] Ego Guillelmus, Dei gratia Autissiodorensis episcopus notum fieri volo universis tam presentibus quam futuris presens scriptum inspecturis quod, cum inter dilectos filios abbatem et conventum Pontiniaci, ex una parte, et nobilem mulierem Hermengardem, relictam Philippi de Anceio, militis, ex altera, super quibusdam pratis que Insule appelantur, controversia verteretur, tandem dicta domina, recognoscens se in dictis pratis nichil juris abere, destitit penitus a lite mota, et filius ejus Josbertus et filie similiter destiterunt, et ita monachi in pace remanserunt. Laudaverunt preterea in presentia nostra tam domina memorata quam filius ejus Josbertus et filie elemosinam quam Philippus vir ejus decedens legaverat ecclesie Pontiniacensi, videlicet pasturagium in terra sua circa Venusiam et *Soeli* et tercias quarumdam terrarum que sunt circa grangiam de Fulcheriis. Et ne super his recidiva questio in posterum oriretur, ad petitionem tam dicte domine quam filii ejus Josberti et filiarum ipsius et predictorum monachorum, presentes litteras in testimonium fecimus fieri et sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Verbi incarnati M° CC° X°.

325

1196, 21 avril-1197, 5 avril. — [S. l.].

L'évêque d'Auxerre, Hugues, notifie que Barthélemy de Pouilly, son cousin, a confirmé l'abbaye de Pontigny dans tous les biens qu'elle possédait dans son fief de Fouchères et lui a permis d'y acquérir jusqu'à vingt arpents ; en outre, il lui a reconnu tout ce qu'elle avait de Pierre le Bourguignon et qui relevait de son fief.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1536.
B. — Cart. 9887, f° 46.

Bartholomeus de Polisiaco concedit nobis quicquid tenemus apud Fulcherias (c).

Hugo, Dei gratia Autissiodorensis episcopus, omnibus ad quos presentes littere pervenerint, in Domino salutem. Universitati vestre notum fieri volumus quod dilectus consanguineus noster Bartholomeus de Polisiaco, in presentia nostra constitutus, recognovit quod, quicquid fratres Pontiniacensis monasterii de feodo suo tenent apud Fulcherias, laudavit et quiete et pacifice in perpetuum possidere concessit. Viginti etiam arpenta terre, si ibidem ea acquisierint, similiter laudavit. Quicquid preterea Petrus

---

(a) *Corrigez* : Ermenjardem. — (b) *En marge* : Sooilly. Scripta est. — (c) *En marge* : Fuschiere. Scripta est.

Burgundio de feodo ejusdem Bartholomei tenet, quod prefati monachi possident et idem Petrus eis quitavit, et ipse Bartholomeus laudavit, adjiciens quod, si quis eidem super hoc calumpniam intulerit, bona fide garentiam [fol. 46 vo, 1re col.] et auxilium eis prestabit. Hoc, ut ratum maneat et inconcussum, presentem paginam sigilli nostri impressione fecimus communiri. Actum anno Domini Mo Co XCo VIo.

326

1220, avril (v. st.). — [S. l.].

L'abbé de Saint-Michel de Tonnerre Étienne, maître Giraud, official de Tonnerre, et le doyen de Tonnerre Jean, notifient que Guillaume Boussard de Lignorelles, prêtre, a donné à l'abbaye de Pontigny, pour le repos de l'âme de ses parents et celle de ses ancêtres, avec l'accord de ses frères, sept pièces de terre labourable, deux prés et quatre vignes ainsi que la moitié d'une maison et d'un cellier, toutes choses qu'il possédait autour de Lignorelles.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire rouge de l'abbé Étienne, A. D. Yonne, H 1492.
B. — Cart. 9887, fo 46.

Guillelmus Bousarz *de Lignorellis dedit nobis quicquid habebat apud* Lignoreles (a).

Ego Stephanus abbas Sancti Michaelis et ego magister Girardus officialis et ego Johannes decanus Tornodorenses, notum facimus universis presentibus et futuris quod Guillelmus *Bossarz* de *Lineroles*, sacerdos, dedit in puram et perpetuam elemosinam, pro animabus patris et matris sue et pro sua et antecessorum suorum, domui Pontiniaci quicquid habebat apud *Lineroles*, videlicet terras arabiles in septem locis, quarum quatuor portiones sunt in *Nardenem* et una apud *Boeles* et una sub strata Autissiodori et altera in rippo de *Boelei* ; et duo prata, unum in cauda Mainardi et alterum sub strata Autissiodori ; et quatuor vineas, unam in valle *Rainant*, altera in *Praella* et duas alias in *Tochebeu* ; et dimidium domum et dimidium cellarium, que sunt juxta ecclesiam de *Lineroles* ; laudantibus suis, Martino videlicet et *Perrochart*. Nos vero, ad petitionem dicti Guillelmi, hanc presentem cartam fecimus sigillorum nostrorum munimine roborari. Actum gracie Mo cco xxo anno, mense aprili.

327

1230, septembre. — [S. l.].

L'abbé de Saint-Germain d'Auxerre Renaud, et la communauté échangent avec l'église de Pontigny leurs dîmes et tierces sises au finage de Bleigny et de Lignorelles, pesant sur les terres de celle-ci et dépendant de sa grange de Fouchères, contre la dîme que Pontigny possédait à Saint-Florentin et deux sous de cens ainsi que les lods et ventes que ladite abbaye percevait dans la même

---

(a) *En marge* : Fuscherie.

localité ; cependant l'abbaye de Saint-Germain se réserve les cens et les lods et ventes avec le droit de justice et la rente de quatre setiers de blé perçue sur la grange de Fouchères, à laquelle Pontigny ajoute deux autres bichets de grain. Acte scellé du sceau de l'abbé et, faute du sceau de la communauté, de celui de l'official.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 46 et 50.

De commutatione facta inter nos et monachos Sancti Germani de decima Sancti Florentini (*a*).

Omnibus presentes litteras inspecturis, Regnaudus abbas Sancti Germani Autissiodorensis totusque ejusdem ecclesie conventus, salutem in Domino. Notum vobis facimus quod nos fecimus commutationem cum viris venerabilibus et religiosis abbate et conventu Pontiniaci, de omni parte decime quam [in] decima Sancti Florentini habebant, tam in vino quam in blado et rebus ceteris ; et de duobus solidis recti census cum vendis et laudibus ejusdem census, que omnia apud Sanctum Florentinum percipiebant. Pro qua decima et censu cum vendis et laudibus dicti [fol. 46 v°, 2e col.] census, nos dedimus et in perpetuum concessimus eisdem abbati et conventui Pontiniacensi omnes illas decimas et tercias quas habebamus et possidebamus in terris supradictorum Pontiniacensium, que pertinent ad eorum grangiam de Fulcheriis et que sunt in finagio de Blegniaco et de Lignerellis, videlicet in quadraginta duobus arpentis et dimidio campi de Fontellis ; in quatuor arpentis et dimidio campi Andree *Polet* qui est in potestate Blegniaci ; in undecim arpentis campi Terrici *Bat Vilain* ; in tribus quarteriis campi Symonis *Creste* ; in quibus quarteriis campi Clementi *Copaut* ; in sex arpentis campi de Calongia, in campo Chasneto ; in uno arpento campi Michaelis *Truchet* ; in arpento quod dicitur vallis *Guinga* ; et in quarterio campi Symonis Galopini. Harum igitur terrarum dictorum Pontiniacensium, que sic appellantur, decimas tantum et tercias quas in eisdem terris habebamus et possidebamus, dedimus et concessimus sepedictis Pontiniacensibus pro supradicta parte decime et censu cum vendis et laudibus ejusdem census, que omnia, ut dictum est, apud Sanctum Florentinum percipiebant. Retinuimus autem specialiter dictarum terrarum cesum (*b*), laudes et vendas cum justicia quam antea tenueramus, in quibus videlicet censu, laudibus et vendis cum justicia supradicti Pontiniacenses nichil poterunt reclamare. Item retinuimus nobis quatuor sextarios bladi quos percipiebamus et percipiemus, singulis annis, in eorumdem grangia de Fulcheriis, videlicet II frumenti et II ordei, super quibus habemus litteras olim confectas. Dederunt preterea nobis et concesserunt sepemorati Pontiniacenses unum bichetum frumenti et unum bichetum ordei que percipiemus annuatim in supradicta grangia de Fulcheriis cum supradictis quatuor sextariis frumenti et ordei. Tradiderunt nobis sepedicti Pontiniacenses omnia scripta et instrumenta confecta super donatione decime ; quibus Pontiniacensibus nos promisimus bona fide super hac commutatione quam cum eis fecimus garantiam portare contra omnes. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, [fol. 50, 1re col.] quia

(*a*) *En marge* : Fuscherie. Scripta est. — (*b*) *Corrigez* : censum.

nos conventus proprium sigillum penes nos non habebamus, presentes litteras sigillo curie Autissiodorensis, loco sigilli nostri, cum sigillo reverendi patris Regnaudi abbatis nostri, fecimus communiri. Actum anno Domini Mo CCo XXXo, mense septembri.

328

1234, lundi 11 septembre. — [S. l.].

Sentence rendue par maître Guy, official de Brienon, condamnant Ermenjard, veuve de Martin Dubois, et Pierre son mari, à délivrer à l'abbaye de Pontigny le legs fait par ledit feu Martin (un pré sis à « Comenart », la moitié d'une vigne au finage de Lignorelles et une rente de quarante sous forts de Nevers) et à lui payer les fruits de la vigne, soit dix sous et, en outre, les frais du procès.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 50.

(a) Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Guido officialis Brienonensis, in Domino salutem. Cum abbas et conventus Pontigniacenses traherent in causam coram nobis Ermenjardim relictam Martini de Bosco et Petrum maritus ejus, super hoc quod dicti fratres dicebant quod defunctus Martinus legaverat ecclesie Pontiniacensi quoddam pratum situm in *Comenart*, juxta pratum Drochonis Morelli, et medietatem cujusdam vinee site in finagio de Ligneroliis, que fuit defuncti Bernardi Fornerii, prope collem de *Toche Boif*, et quadraginta solidos fortium nivernensium, que omnia dictus defunctus Martinus legaverat in ultima voluntate dicte ecclesie, sicut dicebant dicti fratres ; et cum dicti fratres fructus dicte vinee usque ad valorem decem solidorum peterent, lite legitime contestata super hiis coram nobis, prestito juramento calumpnie ab utraque parte, auditis confessionibus utriusque partis et in scriptis redactis, testibus productis ex parte dictorum fratrum et diligenter examinatis, depositionibus testium dictorum publicatis, assignatis diebus de dicendo in testes et dicta testium, assignata die semel et secundo partibus de deffinitiva sententia audienda, nos, bonorum virorum habito consilio, dictum pratum et medietatem dicte vinee et quadraginta solidos fortium nivernensium predictos et dictos decem solidos perceptos de fructibus dicte vinee, per diffinitivam sententiam, dictis fratribus adjudicavimus, dictos Petrum et uxorem ejus in expensis legitimis condempnantes. Datum anno Domini Mo CCo XXXo IIIIo, die lune post nativitatem beate Virginis.

329

1234, lundi 11 septembre. — [S. l.].

L'official de Brienon Guy enjoint au curé de Lignorelles de faire appliquer, au besoin sous contrainte de la censure ecclésiastique, la sentence qu'il vient de

(a) *En marge* : Fuscherie. Scripta est.

rendre en faveur de Pontigny contre Ermenjard, veuve de Martin Dubois (1), *et de donner main-levée du foin du pré légué par feu Martin, dont il avait fait séquestre.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 50.

De condempnatione Petri de Bosco et Ermenjardis, uxorem (a) *ejus, ut supra* (b).

Magister Guido officialis Brienonensis dilecto in Christo presbitero de Lignoroliis, in Domino salutem. Sciatis quod, cum nos per diffini-[fol. 50, 2e col.]-tivam sententiam adjudicaverimus fratribus Pontigniacensibus contra Petrum de Bosco et Ermenjardim uxorem [ejus] (c) quoddam pratum situm in *Coemenart*, juxta pratum Drochonis Morelli ; et medietatem cujusdam vinee site in finagio de Ligneroliis, que fuit defuncti Bernardi Fornerii, prope collem de *Toche Boif* ; et quadraginta solidos niv. ; et decem solidos de fructibus dicte vinee perceptos, que omnia defunctus Martinus de Bosco, quondam maritus dicte Ermenjardis, legavit ecclesie Pontigniacensi ; et dictos Petrum et Ermenjardim, uxorem ejus, in legitimis condempnaverimus expensis, dilectionem vestram rogamus quatinus dictos fratres Pontigniacenses in possessionem dictorum pratum (d) et vinee sine aliqua difficultate inducatis, memoratos Petrum et Ermenjardim uxorem ejus per censuram ecclesiasticam compellentes ut dictos fratres predictis prato et vinea uti libere permittant nec de cetero dictis fratribus impediant vel perturbent possessionem predictorum prati et vinee, compellentes etiam per eandem censuram dictos Petrum et uxorem ejus quod ipsi fratribus supradictis satisfaciant super decem solidis perceptis de fructibus vinee supradicte et super dictis quadraginta solidis fortium nivernensium superius memoratis. Fenum vero dicti prati, quod penes vos positum est in sequestra manu, dictis fratribus liberetis et liberare faciatis, contradictores et rebelles omnium horum que superius sunt expressa, per censuram similem composcentes. Datum anno Domini Mo CCo XXXo IIIIo, die lune post nativitatem beate Virginis. Reddite littere cum appositione sigilli vestri.

330

1251, octobre. — [S. l.].

L'official d'Auxerre notifie qu'en sa présence Guy Rouillié et Marie sa femme ont abandonné à l'église de Pontigny tous leurs droits sur une pièce de terre sise sur le chemin du Moulin, terre que feu Pierre Banlerians, clerc, avait donnée aux moines de ladite abbaye.

A. — Original scellé du sceau de cire brune de l'officialité, A. D. Yonne, H 1536.
B. — Cart. 9887, f° 50.

(*a*) *Corrigez* : uxoris. — (*b*) *En marge* : Lignorolles. Scripta est ; *encadré* : Sub Fuscheriis. — (c) Ejus *omis*. — (*d*) *Corrigez* : prati.

(1) Sur cette sentence, voir le n° 328.

Guido Ruillié *et Maria, ejus uxor, quitaverunt nobis quandam peciam terre* (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Autissiodorensis, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presentia constituti, Guido *Ruillié* et Maria uxor ejus quitaverunt in perpetuum fratribus Pontigniacensibus quicquid ipsi Guido et Maria habebant et habere poterant et debebant in quadam pecia terre sita in via molendini, juxta terram Johannis Mali Generi, quam peciam terre defunctus Petrus *Banlerians*, clericus, eisdem fratribus dederat in elemosinam [fol. 50 v°, 1re col.] ut ipsi, Guido et Maria confessi sunt coram nobis, fide media promittentes quod contra dictam quitationem per se vel per alium non venient in futurum nec in dicta terra aliquid juris de cetero reclamabunt, se quantum ad hec juridictioni curie Autissiodorensis, unicumque maneant, supponentes. Datum anno Domini Mo CCo Lo primo, mense octobri.

331

1247, juin. — [S. l.].

L'official de Tonnerre Hugues notifie qu'en sa présence Gaucher, prévôt de Maligny, a renoncé en faveur de l'abbé et du couvent de Pontigny à des droits, cens et tierces qu'il possédait à Forterre dans le ressort de la grange de Pontigny à Fouchères ; en contre-partie les moines de Pontigny l'associent avec sa femme à leurs bienfaits spirituels et leur concèdent à tous deux une rente de quatre bichets d'avoine à prendre sur cette grange, leur vie durant, rente qui sera réduite à deux bichets si Gaucher vient à mourir.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire brune de l'official, A. D. Yonne, H 1536.

B. — Cart. 9887, fo 50.

Galterus de Merligniaco quitavit nobis quicquid habebat in campo de Forti Terra (b).

Universis presentes litteras inspecturis, Hugo officialis Tornodori, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presentia constitutus, Galterus, dictus prepositus de Melleigniaco, recognovit se dedisse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam abbati et conventui Pontigniacensi quicquid juris habebat in quodam campo qui dicitur Fortis Terra ; et partem census prati Kuquete, que quondam fuit soror Pontigniacensis ; et similiter partem census prati Jacobi, filii defuncti Symonis dicti *Creste ;* et partem tercie cujusdam campi de *Covememart*, que omnia, tam campi quam prata memorata, sita sunt in finibus grangie Pontigniacensis que dicitur *Fulgeries* vel circa. Quitavit etiam dictus Galterus dictis Pontiniacensibus omnes querelas inter ipsum et dictos Pontigniacenses usque ad litterarum presentium confectionem motas. Dicti vero Pontiniacenses eidem Galtero et *Ysabelle* uxori sue concesserunt participationem omnium bonorum spiritualium que de cetero fient in ecclesia Pontigniacensi. Concesserunt etiam eisdem Galtero et uxori sue quatuor bichetos avene perci-

(a) *En marge* : Fuscherie. Scripta est. — (b) *En marge* : Fuscherie. Scripta est.

piendos annuatim quamdiu vixerint in dicta grangia de *Fulcheres* in festo sancti Remigii, ita quod post ejus obitum dicta uxor sua, si supervixerit, tamen duos bichetos habebit ad vitam suam ; ipse vero Galterus, si superviveret, dictos bichetos nichilominus totaliter percipiet. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Galteri, presentibus litteris apposuimus sigillum nostrum. Actum anno Domini M° CC° XL° VII°, mense junio.

332

1261, novembre. — [S. l.].

L'official d'Auxerre, notifie que Doëte, veuve de Guy Ploion de Souilly, et son fils Guerry ont donné à l'église de Pontigny quinze arpents de terre, un quartier de vigne et une maison avec son ouche, le tout sis à Souilly, et en ont ensaisiné Pierre d'Auxerre, moine de Pontigny.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1557.
B. — Cart. 9887, f° 50.

Doeta de Sooilliaco et Guerricus ejus filius dedit (a) *nobis quinque jugera terre etc...* (b).

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis Autissiodorensis, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presentia constituti, Doeta, relicta Guidonis *Plo*-[fol. 50 v°, 2e col.]-*ion* de Soilliaco, et Guerricus ejus filius publice et in jure coram nobis dederunt et in perpetuum quitaverunt ecclesie Pontigniacensi et fratribus ibi Deo et beate Marie servientibus quinque jugera terre, quandam vineam unum quarterium, ut dicitur, continentem et domum suam cum oschia ad dictam domum pertinentem (c), que omnia sita sunt tam apud Soilliacum quam in territorio Soilliaci, donatione facta inter (d) vivos et sine spe revocandi et rehabendi. Et se de dictis rebus devestierunt et fratrem Petrum de Autissiodoro, monachum Pontiniacensem, loco et nomine abbatis et conventus Pontiniacensis, titulo donationis et quitationis, de eisdem rebus investierunt coram nobis. Fiduciaverunt autem dicti Doeta et Guerricus quod contra hujusmodi (e) donationem et quitationem per se vel per alium non venient in futurum nec in dictis rebus aliquid juris de cetero reclamabunt nec ab alio facient reclamari, recognoscentes quod hec faciebant sponte, provide et discrete, non coacti, non decepti nec in aliquo circumventi. Et quantum ad hec, se juridictioni curie Autissiodorensis, ubicumque maneant, suddiderunt. Datum anno Domini M° CC° LX° primo, mense novembri.

333

1219, 7 avril-1220, 28 mars. — [S. l.].

L'évêque d'Auxerre Guillaume notifie que Joubert de Beine, avec ses deux fils Jean et Guibert, a donné à l'église de Pontigny la pièce de terre qu'il possédait près de la terre des frères de Pontigny à Fouchères.

(a) *Corrigez* : dederunt. — (b) *En marge* : Sooilly ; *au bas de la colonne* : Sub Fuscheriis. — (c) *Corr.* : pertinente. — (d) inter *omis B.* — (e) hujusmodoi *B.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fº 50.

Josbertus de Benne *dedit nobis quandam petiam terre in Forti Terra* (a).

Guillelmus, divina permissione Autissiodorensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noverint universi quod Josbertus de *Bainne*, laicus, cum duobus filiis suis Johanne et Guiberto, in presentia nostra constitutus, dedit Deo et ecclesie Pontiniacensi, laudantibus filiis eisdem et fide media quitantibus, peciam suam terre quam habuit in Forti Terra, juxta terram fratrum Pontiniacensium de *Fulcheres*. Actum anno Domini Mº CCº nono decimo.

334

1241, (n. st.), mars. — [S. l.].

Maître Robert, official d'Auxerre, notifie que dame Adeline, veuve du chevalier Jean le Rouge, et sa famille ont approuvé, en présence de son délégué Jacques curé de Montigny, la vente que fit feu Jean à l'abbaye de Pontigny d'une pièce de terre sise à Champ-Juignet, d'un pré contigu et d'un arpent « an Corteroe » ; de même, ils confirmèrent le don fait par le défunt pour lui et sa femme, du champ de la Croix et de celui des Fossés.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire jaune de l'official, A. D. Yonne, H 1536.
B. — Cart. 9887, fº 50.

Adelina, relicta Johannis Rubei, concedit venditionem de quadam pecia que est in Campo Jugnet, et de quodam prato (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Robertus, officialis curie Autissiodorensis, salutem in Domino. Noveritis quod domina Adelina, relicta Johannis dicti Rubei, militis, et ejus liberi, videlicet Petrus [fol. 51, 1re col.] et Johannes, fratres, et Agnes soror eorumdem, coram mandato nostro, videlicet Jacobo presbitero de Montigniaco, ad ipsos ad id audiendum a nobis specialiter misso, voluerunt et concesserunt venditionem quam dictus Johannes defunctus, quondam maritus dicte Adeline, fecisse dicitur fratribus Pontiniacensibus de quadam petia terre site in territorio quod dicitur Campus *Juignet ;* et de quodam prato eadem terra contiguo ; et de quodam jugere *an Corteroe.* Voluerunt similiter et concesserunt donum quod dictus defunctus miles fecisse dicitur supradictis fratribus Pontigniacensibus, tam pro se quam pro Adelina quondam uxore sua, de campo de Cruce et de campo de Fossis. Et promiserunt per fidem suam corporaliter prestitam in manu predicti mandati nostri, quod contra dictas venditionem et donationem per se vel per alios non venient in futurum nec in predictis terris et prato aliquid juris de cetero reclamabunt nec ab aliis facient reclamari, se, quantum ad hec, juridictioni curie Autissiodorensis supponentes ubicumque maneant vel existant. Et ea omnia testificamur secundum quod ab ipso mandato nostro audivimus referente. In cujus

---

(a) *En marge* : Fuscherie. Scripta est.

rei testimonium et memoriam, presentes litteras supradictis fratribus sigillo curie Autissiodorensis tradidimus sigillatas. Actum anno Domini Mº CCº XLº, mense marcio.

335

1218, mai. — [S. l.].

Guy de Maligny notifie comme seigneur féodal que Jean le Rouge, après de nombreuses contestations, a approuvé la donation que son père Pierre Omond avait faite à l'abbaye de Pontigny d'une fontaine sise à Champ-Juignet, à droite en allant sur Lignorelles, et de la voie d'accès à cette fontaine ; il élargit à huit toises la route commune qui conduisait à Chablis vers Fouchères qu'il avait rétrécie pour gêner le passage des bêtes de Pontigny et autorise les moines à réparer les fossés autour de la fontaine et de la route.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fº 51.
C. — Cart. nº 5465, fº 9, nº 42.
D. — Depaquy, t. III, p. 285.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 91, nº 204, d'après *D.*

Johannes lo Roges quitavit fontem Jugnet et cetera (a).

Ego Guido de Melligniaco, omnibus presenses litteras inspecturis, notum facio quod, cum Johannes *li Roiges* contrairet et disturbaret donationem quam Petrus Omundus, pater ipsius, fecerat ecclesie Beate Marie Pontiniaci super quodam fonte qui situs est juxta Campum *Juignet* in dextera parte versus *Lignereles*, cum suis ajacentibus, et retringeret communem viam que ducit Chableias et vertitur Fulcherias, in tantum quod animalia fratrum Pontiniacensium per eam non possent sufficienter transire, tandem dictus Johannes, coram me et fratribus Pontiniacensibus constitutus, pro remedio anime sue et antecessorum suorum in [fº 51, 2e col.] puram elemosinam quitavit et laudavit et libere concessit in perpetuum dictum fontem cum suis adjacentibus et cum via que ducit ad ipsum fontem. Et insuper integre quitavit et elargavit dictam communem viam dictis fratribus que ducit Chableias, ita quod inter communem viam et elargationem viam (*sic*) quam predictus Johannes quitavit predictis fratribus mensura est VIIIto tesiarum, sicut mete posite fuerunt, et supradicti fratres, quotiens voluerint, poterunt fossata omnia reparare tam ea que circa fontem sunt et ea que sunt circa vias. Hoc totum laudaverunt et concesserunt Agnes mater dicti Johannis et Adelina uxor ejus et Guillelmus frater ipsius. Ego vero, quia de feodo meo erat et ut ratum haberetur in posterum, presentes litteras sigillo meo roboravi. Actum anno Domini Mº CCº XVIIIº, mense maio.

336

Voir le nº 121 dont cet acte est le double.

(a) *En marge* : Fuscherie. Scripta est.

337

1227 (v. st.), avril. — [S. l.].

Le doyen de Saint-Florentin, [*Jean*] (1), *notifie qu'Eudes Brulé et sa femme Adeline ont renoncé à tout droit sur le don que le père d'Adeline avait fait à l'église de Pontigny à Forterre et à tout ce que celle-ci avait en indivis avec Pontigny, l'abbaye les associant à ses bénéfices spirituels.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 51.

Hodo Brulez *et Adelina, ejus uxor, quitaverunt in perpetuum campum de Forti Terra* (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, J[ohannes] Sancti Florentini decanus, salutem in Domino. Noverint universi quod Hodo *Brulez* et uxor ejus Adelina quitaverunt in perpetuum abbati et conventui Pontiniacensi campum de Forti Terra et universa in quibus participabat pater dicte Adeline cum dictis fratribus, que omnia ob remedium anime sue idem pater legavit in perpetuum fratribus Pontiniacensibus. Dicti vero fratres in beneficiis ecclesie sue Odonem et uxorem ejus coram nobis receperunt. Actum anno Domini Mo [fol. 51 vo, 1re col.] CCo XXo VIIo, mense aprili.

338

1257, novembre. — [S. l.].

L'official d'Auxerre notifie qu'en sa présence Guillaume Chabot de Montigny, écuyer, et Isabelle sa femme, ont donné à l'abbaye de Pontigny, en raison des services qu'ils en ont reçus, un huitième de la dîme de Souilly qui mouvait dudit Guillaume ; ce dernier s'engagea ainsi que ses héritiers et sa femme à payer quatre livres d'amende, si cette donation n'était pas respectée.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire verte de l'official, A. D. Yonne, H 1557.
B. — Cart. 9887, fo 51.

De decima quam Guillelmus Chaboz *dedit* (b).

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Autissiodorensis, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presentia constituti, Guillelmus dictus *Chaboz* de Montigniaco, armiger, et domina Elysabeth, uxor sua, octavam partem decime de Soilliaco, que de capite ipsius Guillelmi movebat, ut confessi sunt coram nobis, dederunt et concesserunt in perpetuum abbati et conventui Pontiniacensi, pro remedio animarum suarum et pro serviciis que ipsi abbas et conventus eis impederant, ut iidem Guillelmus et ejus uxor sunt confessi, tenendam perpetuo et possidendam ab eisdem

---

(*a*) *En marge* : Fuscherie. Scripta est. — (*b*) *En marge* : Soilly. Scripta est ; *encadré* : Sub Fuscheriis.

(1) Voir le tableau des doyens.

abbate et conventu ; per fidem suam corporaliter prestitam corporalem promittentes quod contra hujusmodi donationem et concessionem per se vel per alium non venient in futurum et quod dictam rem datam dictis abbati et conventui liberam et quitam ab omni honere, coustuma, feodo, servitio, servitute et alia exactione quacumque erga omnes garentiant et defendant. Et ad hoc se et heredes suos idem Guillelmus et ejus uxor ad penam quatuor librarum dictis abbati et conventui reddendarum, si dictam decimam, ut dictum est, minime garentient, obligarunt et se juridictioni nostre subdiderunt. Datum anno Domini Mº CCº Lº VIIº, mense novembri.

339

1241 (n. st.), 25 janvier. — Lignorelles.

L'official de Tonnerre, Hugues, notifie qu'en sa présence Jean de Lignorelles, clerc, a donné à l'église de Pontigny une vigne sise au finage de Lignorelles et une terre près de Fouchères.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fº 51.

Johannes de Lignoroiles, *clericus, dedit suam vineam sitam in finagio de* Lignoroilles (a).

Omnibus ad quos presentes littere pervenerint, Hugo officialis Tornodori, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presentia constitutus, Johannes de *Lignoroiles*, clericus, recognovit se concessisse et dimisisse, pro animabus patris et matris sue, suam vineam sitam in finagio de *Ligneroiles*, in loco qui dicitur *Aus Albues*, et quandam terram sitam juxta *Fochiers* conventui de Pontigniaco ; et ita est in plena parrochia istud apud *Ligneroiles* promulgatum. In cujus rei testimonium, ad petitionem supradictorum, presentes litteras in sigilli nostri munimine tradidimus roboratas. Actum anno Domini Mº CCº XLº, mense januarii.

340

1186, 25 mars-1187, 24 mars. — [S. l.].

Le sire de Saint-Vérain Geoffroy fait remise à l'abbaye de Pontigny, avec l'accord de sa femme Anne et de son frère Hugues, des dîmes de ses vignes de Saint-Bris à la condition qu'elle paie, par arpent, un droit égal au cens ; il lui accorde, en outre, le droit d'usage dans ses carrières.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire jaune du sire de Saint Vérain, A. D. Yonne, H 1518.
B. — Cart. 9887, fº 51.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 369, nº 359, d'après *A*.

(a) *En marge* : Fuscherie. Scripta est.

Gaufridus dominus Sancti Verani dedit decimas vinearum quas possidebant apud Sanctum Brictium (a).

[Fol. 51 vo, 2e col.] Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Gaufridus dominus Sancti Verani, laudante uxore mea Anna et Hugone fratre meo, laudavi monachis Pontiniacensibus decimas vinearum quas possidebant vel possessuri sunt apud Santum Brictium, et quecumque illi habebant qui de meo casamento erant, ad easdem decimas pertinentia, tali conditione quod de unoquoque arpento vinee tantum reddant decime quantum census ; insuper etiam, amore Dei et pro anima patris mei et mea, quicquid necessarium fuerit in petrariis meis. Hujus rei testes sunt : Agalo dominus Siligniaci et Milo de Boilliaco ; et Guillelmus et Martinus de *Juissi*. Actum est hoc anno ab Incarnatione Domini Mo Co LXXo VIo, presentibus monachis Pontiniacensibus : Gauterio de *Vianne* (b) cellerario atque Salone de Boilliaco.

341

1186, 25 mars-1187, 24 mars. — [S. l.].

Regnaud de Saint-Vérain, dit Rongefer, fait remise à l'abbaye de Pontigny, avec l'accord de sa femme Marthe et de son fils Renaud, des dîmes des vignes que ladite abbaye possédait à Saint-Bris et pourrait y acquérir jusqu'à concurrence de quinze arpents, à la condition qu'elle paie, pour chaque arpent, un droit égal au cens ; il lui concède, en outre, le droit d'usage dans ses carrières. Acte passé sous le sceau du seigneur de Saint-Vérain Geoffroy, qui le confirme.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 51.

Indiqué : *Inventaire de 1721*, p. 324, A. D. Yonne, H 1398.

Cet acte est daté de 1126 dans le cartulaire et de 1186 dans l'inventaire des titres de l'abbaye. En fait, par la présence de témoins semblables à ceux du no 340, on peut affirmer qu'il date de 1186.

(c) Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod dominus Regnaudus de Sancto Verano, cognomento *Reugefer*, laudante uxore sua, Marta nomine, et filio suo Renaudo, concessit monachis Pontiniacensis ecclesie quicquid habebat in decimis vinearum de Sancto Brictio, quas tunc possidebant et quas aquisitum erant usque ad quindecim arpenta vinearum ; et quicquid erat in eisdem vineis de suo casamento, tali conditione quod tantum darent de arpento decime quantum et census singulis annis. Et insuper eis concessit amore Dei aisamentum petrariarum suarum. Predicti autem monachi si concesserunt participationem spiritualis benefici. Hujus rei testes sunt : dominus Gauterius et Johannes, cellerarii, ejusdem ecclesie monachi, et Thebaudus conversus et dominus Tevenellus et Gaufridus Gibaudus, ambo milites. Actum est hoc ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi anno Mo Co LXXXo VIo (d). Et ut ratum et

---

(a) *En marge* : Sanctus Priscus. — (b) Gauterio et Johanne *B*. — (c) *En marge* : Sanctus Priscus. — (d) Voir ci-dessus la note sur la date.

inconcussum in posterum permaneat, sigilli mei munimine ego Gaufridus [fol. 52, 1re col.] Sancti Verani dominus ipsorum precibus confirmavi. Data sunt hec per manum Gaufridi Gibaudi, notarii mei.

342

1190, [juillet]. — Vézelay.

Dreux de Mello, du consentement de sa femme Ermenjard et de son fils Guillaume, donne à Notre-Dame de Pontigny, par l'entremise de l'évêque d'Arras Pierre, quatre arpents de vigne à Irancy, dont ledit évêque pourra recueillir les fruits jusqu'à sa mort ; il accorde, en outre, aux moines de Pontigny le droit de vendanger librement leurs vignes de Saint-Bris.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 52.

Dreux de Mello accompagna le roi à la croisade. Or Philippe Auguste rejoignit le 4 juillet à Vézelay Richard Cœur de Lion et ses vassaux (Cf. *infra*, note du no 382, p. 369).

Droco de Merlo dedit Deo et ecclesie Beate Marie Pontiniacensis quatuor arpenta vinee que habebat apud Irenci (a).

Ego Droco de *Merlo* notum facio tam presentibus quam futuris quod, de assensu uxoris mee Ermenjardis necnon et filii mei Guillelmi, dedi in puram elemosinam, per manum domini Petri Atrebatensis episcopi, Deo et Beate Marie Pontiniacensi quatuor arpenta vinee que habebam apud *Irenci*, ita quod idem episcopus vinee illius fructus, quamdiu volet, percipiet et habebit. Concessi insuper Pontiniacensibus fratribus ut omnes vineas suas de Sancto Brictio, absque licentia ulla et difficultate aliqua, singulis annis in perpetuum possint vimdemiare. Testes : Petrus episcopus Atrebatensis, Johannes cellerarius, Radulphus, Petrus, Malgrinus, Radulphus, monachi Pontiniacenses ; Radulphus, Asso, clerici ; Andreas clericus, Stephanus de *Vallencort*, Odo de *Merlo*, Martinus Autissiodcri, Petrus de Campania. Actum Vizilliaci, anno dominice Incarnationis Mo Co XCo, cum essem in via jerosolimitana.

343

1239, 27 mars-1240, 14 avril. — [S. l.].

L'archidiacre d'Auxerre, H[erbert] (1), *notifie qu'en sa présence Jean de Rougemont a donné à l'église de Pontigny tous les biens qui meuvent de lui : sept arpents de vigne à Saint-Bris, aux climats des Corvées et dans la vallée de Fontenay, ainsi qu'un terrain près de la maison de Renaud de Saint-Cyr ; l'abbé et le couvent de Pontigny lui en ont cependant laissé la jouissance sa vie durant et sa femme pourra garder ce qui lui revient de sa dot jusqu'à sa mort.*

(a) *En marge* : Sanctus Priscus. Scripta est.

(1) Voir Lebeuf, *Mémoires concernant l'histoire civile et ecclésiastique d'Auxerre*, t. II, p. 431.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1518.
B. — Cart. 9887, fo 52.

Indiqué : Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 31.

Johannes de Rubeo Monte dedit et concessit omnia bona sua que movent de capite suo, videlicet VII arpenta vinearum (a).

Universis presentes litteras inspecturis, H[erbertus] Autissiodori archidiaconus, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presentia constitutus, Johannes de Rubeo Monte dedit et concessit ecclesie Pontiniacensi omnia bona sua quemo vent de capite suo, videlicet septem arpenta vinearum apud Sanctum Priscum, de quibus tria arpenta sunt in *Corveiz*, et unum in valle *Fontenai* sub *Burguerelz*, dimidium arpentum in *Montefois*, dimidium arpentum in semita Autissiodori, duo arpenta in via Coune (b) in duobus locis ; et unam plateam juxta domum Renaudi de Sancto Cyro. Et de ejusdem rebus se dictus Johannes devestiens, dictos abbatem et conventum in nostra presentia investivit. Hanc autem donationem Johanna uxor ejus voluit et laudavit, fide corporali in manu [fol. 52, 2e col.] nostra prestita, quod per se vel per alium contra predictam donationem non veniet in futurum, eo tamen jure sibi salvo quod, si post decessum dicti J[ohannis] mariti sui ipsam supervixerit, illam portionem dictorum bonorum que eam ratione dotis continget, ad vitam suam tenebit et post decessum ejus ad ecclesiam Pontiniaci libere reverteretur. Dicti vero abbas et conventus, attendentes gratiam sibi factam, predicto Johanni usum fructuum dictarum rerum, quamdiu vixerit, contulerunt. Nos autem, ad predictorum petitionem abbatis et conventus et Johannis et Johanne, uxoris ejus, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum adpendendum. Actum anno Domini Mo CCo tricesimo nono, mense...

344

1224, 14 avril-1225, 29 mars. — [S. l.].

L'archiprêtre de Saint-Bris notifie que Dodon Quarré de Cussy et sa famille ont approuvé la donation que Pernelle a faite, avec l'accord de son mari Jacques, boucher de Saint-Bris, à l'église de Pontigny de deux journaux de terre et d'un arpent de vigne ; lui-même y ajoute un journal de terre sis dans la vallée de Cussy, près du domaine de ladite église et constitue pour fidejusseur le maire de Cussy Jouanne.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 52.

Petronilla, uxor Jacobi carnificis, dedit duo jorneta terre et unum arpentum vinee (c).

Ego Johannes archipresbiter Sancti Priscii, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod Petronilla, uxor Jacobi carnificis de Sancto Prisco, laude et assensu mariti sui, dedit Deo et ecclesie Beate Marie Ponti-

---

(a) *En marge* : Sanctus Priscus. — (b) Conne *B.* — (c) *En marge* : Sanctus Priscus.

niacensis et fratribus ibidem Deo servientibus, in puram et perpetuam elemosinam, duo jorneta terre et unum arpentum vinee. Hoc totum laudavit Dodo *Quarrez* de *Cussi* et Emelina uxor ejus et filii eorum Petrus et *Pipez* et filie Petronilla et Ermengardis similiter laudaverunt. Preterea predictus Dodo et uxor ejus, Emelina, laudantibus et concedentibus filiis et filiabus eorum, scilicet Petro et *Pippé*, Petronilla et Ermenjarde, dederunt Deo et ecclesie Pontiniacensi in puram elemosinam unum jornetum terre arabilis quod situm est in valle de *Cussi*, juxta terram predictorum fratrum. Ad hec omnia tenenda, sicut dicta sunt, predictus Dodo fidejussorem et responsorem constituit Juvenum majorem de *Cussi*. Hujus rei testes sunt : Odo presbiter de *Praiz*, Symon et Jobertus *Friture*. Quod ut ratum et stabile permaneat in posterum, ad petitionem partium presentes litteras sigilli nostri impressione munivi. Actum anno Domini M° CC° XX° IIII°.

345

1237 (n. st.), février. — [S. l.].

Maître Guy, official de la cour d'Auxerre, notifie qu'en sa présence Doët, fils de feu Garnier jadis prévôt de Saint-Bris, et de sa femme Agnès ont donné à l'église de Pontigny un arpent de vigne au climat des Bonvincelois.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 52.

Doetus, filius defuncti Garneri, et Agnes, ejus uxor, dederunt quoddam arpentum vinee (a).

[F° 52 v°, 1re col.]. Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Guido officialis curie Autissiodorensis, salutem in Domino. Noverint universi quod, in nostra presentia constituti, Doetus, filius defuncti Garneri quondam prepositi de Sancto Prisco, et Agnes uxor ejus, dederunt et concesserunt in perpetuam elemosinam, ob remedium anime sue et parentum suorum, ecclesie Beate Marie Pontigniacensis quoddam arpentum vinee site in territorio quod vocatur *Bovincelois* ; promittentes per fidem suam in manu nostra corporaliter prestitam quod in dicto arpento vinee nichil de cetero ratione dotis vel aliqua alia ratione reclamabunt et quod contra predictas donationem et concessionem per se vel per alium de cetero venire nullatenus attemptabunt ; se, quantum ad hec, juridictioni curie Autissiodorensis supponentes, ubicumque sint mansionarii. Actum anno Domini M° CC° XXX° VI°, mense februarii.

346

1234 (n. st.), mars. — [S. l.].

L'archiprêtre de Saint-Bris Jean notifie qu'en sa présence Renaud au Grand Nez et sa femme Marie, de Saint-Bris, ont donné à l'église de Pontigny un demi arpent de vigne au climat de « Diverse ».

(a) *En marge* : Sanctus Priscus.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 52.

Renaudus Grandis Nasus et Maria, ejus uxor, dederunt dimidium arpentum vinee (a).

Ego Johannes archipresbiter Sancti Prisci, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod, in presentia nostra constituti, Renaudus Grandis Nasus et Maria uxor ejus, de Sancto Prisco, uterque spontanea voluntate, dederunt et concesserunt pro remedio animarum suarum in puram et perpetuam elemosinam ecclesie Pontiniaci et fratribus ibidem Deo servientibus dimidium arpentum vinee situm in territorio de *Diverse*. In cujus rei testimonium, ad petitionem dictorum Renaudi et Marie uxoris ejus et fratrum Pontiniaci, sigillum nostrum presentibus litteris apposuimus. Hanc autem elemosinam laudaverunt : Gaufridus *Chausanz*, Petrus *Chausanz* et Doetus *Chausanz*, burgenses Sancti Prisci. Actum anno Domini Mo CCo XXXo tercio, mense martio.

347

1234 (n. st.), 1er mars au 22 avril. — [S. l.].

L'archiprêtre de Saint-Bris, J[ean] (1), *notifie qu'en sa présence Renaud au Grand Nez et sa femme Marie ont vendu à l'abbaye de Pontigny un arpent et demi de vigne au climat de « Diverse » pour 80 livres tournois, leurs plèges étant Pierre et Geoffroy de Chaussans ; l'abbé de Saint-Étienne d'Auxerre, Guillaume Morvant, en a investi les frères de Pontigny ainsi que du demi-arpent de vigne que lesdits Renaud et Marie y ont ajouté à titre d'aumône.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 52.

Comme il est fait allusion à un don (no 346) qui est daté de mars 1234 (n. st.), cet acte ne peut être situé qu'entre le mois de mars et la date de Pâques, début de l'année dans le diocèse d'Auxerre.

Idem de eodem (b).

Omnibus presentes litteras inspecturis, Johannes, archipresbiter Sancti Prisci, salutem in Domino. Noveritis quod Renaudus Grandis Nasus et Maria uxor ejus, de Sancto Prisco, in nostra (c) presentia constituti, uterque spontanea voluntate recognoverunt se vendi-[fol. 52 vo, 2e col.]-disse J[ohanni] abbati et conventui Pontiniaci arpentum et dimidium vinearum, sita in territorio de *Diverse*, pro quatuor viginti libris tur. de quibus recognoverunt ibi fuisse satisfactum. Promiserunt etiam dicti Renaudus et uxor ejus contra dictam venditionem se vel per se vel per heredes suos numquam venturos et contra omnes garentizaturos. Et de debita garentia facienda plegios constituerunt Petrum de *Chausanz*, Gaufridum de *Chausant*, ita quod uterque est in solidum. Et Guillelmus de *Morvant*, minister

---

(a) *En marge* : Sanctus Priscus. — (b) *En marge* : Sanctus Priscus. — (c) In nostra *repété B.*

(1) Connu de 1233 â 1238.

Sancti Stephani Autissiodori, in presentia nostra fratres Pontiniaci investivit de dictis arpento et dimidio vinearum et etiam de dimidio arpento vinee quod dicti Renaudus et uxor ejus dederunt in elemosinam perpetuam ecclesie Pontiniacensi coram nobis. In cujus rei testimonium, ad petitionem partium sigillum nostrum presentibus litteris apposuimus. Actum anno Domini Mº CCº XXXº IIIº.

348

1239 (n. st.), mars. — [S. l.].

Maître Robert, official d'Auxerre, notifie qu'en sa présence Pierre Chotard, chanoine de Notre-Dame d'Auxerre, a donné à l'église de Pontigny une vigne sise à Saint-Bris, au climat de Loigny, près du cellier de Pontigny à Saint-Bris.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fº 52.

Petrus Chotardi dedit quandam vineam sitam apud Sanctum Priscum (a).
Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Robertus, officialis curie Autissiodorensis, salutem in Domino. Notum facimus universis quod in nostra presentia constitutus, Petrus Chotardi, canonicus Beate Marie Autissiodorensis, dedit et concessit et in perpetuum quitavit ecclesie Pontigniaci quandam vineam sitam apud Sanctum Priscum, in territorio quod dicitur *Loigny*, prope celarium (b) Pontigniacense de Sancto Prisco. Quod ut ratum et firmum permaneat, presentes litteras ad petitionem dicti Petri sigillo curie Autissiodorensis fecimus roborari. Actum anno Domini Mº CCº XXXº VIIIº, mense marcio.

349

1229, lundi 26 novembre. — [S. l.].

L'official de Sens, Michel, notifie que Guillaume de Monpencié, chevalier, a vendu à l'abbé et au couvent de Pontigny huit arpents de vigne dans la censive du chapitre d'Auxerre, à Corbe-Vaux, au terroir de Saint-Bris, et une maison sise à Saint-Bris, le tout pour le prix de 110 livres tournois ; au cas où ses filles, parvenues à l'âge d'approuver cette vente, s'y refuseraient, il engage à Pontigny toute la terre qu'il tient de Thierry Héraut à « Micholum » jusqu'à ce qu'elles confirment cet acte (1).

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1518.
B. — Cart. 9887, fº 56.

Guillelmus de Mempincen, *miles, vendidit octo arpenta vinearum et quamdam domum apud Sanctum Priscum* (c).

(a) *En marge* : Sanctus Priscus. — (b) *Corrigez* : cellarium. — (c) *En marge* : Sanctus Priscus.

(1) Cette vente est rapportée au nº 351.

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Michael, curie Senonensis officialis, in Domino salutem. Noverint universi quod Guillelmus de *Monpencié* (a), miles, in nostra presentia constitutus, recognovit se octo arpenta vinearum in custa que dicitur Curva Vallis, in censiva capituli Autissiodori, in territorio Sancti Prisci sita, [fol. 56, 1re col.] quandam domum apud Sanctum Priscum, in censiva nobilis viri Guillelmi de Melloto domini Sancti Prisci sitam, pro centum et decem libris tur., de quibus dicebat sibi fuisse satisfactum, abbati et conventui Pontiniacensi vendidisse ; promittentes fide prestita corporali se dictis abbati et conventui erga omnes garentiam debitam super hiis portaturam et nullam per se vel per alios in posterum questionem moturum. Verum si Maria, Agnes, Elysabeth et Petronilla, filie ipsius militis, quando ad annos discretionis pervenerint, laudare noluerint venditionem predictam, ipse totam terram suam, prata, nemora et alia quecumque tenet apud Micholum a Terrico *Heraut*, de assensu et voluntate ipsius Terrici qui hoc voluit et concessit, coram nobis obligavit et concessit tenenda, donec dicte filie laudaverint venditionem eandem. Quod autem ab eodem Guillelmo audivimus, ad petitionem ipsius, sine prejudicio alterius, sub sigillo Senonensis curie testificamur. Actum anno Gracie Mo CCo XXo IXo, die lune ante festum sancti Andree.

350

[1206-1216], 12 décembre. — [S. l.].

L'abbé de Reigny Eudes et toute la communauté approuvent la vente qu'ils firent aux frères de Pontigny d'une vigne sise au climat de « Diverse ».

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 56.

L'abbé Eudes apparaît dans les actes en 1206 et son successeur fut nommé le 13 décembre 1216 (*Gallia christiana*, t. XII, col. 462).

Odo abbas Regniaci concessit venditionem de vinea in Deverse (b).

Noverint omnes ad quos presens scriptum pervenerit, quod ego Odo abbas totusque conventus Regniaci laudavimus et concessimus venditionem quam fecerunt fratres nostri fratribus Pontiniaci de vinea que sedet in *Deverse*.

351

1230 (v. st.), avril. — [S. l.].

L'official de Saint-Julien-du-Sault, André, notifie que Guillaume de Montpencié, chevalier, a vendu aux moines de Pontigny une vigne sise à Saint-Bris, au climat de Corbe-Vaux, et sa maison à l'intérieur des murs de Saint-Bris (1) *; de peur que ses enfants n'aillent contre cette vente, il assigna, comme gage, les deux-tiers du gourd de Lasson, en la censive de Guillaume comte de Joigny, pour amener ses héritiers à ratifier cet acte.*

(a) Mempincen *B.* — (b) *En marge* : Scripta est.

(1) Voir le no 349.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 56.
C. — Depaquy, t. III, p. 20.

Indiqué : Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 31.

Guillelmus de Monpincié, *miles vendidit vineam suam sitam apud Sanctum Priscum.*

Omnibus presentes litteras inspecturis, Andreas curie Sancti Juliani de Saltu officialis, in Domino salutem. Noveritis quod, in presentia nostra constitutus, Guillelmus de *Monpincié*, miles, recognovit se vendidisse monachis Pontigniacensibus vineam suam sitam apud Sanctum Priscum, in loco qui dicitur Curba Vallis, et domum suam sitam infra muros de Sancto Prisco, in perpetuum possidendas. Quia vero dicti monachi a liberis dicti militis nundum adultis, questio suborta super hiis, possent in posterum molestari, idem miles dictis monachis gurgitis de *Lacon* duas partes, moventes de censu Guillelmi comitis Joviniaci, in responsionem assignavit, ad eas se converturis [fol. 56, 2e col.], nisi dicti liberi, cum ad etatem discretionis pervenerint, venditioni supradicte laudem prebuerint et assensum. Hanc autem assignationem voluit dictus comes et concessit, salvo tanem jure suo, ita quod dicti monachi predictas duas partes gurgitis in perpetuum non possideant, si ad eas se convertant. Nos itaque, quod audivimus et quod coram nobis actum est, attestantes, presentibus litteris sigillum supradicte curie, salvo jure alieno, duximus apponendum. Actum anno Domini Mo CCo XXXo, mense aprili.

352

Voir le nº 102 dont cet acte est le double.

353

1212 (v. st.). — [S. l.].

L'abbé de Flavigny Hervé et la communauté, pour mettre fin au litige qui les opposait à l'église de Pontigny, lui cède tout ce que le clerc Gilbert avait donné à celle-ci à Chichée (1) *et les dîmes qu'ils percevaient sur ces biens ; ils reçoivent en contre-partie de Pontigny un arpent de vignes à la côte d'Asnières et Pontigny renonce à la terre de Vaudecorce et à tout ce qui était l'objet du débat.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 56.

De controversia que vertebatur inter nos et Herveum, abbatem Flavigniaci (a).
Ego Herveus abbas et conventus Flavigniaci notum facimus presentibus et futuris quod, cum controversia inter nos, ex una parte, et abbatem et conventum Pontiniaci, ex altera, verteretur, de voluntate et consensu

(a) *En marge* : Chableie.

(1) Sur la donation de Guilbert, voir le nº 357.

utriusque partis, in hunc modum composuimus : ego siquidem Herveus abbas et conventus Flavigniaci ecclesie Pontiniaci, quicquid Gillebertus clericus de Chichiaco ei dederat vel quecumque predicta ecclesia in territorio de Chichiaco possidebat, memorate ecclesie pacifice possidenda in perpetuum concessimus. Preterea, quicquid in his que fratres Pontiniacences in territorio de Chichiaco possidebant, et decimas quas ab eis petere solebamus, eis omnino quitavimus. Et ipsi dederunt nobis arpentum vinee que sita est in costa de Asneriis, sicut metis terminatur. Ecclesia vero de Pontiniaco terram que est in valle *Scociz* et omnia super quibus aliquando querela mota fuerat, in perpetuum possidenda nobis concessit. Ut autem hoc totum inviolabilem obtineat et firmitatem, ego Herveus, abbas, et conventus Flavigniaci presentem paginam sigillis nostris roboravimus. Actum anno Verbi incarnati Mo CCo XIIo.

354

[1235-1262]. — [S. l.].

L'abbé de Flavigny, N[icolas], et toute la communauté notifient l'accord intervenu avec l'abbaye de Pontigny à qui Flavigny interdisait de procéder à des acquisitions sur son territoire. Pontigny pourra conserver, notamment, deux pièces de vigne sises aux Vaucharmes (1)... (*acte incomplet*).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 56 (incomplet de la fin).

Deux abbés de Flavigny portent le nom de Nicolas au XIIIe siècle : l'un est connu de 1235 à 1240 et l'autre de janvier 1247 à 1262 (voir *Gallia christiana*, t. IV).

De controversia inter nos et N. abbatem Flavigniaci super quibusdam possessionibus, prediis et rebus aliis (a).

Universis presentes litteras inspecturis, frater N[icholaus], humilis abbas, et conventus Flavigniaci, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum controversia verteretur inter viros religiosos, abbatem et conventum Pontiniaci, ex una parte, et nos, ex altera, super quibusdam possessionibus, prediis et rebus aliis que dicebamus quod non poterant acquirere in territorio nostro, discordia in hunc modum est sopita : quod dictis abbati et conventui Pontigniaci de cetero, sine contradictione aliqua, quiete et pacifice in perpetuum concessimus possidendas, scilicet duas pecias vinearum in valle Carminum, que fuerunt Almodi, et vineam...

355

1186, 25 mars-1187, 24 mars. — [S. l.].

Anséric de Montréal, avec l'accord de sa femme Sybille, donne à l'abbaye de Pontigny la vigne Daimbaut sise à Chablis, en Vauvilien (2), *dont le vin,*

(*a*) *En marge* : Chableie.

(1) Peut-être s'agit-il de la vallée de Charmoi, près de Maligny.
(2) Il doit s'agir de la petite vallée de Vauvilien, Y., arr. Auxerre, cant. et comm. de Chablis.

étant blanc et de conserve, sera employé à la célébration de la messe ; en récompense les donateurs seront inscrits parmi les bénéficiaires des œuvres spirituelles de la communauté de Pontigny.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1457.
B. — Cart. 9887, f° 56 (incomplet du début).

Indiqué : Quantin, *Inv. gén. des arch. hist. de l'Yonne*, p. 139.

Ego Ansericus de Monte regali omnibus publice notum esse volo quod ad honorem Dei et sancte genitricis ejus dedi, do, dono in elemosinam monasterio Pontiniaci, pro salute anime mee et Sybille uxoris mee et antecessorum nostrorum, vineam que mei juris fuit aput Chableias, que dicitur vinea Daimbaridi, que sita est in valle Wilain. Ordinavi autem per concessionem domni Mainardi, tunc Pontiniacensis abbatis, in cujus manu vineam illam Deo assignavi, ut de vino ipsius vinee, eo quod album et durabile foret, ad missas per annum in abbatia ipsa ministraretur. Porro de bene[fici]o spirituali quod nobis, pro amore Dei et nostra devotione, in predicta domo concessum est, scriptum habetur aput eos et aput me et posteros meos, ad hoc videlicet ut ipsi et eorum successores fideliter nostrum memoriale aput se te[ne]ant et quod nobis pie conces-[fol. 57, 1re col.]-sum est (*a*) aput (*b*) Deum pro nobis solvere non graventur. Laudavit vero donum hujus vinee et concessit predicta Sybilla uxor mea et Ansericus et Johannes, filii mei. Et in rei testimonium, isti vocati sunt : Hugo decanus Seduloci, Guarricus canonicus de Avalone, Rainaudus notarius meus, Josbertus de Barro, Manases de Aceio ; *Ochidez*, Renerius de Castro Luci, Petrus de *Vercellai*, Guillelmus de Insula. Anno ab Incarnatione Domini M^mo C^mo LXXX^mo VI^mo.

356

1203, octobre. — L'Isle.

Anséric, sire de Montréal, confirme comme seigneur du fief l'accord intervenu entre les religieux de Pontigny et son frère Milon : ce dernier consent à abandonner aux moines les terres en litige qu'il possédait à Chablis, moyennant un cens annuel de 3 sous et 2 deniers, et promet de sceller cet acte, quand il aura été fait chevalier et qu'il aura un sceau, en récompense de quoi il reçut vingt livres d'Auxerre desdits moines.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1457.
B. — Cart. 9887, f° 57.

Indiqué : Petit, *La seigneurie de Montréal-en-Auxois*, p. 144.

De quitatione facta inter nos et Milonem, fratrem Anserici, Montis regalis domini (*c*).

Ne quod in presentiarum agitur aliquorum malignitate deleatur, ego Ansericus Montis regalis dominus notum facio presentibus et futuris quod

---

(*a*) Par suite d'une lacune, la copie du cartulaire ne commence qu'ici. — (*b*) apud *B.* — (*c*) *En marge* : Chableie.

controversia que inter domum Pontiniacensem, ex una parte, et Milonem fratrem meum, ex altera, apud Chableias movebatur, in presentia mea, apud Insulam, in hunc modum sopita est : videlicet quod Milo frater meus quitavit et concessit in perpetuum possidenda prefate domui deinceps et habenda quecumque predicta domus apud Chableias in terris seu aliis possessionibus, dominio domini Montis regalis seu heredum ejus pertinentibus, sub censu trium solidorum et duorum denariorum in festo sancti Remigii persolvendorum servienti illius qui dominium habebit apud Chableias. Actum anno Incarnationis dominice Mo CCo IIIo, mense octobri, apud Insulam. Et ut istud firmum et ratum in posterum habeatur, hanc cartam ad preces Milonis fratris mei sigilli mei munimine feci roborari. Et ad majorem et firmiorem hujus compositionis cautelam et auctoritatem, Milo frater meus promisit quod, cum miles factus fuerit vel sigillum habuerit, ad submonitionem fratrum Pontiniacensium, hoc ipsum carta sua confirmabit. Hoc totum ego Ansericus dominus Montis regalis, de cujus casamento ipsum est, laudo et concedo. Ea vero super quibus controversia movebatur, sunt : caducum Mathei Piperari, oschia Gerardi Vi-[fol. 57, 2e col.]-cine, oschia Hermani Palmeri, oschia Theobaudi *Berut*. Pro hac compositione dederunt fratres Pontiniacenses Miloni, fratri meo, XX libras autissiodorensis monete.

357

1193 (v. st.). — [S. l.].

L'évêque de Langres, Garnier, notifie que Gilbert, clerc de Chichée, par son entremise, s'est donné ainsi que ses biens, tant en vignes, qu'en prés et noue, sis à Chichée et dans les environs, à l'abbaye de Pontigny (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 57.

Gillebertus, clericus de Chichiaco, dedit se et sua Deo et ecclesie Pontiniacensi (a).

Ego Garnerius, Dei gratia Lingonensis episcopus, notum facio tam presentibus quam futuris quod Gillebertus clericus de Chichiaco donando contulit domui Pontiniacensi in manu nostra se et sua, scilicet vineam de Scocia et vallem Scocie, vineam de Bogere, vineam de Varium et dimidium pratum de *Vaudun*, noam de *Mongargne* et quartam partem prati quod partitur cum Arberto *Parent*. Ut autem hoc ratum habeatur et firmum ac vigi memoriam conservetur, hanc elemosinam pro predicta domo in manu mea suscepi et sigilli mei impressione confirmando signavi. Actum anno ab Incarnatione Domini Mo Co nonagesimo IIIo.

(*a*) *En marge* : Chableie. Scripta est ; *encadré* : Post istam ponatur quedam cartula scripta in sequenti folio, que sic incipit : « Noverint universi... ».

(1) Ce don est rappelé au no 353.

358

1198 (v. st.). — [S. l.].

Le chapitre de Saint-Martin termine le litige qu'il avait avec Pontigny en autorisant cette dernière à garder en sa possession son hôtel de Chablis, clos sur trois rues, à compléter l'acquisition de l'îlot et à le clore, au seul paiement du cens. Pour les 36 arpents de vigne qu'elle possède à Chablis, elle remettra annuellement 10 muids de vin au prévôt de l'obédience de Saint-Martin ; sauf une ouche qu'elle possède de l'autre côté de l'hôtel de Pontigny, celle-ci ne pourra procéder à aucune acquisition à Chablis.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 57.

De multis questionibus et querelis controversia verteretur inter nos et ecclesiam Beati Martini de Chableiis (a).

Ego Th[eobaldus] (1) decanus, P. thesaurarius, W[illelmus] (2) precentor, G[aufredus] (3) magister scolarum, P[aganus] (4) subdecanus, W. cellerarius totumque capitulum ecclesie Beati Martini Turonensis notum fieri volumus tam futuris quam presentibus quod, cum inter ecclesiam nostram et fratres de Pontiniaco de multis questionibus et querelis controversia verteretur, tandem, Deo annuente, tali modo sopita est : quod fratres de Pontiniaco edifitium suum de Chableis (b), quod infra tres vias clauditur, sicut murus eorum determinat et distinguit, pacifice et libere possidebunt ; domumculam etiam et oschiam que infra tres vias clauduntur, quas numdum acquisierunt, poterunt adquirere. Ex alia vero parte, domus eorum a domo Regnaudi Tornatoris, que ipsorum est, usque ad domum suam, si quid medium est, poterunt sine contradictione acquirere et hec omnia, quando voluerunt, concludere sub clausura et supradictis omnibus uti ad usus sibi necessarios et omnia supradicta libere tenere, salvo censu annuo. Triginta VI arpenta vinearum quiete et [fol. 57 v°, 1re col.] pacifice possidebunt in nostro territorio de Chableiis, ita quod decem modios vini puri et receptabilis preposito et obedientiario nostro in festo sancti Remigii annuatim persolvent. Statutum est autem quod de terris que in territorio et in decimatione ecclesie Beati Martini non (c) sunt, decime sine requisitione segetes apud domum suam de Chableiis poterunt deportare et animalia que terras excolunt cum suis utensilibus colocare ; oschiam suam, que est ultra viam, post domum eorum, pacifice et libere possidebunt. De cetero vero, aut domum aut terram aut pratum aut vineas emere aut edificare, aut quodcumque edifitium in territorio eis acquirere non licebit. Si vero aliqua hujusmodi fratribus de Pontiniaco quomodo

(a) *En marge* : Chableie. — (b) Chableiis. *B.* — (c) non *B* ; *le sens en exigerait la suppression ?*

(1) Thibaud (1197-1210). Pour ces identifications, voir E.-R. Vaucelle, *La collégiale de Saint-Martin de Tours*, Paris, 1908, p. 439 et suiv.
(2) Guillaume (1200-1211) ; mais le précédent n'est connu que jusqu'en 1191.
(3) Geoffroy (1191-1205).
(4) Payen (1192-1200).

collata fuerint, ea infra annum talem manum ponent, unde jus nostrum deperire non poterit. Quam compositionem nos ratam habentes, confirmavimus et sigilli nostri munimine roboramus. Actum ab Incarnatione Domini Mo Co XCo VIIIo.

359

1239, 25 mars-1240, 24 mars. — Frolois.

Agnès, femme d'Eudes le Grand de Frolois, approuve l'amortissement que fit son mari à l'abbé et au couvent de Pontigny de tout ce qu'ils possédaient dans le fief de Milly près de Chablis, lequel mouvait de son chef, sous réserve du cens et du droit d'herban.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue du sceau de l'abbé de Rais, A. D. Yonne, H 1496.
B. — Cart. 9887, fo 57.
C. — Depaquy, t. II, p. 472.

Indiqué : Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 267.

(a) Ego Agnes, uxor domini Odonis Magni de *Froloys*, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod, cum dominus meus Odo voluerit et concesserit abbati et conventui Pontiniacensi ut omnia que acquisierunt a tempore retroacto usque ad annum Domini Mum CCum XXXum IXum in feodo et dominio nostro de Milliaco, prope Chableias, deinceps in perpetuum habeant libere et quiete, sine contradictione sui vel heredum suorum salvo censu et coustuma (b) que dicitur arbannum, de loco de quo debetur, ego, de cujus capite movet dictum feodum de Milliaco, omnia acquisita a predictis Pontiniacensibus in dicto feodo ipsis concedo voluntarie, approbo et confirmo et me numquam contra venire promitto. Et, quia sigillum non habebam, rogavi venerabilem Petrum abbatem de *Ré* ut presentibus litteris sigillum suum apponeret in testimonium veritatis. Actum apud *Froloys*, anno gracie Mo CCo XXXo IXo.

360

1243 (v. st.). — [S. l.].

Le doyen de Tonnerre, G[uillaume] (1), *atteste qu'en sa présence Bernard, fils de feu Guillaume Normant, a légué à l'église de Pontigny sa vigne de Vaux, sur laquelle il donne une rente de deux muids, sa vie durant, pour les anniversaires de son père, de sa mère Emeline et le sien propre ; de plus il s'engage à donner saisine de tous ses biens meubles jusqu'à 30 livres tournois à la maison de Pontigny à Chablis qu'il tient actuellement.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 57.

(a) *En marge* : Chableie. — (b) costuma *B.*

(1) Il doit s'agir de Guillaume qui est cité en 1241 (voir le no 375).

[Fol. 57 v°, 2e col.] (a). Universis presentes litteras inspecturis, G[uillelmus] decanus Tornodori, salutem in Domino. Noverint universi quod Bernardus clericus, filius Guillelmi defuncti *Normant*, in nostra presentia constitutus, recognovit coram nobis se dedisse duos modios vini singulis annis in perpetuum percipiendos in vinea sua de *Vallium*, pro anniversariis patris sui dicti Guillelmi et Emeline matris ejus et sui. Similiter quam vero vineam dictus Bernardus dedit dictis abbati et conventui post decessum suum in perpetuum pacifice possidendum, pro predictis anniversariis in ecclesia Pontigniacensi in perpetuum faciendis. Item dictus Bernardus clericus debet domum Pontigniacensem de Chableis, que fuit defuncti Martini cementarii, saisire de mobilibus suis usque ad valorem xxxa librarum tur., quas dictus abbas et conventus debent invenire in dicta domo post decessum suum, et debet tenere dictam domum in bono statu. In cujus rei testimonium, presentibus litteris apposuimus sigillum nostrum. Actum anno Domini Mo CCo XLo tercio.

361

1234 (v. st.), mars. — [S. l.].

Le doyen de Tonnerre, Henri, notifie que Drogon de Lichières et sa femme mettent fin au litige qu'ils avaient avec l'abbaye de Pontigny en renonçant à tout droit qu'ils pouvaient avoir sur les maisons sises à Chablis devant le cellier de Pontigny, qui furent à Pierre Février, fils de Milon.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1457.
B. — Cart. 9887, fo 57.

Universis presentes litteras inspecturis, Henricus decanus Tornodori, salutem in Domino. Vestra noscat universitas quod, cum verteretur controversia inter abbatem et conventum Pontiniacensem, ex una parte, et Drochonem de *Lichiers* et uxorem ejus, ex altera, super domibus que fuerint defuncti Petri Februarii, filii Milonis, sitis apud Chableias ante cellarium Pontiniaci, tandem predictus Drocho et uxor ejus recognoverunt spontanei nichil juris se habere in domibus supradictis ; et si quid habuerant vel habebant, quitabant penitus abbati et conventui supradictis. Et hoc eorum liberi laudaverunt. In cujus rei testimonium, ad petitionem predictorum presentem paginam feci sigilli mei munimine roborari. Actum anno Domini Mo CCo XXXo quarto, mense marcio.

362

[Début du XIIIe siècle]. — [S. l.].

P[ierre] de Courson remet à l'abbaye de Pontigny tout ce qu'il tenait du clerc Gilbert — sauf le droit de l'abbaye de Flavigny — à l'exception d'une terre que les moines de ladite abbaye lui laissent.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 47.

(a) *En marge* : Scripta est ; *plus bas* : Chableie.

Pierre de Courson nous est connu par une donation qu'il fit en 1205 à l'abbaye de Reigny (Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 22) ; de plus le clerc Gilbert doit être celui qui apparaît dans les nos 353 et 357, datés de 1193 et 1212.

(a) [Fol. 47, 1re col.]. Noverint universi presentes pariter et futuri quod ego P[etrus] de *Corchum* reddidi et sasivi monachos Pontiniaci de omnibus rebus quas de Gilleberto clerico tenebam, salvo jure Sancti Petri Flaviniaci, excepta quadam terra quam monachi Pontiniaci michi dimittunt, salvo suo jure, presentem paginam in sigillo meo sigillatam.

363

1234, 11 novembre. — [S. l.].

Le doyen de Tonnerre Henri notifie que Baudoin de la Chapelle, Henri et Pierre, ses frères, ainsi que leurs femmes, ont abandonné tous droits sur les terres de la Pommeraie et du Saulcis, sises au finage de Poinchy, que feu leur oncle Guillaume avait vendues à l'abbaye de Pontigny.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 47.

(b) Omnibus presentes litteras inspecturis, Henricus decanus Tornodori, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Balduinus de Capella, Henricus et Petrus, fratres, cum uxoribus suis, Ermenjarde scilicet, Constancia et Clara, in nostra presentia constituti, penitus quitaverunt abbati et conventui Pontiniacensi quicquid juris habebant vel habere poterant quacumque de causa in terra de Pomerio et in terra de Salice, sitis in finagio de Poncheio, juxta terras dictorum abbatis et conventus, quas defunctus Guillelmus eorum avunculus vendiderat eisdem ; promittentes, fide corporali prestita, quod in dictis terris nichil de cetero reclamabunt nec prefatos abbatem et conventum super eisdem per se vel per alios ullatenus re molestabunt. In cujus rei testimonium, presentes litteras ad petitionem dictorum fratrum et uxorum eorumdem dictis abbati et conventui assignavimus sigilli nostri impressione munitas. Actum anno Domini Mo CCo XXXo IIIIo, mense novembri, in festo beati Martini hyemalis.

364

Voir le no 213 dont cet acte est le double.

365

1220 (v. st.), avril. — [S. l.].

L'abbé de Saint-Michel de Tonnerre Étienne, et Jean, procureur de la maison du Saint-Esprit de Dijon et de Tonnerre, notifient que le clerc Gilon, qui entra comme frère dans la communauté spirituelle de Pontigny, lui fit don de

(a) *En marge* : Chableie. — (b) *En marge* : Poinchy.

sa vigne du Rondeau avec l'accord dudit Jean et de toute la maison du Saint-Esprit ; Pontigny lui a remis en récompense 35 livres d'Auxerre.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 47.

Gilo clericus dedit nobis vineam suam de Roondeau (a).

[Fol. 47, 2e col.]. Ego Stephanus ecclesie Beati Michaelis abbas et ego Johannes humilis procurator domus Sancti Spiritus Dyvioni et Tornodori, notum facimus universis tam futuris quam presentibus quod fratres Pontiniaci receperunt in fratrem Gilonem clericum, spiritualiter ; et ipse Gilo, pro remedio anime sue et antecessorum suorum, dedit et concessit predictis fratribus vineam suam de *Rondiau* in perpetuum possidere ; predicti fratres de bonis sibi a Deo collatis dicto Giloni dederunt usque ad triginta et quinque libras autissiodorensis monete. Et ego Johannes de Quartiniaco istud volui et laudavi et fratres et sorores nostre domus, et investimus dictos fratres Pontiniaci de jamdicta vinea cum dicto Gilone qui eos investivit de eadem vinea. Quitavimus etiam predictis fratribus Pontiniaci et dictus Gilo prefatam vineam et concessimus eis in perpetuum possidendam. Actum anno Gracie Mo CCo XXo, mense aprili.

366

[1193-1219. — S. l.].

Le comte d'Auxerre et de Tonnerre, Pierre, et sa femme, la comtesse Yolande, interdisent à leurs prévôts et bourgeois de Tonnerre de tirer de la pierre dans la vigne que l'abbaye de Pontigny avait achetée avec la carrière à Colomb le Chat à Corbe-Vaux.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 47.

Pierre de Courtenay a épousé Yolande, fille de Baudoin V de Hainaut, en 1193 et mourut en 1219 (Lebeuf, *Mémoires concernant l'histoire civile et ecclésiastique d'Auxerre*, t. III).

Petrus, omnes Autissiodori et Tornodori, prohibet ne de cetero fiat petraria in vinea quam eminus de Columbo lo Chat (b).

P[etrus] comes Autissiodori et Tornodori et Y[olandis] comitissa, uxor mea, universis prepositis et burgensibus Tornodori, salutem. Prohibemus omnibus vobis universaliter ne aliquis audeant (c) aut presumat facere amplius petrariam vel trahere lapidem in vinea quam conventus Pontigniacensis emit de Columbo *lo Chat*, sita in Valle corbe, quoniam novimus per inquisitionem certissimam dictam vineam cum petraria esse libere et absolute de possessione jamdicti conventus.

(a) *En marge* : Tornodorum. — (b) *En marge* : Tornodorum. Scripta est. — (c) *Corrigez* : audeat.

367

1222, décembre. — Tonnerre.

Maître Guillaume de Sens, chanoine de Nevers, donne après son décès à l'église de Pontigny tout ce qu'il aura acquis dans les tenures de Tonnerre.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 47.

Guillelmus, canonicus Nivernensis, dedit quicquid acquisierit apud Tornodorum (a).

Ego magister Guillemus Senonensis, canonicus Nivernensis, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod dedi et concessi post decessum meum ecclesie Pontiniacensi quicquid acquirere potero in tenuris apud Tornodorum in perpetuum pacifice possidendum. Actum apud Tornodorum, anno Domini Mo CCo XXo IIo, mense decembri.

368

1211, 25 mars-1212, 24 mars. — [S. l.].

Miles sire de Noyers notifie que Barthélemy, chevalier de Cycon (1), *a donné à Pontigny, avec l'accord de sa femme Agnès — du chef de qui il la tenait — et de ses enfants, une maison sise à Tonnerre, contiguë à celle de ladite abbaye ; en récompense Pontigny lui fit don de 30 livres de provinois.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 47 vo
C. — Duchesne, t. 76, p. 116.
D. — Depaquy, t. III, p. 299.

Indiqué : Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 229. — Petit, *Les sires de Noyers*, p. 53.

Bartholomeus de Cycon *dedit nobis domum quandam apud Tornodoro cum terra* (a).

[Fol. 47 vo, 1re col.]. Ego Milo dominus de *Noiers* notum volo fieri presentibus et futuris quod nobilis vir Bartholomeus miles de *Cycon* dedit in elemosinam ecclesie Pontiniacensi quandam domum apud Tornodorum cum terra que eidem domui adjacet anterius et posterius, sive edificata sive non edificata, que domus sita est juxta domum quam habet eadem ecclesia apud prefatam villam, laudantibus uxore sua Agnete ad quam dicta domus jure hereditario pertinebat, et liberis eorum, Hugone, Guillelmo, Milone, Adelina ; et pro his omnibus idem Bartholomeus triginta libras pruv. de benefitio prefate ecclesie percepit. Promisit insuper jam dictus Bartholomeus quod, si memorate ecclesie Pontiniacensi aliqua querela

(a) *En marge* : Tornodorum.

(1) Il s'agit sans doute de La Sogne (*Cicunia*), comm. de Percey, cant. de Flogny, arr. de Tonnerre.

super premissis emerserit, dictante rationis equitate, garantiam exibit. Ut autem hec donatio perhennem firmitatem obtineat, ego Milo dominus de *Noers*, rogatu predicti Bartolomei, presens scriptum sigillo meo roboravi. Actum Verbi incarnati anno Mº CCº uno decimo.

369

1244 (n. st.), mars. — [S. l.].

Hugues, agissant au nom de Guy de Mello, chanoine de Langres et proviseur de l'archidiacre de Tonnerre, notifie qu'Agnès, veuve de Barthélemy de Cycon, et leur fils Milon, ont vendu aux frères de Pontigny tous les droits qu'ils avaient sur une maison, jadis à feu Haym., contiguë à la maison de Pontigny à Tonnerre, pour 40 livres tournois (1).

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1525.
B. — Cart. 9887, fº 47 vº.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 229, nº 496, d'après *A*.

De eodem (a).

Omnibus ad quos presentes littere pervenerint, Hugo, gerens vice Guidonis de Melloto, canonici Lingonensis et provisoris archidiaconi Tornodori, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presentia constituti, nobilis mulier domina Agnes, relicta Bartholomei de *Cicom* (b), militis, et dominus Milo, filius dicte Agnetis, recognoverunt se vendidisse fratribus de Pontigniaco quicquid juris habebant supradicti Agnes et Milo in quandam domum suam, que fuit defuncti *Haym.*, sitam apud Tornodorum, juxta domum dictorum fratrum Pontiniacensium ; et terram que est anterius et posterius, que dicte domui adjacet, pro quadraginta libris tur., de quibus suum habuerunt plenarium pagamentum a supradictis fratribus libere et pacifice in perpetuum possidendas. Promiserunt siquidem supradicti Agnes et Milo, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra dictam venditionem per se nec alios de cetero [fol. 47 vº, 2e col.] non venient in futurum. In cujus rei testimonium, ad petitionem dictorum fratrum, Agnetis et Milonis, presentes litteras sigilli nostri munimine tradidimus roboratas. Actum anno Domini Mº CCº XLº IIIº, mense martio.

370

1264, juin. — [S. l.].

Le doyen de Tonnerre Hugues notifie que Jean, fils de dame Rose la Mairesse de Ligny-le-Châtel, a vendu à l'abbé et au couvent de Pontigny pour 4 livres 10 sous de monnaie courante une rente annuelle de 4 sous et 3 deniers comportant les lods et ventes, le tout assis sur diverses terres, vignes et maisons de Ligny tenues en alleu ; en outre, il a donné à ladite abbaye, pour le repos de son âme, une rente de 5 deniers assise sur sa part du pré de Méré.

(a) *En marge* : Tornodorum. — (b) Cycon *B*.

(1) Voir le nº 368.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 47 vo-48 ro.

Johannes, filius Rose de Legniaco Castro, vendidit nobis IIIIor solidos et tres denarios census pro VII libris et X solidis (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, Hugo decanus Tornodori, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presentia constitutus, Johannes, filius domine Rose dicte Majorisse de Legni Castro, recognovit se vendidisse viris religiosis abbati et conventui Pontiniacensi pro quatuor libris et decem solidis monete currentis apud Legniacum, de quibus recognovit sibi esse plenarium satisfactum in pecunia numerata, quatuor solidos et tres denarios censuales portantes laudes et ventas, quos ita distribuit et assedit : videlicet super domum suam de castro, contiguam domui Bertini fratris sui, novem denarios ; super ortum suum de castro, situm juxta domum defuncti Constancii clerici, a parte superiori, sex denarios ; item super vineam suam que Clausellus nominatur, sitam prope assartum baillivi, circa arpentum continentem, novem denarios ; item super unum jornale terre, situm in Daveriis, sex denarios ; item super unum arpentum vinee, situm in territorio quod vocatur *Monteignis*, octo denarios ; item super dimidium (b) arpentum vinee *dou Coroi sex denarios* ; item super dimidium arpentum vinee de Meso, situm contigue vinee Garneri *lou Ferron*, ex una parte, et vinee liberorum Laurentii Pelliparii, ex altera, quatuor denarios ; et tres denarios super domum suam, que quondam fuit Amieti Talemetarii, cum tribus denariis censualibus quos dicta domus dictis abbati et conventui ja[m] (c) debebat ; et confidens spontanee, provide et discrete quod predicta hereditagia in puro allodio te[nebat] (d) et de capite ipsius movebant. Item predictus Johannes confessus est se dedisse abbati et conventui supradictis, pro remedio anime sue et uxoris [fol. 48, 1re col.] ipsius et parentum suorum, quinque denarios censuales sitos super partem lamine *dou paitiz* de Meriaco, que antea unum denarium censualem dictis religiosis debebat. Recognovit etiam quod super predictam domum, que fuit Amieti, tres denarios censuales (jamdiu est) debuerat et debebat, promittens per fidem suam quod totum superius expressum annuatim persolvet dictis religiosis vel eorum mandato in festo sancti Remigii ; et garantizabit in perpetuum contra omnes ; et si forte super dicto censu alique forsitan in posterum emergerent questiones, idem Johannes eas propriis sumptibus sedere teneretur et restituere dictis abbati et conventui omnia dampna, deperdita et expensa (e) que et quas dicti religiosi incurrent et haberent pro defectu garantie sibi non facte. Et quantum ad omnia predicta et singula predictorum, obligavit idem Johannes erga dictos Pontiniacenses se et omnes heredes suos et omnia bona sua mobilia et immobilia, seque nichilominus et heredes suos juriditioni nostre supponens, si in aliquibus premissarum deficerent vel contra premissa aliquid attemptarent, quod nos, ad petitionem latoris presentium, ipsum vel heredes suos excommunicaremus ubicumque facerent mansionem. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Johannis, nomine suo et heredum suorum, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini Mo CCo LXo IIIIo, mense junio.

(a) *En marge* : Ligniacum. — (b) *Le scribe a d'abord écrit* unum, *qu'il a barré, puis* dimidium. — (c) *Tache.* — (d) *Tache.* — (e) *Corrigez* : expensas.

371

1216 (v. st.). — [S. l.].

L'abbé de Saint-Michel Étienne, le doyen de Tonnerre Jean et le bailli du comte de Tonnerre, Jean Colum, notifient que Bonnefille, veuve d'Étienne Cochet, qui appartenait ainsi que son mari et tous leurs biens à l'église de Pontigny par donation de Pierre comte de Tonnerre (1), *a reconnu que l'abbaye lui a laissé la jouissance viagère de ses biens et de ceux de son mari, sans pouvoir en disposer ni se remarier sans son consentement, et moyennant paiement annuel d'une taxe recognitive d'un demi-marc d'argent.*

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1525.
B. — Cart. 9887, f° 48.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 77, n° 170.

Bona Filia, relicta Stephani Cochet, *dedit nobis possessiones suas tam ex parte sua quam ex parte mariti sui* (a).

Ego Stephanus, dictus abbas Sancti Michaelis, et Johannes, decanus Tornodori, et Johannes *Colum*, ballivus comitis Tornodori, notum facimus omnibus presentibus et futuris quod Bona Filia, relicta defuncti Stephani *Cochet*, que cum viro suo et omnibus possessionibus suis ad Pontiniacensem ecclesiam, de dono et elemosina nobilis viri Petri comitis Tornodori, pertinet, post mortem viri sui, cum abbas et domus Pontiniacensis caducum suum eidem mulieri concessisset pietatis intuitu, toto tempore vite sue libere possidendum, ipsa, collato sibi benefitio, Deo et ecclesie Pontiniacensi grates referens [fol. 48, 2e col.] recognovit in presentia mea quod omnes possessiones que eam contingunt, tam ex parte sua quam ex parte mariti sui, prefate ecclesie acquitavit et concessit in perpetuum et de presenti etiam investivit ita quod eas de cetero non suo sed ecclesie tenebit nomine. Et in testimonium quod fratres Pontiniacenses veri domini sunt earumdem possessionum, singulis annis in festo omnium Sanctorum pro recognitione et investitura reddet eis dimidiam marcam argenti. Promisit etiam firmiter et concessit quod nichil de cetero toto tempore vite sue de eisdem possessionibus vendere vel alienare vel titulo pignoris obligare poterit nec etiam se ipsam in matrimonium copulare, nisi de assensu Pontiniacensium. Quod si forte, quod absit, aliquid contra hoc facere presumpserit, concessit quod ipsi Pontiniacenses predictas possessiones sine contradictione saisiant, tanquam proprietatis in manu sua jure perpetuo teneant. In cujus rei testimonium, pressens scriptum sigillorum nostrorum munimine roboravimus. Actum anno gracie M° CC° sexto decimo.

(a) *En marge* : Tornodorum.

(1) Voir le n° 303.

372

1239, juillet. — [S. l.].

Le prieur de Saint-Michel de Tonnerre Adam, et Hugues, prêtre et vice-doyen de Tonnerre, notifient que Silvestre de Tonnerre, fèvre, et sa femme Marie, ont donné à l'église de Pontigny une rente annuelle de 5 sous à prendre sur qui tiendra la maison de Pontigny à Tonnerre.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 48.

Silvester de Tornodoro, faber, et Maria ejus uxor dederunt nobis quinque solidos censuales (a).

Ego Adam prior Sancti Michaeli, et ego Hugo presbiter, gerens vices decani Tornodori, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod, in presentia nostra constituti, Silvester de Tornodoro, faber, et Maria, uxor ejus, dederunt et concesserunt Deo et ecclesie Pontiniacensi in elemosinam, pro remedio animarum suarum, quinque solidos censuales assignatos super domum dictorum Pontiniacensium, ita tamen quod, quicumque dictam domum possiderit, tenebitur singulis annis reddere ecclesie Pontiniacensi quinque solidos monete Tornodori, in festo beati Martini hyemalis. In cujus rei testimonium, ad petitionem dictorum Silvestri et Marie, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine roboravimus. Actum anno Domini Mo CCo XXXo IXo, mense julio.

373

1249, octobre. — [S. l.].

Maître Hugues, official de Tonnerre, notifie qu'en sa présence Michel, clerc de Tonnerre, a donné à l'église de Pontigny ses deux maisons sises à Bourg-Béraut et une pièce de vigne de trois quartiers, sise au climat de Valenayres.

A. — Original scellé sur simple queue du sceau de cire verte de l'official, A. D. Yonne, H 1525.
B. — Cart. 9887, fo 48 vo.

Michael clericus de Tornodoro dedit nobis duas domos suas sitas in Burgo Berardi (a).

[Fol. 48 vo, 1re col.] Omnibus presentes litteras inspecturis, dominus Hugo officialis Tornodori, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, in nostra presentia constitutus, Michael clericus de Tornodoro recognovit se dedisse et concessisse ecclesie Pontiniacensi domos suas sitas in Bulco Berardi, que fuerunt defuncti Thome dicti Cassardi, et quandam peciam vinee sitam in territorio quod dicitur *Valenayres*, tria quarteria continentem, que omnia dicta ecclesia jure perpetuo possidebit. De quibus supradictis domibus scilicet et vinea dictus Michael in presentia nostra se

(a) *En marge* : Tornodorum.

devestivit et de eisdeim abbatem dicte ecclesie investivit. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Michaelis, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Datum anno Domini Mo CCo XLo IXo, mense octobri.

374

1239 (v. st.), mercredi 11 avril. — [S. l.].

Hugues, vice-doyen de Tonnerre, notifie qu'en sa présence Luquette, veuve de Simon de Tonnerre, et son fils Michel, clerc, se sont donnés ainsi que leurs biens à l'église de Pontigny.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 48 vo.
C. — Depaquy, t. III, p. 57.

Indiqué : Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 120.

Luqueta de Tornodoro et Michael filius ejus dederunt se et sua ecclesie Pontiniacensi (a).

Hugo gerens vices decani Tornodori, omnibus ad quos littere presentes pervenerint, salutem in Domino. Noveritis quod, in presentia nostra constituti, Luqueta, relicta defuncti Symonis de Tornodoro, et Michael clericus, filius ejus, dederunt se et omnia bona sua, tam mobilia quam immobilia, Deo et ecclesie Pontiniacensi et de dictis bonis se devestierunt et fratres dicte ecclesie investierunt de eisdem. Promiserunt etiam coram nobis supradicti Luqueta et Michael, fide corporaliter in manu nostra prestita, quod dictam donationem fideliter et firmiter observabunt nec eam per se vel per alios de cetero revocabunt. In cujus rei testimonium, ad petitionem ipsorum Luquete et Michaelis, presentes litteras sigilli nostri munimine roboravimus. Actum anno Domini Mo CCo XXXo IXo, feria IIIIa ante Pascha.

375

1241 (v. st.). — [S. l.].

Le doyen de Tonnerre Guillaume atteste que Gaucher le Chat et sa femme Agnès ont donné à l'église de Pontigny l'emplacement du moulin Darème, sis sous Tonnerre.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 48 vo.
C. — Depaquy, t. III, p. 58.

Indiqué : Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 120.

Galterus Catus et Agnes ejus uxor dederunt sedem cujusdam molendini (b).

Guillelmus decanus Tornodori, omnibus presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Noveritis quod Galterus dictus Catus et Agnes uxor

---

(a) *En marge* : Tornodorum. — (b) *En marge* : Tornodorum. Scripta est.

ejusdem coram nobis dederunt Deo et ecclesie Pontiniacensi in puram et perpetuam elemosinam, pro remedio animarum suarum et antecessorum suorum, sive viverent sive morerentur, sedem cujusdam molendini quod vocatur *Dareme*, siti subtus Tornodorum, cum omnibus pertinentibus ad dictum molendinum jure perpetuo possidenda. Hanc autem donationem dicta Agnes laudavit et concessit, spontanea voluntate promittens, fide corporali prestita in manu nostra, quod de cetero in dicta sede molendini et pertinentiis aliud [fol. 48 vo, 2e col.] non reclamabit. Et de dicta sede et pertinentiis dicti Galterus et Agnes uxor ejusdem virum religiosum fratrem Johannem abbatem Pontiniacensem investierunt. Quod ut ratum et firmum permaneat, ad petitionem dictorum Galteri et Agnetis uxor (a) ejusdem, presentes litteras sigilli nostri munimine tradidimus roboratas. Actum anno Domini Mo CCo XLo primo.

376

1258, août. — [S. l.].

Le doyen de Tonnerre Hugues, notifie qu'en sa présence Pierre de Junay, clerc, a donné à Pontigny deux pièces de terra arable, l'une sise près de Junay, et l'autre près du moulin de Grisey.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1525.
B. — Cart. 9887, fo 48 vo.

Petrus de Junez dedit nobis duas pecias terre apud Junaium (b).
Omnibus presentes litteras inspecturis, Hugo decanus Tornodori, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presentia constitutus, Petrus de Junaio, clericus, dedit et concessit et in perpetuum quitavit in puram et perpetuam elemosinam Deo et beate Marie et abbati et conventui Pontiniacensi duas pecias terre arabilis, quarum una sita est in pasticio prope Junaium, juxta terram Colini *dou Crot* ; et altera sita est prope molendinum de Gryseio, juxta terram Guillelmi dicti *Espyngot*, ex una parte, et juxta terram dicti Colini *dou Crot*, ex altera, ab ipsis abbate et conventu in perpetuum de cetero possidendas. Promisit autem idem Petrus, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra dictas donationem, concessionem et quitationem per se vel per alium non veniet in futurum. In cujus rei testimonium, ad petitionem dicti Petri, presentes litteras sigillo nostro tradidimus roboratas. Datum anno Domini Mo CCo Lo VIIIo, mense augusto.

377

1252 (v. st.), mars. — [S. l.].

Le doyen de Tonnerre Hugues notifie qu'en sa présence Pierre Barbier s'est donné avec ses biens à l'église de Pontigny.

(a) *Corrigez* : uxoris. — (b) *En marge* : Tornodorum.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 48 v°.
C. — Depaquy, t. III, p. 58.

Indiqué : Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 120.

Petrus Barberius dedit se et sua Deo et ecclesie Pontiniaci (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, Hugo decanus Tornodori, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presentia constitutus, Petrus dictus Barberius dedit se et sua, tam mobilia quam immobilia, ubicumque poterunt inveniri, Deo et ecclesie Beate Marie Pontiniaci, promittens per fidem suam corporaliter prestitam quod contra dictam donationem per se vel per alium non veniet in futurum et quod in dictis rebus nichil de cetero reclamabit nec faciet reclamari. In cujus rei testimonium, presentibus litteris, ad petitionem predicti Petri, sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini M° CC° L° II°, mense martio.

378

1259, octobre. — [S. l.].

Le doyen de Tonnnerre Hugues, notifie qu'en sa présence Benoît de Tonnerre, fripier, et sa femme Odiard ont donné à l'église de Pontigny une vigne sise à Corbe-Vaux, touchant à celle de l'abbaye ; ils ont reconnu, en outre, que trois pièces de vigne qu'ils tiennent de l'abbaye, lui reviendront après la mort du dernier vivant d'eux-mêmes et de leur fils encore mineur Guillaume.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 48 v°-49 r°.

Benedictus freparius et ejus uxor dederunt nobis vineam quandam (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, Hugo decanus Tornodori, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presentia constituti, Benedictus de Tornodoro, freparius, et Odeardis uxor ejus donatione facta inter vivos dederunt et concesserunt absque spe revocandi, in puram et perpetuam elemosinam, Deo et ecclesie Pontiniacensi quandam [fol. 49, 1re col.] vineam sitam in valle que dicitur Vallis curva, juxta vineam ipsorum Pontiniacensium, ab abbate et conventu dicte ecclesie in perpetuum pacifice possidendam. Promiserunt autem dicti Benedictus et Odeardis, fide in manu nostra prestita corporali, se contra donationem et concessionem hujusmodi per se vel per alios non venturos. Recognoverunt etiam dicti Benedictus et uxor ejus pro se et pro Guillelmo, filio suo in minore etate existente, se tenere ad vitam ipsorum trium, Benedicti, Odeardis et Guillelmi vel alterius eorum qui supravixerit, a dictis abbate et conventu Pontiniaci tres pecias vinearum ipsorum Pontiniacensium, quarum una sita est *en Chanboson*, juxta vineam defuncti Ferrici Barberii ; alia sita *an Laponche*, juxta vineam Jaqueti dicti Hermite ; et altera sita est *an Chialoe*, juxta vineam dicti P., *lou Bondrot* ; tenerentur etiam dicti Benedictus et Odeardis dictam vineam bono statu tenere ; post vero ipsorum trium obitum,

(a) *En marge* : Tornodorum.

dicte vinee ad jus et proprietatem Pontiniacensis ecclesie in statu quo erant, libere revertentur. In cujus rei testimonium, ad petitionem dictorum Benedicti et Odeardis, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini Mo CCo Lo IXo, mense octobri.

379

1258, mercredi 27 mars. — [S. l.].

Le doyen de Saint-Florentin R. notifie que Jourdain d'Ervy, clerc, a donné à l'église de Pontigny la moitié de la vigne de Dannemoine, dite le Clos du seigneur d'Ervy, qu'il avait jadis achetée avec sa femme, feue Marie, à ladite église, et en investit frère Guillaume, moine de Pontigny.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo. 49.

Jordanus clericus dedit medietatem vinee.

Omnibus presentes litteras inspecturis, R. decanus Sancti Florentini, salutem. Notum facimus quod, in nostra presentia constitutus, Jordanus de Herviaco, clericus, recognovit se dedisse et concessisse et in perpetuum quitasse religiosis viris abbati et conventui et ecclesie Pontiniacensi, pro remedio anime sue, medietatem totius vinee apud Denemonia site, que vinea Clausus domini de Herviaco nominatur, in se circa VII quarteria et dimidium (a) continentem ; quam vineam idem Jordanus et defuncta Maria quondam uxor ipsius totam emerant ab eisdem. Promisit etiam predictus Jordanus per fidem suam quam super hoc in manu nostra prestitit corporalem, quod contra predictas donationem, concessionem et quitationem per se vel per alium non veniet in futurum nec contra dictos abbatem et conventum super predicta vinea aliquam querelam seu querimoniam movebit, quantum ad hoc juridictioni nostre voluntarie se supponens, ut, ubique maneat vel existat, possemus in illum excommunicationis sententiam promulgare si ipsum a premissis resilire contingeret aut in aliquo contraire. De qua medietate vinee idem Jordanus se devestiens, per donationem, concessionem, quitationem predictam fratrem Guillelmum monachum Pontiniacensem, nomine dicte ecclesie, in nostra presentia, investivit. Et nos ad petitionem predicti Jordani, in hujus rei memoriam et testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. Actum anno Domini Mo CCo Lo VIIIo, feria quarta post Pascha.

380

1220, mai. — [S. l.].

Blanche comtesse de Troyes et son fils Thibaud [IV] *de Champagne donnent à l'abbaye de Pontigny leur part — soit le tiers — de la location, pendant les foires, de deux maisons sises derrière la Maison-Dieu, au marché des meules à Troyes, mais en s'y réservant le tonlieu.*

(a) Vdi. *B. Corr.* et dimidium.

A. — Original autrefois scellé de deux sceaux sur double queue, A. D. Yonne, H 1405.

B. — Cart. 9887, f° 49.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. III, p. 110, n° 249, d'après *A*.

Blanche, comitissa Trecensis, et Th., ejus filius, dederunt quicquid habebant in locatione duarum domorum etc... (a).

[Fol. 49, 2e col.] Nos Blancha comitissa Trecensis palatina et Th[eobaldus] comes Campanie, natus ejus, notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod, ob remedium animarum nostrarum, dedimus in perpetuam elemosinam fratribus Pontigniaci quicquid habebamus vel habere debebamus in nundinis, de locatione duarum domorum quas habent contiguas, post Domum Dei, de foro molarum, videlicet terciam partem locationis. Retinuimus autem nobis theloneum quod habere debemus in domibus supradictis. Quod ut notum permaneat et firmum teneatur, litteris annotatum sigillorum nostrorum fecimus appensione muniri. Actum anno ab Incarnatione Domini Mo CCo XXo, mense maio.

381

1190, mai-1191, 13 avril. — Troyes.

Haycius doyen de Saint-Étienne de Troyes, et le chapitre ratifient le congé donné à Pontigny par le comte Henri [II] d'apporter annuellement à Troyes sans péage 200 muids de vin ; au delà ils percevront leur coutume.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1524.

B. — Cart. 9887, f° 49.

Cet acte est postérieur au n° 382, qui doit être daté de mai.

H. Trecensis comes concedit nobis ut adducere possimus apud Trecas CCtos modios vini sine aliqua exactione (a).

Ego Haycius Beati Stephani Trecensis decanus ejusdemque ecclesie capitulum notum facimus presentibus et futuris nos concessisse et ratam habere elemosinam quam dominus noster comes Henricus fecit ecclesie Pontiniaci, ut scilicet liceat eis singulis annis CCtos modios vini sui sine pedagio nostro Trecas adducere. Si vero ultra prescriptum numerum modiorum vendendi causa aduxerint, de residuo consuetudinem nostram, sicut alii homines, reddere tenebuntur. Hoc autem, ut ratum et inconcussum teneatur, sigilli nostri patrocinio confirmamus. Actum Trecis, anno ab Incarnatione Domini Mo Co nonagesimo.

382

1190, [mai]. — Vézelay.

Le comte de Troyes Henri [II], partant pour la croisade, exempte l'abbaye de Pontigny de l'entrage et de toute coutume pour une quantité de 200 muids de vin à conduire chaque année à Troyes pour les vendre (1).

(a) *En marge* : Trece. Scripta est.

(1) Voir le n° 381.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1405.
B. — Cart. 9887, fo 49 ro-vo.

a. Quantin, *Cart. gén. de l'Yonne*, t. II, p. 426, no 421, d'après *A*.

Indiqué : *Collection de Champagne*, B. N., t. 135, p. 298. — Henry, *Histoire de Pontigny*, p. 79.

Richard Cœur de Lion était à Vézelay le 3 juillet 1190, et Philippe Auguste le rejoignit le 4 et ils demeurèrent deux jours ensemble. Mais le comte de Champagne les avait précédés puisqu'il était devant Acre dès le 28 juillet, Cartellieri estime qu'il avait quitté Marseille vers le 20 juin (A. Cartellieri, *Philipp II. August*, II, p. 109 n. 2 et 110 n. 4). Il est donc extrêmement vraisemblable qu'il était à Vézelay en mai (peut-être à la Pentecôte, le 13 ?). En principe, le rendez-vous des rois et de leurs barons avait été, à la fin d'octobre 1189, fixé au 1er avril 1190, mais la mort de la reine, Isabelle de Hainaut, des suites de couches le 15 mars, avait retardé le départ de Philippe Auguste.

De eodem, scilicet de capitulo Sancti Stephani Trecensis (a).

Ego Henricus Trecensis comes palatinus notum facio presentibus et futuris quod, pro salute anime mee et antecessorum meorum, dedi Deo et ecclesie Pontiniaci hanc libertatem in perpetuum, videlicet ut singulis annis de vino suo pro sua voluntate adducere possint Trecas et vendere ducentos modios sine intragio et omni cujuscumque consuetudinis exactione. Et ut donum hujus prefate elemosine mee ratum habeatur, sigilli mei impressi-[fol. 49 vo, 1re col.]-one roboravi. Actum apud Verzelayum, cum essem in itinere jerosolimitano, anno Verbi incarnati millesimo centesimo octogesimo decimo. Datum per manum Haycii cancellarii. Nota Johannis (b).

383

1232, 4 décembre. — [S. l.].

Guillaume Putemonoie, chevalier, vend devant l'official de Troyes à l'abbé et au couvent de Pontigny pour 65 livres et un cens annuel de 2 sous un terrain sis à Troyes, entre la maison de Pontigny et celle d'Adam de Vauchassis, vente confirmée par ses fils Pierre, chevalier, et Hugues, écuyer.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H. 1524.
B. — Cart. 9887, fo 49 vo.
C. — Cart. no 5465, fo 102.

Guillelmus, miles, Putemonoie *vendidit nobis quandam plateam sitam apud Trecas* (c).

Omnibus presentes litteras inspecturis, Guillelmus miles *Putemonoie*, salutem in Domino. Noveritis me vendidisse abbati et conventui Pontiniacensi, pro sexaginta quinque libris pecunie numerate et duobus solidis censualibus annuatim in festo sancti Remigii persolvendis, quandam plateam sitam Trecis inter domum Ade de *Vaucharci* et domum de Pontigniaco. Promisi etiam quod ego et heredes mei garenciam portabimus

(a) *En marge* : Trece. Scripta est. — (b) *Mots écrits en lettres très allongées.* — (c) *En marge* : Trece.

dictis fratribus de dicta platea erga omnes et maxime erga heredes meos, tam illos qui sunt in legitima etate quam (a) illos qui nondum ad legitimam etatem pervenerunt. Hoc autem promisi me bona fide facturum per fidem meam in manu domini officialis Trecensis prestitam. Et hoc etiam laudaverunt, in presentia predicti officialis, duo filii mei, videlicet dominus Petrus miles et Hugo armiger. In cujus rei testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Gracie M° CC° XXX° II°, die sabbati post festum beati Andree apostoli, mense decembri.

384

1244, 3 avril-1245, 15 avril. — [S. l.].

Maître Nicolas official de Troyes notifie qu'en sa présence Pâques, veuve de Richard de Mâcon, s'est engagée à payer aux religieux de Pontigny une somme de 120 livres de provinois en trois termes pour construire une maison à Troyes, derrière Saint-Bernard, contiguë à celle de l'abbaye; elle tiendra l'une et l'autre sa vie durant. Cet accord est substitué a une convention antérieure par laquelle elle devait construire la maison à ses frais.

A. — Original autrefois scellé sur simple queue, A. D. Yonne, H 1424.
B. — Cart. 9887, f° 49 v° (texte des treize premières lignes).
C. — Cart. n° 5465, f° 102, n° 362.

(b) Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Nicholaus officialis Trecensis, salutem in Domino. Noverint universi quod, in nostra presentia constituta, *Paque*, relicta defuncti Richardi de Masticone, recognovit coram nobis quod, cum inter ipsam, ex una parte, et viros religiosos abbatem et conventum Pontigniaci, a parte altera, tales conventiones intercessissent, scilicet quod ipsa tenere debet domum ipsorum abbatis et conventus sitam Trecis, retro Sanctum Bernardum, inter domum Bartholomei de Apulia, a parte una, et domum Ade de Vaucharci, ex altera, ad vitam suam ; et facere debebat dicta *Paque* sumptibus (c) suis quandam domum in quadam platea dictorum abbatis et conventus sita inter dictam domum Pontigniaci et domum Ade predictam, conventio dicte domus in dicta platea ab eadem *Paque* faciende et edificande recisa est et mutata inter ipsam et dictos abbatem et conventum : videlicet quod dicti abbas et conventus domum quandam ad voluntatem ipsorum in platea p[redicta] edificabunt, quam domum cum domo predicta eorumdem abbatis et conventus ipsa *Paque* quamdiu vixerit tenebit et possidebit ; et ipsa *Paque* tenetur et promisit coram nobis [fi]de sua dare dictis abbati et conventui, pro edificatione dicte domus in predicta platea ab eisdem abbate et conventu faciende, centum et viginti libras pruvin. In terminis subscriptis, videlicet : in proximo futuris nundinis Sancti Johannis infra rectum pagamentum quadraginta libras, in sequentibus nundinis sancti Remigii infra pagamentum quadraginta libras et in subsequentibus nundinis Barri quadratinta libras residuas. Et quantum ad solutionis predictas, ut dictum est, faciendas, obligavit dicta *Paque* dictis abbati et conventui omnia bona sua mobi-

(a) tam. *B.* — (b) *En marge* : Trece. — (c) *le texte de B s'arrête ici.*

lia et immobilia, unicumque fuerint inventa, tam in domo ipsorum abbatis et conventus in qua dicta *Paque* manet quam extra domum predictam, concedens dicta *Pa*[*que*] quod dicti abbas et conventus de dictis bonis saisiant et vendant usque ad satisfactionem solutionis et solutionum in qua vel in quibus ipsam *Paque* contigerit defecisse, volens etc... dicta *Paque* quod n[os] excomunicemus eandem si in conventionibus predictis adimplendis defecerit. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum curie Trecensis duximus apponendum. Actum anno Domini Mo CCo XLo quarto, mense marcio.

385

1240 (n. st.), janvier. — [S. l.].

Eudes Ragot, sire de Frolois et de Champlost, approuve avec l'accord de sa femme — du fief de qui meut la terre — la donation d'un pré sis à Sainte-Maure, qu'avait faite à l'église de Pontigny Guillaume, fils de Nicolas de Troyes.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo, 49 vo.

Guillelmus, filius Nichole de Trecis, dedit et concessit totum pratum suum situm apud Sanctam Moram (a).

[Fol. 49 vo, 2e col.]. Omnibus presentes litteras inspecturis, Odo dominus de Frosleio, dictus *Ragot*, et dominus de Chanloto, salutem in Domino. Noveritis quod Guillelmus filius Nichole de Trecis dedit et concessit ecclesie Pontiniacensi in puram et perpetuam elemosinam totum pratum suum situm apud Sanctam Moram. Ego autem predictam donationem laudo et concedo ; et hoc ipsum laudavit et concessit, spontanea voluntate, non vi, non metu ad hoc inducta, Aalidis uxor mea, de cujus feodo dictum pratum specialiter movebat. Et ad petitionem supradicti Guillelmi, de supradicto prato ecclesiam Pontiniacensem, laudante similiter et concedente predicta Aalide uxore mea, investivi. In cujus rei testimonium et memoriam, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini Mo CCo XXXo IXo, mense januario.

386

1229, décembre. — [S. l.].

L'official de Troyes notifie qu'en sa présence Milon, fils de feu Félix bourgeois de Troyes, s'engage à payer à l'église et aux frères de Pontigny un cens annuel de 6 deniers sur la grange de Torvia (1) *sur la Seine ; Jacques de Girfaudmont, bourgeois de Troyes, qui avait vendu à Milon ce cens, approuva la donation.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 49 vo.

(a) *En marge* : Trece. Scripta est.

(1) Il s'agit d'un lieu détruit de la commune de Troyes.

Milo Trecensis civis dedit sex denarios censuales (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis Trecensis, in Domino salutem. Universitati vestre notum facimus quod, in nostra presentia constitutus, Milo, quondam Felicis civis Trecensis filius, ex spontanea voluntate et certa scientia sua, publice confessus est et recognovit se debere ecclesie et fratribus Pontiniacensibus sex denarios censuales singulis annis in festo beati Remigii eis vel eorum mandato in perpetuum persolvendis super grangia sita apud Torviam super Sequanam cum omnibus pertinentiis intra fossata ejusdem granchie comprehensis. Hoc etiam factum ratum habuit, laudavit et approbavit Jacobus de Girfaudi Monte, civis Trecensis, in nostra presentia constitutus, qui dicebat se dictum censum ejusdem grangie cum pertinentiis suis vendidisse in perpetuum Miloni supradicto. In cujus rei testimonium et munimen, presentes litteras sigillo curie Trecensis fecimus roboratas. Actum anno Domini Mº CCº XXº IXº, mense decembri.

387

1248, décembre. — [S. l.].

Maître Jean, official de Troyes, notifie qu'Aleaume de Flètes, bourgeois de Troyes, et sa femme Pâques, donnent à l'abbaye de Pontigny, en contre-partie de la concession viagère qu'elle leur avait faite de la maison de Troyes où ils demeurent, une maison terracia (1), *leur grange sise devant Saint-Abraham et quatre pièces de vigne aux Noës, biens qu'ils conserveront néanmoins leur vie durant mais pour lesquels ils paieront à l'abbaye une rente recognitive de 40 sous provinois aux foires de la Saint-Rémi à Troyes.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fº 53.
C. — Cart. nº 5465, fº 103, nº 364.

De donatione et concessione quam Aeleaumes *Trecensis et uxor ejus fecerunt nobis* (b).

[Fol. 53, 1re col.]. Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Johannes officialis curis Trecensis, salutem in Domino. Noveritis quod, in nostra presentia constituti, Aeleaumes de *Fletes*, civis Trecensis, et *Paque* uxor ejus recognoverunt coram nobis quod, cum viri religiosi abbas et conventus Pontiniaci eisdem concessissent, ut dicitur, quandam domum suam apud Trecas, domum scilicet in qua morantur ad presens, quamdiu vixerint possidendam, predicti *Aeleaumes* et *Paque* uxor ejus, pro benefitio predicte donationis et pro remedio animarum suarum, dederunt et concesserunt in puram et perpetuam elemosinam Deo et ecclesie Beate Marie Pontiniaci et fratribus ibidem Deo servientibus domum terraciam, que fuit defuncti Michaelis l'*Aveneron*, cum porprisio de *la Troile* Martini de Castellione, et grangiam suam sitam ante Sanctum Abraham, que fuit Lamberti *Fyer*, et quatuor pecias vinee sitas in territorio de *Nois*, que

---

(a) *En marge* : Trece. Scripta est. — (b) *En marge* : Trece.

(1) Sur l'explication possible de cet adjectif voir le nº 160.

continent tria arpenta ; ista omnia tenebunt dicti Aeleaumes et *Paque* uxor ejus ad vitam suam, ut asserunt, ita quod singulis annis pro recognitione donationis facte promittunt persolvere fratribus Pontiniaci quadraginta solidos pruv. in nundinis sancti Remigii apud Trecas ; volentes et concedentes quod post eorum obitum omnia superius nominata ad domum Pontiniaci libere et absque contradictione revertentur. Promiserunt siquidem sepedicti Aeleaumes et *Paque* uxor ejus per fidem suam in manu nostra prestitam, quod domum Pontigniaci tenebunt in bono statu et quod contra predictam donationem per se vel per interpositam personam non venient in futurum. In cujus rei testimonium, presentibus litteris sigillum Trecensis curie duximus apponendum. Actum anno Domini Mo CCo XLo VIIIo, mense decembri.

388

1233, septembre. — [S. l.].

Jean de la chapelle ducale et Guillaume doyen de chrétienté de Dijon notifient qu'Henri Escharies, bourgeois de Dijon, avec l'accord de sa femme Sybille et de leurs enfants, a vendu à l'église de Pontigny une pièce de terre arable sise à Dijon, au climat de Champmol, derrière la maison de Pontigny, contre le paiement d'un cens annuel de 9 sous de dijonois à l'église de Saint-Rémi de Dijon.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 53.

De hoc quod Henricus Escaries, *burgensis Dyvionensis, vendidit nobis quandam terram in Campo Molli.*

Ego Johannes capelle ducis et ego Guillelmus, christianitatis decanus Divionensis, notum facimus universis presentes litteras inspecturis quod Henricus *Escharies*, burgensis Dyvionensis, [fol. 53, 2e col.] vendidit et in perpetuam hereditatem concessit viris religiosis abbati et conventui Pontiniacensi, quamdam peciam terre arabilis sitam apud Dyvionum, in territorio de *Chanmou*, retro domum Pontiniacensem, inter campum Nardeti et campum *Bereignuot le Chasey*. De qua pecia terre se coram nobis devestiens, dictus Henricus ecclesiam Pontiniacensem corporaliter investivit, et promisit et tenetur ipse et heredes ejus dictam peciam terre ecclesie Pontiniacensi, abbati videlicet et conventui eorumque successoribus, contra omnes calumpniantes in perpetuum garentire liberam et quietam in omnibus pro novem solidis dyvion. census persolvendis annuatim in vigilia nativitatis Domini, ecclesie Sancti Remigii Dyvionensis vel ejus mandato. De precio siquidem hujus venditionis se tenuit dictus Henricus coram nobis penitus et in integrum pro pagato. Hanc autem venditionem laudavit coram nobis et ratam habuit spontanea voluntate Sibilla uxor dicti Henrici et liberi eorumdem, scilicet Sibilleta, Hugo, Petrus et Divertus (?), promittentes per sacramentum eorum corporaliter prestitum quod contra hanc venditionem per se aut per alium de cetero non venient nec venire consentient aut permittent. Et in hujus rei testimonium, ad preces dicti Henrici et uxoris ejus et liberorum suorum supradictorum, presentibus litteris sigilla nostra apposuimus. Actum anno Domini Mo CCo XXXo IIIo, mense septembri.

389

1208 (n. st.), janvier. — [S. l.].

L'abbé de Saint-Bénigne de Dijon Adam et la communauté vendent, avec l'accord de l'évêque de Langres Robert (1) *et de l'abbé de Cîteaux Arnaud, à l'abbé et à l'église de Pontigny 5 journaux et un quartier de vigne à Champmol pour 236 livres de dijonois ; en outre, ils leur accordent de droit d'usage dans leurs carrières pour que les moines de Pontigny puissent construire et enclore leurs biens en ce lieu, en contre-partie de quoi lesdits religieux de Pontigny leur concèdent à titre de* procuratio *une pitance de 100 sous.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 53 r°-v°.

Abbas Sancti Benigni Divionensis et conventus ejusdem ecclesie vendiderunt V^que jornalia vinee et unum quartum (a).

Ego Adam, abbas ecclesie Sancti Benigni Divionensis, et conventus ejusdem ecclesie notum facimus universis quod, de assensu domini R[oberti] Lingonensis episcopi et domini A[rnaldi] abbatis Cistercii, qui in ordinatione ecclesie nostre tam in capite quam in membris plenam habebant auctoritate apostolica potestatem, vendidimus abbati et ecclesie Pontiniacensi quinque jornalia vinee et unum quartum, sita in Campo Molli, que fuerunt Theobaldi Palmerii, pro ducentis et triginta sex libris divionensis monete, quas in utilitatem ecclesie nostre diduximus ; de quibus jornalibus nullam nobis terciam vel decimam persolvent, nisi tantum quindecim solidos divion. in die anniversarii dicti Theobaldi nobis annuatim solvendos. Concessimus etiam eis et dedimus usuarium in petrariis nostris ad clausuram et edificationem in eodem loco. Et propter hoc, dictus abbas Pontiniacensis dedit nobis ad procurationem nostram pitanciam centum solidorum. Nos autem ipsi abbati et ecclesie Pontiniacensi [fol. 53 v°, 1re col.] venditionem istam bona fide garentire tenemur. In hujus rei testimonium, presentes litteras sigillis nostris sigillatas ipsi abbati tradidimus. Actum mense januario, anno Verbi incarnati M° CC° VII°.

390

1208 (n. st.), janvier. — [S. l.].

L'évêque de Langres, Robert, et frère Arnaud, abbé de Cîteaux, chargés par le pape de veiller aux intérêts de l'abbaye de Saint-Bénigne de Dijon en raison des dettes dont elle est chargée, confirment la vente qu'elle fit à l'église de Pontigny (2).

A. Original perdu.
B. Cart. 9887, f°.

(*a*) *En marge* : Divyo. Scripta est.

(1) Robert de Châtillon, 1204-1208.
(2) Sur cette vente voir le n° 389.

(a) Ego Robertus Dei gratias Lingonensi episcopus et ego A[rnaldus] abbas Cistercii notum facimus tam presentibus quam futuris quod, cum a summo pontifice commissa nobis fuisset ordinatio monasterii Sancti Benigni Divionensis, tam in capite quam in membris, in temporalibus et in spiritualibus, et in mandato apostolico contineretur expresse ut vel per venditionem vel per mutationem rerum ecclesiasticarum vel per alium legitimum modum taliter consuleremus eidem monasterio ut a debitorum onere quo nimium premebatur, posset relevari, venerabilis vir Adam abbas et fratres ejusdem loci, exigente necessitate ecclesie, de assensu et voluntate nostra, vendiderunt abbati et ecclesie Pontiniaci quinque jornalia vinee et unum quartum, sita in Campo Molli, que fuerunt Theobaldi Palmerii, pro ducentis triginta et sex libris divionensis monete, que in utilitate ipsius ecclesie sunt diducte ; de quibus jornalibus fratres Pontiniaci nullam terciam neque decimam persolvent fratribus Sancti Benigni, nisi tantum quindecim solidos divion. censuales in die anniversaria dicti Theobaldi ipsius fratribus annuatim persolvendos. Concesserunt etiam dicti fratres Sancti Benigni fratribus Pontiniaci et dederunt usuarium in petrariis suis ad edificandum et clausuram faciendum in eodem loco. Et propter hoc dictus abbas Pontiniaci dedit eis ad procurationem suam pitanciam unam centum solidorum. Et tenentur ipsi venditionem ipsam abbati et ecclesie Pontiniaci bona fide garentire. Nos autem venditionem ipsam, auctoritate apostolica qua fun-[fol. 53 v°, 2e col.]-gebamur, confirmavimus et presentis scripti patrocinio curavimus communire. Actum anno dominice Incarnationis Mo CCo VIIo, mense januario.

391

1218 et 1241

Note rappelant que Bovin de Dijon et Evrard ont fait des dons non précisés à Pontigny en 1218 et 1241.

B. — Cart. 9887, fo 53 vo.

Simple note ajoutée en bas de page par un compilateur du cartulaire, à la fin du XIIIe siècle.

Nota quod habentur due littere de quodam Bovino de Divione et de alio qui dicebatur Ebrardus, super eo quod dederunt nobis se et sua sine expressione speciali eorum que dederunt. Data fuit prima anno Domini Mo CCo XVIIIo et secunda anno CCo quadragesimo primo.

392

1210, août. — [S. l.].

Le duc de Bourgogne Eudes [III] donne aux frères de Pontigny un denier sur chaque ballot (torsellus) ou sur les autres revenus de son péage de Dijon, pour célébrer son anniversaire et celui de ses parents.

(a) *En marge* : Divyo. Scripta est.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 53 v°.

Odo dux Burgundie dedit nobis unum denarium in unoquoque trosello (a).

Ego Odo dux Burgundie notum facio presentibus et futuris me dedisse et in perpetuam elemosinam concessisse Deo et fratribus Pontiniaci, pro remedio anime mee et antecessorum meorum et pro anniversario nostro singulis annis in eadem ecclesia faciendo, in pedagio meo de Divione, unum denarium in unoquoque trosello et in aliis pedagii proventibus, ubicumque receptum fuerit. Quod ut ratum habeatur, presens scriptum sigillo meo confirmavi. Actum est hoc anno Verbi incarnati M° CC° X°, mense augusto.

393

[1193-1218]. — [S. l.].

Le duc de Bourgogne Eudes [III] donne à l'abbaye de Pontigny dix émines de froment, à la mesure de Dijon, à prendre, chaque année, à la Saint-Rémi sur les métayages que lui doivent les hommes de Rouvre.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 53 v° (incomplet).

Les seuls repères chronologiques sont les dates d'Eudes III, duc de Bourgogne.

Odo dux Burgundie dedit nobis X aminas frumenti (a).

Ego Hodo dux Burgundie notum facio presentibus et futuris quod, pro salute anime mee et predecessorum meorum, dedi Deo et ecclesie Pontiniaci in puram et perpetuam elemosinam decem aminas frumenti ad mensuram divionensem annuatim percipiendas in perpetuum in festo sancti Remigii, in meditariis meis quas homines de *Rovre* michi singulis annis reddunt, ad abbatem de dirivatione Pontiniaci in domo sua apud Divionem. Quod si contigeret medietarias illas aliquando deficere, quicumque excoluerint terras meas proprias quas carrucis meis ibidem colere solebam, dictas decem aminas frumenti fratribus Pontiniaci persolvent. Si vero contigerit dictam terram meam aliquando remanere incultam, fratres Pontiniaci tantum de illa terra mea capient ut, deductis expensis, jam dicta elemosina mea ex integro possit persolvi, donec terre ille ab aliquo vel ab aliquibus iterum ad cultum redigantur, qui dictis fratribus eandem elemosinam persolvent. Ut autem.....

394

1241, mardi 31 décembre. — [S. l.].

Fin d'acte ne comportant que la formule de datation.

B. — Cart. 9887, f° 54.

[Fol. 54, 1re col.]... ad hec juridictioni curie Senonensis. Actum anno Domini M° CC° XL° primo, die martis post nativitatem Domini.

(a) *En marge* : Divyo. Scripta est.

395

1239, 28 septembre. — [S. l.].

Maître Eudes, official de Sens, notifie qu'Étienne le Beau de Mâlay-le-Vicomte et sa femme Suzanne ont vendu à Hugues des Foires, clerc, deux pièces de terre sises à Mâlay, franches de toute coutume autre que la dîme et le cens (soit pour l'une un boisseau de grain, pour l'autre, pour 3 oboles), pour le prix de quatre livres tournois.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 54.

Stephanus li Bauz *et Susanna uxor sua recognoverunt se Hugoni de Nundinis clerico vendidisse duas petias terre* (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Odo officialis Senonensis salutem in Domino. Noverint universi quod Stephanus *li Bauz* de Malleio Vicecomitis et Susanna uxor sua in nostra recognoverunt presentia constituti se Hugoni de Nundinis, clerico, duas petias terre in territorio de dicto Malleio sitas, quarum una est juxta terras Domus Dei de Posterna Senonensis, ex una parte, et, ex altera parte, juxta terras Baldoini *Gondree* ; et altera est in insula ejusdem ville, juxta terram ejusdem Hugonis, que fuit, ut dicitur, defuncti Johannis *lo Bauz*, sicut se comportat in latum usque ad Vannam aquam, et hec pecia habet in longitudine quadraginta quatuor perticas, quelibet quarum continet septem pedes, liberas et immunes ab omni exactione, redditu, coustuma, servitio, servitute et quolibet alio onere, preterquam de decima et de censu quo ille due pecie terre sunt onerate, — videlicet prima pecia uno boissello frumenti ac duobus denariis par., et secunda petia tribus obolis par. — vendidisse pro quatuor libris tur. suis quitis et in numerata pecunia persolutis, de quibus quitaverunt in perpetuum eundem Hugonem et heredes ejus ; fide prestita promittentes se eidem Hugoni garantiam erga omnes debitam super hiis portaturos nullamque, per se vel per alios, in posterum questionem mortuos. Dicta etiam Susanna, fide data, renuntiavit omni juri quod habebat in predictis duabus petiis terre venditis, ratione dotis, conquestus, hereditatis seu quibuslibet aliis ex causis, recognoscens quod hoc faciebat spontanea, non coacta. Actum anno gracie Mo CCo XXXo IXo, vigilia beati Michaelis.

396

1230, septembre. — [S. l.].

Maître Eudes, official de Sens, notifie qu'Eudes le Bouteiller de Mâlay-le-Vicomte et sa femme Jeanne ont vendu à Hugues d'Avalon, clerc, une pièce de terre sise à Mâlay-le-Vicomte, franche de toute charge autre que la dîme et un cens de 3 deniers et obole parisis, pour le prix de 60 sous tournois.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 54.

(a) *En marge* : Maillay.

Odo li Boteilliers *et Johana uxor sua vendiderunt H. de Avalone quandam peciam terre in territorio Malleii* (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister [fol. 54, 2e col.] Odo Senonensis officialis curie salutem in Domino. Notum facimus quod Odo *li Boteliers* et Johanna uxor sua coram nobis recognoverunt se vendidisse Hugoni de Avalone, clerico, quandam petiam terre sitam in territorio de Malleio Vicecomitis, inter terras relicte Gaufridi Suavis et abbatis Sancti Johannis Senonensis, sicut se comportat ab uno chemino usque ad alium cheminum, liberam ab omni onere preterquam de decima et de censu trium denariorum et oboli par., pro sexaginta solidis tur. eisdem venditoribus quitis et solutis, de quibus eundem emptorem quitaverunt ; fiduciantes se eidem clerico super illa re vendita debitam et garantiam laturos seque nullam deinceps per se vel per alios questionem moturos. Prefata vero Johanna, renuncians omni juri quod habebat in predicta re vendita ratione dotis, hereditatis, conquestus aut qualibet alia ratione, confessa fuit quod hoc faciebat spontanea, non coacta. Subjecerunt autem se prefati venditores, ubicumque sint manentes, juridictioni curie Senonensis. Actum anno Domini Mo CCo XXXo, mense septembri.

397

1242 (n. st.), janvier. — [S. l.].

L'official de Sens notifie que Jean Junez et sa femme Marie, fille de feu Mathieu, ont vendu pour 4 l. t. à Hugues des Foires — ou d'Avalon —, clerc, 10 dextres de terre sises à Mâlay-le-Vicomte et franche de toute obligation autre que la dîme et un cens de 4 deniers, avec constitution de quatre plèges.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 54 ro-vo.

Johannes dictus Junez *et Maria ejus uxor vendiderunt Hugoni de Avalone, clerico, decem dextras terre* (b).

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Senonensis, in Domino salutem. Notum facimus quod Johannes dictus *Junez* et Maria uxor sua, filia defuncti Mathei, coram nobis recognoverunt se vendidisse Hugoni de Nundinis , clerico, decem dextras terre cum tota imbladatura, sitas in parrochia de Malleio Vicecomitis, in[ter] (c) terram Roberti Mathei, sororii dicti Johannis, et viam communem qui dicitur via de *Paisson*, ad quatuor denarios census, pro quatuor libris tur. eisdem venditoribus quitis et solutis, de quibus ipsum emptorem in perpetuum quitaverunt ; promittentes quod eidem emptori deffendent et liberabunt et garantizabunt debite erga [fol. 54 vo, 1re col.] omnes predictam rem venditam liberam ab omni honere, pensione, costuma, tallia, redditu, servitute, servitio et qualibet exactione, preterquam de dicto censu et de decima, et quod in eadem re nichil de cetero reclamabunt nec questionem movebunt, et quod ei restaurabunt omnia dampna et deperdita que pro defectu dicte garantie

---

(a) *En marge* : Maillay. — (b) *Au bas de la colonne* : Maillay. — (c) *Le scribe, par erreur, a écrit* in.

contigerit sustinere. Ipsa vero Maria, confitens quod hoc faciebat spontanea, non coacta, atque renuntians omni juri quod in predicta re vendicta habebat ratione dotis aut alia ratione, et prefatus maritus ejus fiduciaverunt quod istas conventiones tenebunt. De quibus tenendis, ad petitionem ipsorum venditorum, Guillelmus *Bramencons*, Nicholaus Cornuti, Gilo *Chamauz* et Stephanus *li Bauz* coram nobis, quisque in solidum fide data, erga ipsum emptorem se plegios obligaverunt, subjucientes se, venditores et plegii, juridictioni curie Senonensis. Actum anno Domini M° CC° XL° primo, mense januario.

398

1241, décembre. — [S. l.].

L'official de Sens notifie que Guibert de l'Ile de Mâlay-le-Vicomte et sa femme, Ermessent, ont vendu pour 40 s. t. la destre, à Hugues des Foires, clerc, 4 dextres de terre, franches de toute autre obligation que la dîme et un cens de 3 deniers, avec constitution de deux plèges.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f°.

Guibertus filius Edeline et ejus uxor Hermenjardis (a) *de Insula vendiderunt IIII^or dextras terre Hugonis de Avalone, clerico.*

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Senonensis, notum facimus quod Guibertus de insula de Malleio Vicecomitis et Hermensendis uxor sua, in nostra constituti presentia, recognoverunt se vendidisse Hugoni, clerico de nundinis, quatuor dextras terre sue site inter terram que fuit defuncti Stephani *Petim* et terram Stephani *lou Bau*, sicut se comportat, utranque pro quadraginta solidis tur. dictis venditoribus quitis et solutis eisdem, de quibus venditores, renunciando exceptioni non numerate sibi pecunie, predictum emptorem coram nobis in perpetuam quitaverunt. Promiserunt autem dicti venditores quod eidem emptori rem predictam venditam liberabunt, garantient et defendant (b) erga omnes liberam et immunem ab omni honere [fol. 54 v°, 2^e col.], pensione, redditu, servitio, servitute, costuma et qualibet alia exactione, preterquam de decima et de censu trium denariorum. Prefata vero mulier, renuntians omni juri quod habebat in re predicta vendita ratione conquestus, hereditatis, dotis et qualibet alia ratione, confessa fuit quod hoc faciebat spontanea, non coacta. Istas vero conventiones dicti venditores fiduciaverunt se tenere adimplere et firmiter observare et de conventionibus istis, ut dictum est, tenendis, adimplendis et firmiter observandis, Guillelmus *Bremencons*, et Hodoinus *li Champenois*, pro dictis venditoribus et ad petitionem ipsorum, erga sepefactum (c) emptorem coram nobis, quilibet in solidum, se plegios obligaverunt et, quantum ad hoc, dicti venditores et plegii se subdiderunt juridictioni curie Senonensis, ubicumque faciant mansionem. Actum anno Domini M° CC° XL° primo, mense decembri.

(*a*) *Le scribe qui a rédigé la rubrique a fait une erreur, l'acte portant* Hermensendis. — (*b*) *Corrigez* : defendent. — (*c*) *Corrigez* : sepefatum.

399

1247, 26-31 mars, *ou* 1248 (n. st.), 1er-24 mars. — [S. l.].

Maître Pierre, official de Sens, notifie que Barthélemy Ogriers, clerc de Sens, a vendu à Itier le Boucher de Villeneuve-l'Archevêque, et à sa femme toute la pièce de terre sise à Mâlay-le-Vicomte, franche de toute autre obligation que la seule dîme et un cens de 5 deniers, pour le prix de seize livres tournois. Le clerc Pierre, frère de Barthélemy, renonce à tout droit éventuel sur elle et se porte plège avec Pierre, gendre de Milon Barat de Sens.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 54 vo-55 ro.

Bartholomeus Ogries *vendidit Yterio quandam peciam terre* (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Petrus officialis curie Senonensis, in Domino salutem. Notum facimus quod, in nostra presentia constitutus, Bartholomeus *Ogriers*, clericus de Senonis, recognovit se ad perpetuitatem vendidisse Yterio carnifici de Villa nova domini archiepiscopi super Vannam, et ejus uxori totam petiam terre sitam inter terram Hodoini Borgis et terram militis de *Pasqui*, ex una parte, et, ex alia parte, contiguam terris Lucratoris de Malleio ; et, in superiori parte, contiguam terris monachorum de Pontigniaco ; et protenditur ab inferiori parte usque ad cheminum, ad quinque denarios censuales, liberam et immunem ab omni onere, costuma, redditu, servitio, servitute et exactione quacumque, preterquam de dicto censu et de decima, pro sexdecim libris tur. ipsi Bartholomeo quitis et jam solutis, et de quibus dictum Yterum, uxorem [fol. 55, 1re col.] suam et eorum heredes in perpetuum quitavit. Et fiduciavit in manu nostra quod contra dictam venditionem per se vel per alios non veniet in futurum ; et quod in dicta terra vendita, sita ut dicitur ante *Pasqui*, nichil per se vel per alios deinceps reclamabit ; et quod illam terram venditam ipsis Yterio, uxori sue et eorum heredibus reddet omnia dampna et deperdita que ipsi haberent occasione defectus garentie predicte. Petrus vero clericus, frater dicti Bartholomei, coram nobis constitutus, quicquid habebat vel habere poterat in dicta terra vendita ratione quacumque, ipsis Yterio, uxori sue et eorum heredibus quitavit totam nobis in perpetuum. Et fiduciavit in manu nostra idem Petrus se contra dictas venditionem et quitationem per se vel per alium deinceps non venturum. De dicta vero garantia, dampnis et deperditis refundendis, sicut predictum est, dictus Petrus clericus et Petrus, generi (b) Milonis dicti *Barat* de Senonis, uterque in solidum et pro toto et fide data, ad petitionem dicti Bartholomei, erga dictum Yterium et ejus uxorem se coram nobis plegios obligarunt. Et quantum ad hec, venditor et plegii se supposuerunt juridictioni curie Senonensis. Actum anno Domini Mo CCo XLo VIIIo, mense marcio.

(a) *En marge* : Maillay. — (b) *Corrigez* : gener.

400

1240, mai. — [S. l.].

Maître Eudes, official de Sens, notifie que Suzanne, veuve d'Anseau du Marché, a vendu à Hugues d'Avallon, clerc, une pièce de terre sise à Mâlay-le-Vicomte, de 9 dextres sur 10, pour 100 sous tournois.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 55 ro.

Susanna, relicta Anselli de Foro, vendidit Hugoni de Avalone, clerico, quandam peciam terre (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Odo, Senonensis curie officialis, in Domino salutem. Notum facimus quod Susanna, relicta Anselli de Foro, coram nobis recognovit se vendidisse Hugoni de Avalone, clerico, unam peciam terre sitam in territorio de Malleio Vicecomitis, ad Tres noieretos, inter terras Johannis Monetarii et Sancti Johannis Senonensis, sicut se comportat a chemino infe-[fol. 55, 2e col.]-riori usque ad cheminum superiorem ; continentem in latum, a quodam noierio ibi sito usque ad cheminum inferiorem, decem dextra et, ex alia parte, ab illo noierio usque ad cheminum superiorem, novem dextras et unum passum ; et cum illa pecia terre partem suam inbladature illius terre, pro centum solidis tur. suis (b) quitis et in pecunia numerata solutis, de quibus eundem clericum in perpetuum quitavit ; fide data promittens se super illis rebus venditis dicto Hugoni clerico debitam erga omnes garentiam laturam seque nullam de cetero per se vel per alios questionem moturam seque restauraturam eidem omnia dampna et deperdita que ipsum pro defectu garentie predicte contigerit sustinere ; subitiens se, quantum ad hec, quocumque eat vel maneat, juridictioni curie Senonensis. Actum anno Domini Mo CCo XLo, mense maio.

401

1246 (n. st.), février. — [S. l.].

Maître Raoul, official de l'archidiacre de Sens, notifie que Jacques le Poivrier, bourgeois de Sens, et sa femme Isabelle ont vendu à Itier le Boucher de Villeneuve-l'Archevêque, pour 6 livres tournois une pièce de terre à Mâlay-le-Vicomte, in valle Masoie, *dans la censive de Laure* de Truisiaco, *franche de toute charge autre que la dîme et un cens de 16 deniers et une obole.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 55 vo.

Jacobus Piperarius et Elysabeth, ejus uxor, vendiderunt Ytero carnifici quandam peciam terre.

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Rad., officialis curie archidiaconi Senonensis, in Domino salutem. Notum facimus quod, in

(a) *En marge* : Maillay. — (b) *Corrigez* : sibi.

nostra presentia constituti, Jacobus dictus Piperarius, civis Senonensis, et Elysabeth, uxor sua, recognoverunt se vendidisse Ytero de Villa nova Archiepiscopi, dicto Carnifici, pro sex libris tur. sibi solutis et de quibus dictum Yterum quitaverunt, quandam peciam terre, quam se habere dicebant in valle *Masoie*, inter terram Johannis *Barat*, terram Stephani *le Baut* et terram fratrum Pontigniaci, in censiva domine Laure de Truisiaco, ad sexdecim denarios et obolum censuales ; promittentes per fidem suam in manu nostra prestitam quod dictam terram venditam liberam ab omni onere et exactione quacumque, excepto dicto censu et decima, eidem Ytero et ejus heredibus liberabunt et garentizabunt debite contra omnes et restituent omnia dampna et deperdita que pro defectu [fol. 55 v°, 2e col.] dictarum liberationis et garentie sustinerent. Renuntiavit autem fide sua dicta Elysabeth omni juri quod in dicta terra vendita habebat ratione dotis et hereditatis seu quacumque alia ratione, confitens quod hoc faciebat spontanea, non coacta. Datum anno Domini M° CC° XL° V°, mense februario.

402

1254 (n. st.), janvier. — [S. l.].

Maître Geoffroy, official de l'archidiacre de Sens, notifie que Gilon Hermant de Mâlay-le-Roi et sa femme, Marie, ont vendu aux frères de Pontigny deux pièces de terre sises l'une devant Pasquis, l'autre à Mâlay-le-Vicomte devant la bergerie de Pontigny, pour le prix de 15 livres tournois ; ces terres ne sont chargées que d'un cens d'1 denier parisis pour la première, d'un terrage pour la moitié de la seconde, et d'un boisseau de froment pour l'autre moitié.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 55 v°.

Gilo dictus Hermanz et Maria ejus uxor vendiderunt nobis duas pecias terre.

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Gaufridus, officialis curie archidiaconi Senonensis, in Domino salutem. Notum facimus quod, constitutus in presentia nostra, Gilo dictus *Hermanz* de Malleio Regis et Maria uxor ejus recognoverunt se vendidisse in perpetuum fratribus Pontiniacensibus duas petias terrarum, quarum una sita est ante villam de *Pasquiz*, inter terras dictorum fratrum, ab utraque parte ; alia apud Malleium Vicecomitis, ante bergeriam eorumdem fratrum, inter terras similiter ipsorum fratrum, pro quindecim libris tur., de quibus ipsi venditores se coram nobis tenuerunt pro pagatis, renuntiantes per fidem suam in facto isto exceptioni non numerate et non tradite sibi pecunie atque promittentes similiter per fidem suam quod prefatis fratribus Pontigniacensibus garentizabunt erga omnes quitas et liberas dictas terras ab omni onere, preterquam de uno denario par. census pro terra primo nominata et de terragio pro medietatem alterius terre post aliam predictam nominate, capiendo ex parte superiori illius terre, et de uno boisello frumenti pro alia medietate illius terre, capiendo ex parte inferiori ejusdem terre et reddendo annuatim mandato domini Petri de Barris ; et quod eisdem fratribus restituent omnia dampna et deperdita que incurrerent et haberent pro defectu predicte garentie ; et quod in predictis rebus venditis nichil de cetero recla-

mabunt nec inde calumpniam seu que-[fol. 55 vo, 2e col.]-stionem movebunt. Prefata vero Maria renuntiavit per fidem suam in facto isto omni juri quod habebat in eisdem rebus venditis ratione hereditatis, conquestus sive dotis sive quacumque alia ratione, dicens et confitens quod hoc fecit spontanea, non coacta. Et quantum ad hec, dicti venditores se supposuerunt juridictioni curie nostre. Actum anno Domini Mo CCo Lo IIIo, mense januario.

403

1239, 26-31 mars, *ou* 1240, 1er-24 mars. — [S. l.].

Maître Guillaume, official de l'archidiacre de Sens, notifie que Regnaud Bichot et sa femme Havise ont vendu à Hugues d'Avallon, clerc, pour le prix de 35 sous tournois, 4 dextres de terre à Mâlay-le-Vicomte, franches de toute charge autre que la dîme et un cens d'un denier parisis.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 55 vo.

Regnaudus dictus Bichoz *et Havysis, ejus uxor, vendiderunt Hugoni de Avalone IIIIor dextras terre* (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Guillelmus, officialis curie archidiaconi Senonensis, in Domino salutem. Notum facimus quod, in nostra presentia constituti, Regnaudus dictus *Bichoz* et Havysis ejus uxor recognoverunt se vendidisse Hugoni de Avalone, clerico, pro triginta quinque solidis tur. suis quitis et jam solutis, quatuor dextras terre sitas in territorio de Malleio Vicecomitis, inter terram dicti Hugonis, que fuit Guiberti filii Edeline de Insula, et terram Felisii *Broofort*, sicut se comportat a chemino publico quod ducit apud Senonas, usque ad terram Mathei de Malleio, ad unum denarium par. census, liberam et immunem ab omni honere, servitio, servitute, preterquam de dicto censu et recta decima. Promiserunt autem dicti venditores per fidem suam quod in dicta terra nichil per se vel per alium de cetero reclamabunt et quod super eadem terra vendita prefato Hugoni et suis heredibus rectam portabunt garentiam contra omnes. Dicta vero mulier coram nobis renuntiavit omni juri quod habebat et habere poterat in dicta terra ratione dotis seu qualibet alia ratione, asserens quod hoc faciebat spontanea, non coacta. Et quantum ad hoc, iidem venditores se supposuerunt juridictioni curie nostre, ubicumque maneant vel existant. Datum anno Domini Mo CCo XXXo IXo, mense martio.

404

1239, septembre. — [S. l.].

Fin d'acte ne comportant que la constitution de garants et la date.

B. — Cart. 9887, fo 58 ro.

[Fol. 58, 1re col.]... ipse Gilo clericus et Clemens cordubanarius, se de garentia ferenda erga ipsum emptorem plegios obligarunt, ad usus et consuetudines senonenses. Actum anno gracie Mo CCo XXXo IXo, mense septembri.

(a) *En marge* : Maillay.

405

1239, septembre. — [S. l.].

Maître Eudes, official de Sens, notifie qu'en sa présence Pierre de Bazarne et sa femme Isabelle ont vendu à Hugues d'Avallon, clerc, une pièce de terre à Mâlay-le-Vicomte, franche de toute charge autre que la dîme et un denier de cens, pour le prix de 32 sous tournois.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 58.

Petrus de Baiserna et Elysabeth, ejus uxor, vendiderunt H. de Avalone quandam petiam terre (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Odo, Senonensis curie officialis, salutem in Domino. Notum facimus quod Petrus de Baiserna et Elysabeth, uxor sua, coram nobis recognoverunt se vendidisse Hugoni de Avalone, clerico, quandam peciam terre sitam in territorio de Malleio Vicecomitis, ad Muretum, inter terras relicte Raaudi carnificis et defuncti Odonis *Chomant*, liberam ab omni onere preterquam de decima et uno denario censuali, pro triginta duobus solidis tur. eisdem venditoribus quitis et solutis, de quibus ipsum emptorem in perpetuum quitaverunt, fiduciantes se dicto emptori de re illa vendita debitam erga omnes garentiam laturos seque nullam de cetero per se vel per alios questionem moturos. Prefata vero Helysabeth, renuntians omni juri quod habebat in eadem re vendita ratione dotis, hereditatis, conquestus aut qualibet alia ratione, confessa fuit quod hoc faciebat spontanea, non coacta. Dicti vero venditores subjecerunt se, quantum ad hec, ubicumque eant vel maneant, juridictioni curie Senonensis. Actum anno Domini M° CC° XXX° IX°, mense septembri.

406

1239, octobre. — [S. l.].

Maître Eudes, official de la cour de Sens, notifie qu'Adeline de l'Ile de Mâlay-le-Vicomte a vendu à Hugues d'Avallon, clerc, une pièce de terre sise à Mâlay-le-Vicomte, franche de toute charge autre que la dîme et un cens de 3 deniers, pour le prix de 6 livres tournois, avec constitution de trois plèges, dont le frère et le fils d'Adeline.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 58.

Adelina de Insula de Malleio vendidit Hugoni de Avalone quandam petiam terre sitam in territorio de Malleio Vicecomitis (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Odo, Senonensis curie officialis, in Domino salutem. Notum facimus quod Adelina de insula de Malleio Vicecomitis recognovit coram nobis se vendidisse Hugoni de Ava-

(a) *En marge* : Mallay.

lone, clerico, quandam peciam terre sitam in territorio de Malleio Vicecomitis, inter terram Domus Dei de Posterna et terram relicti Gaufridi [fol. 58, 2e col.] Suavis, sicut se comportat a chemino usque ad terram relicte defuncti Constancii Caligarii, pro sex libris tur. eidem Adeline quitis et solutis in pecunia numerata, de quibus ipsum Hugonem quitavit, fiducians quod rem illam venditam dicto Hugoni garentizabit debite erga omnes liberam ab omni honere preterquam de decima et de tribus denariis census. De garentia vero ferenda, Odo presbiter, frater dicte Adeline, et Guibertus, filius ipsius Adeline, et Petrus *li Camus* erga predictum Hugonem se per fidem suam plegios obligaverunt. Actum anno Domini Mo CCo XXXo IXo, mense octobri.

407

1239, septembre. — [S. l.].

Maître Eudes, official de Sens, notifie que Nicolas Fournier de Mâlay-le-Vicomte et sa femme Isabelle ont vendu à Hugues d'Avallon, clerc, pour le prix de 8 livres une pièce de terre contiguë à celle dudit clerc, chargée d'un denier de cens, et une autre qui touchait à la terre de l'abbaye de Saint-Jean de Sens, grevée de 4 deniers de cens et d'un boisseau et demi de froment, toutes deux sises à Mâlay-le-Vicomte.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 58 ro-vo.

Nicholaus Furnerius et Elysabeth uxor sua vendiderunt Hugoni de Avalone quandam petiam terre (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Odo, Senonensis curie officialis, in Domino salutem. Notum facimus quod Nicholaus Furnerius de Malleio Vicecomitis et Elysabeth uxor sua recognoverunt se vendidisse Hugoni de Avalone, clerico, quandam peciam terre sitam in territorio de Malleio Vicecomitis et contiguam terre relicte Reaudi Carnificis, ex una parte, et, ex alia parte, terre dicti clerici, que fuit Stephani dicti Grandis Caude, ad unum denarium censualem ; et quandam peciam terre sitam in eodem territorio, juxta terram abbatie Sancti Johannis Senonensis, ex una parte, et, ex alia parte, juxta terram defuncti Letardi, ad censum quatuor denariorum et unius boiselli et dimidii frumenti, pro octo libris et dimidia tur. dictis ventitoribus quitis et solutis, de quibus ipsum emptorem quitaverunt, fiduciantes quod predictas res venditas predicto emptori liberas ab omni onere preterquam de onere supradicto garentizabunt debite erga omnes, et quod in eis nichil de cetero per se vel per alios reclamabunt. Dicta vero Elysabeth, renuntians omni juri quod habebat in eisdem rebus ratione dotis, hereditatis, conquestus aut qualibet alia ratione, confessa fuit quod hoc faciebat spontanea, non coacta. Dicti vero venditores, quantum ad hoc, ubicumque eant [fol. 58 vo, 1re col.] vel maneant, subjecerunt se juridictioni curie Senonensis. Actum anno Domini Mo CCo XXXo IXo, mense septembri.

(a) *En marge* : Maillay.

408

1239, septembre. — [S. l.].

Maître Eudes, official de Sens, notifie que Joubert le Chevecier et sa femme Marie ont vendu à Hugues d'Avallon, clerc, pour le prix de 40 sous tournois une pièce de terre sise à Mâlay-le-Vicomte, près de la terre dudit clerc, grevée seulement de 3 oboles de cens.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 58 v°.

Jobertus Capicerius et Maria ejus uxor vendiderunt H. de Avalone quandam petiam terre (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Odo, Senonensis curie officialis, in Domino salutem. Notum facimus quod Jobertus Capicerius et Maria uxor sua coram nobis recognoverunt se vendidisse Hugoni de Avalone, clerico, quandam peciam terre sitam juxta terram defuncti Stephani dicti *Tetin* et juxta terram ejusdem clerici, que fuit Stephani dicti Grandis Caude, liberam ab omni onere preterquam de tribus obolis censualibus, pro quadraginta solidis tur. eisdem venditoribus quitis et solutis, de quibus ipsum emptorem in perpetuum quitaverunt, fiduciantes quod eidem emptori predictam rem venditam dicto emptori garantizabunt debite erga omnes et quod nichil de cetero reclamabunt. Prefata vero Maria, renuntians omni juri quod habebat in eadem re vendita ratione dotis, hereditatis aut qualibet alia ratione, confessa fuit quod hoc faciebat spontanea, non coacta. Predicti vero venditores, quantum ad hec, ubicumque eant vel maneant, subjecerunt se juridictioni curie Senonensis. Actum anno Domini M° CC° XXX° IX°, mense septembri.

409

1241, 25-31 mars, *ou* 1242 (n. st.), 1er-24 mars. — [S. l.].

L'official de Sens notifie qu'Étienne le Beau et sa femme Suzanne ont vendu à Hugues d'Avallon, clerc, pour le prix de 7 livres et 10 sous tournois leur verger et diverses pièces de terre sis à Mâlay-le-Vicomte, francs de toute charge autre que la dîme et le cens, avec constitution de quatre plèges et promesse de faire ratifier les ventes par les enfants des vendeurs quand ils auront atteint l'âge de raison.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 58 v°.

Stephanus li Baus et Suzanna uxor sua vendiderunt H. virgultum suum (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Senonensis, in Domino salutem. Notum facimus quod Stephanus *li Baus* et Susanna uxor sua coram nobis recognoverunt se vendidisse Hugoni de Avalone,

(a) *En marge* : Maillay.

clerico, virgultum suum situm inter masuram Baudoini Gondree et virgultum Bovini de Pontiniaco, ad sex denarios census ; et quartam partem suam terre sue site inter terram relicte Gaufridi *Soe* et terram dicti clerici, que fuit prefati Stephani, in insula, ad unum denarium census ; et novem dextras terre sue site inter terram Johannis dicti *Barat* et terre(a) dicte [fo 58 vo, 2e col.] relicte Gaufridi *Soe* ; et septem dextras terre sue site in capite dictarum novem dextrarum, inter terram Johannis Monetarii et terram presbiteri de Malleio Vicecomitis, ad duos denarios et obolum census, pro septem libris et decem solidis tur. dictis venditoribus quitis et solutis, promittentes fide data prescripti venditores quod eidem emptori predictas res venditas liberabunt, deffendent et garentizabunt erga omnes in avoeria existentes et erga omnes alios quoscumque, liberas ab omni onere, costuma, redditu, servitute, servitio, pensione et qualibet exactione, preterquam de decima et de censibus predictis, et quod in rebus illis venditis nichil de cetero reclamabunt nec questionem movebunt. Item promiserunt prefati venditores quod a liberis predicti Stephani *lo Bau*, quando ad annos discretionis pervenerint, venditionem de dictis rebus factam laudari facient et concedi fide data et, quotienscumque contigerit aliquem de plegiis subnotatis decedere, ipsi venditores totiens tenentur alium plegium equivalentem loco defuncti substituere. Istas vero conventiones tenentur et promiserunt ipsi venditores se firmiter observare. Et prefata Susanna, renuntians omni juri quod habebat in eisdem rebus ratione dotis aut aliqua ratione, confessa fuit quod hoc faciebat spontanea, non coacta. De quibus conventionibus tenendis, ad petitionem dictorem venditorum, Nicholaus Furnerius, Nicholaus *Troncons*, Jobersus *Chevaliers* et Stephanus dictus Grandis Cauda coram nobis erga ipsum emptorem se, quisque in solidum, plegios obligarunt, ad tradendum plegia sufficientia, que duci poterunt aut portari subjicientes se, venditores et plegii, quantum ad hec, juridictioni curie Senonensis. Actum anno Domini Mo CCo XLo primo, mense marcio.

410

1247, dimanche 7 avril. — [S. l.].

Maître Pierre, official de Sens, notifie qu'en sa présence Félix de Pontarlier et sa femme Isabelle, bourgeois de Sens, ont donné aux frères de Pontigny douze toises de terre à Mâlay-le-Vicomte, contiguës à la maison de Pontigny.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 59 ro.

Felisius de Pontarlia et Ysabellis uxor ejus dederunt nobis XII tesias terre site apud Malleium Vicecomitem (b).

[Fol. 59, 1re col.]. Omnibus presenses litteras inspecturis, magister Petrus, officialis Senonensis, in Domino salutem. Notum facimus quod, constituti in presentia nostra, Felisius de Pontarlia et Ysabellis uxor ejus, cives Senonenses, recognoverunt se dedisse per donationem inter vivos, in puram et perpetuam elemosinam, pure et absolute et ex pura et mera libertate

(a) *Corrigez* : terram. — (b) *En marge* : Maillay.

sua, fratribus Pontiniacensibus duodecim tesias terre site apud Malleium Vicecomitis, prope domum Pontiniacensium, prout se comportant a via publica usque ad terram Pontigniacensium sitam ante portam dicte domus. Prefati vero donatores promiserunt quod predictam rem, ut dictum est supra, eisdem Pontigniacensibus garentizabunt erga omnes qui dicerent se jus habere tamquam ad possessionem vel proprietatem, vel in toto vel in parte, tempore dicte donationis facte ; dicentes et confitentes prefati donatores se donum premissum fecisse sine spe et sine intentione revocandi et sine expectatione alicujus remunerationis atque promittentes quod contra donum illud per se vel per alium non venient in futurum. Prefata vero Ysabellis coram nobis confessa fuit quod hoc fecit spontanea, non coacta. Ipsi autem donatores fiduciaverunt in manu nostra se contra ea que predicta sunt per se vel per alios non venturos. Actum anno Domini Mº CCº XLº VIIº, die dominica post octabas Pasche.

411

1256, 25-31 mars, *ou* 1257 (n. st.), 1er-24 mars. — [S. l.].

Maître Eudes, official de Sens, notifie qu'en sa présence Joubert, fils de Foulques Chevalier, a vendu à Itier de Villeneuve-l'Archevêque une pièce de terre sise à Mâlay-le-Vicomte, entre celle de la Petite Maison-Dieu de Sens et celle des frères de Pontigny, franche de toute charge autre que la dîme et 4 deniers de cens, pour le prix de 11 livres tournois, sous plègerie du père du vendeur.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fº 59 rº.

Jobertus, filius Fulconis, vendidit Ytero quendam peciam terre (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Odo, curie Senonensis officialis, in Domino salutem. Notum facimus quod Jobertus, filius Fulconis dicti Militis, coram nobis recognovit se vendidisse Ytero de Villa nova Archiepiscopi quandam petiam terre sitam in territorio de Malleio Vicecomitis, inter terram parve Domus Dei Senonensis et terram fratrum de Pontigniaco, pro undecim libris tur. dicto venditori quitis, de quibus ipse venditor [fº 59, 2e col.] se coram nobis tenuit pro pagato ; renuntians perfidem suam quod predictam rem venditam in facto ; renuntians perfidem suam quod predictam rem venditam in facto isto exceptioni non numerate et non tradite pecunie sibi, atque promittens per fidem suam quod predictam rem venditam prefato Ytero garantizabit erga omnes, quitam et liberam ab omni onere preterquam de quatuor denariis census et de decima, et quod ei restituet omnia dampna et deperdita que incurreret pro defectu garentie, et quod in ea nichil de cetero reclamabit nec inde calumpniam seu questionem movebit. De predicta vero garentia ferenda, Fulco prenominatus, pater dicti venditoris, coram nobis, ad petitionem ipsius venditoris et pro ipso, erga prenominatum Yterum se plegium obligavit ad tradendum per fidem suam gagia sufficientia que duci poterunt aut portari. Actum anno Domini Mº CCº Lº VIº, mense marcio.

(a) *En marge* : Maillay.

412

1239, septembre. — [S. l.].

Maître Eudes, official de Sens, notifie qu'Étienne Grande Queue de Mâlay-le-Vicomte et sa femme Ermenjard ont vendu à Hugues d'Avallon, clerc, pour le prix de 100 sous tournois deux pièces de terre à Mâlay-le-Vicomte, l'une contiguë à la terre de Saint-Jean de Sens, l'autre à celle de la Maison-Dieu de la Poterne, franches de toute charge autre que la dîme et le cens, respectivement d'1 et de 3 deniers, avec constitution de deux plèges.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 59 ro-vo.

Stephanus Grandis Cauda et Ermenjardis ejus uxor vendiderunt Hu. de Avalone duas pecias terre (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Odo, Senonensis curie officialis, in Domino salutem. Notum facimus quod Stephanus dictus Grandis Cauda de Malleio Vicecomitis et Ermenjardis uxor sua coram nobis recognoverunt se vendidisse Hugoni de Avalone, clerico, duas petias terre sitas in territorio de Malleio Vicecomitis, quarum una contigua est terre abbatie Sancti Johannis Senonensis, ex una parte, et, ex altera parte, terre relicte Baudi Carnificis, ad unum denarium census ; et alia contigua est terre Domus Dei de Posterna, ex una parte, et, ex alia parte, terre que fuit defuncti Josberti Capicerii, ad tres denarios census, sicuti se comportat ab uno chemino usque ad alium cheminum, pro centum solidis tur. eisdem venditoribus quitis et solutis, de quibus ipsum emptorem in perpetuum quitaverunt, fiduciantes quod res illas venditas dicto emptori garantizabunt debite erga omnes liberas ab omni onere, preterquam de decima et de censibus supradictis, et quod nullam de cetero super hiis per [fol. 59 vo, 1re col.] se vel per alios questionem movebunt. Dicta mulier, renuntians omni juri quod habebat in eisdem rebus venditis ratione dotis, hereditatis, conquestus aut qualibet alia ratione, confessa fuit quod hoc faciebat spontanea, non coacta. De dicta vero garentia ferenda, Nicholaus Furnerius et Jobertus Capicerius coram nobis erga dictum emptorem se, ad usus et consuetudines senonenses, plegios obligarunt, subjicientes se, tam venditores quam plegii, quantum ad hec, ubicumque eant vel maneant, juridictioni curie Senonensis. Actum anno Domini Mo CCo XXXo IXo, mense septembri.

413

1239, dimanche 18 décembre. — [S. l.].

Maître Guillaume, official de l'archidiacre de Sens, notifie que Milon, fils de feu Étienne Tétin, a vendu à Hugues d'Avallon, clerc, pour le prix de 60 sous tournois une pièce de terre sise à Mâlay-le-Vicomte dans la censive de Barthélemy de Chéchy, près de l'orme de la léproserie, terre chargée seulement de la dîme et de 2 deniers de cens.

(a) *En marge* : Maillay.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 59 v°.

Milo, filius defuncti Stephani Tetin, *vendidit Hu. de Avallone quendam peciam terre* (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Guillelmus, officialis curie Senonensis archidiaconi, in Domino salutem. Notum facimus quod, in nostra presentia constitutus, Milo, filius defuncti Stephani *Tetin*, recognovit se vendidisse Hugoni de Avalone, clerico, quandam petiam terre sitam juxta ulmum leprosarie de Malleio Vicecomitis, inter terram presbiteri ejusdem ville, ex una parte, et cheminum publicum, ex altera, in latitudine et inter terram Balduini *Gondree*, ex una parte, et predictum ulmum, in longitudine, ex altera, in censiva Bartholomei de Chichiaco, ad duos denarios par. census, pro sexaginta solidis tur. suis quitis et jam solutis, liberam et immunem ab omni honere, costuma, redditu, servitio et exactione qualibet, preterquam de dicto censu et debita decima, fiducians in manu nostra quod contra istam venditionem per se vel per alium non veniet in futurum et quod dicto Hugoni super dicta petia terre debitam portavit garantiam et suis heredibus erga omnes. Et quantum ad hec, ubicumque sit, idem venditor juridictioni curie nostre se supposuit. Datum anno Domini M° CC° XXX° IX°, die jovis ante nativitatem Domini.

414

1223, septembre. — [S. l.].

Sentence de l'official de l'archidiacre de Sens par laquelle l'abbaye de Pontigny est confirmée dans la possession d'un terrain sis à Sens, près de sa maison, et dont Geoffroy de Bullipot s'était emparé en y commettant des dépradations ; Geoffroy est condamné aux frais du procès (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 59 v°.

(b) [Fol. 59 v°, 2e col.]. Omnibus presentes littere inspecturis, officialis curie archidiaconi Senonensis, in Domino salutem. Noverint universi quod, cum abbas et conventus Pontiniaci proponerent in jure coram nobis contra Gaufridum de *Bonlipot* quod ipse violenter intraverat quandam plateam eorum sitam juxta domum eorum senonensem, et ortum et herbas eorum dissipaverat, et ramillam suam in ea posuerat, et lapides eorum a dicta platea violenter amoverat, quod petebant sibi emandari, cum tunc essent in possessione ejusdem platee, ut dicebant, et parati essent hoc probare, tandem, litte super his legitime contestata, sacramento de calumpnia ab utraque parte prestito, testibus ex parte dictorum abbatis et conventus ad probandum possessionem suam dicte platee productis et diligenter examinatis, atestationibus eorum publicatis, rationibus et allegationibus utriusque partis auditis et plenius intellectis, die assignata ad audiendum

(a) *En marge* : Maillay. — (b) *En marge* : Senone.

(1) Voir la confirmation de cet acte au n° 416.

sentenciam diffinitivam, partibus in judicio presentibus et sentenciam diffinitivam postulantibus, quia per depositiones testium nobis constitit evidenter dictos abbatem et conventum possessionem suam dicte platee probasse sufficienter, quia etiam per confessionem dicti Gaufridi nobis constitit ipsum lapides dictorum abbatis et conventus a dicta platea amovisse et herbas eorum dissipasse, de bonorum virorum consilio per diffinitivam sentenciam adjudicavimus dictis abbati et conventui possessionem platee sepedicte, eundem Gaufridum in expensis legitimis condempnantes. In cujus rei testimonium, presentes litteras, ad petitionem partium, sigillo curie archidiaconi Senonensis fecimus roboravi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo tercio, mense septembri.

415

1193, 7 mai. — Latran.

Le pape Celestin III confirme à l'abbaye de Pontigny la donation d'une maison [à Sens] que lui avait faite Thibaud de Troyes et qu'avait confirmée l'archevêque de Reims, Guillaume, [alors] archevêque de Sens (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 60.

a. Henry, *Histoire de l'abbaye de Pontigny*, p. 339.
Indiqué : Jaffé, t. II, p. 598, no 16993.

(a) [Fol. 60, 1re col.]. Celestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis, abbati et conventui Pontiniacensi, salutem et apostolicam benedictionem. Viros religiosos diligere et illorum quieti sollicite providere, commissa nobis auctoritate persuadet et caritatis exigit ordinata. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, donationem cujusdam domus a Theobaldo Trecense divinitatis intuitu rationabiliter vobis factam et per venerabilem fratrem nostrum, G[uillelmum], Remensem archiepiscopum, Sancte Sabine cardinalem, apostolice Sedis legatum, nunc (b) vero Senonensem archiepiscopum, confirmatam, sicut eam pacifice possidetis et in ipsius archiepiscopi scripto autentico plenius continetur, vobis et ecclesie vestre auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo hominum liceat omnino hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli, apostolorum ejus, se noverit incursurum. Datum Laterani, nonis maii, pontificatus nostri anno tercio.

(a) *En marge* : Senone ; *au haut de la colonne* : Scribatur in primo titulo prime partis cartularii novi. — (b) *Corrigez* tunc.

(1) Guillaume aux Blanches Mains, archevêque de Sens de 1168 à 1176, puis de Reims de 1176 à 1202.

416

1224 (n. st.), février. — [S. l.].

L'official de Sens, notifie que Geoffroy de Bullipot a abandonné aux frères de Pontigny un terrain sis au marché de Sens, près de la maison de l'abbaye et a promis de faire ratifier cet abandon à ses frères (1).

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 60.

(a) Omnibus presentes litteras inspecturis, officialis curie Senonensis, in Domino salutem. Noverint universi quod Gaufridus de *Bullipot*, in presentia nostra constitutus, quitavit in perpetuum fratribus Pontiniacensibus quandam plateam sitam in foro senonensi, contiguam domui eorumdem fratrum, fiducians quod per se vel per alios nullam in posterum super hoc questionem movebit. Promisit etiam per fidem suam quod dictam plateam faciet a fratribus suis laudari et quitari Pontiniacensibus fratribus supradictis. Actum anno Gracie M° CC° XX° III°, mense februario.

417

1194, 25-31 mars, *ou* 1195 (n. st.) 1er-24 mars. — Paris.

L'archevêque de Sens, Michel, notifie qu'il a mis fin, par un accord à l'amiable, au litige qui opposait l'abbaye de Pontigny, d'une part, au curé de Saint-Clément, Jean, et à sa mère, de l'autre, à propos de maisons qui avaient appartenu à Thibaud de Troyes : Jean et sa mère les cèdent aux moines et reçoivent respectivement 40 livres et 20 sous, en garantissant les moines à l'égard de leur parenté, mais non de Juva me, *bourgeois de Sens, et en leur remettant leurs titres. Si Pontigny perdait ces maisons par jugement, Jean et sa mère restitueront l'argent et récupéreront leurs titres.*

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 60.

De compositione facta inter nos et Johannem presbiterum de Sancto Clemente, super domibus Theobaldi Trecensis (b).

M[ichael], Dei gratia Senonensis archiepiscopus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. [Fol. 60, 2e col.] Notum fieri volumus quod, cum diutius in presentia nostra fuisset ventilata questio inter dilectos filios monachos Pontiniacenses, ex una parte, et Johannem presbiterum de Sancto Clemente et matrem ejus, ex altera, super domibus que quondam fuerunt Theobaldi Trecensis, ad ultimum inde est compositio in hunc modum de assensu partium, nobis mediantibus, ordinata. Sciatis itaque quod presbiter domos illas, pro se et pro matre sua, dictis monachis in perpetuum quitaret et ferret garentiam erga omnes qui ad eum linea

(a) *En marge* : Senone. — (b) *En marge* : Senone.

(1) Voir le n° 414.

consanguinitatis pertinerent, et erga quoscumque alios jure, excepto Juva me, burgense Senonensi, et etiam traderet litteras quarum jure domos reclamabat monachis memoratis. Id itaque se facturum et se plegios daturum, exinde fide interposita in manu nostra, firmavit presbiter memoratus. Pro quitatione dicta et ceteris que supradicta sunt faciendis, statutum fuit et concessum quod presbitero quadraginta libras par. et matri sue viginti solidos par. darent monachi memorati ; quod si domos, succedente tempore, monachi per judicium perderent, presbiter dictam pecuniam monachis et monachi presbitero litteras suas restituere tenerentur, nisi fidem facere possent se eas perdidisse. Actum Parisius, anno incarnati Verbi Mo Co XCo quarto, mense marcio.

418

1250, du 25-31 mars, *ou* 1251 (n. st.), 1er-24 mars. — [S. l.].

Maître Pierre, official de Sens, notifie qu'en sa présence Étienne du Pré, bourgeois de Sens et fils de Garnier du Pré, a donné à l'église de Pontigny une maison sise à Sens devant les bains avec son pourpris et une vigne dite des Arelles, avec réserve d'usufruit pour Benoît le Roi et sa femme, qui les tiennent, le tout demeurant dans la censive d'Étienne.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, fo 60 ro-vo.

Stephanus de Prato dedit nobis Senonis quandam domum sitam ante balnea et totam porprisiam (a).

Omnibus presentes litteras inspecturis, magister Petrus, officialis curie Senonensis, in Domino salutem. Notum facimus quod, in nostra presentia constitutus, Stephanus de Prato, civis Senonensis, filius quondam defuncti Garneri de Prato, voluit et concessit quod viri religiosi abbas et conventus Pontiniaci teneant, habeant et possideant in perpetuum pacifice et quiete quandam domum, sitam Senonis ante balnea, et totam porprisiam ad illam domum pertinentem, que domus et proprisia olim fuerunt, ut dicitur, defuncti Bovini ; et quandam vineam que appelatur vinea de [fol. 60 vo, 1re col.] Arellis, que domus, proprisia et vinea movent, ut dicitur, de censu Stephani predicti, ita tamen quod dicti abbas et conventus ex predictis domo, porprisia et vinea, deinceps et etiam post obitum Benedicti dicti Regis et Sibille uxoris sue qui illam domum, porprisiam et vineam tenere dicuntur, suam omnimodam possint facere voluntatem, eas tenere et possidere, salvis tamen pro Stephano censu et dominio domus, porprisie et vinee predictarum. Et promisit, fide data in manu nostra, idem Stephanus quod contra predicta per se vel alios non veniet in futurum. Et quantum ad hoc, idem Stephanus, [quocumque eat vel maneat, se supposuit juridictioni curie Senonensis. Actum anno Domini Mo CCo quinquagesimo, mense marcio.

(*a*) *En marge* : Senone.

419

1260, lundi 26 avril. — [S. l.].

Maître Pierre, official de Sens, notifie que Guy de Tonnerre du bourg de Saint Pierre-le-Vif de Sens, a donné à Notre-Dame de Pontigny une pièce de vigne sise au lieu-dit le Mont de Robert, contiguë à celle de l'abbaye, donation consentie par ses fils Guibert et Bouin.

A. — Original perdu.
B. — Cart. 9887, f° 60 v°.

Littere de Guidone dicto de Tornodoro, de burgo Sancti Petri Vivi, quod dedit nobis quandam vineam (a).

Omnibus presenses litteras inspecturis, magister Petrus, officialis curie Senonensis, in Domino salutem. Notum facimus quod, in nostra presentia constitutus, Guido dictus de Tornodoro, de burgo Sancti Petri Vivi Senonensis, recognovit se per donationem factam inter vivos sine spe revocandi donavisse et concessisse in puram et perpetuam elemosinam Deo et ecclesie Beate Marie Pontigniaci et abbati et conventui ejusdem loci quandam petiam vinee, quam se habere dicebat, sitam in loco qui appelatur Mons Roberti, contiguam vinee dictorum abbatis et conventus et vinee Guillelmi Picardi. Quod donum predicti Guibertus et Bobinus, fratres, filii dicti Guidonis, coram nobis constituti, voluerunt, laudaverunt et concesserunt. Et, quicquid ipsi habebant vel habere poterant et debebant ratione hereditatis vel quacumque alia ratione in premissa vinea donata, eisdem abbati et conventui in perpetuum coram nobis quitaverunt. Et promiserunt, fide data in manu nostra, dicti Guido, Guibertus et Bovinus quod ipsi contra donationem, concessionem et quitationem predictis (b) non venient per se vel per alios in [fol. 60 v°, 2e col.] futurum et quod in dicta vinea donata nichil per se vel per alios deinceps reclamabunt. Et quantum ad hoc, se supposuerunt juridictioni curie Senonensis. Actum anno Domini M° CC° LX°, die lune post festum beati Dyonisii.

(a) *En marge* : Senone. — (b) *Corrigez* : predictas.

APPENDICES

OFFICIAUX ET DOYENS DU XIII^e SIÈCLE

MENTIONNÉS DANS LE CARTULAIRE

Les dates que nous donnons sont les limites extrêmes entre lesquelles ces officiaux apparaissent. Elles ont été conservées en ancien style.

I. Officiaux

Auxerre.

Guy	1236, février – 1237, novembre.
Robert	1238, mars – 1240, mars.

Brienon.

Guy	1234.
Jean	1239.

Sens.

Michel	1220 – 1229, novembre.
Guillaume	1239, avant septembre.
Eudes	1239, septembre – 1240, mai.
Raoul	1245, février.
Pierre	1247, avril – 1250, mars.
Eudes	1256, mars.
Pierre	1260, 26 avril.

Tonnerre.

Hugues	1240, janvier – 1247, juin.

II. Doyens

Tonnerre.

Jean	1226, mai.
Henri	1233 – 1234.
Guillaume	1241 – 1243.
Hugues	1249, octobre.
Guillaume	1250.
Hugues	1257, novembre – 1260, décembre.

Saint-Florentin.

Jean	1227, avril – 1234.
Renaud	1261 – 1264.

TABLEAU DE CORCORDANCE

ENTRE LA NUMÉROTATION MODERNE DES ACTES ET LA NUMÉROTATION RECONSTITUÉE D'APRÈS L'ORDRE DE CLASSEMENT PRIMITIF DU CARTULAIRE

(après le nº 327)

Numérotation moderne	Numérotation reconstituée
nº 327	nº 327
nº 353	nº 328
nº 354	nº 329
nº 355	nº 330
nº 356	nº 331
nº 357	nº 332
nº 358	nº 333
nº 359	nº 334
nº 360	nº 335
nº 361	nº 336
nº 362	nº 337
nº 363	nº 338
nº 364	nº 339
nº 365	nº 340
nº 366	nº 341
nº 367	nº 342
nº 368	nº 343
nº 369	nº 344
nº 370	nº 345
nº 371	nº 346
nº 372	nº 347
nº 373	nº 348
nº 374	nº 349
nº 392	nº 350
nº 393	nº 351
nº 394	nº 352
nº 395	nº 353
nº 396	nº 354
nº 397	nº 355
nº 398	nº 356
nº 399	nº 357
nº 400	nº 358
nº 401	nº 359
nº 402	nº 360
nº 403	nº 361
nº 328	nº 362
nº 329	nº 363
nº 330	nº 364
nº 331	nº 365

Numérotation moderne	Numérotation reconstituée
nº 332	nº 366
nº 333	nº 367
nº 334	nº 368
nº 335	nº 369
nº 336	nº 370
nº 337	nº 371
nº 338	nº 372
nº 339	nº 373
nº 340	nº 374
nº 341	nº 375
nº 342	nº 376
nº 343	nº 377
nº 344	nº 378
nº 345	nº 379
nº 346	nº 380
nº 347	nº 381
nº 348	nº 382
nº 349	nº 383
nº 350	nº 384
nº 351	nº 385
nº 352	nº 386
nº 375	nº 387
nº 376	nº 388
nº 377	nº 389
nº 378	nº 390
nº 379	nº 391
nº 380	nº 392
nº 381	nº 393
nº 382	nº 394
nº 383	nº 395
nº 384	nº 396
nº 385	nº 397
nº 386	nº 398
nº 387	nº 399
nº 388	nº 400
nº 389	nº 401
nº 390	nº 402
nº 391	nº 403
nº 404	nº 404

TABLE CHRONOLOGIQUE DES ACTES

Les actes non datés avec précision figurent au *terminus ad quem* ; ils sont ordonnés, le cas échéant, selon le degré d'éloignement croissant du *terminus a quo*. Deux actes ayant le même *terminus a quo* et *ad quem* sont classés dans l'ordre des numéros d'actes.

DATE	OBJET	N°
1118, 5 décembre	Don de Jean du Moulin au terroir de Pontigny	89
1118, 25 mars – 1119, 24 mars.	Don de Joubert au terroir de Pontigny	95
[1114 – 1119, 24 mars].	Notice de fondation de Pontigny	84
1120, 18 avril – 1121, 9 avril.	Approbation par l'évêque d'Auxerre du don d'Étienne, trésorier de Saint-Étienne d'Auxerre	92
1123, 13 mars	Exemption de dîmes par l'évêque de Langres, Josserand	267
1126, 31 août.	Don de Bertrand de Seignelay	110
1126, 25 mars – 25 décembre.	Don de Manassès de Villemaur	75
1127, juillet.	Don de dîmes par l'archevêque de Sens	269
1127, 3 avril – 1128, 21 avril.	Exemption de dîmes par l'évêque d'Auxerre dans les paroisses de Venouse et Loron	268
[1131, 19-27 avril].	Mandement de Louis VI	1
[1131, 9-10 mai].	Mandement d'Henri Ier d'Angleterre	3
[1125 – 1132].	Approbation par le comte de Blois, Thibaud, du don de sa mère	112
1134, 4 février.	Échange entre Pontigny et Saint-Martin de Chablis	102
1133, 25 mars – 1134, 24 mars.	Accord entre Saint-Germain d'Auxerre et Pontigny	101
1135, av. 3 août	Louis VI exempte de tout péage les abbayes cisterciennes	280
1135, 7 avril – 1136, 21 mars.	Don de Bertrand de Seignelay	91
[1116 – 1136, 10 août].	Don de Garnier de Sainte-Procaire	107
[1115 – 1136].	Approbation par Oury, doyen de Saint-Pierre d'Auxerre, de la donation de Seguin et Roland de Moutiers	10, 90
[1136].	Don de Manassès de Villemaur	76
1136, 22 mars – 1137, 10 avril.	Don de Jean Chapel à Ligny-le-Châtel	87
1138, 12 juin.	Don de Guiard, clerc de Seignelay	150
1138, 25 mars - 12 juin.	Notification de l'échange entre les églises de Pontigny et de Saint-Florentin par l'archevêque de Sens	141
1138, après le 12 juin.	Approbation de cet échange par l'abbé de Saint-Germain d'Auxerre	137
1138, 25 mars – 1139, 24 mars.	Acte de Garnier de Ligny	108
1138, 3 avril – 1139, 22 avril.	Accord entre Arnaud, chevecier de Chablis, et son beau-frère, Herbert.	99

1139, 25 mars – 25 décembre	Don d'usage dans la forêt d'Othe par l'archevêque de Sens	60
1139 (v. st.).	Approbation par le comte de Bar de l'échange entre Salon et Pontigny	151
1139, 1er août – 1140, 6 avril.	Don de droit de pâturage par Louis VII	115
1139, 25 avril – 1140, 6 avril.	Échange entre Salon de Bouilly et Pontigny	130
1140 (v. st.).	Échange entre Pontigny et le comte de Nevers	86
[1136 – 1140].	Confirmation par Lescelin de Molosmes d'un don antérieur	61
1141, 5 août.	Exemption de toute coutume par Guérin de Vénisy	58
1141, 25 mars – 1142, 24 mars.	Concession des fiefs de leur père par Gilon et Geoffroy contre une rente	142
1143, 1er septembre – 25 décembre.	Confirmation de dons faits par Milon d'Ervy	64
1144, 2 janvier	Approbation par l'abbé de Molesme de l'accord passé avec Pontigny	26
1143, 25 mars – 1144, 24 mars.	Approbation par Seguin de Saint-Florentin de dons familiaux, qu'il accroît.	59
1143, 25 mars – 1144, 24 mars.	Approbation par Salon de Bouilly de l'échange conclu avec Pontigny	138
1143, 4 avril – 1144, 25 mars.	Amortissement par Herbert le Gros de Merry	109
1144, 25 mars – 1145, 24 mars.	Confirmation par Thibaud Ployepié de la donation de son père	63
1144, 26 mars – 1145, 14 avril.	Confirmation par les fils de Landry de Préhy du don fait par leur père	43
1145, 25 mars – 25 septembre	Notification par l'évêque d'Auxerre d'un don par Oudoyer à Saint-Procaire	104
1145, 15 avril – 1146, 30 mars.	Don d'Anséric de Montréal	42
1145, 15 avril – 1146, 30 mars.	Sentence arbitrale rendue entre Pontigny et Saint-Germain d'Auxerre	44
1146, après le 31 mars.	Don d'Herbert le Gros	66
1146, 31 août.	Ratification par Guillaume de Ligny du don de son père	96
1146 (v. st.).	Échange entre les chanoines de Saint-Étienne de Sens et Pontigny	136
1146, 25 mars – 1147, 24 mars.	Arbitrage entre les chanoines de Dilo et Pontigny	62
1146, 25 mars – 1147, 24 mars.	Don d'Oudoyer d'Auxerre	106
1146, 31 mars – 1147, 19 avril.	Vente d'Hugues et Salon de Bouilly	88
1147, fin mai – début juin.	Don d'Itier de Toucy et Narjod de la Croix	69
1147.	Exemption de péage à Corbeil	276
1147 (v. st.).	Don de Geoffroy Fournier	22
Après 1147	Notice rappelant les débuts de Pontigny	84
1147, 25 mars – 1148, 24 mars.	Don de Milon au Col Gelé	140
1147, 14 juin – 1148, 10 avril.	Don de Daimbert de Seignelay	145
1148, 6 juin	Exemption de coutume par le vicomte Gilbert	275
1148, 25 mars – 1149, 24 mars.	Don de Mainard de Turny	67
1149, avant octobre.	Exemption du comte de Blois, Thibaud	5
1149 (v. st.).	Don de Richer le Veau	17
[Vers 1149].	Don de droits sur la forêt d'Othe	16
[Vers 1150].	Notice de Guichard, abbé de Pontigny	128

[Milieu du XII^e siècle].	Échange entre Pontigny et Gautier le Fauconnier	98
1150, 25 mars – 1151, 24 mars.	Échange entre Seguin de Saint-Florentin et Pontigny	143
1150, 16 avril – 1151, 7 avril.	Don de Jean, damoiseau de Ligny	116
[1145 – 1151].	Accord entre Reigny et Pontigny	45
[1134 – 1151].	Legs du prêtre Joubert	111
[Vers 1151].	Accord entre Manassès, beau-père d'Anséric de Montréal, et Pontigny	49
1151, 25 mars – 1152, 24 mars.	Approbation d'un don par Anseau de Traînel	70
1151, 8 avril – 1152, 29 mars.	Approbation par Jean de Venouse et Roscelin de dons de Milon au Col Gelé	126
1152, 25 mars – 1153, 24 mars.	Don d'Anseau de Vénisy	74
1153, 29 mai.	Confirmation des possessions de Pontigny par le vicomte de Saint-Florentin	144
1153, 11juillet	Échange entre le comte de Nevers et Molesme	50
1153 (v. st.).	Échange entre le comte de Nevers et Saint-Michel de Tonnerre	52
1153 (v. st.).	Confirmation par l'évêque de Langres du don du comte de Nevers	94
1154 (v. st.).	Acte de Barthélemy de Ligny sous le sceau du comte de Nevers	97
[1137 – 1154].	Mandement de Louis VII	2
1155, 25 mars – 25 décembre.	Confirmation de Pontigny dans tous ses biens par Manassès de Villemaur	20
1155, 25 mars – 1156, 24 mars.	Accord entre Pontigny et Vauluisant	34, 68
1156, avant le 19 septembre.	Don du comte de Nevers de tout ce qu'il avait obtenu en échange de Molesme	51
1156, 25 mars – 25 décembre.	Échange entre Pontigny et le comte de Nevers	85
[Vers 1156, après mai.].	Lettre d'Eble de Mauléon	114
[1154, 10 octobre – 1157, 31 mars.	Mandement de Henri II d'Angleterre	4
1157, 8 juillet.	Confirmation par Milon, fils de Milon d'Ervy, de la donation de son père	65
1157 (v. st.).	Accord entre Montier-la-Celle et Pontigny	53
1157 (v. st.).	Notification de l'accord précédent	54
1157 (v. st.).	Approbation par Guillaume d'Asnières de dons paternels	93
1157 (v. st.)	Notification de l'acte précédant par l'évêque de Langres	100
1157, 25 mars – 1158, 24 mars.	Don du vicomte de Joigny	125
1158, 20 avril – 1159, 11 avril.	Acte d'Ulduin de Villemaur	21
1160, 27 mars – 1161, 15 avril.	Accord entre Seguin de Saint-Florentin et Pontigny, notifié par le comte Henri le Libéral	77
1161 (v. st.).	Don de Goubert le Grand	23
1161 (v. st.).	Approbation par Dreux le Louche du don de son frère	24
1161 (v. st.).	Approbation par Guiard de Clary de la donation d'Herbert le Gros	71
[1138, 28 octobre – 1163].	Don de Geoffroy du Moulin	105
[1138-1163].	Exemption de dîmes par l'évêque de Langres, Geoffroy	266

1164, 25 mars – 1165, 24 mars.	Reconnaissance par les deux neveux de Geoffroy de l'exemption de péage à Corbeil	277
1164, 25 mars – 1165, 24 mars.	Confirmation par Salon de Bouilly de toutes les possessions de Pontigny	139, 152
[1166].	Accord entre Pontigny et Nonne de Villemaur	18
1166, 25 mars – 1167, 24 mars.	Amortissement du vicomte de Joigny	37
1166, 25 mars – 1167, 24 mars.	Exemption de tout péage à Montereau	279
1166, 24 avril – 1167, 8 avril.	Accord entre Pontigny et Nonne de Villemaur relaté par le comte de Troyes	18, 19
1166, 24 avril – 1167, 8 avril.	Amortissement de Seguin de Seignelay	113
1167 (v. st.).	Approbation par le comte de Nevers du don de Guillaume de Chéu	103
1167 [v. st.].	Don du comte de Nevers en compensation d'une concession aux frères de Grandmont	117
1167, 25 mars – 1168, 24 mars.	Concession de Robert de Chailley	72
1167, 25 mars – 1168, 24 mars.	Approbation par Thierry et Pierre, fils de Philippe, du don de leur père à Mauvières	73
1167, 25 mars – 1168, 24 mars.	Amortissement d'Augalon de Seignelay	129
1168 (v. st.).	Confirmation par le comte de Bar de toutes les possessions de Pontigny	123
1168 (v. st.).	Arrentement par Augalon de Seignelay de son eau	147
1168, 31 mars – 1169, 19 avril.	Approbation par Henri le Libéral de l'amortissement de Manassès de Bar	79
[1145 – 1169].	Approbation par Gérard, fils de Garnier de Fous, du don de son père	25
[1145 – 1169].	Approbation par Pierre, chevalier de Château-Hutton, des dons de son père et de son oncle	33
[... 1164 – 1170 ...].	Abandon de toute contestation par Philippe de Préhy et son fils	56
1172, 16 avril – 1173, 7 avril	Le comte Henri le Libéral s'engage à ne pas construire de village entre certaines limites	
1173, 8 avril – 1174, 23 mars	Confirmation par le comte Henri Le Libéral de la cession de l'eau de l'Armance par Milon d'Ervy	134
1175, 25 mars – 1176, 24 mars.	Don du comte de Nevers de son clos Saint-Martin	8
1176 (v. st.).	Approbation du comte de Nevers de la vente de Jean	9
[1176].	Accord entre les abbayes de Pontigny et de Molesme	57
[1168 – 1176].	Accord entre le chapitre de Sens et Pontigny	146
[1167 – 1176].	Concession à vie par Pontigny d'une vigne à Étienne, sacriste d'Auxerre	15
1177, 21 décembre.	Approbation par Eudes de Paisy du don de son père	27
1177, 24 avril – 1178, 8 avril.	Confirmation de Pontigny dans toutes ses possessions par Louis VII.	7
1178, 9 avril – 1179, 31 mars.	Don d'une dîme par Saint-Marien d'Auxerre	11

[1177 – 1180].	Mandement de Philippe comte de Flandre et Vermandois : exemption de tonlieu et péage	278
	d'Auxerre	11
1180, 18 septembre – 1181, 24 mars	Droit de pêche accordé par le comte de Joigny	274
1180, 25 mars – 1181, 24 mars.	Don d'Anséric de Montréal	48
[1181, après le 17 octobre].	Don de la comtesse de Nevers	13
1181, 5 avril – 31 octobre.	Confirmation par Philippe Auguste des exemptions de ses prédécesseurs	282
[1140 – 1181].	Exemption accordée par le comte d'Évreux	6
1181, 25 mars – 1182, 24 mars.	Don de Milon, sire de Noyers	46
1181, 1er novembre – 1182, 27 mars.	Confirmation du don de la comtesse de Nevers par Philippe Auguste	14
1184 (v. st.).	Accord entre Pontigny et André de Vénisy relaté par l'évêque de Troyes	81
1184 (v. st.).	Approbation par l'évêque de Langres de tous les biens de Pontigny	148
1184 (v. st.).	Approbation par la comtesse de Nevers, Agnès, des dons de ses parents	307
1184 (v. st.).	Confirmation par le comte de Nevers, Pierre, des dons de ses beaux-parents	309
[1184].	Approbation par la femme d'André de Vénisy du don de son mari	83
[... 1172 – 1184].	Accord entre Saint-Martin de Troyes et Pontigny	32
1184, 1er avril – 1185, 12 mars.	Approbation par Guillaume, fils de Jean de Ligny, des dons de ses parents	122
1184, 25 mars – 1185, 24 mars.	Confirmation de l'accord entre André de Vénisy et Pontigny par l'archevêque de Sens	80
1184, 25 mars – 1185, 24 mars.	Accord entre André de Vénisy et Pontigny	82
1185, 25 mars – 1186, 24 mars.	Accord entre Pontigny et Vauluisant	29
1186 (v. st.).	Remise de cinq sous de cens par Pierre de Reigny	31
1186, 25 mars – 1187, 24 mars.	Don de Clérembaud de Noyers	47
1186, 25 mars – 1187, 24 mars.	Don de vin blanc de Chablis pour la messe par Anséric de Montréal	355
1186, 25 mars – 1187, 24 mars.	Remise de dîme accordée par Geoffroy, sire de Saint-Vérain	340
1186, 25 mars – 1187, 24 mars.	Remise de dîme par Regnaud de Saint-Vérain	341
1187 (v. st.).	Accord entre Pontigny et Joubert de Maligny	120
1187 (v. st.).	Approbation par Pierre, comte de Nevers, du don de Gilon de Tournoël	308
1188, 17 avril	Approbation par Thibaud de Bar de la vente d'Augalon de Seignelay	156
1188, 22 août	Accord entre Pontigny et Milon de Bouilly	131
1188, 3 novembre.	Don de l'archevêque de Sens de la dîme d'Avrolles	133
1188, 3 novembre.	Confirmation de ce don par le chapitre de Sens	132

1188, 17 avril – 1189, 24 mars.	Vente d'Augalon de Seignelay	155
1188, 17 avril - 31 décembre.	Confirmation par l'évêque d'Albano de la vente d'Augalon de Seignelay	154
1188, 17 avril – 1189, 24 mars.	Vente d'Augalon de Seignelay attestée par l'archevêque de Sens	153
1189 (v. st.).	Don d'une rente par le comte de Joigny	124
[1176 – 1189].	Don de Bernard, curé de Venouse	119
1189, 9 avril – 1190, 24 mars.	Accord entre Saint-Germain d'Auxerre et Pontigny	12
1189, 25 mars – 1190, 24 mars.	Don de Clérembaud de Noyers	55
1189, 25 mars – 1190, 24 mars.	Don de Daimbert de Brienon	149
[1181 – 1190].	Abandon par Geoffroy Rigaut de toute contestation contre Pontigny	30
1190, 25 mars – 1191, 13 avril.	Don d'une rente par le comte de Champagne Henri II	200
1190, 13 mai (?)	Confirmation d'aumône par Étienne de Pierre-Pertuis, partant à Jérusalem	217
1190, 25 mars – mai.	Exemption de péage sur deux cents muids de vin accordée par le comte Henri II de Champagne	382
1190, [juillet]	Donation de vigne par Dreux de Mello	342
1190, 25 mars – 1191, 24 mars.	Abandon de toute prétention par Pierre, fils de Pierre de Vareilles	28
1190, mai – 1191, 13 avril.	Confirmation de l'acte comtal de mai par le doyen de Saint-Étienne de Troyes	381
[... 1184 – 1192 ...].	Vente d'Amaury, chevalier de Champlost	135
1193, 7 mai.	Acte de Célestin III	415
1193 (v. st.).	Don par Gilbert, clerc de Chichée, de ses biens et de sa personne	357
1194, du 25 au 31 mars, ou, 1195 (n. st.), du 1er au 4 mars.	Accord entre Pontigny et le curé de Saint-Clément	417
1196, 21 avril – 1197, 5 avril.	Amortissement de Barthélemy de Pouilly	325
1197, novembre.	Accord entre Pontigny et Étienne de Sormery	41
1198 (v. st.).	Accord entre Saint-Martin de Tours et Pontigny	358
1199 (v. st.).	Exemption de dîmes par l'évêque de Langres, Garnier	265
1199 (v. st.).	Legs de Guillaume de Brienne	259
[Vers 1199].	Mandement d'Eustachie, dame de Pacy	228
[Fin du XIIe siècle].	Accord entre Pontigny et Herbert de Maligny	121
[Début du XIIIe siècle].	Remise par Pierre de Courson de tout ce qu'il tenait du clerc Gilbert	362
1199, 25 mars – 1200, 24 mars.	Approbation par Eustachie, dame de Pacy, du don de son mari	227
1200, octobre.	Don d'une rente par le comte d'Auxerre, Pierre	311
1200 (v. st.).	Acte de l'évêque d'Arras	318
1201, 1er juin	Don d'une rente de harengs par l'archevêque de Rouen	260
1203, août.	Don de la dame de Mélisey	196
1203, octobre.	Accord entre Milon, frère d'Anséric de Montréal, et Pontigny	356
1203 (v. st.).	Don de rentes par le clerc Michel	317

1203, août – 1204, 24 mars.	Don de Boure, femme de Guillaume, sire de Mont-Saint-Jean	197
1204, mai.	Don d'Aganon d'Ervy sur la foire de Troyes	185
1204, novembre.	Don de bois par le comte d'Auxerre	305
1204, 25 mars – 1205, 24 mars.	Don de Thibaud de Bar, sire de Champlost	223
1205, août.	Approbation par le comte d'Auxerre de l'échange conclu entre le comte de Nevers et Pontigny	306
1206 (v. st.).	Don d'une rente par le comte de Joigny	189
1208 (n. st.), janvier.	Vente d'une vigne par Saint-Bénigne de Dijon	389
1208 (n. st.), janvier	Approbation de cette vente par l'évêque de Langres et l'abbé de Cîteaux	390
1208, mai	Confirmation d'une rente donnée par Agnès de Plancy et Philippe son mari	224
1203 – 1209.	Lettres d'Eustachie, dame de Pacy	228, 229
1209, 25 mars – 1210, 24 mars.	Don d'Othe, dame de Pongy	231
1210, juillet.	Don d'Étienne Corchet et de sa famille par Pierre, comte d'Auxerre	303
1210, août.	Don d'une rente par le duc de Bourgogne Eudes III	392
1210, septembre.	Accord entre Pontigny et Erard de Brienne	36
1210, 18 avril – 1211, 2 avril.	Don d'une rente par Guy Joscelain	258
1210, 18 avril – 1211, 2 avril.	Approbation par Hermenjard, veuve de Philippe d'Ancy, du don de son mari	324
1211, 25 mars – 1212, 24 mars.	Vente d'une maison par Barthélemy, chevalier de Cycon	368
1212 (v. st.).	Accord entre Flavigny et Pontigny	353
1213, 5 juin.	Approbation par Hugues, sire de Lourcy, du don de sa femme	208
1213, juin.	Don d'une rente par Erard de Brienne	216
1213, 25 mars – 1214, 24 mars.	Don de Milon d'Ervy	201
1214, 30 mars – 1215, 18 avril.	Approbation par Gille, veuve d'Agalon de Boy, et Luce, sa belle-sœur, du don dudit Agalon	256
1215, 25 mars – 1216, 24 mars.	Legs d'Anseau Bridaine	206
1216 (v. st.).	Legs de Pierre, comte d'Auxerre	205
1216 (v. st.).	Legs de Bonnefille, veuve d'Étienne Corchet	371
[1206 – 1216].	Vente d'une vigne par l'abbaye de Reigny	350
1218, mai.	Approbation par Jean Le Rouge du don de son père	335
1218, juillet.	Don d'une pêcherie par Itier de Toucy	320
1218.	Notice	391
[1193 – 1218].	Don d'une rente par le duc de Bourgogne Eudes III	393
1218, 15 avril – 1219, 6 avril.	Vente par Pierre du Jardin et Pierre de Villefargeau	312
1219, juin.	Conversion de rente par Milon de Saint-Florentin	215
1219, juillet.	Sentence de l'évêque d'Auxerre à propos de la dîme de Vincelles	319

[1193 – 1219].	Interdiction du comte d'Auxerre de prendre de la pierre dans la vigne de Pontigny sise à Saint-Bris	366
1219, 25 mars – 1220, 24 mars.	Don d'une rente par Guy, sire de Maligny	192
1219, 7 avril – 1220, 28 mars.	Don de Joubert de Beine	333
1220.	Arrentement par Pontigny de maisons à Rochois la *Rusa*	314
1220, avril.	Don d'une vigne par le clerc Gilon	365
1220, mai.	Don d'une rente par Blanche et Thibaud IV de Champagne	380
1220 (v. st.).	Renonciation à tout droit d'usage par les habitants de Villemaur	38
1220 (v. st.), avril	Don de terres à Lignorelles par le prêtre Guillaume Boussard	326
1220, 25 mars – 1221, 24 mars.	Don de dîme par le vicomte de Joigny	301
1221, 17 mai.	Conversion de rente par Jean, chevalier de Courmononcle	40
1221, 11 avril – 1222, 2 avril.	Vente de dîme par Jean de Venouse	264
1222, décembre.	Legs de Guillaume de Sens, chanoine de Nevers	367
1222 (v. st.).	Don d'Étienne, archevêque de Cantorbéry	243
1222 (v.st.).	Confirmation de ce don par le chapitre de Cantorbéry	244
1223, septembre.	Sentence arbitrale qui confirme Pontigny dans la possession d'une place à Sens	414
1224 (n. st.), 30 janvier.	Don du droit de pâturage dans la forêt de Rajeuse par l'archevêque de Sens	39
1224, (n. st.), février.	Abandon de toute revendication par Geoffroy Bullipot	416
1223, 25 mars – 1224, 24 mars.	Accord entre Pontigny et Erard de Brienne	35
1224, décembre.	Don du Génois Opizone de Castro	310
1224, 25 mars – 1225, 24 mars.	Approbation par Pernelle, dame de Champlost, du don d'Étienne de Sormery	184
1224, 25 mars – 1225, 24 mars.	Approbation par Étienne, sire de Seignelay, de la donation de sa mère	232
1224, 14 avril – 1225, 29 mars.	Approbation par Dodon Quarré de la donation de Pernelle	344
1225, octobre.	Vente d'une dîme par le vicomte de Joigny	300
1226, 3 mai.	Don d'Étiennette de Forterre	166
1226, mai	Don *post mortem* de la comtesse de Nevers Mahaut	187
1226, mai	Vidimus de l'archevêque de Sens approuvant un acte de 1225	262
1226, octobre.	Vidimus de l'archevêque de Rouen approuvant un acte de juin 1201	261
1226, décembre.	Vidimus de Geoffroy de Deuilly d'un don de Milon d'Ervy	204
1226, 25 mars – 1227, 24 mars.	Legs d'Aliénor, dame d'Ervy	202
1227, avril.	Reconnaissance par Eudes Brulet du don de son beau-père	337
1227, août.	Accord entre la vicomtesse de Ligny, André de Savoisy, d'une part, et Pâque et sa famille, de l'autre	170

1227, 25 mars – 1228, 24 mars.	Don d'une rente par Doët, sire de Flogny	234
1229, 26 novembre.	Vente de Guillaume de Monpencié	349
1229, décembre.	Acte de Milon, fils de Félix, bourgeois de Troyes	386
1230 (v. st.), avril.	Vente de Guillaume de Monpencié	351
1230, septembre.	Échange de dîmes entre Pontigny et Saint-Germain d'Auxerre	327
1230, septembre.	Vente par Eudes le Bouteillier de terre à Hugues d'Avallon	396
1231 (v. st.).	Conversion de rente par le comte de Joigny	190
1231, du 25 au 31 mars, ou 1232, du 1er au 24 mars.	Conversion de deux rentes en une par le comte de Joigny	255
1232, 26 juin.	Exemption de minage pour Pontigny dans le faubourg Saint-Gervais à Auxerre	316
1232, 4 décembre.	Vente de Guillaume Putemonoie	383
1232, 21 décembre.	Confirmation par Marguerite, comtesse de Namur, du don de ses parents	203
1233, septembre.	Vente d'Henri Escaries	388
1233 (v. st.).	Acte de Pierre le Louche, prévôt de Lignorelles	169
1233 (v. st.).	Legs de Giraud Tenaur	315
1234, mars	Don d'un cens par Galet de Maligny	177
1234 (n. st.), mars.	Don de Renaud au Grand Nez	346
1234 (v. st.), mars.	Abandon de tout droit par Drogon de Lichières sur des maisons sises à Chablis	361
1234 (n. st.), 1er mars – 22 avril	Vente par Renaud au Grand Nez	347
1234, 11 septembre.	Sentence arbitrale reconnaissant à Pontigny la donation de Martin Dubois	328
1234, 11 septembre.	Lettre adressée au curé de Lignorelles confirmant la donation de Martin Dubois	329
1234, 11 novembre.	Abandon de tout droit par Baudoin de la Chapelle sur des terres sises à Poinchy	363
1234, 25 mars – 1235, 24 mars.	Don de rente par Guillaume, sire de Montceaux	195
1234, 23 avril – 1235, 7 avril.	Achat d'Étienne de Bologne à Pontigny	175
1235, juillet.	Don d'une rente par Agnès, dame de l'Isle-sur-Serein	214
1235, juillet.	Approbation par Thibaud IV roi de Navarre du don de Gaucher, sire de Pacy	220
1235, août.	Donation de Gaucher, sire de Jaulges	263
1236, décembre.	Don de Pernelle, dame de Champlost et de Villy	221
1236, décembre.	Approbation par Eudes Ragot du don de Pétronille, dame de Champlost	222
1236 (v. st.).	Don d'Oudiard et d'Hugues le Poivrier d'une rente à Provins	160
1237 (n. st.), février.	Attestation du don de Pernelle, dame de Champlost, par ses exécuteurs testamentaires	299
1237 (n. st.), février.	Don de Doët, fils de feu Garnier	345
1237, juillet.	Don d'Ermessende, veuve d'Étienne de Bassou	254
1237, novembre.	Engagement par Guy et Pierre de Ligny de la dîme de Montigny	292

1238 (v. st.).	Don de l'archevêque de Cantorbéry, Edmond	241
1239 (n. st.), janvier.	Don de dîme par Geoffroy de Sormery	288
1239 (n. st.), mars.	Don de Pierre Chotard	348
1239 (v. st.), 11 avril.	Don de leur personne par Luquette et son fils, Michel	374
1239, juillet.	Don d'une rente par Colin, chevalier de Ligny	161
1239, juillet.	Don d'une rente par Garnier Sanguin	168
1239, juillet.	Don de Dreux de Mello	194
1239, juillet.	Don d'une rente par Silvestre de Tonnerre	372
1239, 28 septembre.	Vente de terre par Étienne le Beau à Hugues des Foires	395
1239, septembre.	Vente de cens par Guillaume *Nevoes* et Jean de Régny	287
1239, septembre.	Vente d'une terre par Pierre de Bazarne à Hugues d'Avallon	405
1239, septembre.	Vente d'une terre par Nicolas Fournier à Hugues d'Avallon	407
1239, septembre.	Vente d'une terre par Joubert le Chevecier à Hugues d'Avallon	408
1239, septembre.	Vente d'une terre par Étienne Grande Queue à Hugues d'Avallon	412
1239, octobre.	Vente d'une terre par Adeline de l'Ile à Hugues d'Avallon	406
1239, 22 décembre	Vente d'une terre par Milon, fils d'Étienne Tétin, à Hugues d'Avallon	413
1240 (n. st.), janvier.	Approbation par Milon, sire de Sormery, du don d'Agalon de Bouilly	171
1240 (n. st.), janvier.	Approbation par Eudes Ragot de la donation de Guillaume, fils de Nicole de Troyes	385
1239, 25 mars – 1240, 24 mars.	Don d'une rente par Itier Gavarz	295
1239, 25 mars – 1240, 24 mars.	Approbation par Anselin, chevalier de Flacy, du don de son beau-frère	298
1239, 25 mars – 1240, 24 mars.	Approbation par Agnès, femme d'Eudes le Grand, de l'amortissement concédé par son mari	359
1239, 26 au 31 mars, ou 1240 (n. st.), du 1er au 24 mars.	Vente de terre par Regnaud Bichot à Hugues d'Avallon	403
1239, 27 mars – 1240, 14 avril.	Legs de Jean de Rougemont	343
1240, mai.	Abandon de toute prétention par Gaucher de Saint-Florentin sur la donation de Guillaume de Brienne	230
1240, mai.	Vente d'une terre par Suzanne, veuve d'Anseau du Marché, à Hugues d'Avallon	400
1240, août.	Don de Gaucher, sire de Pacy	207
1241, 25 janvier	Don de vigne par le clerc Jean de Lignorelles	339
1241 (n. st.), mars.	Approbation par Adeline, veuve de Jean le Rouge, de la vente de son mari	334
1241, mai.	Échange entre Pontigny et l'abbesse de Saint-Julien d'Auxerre	321

1241, juin.	Approbation par Gaucher de Saint-Florentin d'un don antérieur	218
1241, juin.	Don de dîme par Gaucher de Saint-Florentin	219
1241, 1er août.	Don de Mathieu de Montmirail	191
1241, décembre.	Vente d'une terre par Guibert de l'Ile à Hugues des Foires	398
1241 (v. st.).	Don de Gaucher le Chat	375
1241.	Notice	391 *bis*
1242 (n. st.), janvier.	Vente de terre par Jean Junez à Hugues des Foires	397
1241, du 25 au 31 mars, ou 1242 (n. st.), du 1er au 24 mars.	Vente de terre par Étienne le Beau à Hugues d'Avallon	409
1243, mai.	Don d'une rente à Calais par Guillaume de Wissant	174
1243, août.	Conversion de rente par Milon, sire de Noyers	213
1243, octobre.	Don d'une rente par Guy de Clary	293
1243, octobre.	Don de dîme par Guy de Clary	294
1243 (v. st.).	Legs de Bernard, fils de Guillaume Normant	360
1244 (n. st.), mars.	Vente par Agnès, veuve de Barthélemy de Cycon	369
1244, 3 avril – 1245, 15 avril.	Acte de Pâque, veuve de Richard de Mâcon	384
1245, septembre.	Vidimus du chapitre de Cantorbéry	242
1246 (n. st.), janvier.	Don d'une rente par Adeline, veuve de Geoffroy de Bouilly	296
1246 (n. st.), janvier.	Don d'Ytier de Sontor	290
1246 (n. st.), février.	Vente d'une terre par Jacques le Poivrier à Itier de Villeneuve-l'Archevêque	401
1245, du 25 au 31 mars, ou 1246 (n. st.), du 1er au 24 mars.	Approbation par Alix, dame de Champlost, d'un don antérieur	225
1246, mars.	Assignation de rente par Jean de Seignelay	176
1246 (v. st.), mars.	Acte de Milon de Fley	181
1246, mai.	Acte de Damerone de *Laqueolo*	157
1246, août.	Sentence arbitrale qui déboute Guillaume de Socy de ses prétentions sur les tierces de Montigny	233
1247, 7 avril	Don de Félix de Pontarlier	410
1247, mai.	Don de rente par Guy Le Roux	302
1247, juin	Don de Gaucher, prévôt de Maligny	331
1247, du 25 au 31 mars, ou 1248 (n. st.), du 1er au 24 mars.	Vente d'une terre par Barthélemy Ogries à Itier de Villeneuve-l'Archevêque	399
1248, 17 juillet.	Confirmation par Dreux de Mello d'un don de 1239	251
1248, juillet.	Legs de Dreux de Mello	193
1248, juillet.	Legs de Dreux de Mello, attesté par l'évêque d'Auxerre	250
1248, juillet.	Confirmation par saint Louis des exemptions accordées par ses prédécesseurs	284

1248, juillet.	Arrentement par Pontigny d'une maison en faveur de Jacques Saunier	313
1248, décembre.	Legs d'Aleaumes de Flètes	387
1249, 30 août.	Confirmation par Boniface, archevêque de Cantorbéry, des dons de ses prédécesseurs	245
1249, octobre.	Don de Michel, clerc de Tonnerre	373
1250 (v. st.).	Legs de Guy de Beine	164
1250, du 25 au 31 mars, ou 1251 (n. st.), du 1er au 24 mars.	Don d'Étienne du Pré	418
1251, octobre.	Don de Pétronille de Racines	253
1251, octobre.	Abandon par Guy Rouillé de tous droits sur une pièce de terre	330
1252 (v. st.), mars.	Don de ses biens et de sa personne par Pierre Barbier	377
1252, avril.	Approbation par Jean de Régny de la vente	289
1252, 30 septembre.	Testament de Guy de Maligny	179
1252, 4 novembre.	Don d'Henri III d'Angleterre	211
1253, 12 avril.	Approbation par Renaud de Ligny du don de son oncle Colin	162
1254 (n. st.), janvier.	Vente de terre par Gilon Hermant	402
1255 (n. st.), janvier.	Accord entre Guillaume de Soucy et Pontigny	297
1255 (v. st.), mars.	Don d'une rente par Jean de Breuil	173
1255, 25 novembre.	Approbation par Pierre de Saint-Oulph des dons de Milon le Diable et Pétronille de Racines	252
1256, août.	Abandon par Guiard Polète des coutumes de Turny	291
1256, 28 novembre.	Don d'une rente par Mahaut, comtesse de Nevers	188
1256, du 25 au 31 mars, ou (n. st.), du 1er au 24 mars.	Vente par Joubert, fils de Foulques le Chevalier	411
1257, août.	Sentence arbitrale rendue contre Jean la Hure	167
1257, 8 novembre.	Don de la vicomtesse de Ligny, Ermenjard	186
1257, novembre.	Fondation d'obit par Pierre d'Auxerre	180
1257, novembre.	Don de dîme par Guillaume Chabot	338
1258, 27 mars.	Don de Jourdain d'Ervy	379
1258, avril.	Assignation de rente par Gaucher Bridaine	209
1258, août.	Don de Pierre de Junay	376
1258, décembre.	Approbation par Étienne de Méso et son frère du don de leur père	172
1259, avril.	Vente d'une rente par Milon Pioche	178
1259, mai.	Approbation par Hugues de Montfey du don de sa mère	235
1259, août.	Amortissement de Thibaud, roi de Navarre	212
1259, août.	Engagement du comte de Nevers d'asseoir une rente avant Noël	239
1259, 15 octobre.	Achat à Milon Pioche d'une rente	163
1259, octobre.	Don de Benoît de Tonnerre	378

1259, décembre.	Don d'une rente par Denis de Ligny	238
1260 (n. st.), janvier.	Échange entre Pontigny et le comte de Nevers, Eudes	237
1260, 26 avril.	Don de Guy de Tonnerre	419
1260, octobre.	Approbation par Gaucher, fils de Gaucher de Maligny, des dons de ses ancêtres	183
1260, décembre.	Reconnaissance par Renaud de Brienon du don de sa mère	158
1261 (n. st.), janvier.	Approbation par Guy Ragot de la donation de Jean d'Ervy	226
1261 (n. st.), mars.	Assignation par Guillaume, évêque d'Auxerre, du don de son père	257
1261, 25 juillet.	Accord entre Pontigny et le Temple	270
1261, août.	Conversion de rente par Jean, sire de Seignelay	198
1261, août.	Confirmation par Jean, sire de Seignelay, du don de son père	199
1261, 19 septembre.	Accord entre Pontigny et le curé de Rumenal	249
1261, novembre.	Don de Doëte, veuve de Guy Ploion de Souilly	332
1262, juillet.	Concession de rente par Guillaume de Poiz	159
[1235-1262]	Accord entre Pontigny et Flavigny	354
1263, avril.	Vente de Naudet Grilez et Bernard Foez	165
1263, avril.	Don de Guy de Méso	210
1264, 24 juin.	Don de l'église de Rumenal par l'archevêque de Cantorbéry, Boniface	247
1264, juin.	Vente d'une rente par Jean, fils de Rose la Mairesse	370
1264, juillet.	Reconnaissance par Jean de Montfey d'une rente	236
1266, 21 décembre.	Confirmation par le prieur de Cantorbéry des dons de Boniface, archevêque de Cantorbéry	248
[1261, 19 septembre – 1270, 18 juillet].	Conversion d'un don antérieur par l'archevêque de Cantorbéry, Boniface	246
1278, juin.	Don par Erard de Brienne d'une terre en alleu à Jean, sire de Seignelay	240
1294, septembre.	Sentence arbitrale entre Pontigny et Geoffroy de Seignelay	721

INDEX NOMINUM

Les **personnes** sont indiquées au nom de famille, lorsqu'il est au génitif ou précédé de *de*. Les autres sont données au prénom avec renvoi au nom de famille, sous la forme : Bailledarz (Guido). Les diverses formes graphiques sont regroupées au prénom avec renvoi à chacune d'elles. Pour le chef de famille on rappelle les divers membres cités. Toutefois, pour les familles les plus importantes (Champlost, Ligny-le Châtel, Maligny, Nevers, Noyers, S. Florentin et Seignelay), tous les membres cités dans le carrulaire ont été regroupés.

Les chiffres indiqués renvoient tous au numéro des actes. Précédés de T, ils signifient que le personnage est témoin ; de S, qu'il a apposé son *signum* ; de P, qu'il était présent.

Les **noms de lieux** sont notés en petites capitales. Précédés de D, les chiffres indiquent que l'acte a été donné en ce lieu.

Les identifications sont faites à la forme latine. Renvoi est donné du nom moderne à la forme latine chaque fois que ces formes ne se suivent pas dans l'index.

Comme bon nombre de lieux sont situés dans l'Yonne, ce département est indiqué par : Y.

A

Aalardus carpentarius : T 116.
Aalart, uxor Willelmi, comitis Joviniaci : 274.
Aalid : *v.* Aaliz.
Aaliz, Aalid, Aalidis, Aaliza, Adelaidis, Adeliz.
— filia Guiardi de Clariaco : 71.
— mater Emeline, uxoris Johannis, militis de Cormononcle : 40.
— mater Stephani, militis : 141.
— soror Guillelmi de Cheu : 103 ; *voir* Lora, soror ejus.
— soror Johannis, filii Ludovici, quondam prepositi comitis Nivernensis : 9.
— uxor Andree de Venesiaco : 82, 83.
— uxor Johannis de Herviaco, domina de Chanloto et de S. Sepulchro, 225.
— uxor Odonis Ragoz de Chanloto : 222, 299, 385.
— uxor Petri, militis de Castello Guitun : 33.
Aaliza : *v.* Aaliz.
Aalienordis : *v.* Alienordis.
Aamerius Dives : T 37.
Aanor, uxor Guillelmi, comitis Nivernensis : 117.
Abbo magister : T 113.
Abundius de Monte Galgano.
Acardus : *v.* Achardus.
Accoliva : *Escolives*, Y., *arr. Auxerre, cant. Coulanges-la-Vineuse* : 189.
Aceio (Manasses de) : 117.
Acelinus, filius Osmundi de Merliniaco : 117 ; — *voir* Ascelinus.
Acer Mons, Ager Mons : *Aigremont*, Y., *arr. Auxerre, cant. Chablis* : 53, 54, 55, 56, 85.
Achardus, Acardus.
— prepositus comitis Nivernensis ; T 102 ; *voir* Poardus frater ejus.
— viarius ou vicarius : T 86, T 108 ; *voir* Poardus, frater ejus, T 142.
— procer comitis Nivernensis. T 84.
Ada.
— uxor Clarembaudi de Noers : 47.
— uxor Raherii, vicecomitis Sancti Florentini : 144.
— de Vaucharci.

Adam.
— canonicus de Monte regali : 48.
— capellanus Corbolii : 276.
— decanus christianitatis Ripparie : 253.
— filius Adam, vicecomitis Barri : 88.
— prepositus de Venesiaco : T 82.
— prior ecclesie Cantuariensis : 248.
— prior Sancti Michaelis Tornodori : 372.
— vicecomes Barri : 88 ; *voir* Adam, Anselinus, Guido, filii ejus ; Hugo de Booliaco, nepos ejus.
— de Flai.
— de Nuceriis.
— de Voeis.
Adelaidis : *v.* Aaliz.
Adelelmus Pillevatus : 58 – *v.* Aeleaumes.
Adelina, Edelina.
— filia Bartholomei de Cycon : 368.
— filia Hugonis, domini de Lourci : 208.
— filia Osmundi de Merliniaco : 117.
— filia Petri de Bulco Beraudi : 170.
— relicta Gaufridi de Boilliaco : 296 ; *voir* Agnes, Guido, Milo, Yterus, liberi ejus.
— relicta Johannis Rubei : 334 ; *voir* Agnes, Johannes, Petrus, liberi ejus.
— soror Johannis, filii Ludovici : 109.
— uxor Agalonis de Silliniaco : 149.
— uxor Gaufridi de Sormeriaco : 288.
— uxor Hodonis Brulez : 337.
— uxor Johannis, vicecomitis Joviniaci : 300, 301.
— de Insula.
— de Insula de Malleio Vicecomitis.
Adeliz : *v.* Aaliz.
Adrianus papa : 85.
Aeleaumes de Fletes, civis Trecensis. — *v.* Adelelmus.
Agalo, Augalo, Awalo de Silliniaco 130 ; *voir* Agnes, soror ejus.
— de Boiaco : 171 ; *voir* Luca, soror ejus ; Gila, uxor ejus.
— de Prunei.
Agano de Erevi.
Agatha, uxor Anselli Bridaine : 206.
Ager Mons : *v.* Acer Mons.
Agnes.
— comitissa Nivernensis : 305, 307 ; *voir* Mathildis comitissa, mater ejus ; Guido comes, pater ejus ; Petrus comes, vir ejus.
— domina de Insula.
— domina Planceii.
— filia Adeline, relicte Johannis Rubei : 334.
— filia Gaufridi de Bolliaco : 296.
— filia Guillelmi de Mompencié : 349.
— filia Pasche : 170 ; *voir* Causardus, vir ejus.
— filia Theobaudi de Barro : 223.
— mater Hugonis de Monte folio : 235.
— mater Johannis Rubei : 335.
— soror Augalonis de Silliniaco : 129.
— uxor Avalonis : 130.
— uxor Bartholomei, militis de Cycon : 368, 369.
— uxor Doeti, filii Garneri prepositi Sancti Prisci : 345.
— uxor Galteri Cati : 375.
— uxor Jacobi Salnery : 313.
— uxor Johannis, domicelli de Leniaco : 116.
— uxor Milonis de Boolli : 131.
— uxor Milonis de Erviaco : 134.
— uxor Milonis Pioche : 163, 178.
— uxor Milonis, domini de Surmeriaco : 171.
— uxor Odonis Magni de Froloys : 359.
— uxor Petri de Sancto Ulpho : 252.
— uxor Stephani, domini de Sellei-gniaco : 232.
Aigremont : *v.* Acer Mons.
Aimbertus : *v.* Humbertus.
Aimo, prepositus Paciaci : 228. — *v.* Haimo, Haym.
Aisei : *Aisy-sur-Armançon, Y., arr. Avallon, cant. Ancy-le-Franc* : 45.
Aisy-sous-Thil : *v.* Asiacus, *Aseio* (M. de).
Aix-en-Othe : *v.* Aque.
Aimo, prepositus Paciaci : 228.
Aisei : *Y., arr. Tonnerre, cant. Ancy-le-Franc* : 45.
Alaldus prepositus : T 84.
Alanus, episcopus Autissiodorensis : T 20, 53, 54, 85, 113.
Albanensis (episcopus) : *Albano, Italie, Prov. de Rome* : Henricus.
Albericus, abbas Quinciaci : T 151.
— heres Poliaci : 85.
Albues (aus) : *lieu-dit sis à Lignorelles* ; *v.* Lignerolie.
Aldentone : *Allington, Angleterre, co. Kent* ; D 249.
Aldricus : 108.
— conversus Pontiniaci : T 44.
— pater Bernuini : T 108.
Alexander, Galensis magister : P 8.

— papa : 274.
Algrinus, cancellarius Ludovici VII : 115.
Alienor : *v.* Aanor, Alienordis.
Alienordis, Aalienordis, Alienor.
— domina de Herviaco.
— mater Odonis, vicecomitis Lagniaci : 169.
— uxor Guidonis Joslani : 258.
— uxor Guillelmi de Poiz : 159.
— uxor Milonis, domini de Herviaco : 204.
Alodii (nemus) : *bois de l'Alleu, sis dans la forêt d'Othe* ; 27.
Alpacia, Alpazia.
— filia Salonis de Boilliaco : 139, 152.
— filia Seguini de Sancto Florentino : 143.
— mater Seguini de Sancto Florentino : 59.
— uxor Daimberti de Silliniaco : 140, 145.
Alpazia : *v.* Alpacia.
Alta Ripa : *Hauterive, Y., arr. Auxerre, cant. Seignelay* : 108, 130, 138 ; campus Ulmi : 138.
Alter Mons : *Autremont, Y., ar. Avallon, cant. Ancy-le-Franc, comm. Perrigny-sur-Armançon* ; 67.
Aluisis, uxor Fraerii de Munsterulo : 279.
Alturezza, Alzuressa.
— filia Seguini de Sancto Florentino : 143.
— uxor Gaufridi Botaudi : 103.
Alzuressa : *v.* Alturezza.
Amalricus, frater Giraudi, filii Odonis : T 76.
— miles de Chanlot : 135 ; *voir* Odo, filius ejus ; Odo, frater ejus ; Amicia, uxor ejus.
Amelina, Emelina, Hemelina.
— filia Felicie, sororis Petri : 18, 19.
— filia Johannis, filii Ludovici : 109.
— mater Bernardi clerici : 360.
— uxor Bernardi Foez : 165.
— uxor Dodonis Quarrez de Cussi : 344.
— uxor Jofridi Rigauz : 30, 31.
— uxor Johannis, militis de Cormononcle : 40 ; *voir* Aaliz, mater ejus.
— uxor Salonis de Boolli : 138, 139.
— uxor Salonis de Silliniaco : 130, 140.
— uxor Stephani de Sormeriaco : 41.
— de Fontanis.
Amicia, uxor Amalrici, militis de Chanlot : 135.
Amicus bonus (Helias).
Amietus Talemetarius : 370.
Ampigni, *Hampigny, Aube, arr. Bar-sur-Aube, cant. Chavanges* : 202.
Anboldus, pater Petri : 277.
Anci (Guillelmus) : 196 ; *voir* Bura, uxor ejus ; Josbertus, filius.
Anciaco (Josbertus de) : T 46, 196.
Anceio (Philippus de), miles : 324.
Andegavensis comes : *voir* Henricus [II], rex Anglie ; Henricus [III], rex Anglie.
Andreas clericus : T 342.
— dominus de Salvisiaco.
— filius Hugonis Guerre : T 156.
— officialis Sancti Juliani de Saltu : 351.
— de Baldament.
— de Cerilli, conversus Vallis lucentis.
— Lepus : T 44.
— Polet : 327.
— prepositus de Venesiaco : 80.
Angenulphus de Pruvino.
Anglorum (rex) : *voir* Henricus.
Anna, uxor Gaufridi, domini Sancti Verani : 340.
Ansaldus : T 72.
Ansculfus, monachus Molismensis, 26.
Anselinus, domicellus de Racines : 298 ; *voir* Anselinus, miles de Flaciaco, frater Contesse, uxoris ejus.
— miles de Flaciaco : 298 ; Contessa, uxor ejus.
— filius Adam, vicecomitis Barri : 88.
— filius Milonis de Boolli : 131.
Ansellus archidiaconus : S 60.
— filius Garnerii de Venisiaco : 58.
— frater Garneri de Fous : 25.
— frater Garnerii de Venisiaco : 58.
— filius Gisleberti vicecomitis : 275.
— filius Guiberti : T 141.
— magister : T 142.
— nepos Roberti de Challi : 72.
— Boissellus ou Boisel ou Boissel : T 5, P 58, T 141, T 143, T 144 ; *voir* Stephanus, frater ejus.
— Brideine, pater Galcheri Brideine : 206, 209 ; *voir* Gaucherus, filius ejus ; Agatha, uxor ejus.
— Bussuns : P 58.
— de Foro.
— de Marlinniaco *ou* Merliniaco.
— Moltuns : 58, T 74.
— Surdus : T 5, T 59.
— de Triagnello *ou* Triangulo *ou* Triannel.

— de Venisiaco.
Anserius, dominus Montis regalis.
— frater Yteri de Thusciaco : 320.
— pater Umberti Torti : 108.
Ansericus Montis Regalis, vir Agnetis, domine de Insula.
Ansius, sacerdos Autissiodorensis : 84.
Ansoldus, filius Roberti de Challi : 72.
Aois, uxor Johannis de Venossa : 264.
Aponiaco (Johannes de), serviens episcopi Autissiodorensis, Hugonis : 58, T 108.
— (Stephanus de) : T 63.
Aponiacum : *Appoigny, Y. arr. et cant. d'Auxerre* ; *voir* Regius Amnis.
Apulia (Bartholomeus de) : 384.
Aque : *Aix-en-Othe, Aube, arr. Troyes, ch.-l. cant.* : 18, D 27 (domus pontificalis), D 31 ; major : Petrus.
Aquitanie *ou* Aquitanorum (dux) : *voir* Ludovicus [VII] ; Henricus [II], [III].
Aramburge : *v.* Aranburgis.
Aramburgis : *v.* Aranburgis.
Aranburgis, Aramburge, Aramburgis, Eremburgis.
— filia Guiardi Cati : 85.
— filia Rochois la Rusa : 314.
— soror Petri, filii Nonne de Villa Mauri : T 18 ; *voir* Dudo, maritus ejus.
— uxor Naudeti Grilez : 165.
Arbertus Parent : 357 ; — *v.* Herbertus.
Arcia : *Arces, Y., arr. Sens, cant. Cerisiers* : 34.
Arellis (vinea de) : *voir* Autissiodorum.
Arembertus, Arenbertus.
— conversus : T 94.
— faber : T 102.
— de Autissiodoro.
Arenbertus : *v.* Arembertus.
Argentullo (Humbertus de) : T 47.
— (Stephanus de) : T 47.
Argillerie : 85.
Ariacus : *Héry, Y., arr. Auxerre, cant. Seignelay* ; presbiter : Symo.
Armanceon : *v.* Ermentio.
Arnaldus : *v.* Arnaudus.
Arnaudus, Arnaldus.
— abbas Cisterciensis : T 260, 389, 390.
— canonicus et decanus Lingonensis : T 94.
— prior de Sancta Maria : T 274.
— de Tociaco.
Arnulfus : *v.* Arnulphus.
Arnulphus, Arnulfus.
— abbas Sancti Petri Autissiodorensis : 36, 317.
— capicerius : 102.
— capicerius Chabliensis : 99 ; *voir* Herbertus, sororius ejus.
— de Insulis.
Artaudus, Ertaldus, Ertaudus.
— camerarius comitis Trecensis, Henrici : T 19, T 78, T 79, 134.
Arviaco (Hulduerius de) : T 64.
— (Milo de) : 64 ; *voir* Milo, filius ejus ; — *voir* Herviacus.
Arvinus de Tusci.
Ascelinus Ricardi ; — *voir* Ascelinus.
Asiacus : *Aisy-sous-Thil, C.-d'Or, arr. Montbard, cant. Precy-sous-Thil, Cruzy-le-Châtel* ; 214 ; *voir* Pons.
Asinariis (Gislebertus de) : T 67.
— (Guillelmus de) : 93, 96, T 103, T 105 ; *voir* Bartholomeus, Ulricus, fratres ejus ; Ulricus, pater ejus. — *Voir* Asneriis (costa de).
Asinus (Burdinus).
Asmantia, Asmancia, Esmancia : *Armance, rivière qui se jette dans l'Armançon au-dessous de Saint-Florentin, Y.* ; 61, 64, 65, 134, 144.
Asneriis (costa de), 353 ; *v.* Asinariis.
Asso clericus : T 342.
Atto, Atho. *Voir* Hato.
Augalo : *v.* Agalo.
Augardis, filia Roberti de Challi : 72.
Aula (Bovo de), pater Milonis : 112.
Auno sacrista : T 51.
Aurelianensis (Cantor) : *voir* Hugo cantor.
Auroarz (Willelmus).
Ausanda, nepta Roberti de Challi : 72.
Ausum : *Auxon, Aube, arr. Troyes, cant. Ervy-le-Châtel* : 62.
Ausun (Robertus de) : T 26.
Autissiodori (Martinus) : T 342.
Autissiodoro (Arembertus de) : T 102.
— (Hatto de) : T 95.
— (Iterius de) : 264 ; *voir* Petrus, filius ejus.
— (Johannes de) : T 49.
— (Petrus de) : 180 ; *voir* Bertha, uxor ejus.
— (Petrus de), monachus Pontiniaci : 332.
Autissiodorum, Altissiodorum, Autisiodorum, Auceurre : *Auxerre*, 84, 103, 305, 307, 308, 312 ; D : 7, 8, 9, 11, 14, 37, 43, 87, 95, 104, 106, 142, 308 ;

Maison ou cellier de Pontigny, prope (apud) A : 303, 308, 312, *Bois de Bar*, apud (juxta, prope) A. : 237, 239, 305, 309 (*v.* Barrum); Beletanus : *climat de vigne, Béletain*, 10 ; Boenboisure : 321 ; Champolim : *Champeaux, climat de vigne* : 9, 317 ; Furnelli : *les Fourneaux, climat de vigne* ; 318, 321 ; Judeorum (cimiterium) : 313 ; Karitatis (domus) : 313 ; Sanctus Gervasius : *paroisse Saint Gervais* : 314, 315, 316 (burgus, libertas) ; *par. Saint-Pierre* : *voir* Sanctus Petrus ; Sancti Martini (clausum) : 8, 307, 309, 311 ; *voir aussi* Sanctus Germanus, Sanctus Julianus, Sanctus Marianus, Sanctus Petrus, Sanctus Stephanus. — archidiaconus : Daimbertus, Herbertus, Rainaudus, Rogerius, — archipresbiter : Benedictus, Bernardus, Hatto. — baillivus : Petrus Buticularius. — canonicus : Bliardus de Monte regio, Hugo de Castro censorio, Jeufroy de Seillenay, Petrus Chotardi, Stephanus de Meso, Stephanus de Sancto Germano, Wido de Luchi. — cellerarius : Johannes. — comes : Petrus, Willelmus ; proceres comitis : Achardus, Helias, Hugo Stephanus, Teodoricus. — comitissa : Yolandis. — dyocesis : 163. — episcopus : Alanus, Guido, Guillelmus, Henricus, Hugo ; cellerarius episcopi : Hugo ; panetarius episcopi : Guillelmus. — moneta, *v.* Monnaie. — officialis : Guido, Robertus. — prepositus : Hugerus. — viarius : 316.

Auxon : *v.* Ausum.

Avalo : *v.* Agalo.

Avalo : *Avallon, Y.* ; canonicus : Guarricus ; archipresbiter : Bernardus.

Avalone (Hugo de), clericus : 396, 400, 403, 405, 406, 408, 409, 412, 413.

— (Werricus de), canonicus de Monte regali : 48.

Avaranda : *lieu détruit, Y., arr. Auxerre, cant. Ligny, comm. Pontigny* ; grangia, 85.

Aveneron (Michael l').

Avinus : T 59.

Avirola : *v.* Ebrola.

Avrolles : *v.* Ebrola.

Awalo : v. Agalo.

B

Baiis (Guillelmus de) : 308.

Bailledarz *ou* Bailladart (Guido).

Bainne (Josbertus de) : 333 ; *voir* Guibertus, Johannes, filii ejus. — *Voir* Bena.

Baiserna (Petrus de) : 405 ; *voir* Elysabeth, uxor ejus.

Bakeput (Radulphus de) : 211.

Balbus (Robertus), canonicus Rothomagensis.

Baldament (Andreas de) : T 42.

Baldricus, Baudri.

— T 140.

— de Rivellone.

Balduini (Fromundus) : T 274.

Balduinus, Bauduinus.

— abbas Ursi Campi : T 260.

— forestarius comitis Nivernensis, Guillelmi : T 98.

— miles de Corboilio : T 275.

— pater Herberti : 120.

— porterius : T 308.

— de Capella.

— Cauda rasa : 98.

— de Corboilo.

— Gondrea : 395, 413.

Banea (Petrus de) : T 93. — *Voir* Banna, Bena.

Banlerians (Petrus).

Banna (Petrus de), T 99. — *Voir* Banea, Bena.

Bar : *v.* Barrum.

Bar (Josbertus de) : T 49 ; *voir* Barro.

— (Thomas de) : T 151.

Barat (Johannes).

— (Milo).

Barberius (Ferricus).

— (Petrus).

Barris (Petrus de) : 402.

Barro (Josbertus de) : T 355 ; *voir* Bar.

— (Theobaldus de) : 153 ; de Bar : 154, 155, 156 ; — dominus de Chanlot : 135.

— (Theobaudus de), dominus Chanloti : 223 ; *voir* Agnes, Petronilla, filie ejus ; Margareta, uxor ejus.

Barrum : *Bar-sur-Aube, Aube, ch.-l. arr.*, nundinae, 384.

Barrum : *Bar-sur-Seine, Aube, arr. Troyes* ; comes : Guido, Manasses ; terra : D 151 ; vicecomes : Adam.

Barrum (nemus) : *bois de Bar, Y., arr. Auxerre, cant. Ligny, Comm. Montigny* ; 13, 14, 239, 303 ; Bar : 237, 305, 306 ; Bars : 307, 309.

Bars : *v.* Barrum.
Bartholomeus : T 84.
— abbas Sancti Petri Autissiodori : 315.
— filius Ulrici de Lanniaco : 93, 96, 100.
— frater Viels decani : T 72.
— miles de Cycon : 368 ; 369, *voir* Adelina, Guillelmus, Hugo, Milo, liberi ejus ; Agnes, uxor ejus.
— monachus Pontiniaci : T 102.
— sacerdos : T 277.
— vicecomes Laniaci : T 85.
— de Apulia.
— de Brocia.
— de Chichiaco.
— de Lenniaco.
— Ogries, clericus de Senonis : 399 ; *voir* Petrus clericus, frater ejus.
— de Polisiaco.
Basso : *Bassou, Y., arr. Auxerre, cant. Joigny* ; 217 ; carreria sive passagium : 254.
Bassoto (Stephanus de), miles : 254 ; *voir* Ermensendis, relicta ejus ; Gaufridus, primogenitus eorum.
Bassou : 271. *V.* Basso.
Baudri : *v.* Baldricus.
Bauduinus : *v.* Balduinus.
Bauz (Johannes lo).
— (Stephanus li).
Beatrix, soror Odonis de Paisi : 27 ; *voir* Helisabet, Lora, filie ejus ; Hugo, Johannes, filii ejus ; Reimbaudus, vir ejus.
— uxor Henrici de Sancto Florentino : 109.
— de Vanlaie.
Beatus Martinus Turonensis : *Saint-Martin de Tours, Indre-et-Loire* ; decanus : Theobaldus ; magister scolarum : Gaufredus ; precentor : Willelmus ; subdecanus : Paganus.
Beatus Petrus Trecensis : *Saint-Pierre de Troyes, Aube* ; canonicus : Bernardus, Gauterius cantor.
Beatus Stephanus Trecensis : *Saint-Étienne de Troyes, Aube* ; canonicus : Guido de Clareio ; decanus : Haycius.
Beauciard : *v.* Bellus Cirrus.
Beaufort : *v.* Bieaufort.
Becherel (fons) : 62.
Beauvais : *v.* Bellum Videre.
Beine : *v.* Bena.
Belaine (Humbaudus).
Belana (Stephanus).
Beletanus : Béletain, *v.* Autissiodorum.
Bella Calma : *v.* Bella Chauma.
Bella Chalma : *v.* Bella Chauma.
Bella Chauma : *Bellechaume, Y., arr. Auxerre, cant. Brienon* ; 184 ; Bella Calma : 130 ; Bella Chalma : 138, 139.
Bella Rea (Guiardus).
Bellus Cirrus : *Beauciard, Y., arr. Sens, cant. Cerisiers* ; 62.
Bellus Filius, cliens episcopi Autissiodorensis, Hugonis : T 61.
Bellum Videre (grangia) : *Beauvais*, 254.
Belviderio (Hugo de) : T 279 ; *voir* Roscelinus, frater ejus.
Bena (v. Bainne, Banea, Banna, Benna) : *Beine, Y. arr. Auxerre, cant. Chablis* ; 183, 212.
Bena (Guido de) : 164 ; voir Maria, uxor ejus.
Benedicti (Petrus) : 58.
Benedictus, archipresbiter Autissiodorensis, 92.
— pater Evvrardi : 16.
— Rex : 418 ; *voir* Sibilla, uxor ejus.
— de Tornodoro, freparius.
Benna, *voir* Bena.
Beraudus, clericus juratus officialis Autissiodorensis : 238.
Berengerius, filius Drogonis, clericus : T 18, 24.
Bernardus, abbas Clare Vallis : 60.
— archidiaconus : T 18.
— archipresbiter Autissiodorensis T 69 ; T 106 ; T 145.
— archipresbiter Avalonensis : 56.
— archipresbiter Morventi : 56.
— clericus, filius Guillelmi Normant: 360 ; *voir* Emelina, mater.
— canonicus : T 25.
— canonicus Beati Petri Trecensis : T 71.
— canonicus Dei Loci : T 11.
— capellanus de Monte regio *ou* regali : T 42, T 43, T 44.
— episcopus Nivernensis : P 8.
— magister : 33.
— presbiter de Venussa : 119.
— provisor cellarii Pontiniaci : 314.
— Divionensis : 103.
— de Divite Burgo.
— Foez de Carrisiaco : 165 ; *voir* Amelina, uxor ejus.
— Fornerius : 328, 329.

— de Insula.
— de Meso.
— de Monte regio.
— de Riche Borc.
Bernoardus (Stephanus).
Bernon *ou* Bernum (Gauterius de) : 5, P 58.
Bernuinus, filius Aldrici : T 108.
Berri (Guibertus) : T 124.
Berta, Bertha.
— filia Gille vidue : 84.
— uxor Gofridi de Molendino : 105.
— uxor Petri de Autisiodoro : 180.
Bertha : *v.* Berta.
Bertinus, frater Johannis, filii Rose Majorisse : 370.
Bertrannus, filius Landrici de Prait : 43.
— pater Gauterii : 130, 138.
— pater Johannis sacerdotis : 102.
— de Cryoyl.
— de Viziliaco.
Berut (Theobaudus).
Besenzons (Guido).
Beugnon : *v.* Bunio.
Bichoz (Regnaudus).
Bieaufort (terra de) : *Beaufort, aujourd'hui Montmorency-Beaufort, Aube, arr. Bar-sur-Aube, cant. Chavanges* ; 202.
Bienfaite, uxor Girardi Tenaur : 315.
Bigote (Gauterius).
Blahegni (Guido Haran, miles de) : 198. *voir* Blegniacus.
Blancha, comitissa Trecensis : 202, 380 ; *voir* Theobaldus, filius ejus.
Bleciaci (vicecomes) : Hugo.
Blegniacus : *Bleigny-en-Othe, Y., arr. Auxerre, cant. Brienon* ; 327 ; *voir* Blahegni.
Blesensis (comes) : *Blois* ; *voir* Theobaudus.
Bliardus, monachus Cisterciensis : 34.
Blivo (Hugo de) : T. 16.
Boalliacus : *v.* Boilliacus.
Bochardus : T 140.
— frater Daimberti de Saliniaco : 88.
Boeles : *lieu-dit sis à Lignorelles.*
Boelesio (vallis de) : *sise près de Pontigny* ; 93, 100.
Boenboisure : *territoire sis à Auxerre.*
Bœurs-en-Othe ; *v.* Burs.
Bogere (vinea) : *sise au territoire de Chichée* : 357.
Bogerel (Gimo).
Bognus (Petrus).
Boi (mortuum) : *mort sis près de Pontigny, Y., arr. Auxerre, cant. Ligny* : 85.
Boi (Agalo de) : 171, 255 ; *voir* Luqua, soror ejus ; Gila, uxor ejus.
Boy (Gila de) : 233, 297.
Boiaco (Vuido de), archidiaconus Sancti Petri : T 75.
Boalliaco, Boelli, Boi, Boiaco, Boilliacus, Bolliaco, Boolli, Boolliaco.
— (Gaufridus de) : 296 ; *voir* Yterius de Boilliaco, frater ejus ; Adelina, relicta ejus ; Milo, Yterus, Guido et Agnes, liberi ejus.
— (Hugo de) : 88 ; *voir* Adam vicecomes de Barri, avunculus ejus ; Adam Anselinus, Guido, filii ejus ; Salo, frater.
— (Milo de) : T 79, T 123, T 129, 131, T 153, T 155, T 156 ; *voir* Lora, filia ejus ; Anselinus, Iterus, Jofredus, filii ejus ; Willelmus, frater ejus ; Agnes, uxor ejus.
— (Milo de) : T 340.
— (Salo de) : 58, T 65, 138, 139, T 145, 152 ; *voir* Alpazia, Ermengardis, filie ejus ; Gilduinus, Guillelmus, filii ejus ; Hugo, frater ejus ; Emelina, uxor ejus.
— (Salo de), monachus Pontiniaci : T 129, P 340.
— (Yterius de) : 296 ; *voir* Gaufridus de Boilliaco, frater ejus ; Beatrix de Vanlaie, uxor ejus.
Boilliacus : *Bouilly, Y., arr. Auxerre, cant. Saint-Florentin* ; 290, 296 ; mensura : 290. — Boolli : 131. — Boolliacus : 128. — major : Vitalis.
Boisarlabalt : 143.
Boisel (Gaufridus) ; — *voir* Boissel, Bossellus.
— (Johannes).
Boissel *ou* Boissellus (Ansellus) ; — *voir* Bossellus.
Boissum (Milo).
Bolonia (Stephanus de), clericus : 175.
Bona Fides, monachus episcopi Autissiodorensis, Hugonis : T 69.
Bona Filia, relicta Stephani Cochet : 371.
Bonardus, filius Hugonis de Villa Moron : 103.
Bondu : 218, 263.
Bonellus, serviens Sancti Petri de Cella : T 71.
Bonifacius, archiepiscopus Cantuariensis : 245, 246, 247, 248.
Bonlipot (Gaufridus de), Bullipot : 414, 416.

Bonus Filius : T 63.
— serviens episcopi Autissiodorensis, Hugonis : T 96, T 104, T 108.
Bonvintelois : *climat de vigne sis à Saint-Bris.*
Boolli : *v.* Boilliacus .
Boolliacus : *v.* Boilliacus.
Borbonensis (dominus) : *v.* Odo comes.
Borchardus de Monte Morence.
Bordellus (Wido).
Borgis (Hodoinus).
Bosacrei (Galterius).
Boschel (Joscelinus).
Bosco (Martinus de) : 328, 329 ; *voir* Ermengardis, uxor ejus.
Boso, decanus : 136 ; *voir* Joscelinus, Symo, fratres ejus.
— decanus Sancti Florentini : T 64, T 141, T 143, T 144, 150.
— de Chanloth.
Bosonis (casamentum) : *fief sis à Sainte-Procaire* ; 59.
Bossarz (Guillelmus).
Bossellus (Johannes) ; *voir* Boisel, Boissel.
Bosserius de Joviniaco.
Bot (Odo le).
Botaudus (Gaufridus).
Boteliers (Odo li).
Botentroz *ou* Botentrot (Johannes).
Bouilly : *v.* Boilliacus.
Bovinus, filius Guidonis de Tornodoro : 419.
— de Divione.
— de Pontiniaco.
Bovo capituli Molismensis : 26.
— decanus : T 140.
— filius Rainerii : T 112.
— frater Isnardi vicecomitis Joviniaci : 125.
— hospitalis Pontiniaci : 11.
— presbiter de Sancto Florentino : T 67.
— de Chenc.
— de Foro.
— de Marleigni.
— de Mercato.
— Strabo de Villa Mauri : T 76.
Braccarensis (archiepiscopus) : *Braga, Portugal, v.* Johannes.
Brainensis (Rainerus).
Bramencons (Guillelmus).
Brecarum (Hugo dominus) : 147 ; *voir* Petrus capellanus.
Brena (Erardus de) : 35, 36, 216 ; *voir* Philippa, uxor ejus.
— (Erard), sire de Vénisy : 240 ; *voir* Mahauz, sa feme.
— (Guillelmus de) : 227, 228, 229, 230, 259 ; *voir* Eustachia, domina Paciaci, uxor ejus.
— (Rainerus de), canonicus Senonensis : T 65 ; T 74 ; v. T 125.
Breteniacus : *Bretenay ou Bercenay-en-Othe, Aube, arr. Troyes, cant. Estissac* ; 62.
Brianz den Luci.
Brictio piscator : T 274.
Brideine *ou* Bridaine (Ansellus).
— (Galcherus).
Briena : *Brienne*[*-le-Château*], *Aube, voir* Brena.
Brienniacus : *v.* Brienno.
Brienno : *Brienon-sur-Armançon, Y., arr. Auxerre, ch.-l. cant.* ; D 66, D 131, D 140, D 150 ; 62, 128 ; capellanus : Petrus ; officialis : Guido, Johannes, Nicholaus ; *voir* Britoneria.
Briennone (Daimbertus de) : 149.
Brio : *Brion, Y., arr. Auxerre, cant. Joigny* ; 300, 301.
Brion (Guillelmus de) : 233.
Brione (Regnaudus de) : 158.
Brisebarrus (Johannes).
Britoneria : *Bretonnière (la), métairie, Y., arr. Auxerre, cant. et comm. Brienon* ; 130, 138.
Brocia (Bartholomeus de) : 157.
Brolio (Johannes de) : 173.
Brolium : *Breuil, petit bois, Y., arr. Auxerre, cant. et comm.* Ligny ; 180.
Broofort (Felisius).
Bruciaco (Radulphus de) : T 277.
Bruer : *Angleterre* ; D 211.
Bruillet : *lieu détruit sis entre Beugnon et Varennes* ; 168.
Brulez (Hodo).
Bruno, abbas de Firmitate : 154.
— prepositus Sancti Martini de Chableaia : 102.
Brustaldus (Drodo).
Brutinus : T 52.
Bucca, prepositus de Noers : T 47. — *v.* Busche.
Buchain : *Buchin, ruisseau* ; 302.
Buchardus, frater Daimberti de Silliniaco : T 130, 138, 145.
Bucheri (Stephanus) : T 124.
Buethel : *Butteaux (les), Y., arr. Avallon, cant. Flogny* ; 109.
Bugun (Rainaldus).
Buissum (Stephanus).

Bullipot : *voir* Bonlipot (Gaufridus de).
Bunio, Buignon, Buinio, Bunun : *Beugnon, Y., arr. Auxerre, cant. Ligny, co. Pontigny* ; 85, 94, 108, 116, 139, 224 ; grangia, 254.
Bunione (Isembardus de) : 136 ; *voir* Herbertus, frater ejus.
Bura, filia Dommuis, domine de Melesi : 196 ; Josbertus, filius ejus ; Guillelmus de Anci, vir ejus.
— uxor Doeti, domini de Floviniaco : 234.
— uxor Guillelmi, domini Montis Sancti Johannis : 197.
Burchardus, frater Hugonis de Merlenniaco : T 95.
— frater Daimberti de Silliniaco : 138.
Burdinus Asinus : T 75.
Burgaut (Guillelmus).
Burguerelz : *climat sis à Saint-Bris.*
Burgus Beraldi ou Bulcus Berardi : *faubourg de Tonnerre, Bourg-Bérault.*
Burs : *Boeurs-en-Othe, Y., arr. Sens, cant. Cerisiers* ; 18, 19, 20, 25, 26, 37, 70 ; magister : Odo conversus.
Bursaudus *ou* Bursaldus (Petrus).
Burus, frater Josberti de Marleigni : 120.
Busche de Noiers.
Bussuns (Ansellus).
— (Radulphus).
Butteaux (Les) : *v.* Buethel.
Buxons (Milo).

C

Caligarius (Constancius).
Calixtus II, papa : 267.
Calliacus : *v.* Challiacus.
Calo : T 106.
— de Lindri.
— de Varginiaco.
Calvus famulus : T 101.
Campania : *Champagne* ; comes : Theobaldus, rex Navarre ; comitissa : Alienordis ; — *voir* Trece.
Campania (Petrus de) : T 342.
Campi Bertaldi : *Champ-Bertaut, prés* ; 52, 139.
Campo Valone (Stephanus de) : T 67.
Campus inventus : *v.* Campus repertus.
Campus Juignet : *Champ-Juignet, sis près de Lignorelles* ; 334, 335.
Campus Receptus : *v.* Receptum.
Campus Repertus *ou* inventus : *Champtrouvé, met., Y., arr. Auxerre, cant. Saint-Florentin, comm. Germigny* ; 59, 139, 144, 212.
Campus varius : *lieu-dit sis à Méré* ; *voir* Meriacus.
Camus (Petrus li).
Cancellarius (Petrus dictus), de Insula.
Cancicuria (vallis de) : *Champsicourt*, 62.
Canem Furans (Garnerius).
— (Seguinus).
Cantuaria : *Cantorbéry, Angleterre, co. Kent* ; civitas : 211 ; Cantuariensis archiepiscopus : Bonifacius, Edmundus, Stephanus, Thomas ; conventus ; 243 ; officialis : 249 : prior : Adam, Johannes ; prior et capitulum : 242, 243.
Caorcino (Robertus de) : T 100.
Capella (Balduinus de) : 363 ; *voir* Guillelmus, avunculus ejus ; Henricus, Petrus, fratres ejus ; Hermengardis uxor.
Capellus *ou* Capel (Gaufridus).
— (Gobertus).
— (Johannes) ; *v.* Chapellus.
Capicerius (Jobertus).
Caprius (Guibertus).
Carmi (Vallis) : *les Vaucharmes?* [v. Carminum].
Carminum (vallis) : *vallée de Charmoi, près de Maligny* (*Y., arr. Auxerre, cant. Ligny*) ? ; 354. *V.* Chalmei Vallis.
Carnifex, *voir* index rerum.
Carrisiacus : *Carisey, Y., arr. Avallon, cant. Flogny* ; 165, 166.
Carus Campus : *Cercamp-lez-Frévent* (*Pas-de-Calais, arr. Saint-Pol, cant. Auxy-le-Château, co. Bonnières*) ; abbas : Urbanus.
Carus Locus : *Vinets, monastère situé au territoire de Saint-Martin-sur-le-Pré* (*Marne, arr. et cant. de Châlons-sur-Marne*) abbas : Guido.
Casellis (Johannes de) : T 95.
Cassardus (Thoma).
Castellione (Hudrez de) : T 120.
— (Jacobus de) : 270.
— (Odo de) : T 37. — Castellionis (Odo dominus) : 259.
Castello Witone (Hubertus de) : T 21 ; Castello Guitun (Petrus de), 33 ; — *v.* Castro Guitun, Maisnilium Witonis *(Château Hutton)*.
Castellulo (Frogerus de) : T 275.
Castro (Opitio de) : 310.
Castro censorio (Hugo de) : T 109, S 136.
Castro Guitun (Petrus de), *v.* Castro Witone.

Castro Landonis (Teo. de), canonicus : P 58.
Castro Luci (Renerius de) : T 355.
Castro Theodorici (Odo de) : 212.
Castro Witone, Castello Guitun (Petrus de), miles : T 25, 33 ; *voir* Guibertus, avunculus ejus.
Catus (Galterus) ; — *voir* Chat.
— (Guiardus).
Cauda (silva) : *forêt de la Queue, sise près de Pontigny* (*Y., arr. Auxerre, cant. Ligny*) ; 89.
Caulo (Giraldus de) : T 140.
Causardus, vir Agnetis : 170.
Celestinus III, papa : 59, 415.
Cella (monasterium) : *Montier-la-Celle, Aube, arr. et cant. Troyes, comm. Saint-André* ; abbas : Petrus ; camerarius : Martinus ; monachi : 54 ; prepositus : Jacobus ; servientes : Bonellus, Clarinus, Garnerius ; supprior : Drogo ; *voir aussi* Sanctus Petrus de Cella : 53.
Cercamp : *v.* Carus Campus.
Cerelliacus : *v.* Cirilliacus.
Cerilli : *v.* Cirillliacus.
Cerilli (Andreas de), conversus Vallis lucentis : 29.
Ceris (Ermenjarz dame de) : 240.
Cesiacus : *Cézy, Y., arr. Auxerre, cant. Joigny* ; prepositus : Garinus.
Chableaia : *v.* Chableie.
Chableie, Chableia, Chableies, Chableye, Chabliacus : *Chablis*, Y., *arr.* Auxerre ; 42, D 99, D 102, D 108, 120, D 121, D 166, 188, 359 ; Sanctus Martinus de Chableia : 102 ; cellerarius : 12 ; decanus : Petrus ; capicerius : Arnulfus ; domus Pontiniaci : 360 ; edificium Pontiniaci : 358 ; major : Johannes ; minagium : 213 ; prepositus : Senebaudus ; via : 335 ; vinea : 355, 356.
Chableye : *v.* Chableie.
Chabliacus : *v.* Chableie.
Chaboz (Guillelmus).
Chaeny (Willelmus de) : T 211.
Chaile (Petrus la).
Chailley : *v.* Challiacus.
Chainei : *Cheny, Y., arr. Auxerre, cant. Seignelay* ; 235. *V.* Chanei, Chaniaco (G. de). Cheniaci (Guiardus).
Challeium : *v.* Challiacus.
Challi : *v.* Challiacus.
Challi (Robertus de) : 72 ; *voir* Augardis, Ermengardis, Maria filie ejus ; Ansoldus, Viels, filii ejus ; Anselmus, Girardus, Josbertus, nepotes ejus ; Ausanda, Hecelina, Isabel, nepte ejus ; Clemens, Constantius, soceri ejus ; Ricordis, uxor ejus.
Challiacus, Calliacus, Challeium, Challi : *Chailley, Y., arr. Auxerre, cant. Saint-Florentin* ; 16, 17, 25, 27, 37, 58, 59, 61, 62, 63, 64, 65, 70, 72, 76, 78, 80, 115.
Challoth : *v.* Chanlotum.
Challuel (abbas de) : Ricardus.
Chalmei (vallis) : 45. V. Carminum Vallis.
Chamauz (Gilo).
Chamlot : *v.* Chanlotum.
Chamlot (Emauricus de) ; *v.* Chanlot.
Champ-Bertaut : *v.* Campus Bertaldi.
Champenois (Hodoinus li).
Champ Juignet : *v.* Campus Juignet.
Champlost : *v.* Chanlot.
Champolin : *les Champeaux, climat à Auxerre* ; *v.* Autissiodorum.
Champsicourt : *v.* Cansicuria.
Champtrouvé : *v.* Campus Repertus. (ou Inventus).
Chanei (Guido de) : T 138 ; *v.* Chainei, Cheniaci.
Chaniaco (Girardus de) : 58, P 130 ; *v.* Cheniaci (G. de).
Chanlei (Ermengardis de) : 183, 192 ; *voir* Guido, dominus de Mellegniaco, pater ejus.
Chanlot, Chanlotum, Challoth, Chamlot : *Chamlost, Y., arr. Auxerre, cant. Brienon* : 62, 221, 222, 223, 299 ; — mensura, 221, 222, 299.
Aaliz, Aalidis, domina de Ch. et de S. Sepulchro : vir, 1. Odo Ragoz, dominus de Frosleio et de Ch., 222, 299, 385 ; filius : Guido Ragoz dominus de Ch. ; — 2. Johannes de Herviaco, dominus de Corcellis, 225. — Mater : Petronilla domina de Ch. et de Viliaco.
Agnes : 223. — Pater : Theobaluds de Barro dominus de Ch. ; — soror : Petronilla.
Amalricus : T 76. — Pater : Odo de Ch. ; — frater : Giraudus.
Amalricus, Emauricus, miles de Ch. : 135, T 155, T 156. — Uxor : Amicia ; — filius : Odo ; — frater : Odo.
Boso de Ch. : T 125.
Girardus : T 76. — Frater : Odo.
Giraudus : T 76. — Pater : Odo ; — frater : Amalricus.

Giraudus : T 125. — Fratres : Milo de Ch., Odo.
Guido Ragoz, dominus de Ch. : 226. — Pater : Guido Ragoz dominus de Ch. ; — mater : Aaliz domina de Ch. et de S. Sepulchro.
Milo de Ch. 125. — Fratres : Giraudus, Odo.
Odo de Ch. : T 76. — Filii : Amalricus, Giraudus.
Odo : 135. — Pater : Amalricus miles de Ch.
Odo : 135. — Frater : Amalricus.
Odo : T 125. — Fratres : Milo de Ch., Giraudus.
Odo Ragoz, dominus de Frosleio et de Ch. : 222, 299, 385. — Uxor : Aaliz domina de Ch. et de S. Sepulchro ; — filius : Guido Ragoz, dominus de Ch.
Petronilla domina de Ch. : 184, et de Viliaco, 221, 222, 299. — Pater : Theobaldus de Barro, dominus de Ch. ; filia : Aaliz domina de Ch. et de S. Sepulchro.
Petrus Vitalis de Ch. : T 147.
Stephanus de Ch. : T 76.
Theobaldus de Barro, dominus de Ch., 135, 153, 154, 155, 156, 223. — Uxor : Margarita ; — filie : Petronilla domina de Ch., Agnes.
Chanmou ou Campus Molli : *Champmol, territoire sis à Dijon* ; *voir* Divionum.
Chapellus (Johannes) *tv.* Capellus.
Chardetus de Montigniaco.
Charmoy : *v.* Carminum (vallis).
Chasnetum (campus) : 327.
Chat (Columbus lo) : 366. *Voir* Catus.
Chatel Chinun (Droeo, dominus de Espoisse et).
Chau : *Chéu, Y., arr. Auxerre, cant. Chablis* ; 195, 218, 258, 263 ; major : 195.
Chauderon (Tyerricus).
Chauderons (Garnerus), miles de Villa Mauri.
— (Jofridus), miles.
Chausanz (Doetus).
— (Gaufridus).
— (Petrus).
Chavanges : *Chavanges, Aube, arr. Bar-sur-Aube* ; 202.
Chechie : *v.* Chichiacus.
Chenc (Bovo de) : T 64. *V.* Chéeu ?
Cheniaci (Guiardus) : 142.
Cheny : *v.* Chainei.
Chéeu (Guillelmus de) : 103, T 117 ; *voir* Aaliz, soror ejus ; — *voir* Chau, Chenc ?
Chevaliers (Jobertus).
Chialoe (vinea) : *sise à Tonnerre* ; *voir* Tornodorum.
Chichiaco (Bartholomeus de) : 413.
Chichiacus, Chechiacus, Chechie : *Chichée, Y., arr. Auxerre, cant. Chablis* ; 187, 188, 353 ; Bogere (vinea) : 357 ; Mongargne (noa) : 357 ; Scocia (vallis) : 357 ; Scocie (vinea) : 357 ; Vaudun (pratum de) : 357 ; Varium (vinea de) : 357 ; major : Milo.
Chichie : v. Chichiacus.
Chichiriaco (Hermensendis de) : 198 ; *voir* Guillelmus, miles de Nerone, vir ejus.
Chiri (Constantius de) : T 44.
Chirilliacus : *v.* Cirilliacus.
Chotardi (Petrus), canonicus Autissiodorensis : 348.
Chomant (Odo).
Christianus, clericus episcopi Autissiodorensis, Hugonis : S 137.
Ciriliacus : *v.* Cirilliacus.
Cirilliacus, Cerelliacus, Cerilli, Chirilliacus, Ciriliacus : Cérilly, Y., arr. Joigny, cant. Cerisiers : 16, 17, 27, 28, 34, 62.
Cistercium : *Cîteaux, Côte-d'Or, arr. Beaune, cant. Nuits, comm. Saint-Nicolas-lez-Cîteaux* ; abbas : Arnaldus, Lambertus, Rainardus, Willelmus ; capitulum : 114 ; monachus : Bliardus.
Clairé (Guiardus de) : 103 ; *voir* Aaliz, Lora, filie ejus ; Lora, uxor ejus. — *Voir* Clariaco (G. de) ; Clareio (C. de).
Clairi (Tecelinus de) : T 134.
Clamici : *Clamecy, Nièvre* ; D 307, D 308.
Clara, uxor Petri, fratris Balduini de Capella : 363.
Clara Vallis (monasterium) : *Clairvaux, Aube, arr. et cant. Bar-sur-Aube, comm. Ville-sous-la-Ferté* ; ecclesia : 280 ; monachus : Gaucherius, Reinaudus.
Clareio (Guido de), canonicus Beati Stephani Trecensis : 292, 293, 294 ; *voir* Johanna, vicecomitissa Laigniaci, ava ejus ; Clairé, Clariaco (G. de).
Clarembaldus, Clarembaudus.
— dominus de Noeriis : 46, 55 ; *voir* pater, ejus, Milo, dominus de Noiers.
— de Villa Mauri.

Clariaco (Guiardus de) : T 21, 71 ; *voir* Aalid, Lora, filie ejus ; Laura, uxor ejus. — *Voir* Clairé (G. de), Clareio (G. de).
Claricia, mater Garneri Sanguini : T 168.
Clarinus, serviens Sancti Petri de Cella : T 71.
Clausellus (vinea) : *vigne sise à Ligny* ; *voir* Lagniacus.
Clavisiaco (Milo de) : T 46.
Clemens cordubanarius : 404.
— decanus parisiensis : T 277.
— socer Roberti de Challi : 72.
— Copaut : 327.
Cleophas, prior Molismensis : T 57.
Cochet : *v.* Corchet.
Coffenensis diocesis : *Coventry, Warvickshire, Angleterre* ; 246. *Voir* Coventry, Mapeham.
Colatorie : *Coulours, Y., arr. Joigny, cant. Cerisiers* ; domus Templi : 270.
Colimbriensis (episcopus) : *Coïmbra, Portugal*, Tiburtius.
Colinus, miles de Legniaco.
— dou Crot : 376.
Colum, prepositus Tornodori : 10 ; *v.* Columbus.
— (Johannes), baillivus comitis Tornodori.
Columbus prepositus : T 85, T 100 ; *v.* Colum.
— lo Chat : 366.
Colungia vinosa : *Coulanges-la-Vineuse, Y., arr. Auxerre*, ch.-l. cant. ; 189, 190, 254 ; prepositura : 190.
Comenart : *lieu-dit sis à Lignorelles* ; *voir* Lignerolie.
Communia (terra) : *terre sise entre la route de Pontigny à Souilly et celle de Venouse à Pontigny* : 85, 117.
Conarum (Thecelinus, decanus), *Cosne* : T 279 ; Garnerius nepos ejus.
Conis (Guibertus de) : T 279.
Contesse, uxor Anselini, militis de Flaciaco : 298 ; *voir* Anselinus, domicellus de Racines, frater ejus.
Constancia, uxor Henrici, fratris Balduini de Capella : 363.
Constantinus, pistor episcopi Autissiodorensis, Hugonis : S 137 ; *voir* Stephanus, filius ejus.
Constancius, Constantius.
— coquus : T III.
— presbiter : T 103.
— socer Roberti de Challi : 72.
— Caligarius : 406.
— de Chiri.
— Coccus, cliens episcopi Autissiodorensis, Hugonis : T 61.
— de Lenniaco Villa.
— de Sancta Porcaria.
Contest : *bois des Contais, Y., arr. Auxerre, cant. et comm. de Ligny et comm. de Vergigny* ; 85, 104, 105, 109, 117 ; Sanctus Stephanus : *partie de ce bois* : 85, 117.
Copaut (Clemens).
Corboilo (Balduinus de) : 275.
— (Henricus de) : 275.
Corboilum : *Corbeil, Essonne* ; 275, 276 ; capellanus : Adam ; miles : Balduinus.
Corcelles : *Courcelles, Y., arr. Avallon, cant. Flogny, co. Neuvy-Sautour* ; 225, 226 ; dominus : Johannes de Herviaco.
Corchetus (Stephanus), Cochet, de Tordonoro.
Corchum (Petrus de) : 362.
Cor Leon : *v.* Curte Leonis.
Cormononcle (Johannes miles de) : 40 ; Emelina, uxor ejus.
Cornuti (Nicholaus) : 397.
Coroi (vinea dou) : *vigne sise à Ligny* ; *voir* Lagniacus.
Corsant : *Coursan, Aube, arr. Troyes, cant. Ervy* : 298 ; Cursiacus : 62.
Corteroe (an) : *lieu sis au territoire de Fouchères* ; *voir* Fulcherie.
Cor Terrum (Villelmus de) : T 56.
Cortisiel : *lieu-dit sis à Turny ; voir* Turniacus.
Corveiz : *les Corvées, climat de Saint-Bris ; voir* Sanctus Priscus.
Coulanges-la-Vineuse : *v.* Colungia.
Coulours : *v.* Colatorie.
Courtenay : *v.* Curtenetum.
Covemenart : *lieu sis près de Fouchères* ; 331.
Coventrensis : *Coventry, Warwichchire, Angleterre* : archidiaconus Coventrensis, Willelmus de Kilkenny, T 211. *Voir* Coffenensis.
Receium : *v.* Creciacus.
Creci : *v.* Creciacus.
Creciacus, Receium, Creci, Cresci : *Crécy, ferme, Y., arr. Auxerre, cant. Saint-Florentin, co. Avrolles* : 37, 62, 126, 128, 130, 131, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 145, 146, 150, 151, 152 ; mortuum Creciaci : 145.
Cresci : *v.* Creciacus.

Creste (Symo).
Criento : *v.* Crientun.
Crientun, Criento : *Créanton, affluent de l'Armançon* ; 62, 109, 125, 128.
Crux : 62.
Cruce (campus de) : *terre sise près de Fouchères* ; 334.
Cruz (Narjodus de) : 69.
Cryoyl (Bertrannus de) : T 211.
Cunecis (Stephanus).
Curceun (Petrus de) : T 307, T 309.
Curcione (Petrus de) : P 8.
Cursiacus : *v.* Corsant.
Curte Leonis ou Cor Leon (Girardus de) : 58.
Curtenetum : *Courtenay, Loiret, arr. Montargis* ; 205 ; prepositi : 203. — *Voir* Nivernensis (comes).
Curva Vallis : *climat sis à Saint-Bris ; voir* Sanctus Priscus.
Curz (vadum de) : *gué de Cours, sur le Serein entre Massangis et Villiers* ; 45.
Cussi : *Cusy, Y., arr. Avallon, cant. Ancy-le-Franc* ; 344 ; major : Juvenus.
Cussi (Radulphus de) : P 58.
Custellensis (ecclesia) : 280.

D

Daimbertus, archidiaconus Antissiodorensis : 122.
— filius Agalonis de Silliniaco : 149, 154, 155, 156.
— filius Bartholomei de Lenniaco : 97.
— de Briennone.
— de Saliniaco *ou* Silliniaco.
— de Ternantis.
Dalmai (Theodoricus) : T 75.
Damerona de Laqueolo.
Damnos, uxor Guillelmi Grossum Brachium : 85.
Dampetra (Guido de), dominus Sancti Justi : 163 — *Voir* Domnus Petrus.
Dannemonia, Denemonia : *Dannemoine, Y., arr. Avallon, cant. de Tonnerre* ; 201, 379.
Dansly ou Dawilliaco (Gaufridus, dominus de).
Dareme : *moulin sis entre Tonnerre et Junay, Y.* ; 375.
Daveie : *lieu sis près de Ligny* ; 370.
Dawilliaco (Gaufridus, dominus de) : 202, 204 ; *voir* Alienordis de Herviaco, uxor ejus ; Daveie.
Dei Locus (monasterium) : *Dilo, Y., arr. Sens, cant. Cerisiers* ; abbas : Garnerius, Hugo ; canonicus : 62, Bernardus, Gauterius, Godefridus, Gosbertus, Osbertus ; conversi : Engilbertus, Johannes, Stephanus ; prior : Stephanus.
Denemonia : *v.* Dannemonia.
Deodatus Venisiaci, sacerdos.
Desiderius presbiter : T 101.
Deveisel : *v.* Devesel.
Devesel : *lieu-dit sis aux environs de Chablis (Y., arr. Auxerre)* ; 206, 209.
Devoes (li) : *lieu détruit, co. de Vénisy ; voir* Venesiacus.
Diabolus (Milo).
Diepa : *Dieppe, Seine-Maritime* ; 260.
Dijon : v. Divio.
Dilo : *v.* Dei Locus.
Diverse : *climat de Saint-Bris ; voir* Sanctus Priscus.
Divertus, filius Henrici Escharies : 388.
Dives (Aamerius).
Devesum (nemus) : *bois sis près de Chailley, Y.* ; 77.
Divione (Bovinus de) : 391.
Divio, Dyvio : *Dijon, Côte-d'Or* ; 388, 392 ; Campus Mollis *ou* Chanmou ; 383, 388, 389, 390 ; decanus : Guillelmus ; burgensis ; Henricus Escharies ; mensura : 393 ; moneta : *v.* Monnaie ; pedagium : 392 ; procurator domus S. Spiritus Divioni et Tornodori, 365 ; Sanctus Remigius, 388 ; — *voir aussi* Sanctus Benignus Divionensis.
Divite Burgo (Bernardus de) : T 95, T 101 ; cf. T 87 : B. de Riche Borc.
Docheium : *v.* Ducheium.
Dodo Quarrez de Cussi : 344 ; *voir* Ermenjardis, Petronilla, filie ejus ; Petrus, Pipez, filii ejus ; Emelina, uxor ejus. — *Voir* Dudo.
Doeta, relicta Guidonis Ploin de Souilliaco : 332 ; *voir* Guerricus, filius ejus.
Doetus, dominus de Floviniaco.
— filius Garneri, prepositi de Sancto Prisco : 345 ; Agnes, uxor ejus.
— Chausanz, burgensis Sancti Prisci : 346.
Dominicus : T 108.
— capellanus Lenniaci : T 100.
— decanus Tornodori : 121.
Dommuis, domina de Melesi.
Domno Petro *ou* Donperre (Guillelmus de), constabularius comitis Trecensis, Henrici : T 78. — *Voir* Dampetra, Donperre.
Dongione (Renaudus de) : 259.

Donjun (Gosbertus de) : T 74.
Donperre (Garnerius de) : T 42.
— (Guido de) : T 42 ; *voir* Guido, filius ejus — *voir* Domnus Petrus.
Dormei *ou* Dormoi (Iterius de) : T 155, T 156.
Draciaco (Landricus de) : T 66, 145.
Drocho : *v.* Droco.
Droco, Drocho, Drogo.
— dominus de Espoisse et Chatel Chinun.
— pater Berengerii : 18.
— supprior monasterii Celle : T 53, T 54.
— Brustallus : T 21, T 77.
— de Lichiers.
— de Melloto, dominus Sancti Prisci.
— de Melloto junior.
— de Merlo.
— Morellus : 328, 329.
— de Pruvino.
— Strabo : 17, 24, 34 ; Berengerius clericus, Godefridus, Sibilla, liberi ejus ; Gosbertus Magnus, frater ejus ; Hersendis, uxor ejus.
Drogo : v. Droco.
Droinus de Lignorellis, filius Stephani de Forti Terra.
Ducheium, Docheium, Duchi : *Duchy, ferme, Y., arr. Auxerre, cant. et comm. Saint-Florentin* ; 126, 137, 138, 139, 140, 141, 145, 150 ; mortuum : 149.
Duchi : *v.* Ducheium.
Dudo, maritus Eremburgis, sororis Petri : T 18. — *Voir* Dodo.
Duinus, serviens archiepiscopi Senonensis, Hugonis : T 139, T 152.
Durandus presbiter : T 56.
Dyonisius de Legni Castro.

E

Eadmundus : *v.* Edmundus.
Eblo de Malleon.
Ebrardus : *v.* Evrardus.
Ebroicarum (Symo, comes) : 6 ; *voir* Maheldis comitissa, uxor ejus.
Ebrola, Avirola, Avrola, Everollum Evrola : *Avrolles, Y., arr. Auxerre, cant. Saint-Florentin* ; 62, 130, 132, 133, 136, 138, 139, 152, 184.
Echarlis (Les) : v. Escarliensis abbatia.
Edelina : *v.* Adelina.
Edmundus, archiepiscopus Cantuariensis : 241, 242, 243, 245, 247. — Reliquie b. Edm., 174 ; feretrum b. Edm., 211.
Eduensis (vigerius) : Renaudus.
Elmenchium (li mors de) : *sis près du bois de Revisy ; voir* Revisiacus.
Eludia, uxor Augalonis de Silliniaco : 129.
Eluxdis *ou* Eluydis, uxor Droconis de Melloto junioris : 193.
Elysabeth. Elisabeth, Helisabet, Helisabeth. — *Voir* Isabel.
— filia Beatricis, sororis Odonis de Paisi : 27.
— filia Guillelmi de Montpencié : 349.
— filia Odonis de Paisi : 27.
— uxor Droconis de Melloto, domini Locharum : 251.
— uxor Gosberti : 95.
— uxor Guidonis Rufi : 302.
— uxor Guillelmi Chaboz : 338.
— uxor Guillelmi, comitis Joviniaci : 190, 254.
— uxor Iterii de Tociaco : 69.
— uxor Jacobi Piperarii : 401.
— uxor Milonis de Fley : 181.
— uxor Milonis, domini de Herviaco : 204.
— uxor Nicholai Furnerii : 407.
— uxor Odonis de Villiaco : 117.
— uxor Petri de Baiserna : 405.
Elysendis, Elysandis.
— mater Anselmi de Triannel : 70.
— uxor Galcheri, filii Guidonis Senonis : 183.
Elysandis : *v.* Elisendis.
Emauricus de Chamlot, *voir* Amalricus.
Emelina : *v.* Amelina.
Emerilla, uxor Isnardi, vicecomitis Joviniaci : 37.
Engelbertus, Engilbertus.
— conversus Dei Loci : 62.
— filius Roberti de Sodoliaco : T 101.
— monachus Quinciaci : T 52.
— sutor : T 102.
Engilbertus : *v.* Engelbertus.
Epoisses : *v.* Expissia.
Erardus de Brena, Erarz de Brene.
Erchenfridus, serviens episcopi Autissiodorensis, Hugonis : T 108.
Eremburgis : *v.* Aremburgis.
Erevi (Agano de), 185 : *v.* Herviacus.
Erimancon : *v.* Ermentio.
Ermengardis, Ermenjardis, Ermanjarz, Hermengardis.
— dame de Ceris.
— filia Dodonis Quarrez de Cussi : 344.

— filia Roberti de Challi : 72.
— filia Salonis de Boilliaco : 139, 152,
— mater Stephani de Sormeriaco : 41.
— relicta Martini de Bosco : 328, 329 ; *voir* Petrus, maritus.
— relicta Philippi de Anceio : 324 ; *voir* Josbertus, filius.
— uxor Balduini de Capella : 363.
— uxor Bartholomei de Lenniaco : 97.
— uxor Droconis de Merlo : 342.
— uxor Garnerii de Lenniaco : 108.
— uxor Josberti de Marleigni : 120.
— uxor Josduini, filii Mainardi de Turni : 67.
— uxor Martini, filii Hawini Sergent : 103.
— uxor Osmundi de Merliniaco : 117.
— uxor Stephani Grandis Caude : 142.
— vicecomitissa Leniaci : 186.
— de Chanlai, filia Guidonis Marleniaci.
Ermenjardis : *v.* Ermengardis.
Ermensendis, Hermensendis.
— relicta Stephani militis domini de Bassoto : 254.
— uxor Guiberti de Insula : 398.
— uxor Johannis Capelli : 87.
— uxor Johannis, filii Gosberti : 95.
— uxor Manassis de Villa Mauri : 75, 76.
— de Chichiriaco.
Ermentio, Armanceon, Erimancon, Ermenzun, Hermancon, Hermenzio : *Armançon, affluent de l'Yonne, rive droite* ; 62, 109, 125, 130, 131, 138, 139, 147, 153, 154, 155, 156. Voir Elmenchium (li mors de).
Ermenzun : *v.* Ermentio.
Ernaudus : *v.* Arnaldus.
Ertaudus : *v.* Artaudus.
Erviel (nemus) : *bois d'Hervaux, arr. Avallon, Y.* ; 42.
Escarliensis (abbatia) : *les Echarlis, Y., arr. Auxerre, cant. Charny, comm. Villefranche* ; abbas : Landricus.
Eschalei (Rainardus) : T 274.
Escharies (Henricus).
Eschemiliacus : *Chemilly, Y., arr. Auxerre, cant. Chablis* : 209.
Eslurgeiz (nemus) : *bois des Essurgés, sis dans la forêt d'Othe* ; 29.
Esmancia : *v.* Asmantia.
Espaillardum (molendinum) : *Espillard, dans l'alleu de Revisy, co. de Pontigny (Y., arr. Auxerre, cant. Ligny)* ; 101.
Espoisse (Droco, dominus de) et Chatel Chinun : 230. *Voir* Expissia.
Espyngot (Guillelmus).
Etienne : *v.* Stephanus.
Estivei : *Etivey, Y., arr. Avallon, cant. Noyers* ; 45.
Eugenius papa : 42, 104, 109.
Eustachia, domina Paciaci.
— uxor Guillelmi de Brena : 259.
Euvrolla : *v.* Ebrola.
Eventatus (Girardus).
Everollum : *v.* Ebrola.
Evrardus, Ebrardus.
— abbas Sancti Lupi Trecensis : T 22.
— cellerarius Molismensis : T 57.
— filius Benedicti : T 16.
— filius Gosberti : 95.
— prepositus : 86 ; *voir* Poardus, frater ejus.
— de Villa Mauri *ou* de Ville Mauro.
Évreux, *Eure* (Comte d'), *v.* Ebroicarum (S. comes).
Evroardus (Herbertus).
Evrola : *v.* Ebrola.
Expissia : *Époisses, Côte d'Or, arr. Montbard* ; 193, 230.

F

Fagio (Garnerius de) : T 17.
Fai (nemus) : *bois du Fays, au nord-est de Chailley, Y.* ; 67.
Falco archidiaconus Trecensis : T 22, T 71, 75.
Falconarius (Gauterius).
Farinardus (Gaufridus).
Farsis (Gauterius).
Februarius (Petrus).
Felicia, soror Petri, filii Nonne de Villa Mauri : 18, 19 ; *voir* Emelina, Maria, filie ejus ; Guarnerus, filius ejus.
Felisius, Felix.
— civis Trecensis : 386 ; *voir* Milo, filius ejus.
— filius Garnerii de Follis : T 20.
— filius Jofridi Rigauz : 31.
— Broofort : 403.
— de Pontarlia.
Felix : *v.* Felisius.
Ferricus, Fredericus filius Augalonis de Siliniaco : 149, 153, 154, 155, 156.
— Barberius : 378.
Ferro (Gonfredus).
Ferron (Garnerius lou).
Ferté (La) : *v.* Firmitas.
Fillons (Milo).
Firmitas (monasterium) : *La Ferté-sur-Grosne, Saône-et-Loire, arr. Chalon,*

cant. Sennecey-le-Grand, comm. Saint-Ambreuil ; abbas : Bruno.
Firmitas Anculphi : *La Ferté-sous-Jouarre, Seine-et-Marne, arr. Meaux* ; 191.
Firmitate (Herveus de) : T 87.
Flacei (Iterius de) : T 73 ; *voir* Joffridus, pater ejus. — *Voir* Fley.
Flai (Adam de) : 117 ; *voir* Fley.
Flandrie (comes) : Philippus.
Flavigniacus (monasterium) : *Flavigny-sur-Ozerain, Côte d'Or, arr. Montbard, cant. Semur-en-Auxois* ; abbas : Herveus, Nicholaus ; 362.
Fletes (Aeleaumes de) : 387 ; *voir* Paque, uxor ejus.
Fley, Flaciaci (vallis) : *Fley, Y., arr. Avallon, cant. Tonnerre* ; 102, 181. *V.* Flacei, Flai.
Fley (Milo de) : 181 ; *voir* Gaufridus, frater ejus ; Helisabeth, uxor ejus.
Flogny : *v.* Floviniacus.
Flooniacus : *v.* Floviniacus.
Florentia, filia Gosberti Magni : 23.
— filia Odonis de Paisi : 27.
Florentius de Mellegniaco.
Floviniaco (Doetus, dominus de) : 234 ; *voir* Luqueta, Sedelina, filie ejus ; Godwinus, filius ; Bura, uxor ejus.
Floviniacus, Flooniacus : *Flogny-la-Chapelle, Y., arr. Avallon, ch.-l. cant.* ; 231, 234.
Fluriaco (Hugo de) : T 110.
Fochiers : *v.* Fulcherie.
Foez (Bernardus).
Fons Blaaudi : *Fontainebleau, Seine-et-Marne* ; D 282.
Fontanis (Emelina de), uxor Johannis de Regniaco : 289.
Fons Johannis (monasterium) : *Fontaine-Jean, Loiret, arr. Montargis, cant. Châtillon-Coligny, comm. Saint-Maurice-sur-Aveyron* ; abbas : Jolduinus.
Fontenai *ou* Fontenoi (vallis) : *vallée de Fontenoi, sise près de Saint-Bris* ; 175-343.
Fontius de Regni, monachus Vallis lucentis : 29.
Fornarius (Symo).
Fornerius (Bernardus).
Foro (Ansellus de) : 400 ; *voir* Susanna, uxor ejus.
— (Bovo de) : T 5.
Forterra : *v.* Fortis Terra.
Fortis Terra *ou* Forterra : *Forterre, Y.* ; 98, 120, 121, 331, 333, 337.
Forti Terra (Stephanus de) : 166 ; *voir* Droinus de Lignoreliis, filius ejus.
Forvi (Stephanus de) : T 84.
Fossato (Herbertus de) : T 124.
Fossiaco (Garnerius de) : T 74.
Fossiaco (moniales de) : 67.
Fossis (campus) : *sis dans la grange de Fouchères* ; 334.
Fraerius de Munsterulo. — *Voir* Freerius.
— de Sancto Valeriano.
Francia : *Ile-de-France* ; 6.
Francorum (nemus) : *bois de Franchœur, sis près de Sormery* (*Y., arr. Avallon, cant. Flogny*) ; 16, 32 ; Franquel : 41.
Francorum (rex) : Ludovicus Grossus, Ludovicus VII, Philippus, Ludovicus IX.
Franquel : *v.* Francorum (nemus).
Fredericus, filius Agalonis de Siliniaco : *v.* Ferricus.
— supprior Molismensis : 26.
Freerius : 74. — *Voir* Fraerius.
Fregericus, filius Garnerii de Venisiaco : 58.
Frichambaldus : *v.* Friquenbaut.
Friquenbaut, Frichambaldum (molendinum) : *Frécambault, Y., arr. Auxerre, cant. Saint-Florentin, comm. Bouilly* : 131, 296.
Friture (Jobertus).
Frogerus de Castellulo.
Fromundus : T 52.
— capellanus : T 37, T 139, T 159.
— capellanus et notarius archiepiscopi Senonensis, Hugonis : 129.
— carnifex : T 275.
— Balduini.
— Quarterius : T 37, T 274.
— Turniaci, sacerdos.
Frosleium : *v.* Froloys.
Froloys, Frosleium : *Frolois, Côte-d'Or, arr. Montbard, cant. Flavigny-sur-Ozerain* ; D 359 ; dominus : Odo Ragoz.
Fulcheres : *v.* Fulcherie.
Fulcherie, Fochiers, Fulcheres, Fulgeries : *Fouchères, Y., arr. Auxerre, cant. Ligny, comm. Montigny* ; 12, 120, 324, 325, 327, 331, 333, 335, 339 ; Corteroe (an) : 334.
Fulcherius de Merlenniaco.
Fulco magister : T 75. *Voir* Falco.
— li Cois : T 87.

— Militis, pater Josberti Chevaliers : 411.
— de Vineolis.
Fulgeries : *v.* Fulcherie.
Furnelle : *les Fourneaux, climat sis à Auxerre ; voir* Autissiodorum.
Furnerius (Gaufridus).
— (Nicholaus) de Malleio Vicecomitis.
Furno (Girardus de) : 58.
Fusseio (Garnerius de) : T 73.
Fyer (Lambertus).

G

Galcherius, Galcherus : *v.* Gaucherus, Gauterius.
Galensis (magister Alexander).
Galerannus capellanus : T 82.
— (Terricus).
Galli Cantus : *Chantecoq, Loiret, arr. Montargis, cant. Courtenay* ; D 203.
Galo canonicus : T 139, T 152.
— magister Gaucherii : T 274.
Galopinus (Symo).
Galterius, Galterus : *v.* Gaucherus, Gauterius.
Garangisus de Villa Mauri, monachus Pontiniaci.
Garinus, Gerinus, Guarinus, Warinus.
— abbas Pontiniaci : 15, 129.
— conversus Pontiniaci : T 129.
— filius prepositi de Cesiaco : T 274.
— frater Anselmi de Triannel : 70.
— heres Guillelmi, domini de Montcellis : 195.
— heres Poliaci : 85.
— major Molismi : S 50.
— monachus episcopi Autissiodorensis, Hugonis : T 69, T 126.
— monachus Pontiniaci : 58, T 96, T 102.
— Pauper, monachus Pontiniaci : T 43, P 109.
Garlanda, *v.* Guarlanda.
Garmundus, Guarmundus, Warmundus.
— abbas Pontiniaci : 46.
— abbas Quinciaci : T 11.
— filius Garnerii Furantis Canem : T 76.
— frater Seguini de Sancto Florentino : 59.
— de Bodoliaco : 130 ; *voir* Salo, filius ejus.
Garnerius, Garnerus, Guarnerius, Guarnerus, Warnerius.
— abbas Dei Loci : 62.
— canonicus : T 18.
— episcopus Lingonensis : 266, 357.
— filius Jofridi Chauderons : 31.
— filius Sewini de Sancto Florentino : 143.
— frater Anselli de Triangulo : 70, T 77.
— nepos Theceline, decani Conarum : T 279.
— pincerna : T 101.
— prepositus Sancti Germani : T 44.
— prepositus Sancti Prisci : 345.
— serviens Sancti Petri de Cella : T 71.
— Chauderons, miles de Villa Mauri : 287.
— de Donperre.
— de Fagio.
— lou Ferron.
— de Follis : 20 ; *voir* Felix, filius ejus.
— de Fossiaco.
— de Fous : 25.
— Furans Canem : T 76 ; *voir* Warmundus, filius ejus.
— de Fusseio.
— de Lanniaco.
— de Prato.
— de Sancta Porcaria.
— Sanguini.
— de Triangulo *ou* Triangnello.
— de Venesiaco.
Garnerus : *v.* Garnerius.
Garsia, uxor Gauterii Falconarii : 98.
Gastinensis (archidiaconus) : Symo.
Gâtinais, *v.* Gastinensis.
Gaubertus, pater uxoris Hugonis Manum ad Saccum : 93, 96, 100.
Gaucelinus : *v.* Gocelinus.
Gaucherius : *v.* Gauterius.
Gaucherus, Galcherus, Galterus, Gauterus, Gualterus, Walterus. *Voir* Gauterius.
— archiepiscopus Rothomagensis : 260, 261.
— archiepiscopus Senonensis : 35, 39, 190, 254, 262, 263.
— canonicus Sancti Guenaili : T 275.
— capellanus : T 80.
— dominus de Jaugis : *v.* Gaucherus de Sancto Florentino.
— dominus de Paciaci : *v.* Gaucherus de Sancto Florentino.
— episcopus Nivernensis : 230, 259.
— filius Anselli Bridaine : 206.
— filius Bertranni, monachus Pontiniaci : 138.
— filius Galcheri de Melligniaco : 176, 183.

— filius Guidonis senioris de Melligniaco : 183, 192 ; *voir* Elysandis, uxor.
— filius Huduvini Pedis Asini : T 72.
— frater Hugonis de Monte folio : 235.
— molendinarius : T 102.
— pater Stephani et Guidonis de Meso : 172.
— prepositus de Melleigniaco : 331 ; *voir* Ysabelle, uxor ejus.
— presbiter : T 18.
— Brideine, miles : 209 ; *voir* Ansellus Brideine, pater ejus.
— Catus : 375 ; *voir* Agnes, uxor ejus.
— de Glisola.
— de Marciliaco.
— de Mellegniaco, miles : 183 ; *voir* Galcherus, filius ejus.
— de Meseranno *ou* Miseran.
— de Sancto Florentino, dominus Paciaci et de Jaugis.
— Warulfus : T 16.
Gaudegerius : terra de — : 58.
Gaufredus : *v.* Gaufridus.
Gaufridus, Gaufredus, Godafridus, Godefridus, Goffridus, Gofredus, Gofridus, Guodefridus, Joffridus, Jofridus.
— abbas de Rupibus : T 69.
— abbas Sancti Petri Autissiodori : 119.
— archidiaconus Senonensis : T 72.
— camerarius : T 85.
— canonicus Dei Loci : T 11.
— capellanus : T 142.
— capellanus comitis Nivernensis, Petri : T 308.
— cellerarius Sancte Marie : T 274.
— clericus : T 72.
— clericus comitis Nivernensis, Guillelmi : T 85, T 93, 117.
— dapifer : T 52.
— decanus Sancti Florentini : 157, 161, 171.
— dominus Sancti Verani : 340, 341 ; *voir* Hugo, frater ejus ; Anna, uxor ejus.
— episcopus Lingonensis : 20, 50, 94, 100, 105, 108, 265, 266 ; *voir* Gocelinus, clericus ejus.
— filius Bartholomei de Molendino : 84.
— filius Gosberti : 95.
— filius Johannis : 142 ; *voir* Gilo, frater ejus.
— filius Johannis, domicelli de Leniaco : 116.
— filius Milonis de Boolli : 131.
— filius Stephani domini de Bassoto et Ermensendis : 254.
— frater Johannis Capelli : 87.
— frater Milonis de Fley : 181.
— magister scolarum Beati Martini Turonensis : 358.
— officialis archidiaconi Senonensis : 402.
— pater Iterii de Flacei : 73.
— precentor Senonensis : 132, T 146.
— prepositus : T 52, T 99.
— sororius Nonne de Villa Mauri : 18, 19, 37 ; *voir* Maria, filia ejus ; Guarnerus, filius ejus ; Felicia, uxor ejus.
— Boisel : T 100.
— de Bonlipot *ou* Bullipot : 414, 416.
— Botaudus : 103 ; *voir* Ridlandis, filia ejus ; Girardus, Herbertus, filii ejus ; Alturresa, uxor ejus.
— Capellus, cantor : T 69, T 106.
— Chauderons, miles : 31 ; *voir* Garnerius, Theodericus, filii.
— Chausanz, burgensis Sancti Prisci : 346, 347.
— de Dawiliaco.
— Farinardus : T 86.
— Furnerius : 22 ; *voir* Symon, filius ejus.
— Gibaudus, miles : T 341.
— Joscerrani.
— de Mairé.
— Marescaldus : T 21.
— Marvaudi.
— de Molendino.
— de Molinolis.
— de Monte Primer.
— Nivernensis, prepositus Tornodori : S 50.
— Rigauz, miles : 30, 31 ; *voir* Felisius, filius ejus ; Hemelina, uxor ejus.
— Soe : 409.
— de Sormeriaco.
— Suavis : 396, 406.
Gauterius, Galcherius, Gaucherius, Galterius, Gualterius, Walterius. *Voir* Gaucherus.
— bergerius, conversus Pontiniaci : 62.
— camerarius : T 51.
— cantor S. Martini [de Chableia], T 71, T 99, T 102.
— capellanus : T 153.
— carnifex : T 275.
— carpentarius : T 101.
— cellerarius Pontiniaci : 130.
— clericus de Villa Mauri : T 23, T 24.
— filius Andree de Venesiaco : 82.
— filius Bertranni : 130.
— filius Herberti Crassi : 66.

— frater Herberti Crassi : 22 ; *voir* Gauterius de Meriaco, qui est le même personnage.
— frater Willelmi, comitis Joviniaci : 274.
— homo Herberti Crassi : T 150.
— monachus Clare Vallis : T 53.
— monachus Dei Loci : 62.
— monachus Pontiniaci : 26, T 53, 58 ; *voir* Gauterius Bozacredus.
— nepos Bertranni de Silliniaco : T 110.
— presbiter de Sanctis Virtutibus : T 47.
— prior Pontiniaci : T 123, T 147.
— rotarius, conversus Vallis licentis : 29.
— de Bernun *ou* Bernon.
— Bigote : T 87.
— Bosacrei, Bozacredus, Buchacré, Bursacré, Butsacré, Buxsacré, Buzsacrez : T 17, T 20, T 22, 34, 62, T 65, T 66, T 67, T 98, T 104, T 106, P 109, T 126, 130, 136, 138 ; *voir* Gauterius monachus.
— Calvus, monachus Pontiniaci : T 44, T 96, T 106, T 150, T 151.
— Falconarius : 98 ; *voir* Garsia, uxor ejus.
— Farsis : T 124.
— de Meriaco.
— de Penthecosten.
— de Roboreto.
— Ruminans Obolum : 26.
— de Sancto Sidronio, monachus Pontiniaci.
— de Siligniaco.
— de Vianne, cellerarius Pontiniaci.
Gavarz (Yterus).
Geboinus : *voir* Gibuinus.
Gelasius II, papa : 95.
Gelinus, monachus : T 69.
Genesta (Helias de) : T 138.
Gensive (Guido) : T 275.
Gerardus : *v.* Girardus.
Gerinus : *v.* Garinus.
Germegniacus : *v.* Germeniacus.
Germeniacus, Germegniacus, Germigniacus : *Germigny, Y., arr. Auxerre, cant. Saint-Florentin* ; 62, 126, 140, 218, 263 ; *v.* Campus Repertus.
Germiniaco (Stephanus de) : T 103.
Gernum (Willelmus).
Gertrudis, uxor Herberti Crassi : 66.
Gervasius, abbas Sancti Germani Autissiodorensis : 137.
— abbas Sancti Petri Autissiodorensis : 101.
— prior Sancti Germani Autissiodorensis : T 101.
Gesbertus, nepos prepositi : T 275.
Gibaudi (forella) : *forêt de Gibaud, Y., arr. Auxerre, cant. Ligny, comm. Pontigny* : 117.
Gibaudus, frater Josberti Venatoris : 27.
— pater Petri, militis de Castello Guitun : 33.
— (Gaufridus).
Gibuinus : 109.
— cantor eccl. Trecensis : T 22, T 75.
— pater Helie : 75.
Gila, Gilla.
— uxor Agalonis de Boi : 171, 255.
— uxor Hugonis, domini de Lourci : 208.
— vidua : 84 ; *voir* Berta, Isberta, filie ejus.
Gilduinus, Guilduinus.
— clericus, frater Isnardi viceomitis Joviniaci : 125.
— filius Salonis de Boilliaco : 139, 152.
Gilla : *v.* Gila.
Gillebertus : *v.* Gislebertus.
Gilo, canonicus de Monte regali : 48.
— clericus : 365, 404.
— filius Johannis : 142 ; *voir* Gaufridus, frater ejus.
— miles : 26.
— pater Guillelmi de Torneello : 308.
— Chamanz : 397.
— Hermanz de Malleio Regis : 402 ; *voir* Maria, uxor ejus.
— Singularis, nepos Goderrici, vicecomitis Corboilensis : 276, 277.
— de Torneello.
— de Ulmeio.
Gimo Bogerel *ou* Bogerellus, miles : 56.
Giraldus : *v.* Girardus.
Girardus, Gerardus, Giraldus, Giraudus.
— : T 18, T 141.
— abbas Molismensis : 26.
— archidiaconus Trecensis : P 8, T 25, T 27, T 71.
— decanus de Sancto Florentino : T 139, T 152.
— filius Garneri de Fous : 25 ; *voir* Ansellus, frater ejus.
— filius Gaufridi Botaudi : 103.
— filius Gosberti Magni : 23.
— filius Johannis Capelli : 87.
— filius Odonis : T 76 ; *voir* Amalricus frater ejus.

— frater Holdoerii, filii Johannis Capelli : 104, 105.
— frater Milonis de Chanloth : 125.
— frater Odonis de Chanloth : T 76.
— magister : T 277.
— monachus Pontiniaci : T 101.
— nepos Roberti de Challi : 72.
— officialis Tornodorensis : 326.
— telonearius : T 112.
— de Caulo.
— de Chaniaco.
— de Cor Leon *ou* Curte Leonis.
— Eventatus : T 78, T 79.
— de Furno.
— de Pausiaco.
— Polete, de Venesiaco : 291 ; *voir* Johannes, Odo, Petrus, Remigius ; filii ejus.
— Raisnials : 58.
— de Rumiliaco.
— Tenaur : 315 ; *voir* Bienfaite, uxor ejus.
— de Tociaco.
— Vicina : 356.
— de Villemor.
Giraudus : *v.* Girardus.
Girellis (Renaudus de), presbiter : T 56.
Girfaudi Monte (Jacobus de), civis Trecensis : 386.
Girulfus : T 75.
Gislebertus, Gillebertus.
— T 75.
— canonicus de Sancto Johanne : T 66.
— clericus : 362.
— clericus de Chichiaco : 353, 357.
— vicecomes : 275 ; *voir* Ansellus filius ejus.
— de Asinariis.
— de Moleneio.
Glinter (G. de) : T 3.
Glisola (Walterus de) : T 84.
Gobertus Capellus : T 84.
Gobio (Stephanus).
Gocelinus, Gaucelinus.
— capellanus : T 105.
— canonicus : T 101.
— clericus episcopi Lingonensis, Godafridi : T 105.
Godafridus : *v.* Godefridus.
Godardus (Stephanus).
Godart (Hugo).
Godefridus : *v.* Gaufridus.
Goderricus, Godefricus : 276, 277.
Godwinus, filius Doeti, domini de Floviniaco : 234.
Goffridus : *v.* Gaufridus.
Gofredus : *v.* Gaufridus.
Gofridus : *v.* Gaufridus.
Gondrea (Baldoinus).
Gonfredus Ferro : T 275.
Gosbertus : 95 ; *voir* Ebrardus, Gofredus, Johannes, filii ejus ; Elisabeth, uxor ejus. *Voir* Gobertus, Josbertus.
— monachus Dei Loci : 62.
— de Donjun.
— de Jalna.
— de Josna, canonicus.
— Magnus : 23, 24 ; *voir* Florentia, Maria, Sibilla, filie ejus ; Girardus, Helia, Herbertus, filii ejus ; Drogo Strabo, frater ejus ; Odelina, uxor ejus.
— Truia : T 23.
Grandus Mons (monasterium) : *Grandmont* ; fratres 117.
Grinnio (Herbertus de) : T 69 ; *voir* Obertus, serviens ejus.
Grilez (Naudetus).
Grossus (Seguinus).
Gryseium (molendinum) : *Grisey, moulin et lieu détruit, Y., comm. Tonnerre* ; 376.
Gualo secretarius : S 10.
Guarlanda (Guido de) : T 307, T 309.
Guarricus : *v.* Guerricus.
Guerre (Hugo) : 30, T 82, T 155, T 156 ; *voir* Andreas, Petrus filii ejus.
Gualterus : *v.* Gaucherus.
Guarinus : *v.* Garinus.
Guarmundus : *v.* Garmundus.
Guarnerus : *v.* Garnerius.
Guerricus, Guarricus, Werricus.
— archidiaconus Trecensis : 56, T 71.
— canonicus de Avalone : T 355.
— filius Doete, relicte Guidonis Ploion : 332.
— frater Warnerii de Sancta Porcaria : 107.
— pater Seguini de Sellemniaco : 113.
— de Avalone, canonicus de Monte regali : 48.
Guiardus clericus : T 88, 130, T 145.
— clericus de Siligniaco : 137, 141, 150.
— filius comitis Nivernensis, Guillelmi : 85.
— monachus Pontiniaci : 58.
— prepositus : T 135.
— Bella Rea : T 97.
— Catus de Lanniaco : 85, 97, T 129 ; *voir* Aramburgis, filia ejus.

— de Chaniaco *ou* Cheniaco.
— de Clairé.
— de Clariaco.
— Jarruns : T 103.
— de Laagni.
— Manducator, prepositus de Sancto Florentino : T 5.
— de Sancto Mammerto.
— de Silliniaco.
Guibertus, avunculus Petri de Castro Witone *ou* Guitun : T 25, 33.
— filius Adeline de Insula : 403, 406.
— filius Guidonis de Tornodoro : 419.
— filius Josberti de Bainne : 333.
— frater Josberti Venatoris : T 17, 27.
— pater Anselli : 141.
— pelliciarius : T 95.
— presbiter de Sancto Florentino : T 112.
— presbiter de Vincellis : 319.
— Berri.
— Caprius : 313.
— de Conis.
— de Insula de Malleio Vicecomitis.
— Venator : T 23, T 24 ; *voir* Iterius, frater ejus.
— de Villar.
Guichardus, Vichardus, Wichardus, abbas Pontiniaci : 26, 34, 58, 59, 60, 62, 85, 96, 114, 124, T 126, 130, 141, 274.
Guido, Guiz, Wido.
— abbas Cari Loci : T 105.
— abbas Prulliacensis : 29.
— archiepiscopus Senonensis : 28, 80, 124, 131, 132, 133, 153.
— buticularius regis Francorum : S 7, S 14, S 282.
— cancellarius Philippi, regis Francorum [*corr.* Hugo] : S 282.
— canonicus de Sancto Cosma : T 121.
— cellerarius Pontiniaci : 164.
— clericus : T 138.
— clericus de Legniaco Castro : *v.* Guido de Clareio.
— comes Barri : 76, 151 ; *voir* Guido, Guillelmus, Milo, filii ejus ; Hysabel, uxor ejus.
— comes Nivernensis : 8, 13, 14, 117, 307, 309, 311 ; *voir* Agnes, filia ejus ; Rainaldus, frater ejus ; Ida, mater ejus ; Mathildis, exor ; Willelmus, filius.
— senior, dominus de Melligniaco : 183, 192 ; *voir* Hermenjardis de Chanlei, filia ejus ; Galcherus, filius ejus ; Narbona, uxor ejus.
— dominus Tilii.
— episcopus Autissiodorensis : 250, 251 ; *voir* Droco de Melloto, avunculus ejus.
— filius Adam, vicecomitis Barri : 88.
— filius Gaufridi de Bolliaco : 296.
— filius Guidonis, comitis Barrensis : 151.
— filius Guidonis de Donperre : T 42.
— filius Johannis de Venossa : 264.
— filius Josberti de Marleigni : 120.
— filius Isnardi, vicecomitis Joviniaci : 37.
— filius Milonis, militis de Noers : 46.
— frater Clarembaudi, domini de Noeriis : 55.
— frater Leodegarii, majoris Roboreti : T 101.
— major : T 86, T 102.
— monachus Pontiniaci : 34, 130.
— officialis Autissiodorensis : 292, 345.
— officialis Brienonensis : 328, 329.
— pater Florentie de Mellegniaco : 183.
— pater Petri, canonici Sancti Martini de Chableia : T 102.
— serviens episcopi Autissiodorensis, Hugonis : T 108.
— Bailladart *ou* Bailledarz : T 87, T 106.
— de Bena.
— Besenzons : T 99.
— de Boiaco, archidiaconus Sancti Petri Senonensis.
— Bordellus : P 58.
— de Chanei.
— de Clareio, canonicus Beati Stephani Trecensis.
— de Donperre *ou* Domperra.
— Gensive.
— de Guarlanda.
— Haran, miles de Blahagni : 198 ; *voir* Johannes, filius ejus.
— Joslanus : 258 ; *voir* Alienor, uxor ejus.
— de Luchi *ou* Luchiachi.
— de Melligniaco *ou* Melligni.
— de Melloto, canonicus Lingonensis.
— de Meso.
— Ploion de Soilliaco : 332 ; *voir* Doeta uxor.
— Ragoz, dominus de Chanloto : 226.
— Rufus de Venussia, miles : 302 ; *voir* Elysabeth, uxor ejus.
— Ruillié : 330 ; *voir* Maria, uxor ejus.

— de Siliniaco, archidiaconus Senonensis ; — monachus Pontiniaci.
— de Tornodoro.
Guigo, prior Pontiniaci : T 46.
Guilbertus famulus : T 101.
Guilduinus : *v.* Gilduinus.
Guillelmus, Villelmus, Willelmus.
— : S 10.
— abbas Cisterciensis : 154.
— abbas Pontiniaci : 9.
— abbas Sancti Martini Trecensis : T 22.
— archidiaconus Miludunensis : T 64.
— archidiaconus Senonensis, frater. Hugonis, archiepiscopi Senonensis : T 65, T 66, T 73, T 74, T 140, S 260:
— archiepiscopus Remensis : 415.
— archiepiscopus Senonensis : 8, 78, 146 ; *voir* Henricus, comes Trecensis, frater ejus.
— avunculus Balduini de Capella : 363.
— buticularius regis Francorum : S 115, S 280.
— cancellarius Henrici, comitis Trecensis : 19, 78, 79, 134.
— capituli Molismensis : 26.
— clericus : T 67.
— clericus Henrici, comitis Trecensis : T 77.
— clericus Sancti Florentini : T 144.
— [I], comes Joviniaci : 124, 189, 254 ; *voir* Gaucherius, frater ejus ; Aalart, uxor ejus. — [II] : 190, 254, 350 ; *voir* Petrus, frater ejus ; Guillelmus, pater ejus ; Helysabeth, uxor ejus.
— comes Nivernensis : [V] 13, 14, 50, 51, 52, 85, 93, 94, 97, 98, 103 ; *voir* Clemens, Rainaldus, Theobaudus, Willelmus, filii ejus ; Ita, uxor ejus ; Mathildis, mater ejus — [VI] 117, 306 ; *voir* Guido, pater ejus ; Aanor, uxor ejus.
— comes Tornodori : 99.
— decanus christianitatis Divionensis : 388.
— decanus Tornodori : 164, 360, 375.
— dominus de Merloto.
— dominus de Moncellis.
— dominus Montis Sancti Johannis.
— episcopus Autissiodorensis : [de Toucy] 8, 15. — [de Seignelay] 36, 171, 198, 250, 255, 319, 324, 325, 333.
— filius Bartholomei, militis de Cycon : 368.
— filius Benedicti de Tornodoro : 378.
— filius Droconis de Merlo : 342.
— filius Guidonis, comitis Barrensis : 151.
— filius Johannis de Laegni : 122.
— filius Milonis de Erviaco : 134.
— filius Nichole de Trecis : 385.
— filius Salonis : T 129.
— filius Salonis de Boilliaco : 139, 152.
— frater Herberti Evroardi : T 59.
— frater Johannis Rubei : 325.
— frater Milonis de Boolli : 131.
— heres Guillelmi de Montcellis : 195.
— marescallus : T 78, T 79, T 134.
— miles de Nerone.
— monachus et medicus : T 108.
— monachus Pontiniaci : 373.
— officialis archidiaconi Senonensis : 403, 413.
— panetarius episcopi Autissiodorensis : T 42.
— precentor Beati Martini Turonensis : 358.
— prepositus : T 37, T 135.
— prepositus de Ebrola : T 155, T 156.
— prepositus de Insula : T 49.
— prepositus Sancti Stephani Senonensis : T 139, T 152 ; *voir* Hugo, archiepiscopus Senonensis, frater ejus.
— prior Molismensis : 26.
— prior Pontiniaci : 29.
— regularis [canonicus S. Petri Autissiodorensis] : S 10.
— de Anci.
— Auroarz : T 113.
— de Asinariis.
— de Baiis.
— Bossarz de Lineroles, sacerdos : 326.
— Bremencons : 397, 398.
— de Brena.
— de Brion, miles.
— Burgaut : T 124.
— Chaboz de Montigniaco : 338 ; *voir* Elisabeth, uxor ejus.
— de Chaeny.
— de Cheu.
— de Cort Terrum, miles.
— de Domno Petro.
— Espyngot : 376.
— Gernun : T 211.
— Grossum Brachium, filius Landrici de Prait : 43, 50, 51, T 52, 53, 54, 85, T 99 ; *voir* Hugo, Philippus, fratres ejus ; Damnos, uxor ejus.
— de Insula.
— de Juissi.
— de Kilkenny.
— Marescaldus : T 77.

— Marmerellus : T 277.
— de Melloto, dominus Sancti Prisci.
— de Merlinniaco.
— de Mompencié.
— de Monte regio.
— de Morvant, abbas Sancti Stephani Autissiodori.
— Nevoes de Sancto Medardo *ou* Novoetus : 287, 289 ; *voir* Maria.
— Normant : 360 ; *voir* Bernardus clericus, filius ejus.
— Picardus : 419.
— de Poiz.
— de Pruneto.
— Putemonoie, miles : 383 ; *voir* Hugo et Petrus, filii ejus.
— Rex, marescaldus comitis Trecensis, Henrici : T 19.
— Senonensis, canonicus Nivernensis : 367.
— de Socy.
— de Tociaco, canonicus.
— de Torneello.
— de Vienna, magister.
— de Witrandis.
Guinga (vallis) : *arpent sis à Lignorelles, Blegny ou Fouchères* ; 327.
Guiz : *v.* Guido.
Guirricus : *v.* Guerricus.
Guodefredus : *v.* Godefridus.

H

Haicus : *v.* Haycius.
Haimo sacerdos : T 99. — *V.* Aimo, Haym.
Harduinus, abbas Ripatorii : T 53.
Harembertus Cantor : T 121.
Hato, Hatto, Atho, Atto.
— T 43, T 87, T 99 ; archipresbiter Autissiodorensis : T 109, S 137 ; — camerarius : T 268.
— episcopus Trecensis : 75.
— prepositus Ville Mauri : T 27.
— de Autissiodoro : T 95.
Hawinus Sergent, pater Martini : 103.
Haycius, Haicus.
— cancellarius comitis Trecensis, Henrici : P 83, 200, 382 ; decanus Beati Stephani Trecensis : 381.
Haym. : 369.
Hayrius (Ricardus), canonicus Rothomagensis, T 260.
Hecelina, nepta Roberti de Challi : 72.
Helia, uxor Odonis de Paisi : 27.
Helia : *v.* Helias.
Helias, Helia.
— filius Gibuini : 75.
— filius Gosberti Magni : 23.
— proces comitis Autissiodorensis, Willelmi : T 84.
— regularis [canonicus Autissiodorensis] : S 10.
— Bonus Amicus : T 52.
— de Genesta Joviniaci.
— de Rubeo Monte.
Heluis : *v.* Aluisis, Eluxdis.
Helisabeth : *v.* Elysabeth.
Hemelina : *v.* Amelina.
Hemericus, decanus christianitatis Pruviniensis : 160.
Henricus, archiepiscopus Senonensis : 58, 60, 136, 141, 150, 269 ; *voir* Theobaldus, clericus ejus ; Rainaldus, dapifer.
— comes Trecensis : 19, 21, 77, 78, 79, 134, 381, 382 ; *voir* Stephanus, Willelmus, archiepiscopus Senonensis, fratres ; Haycius, cancellarius ejus.
— decanus Tornodori : 360, 363.
— diaconus : T 56.
— episcopus Albanensis : 154.
— — Autissiodorensis : 264.
— — Trecensis : 17, 18, 20, 22, 23, 24, 25, 33, 45, 54, 71.
— filius Marie, comitisse Trecensis : 200.
— frater Balduini de Capella : 363 ; *voir* Constancia, uxor.
— officialis Tornodori : 170.
— pater Theobaldi Plicantis Pedem : 63.
— primogenitus comitis Blesensis, Theobaudi : 5.
— rex Anglorum : Henricus [I], 3 ; Henricus [II], 4 ; Henricus [III], 211.
— de Corboilo.
— Escharies, burgensis Dyvionensis : 388 ; *voir* Sibilleta, filia ejus ; Divertus, Hugo, Petrus, filii ; Sibilla uxor.
— de Sancto Florentino.
— Villanus : P 58.
Heraut (Terricus).
Herberti (Humbaudus) : T 95.
Herbertus : 26. — *Voir* Arbertus.
— abbas Sancti Petri vivi : T 64.
— archidiaconus Autissiodorensis : 288, 343.
— capituli Molismensis : 26.
— cubicularius : S 50.
— filius Bauduini : T 120.
— filius Gaufridi Botaudi : 103.

— filius Gosberti Magni : 23.
— frater Isembardi de Bunione : 136.
— serviens : T 107.
— sororius Arnulfi, capicerii Chabliensis : 99.
— de Burs, conversus Pontiniaci : 29.
— Crassus de Meriaco : 22, P 58, 66, 71, T 106, 109, 126, 140, T 141 ; *voir* Galcherius, filius ejus ; Himnardus nepos ; Gaucherius de Meriaco, frater ejus ; Radulfus serviens ; Gertrudis uxor.
— Evroardus : 59, T 141 ; *voir* Guillelmus, frater ejus.
— de Fossato.
— de Grinnio.
— de Marlaigni.
— de Til.
— de Vilacele.
Herfredus de Trecis.
Hermanus Palmeri.
Hermengardis : *v.* Ermengardis.
Hermensendis : v. Ermensendis.
Hermentio : *v.* Ermentio.
Hersendis, filia Osmundi de Merliniaco : 117.
— uxor Drogonis Strabonis : 24.
Hervaux (bois d') : *v.* Erviel.
Herveus, abbas Flavigniaci : 353.
— comes Nivernensis : 187, 188, 306 ; *voir* Matildis comitissa, uxor ejus.
— episcopus Trecensis : 38, 40.
— monachus Pontiniaci : T 101.
— prepositus episcopi Autissiodorensis, Hugonis : T 104, T 109.
— prepositus, frater Hugonis, archiepiscopi Senonensis et Guillelmi archidiaconi : T 65, T 74.
— prepositus Senonensis : T 144.
— de Firmitate.
— de Petra pertusa.
Herviaco (Alienordis, domina de) : 202, 204 ; *voir* Gaufridus de Dawilliaco, vir ejus.
— (Johannes de), dominus de Corcellis : 225, 226 ; *voir* Alix, domina de Chanloto et Sancto Sepulchro, uxor ejus.
— (Jordanus de), clericus : 379 ; *voir* Maria, uxor ejus.
— (Maria de) : 212.
— *ou* Erviaco (Milo de) : 134 ; *voir* Guillelmus, Milo, filii ejus ; Agnes, uxor ejus. — 201 ; *voir* Ysabel, filia ejus ; Petrus, filius ejus ; Margareta, uxor ejus.
— (Milo, dominus de) : 204 ; *voir* Helisabeth, Alienor, uxores ejus.
Herviacus : *Ervy-le-Châtel, Aube, arr. Troyes* ; 204. *Voir* Arviacus, Erevi.
Heudes : *v.* Odo comes.
Hilduinus, frater Pontii de Racines : T 143.
Himnardus, nepos Herberti Crassi : 109.
Hisabel : *v.* Isabel.
Hisembardus de Varginiaco. — *Voir* Isembardus.
Hodeardis, relicta Menerii de Pruvino : 160 ; *voir* Hugo Piperarius, filius ejus. — *Voir* Odeardis.
Hodo : *v.* Odo.
Hodoinus Borgis : 399.
— li Champenois : 398.
Holdoerius, filius Johannis Capelli, *ou* de Autissiodoro : 87, 104, 106 ; *voir* Gerardus, frater ejus ; Nazarea, uxor ejus. — *Voir* : Hulduerius.
Holricus, frater Marchi : T 105. — *Voir* Olricus, Ulricus.
Honorius II, papa : 268, 269.
Hubertus, canonicus Sancti Flaviti : T 16.
— de Castello Witone.
Hudrez de Castellione.
Huduvinus Pes Asini : T 72 ; *voir* Galterus, filius ejus. — *Voir* Ulduinus.
Hugo, abbas Dei Loci : T 11, T 80.
— abbas Pontiniaci : 59, 101, 107, 109, P 110, 267, 268, A 69.
— abbas Quinciaci : 34, T 52, T 53, T 54.
— archidiaconus Senonensis : P 8, T 37, T 274.
— archiepiscopus Senonensis : 26, 37, 59, P 64, 65, 66, 67, 70, 72, 73, 74, 125, 126, 129, 139, 140, 143, 144, 152 ; *voir* Petrus, capellanus ; Fromundus, capellanus et notarius ejus ; Guillelmus archidiaconus, frater ejus ; Herveus, prepositus ejus ; Duinus, serviens ejus.
— camerarius regis Francorum : S 280.
— camerarius Molismensis : T 57.
— cancellarius Philippi, regis Francorum : 14.
— cantor : T 10.
— cantor Aurelianensis : T 126.
— cellerarius : T 51.
— constabularius Ludovici, regis Francorum : S 280.
— decanus Seduloci : T 355.

— decanus Tornodori : 165, 173, 178, 180, 370, 376, 377, 378.
— dominus Brecarum.
— dominus de Lourci.
— dominus de Sancto Verano.
— episcopus Autissiodorensis : — [*de Montaigu*], T 10, 95, 101, 102, 107, P 110, 268 ; *voir* Bonus Filius, Roscelinus, famuli ejus. — [*de Mâcon*], 42, 43, 44, 45, 60, 61, 63, 64, 66, 69, 76, P 87, 88, 99, 104, 108, 109, 110, 111, 116, 126, 130, 137, 142, 145 ; *voir* Petrus, Christianus, clerici ejus ; Bellus Filius, Constantius Coccus, Lambertus, Rossellus, clientes ejus ; Ollanus cellerarius ; Bona Fides, Garinus, Gelinus, Mainardus, Nargaudus, monachi ejus ; Constantius, pistor ejus ; Herveus prepositus ; Erchenfridus, Guido, Johannes de Aponiaco, Stephanus Coquus, servientes ejus. — [*de Noyers*], 55, 122 ; *voir* Guido, frater ejus.
— faber : T 102.
— filius Agnetis, domine Planceii : 224.
— filius Bartholomei, militis de Cycon : 368.
— filius Beatricis, sororis Odonis de Paisi : 27.
— filius Gaucheri, domini de Paciaco : 207.
— filius Guillelmi de Putemonoie : 383.
— filius Henrici Escharies : 388.
— filius Hugonis, domini de Lourci : 208.
— filius Hugonis prepositi : T 124.
— filius Landrici de Prait : 43.
— filius Raherii, vicecomitis Sancti Florentini : 144.
— filius Willelmi clerici : T 109.
— frater Gaufridi de Molinolis : T 23.
— frater Gaufridi, domini Sancti Verani : 340.
— frater Guillelmi Grossum Brachium : 85.
— frater Salonis de Boolli : 38.
— frater Warnerii de Sancta Porcaria : 107.
— gerens vices decani Tornodori : 374
— gerens vices Guidonis de Melloto : 369.
— judex, pater Milonis : 84.
— lector : T 63, S 137.
— monachus Pontiniaci : T 146.
— nepos Odonis Maille : S 50.
— officialis Tornodori, presbiter : 181.
— officialis Tornodori : 331, 339, 373.
— precentor : P 58.
Hugo, precentor Molismensis : T 57.
— prepositus : T 112.
— prepositus, pater Hugonis : 124.
— prepositus Senonensis : T 73.
— proces comitis Autissiodorensis, Willelmi : T 84.
— regularis : S 10.
— subprior Molismensis : T 57.
— thesaurarius Autissiodori, filius Milonis, domini de Noiers : 46.
— vicecomes Bleciaci : T 98.
— Arvernensis : 102.
— Bae : T 64.
— de Belviderio.
— de Blivo.
— de Booliaco.
— de Castro censorio.
— de Fluriaco.
— Godart : T 307, T 309.
— Guerre, miles.
— Manum ad Saccum : 93, 96, 100 ; *voir* Gaubertus, pater uxoris ejus.
— de Merlenniaco.
— de Monte folio, miles ; *v.* Huo.
— de Nundinis, clericus.
— Piperarius : 160 ; *voir* Hodeardis, relicta Menerii de Pruvino, mater ejus.
— de Planceio.
— de Praiz.
— de Purreio.
— Senonensis, prepositus regis : T 74.
— Saart de Tornodoro : T 47.
— Trusellus, canonicus : T 108.
— Venator : 26.
— de Villa Moron.
Hugonis Regis (Pratum) : 126, 140.
Hulduerius de Arviaco. — *Voir* Holdoerius.
Hulgerius, prepositus ecclesie Autissiodorensis ecclesie : T 95, 268.
Humbaldus, Humbaudus.
— episcopus Autissiodorensis : 84.
— panetarius : T 101.
— prepositus : T 87.
— prepositus Autissiodorensis : 102.
— presbiter de Montiniaco : T 116.
— Belaine : T 87.
— Herberti.
— Tortus : 58, T 106, T 142.
Humbaudus : *v.* Humbaldus.
Humbertus, Umbertus.
— major : T 98, T 100.
— de Argentullo.
— Tortus, filius Anserici : T 108.

Huo, pater Hugonis de Monte folio : 236.
Hure (Theobaldus).
— (Johannes).
Hysabel : *v.* Isabel.

I

Ichauna (fluvius) : *Yonne* ; 103.
Ida, mater Guidonis, comitis Nivernensis : 8.
Ildebertus : T 110.
Ilduisis Damaruns, uxor Bertranni de Silliniaco : 110.
— Lorria, filia Bertranni de Silliniaco : 110.
Incarius (Achardus).
Innocentius II, papa : 58, 86, 87, 101, 102, 108, 130.
Insula : *Isle-sur-Serein (l')*, *Y.*, *arr. Avallon ch.-l. cant.* ; D 356 ; prepositus : Guillelmus.
Insula (Adelina de) de Malleio Vicecomitis : 403, 406 ; *voir* Guibertus, filius ejus ; Odo, presbiter, pater ejus.
— (Agnes, domina de) : 214 ; *voir* Luca, mater ejus ; Guido, dominus Tilii, pater ejus ; Ansericus Montis regalis, vir.
— (Bernardus de) : T 42, T 44.
— (Guibertus de) de Malleio Vicecomitis : 398, 403, 406 ; *voir* Hermensendis, uxor ejus.
— (Guillelmus de) : T 355.
— (Petrus Cancellarius de), 270.
Insulis (Arnulfus de) : T 16.
Insule (monasterium) : *Les Iles, sis à Celle, puis transféré à Anglaine* ; moniales : 292.
Insule (prata appellata) : 324.
Insularum (prata) : *prés des Iles, sis près de Brienon, Y., arr. Auxerre* ; 130, 138.
Irenci : *Irancy, Y., arr. Auxerre, cant. Coulanges-la-Vineuse* ; 342.
Isabel, Hisabel, Hysabel, Ysabel, Ysabelle, Ysabellis. — *Voir* Elysabeth.
— filia Manassis de Villa Mauri : 75.
— filia Milonis de Herviaco.
— nepta Roberti de Challi : 72.
— uxor Anselli de Venisiaco : 74.
— uxor Felisii de Pontarlia : 410.
— uxor Galteri, prepositi de Melleigniaco : 331.
— uxor Guidonis, comitis Barrensis : 151.
— uxor Mainardi de Turni : 67.
Isberta, filia Gille vidue : 84.
Isembardus de Bunione. — *Voir* Hisembardus.
Isle-sur-Serein : *v.* Insula.
Isnardus, filius Isnardi, vicecomitis Joviniaci : 37.
— vicecomes : 128, 143.
— vicecomes Joviniaci : 37, 125 ; *voir* Guido, Isnardus, Julduinus, Rainaudus, Vicina, filii ejus ; Bovo, Guilduinus, fratres ejus ; Emerilla, uxor ejus.
Ita *ou* Itta, uxor Willelmi, comitis Nivernensis : 50, 51, 85.
Iterius, Iterus, Yterius, Yterus.
— avunculus Petri, militis de Castello Guitun : 33.
— carnifex de Villa nova : 399.
— filius Damerone de Laqueolo : 157.
— filius Gaufridi de Bolliaco : 296.
— filius Johannis de Venossa : 264.
— filius Milonis de Boolli : 131.
— frater Anselli de Merliniaco : T 130, T 145.
— frater Guiberti Venatoris : T 17, T 23, T 24, 27.
— prepositus Lenniaci : 108, T 116.
— de Autissiodoro.
— de Boilliaco.
— de Dormei.
— de Flacei.
— Gavarz, domicellus de Boiliaco : 295 ; *voir* Margareta, uxor ejus.
— de Laceun.
— de Merliniaco.
— de Seiant.
— de Sontor.
— de Thusciaco.
— Venator : T 16.
— de Villa Mauri.
— de Villa nova.
Iterus : *v.* Iterius.

J

Jacobus, abbas Sancti Martini : T 71.
— carnifex Sancti Prisci : 344.
— filius Agnetis, domine Planceii : 224.
— filius Hugonis, domini de Lourci : 208.
— filius Symonis Creste : 331.
— prepositus monasterii Celle : T 53, T 54.
— presbiter de Montigniaco : 334.
— de Castellione.
— de Girfaudi Monte, civis Trecensis.

— Piperarius, civis Senonensis : 401 ; *voir* Elysabeth, uxor.
— Salnerii : 313 ; *voir* Agnes, uxor ejus.
Jadrier (Johannes).
Jalliaco (Obertus de) : S 50, T 97.
Jalna (Gosbertus de) : T 66.
Januensis civis : *Gênes*, Italie. *V.* Castro (Opitio de).
Jaquinus capicerius Senonensis : T 146.
— filius Johannis, vicecomitis Joviniaci : 300, 301.
Jarruns (Guiardus).
Jauges, Jaugie : *Jaulges, Y., arr. Auxerre, cant. Saint-Florentin* ; 207, 212, 218, 219, 220, 263, 270.
Jaugie : *v.* Jauges.
Jaugis (Galcherus, dominus de) : *v.* Galcherus de Sancto Florentino.
Jerusalem : 5 (in pirigratione J.), 117, 138 (egressio ad -em).
Jerosolima : 55, 200, 217, Jerosolimitana, expeditio, via : 69, 342 ; iter in — am : 275 iter Jerosolimitarum, 382.
Jeufroy de Seillenay.
Joanceis (Johannes de) : T 47.
Jobertus : *v.* Josbertus.
Joenci : *Jouancy, Y., arr. Avallon, cant. Noyers* ; 45.
Joffridus : *v.* Gaufridus.
Jofredus : *v.* Gaufridus.
Johanna, filia Johannis de Venossa : 264.
— uxor Johannis de Rubeo Monte : 343.
— uxor Odonis li Boteliers : 396.
— vicecomitissa de Legniaco : 157, 292, 294 ; *voir* Guido, Petrus de Legniaco Castro.
Johannes : S 10.
— abbas Pontiniaci : 347, 375.
— abbas Quinciaci : T 260.
— archiepiscopus Braccarensis : 242.
— archipresbiter Sancti Prisci : 344, 346, 347.
— camerarius Autissiodorensis : S 10.
— canonicus Sancti Petri Trecensis : T 27.
— capelle ducis : 388.
— cellerarius Autissiodorensis : T 100.
— cellerarius Pontiniaci : T 341, T 342.
— decanus Sancti Florentini : 177, 337.
— decanus Tornodori : 166, 326, 371.
— domicellus de Venesiaco.
— dominus de Sellegniaco.
— filius Adeline, relicte Johannnis Rubei : 334.
— filius Anserici de Monte regali : 48, 355.
— filius Bartholomei de Lenniaco : 97.
— filius Beatricis, sororis Odonis de Paisi : 27.
— filius Girardi Polete : 291.
— filius Gofridi de Molendino : 105.
— filius Gosberti : 95 ; *voir* Ermensendis, uxor ejus.
— filius Guidonis Haran : 198.
— filius Hugonis de Villa Moron : 103.
— filius Johannis de Venossa : 264.
— filius Josberti de Bainne : 333.
— filius Leodegarii, majoris Roboreti : T 101.
— filius Ludovici, prepositi comitis Nivernensis : 9 ; *voir* Amelina, Margareta, filie ejus ; Michael, Petrus, filii ejus ; Adelaidis, Adelina, sorores ejus.
— filius Orulfi : T 52.
— filius Rose Majorisse de Legni Castro : 370 ; *voir* Bertinus, frater ejus.
— forestarius : T 96.
— frater Gofridi de Molendino : 105.
— frater Mathei : T 102.
— frater Stephani de Selleigniaco : 232.
— grangiarius Pontiniaci : T 27.
— major de Chableia : T 93.
— miles de Cormononcle.
— molendinarius : T 42, T 84.
— monachus Dei Loci : 62.
— officialis Brienonensis : 295, 298.
— officialis Trecensis : 387.
— pater Gilonis et Gaufridi : 142.
— presbiter de Linorellis : 265.
— presbiter de Sancto Clemente : 417.
— prior ecclesie Cantuariensis : 244.
— prior de Venesiaco : T 82.
— procurator domus Sancti Spiritus Dyvioni et Tornodori : 365.
— sacerdos, filius Bertranni : T 102.
— serviens Seguini de Sancto Florentino : T 59.
— vicecomes Joviniaci : 300, 301 ; *voir* Jaquinus, filius ejus ; Edelina, uxor ejus.
— vicecomes Lagniaci : T 117, T 307, T 309.
— vicecomes de Sancto Florentino : 218, 220, 263 ; *voir* Galcherus de Sancto Florentino, frater ejus.
— de Apponiaco.
— de Autisiodoro.
— Barat : 401, 409.
— lo Bauz : 395.
— Boisel : 180.

— Bossellus : T 117.
— Botentrot *ou* Botentroz : T 87, T 101.
— Brisbarrus : T 117.
— de Brolio, clericus.
— Capellus : T 43, 87, 104 ; *voir* Girardus, Holderius, filii ejus ; Gaufridus, frater ejus ; Josbertus, pater ejus ; Hermensendis, uxor ejus.
— de Casellis.
— Colum, baillivus comitis Tornodori : 371.
— Farinarius : 95.
— de Herviaco.
— Hure de Cuicheto : 167.
— Jadrier : T 274.
— de Joanceis.
— Junez : 397 ; *voir* Robertus Matheus, sororius ejus ; Maria, uxor ejus.
— de Lignoroiles.
— Macharius : 93, 100.
— Malus Gener : 330.
— de Molendino.
— Monetarius : 400.
— Muscherun : 108.
— de Regniaco.
— de Rubeo Monte.
— Rubeus *ou* li Roiges : 334, 335 ; *voir* Guillelmus, frater ejus ; Agnes mater ; Petrus Omundus pater ; Adelina, relicta.
— de Sellegniaco.
— de Sellegniaco, dominus Mellegniaci.
— de Venossa.
— de Vilers, canonicus Rothomagensis.
Jolduinus : *v.* Julduinus.
Jonas cancellarius Autissiodorensis : T 268.
Jordanus de Herviaci, clericus.
Jornel (Thoma).
Josbertus, Jobertus. — *Voir* Gobertus, Gosbertus.
— : 26.
— avunculus Petri, militis de Castello Guitun : 33.
— camerarius Henrici, comitis Trecensis : 19.
— canonicus Sancti Mariani : T 103.
— filius Bure, filie Dommuis, domine de Melesi : 196.
— filius Hermengardis, relicte Philippi de Anceio : 324.
— filius Guillelmi, domini Montis Sancti Johannis : 197.
— frater Drogonis Strabonis : T 17, 34.
— nepos Roberti de Challi : 72.
— pater Johannis Capelli : 87.
— sacerdos : 111.
— de Anciaco.
— de Bainne.
— de Barro.
— Capicerius : 408, 412 ; *voir* Maria, uxor ejus.
— Chevaliers : 409, 411 ; *voir* Fulco Militis, pater.
— Friture : T 344.
— Mabile.
— de Marleigni.
— de Prensi.
— Venator : T 17, 27 ; *voir* Gibaudus, Guibertus, Iterius, fratres ejus.
Joscellinus ; Joscelinus.
— cellerarius Autissiodorensis : T 268.
— decanus Autissiodorensis : T 61, T 67, T 99 ; canonicus : T 10.
— nepos Bosonis decani : 136.
— Boschel : T 76.
— de Penron.
Joscerrani (Gaufridus) : T 308.
Joscerranus, episcopus Lingonensis : 265, 267 ; *voir* Odo, capellanus ejus.
Josduinus, filius Mainardi de Turni : 67 ; *voir* Ermenjard, uxor ejus.
Joslanus (Guido).
Josna (Gosbertus de), canonicus : P 58.
Jothcelinus. — *Voir* Joscellinus.
Joviniaco (Bosserius de) : 300.
— (Petrus de) : T 141.
Joviniacus : *Joigny, Y.* ; 62, 190, D 274 ; comes : Guillelmus [I], [II], Petrus ; vicecomes : Isnardus, Johannes.
Judeorum (cimiterium) : *cimetière des Juifs*, *v.* Autissiodorum.
Juissi (Guillelmus de) : T 340.
— (Martinus de) : T 340.
Julduinus, Jolduinus.
— abbas de Fonte Johannis : T 123, T 147.
— filius Isnardi, vicecomitis Joviniaci : 37.
— de Turniaco.
Julduinus (Rainaudus).
Junaio (Petrus de), clericus : 376.
Junaium : *v.* Junay.
Junay : *Junay, Y., arr. Avallon, cant. Tonnerre* ; 237 ; Junaium : 376.
Junches : *Jonches, Y., comm. Auxerre* ; 317.
Juvenus, major de Cussi : 344.

K

Kalays : *Calais, Pas-de-Calais* ; 174 ; *voir* ecclesia Sancti Nicholay.
Kilkenny (Willelmus de), archidiaconus Coventrensis : T 211.

L

Laagni : *v.* Lagniacus.
Laceun (Iterus de) : P 83.
Lacon (gurgites) : *Lasson, Y., arr. Avallon, cant. Flogny* ; 351.
Laegni : *v.* Lagniacus.
Lagniacus, Laagni, Laegni, Laigniacus, Lanniacus, Legni, Legniacus, Leigniacus, Leniacus, Lenniachus, Lenniacus : *Ligny-le-Châtel, Y., arr. Auxerre, ch.-l. cant.* ; 86, 87, 108, 173 ; D : 86, 97, 98, 117, 118. — *Voir* : Clausellus (vinea) : 370 ; Coroi (vinea dou) : 370 ; Daveie : 370 ; Sanctus Anianus (natatoria) : 91. — castellanaria : 98. — castellaria : 102. — castrum : 86, 188, 294. — capellanus : Dominicus, Milo. — censuales : 370. — clericus : Ulricus. — decima : 293, 294. — mensura : 293. — molendinum : 173. — moneta : 370. — prepositus, vice-comes, vicecomitissa : *v. infra.* — villa : 86.
Agnes : *v.* Johannes de L.
Alienordis : v. Odo vicecomes L.
Bartholomeus vicecomes L. : 85 ; — pater : Ulricus de L. ; fratres : Guillelmus, Ulricus ; uxor : Ermengardis ; filii : Daimbertus, Johannes : 93, 97, 100.
Colinus, miles de L., crucesignatus, 161-162 ; nepos : Regnaudus de L.
Daimbertus : *v.* Bartholomeus.
Ermenjardis, Ermengardis, vicecomitissa L., 186 ; — *v.* Bartholomeus ; Garnerius.
Garnerius, Guarnerius de L., 93, 108 ; — uxor : Ermengardis.
Garnerius de L., monachus, 117 ; — pater : Johannes, vicecomes L.
Guiardus Catus de Laagni, 85, 97, T 129.
Guido de Clareio, clericus, canonicus S. Stephani Trecensis, frater vicecomitis L., 292, 293, 294 ; — ava : Johanna, vicecomitisso.
Guillelmus de L., 96, 100 ; — pater : Ulricus de L. ; fratres : Ulricus, Bartholomeus.
Willelmus, 122 ; pater : Johannes de L.
Johanna, vicecomitissa L., 157, 292 ; — ava Guidonis de Clareio, Petri, X. vicecomitis L.
Johannes de L., 122 ; — filius : Willelmus.
— vocatus Macharius, domicellus de L., 116.
— vicecomes L., 122 ; — filius : Gaufridus monachus ; uxor : Agnes.
Marcus : T 98, T 108 ; pater : Poardus de L.
Odo vicecomes L., 169 ; — mater : Alienordis.
Petrus, clericus, frater vicecomitis L., 292 ; ava : Johanna, vicecomitissa.
Poardus de L., T 96 ; 108 ; — filius : Marcus.
Regnaudus armiger, 162 ; — avunculus : Colinus de L.
Ulricus de L., 93, 100 ; — filii : Guillelmus, Bartholomeus, Ulricus.
— 193, 100 ; — pater : Ulricus ; fratres : Guillelmus, Bartholomeus.
— clericus de L., T 94, 100.
Legni Castro (Fr. Dyionisius de), 238.
Constancius de L. Villa, prepositus, 100 ; 108.
Stephanus Godardus, prepositus L., 117, 121.
Constancius de L. Villa, prepositus, 100, 108.

Laigulfus supprior Molismensis : T 51.
Lambertus, abbas Cisterciensis : 34.
— cubicularius, cliens episcopi Autissiodorensis, Hugonis : 61.
— Fyer : 56.
— Ollanus, Ollanz, Oslandi, T 10, T 61, T 87, S 137.
Lamboya (fluvius) : *le Laîgne* : 78.
Lamme : *Lames, hameau, Y., cant. Brienon, comm. Vénisy* : 167.
Lanci (nemus) : *bois de Lancy, Y., arr. Sens, cant. et comm. Villeneuve-l'Archevêque* ; 28.
Landricus, abbas Escarliensis : 62.
— nepos Philippi de Praiz : 56.
— de Draciaco.
— de Prait.
— Rufus : T 87.
Lanniaco : *v.* Lagniacus.
Laponche (vinea) : *sise à Tonnerre* ; *v.* Tornodorum.

Laqueolo (Damerona de) : 157 ; *voir* Yterius, filius ejus ; Bartholomeus de Brocia, vir ejus.
Lasson : *v.* Lacon.
Lateranum : *Latran* ; D 415.
Laura : *v.* Lora.
Laurentum : *v.* Loroinium.
Laurentius Pelliparius : 370.
Lebaudus presbiter : T 139, T 152. — *Voir* Leobaudus.
Legina : 259. — *Voir* Lisinnie.
Legni Castro : *v.* Lagniacus.
Legniaco : *v. Lagniacus.*
Lendri (Stephanus de) : T 116.
Lenniaco : *v. Lagniacus.*
Leo presbiter : T 56.
Leobaudus capellanus : 60. — *Voir* Lebaudus.
Leodegarius, major Roboreti : T 101 ; *voir* Johannes, filius ejus ; Guido, frater ejus.
Lepus (Andreas).
Lescelinus de Molummis.
Lescherie : *Lichères, Y., arr. Avallon, cant. Vézelay* ; 50, 51, 52, 53, 54, 57, 85.
Letardi (fons) : *fontaine sise près de Pontigny, Y., arr. Auxerre, cant. Ligny* ; 85, 93, 96, 100, 108.
Letardus, capellanus comitis Blesensis, Theobaudi : T 112.
Letericus : 103.
— frater Milonis : T 308.
Lichieres : *v.* Lescherie.
Lichiers (Drocho de) : 361.
Lignerolie, Lignereles, Lignerelle, Ligneroiles, Lignoroiles, Linerelie, Lineroles : *Lignorelles, Y., arr. Auxerre, cant. Ligny* ; 98, 258, 326, 327, 328, 329, 335 ; *voir* Boeles : 326 ; Albues (aus) : 339 ; Cauda Mainardi : 326 ; Comenart : 326 ; Nardenus : 326 ; Rainant : 326 ; Praellaet : 326 ; Torchebeu : 326, 328.
— prepositus : Petrus Strabo. — presbiter : 329, Johannes. Ligniaco (Regnaudus de) : 162 ; *voir* Colinus de Legniaco, avunculus ejus.
Lignorelliis (Droinus de), filius Stephani de Forti Terra : 166.
Lignoroiles (Johannes de), clericus : 339.
Ligny-le-Châtel : *v.* Lagniacus.
Lindri (Calo de) : T 109.
— (Rainaldus de) : T 61.
Lineres (Milo de) : 206, 209.
Lingones : *Langres, Haute-Marne* ; archidiaconus : Paganus, Pontius ; canonicus : Guido de Melloto ; decanus : Arnaudus ; episcopus : Garnerius, Guillelmus, Guodefredus, Joscerannus, Manasses, Robertus.
Lisinnie : *Lézinnes, Y., arr. Avallon, cant. Ancy-le-Franc.*
Loche : *Loches, ch.-l. arr., Indre-et-Loire* ; dominus : Droco de Melloto.
Loigny : *Loigny, ferme, comm. Saint-Bris, Y.* ; *voir* Sanctus Priscus.
Longa Villa : *Longeville-sur-la-Laines, Haute-Marne, arr. Chaumont. cant. Montiérender*, 202.
Lonvas (fluvius) : *affluent du Créanton* ; 62.
Lora, Laura.
— filia Beatricis, sororis Odinis de Paisi : 27.
— filia Guiardi de Claire : 71, 103.
— filia Milonis de Boolli : 131.
— uxor Guiardi de Claire : 71, 103.
— de Truisiaco.
Lorant : *v.* Loroinium.
Loiroinium, Laurentum, Lorant : *Loron, grange de Pontigny, lieu détruit, comm. Coulanges ou Mailly-le-Château, Y.* ; 85, 268, 306.
Lourci (Hudo, dominus de) : 208 ; *voir* Adelina, filia ejus ; Hugo, Jacobus, filii ejus ; Gila, uxor ejus.
Luca, Luqua.
— mater Agnetis, domine de Insule : 214.
— soror Agalonis de Boiaco : 171, 255.
— uxor Seguini de Sellemniaco : 113.
Luchi (Wido de), canonicus Autissiodorensis : T 109.
Luchiaco (Guido de) : T 142.
Luci (Brianz den) : T 86.
Lucius II, papa : 26.
Lucrator de Malleio Regis.
Ludovicus, pater Johannis : 9.
Ludovicus, rex Francorum : [VI] 1, 75, 95, 110, 267, 268. — [VII] 2, 5, 26, 27, 42, 43, 44, 50, 51, 53, 54, 58, 59, 64, 66, 85, 86, 87, 102, 104, 106, 108, 109, 130, 136, 137, 138, 142, 145, 269, 275 ; *auteur* : 115 ; 280 ; P 70 ; *voir* Guillelmus, buticularius ; Mathias, camerarius ; Algrinus, cancellarius ; Radulfus, dapifer. — [IX] 284.
Lugdunensis (archiepiscopus) : Guichardus.
Lumbardus (Robertus).

Luqueta, filia Doeti, domini de Floviniaco : 234.
— relicta Symonis de Tornodoro : 374 ; *voir* Michael, clericus, filius ejus.

M

Maaleno (Willelmus de) : T 77.
Mabile (Josbertus) : T 79, T 123, 147.
Magniaco (Renaudus de) : T 56.
Magnus (Gosbertus).
Mahauz, Maheldis : *v.* Mathildis.
Maille (Odo).
Maillei (Stephanus de), canonicus de Monte regali : 48.
Mainardi (cauda) : *lieu-dit à Lignorelles* ; *v.* Lignerolie.
Mainardus, Meinardus.
— abbas Pontiniaci : 12, 29, 47, 82, 154, 307, 309, 355.
— filius Mainardi de Turni : 67.
— monachus episcopi Autissiodorensis, Hugonis : T 111.
— monachus de Karitate : T 107.
— de Turniaco.
Mâlay-le-Grand, — le-Petit : *v.* Malleio, Malleio Regis, Malleium Vicecomitis.
Mairé : *v.* Meriacus.
Mairé (Gaufridus de) : T 100.
Mairiacus : *v.* Meriacus.
Maisnilio Witonis (vallis de) : 18, 19. *V.* Castellum Witone *(Château-Hutton)*.
Malgrinus, monachus Pontiniaci : T 342.
Malleio (Matheus de) : 403.
— (Salo de) : T 82.
Malleio Regis (Lucrator de) : 300, 399.
Malleium Vicecomitis : *Mâlay-le-Vicomte, Y., arr. et cant. Sens* ; 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, [404], 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413 ; Domus Dei de Posterna : 395, 406, 411, 412 ; leprosaria : 413 ; presbiter : 409, 413 ; Sanctus Johannes Senonensis : 396, 400, 407, 412 ; vallis Masoie : 401. — *Voir* Maillei, Malleio, Malli, Malliaco.
Malleon (Eblo de) : 114.
Malli (Rainaudus de) : T 37.
Malliaco (Odo de) : T 103. — *V.* Odo Maillé.
Malverie : *Mauvières* ; 58, 73.
Manasserius, socer Anserici, domini Montis regii : 49.
Manasses : T 18.
— archidiaconus Senonensis : T 64, 136.
— de Villa Mauri, archidiaconus Trecensis : T 22, T 30, T 65, T 70, T 75, P 130, T 139, T 152.
— canonicus Sancti Johannis : T 144.
— comes Barri : 79, 123, 147 ; *voir* Milo, clericus ejus ; Theobaldus, frater ejus.
— episcopus Lingonensis : 120, 148 ; *voir* Teobaldus, frater ejus ; Philippus, notarius ejus.
— episcopus Trecensis : 30, 31, 80.
— filius Mainardi de Turni : 67.
— filius Manassis de Villa Mauri : 75, 76.
— filius Odonis de Villa Mauri : 20.
— de Aceio.
— de Novilla.
Manducator (Guiardus).
Manso (Rocelinus de) : P 130 ; *v.* Mees (R. de), Meso.
Manus ad saccum (Hugo).
Mapeham (ecclesia) : *Angleterre* ; 246.
Marciliaco (Galterus de) : T 56.
— (Petrus de) : T 56.
Marcus, Marchus.
— filius Poardi de Lagniaco : T 108.
— frater Holrici : 105.
— frater Stephani : T 100.
— de Lanniaco.
Marescaldus (Gaufridus).
Margareta : *v.* Margarita.
Margarita, Margareta.
— comitissa Namurci : 203.
— filia Johannis, filii Ludovici : 9.
— mater Stephani, domini de Selleigniaco : 232.
— uxor Gaucheri de Sancto Florentino : 218, 219, 230.
— uxor Johannis de Sellegniaco : 176, 198 ; *voir* Guido, Maria, liberi ejus ; Galcherus de Mellegniaco, vir ejus.
— uxor Milonis de Herviaco : 201.
— uxor Theobaudi de Barro : 223.
— Yteri Gavarz, domicelli de Boiliaco : 295.
— de Melligniaco.
Maria, comitissa Trecensis : 200 ; *voir* Haicius, cancellarius ejus ; Henricus, filius ejus.
— filia Gosberti Magni : 23.
— filia Guillelmi de Mompencié : 349.
— filia Roberti de Challi : 72.
— uxor Gilonis Hermanz : 402.
— uxor Guidonis de Bena : 164, 179.
— uxor Guidonis Ruillié : 330.

— uxor Guillelmi Nevoes : 287.
— uxor Joberti Capicerii : 408.
— uxor Johannis Junez : 397 ; *voir* Matheus, pater ejus.
— uxor Jordani de Herviaco : 379.
— uxor Renaudi Grandis Nasi : 346, 347.
— de Herviaco.
Marigniaco (Radulfus de), capellanus : T 30.
Marlaigni : *v.* Melleigniacus.
Marleigni : *v.* Melleigniacus.
Marlenniacus : *v.* Melleigniacus.
Marmerellus (Guillelmus).
Marons (Stephanus).
Marsengi : *v.* Massengi.
Marta, uxor Regnaudi de Sancto Verano : 341.
Martinus : 326.
— camerarius monasterii Celle : T 53, T 54.
— filius Hawini Sergent : 103 ; *voir* Martinus, filius ejus ; Ermengardis, uxor ejus.
— filius Martini, filii Hawini Sergent : 103.
— pater Thome Jornel : 116.
— Autissiodori.
— de Bosco.
— de Juissi.
Marvaudi (Goffridus) : T 10.
Masoie (vallis) : *sise à Mâlay-le-Vicomte* ; *v.* Malleium Vicecomitis.
Massengi : *Massangis, Y., arr. Avallon, cant. Isle-sur-Serein* ; 44 ; Marsengi : 49 ; Mossengi : 42 ; *v.* Vallis Carmi.
Masticone (Richardus de) : 384 ; *voir* Paque, uxor ejus.
Matheus : T 108.
— camerarius Philippi, regis Francorum : S 14.
— episcopus Trecensis : 27.
— major de Chableiis : T 121.
— monachus Pontiniaci : 46.
— pater Marie, uxoris Johannis Junez : 397.
— precentor : T 125, T 140.
— de Malleio.
— de Monte mirabili.
— Piperarius : 356.
— (Robertus), sororius Johannis Junez.
Mathias [corr. Matheus], camerarius regis Francorum, Ludovici : S 115.
Mathildis, Mahauz, Maheldis.
— comitissa Nivernensis : 13, 14, 307, 309 ; *voir* Agnes, filia ejus ; Guido, vir ejus.
— *id.*, 187, 188, 306, 310 ; *voir* Theobaldus de Tornodoro, clericus ejus ; Petrus, comes Autissiodorensis, pater ejus ; Herveus, vir ejus.
— comtesse de Never et dam de Borbon : 237 ; *voir* Heudes cuens, maritus ejus.
— comitissa Tornodori : 55.
— feme d'Erarz de Brene : 240.
— uxor Symonis, Ebroicarum comitis : 6.
— uxor Theobaudi, comitis Blesensis : 5.
Mauricius, episcopus Parisiensis : 277.
Meduana : *Mayenne, ch.-l. arr. Mayenne. Voir* Droco de Melloto, dominus locharum et Meduane.
Mees (Roscelinus de) : T 138 ; *v.* Manso (R. de), Meso.
Meinardus : *v.* Mainardus.
Melesi (Dommuis, domina de) : 196 ; *voir* Bura, filia ejus.
Melesiaco (Petrus de) : T 52.
Mellegni : *v.* Melleigniacus.
Melleigniacus, Marlaigni, Marleigni, Marlenniacus, Mellegni, Mellegniacus, Merleniacus, Merlenniacus, Merliniacus, Merlinniacus : *Maligny, Y., arr. Auxerre, cant. Ligny* ; 117, 158, 176, 212, 331 ; nemus, 117 ; presbiter : Robertus.
Acelinus, 117 ; pater : Osmondus de M.
Adelina, 117 ; pater : Osmondus de M.
Ansellus de M., T 79, T 123, T 129, T 130, T 145, T 147 ; — frater : Iterius.
Bovo de M., T 120.
Bura, filia Dommuis domine de M., 196, 197 ; uxor 1. Guillelmi d'Anci (filius : Josbertus) ; 2. Guillelmi Montis S. Johannis.
Burus, 120 ; frater Josbertus de M., Milo.
Dommuis, domina de M., 196, 197 ; filia : Bura.
Elysanda, *v.* Florentinus de M.
Ermengardis, *v.* Guido, Guido senior, Josbertus, Osmondus.
Florentinus de M., 183 ; uxor : Elysanda ; frater : Guido.
Fulcherius de M., T 98.
Galcherius de M., miles, 176, 192 ; pater : Guido senior ; uxor Marga-

rita (deinde uxor Johannis domini Sellegniaci) ; filius : Galcherius.
Galcherius, armiger, 176, 183 ; *v.* Galcherius.
Galetus de M., armiger, 177.
Guido senior, dominus de M., 183, 192, 234, 335 ; pater : Josbertus ; uxor : Narbona ; filius : Galcherius ; filia : Ermenjardis, domina de Chanlei.
Guido de M., 183, 240 ; uxor : Ermanjarz dame de Ceriz ; frater : Florentius.
Guido de M., dominus de Bena, 164, 179 ; uxor : Maria.
Herbrtus de M., de Forti terra, 121.
Hugo de M., T 95, 102.
Iterius, T 58, T 138 ; frater : Ansellus.
Josbertus de M., 120 : uxor : Hermengardis ; filius : Guido ; fratres : Milo, Burus.
Margareta, v. Galcherius.
Milo, 120 ; fratres : Burus, Josbertus.
Narbona, *v.* Guido senior.
Odo clericus, 117 ; pater : Osmondus de M.
Osmondus de M., 117 ; uxor : Hermengardis ; filii : Petrus, Acelinus, Odo clericus ; filie : Adelina, Hermesindis
Petrus de M., 52, 117 ; pater : Osmondus.
Stephanus, clericus, 183.
Galterus, prepositus de M., 331 ; uxor : Ysabella.
Melloto (Droco de), dominus Locharum et Meduane : 307, 304, 342 ; uxor : Ermengardis ; filius : Guillelmus.
— (Droco de) junior, dominus Locharum et Meduane, 193, 194, 250, 251 ; uxor : Elysabeth (Eluxdis).
— (Drocho de), dominus Sancti Prisci : 349.
— (Drocho de), dominus sancti Prisci, 257 ; *voir* Guillelmus, episcopus Autissiodorensis, avunculus ejus.
— (Guido de), canonicus Lingonensis : archidiaconus Tornodori : 369.
— (Guillelmus de), dominus Sancti Prisci : 257, 349.
Menerius de Pruvino.
Mercato (Bovo de) : T 67.
Mercy : *v.* Mersi.
Meriaco (Gaucherius de), pater Herberti Crassi : P 58.
Meriacus, Mairé, Mairiacus : *Méré, Y., arr. Auxerre, cant. Ligny* ; 85, 107, 172, 210, 370 ; Meriacus servosus, Merliacus servilis : 157, 293. *V.* Mairé.
Meriacus servosus : *v.* Meriacus.
Merlenniacus : *v.* Melleigniacus.
Merliniacus, Merlinniacus : *v.* Melleigniacus.
Merlo, Merloto : *v.* Melloto.
Mersi : *Mercy, Y., arr. Avallon, cant. Ancy-le-Franc* : 223.
Meseran, Meseranno, Miseran (Galterus de) ; monachus Pontiniaci : T 104, T 109, T 126.
Meso (*v.* Manso, Mees) (Bernardus de) 210 ; *voir* Guido de Meso, filius ejus.
— (Guido de) : 171, 210 ; *voir* Stephanus de Meso, frater ; Bernardus de Meso, pater ejus.
— (Stephanus de), canonicus Autissiodorensis : 172.
Michael, archiepiscopus Senonensis : 41, 417.
— clericus : 317.
— clericus, filius Luquete, relicte Symonis de Tornodoro : 373, 374.
— filius Johannis, filii Ludovici : 9.
— officialis Senonensis : 262, 300, 301, 349.
— presbiter : T 121.
— l'Aveneron : 387.
— Truchet : 327.
Micholum : *lieu sis près de Saint-Bris, Y.* ; 349.
Militis (Fulco).
Millers : *v.* Milliacus.
Milliacus, Millers : *Milly, Y., arr. Auxerre, cant. Chablis* ; III, 359.
Milo, abbas Sancti Mariani : P 8, 11.
— capellanus Laniaci Castri : T 84.
— clericus Manassis, comitis Barri : T 79, T 123.
— clericus de Ponteion : T 274.
— cordubanarius : T 102.
— decanus : S 267.
— decanus ; *voir* Poardus, frater ejus.
— decanus Lagniacensis : T 86.
— dominus de Herviaco.
— dominus de Noiers.
— dominus de Surmeriaco.
— filius Bartholomei, militis de Cycon : 368, 369.
— filius Bovonis de Aula : T 112.
— filius Felicis, civis Trecensis : 386.
— filius Gaufridi de Bolliaco : 296.
— filius Guidonis, comitis Barrensis : 151.

— filius Hugonis judicis : T 84.
— filius marescalli : T 30.
— filius Milonis de Erviaco : 64, 134.
— filius Salonis de Booliaco : 139, 152.
— filius Stephani de Sormeriaco : 41, 184.
— filius Stephani Tetin : 413.
— frater Anserici, domini Montis regalis : 356.
— frater Gofridi de Molendino : 105.
— frater Leterici : T 308.
— major de Chichiaco : T 102.
— pater Josberti de Marleigni : 120.
— pater Milonis, domini de Noers : 46.
— pater Petri Februarii : 361.
— presbiter : T 76, T 84.
— prior de Nogenno : 26.
— telarius : T 100.
— Barat : 399 ; *voir* Petrus, gener ejus.
— de Boalliaco, Boolli, Boilliaco.
— Boissum : T 37.
— Buxons *ou* Buxuns : T 139, T 152.
— de Chanloth.
— de Clavisiaco.
— Collum Gelatum : 126, 140, 145.
— Diabolus : 252.
— Fillons : 106.
— de Herviaco.
— de Lineres.
— de Nuceriis.
— Pioche, miles : 163, 178 ; *voir* Agnes, uxor ejus.
— de Reigniaco, monachus Pontiniaci.
— de Sancto Fidolo.
— de Valoire.

Miseran (Galterus de) *v.* Meseran.

Molendino (Gaufridus de) : T 88, 105 ; *voir* Johannes, filius ejus ; Johannes, Milo, fratres ejus ; Berta, uxor ejus.
— (Johannes de) : 84 ; Osilia, uxor ejus ; Gofridus, filius.

Moleneio (Gislebertus de) : T 275.

Molinolis (Gaufridus de) : 23 ; *voir* Hugo, frater ejus.

Molismum : *Molesme, Côte-d'Or, arr. Montbard, cant. Laignes* ; D 26 ; Beata Maria Molismi : 50 ; Sancta Maria Molismi : abbas : Giraldus, Stephanus ; camerarius ; Gauterius, Hugo ; cantor : Petrus ; capitulum : Ausculfus, Bovo, Guillelmus, Herbertus, Nogaudus, Petrus Thomas ; cellerarius : Ebrardus, Hugo, Richerus ; ecclesia : 53, 54 ; major : Guarinus ; precentor : Hugo ; prior : Cleophas, Guillelmus ; sacrista : Auno ; supprior : Fredericus, Hugo, Laigulfus.

Moltuns (Ansellus).

Molummis (Lescelinus de) : 61 ; *voir* Bartholomeus, filius.

Monasterellum : *lieu détruit, non loin de Vermanton, Y., arr. Sens* ; 50, 51.

Monasteriis (Rothlannus de) : 10.

Monasterium Adremari : *Aube, arr. Troyes, cant. Lusigny* ; monachus : *voir* Nicholaus.

Moncellis (Guillelmus, dominus de) : 195 ; *voir* Garinus, Guillelmus, heredes ejus.

Monestrol : *Monétaux, Y., comm. Auxerre* : 103.

Monetarius (Johannes).

Mongargne : *territoire sis à Chichée* ; *v.* Chichiacus.

Mons Alard (nemus) : *forêt sise dans le bois d'Othe* ; 63.

Mons folius : *Montfey, Aube, arr. Troyes, cant. Ervy* ; 235, 236 ; — *v.* Monte Golio.

Mons regalis, Mons regius : *Montréal, Y., arr. Avallon, cant. Guillon* ; capellanus : Bernardus ; canonicus : 48, Adam, Gilo, Rainaldus de Rubeo Monte, Robertus, Stephanus, Stephanus de Maillei, Stephanus de Monte mirabili, Werricus de Avalone ; dominus : Ansericus.
— (Ansericus), vir Agnetis, domine de Insula : 214.
— (Ansericus, dominus) : 356 ; *voir* Milo, frater ejus.
— (Ansericus, dominus) : 42, 44, 49 ; *voir* Manasserius, socer ejus.
— (Ansericus, dominus de), senescalchus Burgundie : 48, 355 ; *voir* Ansericus, Johannes, filii ejus ; Rainaudus, notarius ejus ; Sibilla, uxor ejus.
— (Bernardus de), canonicus Autissiodorensis : T 104.
— (Willelmus de) : 102.

Mons Roberti : *lieu-dit sis à Sens* ; *v.* Senones.

Monte folio (Hugo de), miles : 235, 236 ; *voir* Galterus, frater ejus ; Agnes, mater ejus ; Huo, pater ejus. — *V.* Mons folius.

Monte Galgano (Abundius de) : T 93.

Monte mirabili (Matheus de) : 191.
— (Stephanus de), canonicus de Monte regali : 48.

Monte Morencii (Borchardus de) : T 70.

Monte Primer (Gaufridus de) : T 275.
Monte Ruillionis (Odo de) : T 117.
Montefois : *climat sis à Saint-Bris* ; *v.* Sanctus Priscus.
Montegni : *v.* Montigniacus.
Monteigni : *v.* Montigniacus.
Monteignis : *v.* Montigniacus.
Montet (noa de) : *Moutet, Y., arr. Avallon, cant. Noyers, comm. Annay-sur-Serein* ; 47.
Montier-la-Celle : *v.* Cella.
Montigniaco (Chardetus de) : 297.
Montigniacus, Montegni, Monteigni, Monteignis, Montiniacus : *Montigny, Y., arr. Auxerre, cant. Ligny* : 120, 157, 183, 233, 240, 292, 293, 370 ; *v.* Barrum (nemus), Soilliacus ; presbiter : Humbaldus.
Montiniacus : *v.* Montigniacus.
Montpencié *ou* Mompincié (Guillelmus de), miles : 349, 350 ; *voir* Agnes, Elysabeth, Petronilla, filie ejus ; Maria, uxor.
Morellus (Drocho).
Morinus de Tori.
Morvant (Guillelmus de), abbas Sancti Stephani Autissiodori : 347.
Mossengi : *v.* Massengi.
Motheth, familiaris Pontiniaci : 15.
Muscherun (Johannes).
Moyssiaco (decanus de) : Vitalis.
Munsterulum : *Montereau, Seine-et-Marne* ; 279.
Munsterulo (Fraerius de) : 279 ; *voir* Aluisis, uxor ejus.

N

Nailli (Petrus de) : T 72 ; *voir* Stephanus, frater ejus.
Naisele (pons) : *v.* Naiseles.
Naiseles, Naisele, Naiselli, Nayseles, Nayselles, Neiseles : *pont des Natiaux sur l'Armançon, Y.* ; 88, 126, 147, 153, 154, 155, 156.
Naiselli : *v.* Naiseles.
Namurci (comitissa) : *Namur, Belgique* ; *voir* Margarita.
Narbona, uxor Guidonis senioris, domini Merleniaci : 183, 192.
Nardenus : *lieu-dit sis à Lignorelles* ; *v.* Lignerolie.
Nargaudus, Narjodus, Narjoldus.
— monachus episcopi Autissiodorensis, Hugonis : T 111.
— monachus de Karitate : T 107.
— de Cruz.
— de Tuciaco.
Narjodus : *v.* Nargaudus.
Narjoldus : *v.* Nargaudus.
Naudetus Grilez de Noeriis : 165 ; *voir* Aramburgis de Noeriis, uxor ejus.
Navarra : *Navarre* ; rex : Theobaldus.
Nayseles : *v.* Naiseles.
Nazarea, uxor Holderii, filii Johannis Capelli : 104, 106.
Neiseles : *v.* Naiseles.
Nentreium, Nentri : *Nitry, Y., arr. Avallon, cant. Noyers* ; 42, 45, 51, 53, 54, 57, 85.
Nentri : *v.* Nentreium.
Nerone (Guillelmus, miles de) : 198 ; *voir* Hermensendis de Chichiaco, uxor ejus.
Neuvy-Sautour : *v.* Novi.
Nichola de Trecis.
Nicholaus, abbas Flaciaci : 354.
— capellanus Sancti Benedicti : T 27.
— episcopus Trecensis : 252.
— monachus monasterii Adremari : P 130.
— officialis Brienonnensis : 171.
— officialis Trecensis : 293, 294, 384.
— pater Radulphi : 211.
— Cornuti.
Nicholaus Furnerius de Malleio Vicecomitis : 407, 409, 412 ; *voir* Elysabeth, uxor ejus.
— Troncons : 409.
Nitry : *v.* Nentreium.
Niverni : *Nevers, Nièvre* : D 259. — Episcopus : Bernardus, Galterus ; — canonicus : Guillelmus Senonensis.
Nivernensis comes :
— Guillelmus II, 86. — Filii : Guillelmus III, Rainaldus comes Tornodori.
— Guillelmus III, 50, 51, 52, 85, 93, 94, 97, 306. — Uxor : Itta ; — Filii : Guillelmus IV, Guiardus ; — frater : Rainaldus comes Tornodori.
— Guillelmus IV, 103, 117. — Frater : Guido.
— Guido, 8, 13, 14, 117, 307, 309, 311. — Uxor : Mathildis ; — filia : Agnes ; — frater : Guillelmus IV.
— Petrus, 259, 307, 308, 309 ; cf. Petrus comes Tornodori et Autissiodori. — Uxores : Agnes, Yolandis ; — filia : Mathildis.
— Herveus, 187, 188, 306. — Uxor : Mathildis.

— Eudes, fils du duc de Bourgogne, 237.
Nivernensis comitissa :
Itta, v. Guillelmus III, 50, 85.
Mathildis, v. Guido, 8, 13, 14, 307, 309.
Agnes, v. Petrus, 305, 307.
Mathildis, v. Herveus, 187, 188, 306, 310.
Mathildis, *v.* Eudes, 237.
capellanus comitis : Gaufridus, 308 ; — *clericus comitis* (*-sse*) : Gaufridus 93, 117 ; Stephanus, 97 ; Thebaudus, 52, 97 ; Theobaldus de Tornodoro, 187 ; — *dapifer* : Gaufridus, 52 ; — senescallus : Garnerius de Triangulo, 8 ; — *forestarius* : Balduinus, 98.
moneta : *v.* MONNAIE.
Nocherus de Paianis.
NOÉ REMBAUT : *territoire sis à Venouse* ; *v.* VENUSSIA.
NOERIE : *v.* NUCERIE.
NOERS : *v.* NUCERIE.
Nogaudus monachus Molismensis : 26.
NOGENNUM : *v.* NOGENTUM.
NOGENTUM, NOGENNUM : *Nogent-en-Othe, Aube, arr. Troyes, cant. Aix-en-Othe* ; 26, 78 ; prior : Milo.
NOIERS : *v.* NUCERIE.
Noiers la Vila (Sigaudus de) : T 46.
NOIS : *Noës (les), Aube, arr. et cant. Troyes* : 387.
Nonna de Villa Mauri.
NORMANNIA : *Normandie* ; 6 ; dux : Henricus, rex Anglorum.
Norpaudus, abbas Vallis Lucentis : 34, 62.
NOVI : *Neuvy-Sautour, Y., Avallon, cant. Flogny* : 62.
Novilla (Manasses de) : T 155, T 156.
NUCERIE, NOERII, NOERS, NOIERS : *Noyers, Y., arr. Avallon, ch.-l. cant.* : D 47, 52, D 55, 85 ; — prepositus : Bucca ; — prior : Remigius.
Ada, 47. — Vir : Clarembaudus de N.
Bucca, Busche de N., prepositus, T 46, 47.
Clarembaudus de N., miles, 46, 47. — Pater : Milo dominus de N. ; — uxor : Ada ; — filie : Odelina, Sibilia ; — fratres : Guido, Hugo, Milo.
Guido, 46. — Pater : Milo dominus de N. ; — fratres : Clarembaudus de N., Milo.
Hugo, thesaurarius, deinde episcopus Autissiodorensis, 46, 55, 122.
Milo de N., 46, T 85. — Filius : Milo dominus de N.
Milo dominus de N., 46. — Pater : Milo de N. ; — uxor : Odelina ; — filii : Clarembaudus de N., Guido, Hugo.
Milo, 46. — Pater : Milo dominus de N. ; fratres : Clarembaudus, Guido.
Milo dominus de N., 213, 368, — Filius : Milo dominus de N.
Milo dominus de N., 213, 230. — Pater : Milo dominus de N.
Odo, T 46.
Odelina, 47. — Pater : Clarembaudus de N. ; — fratres : Guido, Hugo, Milo ; — soror : Sibilia.
Odelina, 46. — Vir : Milo dominus de N. ; filii : Clarembaudus, Guido, Hugo.
Sibilia, 47. — Pater : Clarembaudus de N. ; — fratres : Guido, Hugo, Milo ; — soror : Odelina.
Nundinis (Hugo de), clericus : 395, 397, 398.

O

Obertus, *v.* Osbertus.
Obertus comes, pater Thebaudi : 100.
— Jalliaci.
— serviens Herberti de Grinnio : T 69.
Ochidez : T 355.
Oda, domina Pungiaci.
Odeardis, uxor Benedicti de Tornodoro : 378. — *Voir* Hodeardis.
Odelina, filia Clarembaudi de Noers : 47.
— uxor Gosberti Magni : 23.
— uxor Milonis, domini de Noiers : 46.
Odo, Houdes, Hodo.
— abbas Regniaci : 350.
— capellanus episcopi Lingonensis, Joceranni : S 267.
— cellerarius Sancti Germani Autissiodorensis : 44.
— clericus, filius Osmundi de Merliniaco : 117.
— conversus, magister de Burs : T 27.
— comes Nivernensis et dominus Borbonensis : 237, 239 ; *voir* Mahauz, uxor ejus.
— decanus : T 72, T 139, T 152.
— decanus Senonensis : T 70, T 73, T 146.

— diaconus cardinalis ecclesie Sancte Rome : 71.
— dominus Castellionis.
— dux Burgundie : 392, 393.
— filius Amalrici, militis de Chanlot : 135.
— filius Girardi Polete : 291.
— filius Manassis de Villa Mauri : 76.
— frater Amalrici, militis de Chanlot : 135.
— frater Ernaudi de Tociaco : T 43.
— frater Milonis de Chanloth : T 125.
— monachus episcopi Autissiodorensis, Hugonis : T 61.
— officialis Senonensis : 287, 395, 396, 400, 405, 406, 407, 408, 411, 412.
— pater Raherii, vicecomitis Sancti Florentini : 144.
— prepositus Senonensis : T 75.
— presbiter, frater Adeline : 406.
— presbiter de Praiz : T 344.
— vicecomes Lagniaci : 169 ; *voir* Alienordis, mater ejus.
— le Bot : T 274.
— li Boteliers : 396 ; *voir* Johanna, uxor ejus.
— Brulez : 337 ; *voir* Adelina, uxor ejus.
— de Castellione.
— de Castro Theodorici.
— de Chanloth.
— Chomant : 405.
— Magnus de Froloys : 359 ; *voir* Agnes, uxor ejus.
— Maille : S 50 ; *voir* Hugo, nepos ejus.
— de Malliaco.
— de Merlo.
— de Monte Ruillionis.
— de Noiers.
— de Paisi.
— Ragot, dominus de Frosleio et de Chanloto : 222, 299, 385 ; *voir* Aaliz, uxor ejus.
— Rufinus : T 103.
— de Sancto Fideolo, miles.
— de Villiaco.
Odolricus : T 93.
Oelerius sacerdos : T 121.
Ogerus, baillivus regis Navarre : 233.
Oisel (fons) : *fontaine sise près de Noyers, Y., arr. Avallon* ; 46.
Ollandus, filius Stephani Ollanz : T 87.
Ollanus, cellerarius episcopi Autissiodorensis, Hugonis : T 42, S 137, T 142.
Ollanus *ou* Ollanz (Lambertus) ; — *voir* Oslanli.
Ollanz (Stephanus).
Olricus Ventarius : S 50. — *Voir* Holricus, Odobricus, Ulricus.
Omerus, monachus Vallis lucentis : T 73.
Opitio de Castro, civis Januensis.
Orto (Petrus de), miles : 312.
Orulfus, pater Johannis : 52.
Osbertus, monachus Dei Loci : 62. — *Voir* Obertus.
Osilia, uxor Bartholomei de Molendino : 84.
Oslanli (Lambertus) : T 10. — *Voir* Ollanus.
Osmundus de Merliniaco.
Otrannus monachus : T 22.
Ota : *v.* Otta.
Otta, Ota, Hota : *forêt d'Othe, Y., arr. Joigny* ; foresta Senonensis quae Ota vocatur, 115 ; — 16, 17, 20, 21, 38, 59, 60, 66, 67, 76, 126, 140. — *Voir* Alodii remus.
Oudun : *v.* Uldunum.

P

Paci : *Pacy-sur-Armançon, Y., arr. Avallon ; cant. Ancy-le-Franc* ; prepositus : Aimo.
Paciaci (Eustachia, domina) : 227, 228, 229, 230 ; *voir* Guillelmus de Brena, vir ejus.
— (Gaucherus, dominus) : 207, 220 ; *voir* Hugo, filius ejus ; Johannes, vicecomes Sancti Florentini, pater ejus.
Paganus, archidiaconus Lingonensis : S 267.
— subdiaconus Beati Martini Turonensis : 358.
— telarius : T 100.
Paianis (Nocherus de) : 23, 24.
Paisi (Odo de) : 27 ; *voir* Florentia, Helisabet, filie ejus ; Johannes, Robertus, filii ; Richerus Vitulus, pater ejus ; Helia, uxor ejus.
Paisi (Robertus de) : T 18.
Paisson : *Paisson, hameau, Y., arr. Avallon, cant. et comm. Cruzy* ; 397.
Palmeri (Hermanus) : 356.
Palmerius (Theobaldus).
Paque, Pascha.
— : 170 ; *voir* Agnes, filia ejus.
— relicta Richardi de Masticone : 384.
— uxor Aeleaumis de Fletes : 387.
Parent (Arbertus).
Parisius : *Paris* ; D 276, D 280, D 417 ; canonicus : Symo ; decanus : Clemens ;

episcopus : Mauricius, Theobaldus ; — moneta : *v.* Monnaie.
Pascha : *v.* Paque.
Pasquiz (villa de), *près de Mâlay* : 402.
Pauper (Garinus), monachus Pontiniaci.
Pausiaco (Girardus de), miles : T 31.
Pedem plicans (Theobaldus).
Pelliparius (Laurentius).
Penron (Joscelinus de) : T 86.
Penthecosten (Galterius de) : T 17.
Perrepertuis (Stephanus de) : *v.* Petra pertusa.
Perrochart : 326.
Perroncle (Theobaldus) de Hervi.
Petim (Stephanus).
Petra pertusa (Herveus de) : T 49.
— (Stephanus de) : P 8, 134, 217 ; Stephanus, filius ejus.
Petronilla, domina de Chanloto et filia Theobaudi de Barro : 223.
— filia Dodonis Quarrez de Cussi : 344.
— filia Guillelmi de Mompencié : 349.
— uxor Garnerii de Venesiaco : 58.
— uxor Jacobi, carnificis de Sancto Prisco : 344.
— de Racines.
Petrus, abbas Pontiniaci : 7, 11, 48, 82, 274, 278 ; [II] 264.
— abbas de Ré : 359.
— abbas Sancti Michaelis de Tornodoro : 52, 85.
— abbas Sancti Johannis : 108.
— abbas Sancti Petri de Alnaio : T 22.
— abbas Sancti Petri de Cella : 53, T 71.
— archidiaconus Senonensis : S 269.
— camerarius : T 150.
— cancellarius archiepiscopi Senonensis, Guidonis : 131, 133.
— canonicus : T 18, T 25.
— cantor Molismi : T 51.
— capellanus archiepiscopi Senonensis : T 66, T 70, T 140.
— capellanus de Briennone : T 143.
— capellanus Hugonis, domini Brecarum : T 148.
— capellanus Sancti Florentini : T 139, T 152.
— capicerius : T 33.
— capituli Molismensis : 26.
— clericus, frater Bartholomei Ogriers : 399.
— clericus episcopi Autissiodorensis, Hugonis : T 126.
— clericus de Legniaco Castro : 292 ; *voir* Johanna, vicecomitissa Legniaci, ava ejus ; Guido, frater ejus.
— cocus : T 87.
— comes Autissiodorensis et Tornodorensis : 205, 303, 305, 306, 311, 366 ; *voir* Mathildis, comitissa Nivernensis, filia ejus ; Agnes, Yolandis, uxores ejus. — *V.* Petrus comes Nivernensis.
— comes Joviniaci : 190, 254 ; *voir* Guillelmus [II], comes Joviniaci, frater ejus.
— comes Nivernensis : 259, 307, 308, 309 ; Gaufridus, capellanus ejus ; Agnes, comitissa, uxor ejus. — *V.* Petrus comes Autissiodorensis.
— comes Tornodori : 371.
— diaconus, clericus episcopi Trecensis : T 31.
— decanus de Chableia : T 103.
— episcopus Atrebatensis : 318, 342.
— filius Adeline, relicte Johannis Rubei : 334.
— filius Anboldi : T 277.
— filius Augalonis de Siliniaco : 153, 154, 155.
— filius Dodonis Quarrez de Cussi : 344.
— filius Girardi Polete : 291.
— filius Guidonis Sancti Martini de Chableia : T 102.
— filius Guillelmi Putemonoie : 383.
— filius Henrici Escharies : 388.
— filius Hugonis Guerre : T 155.
— filius Iterii de Autisiodoro : 264.
— filius Johannis, filii Ludovici : 9.
— filius Mainardi de Turni : 67.
— filius Milonis de Herviaco : 201.
— filius Nonne de Villa Mauri : 18, 19, 37 ; *voir* Eremburgis, Felisia, sorores ejus.
— filius Osmundi de Merliniaco : 117.
— filius Petri de Varellis : 28.
— filius Philippi : 73 ; *voir* Terricus, frater ejus.
— frater Balduini de Capella : 363 ; *voir* Clara, uxor ejus.
— gener Milonis Barat : 399.
— magister : T 80.
— major de Aquis : T 18.
— miles de Castello Guitun, filius Gibaudi : 33 ; *voir* Guibertus, Iterius, Josbertus, avunculi ejus ; Adeliz, uxor ejus.
— monachus Pontiniaci : 249, T 342.
— monachus Quinciaci : T 148.

— officialis Senonensis : 399, 410, 418, 419.
— presbiter : T 101.
— prior fratrum predictorum de Sancto Paulo : 299.
— scriptor : T 85.
— subdiaconus : T 99.
— vir Ermenjardis, relicte Martini de Bosco : 328, 329.
— de Autisiodoro.
— de Autissiodoro, monachus Pontiniaci.
— de Baiserna.
— de Banea.
— de Banna.
— Banlerians, clericus : 330.
— Barberius : 377.
— de Barris.
— Benedicti.
— Bognus : T 33.
— de Bulco Beraudi : 170 ; *voir* Adelina, filia ejus.
— Burgundio : 325.
— Bursaldus *ou* Bursaudus : T 5, T 19, T 21, T 77.
— Buticularius, baillivus Autissiodori et Tornodori : 170.
— de Campania.
— li Camus : 406.
— Cancellarius, de Insula : 270.
— de Castro Witone.
— la Chaile, presbiter : 164.
— Chausanz, burgensis Sancti Prisci : 346, 347.
— Chotardi, canonicus Autissiodorensis.
— de Corchum.
— de Curceun.
— Februarius, filius Milonis : 361.
— de Gap, conversus Pontiniaci : T 44.
— de Joviniaco.
— de Junaio, clericus.
— Levita, cancellarius : 269.
— Lombardus : T 141.
— de Marciliaco.
— de Melesiaco.
— de Nailli.
— Omundus, pater Johannis Rubei : 335.
— de Orto, miles.
— Osmundus : T 120.
— Pilliparariius : T 67.
— Pinguis : T 135.
— Porrea, magister : 315.
— de Ponteiun *ou* Puntiun.
— de Regniaco.
— de Rocida Valle.
— Rufus, monachus Pontiniaci : T 51.
— de Sanclo, magister.
— de Sancto Clodoaldo.
— de Sancto Ulpho.
— Strabo, prepositus de Ligneroliis : 169.
— Turgis : T 141.
— Turgisius : T 59.
— de Valle lucenti.
— de Vareliis.
— de Vercellai.
— de Verdiliaco.
— de Villa Ferreoli.
— Vitalis de Chanlot : T 79, T 123, T 147.

Philippa, uxor Erardi de Brena : 35.

Philippus, comes Flandrie et Viromandie : 278.
— dominus Planceii.
— filius Agnetis, domine Planceii : 224.
— filius Landrici de Prait : 43.
— frater Landrici de Prait : 43.
— frater Guillelmi Grossum Bracchium : 85.
— notarius Manassis, episcopi Lingonensis : T 148.
— pater Terrici et Petri, monachus Vallis lucentis : 73.
— [II] rex Francorum : 14, 282.
— de Anceio.
— de Praiz.

Picardus (Guillelmus).

Pillevatus (Adelelmus).

Pilliparariius (Petrus).

Pinguis (Petrus).

Pioche (Milo).

Piperarius (Matheus).

Pipez, filius Dodonis Quarrez de Cussi : 344.

Planceii (Agnes, domina) : 224 ; *voir* Hugo, Jacobus, Philippus, Theobaldus, filii ejus ; Philippus, vir ejus.
— (Philippus, dominus) : 224 ; *voir* Agnes, domina Planceii, uxor ejus.

Planceio (Hugo de) : T 78.

Ploion (Guido).

Poardus : T 108.
— frater Achardi prepositi : T 102.
— frater Ebrardi prepositi : T 86.
— frater Milonis et Achardi : T 108.
— pater Marci : T 108.
— de Lenniaco.

Poilly-sur-Serein : *v.* Poliacus.

Poinchy : *v.* Poncheium.

Poiz (Guillelmus de), miles : 159 ; voir Aalienordis, uxor.
Polet (Andreas).
Polete (Girardus).
Poliacus : *Poilly-sur-Serein, Y., arr. Avallon, cant. Noyers* ; 52, 85, 196 ; heredes : 50, 51, 53, 54, Albericus Garinus.
Polisiaco (Bartholomeus de) : 325.
Pomerio (terra de) : *sise à Poinchy* ; *v.* Poncheium.
Poncheium, Ponchi, Ponchiacus, Punchi : *Poinchy, Y., arr. Auxerre, cant. Chablis* ; 120, 183, 192, 212, 363 ; terra de Pomerio : 363 ; terra de Salice : 363. — ecclesia : 12 ; molendinum Ponschers : 111.
Ponchi : *v.* Poncheium.
Ponchiacus : *v.* Poncheium.
Pons : *Pont-d'Aisy (le), hameau, C.-d'Or, cant. Précy-sous-Thil, arr. Montbard, comm. Aisy-sous-Thil* ; 214.
Ponscher (molendinum) : 111. *V.* Poncheium.
Pontarlia (Felisius de) : 410 ; *voir* Ysabellis, uxor ejus.
Ponteion (clericus de) : Milo.
Ponteiun *ou* Puntiun (Petrus de) : T 135, T 155, T 156.
Pontiniaco (Bovinus de) : 409.
Pontigniacus, Pontigni, Pontiniacus : *Pontigny, Y., arr. Auxerre, cant. Ligny* ; 84, 85, 86, 93, 100, 107, 108, 184, 237, 240. — D : 34, 107, 174, 208, 245, 247, 274. — abbas : Guichardus, Hugo, Johannes. — abbas et conventus : 157, 158, 163, 165, 167, 175, 211, 236, 287, 289, 291, 293, 294, 311, 321, 324, 327, 352, 354, 384, 387. — abbas et monachi : 3, 4. — Beata Maria Pontiniaci : 37, 61, 153, 154, 155, 164, 342. — cellerarius : Guido. — conventus : 179, 339, 347. — conventus Sancte Marie Pontiniaci : 198. — domus Pontiniaci Trecensis : 383. — domus : 12, 13, 29, 45, 78, 120, 122, 186, 306, 326, 387. — ecclesia : 8, 23, 25, 31, 51, 52, 55, 59, 67, 76, 120, 134, 163, 166, 168, 177, 180, 183, 185, 211, 223, 224, 227, 259, 288, 307, 309, 310, 317, 346, 348, 352, 381, 382, 393. — ecclesia Beate Marie Pontiniaci : 173, 191, 213, 218, 253, 257, 287, 308, 314, 335, 377, 387. — ecclesia et fratres : 209. — ecclesia Sancte Marie Pontiniaci : 44, 102. — fratres : 49, 59, 60, 62, 132, 133, 169, 175, 227, 228, 264, 287, 312, 346, 350, 358, 365, 369, 380, 392. — monachus : 1, 28, 38, 39, 44, 51, 53, 112, 194, 251, 362, 399 ; Galterus de Sancto Sidronio, Garangisus de Villa Mauri, Garinus Pauper, Gauterius, Gauterius Buzacre, Gauterius Calvus, Guido, Guido de Siliniaco, Johannes grangiarius, Matheus, Milo de Regniaco, Petrus Rufus, Rainardus, Salo. — monachi et conversi : 278. — monasterium : 22, 26, 42, 47, 54, 355. — nemus fratrum : 287. — porcarius : Theobaudus. — prior : Gauterius, Guigo, Stephanus, Willelmus. — procurator : 241, 243, 247. — religiosi : 175.
Pontigniacensis, Pontiniacensis : pl. : 34, 53, 54, 85, 143, 152, 163, 181, 209, 213, 218, 327, 331, 371, 410. — abbas : 34, 254 ; Garinus, Guarmundus, Guichardus, Hugo, Johannes, Mainardus, Petrus, Willelmus. — abbas et conventus : 35, 159, 178, 181, 190, 199, 212, 230, 233, 239, 246, 249, 250, 252, 260, 270, 289, 297, 300, 313, 315, 319, 327, 331, 337, 338, 359, 361, 363, 370, 383, 388, 415. — abbas et domus : 371. — abbas et ecclesia : 389, 390. — abbas et monachi : 277. — abbatia : 33, 187. — Beata Maria Pontiniacensis : 71, 75, 101, 107, 113, 130, 142, 208, 219. — capella Beati Thome : 184. — cellarius : 312, 320, 348. — cellerarius : Gauterius de Vianne, Johannes, Stephanus. — cellerarii provisor : Bernardus. — conventus : 155, 184. — conventus fratrum : 217. — conversus : 45 ; Aldricus, Gauterius bergerius, Giroldus, Humbertus de Burs, Odo, Petrus de Gap, Thebaudus, Theobaudus porcarius. — domus : 72, 73, 83, 121, 131, 183, 204, 216, 232, 234, 305. — domus Pontiniacensis de Autissiodoro : 303, 313, 314 ; — Divionensis : 388 ; — de Malleio Vicecomitis : 388 ; — Tornodori : 369. — ecclesia : 2, 11, 14, 17, 20, 21, 27, 34, 36, 37, 40, 63, 65, 69, 70, 73, 74, 77, 79, 101, 102, 103, 105, 113, 119, 125, 139, 143, 144, 145, 147, 148, 149, 150, 152, 160, 161, 162, 171, 174, 176, 184, 188, 189, 192, 193, 195, 196, 197, 80, 81, 85, 87, 88, 93, 97, 99, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 210, 220, 221, 222, 229, 230, 235, 280, 288, 292, 295, 298, 299,

301, 302, 303, 324, 328, 329, 332, 333, 341, 343, 347, 367, 368, 372, 373, 374, 375, 378, 379, 385, 388. — ecclesia Beate Marie : 111, 172, 207, 214, 225, 226, 275, 344, 345. — ecclesia et conventus Beate Marie : 290, 296, 320. — ecclesia Sancte Marie : 82, 106, 109, 123, 126, 129, 279. — edificium Pontiniacense Chableie : 358. — famulus : 15. — fratres : 30, 41, 46, 48, 57, 77, 80, 81, 82, 85, 93, 98, 122, 139, 146, 150, 152, 154, 176, 196, 215, 231, 244, 245, 254, 255, 258, 263, 265, 303, 308, 318, 325, 329, 330, 333, 334, 342, 356 371, 386, 402, 410, 416. — grangiarius : Stephanus. — hospitalis : Bovo. — monachi : 36, 51, 56, 58, 62, 75, 86, 108, 116, 117, 124, 126, 130, 135, 136, 137, 138, 141, 151 ; Bartholomeus, Galterus de Mezeranno, Garinus, Girardus, Guiardus, Guillelmus, Herveus Hugo, Malgrinus, Petrus, Petrus de Autisiodoro, Salo, Salo de Boilliaco, Stephanus. — monasterium : 10, 55, 58, 75, 104, 198, 200, 217, 238, 241, 243, 244, 245, 247, 268, 274, 282, 284. — prior : Gauterius, Stephanus. — sacrista : 290. — soror : 331. — Sancta Maria Pontiniacensis : 43, 64, 66, 140, 156. — *voir aussi* : Avaranda ; Espillardus (molendinum) ; Revisiacus ; Runcennaium ; Sancta Porcaria.

Pontius, archidiaconus Lingonensis : T 108.

— de Racines.

Porete (Thebaldus) : T 120.

Porrea (Petrus).

Portu Agullonis (salicetum de) : *Portaiguillon, Y.* ; 139, 152.

Praellaet : *lieu-dit sis à Lignorelles* ; *v.* Lignerolie.

Praid, Praiz : *Préhy, Y., arr. Auxerre, cant. Chablis* ; 144, 227, 229, 230, 259 ; prepositus : Stephanus ; presbiter : Odo.

Praiz : *v.* Praid.

— (Hugo de) : T 52.

— (Landricus de) : 43 ; *voir* Bertrannus, Guillelmus Grossum Brachium, Hugo, Philippus, filii ejus.

— (Philippus de) : 56 ; *voir* Hugo, filius ejus ; Landricus, nepos ejus.

Prato (Garnerus de) : 418 ; *voir* Stephanus de Prato, filius.

— (Stephanus de) : 418 ; *voir* Garnerus de Prato, pater ejus.

Préhy : *v.* Praid.

Prensi (Josbertus de) : T 87.

Prissiacus : *Précy-sous-Thil, C.-d'Or, arr. Montbard, ch.-l. cant.* ; mensura : 214.

Provins (Theobaudus de) : T 139, T 152. *V.* Pruvinum.

Prulliacus (monasterium) : *Preuilly, Seine-et-Marne, arr. Provins, cant. Donnemarie, co. Egligny* ; abbas : Guido.

Prunei *ou* Prunoi (Augalo de) : T 155, T 156.

Pruneto (Guillelmus de) : 58, T 88, T 129, T 138.

Pruvino (Angenulphus de) : P 8.

— (Drogo de) : T 134.

Pruvino (Menerius de) : 160.

Pruvinum (Proc.) : *Provins, Seine-et-Marne, ch.-l. arr.* ; D 78 (palatium comitis), 160 ; Puteus Bejardi (vicus) : *Puit-Béjard*, 160 ; archidiaconus : Rainaldus, Symo ; decanus : Hemericus ; *v.* Monnaie, Provins, Sanctus Jacobus, Sanctus Quiriacus.

Punchi : *v.* Poncheium.

Pungiaci (Oda, domina) : 231.

Punteiun : *v.* Ponteiun.

Purreio (Hugo de) : T 134.

Putemonoie (Guillelmus).

Puteoli : *Puiseaux, Aube, arr. Troyes, cant. Ervy-le-Châtel*, 62.

Puteus Bejardi (vicus) : *faubourg de Provins* ; *v.* Pruvinum ; 160.

Q

Quarrez (Dodo) de Cussi.

Queue (forêt de la) : *v.* Cauda.

Quinciacus (monasterium) : *Quincy, Y., arr. Tonnerre, cant. Cruzy-le-Châtel, co. Commissey* ; 233, 259.

R

Raabdus ab Autissiodoro : T 97.

Raaldus : T 142.

Raaudus carnifex : 405, 407, 412.

Rabiosa : *v.* Rajosa.

Racines : *Racines, Aube, arr. Troyes, cant. Ervy* ; 252, 253.

— (Petronilla de) : 252, 253.

— (Pontius de) : T 143 ; *voir* Hilduinus, frater ejus.
Rademors : *Rademore, Angleterre, co. Stafford* ; D 4.
Radulfus, Radulphus. *V.* Raabdus, Raaldus, Raaudus, Rodolphus.
— abbas Sancti Germani Autisiodori : 12.
— canonicus Trecensis : T 25.
— canonicus Trecensis : 299.
— capellanus archiepiscopi Senonensis : P 8.
— capellanus de Seliniaco : T 99.
— capellanus Theobaudi, comitis Blesensis : T 5, P 58.
— clericus : T 342.
— comes Viromandorum, dapifer regis Francorum : S 115, S 280.
— constabularius regis Francorum : S 7, S 14, S 282.
— filius Nocholai : T 211.
— monachus Pontiniaci : T 342.
— prior Vallis lucentis : 29.
— serviens Herberti Crassi : T 59.
— de Bakeput.
— de Bruciaco.
— Bussuns : P 58.
— de Cussi, miles.
— de Marigniaco, capellanus.
— Sartor : T 100.
— Tallator : T 57.
— de Tociaco.
Raherius, vicecomes Sancti Florentini.
Ragot (Odo), dominus de Frosleio.
Ragoz (Guido), dominus de Chanloto.
Rainardus, abbas Cisterciensis : 45.
— canonicus Trecensis : T 31.
— Eschalei.
Rainaudus, Rainaldus, Regnaudus, Renaldus, Renaudus.
— T 84.
— abbas Sancti Germani Autissiodorensis : 327.
— archidiaconus Autissiodorensis : T 42, T 43, T 64, T 69, T 104, T 142, T 145.
— archidiaconus Pruviniensis : P 58, T 64. *V.* Sancto Juliano (Rainaldus de).
— comes Tornodori : 50 ; *voir* Willelmus, comes Nivernensis, frater ejus.
— dapifer Henrici, archiepiscopi Senonensis : T 150.
— decanus : T 274.
— decanus Sancti Florentini : 159.
— decanus Ville Mauri : T 27.
— filius Augalonis de Siliniaco : 153, 154, 155.
— filius Guillelmi, comitis Nivernensis : 85.
— filius Isnardi, vicecomitis Joviniaci : 37.
— filius Regnaudi de Sancto Verano : 341.
— frater Guidonis, comitis Nivernensis : 8.
— monachus Clare Vallis : T 53.
— monachus Pontiniaci : T 51, T 53, T 94, T 96, 98, T 102, T 116, 136.
— notarius Anserici de Monte regali : T 355.
— vicecomes : T 52.
— vigerius Eduensis : T 56.
— Bichoz : 403 ; *voir* Hanysis, uxor ejus.
— de Brione.
— Bugnun, canonicus Sancti Florentini : T 141.
— de Dongione.
— de Girellis.
— Grandis Nasus de Sancto Prisco : 346, 347 ; *voir* Maria, uxor ejus.
— Julduinus : T 37.
— de Magniaco.
— de Malli.
— Richardi.
— de Rubeo Monte, canonicus de Monte regali.
— de Sancto Cyro.
— de Sancto Ferreolo.
— de Sancto Juliano, archidiaconus.
— de Sancto Salvatore.
— de Sancto Verano.
— Tornator : 358.
Rainant (vallis) : *lieu sis à Lignorelles* ; *v.* Lignerolie.
Rainerius, Rainerus, Ranerus, Renerius.
— pater Bovini : 112.
— Brainensis : T 125.
— de Brena, canonicus Senonensis.
— de Castro Luci.
— de Rupe.
Ranerus For Coere : T 275 ; *voir* Stephanus, filius ejus.
Raisnials (Girardus).
Rajosa, Rabiosa, Rajusia : *forêt de Rajeuse, sise dans la forêt d'Othe, Y.*, 34, 39, 74.
Rajusia : *v.* Rajosa.
Ranulphus, presbiter de Chanloto : 167.
Raterius Robertus : T 142.

Ré (insula) : *Ile de Ré* ; 114 ; abbas : Petrus.
Reborseau (villa) : *Rebourseaux, Y., arr. Auxerre, cant. Saint-Florentin* ; 177.
Receptum, Recet (villa), 159, 212.
Régennes : *v.* Regius Amnis.
Regina, uxor Sewini de Sancto Florentino : 59, 141, 143.
Reginaldus camerarius : S 7.
Regius Amnis : *Régennes, Y., arr. et cant. Auxerre, comm. Appoigny* ; 96.
Regnaudus : *v.* Rainaudus.
Regniaco (Johannes de) : 287, 298 ; *voir* Emelina de Fontanis, uxor ejus.
— (Petrus de) : 31.
Regniacus (monasterium) : *Reigny, Y., arr. Auxerre, cant. et comm. Varmanton* ; abbas : Odo, Stephanus ; domus : 45.
Reigniaco (Milo de), monachus Pontiniaci : T 27, 29.
Reimbaudus, vir Beatricis, sororis Odonis de Paisi : 27.
Remigius, clericus, filius Girardi Polete : 291.
— prior de Noers : T 47.
Renaldus : *v.* Rainaudus.
Renardus : *v.* Rainardus.
Renaudus : *v.* Rainaudus.
Renerius : *v.* Rainerius.
Revisiacus : *Revisy, lieu détruit, Y., arr. Auxerre, cant. Ligny, comm. Pontigny* ; alodium : 85, 101 ; nemus : 295.
Rex (Benedictus).
— (Robertus).
— (Stephanus).
— (Theobaudus).
— (Willelmus).
Ricardus : *v.* Richardus.
Richardi (Ascelinus) : T 95.
— (Rainaudus) : T 113.
Richardus, Ricardus.
— abbas de Challuel : T 69.
— chamerarius : T 274.
— decanus Rothomagensis : T 260.
— major : T 93, T 100.
— monachus : T 105.
— Hayrius, canonicus Rothomagensis : T 260.
— de Masticone.
Richardus Venator : T 117.
Riche Borc (Bernardus de) : T 87 ; *v.* Divite Burgo (B. de).
Richerius, Richerus, cellerarius Molismensis : 50.
— Vitulus : 17, 20, 27 ; *voir* Odo de Paisi, Robertus, filii.
Ricordis, uxor Roberti de Challi : 72.
Ridlandis, filia Gaufridi Botaudi : 103.
Rigauz (Jofridus).
Rinneium : *Rugny, Y., arr. Tonnerre, cant. Crusy* ; 50, 51.
Ripparia : *La Rivière, doyenné du diocèse de Sens, Y.*, 301 ; decanus : Adam.
Ripatorium (monasterium) : *l'Arrivour, Aube, arr. Troyes, cant. et co. Lusigny* ; abbas : Harduinus.
Rivellone (Baudri de) : 136.
Robertus, archiepiscopus Rothomagensis : 260.
— camerarius Sancti Germani Autissiodorensis : 44, T 101.
— canonicus de Monte regali : 48.
— cellerarius : T 87, T 142.
— decimator : T 102.
— episcopus Lingonensis : 229, 389, 390.
— filius Odonis de Paisi : 27.
— filius Ricardi : T 260.
— filius Richeri Vituli : 17, T 20.
— frater Gualterii de Roboreto : T 101.
— major de Sancto Cirico : T 47.
— monachus Sancti Germani Autissiodorensis : T 101.
— officialis Autissiodorensis : 168, 334, 348.
— preceptor Templi : 270.
— prepositus (comitis Nivernensis) : T 85.
— presbiter : T 121.
— presbiter de Marleigni : T 120.
— prior Sancti Germani Autissiodorensis : 44.
— rector ecclesie de Rumenal : 249.
— telonearius : T 101.
— de Ausun.
— Balbus, canonicus Rothomagensis : T 260.
— de Caorcino.
— Lumbardus : P 8.
— Matheus, sororius Johannis Junez : 39.
— de Paisi.
Robertus Rex : T 5, T 141.
— Rex de Sancto Florentino : T 67.
— de Sancto Florentino.
— de Sancto Nicholao.
— de Schotenduno.
— de Sodoliaco.
— Terricus : T 82.
— de Viri.

— Walerandus : T 211.
Robertus (Raterius).
Roboreto (Gualterius de) : T 101 ; *voir* Robertus, frater ejus.
Roboretum, Riverai, Roverai, Ruvreium : *Rouvray, Y., arr. Auxerre, cant. Ligny* ; 138, 208, 232 ; major : Leodegarius.
Roca de Gluy : *Roche de Glun, Drôme, cant. Tain* : D 284.
Rocelinus : *v.* Roscelinus.
Rochois la Rusa : 314 ; *voir* Aranburgis, filia ejus.
Rocida Valle (Petrus de), vicecancellarius Theobaldi, regis Navarre : 212.
Rodolphus capellanus : T 110. *V.* Radulfus.
Roganus, frater Humbaudi Torti : T 106.
Rogerius, archidiaconus Autissiodorensis : T 92.
— capellanus archiepiscopi Senonensis : P 8.
Roncenay : v. Runcennaium.
Roncevaux (Pierre de) ; *v.* Rocida Valle (P. de).
Rondiau (vinea) : *sise à Tonnerre* ; *v.* Tornodorum.
Rosa majorissa de Legni Castro : 370 ; *voir* Johannes, filius ejus.
Roscelinus, Rocelinus.
— famulus episcopi Autissiodorensis, Hugonis : T 96.
— frater Hugonis de Belviderio : T 279.
— sororius Johannis de Vennossa : 126.
— de Manso.
— de Mees.
— Silliniaci.
Rossellus : T 111.
— cliens episcopi Autissiodorensis, Hugonis : T 61.
Rothlannus de Monasteriis.
Rothomagus : *Rouen, Seine-Maritime* ; D 3, D 260 ; archiepiscopus : Galterus, Robertus, Theobaudus ; canonicus : Johannes de Vilers, Ricardus Hayrius, Robertus Balbus ; decanus : Ricardus.
Rougemont : *v.* Rubeus Mons.
Rouvray, Roverai : *v.* Roboretum.
Rovre : *Rouvre, Côte-d'Or, arr. Dijon, cant. Genlis* ; 393.
Rubeo Monte (Helias de) : T 99.
— (Johannes de) : 343 ; *voir* Johanna, uxor ejus.
— (Rainaldus), canonicus de Monte regio : 48.
Rubeus (Johannes).
Rubeus Mons : *Rougemont-sur-Armançon, Côte-d'Or, arr. Semur-en-Auxois, cant. Montbard* ; 45.
Rufinus (Odo).
Rufus (Guido).
— (Landricus).
— (Petrus), monachus Pontiniaci : T 51.
Ruillié (Guido).
Rumenal (ecclesia) : 241, 243, 244, 245, 246, 247, 248 ; rector : 241, 243, 245, 246, Robertus, Thomas de Rumenal.
Rumenal (Thomas de), rector de Rumenal : 247.
Rumiliaco (Girardus de) : 75.
Runcennacus : *v.* Runcennaium.
Runcennaium, Runcennacus : *Roncenay, Y., arr. Auxerre, cant. Ligny, co. Pontigny* ; 93, 96, 100.
Rupe (Rainerius de) : 64, 65.
Rupibus (abbas de) : Gofridus.
Ruvreium : *v.* Roboretum.

S

Saart (Hugo) de Tornodoro.
Saiant : *v.* Seiant.
Saina : *v.* Senaen.
Saint-, Sainte- : *v.* Sancta, Sanctus.
Salice (terra de) : *terre du Saulcis, sise à Poinchy* ; *v.* Poncheium.
Saliniacus : *v.* Silliniacus.
Salnerii (Jacobus).
Salniacus : *v.* Silliniacus.
Salo, decanus Senonensis : 132.
— frater Seguini de Selemniaco : 113.
— monachus Pontiniaci : 46, 123, 146.
— monachus Quinciaci : T 11.
— pater Guillelmi : 129.
— de Booliaco.
— de Boilliaco, monachus Pontiniaci.
— de Malleio.
— de Silligniaco.
Salvisiaco (Andreas, dominus de) : 170.
Sanane (flumen) : *v.* Senaen.
Sanciaco (Theobaudus de) : T 46.
Sanclo (Petrus de), magister : T 139, T 152.
Sancta Maria (boscum) : *bois de Sainte-Marie, sis près de Bœurs-en-Othe*, Aube ; 23, 24.
Sancta Maria de Pontiniaco *ou* Pontiniacensis : *v.* Pontiniacus.
Sancta Mora : *Sainte-Maure, territoire sis dans la comm. de Troyes*, *v.* Trece.
Sancta Porcharia : *v.* Sancta Porcaria.
Sancta Porcaria, Sancta Porcharia : *Sainte-Procaire, Y., arr. Auxerre, cant.*

Ligny, comm. Pontigny : 39, 59, 84, 88, 93, 94, 96, 97, 100, 104, 105, 106, 109, 110, 113, 306.
Sancta Porcaria (Constantius de), presbiter : T 107.
— (Warnerius de) : 107 ; Hugo, Wericus, fratres ejus.
Sancte Virtutes : *Sainte-Vertu, Y., arr. Avallon, cant. Noyers* ; 50, 51, 53, 54, 85 ; presbiter : Galterius ; Sanctus Petrus de Sanctis Virtutibus : 46.
Sanctis Virtutibus (Stephanus de) : T 102.
Sanctus Abraham : *Saint-Abraham, faubourg de Troyes* ; *v.* Trece.
Sanctus Anianus (natatoria) : *bains de Saint-Aignan, biez entre Ligny-le-Châtel et Ligny-la-Ville ; v.* Lagniacus.
Sanctus Audomarus : *Saint-Omer, Pas-de-Calais* ; canonicus : Guillelmus de Witrandis.
Sanctus Benignus Divionensis : *Saint-Bénigne de Dijon* ; 389, 390.
Sanctus Bernardus : *faubourg de Troyes ; v.* Ttrece.
Sanctus Brictius : *v.* Sanctus Priscus.
Sancto Cirico (major de) : Robertus.
Sancto Clodoaldo (Petrus de) : T 72.
Sanctus Cosma : *Saint-Cosme* ; canonicus : Guido.
Sancto Cyro (Renaudus de) : 343.
Sancto Ferreolo (Rainaldus de) : T 275.
Sancto Fideolo (Odo de), miles : T 30.
Sancto Fidolo (Milo de) : P 83, T 134.
Sanctus Flavitus de Villa Mauri (prioratus) : *Saint-Flavit de Villemaur* ; 287 ; canonicus : Hubertus.
Sanctus Florentinus : *Saint-Florentin, Y., arr. Auxerre* ; D 5, 62, 74, 77, 78, 137, 144, 152, 163, 178, 327 ; canonicus : 141, Rainaldus Bugnun, Thoma, Willelmus cantor ; capellanus : Petrus ; capitulum : D 141 ; census : 327 ; clausus : 112 ; clericus ; Guillelmus ; decanus : Boso, Gaufridus, Giraudus, Johannes, Reinaudus ; decima, 327 ; mensura : 224, 235 ; prepositus : Guiardus Manducator ; presbiter : Bovo, Thomas ; via : 130 ; vicecomes : Johannes, Raherius.
Ada, 144. — Vir : Raherius vicecomes.
Alpacia, 59. — Filii : Sewinus de S. Fl., Guarmundus.
Alpacia, 143. — Pater : Sewinus de S. Fl. ; — frater : Garnerius ; — soror : Alzurresa.
Alzurresa, 143. — Pater : Sewinus de S. Fl. ; — frater : Garnerius ; — soror : Alpacia.
Beatrix, 109. — Vir : Henricus de S. Fl.
Galcherus de S. Fl., armiger, 230 ; — domicellus, dominus de Jaugis, 163 ; dominus Paciaci (de Pacy), 218, 219, 220 ; — cf. Paci. — Pater : Johannes, vicecomes de S. Fl. ; — uxor : Margarita ; — frater : Johannes vicecomes de S. Fl.
Garnerius (Furans canem) de S. Fl., T 76, 143. — Pater : Sewinus de S. Fl. ; — filius : Warmundus ; sorores : Alpacia, Alzurresa.
Guarmundus, 59. — Mater : Alpazia ; — frater : Sewinus de S. Fl.
Warmundus, T 76. — Pater : Garnerius Furans canem.
Henricus de S. Fl., 109, T 144. — Uxor : Beatrix.
Hugo, 144. — Pater : Raherius vicecomes.
Johannes vicecomes de S. Fl., 220, 235. — Filii : Johannes vicecomes, Galcherus de S. Fl.
Johannes vicecomes de S. Fl., 220, 264. — Pater : Johannes vicecomes ; — frater : Galcherus de S. Fl.
Margarita, 220, 230. — Vir : Galcherus de S. Fl.
Milo de S. Fl., 215. — Mater : A. ; — uxor : A.
Odo, 144. — Filius : Raherius vicecome.
Raherius vicecomes de S. Fl., T 5, 144. — Pater : Odo ; — uxor : Ada ; — filius : Hugo.
Regina, 59, 141, 143. — Vir : Sewinus de S. Fl.
Robertus de S. Fl., T 100 ; — Robertus Rex de S. Fl., T 67 ; — Robertus Rex, T 5, T 141.
Sewinus (Furans canem) de S. Fl., 59, 67, 141, 143. — Mater : Alpacia ; — uxor : Regina ; filius : Garnerius (Furans canem) ; — filie : Alpacia, Alzurresa.
Stephanus de S. Fl., T 130.
Sanctus Germanus Autissiodori : *Saint-Germain d'Auxerre, Y.* ; abbas : Gervasius, Radulfus, Regnaudus ;

camerarius : Robertus ; cellerarius : Odo ; ecclesia : 101 ; monachus : 44, Robertus ; prepositus : Garnerius.
Sancto Germano (Stephanus de) : T 63, T 96, T 104, T 106, T 145.
Sanctus Gervasius : *v.* Autissiodorum.
Sanctus Jacobus (monasterium) : *Saint-Jacques de Provins* ; abbas et prior : 316.
Sanctus Johannes ; abbas ; Petrus ; canonicus : Johannes.
Sancti Johannis Montis (Guillelmus, dominus) : 197 ; *voir* Jobertus, filius ejus ; Bura, uxor ejus.
Sanctus Johannes Senonensis (abbatia) : *abbaye de Saint-Jean-de-Sens, sise à Mâlay-le-Vicomte ; v.* Malleium Vicecomitis.
Sancto Juliano (Rainaudus de), archidiaconus : T 74. *V.* Rainaudus archidiaconus Pruviniensis.
Sanctus Julianus Autissiodori : *Saint-Julien d'Auxerre* ; abbas et conventus : 321.
Sanctus Julianus de Saltu : *Saint-Julien-du-Sault, Y., arr. Sens, ch.-l. cant.* ; officialis : Andreas.
Sanctus Lupus (nemus) : *bois de Saint-Loup, près des Vallées. comm. Vareilles* : 41.
Sanctus Lupus Trecensis (monasterium) : *Saint-Loup de Troyes* ; abbas : Evrardus, Witerus.
Sancto Mammerto (Guiardus de) : T 97.
Sancti Mariani (Iterius) : T 99.
Sanctus Marianus (monasterium) : *Saint-Marien d'Auxerre* ; abbas : Milo ; canonicus : Josbertus.
Sanctus Martinus Trecensis (monasterium) : *Saint-Martin de Troyes* ; abbas : Jacobus, Vitalis, Willelmus.
Sanctus Martinus Turonensis : *v.* Beatus Martinus.
Sanctus Martinus (campus) : *champ sis de l'autre côté du Serein, en face de Sainte-Procaire, Y., arr. Auxerre, cant. Ligny, comm. Pontigny* ; 93, 96, 100.
Sanctus Martinus (clausus) : *v.* Autissiodorum.
Sanctus Martinus (nemus) : 144.
Sanctus Martinus de Chabelia : *v.* Chableie.
Sancto Martino (Theobaudus de) : T 5, T 67.
Sanctus Mauricius Tiroelha (castrum) : *Saint-Maurice-en-Thizouailles, Y., arr. Auxerre, cant. Aillant* ; 186.
Sanctus Medardus : *Saint-Mards-en-Othe, Aube, arr. Troyes, cant. Aix-en-Othe* ; 18, 19, 40.
Sanctus Michael Tornodori : *aujourd'hui Saint-Michel-près-de-Tonnerre, Y.*, 50, 51, 52, 53 ; abbas : Petrus, Stephanus ; monachi : 85 ; prior : Adam.
Sanctus Nicholaus (ecclesia) : *église sise à Calais, Pas-de-Calais* ; 174.
Sancto Nicholao (Robertus de) : 260.
Sancto Paulo (fratres predicatores de), Petrus prior : 299.
Sanctus Petrus (boscus) : *bois de Saint-Pierre, sis dans la forêt d'Othe, non loin de Bœurs et de Bérulle* ; 27, 35, 36, 77, 216.
Sanctus Petrus (nemus) : *bois de Saint-Pierre-de-Vénisy, Y., arr. Joigny, cant. Brienon* ; 58, 80, 81, 82, 109.
Sanctus Petrus de Alnaio (monasterium) : abbas, Petrus.
Sanctus Petrus Autissiodori : *Saint-Pierre d'Auxerre, Y.* ; abbas : Arnulphus, Bartholomeus Gaufridus ; canonici : 264 ; decanus : 10 ; parrochia : 313.
Sanctus Petrus de Cella : *v.* Cella.
Sanctus Petrus de Ota : *bois de Saint-Pierre-en-Othe* ; 163, 178.
Sanctus Petrus Trecensis, *voir* Beatus Petrus.
Sanctus Petrus de Sanctis Virtutibus : *v.* Sancte Virtutes.
Sanctus Petrus Vivus (abbatia) : *Saint-Pierre-le-Vif, Y., comm. Sens* ; abbas : Herbertus.
— (burgus) : *bourg de Saint-Pierre-le-Vif, à Sens* ; 419.
Sanctus Pri : *v.* Sanctus Priscus.
Sanctus Priscus, Sanctus Brictius, Sanctus Pri : *Saint-Bris, Y., arr. et cant. Auxerre* ; 171, 255, 340, 341, 342, 343, 349, 351 ; *climats de vigne* : Bonvintelois : 345 ; Burguerelz : 343 ; Corveiz : 343 ; Curva Vallis : 349, 351, 366 ; Diverse : 346, 347, 350 ; Fontenoi (vallis) : 343 ; Loigny : 348 ; Montefois : 343. — archipresbiter : 175, Johannes ; dominus : Drocho de Melloto, Guillelmus de Melloto ; domus Pontiniaci : 348 ; polane : 194, 250,

251 ; prepositura : 257 ; prepositus : Garnerus.
Sanctus Quintinus : *Saint-Quentin de Troyes, Aube* ; prior : Thomas.
Sanctus Quiriacus Pruvinensis : *Saint-Quiriace de Provins, Seine-et-Marne* ; decanus : 316.
Sancto Salvatore (Rainaudus de) : T 9.
Sancto Sepulchro (Aalis, domina de) : *v.* Aaliz, domina de Chanloto.
Sancto Sidronio (Gauterius de), monachus Pontiniaci : T 66, T 96, T 97.
Sancti Spiritus (domus) Dyvioni et Tornodori : procurator : Johannes.
Sanctus Stephanus (nemus) : *bois de Saint-Etienne, partie du bois des Contais* (Contest) ; 85, 117.
— : *bois de Saint-Etienne, Y., cant. Cerisiers, comm. Cérilly* ; 17, 19, 27, 36, 70, 80, 81, 82, 83.
Sanctus Stephanus Autissiodori : *Saint-Etienne d'Auxerre* ; abbas : Guillelmus de Morvant ; canonicus : Stephanus ; capitulum : 268 ; cellerarius : Radulfus de Tociaco.
Sanctus Stephanus Senonensis : *Saint-Etienne de Sens* ; archidiaconus : Manasses ; canonicus : 136 ; cellerarius : Symon ; prepositus : Guillelmus, Stephanus ; thesaurarius : Symon.
Sanctus Stephanus Trecensis, *voir* Beatus Stephanus.
Sancto Ulpho (Petrus de) : 252 ; *voir* Agnes, uxor ejus.
Sancto Valeriano (Fraerius de) : T 279.
Sancti Verani (Gaufridus, dominus) : 340, 341.
Sancto Verano (Hugo, dominus de) : 259.
— (Regnaudus de) : 341 ; *voir* Renaudus, filius ejus ; Marta, uxor ejus.
Saneen : *v.* Senaen.
Sanguini (Garnerus), clericus : 168 ; *voir* Claricia, mater.
Sanvinnee : *Sanvignes, Y., arr. Avallon, cant. Noyers, co. Etivey* ; 45.
Sartis (pratum de) : 108.
Sartor (Radulfus).
Scocia (vinea) : *vigne sise près de Chichée, Y., arr. Auxerre, cant. Chablis* ; 357.
Scociz (vallis) : *Vaudecorce, Y., arr. Auxerre, cant. Chablis* ? 353.
Schotenduno (Robertus de) : T 211.
Seant : *v.* Seiant.
Secana : *v.* Sequana.
Sedelina, filia Doeti, domini de Floviniaco : 234.
Segrina : 317.
Seguini (Stephanus) : 10.
Seguinus, Sewinus.
— filius prepositi : T 274.
— vir Regine (de S. Florentino) : 141.
— de Sancto Florentino, Furans Canem.
— Seguinus Grossus : T 86.
— de Selleniaco.
— de Tornella.
Seiant, Saiant, Seant : *Séant, aujourd'hui Bérulle, Aube, arr. Troyes, cant. Aix-en-Othe* ; 17, 18, 19, 27, 28, 34, 36, D 39, 80, 81, 82.
— (Iterius de) : T 72.
Seignelay ; *v.* Silliniacus.
Seimundus, pater Theobaldi de Venesiaco : 74.
Seillegniacus, Seillenay, Sellegnay Sellegniacus, Selleniacus : *v.* Silliniacus.
Senaen, Saina, Senaien, Sanane, Saneen, Senaien, Seneun, Sinecon : *Serein, rivière qui se jette dans l'Yonne au-dessus de Bonnard, arr. et cant. Joigny* ; 42, 45, 55, 84, 93, 96, 100, 117.
Senaien : *v.* Senaen.
Senebaudus, archidiaconus Tornodori, prepositus Chableiarum ; 164, 179.
Seneun : *v.* Senaen.
Senones *Sens, Y.* ; 78, 403, 418. — D : 60, 64, 70, 132, 133, 136, 262, 269. — Arelle (vinea) : 418 ; Mons Roberti : 419 ; *voir* Sanctus Johannes, Sanctus Petrus Vivus, Sanctus Stephanus. Archidiaconus : Ansellus, Gaufridus, Guido de Saliniaco, Hugo, Manasses, Petrus, Rainaudus, Symon, Theobaldus, Willelmus. — archiepiscopus : Galterus, Guido, Guillelmus, Henricus, Hugo, Michael. — archiepiscopi capellanus : Radulfus, Rogerus. — balnea, 418. — canonicus : Rainerus de Brena. — capitulum : 132, 146. — civis : Felisius de Pontarlia, Jacobus Piperarius, Stephanus de Prato, Ysabellis, uxor Felisii de Pontarlia. — clericus : Bartholomeus Ogriers. — decanus : Odo. — domus Pontiniaci : 414, 415, 416. — foresta Ota : 115. — forum : 416. — officialis : Michael, Odo, Petrus. — prepositus : 1, Herveus, Hugo. — thesaurarius : Stephanus, Symo.
Senonensis (Guillelmus).

Senonicus (fossatus) : 17.
Sequana, Secana (flumen) : *Seine* ; 62, 277, 386.
Serein : *v.* Senaen.
Sery : *v. Suriacus.*
Seveie : *v.* Sevia.
Sevia, Seveie : *Sévy, Y., arr. Joigny, cant. Brienon, comm. Vénisy* ; 34, 39, 59, 62, 80, 81.
Servius, monachus Quinciaci : T 11.
Sevinus, Sewinus : *v.* Seguinus.
Sibilla, Sybilla.
— filia Clarembaudi de Noers : 47.
— filia Gosberti Magni : 23.
— soror Seguini de Selemniaco : 113.
— uxor Anserici de Monte regali : 355.
— uxor Benedicti Regis : 418.
— uxor Henrici Escharies : 388.
Silliniacus, Seilligniacus, Seillenay, Sellegnay, Sellegniacus, Selleniacus, Silliniacensis : *Seignelay, Y., arr. Auxerre, ch.-l. cant.* : 86, D 110, 129, 130, D 138, 198, 199. — Capellanus : Rodolphus ; clericus : Guiardus.
Adelina (Ha-) ; vir : Agalo dominus S.
Agalo, Augalo, Avalo, Awalon, Aygalo : T 110, 130. — Uxor : Agnes ; — filii : Agalo, Agnes, Guido archiepiscopus Senonensis (?).
Agalo dominus S. : T 113, 129, 147. — Uxor : Eludia ; — filius : Agalo dominus S.
Agalo dominus S. 149, 153-156. — Uxor : Adelina (Ha-) ; — filii : Daimbertus dominus S., Ferricus, Rainardus, Petrus.
Agnes : vir : Agalo.
Agnes : pater : Agalo ; — vir : Stephanus dominus S.
Alpazia, 140. — Vir : Daimbertus S. (sans doute, fille de Seguin de S. Florentin).
Amelina, *v.* Salo.
Bertrannus de S., 110, 130, 138. — Uxor : Ilduisis cogn. Dameruns ; — filius : Gauterius monachus Pontiniacensis ; filia : Ilduisis cogn. Lorria ; — nepos : Gauterius.
Buchardus (Bo-), T 130, 138, T 140, 415. — Fratres : Daimbertus, Stephanus.
Daimbertus dominus S., 149, 154-156, 198. — Pater : Agalo ; — mater : Adelina ; — uxor : Margareta domina Melligniaci ; — filii : Stephanus dominus S., Johannes ; — fratres : Ferricus, Petrus, Reinaudus.
Daimbertus de S., P 130, 138, 140, 145. — Uxor : Alpazia (fille de Seguin de S. Florentin ?) ; — fratres : Stephanus, Buchardus.
Ferricus (Freder-), 149, 153-156. — Pater : Agalo dominus S. ; — mater : Adelina ; — fratres : Daimbertus dominus S., Petrus, Rainaudus.
Gauterius, T 110. — Avunculus : Bertrannus de S.
Gauterius, monachus Pontiniacensis, 130, 138, T 150. — Pater : Bertrannus de S. ; mater : Ilduisis Damaruns.
Guido de S., T 151.
Guido, archidiaconus Senonensis, 139 ; archiepiscopus Senonensis, 153 (*v.* Guido archiepiscopus). — Nepos : Agalo dominus S.
Gurricus, 113. — Uxor Luca ; — filii : Seguinus de S., Salo ; — filia : Sibilla.
Gurricus, 113. — Pater : Seguinus de S.
Johannes dominus de S., miles, 198, 199. — Pater : Stephanus dominus S. ; avus : Daimbertus dominus S. ; — mater : Agnes ; — uxor : Margarita domina Mellegniaci (relicta Galcherii de M.).
Johannes, 232. — Frater : Stephanus dominus S.
Margareta, 232. — Vir : Daimbertus dominus S. ; — filii : Stephanus dominus S., Johannes.
Margareta domina Mellignaci, 176, 198, 199. — Viri : 1. Galcherius de M. ; — 2. Johannes de S., miles.
Petrus, 153-156. — Pater : Agalo dominus S. ; fratres : Daimbertus, Ferricus, Rainaudus.
Rainaudus, 153-156. — Pater : Agalo dominus S. ; fratres : Daimbertus, Ferricus, Petrus.
Seguinus de S., 113. — Pater : Gurricus ; — mater : Luca ; — filius : Gurricus ; — frater : Salo de S. ; soror : Sibillia.
Salo de S., 113, 130, 151. — Uxor : Amelina ; — frater : Seguinus de S. [v. Salo de Boiliaco].

Sibillia, 113. — Pater : Gurricus ; frater : Seguinus de S. ; — soror : Sibillia.
Stephanus dominus S., 198, 199. — Pater : Daimbertus ; mater : Margarita ; — uxor : Agnes ; — filius : Johannes de S. miles.
Stephanus, T 130, 138, 145. — Fratres : Daimbertus de S., Buchardus *v.* Stephanus de Petrapertusa, dominus de Basso ; cf. Y. Sassier, Recherches sur le pouvoir comtal en Auxerrois, 1980, p. 106-107, n. 264 et 273).
Symo de S., T 117.

Silvester de Tornodoro.
Simo : *v.* Symo.
Sinecon : *v.* Senaen.
Singularis (Gilo).
Siroz subdiaconus : T 87.
Sirus : S 10.
Socy (Guillelmus de), miles : 233, 297.
Sodoliaco (Robertus de) : T 101 ; *voir* Enjelbertus, filius ejus. — *V.* Soilliacus.
Soe (Gaufridus).
Soeli : *v.* Soilliacus.
Soilliacus, Soeli, Sooliacus, Suilliacus, Suliacus : *Souilly, Y., arr. Auxerre, cant. Ligny, comm. Montigny* ; 85, 288, 289, 324, 332, 338. — *V.* Sodoliaco.
Solengi : *Soulangis, Y., arr. Avallon, cant. Noyers, comm. Sancy* ; 45.
Sontor (Guido de) : 290 ; *voir* Yterius de Sontor, filius ejus.
— (Yterius de) : 290 ; *voir* Guido de Sontor, pater ejus.
Sooliacus : Soilliacus.
Sormeriaco (Solm-) (Gaufridus de) ; 288 ; *voir* Adelina, uxor ejus.
— (Milo dominus de) : 171 ; *voir* Agnes, uxor ejus.
— (Stephanus de) : 41 ; *voir* Milo, filius ejus ; Ermenjardis, mater ejus ; Emelina, uxor ejus.
— (Stephanus de) : T 64.
— (Stephanus de) : 184 ; *voir* Milo, filius ejus ; Teelina uxor.
Sormeriacus, Surmeriacus, Submoriacus : *Sormery, Y., arr. Avallon, cant. Flogny* ; 16, 78, 814.
Souilly : *v.* Soilliacus.
Soulangis : *v.* Solengi.
Soumaintrain : *v.* Summentriacus.
Stampensis (archidiaconus) : Symo.
Stephana de Forti Terre.
Stephanus, abbas Cisterciensis : 84.
— abbas Molismi : 57.
— abbas Regniaci : T 42, T 43, 51, T 53, T 54, 64, 68, T 86, T 111, T 116, T 126.
— abbas Sancti Michaelis Tornodori : 170, 326, 365, 371.
— archiepiscopus Cantuariensis : 241, 243, 244, 245, 247.
— cancellarius regis Francorum, Ludovici [VI] : S 280.
— canonicus de Monte regali : 48.
— cellerarius, canonicus Sancti Stephani Autissiodori : T 85.
— cellerarius Pontiniaci : 11.
— clericus : 183.
— clericus comitis Nivernensis, Guillelmi : T 85, T 97.
— conversus Dei Loci : 62.
— coquus, serviens episcopi Autissiodorensis, Hugonis : T 108.
— diaconus : T 56.
— dominus de Selleigniaco.
— filius Aalize, miles : T 141.
— filius Constantini : S 137.
— filius Raneri For Coere : T 275.
— filius Stephani de Petra Pertusa : 217.
— filius Theobaudi, comitis Blesensis, frater Henrici, comitis Trecensis, 5 ; T 78.
— frater Anselli Boisel : T 143.
— frater Marci : T 100.
— frater Petri de Nailli : T 72.
— grangiarius Pontiniaci : T 123, T 147.
— major de Aponiaco : T 96.
— prepositus de Praid : 228.
— prepositus Senonensis ecclesie : 136.
— prior : T 116.
— prior Dei Loci : 62.
— prior Pontiniaci : T 101.
— alter, prior : 32 ; monachus Pontiniaci : T 146.
— procer comitis Nivernensis, T 84.
— sacrista ecclesie Autissiodorensis : 15.
— serviens : T 107.
— thesaurarius : T 10, T 69.
— thesaurarius Senonensis : T 153.
— de Aponiaco.
— de Argentullo.
— de Bassoto.
— li Baus : 395, 397, 398, 401, 409 ; *voir* Susanna, uxor ejus.
— Belana : T 61.
— Bernoardus : T 142.

— de Bolonia.
— Bucheri.
— Buissun : T 138.
— de Campo Valone.
— de Chanloth.
— Cochet : 371 ; *voir* Bona Filia, uxor ejus. — *Voir* Corchetus.
— Coquinus : T 100.
— Corchetus de Tornodoro : 303. — *Voir* Cochet.
— Cuneus : T 138.
— de Forvi.
— de Germiniaco.
— Gobio : 58.
— Godardus : T 117, T 121.
— Grandis Cauda : 407, 408, 409, 412 ; *voir* Ermengardis, uxor ejus.
— de Lendri.
— de Maillei, canonicus de Monte regali.
— Marons : 288.
— de Meso, canonicus.
— de Monte mirabili, canonicus de Monte regali.
— Ollanz : T 87 ; *voir* Ollandus, filius ejus.
— Petim : 398. *Voir* Stephanus Tetin.
— de Petra pertusa.
— de Prato, civis Senonensis.
— Rex : T 47.
— de Sancto Florentino.
— de Sancto Germano.
— de Sanctis Virtutibus.
— Seguini.
— de Silliniaco.
— de Solmere.
— de Sormeriaco.
— Tetin : 408, 413 ; *voir* Milo, filius ejus. *Voir* Stephanus Petim.
— de Trecis.
— de Turniaco.
— de Vallencort.
Strabo (Bovo) de Villa Mauri.
— (Petrus), prepositus de Ligneroliis.
Suavis (Gaufridus).
Submeriacus : *v.* Sormeriacus.
Sulliacus : *v.* Soilliacus.
Suliacus : *v.* Soilliacus.
Summentriacus : *Soumaintrain, Y., arr. Avallon, cant. Flogny* ; 62, 126, 140.
Surdus (Ansellus).
Suriacus : *Séry, Y., arr. Auxerre, cant. Vermenton* ; 50, 51.
Surmeriaco : *v.* Sormeriacus.
Susanna, relicta Anselli de Foro : 400.
— uxor Stephani li Baus : 395, 409.
Symo, Symon.
— T 344.
— archidiaconus : S 269.
— archidiaconus de Gastineto *ou* Gastinensis : S 60, T 64.
— archidiaconus Pruvinensis : S 60.
— archidiaconus Stampensis : S 60.
— canonicus Parisiensis : T 150.
— cellerarius Sancti Stephani Senonensis : T 64, 136.
— filius Gaufridi Furnerii : 22.
— nepos Symonis decani S. Stephani Senonensis : 136.
— presbiter de Ariaco : T 110.
— thesaurarius Sancti Stephani Senonensis, T 64, T 66, T 70, T 125, 136, T 143.
— vicarius : 75.
— Creste : 327, 331 ; *voir* Jacobus, filius ejus.
— Fornarius : 125.
— Galopinus : 327.
— de Siliniaco.
— de Tornodoro.

T

Taisnerie : *lieu-dit touchant à la grange de Chailley, Y.* ; 58.
Talemetarius (Amietus).
Tallator (Radulphus).
Tecelinus, Thecelinus.
— decanus Conarum : T 279 ; *voir* Garnerius, nepos ejus.
— de Clairi.
Teelina, uxor Stephani de Sormeriaco : 184.
Tegerus de Via aspera.
Templi (preceptor) : Robertus.
Tenaur (Girardus).
Teo : *v.* Theo.
Teobaldus : *v.* Theobaldus.
Teodericus : *v.* Theodoricus.
Teodoricus : *v.* Theodoricus.
Ternantis (Deimbertus de) : T 78.
Terra Sancta : 164, 251.
Terricus, filius Philippi : 73 ; *voir* Petrus, frater ejus.
— Bat Vilain : 327.
— Galerannus : T 70.
— Heraut : 349.
— (Robertus).
Tetin (Stephanus).
Tevenellus miles : T 341.
Thebaudus : *v.* Theobaudus.

Thecelinus : *v.* Tecelinus.
Theo, Teo ; *v.* Theobaudus.
— capellanus : T 99.
— cellerarius : T 139, T 152.
— prepositus archiepiscopi Senonensis, Guidonis : T 153.
— de Castro Landonis, canonicus.
Theobaldus : *v.* Theobaudus.
Theobaudus, Teobaldus, Thebaudus, Theobaldus ; *v.* Theo.
— S 10 ; T 275.
— archidiaconus Senonensis : S 60, S 269.
— archidiaconus Trecensis : T 75.
— archiepiscopus Rothomagensis : 261.
— capellanus archiepiscopi Senonensis, Henrici : T 150.
— clericus : T 153.
— clericus comitis Nivernensis, Guillelmi : T 52, T 97.
— comes Blesensis : 5, 58, 112 ; dapifer Ludovici VII et Philippi Augusti : S 7, S 14, S 282. *voir* Henricus, Stephanus, Theobaudus, filii ejus ; Mathildis comitissa, uxor ejus.
— comes Campanie : 202, 380 ; *voir* Blancha, mater ejus. — *V.* Theobaudus rex Navarre.
— conversus Pontiniaci : T 341.
— decanus Beati Martini Turonensis : 358.
— episcopus Parisiensis : 276.
— filius Agnetis, domine Planceii : 224.
— filius Guillelmi de Venisiaco : T 59.
— filius Oberti comitis : T 100.
— filius Theobaudi, comitis Blesensis : 5.
— frater Manassis, comitis Barri : 79, 147, 148.
— major : T 112.
— monetarius : T 98.
— nepos Henrici, archiepiscopi Senonensis : P 58.
— piscator : T 67.
— porcarius Pontiniaci : 29.
— rex Navarre : 212, 220 ; *voir* Petrus de Rocida Valle, vicecancellarius ejus.
— scutifer : T 308.
— de Barro.
— Berut : 356.
— Hure, miles : 167.
— Palmerius : 389, 390.
— Perronele de Hervi : T 143.
— Plicans Pedem : 63 ; *voir* Henricus, pater ejus.
— Porete.
— de Provins.
— Rex : T 142.
— de Sanciaco.
— de Sancto Martino.
— de Tornodoro.
— Trecensis : 415, 417.
— de Venesiaco.
Theodericus : *v.* Theodoricus.
Theodoricus, Teodericus, Teodoricus, Theodericus.
— 200.
— canonicus Sancti Martini de Chableia : T 102.
— filius Jofridi Chauderons : 31.
— procer comitis Autissiodori, Willelmi : T 84.
— regularis : S 10.
— Dalmai.
Theudo sacerdos : T 102.
Thesaurarie (vinea) : *vigne de la Trésorerie ; v.* Autissiodorum.
Thil : *v.* Til, Tilii (dominus).
Thoma : *v.* Thomas.
Thomas, Thoma.
— (s.) archiepiscopus Cantuariensis : 241, 243, 244, 245, 247.
— canonicus Sancti Florentini : T 141.
— diaconus : T 56.
— monacus Molismensis : 26.
— prior Sancti Quintini : 27.
— sacerdos de Sancto Florentino : T 59.
— de Bar.
Thomas Cassardus : 373.
— Jornel, filius Martini : T 116.
— de Rumenal.
Thusciaco : *v.* Tociaco (I. de).
Tiburtius, episcopus Colimbriensis : 242.
Til (Herbertus de) : T 103.
Tilii (Guido, dominus) : 214 ; *voir* Agnes, domina de Insula, filia ejus. *Thil, C.-d'Or, cant. Précy-sous-Thil.*
Tochebeu, Tocheboif (Collis) : *lieu sis à Lignorelles ; v.* Lignerolie.
Tociaco (*V.* Tuciacus) (Arnaudus de) : T 43, T 86 ; *voir* Odo, frater ejus.
— (Arvinus de), T 84.
— (Girardus de) : T 43.
— (Guillelmus de), canonicus : P 58.
— (Iterius de) : 69, 320 ; *voir* Ansericus, frater ejus ; *voir* Helisabeth, uxor ejus.
— (Narjodus de), P. 8, T 307, T 309.
— (Radulfus de), canonicus Sancti Stephani Autissiodori : T 85, T 96.

Tonnerre : v. Tornodorum, Tornuerre.
Tori (Morinus de) : T 47.
Tormancy : *v.* Trementiacus.
Tornator (Regnaudus).
Torneello (Gilo de) : 308.
— (Guillelmus de) : T 308 ; *voir* Gilo de Torneello, pater.
Tornella (Seguinus de) : T 86.
Tornodoro (Benedictus de), freparius : 378 ; *voir* Guillelmus, filius ejus ; Odeardis, uxor ejus.
— (Guido de) : T 86.
— (Guido de) : 419 ; *voir* Bovinus, Guibertus, filii ejus.
— (Silvester de) : 372 ; *voir* Maria, uxor ejus.
— (Symo de) : 374 ; *voir* Luqueta, relicta ejus.
— (Theobaldus de) : 187.
Tornodorum : *Tonnerre, Y.* ; 367, 368, 369, 375. — D : 50, 267. — Burgus Berardi : *faubourg de Bourg-Bérault*, 52, 373 ; Chanboson (vinea) : 378 ; Dareine (molendinum) : 375 ; la Ponche : 378 ; Valenayres : 373. — archidiaconus : Senebaudus. — baillivus comitis : Johannes. — clericus : Michael. — comes : Petrus, Rainaudus. — comitissa : Mathildis. — decanus : Guillelmus, Henricus, Hugo, Johannes. — moneta : 99. *Voir* Monnaie. — officialis : Girardus, Henricus, Hugo, Hugo presbiter. — prepositus : Colum, Gaufridus. — procurator domus S. Spiritus Divioni et Tornosori : Johannes, 365. — *Voir* Beatus Michael Tornodori.
Tornuerre : 237.
Tortus (Humbaudus).
Torvia : *lieu détruit, co. Troyes ; v.* Trece.
Toucy : *v.* Tociaco, Tuciacus.
Trainel : *v.* Triagnello, Triannel, Triangulo.
Trece : *Troyes, Aube* ; 383, 384, 387. — D : 19, 75, 79, 134, 380, 381, 382, 383, 384. — Domus Dei : 380 ; Sancta Mora : 285 ; Sanctus Abraham : 387 ; Sanctus Bernardus : 384 ; Torvia : 386. — *voir aussi* : Beatus Petrus Trecensis ; Beatus Stephanus Trecensis ; Sanctus Lupus ; Sanctus Martinus ; Sanctus Quintinus. — archidiaconus : Falco, Gerardus, Girardus, Guerricus, Manases de Villa Mauri, Theobaldus, Wido de Boiaco. — canonicus : Radulfus, Rainardus. — civis : Aeleaumes de Fletes, Felix, Jacobus de Girfaudi Monte. — comes : Henricus, Theobaldus ; *v.* rex Navarre et comes Campanie ; camerarius comitis : Artaudus ; constabularius comitis : Guillelmus de Domno Petro ; marescallus comitis : Guillelmus. — comitissa : Maria ; *v.* Maria, comitissa Campanie. — episcopus : Hatto, Henricus, Herveus, Manasses, Matheus, Nicholaus. — forum molarum : 380. — moneta, 110. *Voir* Monnaie. — nundinae : *voir* Index rerum. — officialis : Nicholaus.
Trecensis (Theobaldus).
Trecis (Herfredus de) : T 19.
— (Nichola de) : 385 ; *voir* Guillelmus, filius ejus.
— (Stephanus de) : T 9, 308.
Trementiacus : *Tormancy, Y., arr. Avallon, cant. l'Isle, comm.* Massangis : 42.
Triagnello (Ansellus de), buticularius comitis Trecensis, Henrici : T 21 ; — *v.* Triannel.
— (Guarnerius de) : T 78, 83.
Triangulo (Garnerius de), senescallus comitis Nivernensis : P 8.
Triannel (Anselmus de) : 70, T 77 ; *voir* Garinus, Garnerius, fratres ejus ; Elisendis, uxor ejus ; — *v.* Triagnello.
Triannel : *Traînel, Aube arr. Troyes, cant. Nogent-sur-Seine* ; 70. *V.* Triagnello, Triangulo.
Tronchay : *v.* Truncheium.
Troncons (Nicholaus).
Truchet (Michael).
Truia (Gosbertus).
Truisiaco (Laura de) : 401.
Truncheium : *Tronchoy, Y., arr. Avallon, cant. Flogny* ; 50.
Trusellus (Hugo).
Tuciacus : *Toucy, Y., arr. Auxerre* ; D 69. *V.* Tociaco.
Turgis, Turgisius (Petrus).
Turni (Mainardus de) : 69, 143 ; *voir* Josduinus, Mainardus, Manasses, Petrus, filii ejus ; Hisabel, uxor ejus.
Turniaci (Fromundus) : 58.
Turniaco (Julduinus de) : T 64, T 65.
— (Stephanus de) : 84.
Turniacus : *Turny, Y., arr. Joigny, cant. Brienon* ; 77, 291 ; Cortisiel : *lieu sis à Turny*, 291.

Turones : *Tours, Indre-et-Loire. Voir* Beatus Martinus, Monnaie.
Tusci : *v.* Tociaco.
Tyerricus Chauderon, pater Johannis de Regniaco : 287.

U

Ulduinus de Villa Mauri. — *Voir* Huduvinus.
Uldunum : *Oudun, Y., arr. Avallon, cant. L'Isle, comm. Joux* ; 45.
Ulgerius prepositus, *v.* Hulgerius.
Ulmeio (Gilo de), nepos Goderrici vicecomitis Corboilensis : 276, 277.
Ulmi (campus) : *v.* Alta Ripa.
Ulricus, Hulricus. *Voir* Holricus, Olricus.
— abbas Vallis lucentis : 29.
— clericus de Lenniaco : T 94, T 100.
— decanus Altissiodorensis ecclesie Beati Petri : 10.
— filius Ulrici de Lanniaco : 93, 96.
— de Lanniaco.
Umbertus : *v.* Humbertus.
Urbanus, abbas Cari Campi : T 53, T 54.
Ursus vicarius : T 87.

V

Valenayres : *v.* Tornodorum.
Valesturneis : *Villiers-Tournois, Y., arr. Avallon, cant. L'Isle-sur-Serein, comm. Massangris* ; 48.
Vallencort (Stephanus de) : T 342.
Vallis Carmi : *Vaucharmes (les), Y., arr. Auxerre, cant. Chablis, comm. Chemilly-sur-Serein* ; 52, 85.
Vallis corba : *v.* Vallis curva.
Vallis curva, Vallis corba : *climat de vigne ; v.* Sanctus Priscus.
Vallis Gomeri, Vaugomer (nemus) : *Vaugomer, partie du bois d'Othe, Y.* ; 287, 289.
Valle lucenti (Petrus de) : 34.
Vallis lucens : *Vauluisant, Y., arr. Sens, cant. Villeneuve-l'Archevêque, comm. Courgenay* ; 28 ; pl. : 34 ; abbas : 34, Norpaudus, Ulricus. — conversus : Andreas de Cerilli, Gauterius rotarius. — domus : 29. — monachus : 28 ; Fontius de Regni, Omerus, Philippus. — prior : Radulfus.
Vallis pagana (nemus) : *Vaupayen, bois sis près de Revisy, Y., arr. Auxerre, cant. Ligny* ; 85.
Vallis petrosa : 40.
Vallis sedere : *Vaudeurs, Y., arr. Sens, cant. Cerisiers* ; 62.
Vallis Willain : *Vauvilien, vigne sise près de Chablis*, 355.
Valoire (Milo de) : T 151.
Valvert (vinea) : 215.
Vanlaie (Beatrix de), relicta Yterii de Boilliaco : 296.
Vanna, Venna (flumen) : *Vanne, rivière, affluent de droite de l'Yonne*, arr. Sens ; 62, 78, 395.
Vareleis *ou* Vareliis (Petrus de) : 28, T 73 *voir* Petrus, filius ejus.
Varginiaco (Calo de) : T 59.
— (Hisembardus de) : T 107.
Varginiacus : *Vergigny, Y., arr. Auxerre, cant. Saint-Florentin* ; 137, 141, 161, 162.
Variun (vinea de) : *v.* Chichiacus.
Vaucharci (Ada de) : 383, 384.
Vaucharmes : *v.* Vallis Carmi.
Vaudeurs : *v.* Vallis Sedere.
Vaudun (pratum) : *v.* Chichiacus.
Vaugomer : *v.* Vallis Gomeri.
Vauluisant : *v.* Vallis lucens.
Vaupayen : *v.* Vallis pagana.
Vauvilien : *v.* Vallis-Willain.
Venator (Iterius).
— (Hugo).
— (Josbertus).
— (Richardus).
Vendosa : *v.* Venussia.
Venesiaco, Venisi, Venisiaco.
— (Andreas de) : 80, 81, 82, 83 ; Gauterius, filius ejus ; Aaliz, uxor ejus.
— (Ansellus de) : 74 ; *voir* Isabel, uxor ejus.
— (Garnerius de) : 58 ; *voir* Ansellus, Fregericus, filii ejus ; Ansellus, frater ejus ; Petronilla, uxor ejus.
— (Guillelmus de) : 59 ; *voir* Theobaldus, filius ejus.
— (Theobaldus de) : P 58.
— (Theobaldus de), filius Seimundi : T 74.
Venesiacus, Venisi : *Venisy, Y., arr. Auxerre, cant. Brienon* ; 58, D 82. — *v.* Sevia, Lammes. — homines : 77, 80, 81, 82. — mensura ; 216. — prepositus : Adam. — prior : Johannes. — sacerdos : Johannes. — sire : Erarz de Brenne.
Venisi : *v.* Venesiacus.
Venisiaco : *v.* Venesiaco.
Venna : *v.* Vanna.
Venossa : *v.* Venussia.

Venossa, Vennossa.
— (Johannes de) : 126 ; *voir* Roscelinus, sororius ejus.
— (Johannes de) : 264 ; Guido, Iterius, Johannes, filii ejus ; Johanna, filia ejus ; Aois, uxor ejus.
Ventarius (Olricus).
Venusia : *v.* Venussia.
Venussa : *v.* Venussia.
Venussia, Vendosa, Venossa, Venusia, Venussa : *Venouse, Y., arr. Auxerre, cant. Ligny* ; 84, 85, 240, 264, 268, 302, 324 ; Noé Rembaut : 288.
Vercellai, Verdiliaco (Petrus de) : *v.* Viziliaco.
Vergigny : *v.* Varginiacus.
Verreris (terra de) : *sise près de Chailley, Y.* ; 58.
Verzelayum : Vizilliacus.
Vézelay : *v.* Vizilliacus.
Via aspera (Tegerus de) : T 75.
Vianne (Gauterius de), cellerarius Pontiniaci : P 340, 341. *V.* Vienna.
Viardus clericus : 140.
Vicina, filius Isnardi, vicecomitis Joviniaci : 37.
— (Girardus).
Vichardus : *v.* Guichardus.
Viels decanus : T 72 ; *voir* Bartholomeus, frater ejus.
— filius Roberti de Challi : 72.
Vienna (Guillelmus de), magister : 36. *V.* Vianna.
Vilarcele (Herbertus de) : T 143.
Viler : *v.* Villarie.
Vileri : *v.* Villarie.
Vilers : *v.* Villarie.
Vilers (Johannes de), canonicus Rothomagensis : T 60.
Viliaco (Petronilla, domina de) : *v.* Chanloto (Petronilla, domina de) ; *v.* Villiaco.
Villa Ferreoli (Petrus de), miles : 312.
Villa Mauri : *Villemaur, Aube, arr. Troyes, cant. Estissac* ; 62, D 162, 287. — *v.* Sanctus Flavitus de Villa Mauri. — clericus : Gauterius. — decanus : Renaudus. — homines : 38. — mensura : 287. — prepositus : Hato.
Villa Mauri (Bovo Strabo de), T 76.
— (Clarembaldus de) : T 18.
— (Evrardus de) : T 72, T 79, T 123, T 147.
— (Evrardus de), monachus : T 17, T 18, 19, T 21, T 25.
— (Garangisus) : T 27.
— (Iterus de) : T 30.
— (Manasses de) : 75, 76, T 79, T 123, T 147 ; *voir* Isabel, filia ejus ; Manasses, Odo, filii ejus ; Ermensendis, uxor.
— (Manasses de), archidiaconus Trecensis : T 65, T 70, 75, P 130, T 139, T 152.
— (Nonna de) : 18, 19, 37 ; *voir* Eremburgis, Felisia, filie ejus ; Petrus, filius ejus ; Gaufredus, sororius ejus.
— (Odo de) : 20 ; *voir* Manasses, pater ejus.
— (Ulduinus de) : 21.
Villa Mor (Girardus de) : T 113.
Villa Moron (Hugo de), homo Guillelmi de Cheu : 103 ; *voir* Bonardus, Johannes, filii ejus. *V.* Villemoiron.
Villa nova domini archiepiscopi super Vannam (Yterus de), carnifex : 401, 411.
Villanus (Henricus).
Villar (Guibertus de) : T 108.
Villarie, Viler, Vileri, Vilers : *Villiers-la-Grange, Y., arr. Avallon, cant. Noyers, co. Grimault* ; 42, 43, 44, 45, 46, 134.
Villelmus : *v.* Guillelmus.
Villemoiron : *Villemoiron-en-Othe, Aube, arr. Troyes, cant. Aix-en-Othe* ; 18. *V.* Villa Moron.
Villers : *Villiers-Vineux, Y.* ; 215.
Villiaco (Odo de) : P 117 ; *voir* Helisabet, uxor ejus ; Viliaco.
Villiers-la-Grange : *v.* Villarie.
— (Petronilla, domina de) : *v.* Petronille, domina de Chanloto.
Villiers-Tournois : *v.* Valesturneis.
Vincelle : *Vincelles, Y., arr. Auxerre, cant. Coulanges-les-Vineuses* ; 319 ; presbiter : Guibertus.
Vineolis (Fulco de) : T 308.
Vinets : *v.* Carus Locus.
Viri (Robertus de) : T 275.
Viromandorum (comes) : Radulphus.
Vitalis, abbas Sancti Martini Trecensis : 32.
— decanus de Moyssiaco : T 276.
— major de Booli : T 155, T 156.
— (Petrus) de Chanloth.
Vitulus (Richerus).
Vizeliacus : *v.* Vizilliacus.
Viziliaco (Bertrannus de) : T 9.
— Vercellai, Verdiliaco (Petrus de), T 49, T 355.

Vizilliacus, Verzeliacus, Vizeliacus : *Vézelay, Y., arr. Avallon* ; 66, 106, D 342, D 382.
Voeis (Adam de) : P 83.
Vuido : *v.* Guido.

W

Walerandus (Robertus).
Walterius, Walterus : *v.* Galterius.
Warinus : *v.* Garinus.
Warmundus : *v.* Garmundus.
Warnerius : *v.* Garnerius.
Warulfus (Galterus).
Werricus : *v.* Guerricus.
Wibertus : *v.* Guibertus.
Wichardus : *v.* Guichardus.
Wido : *v.* Guido.
Willelmus : *v.* Guillelmus.
Witerus, abbas Sancti Lupi : T 71.
Witrandis (Guillelmus de), canonicus Sancti Audomari : 174.

Y

Yolandis, uxor Petri, comitis Autissiodori et Tornodori : 205, 305.
Ypre (mercatores de) : *Ypres* ; 185.
Ysabel, Ysabelle, Ysabellis : v. Elysabeth, Isabel.
Yterius, Yterus : *v.* Iterius.

INDEX RERUM

Cet index est dressé suivant les formes latines des mots ; cependant certaines notions importantes sont regroupées sous des mots-clefs en français et en petites capitales. Ex : Accord, Route.

Les chiffres renvoient au numéro des actes du cartulaire.

A

Abohummagia : *voir* Abonagia.
Abonagia, Abohummagia : *abonnement*, 164, 179, 183.
Accomodare : 57. *Voir* Accord.
Accord : accomodare : 57 ; componere : 4, 353 ; compositio : 12, 18, 19, 32, 45, 80, 81, 159, 170, 249, 258 ; compromittere : 233, 417 ; concordia : 29, 53, 54, 99 ; contentionem pacificare : 35, 230 ; convenientia : 101 ; conventio : 384 ; discordiam sopire : 23, 33, 354, 356, 358 ; controversiam pacificare : 62, 74, 146, 324 ; a lite mota desistere : 324 ; querelam finire : 131 ; querelam quitare : 30, 291, 295 ; querelam renunciare : 36 ; querelam terminare : 49, 121 ; querimoniam concedere : 72 ; querimoniam persolvere : 277 ; pax : 44, 82, 120. *Voir* Sentence arbitrale.
Adjudicare : 328, 329, 414.
Admodiare : 297.
Advoeria. *Voir* Avoeria.
Agricultura : 77, 85, 268. *Voir* Essarter.
Aisamentum : 341.
Aisantia aque : 55 ; asiantia : 76.
Allectus : harengs, 260.
Alodium, All.- : 34, 85, 98, 101, 130, 240 ; tenere in — : 178, 198, 336, 370. — « Alleu » : 240.
Amina : *émine*, 393. *Voir* Mesure de capacité.
Amortissement : approbare : 220 ; confirmare : 7, 242 ; laudare : 10, 23, 26, 31, 48, 71, 75, 84, 97, 103, 109, 126, 135, 138, 140, 148, 149, 151, 153, 154, 155, 156, 184, 225, 226, 252, 287, 289, 340, 344, 350, 385 ; in manu mortua possidere : 212 ; — *refus d'amortissement* : 358.
Anathema : 276.
Ancilla : 50, 51.
Animal : 20, 21, 23, 27, 32, 33, 34, 39, 41, 46, 57, 58, 59, 60, 67, 85, 115, 265, 335. — *Voir* Armentum, Asinus, Bestia, Bos, Capra, Equus, Pecus, Porcus.
Anniversarium : 163, 164, 168, 169, 172, 176, 180, 186, 187, 188, 192, 193, 194, 198, 199, 205, 210, 213, 214, 218, 220, 224, 232, 234, 250, 251, 254, 257, 263, 290, 296, 360, 392 ; dies anniversarius, — a : 95, 124, 163, 172, 184, 198, 202, 204, 223, 251, 305, 389, 390. *Voir* Memoria.
Annona : 12, 53, 54, 98, 101. *Voir* Céréales.
Annus discretionis : *Âge de raison*, 349, 409.
Apes : 59.
Approbare : *Voir* Amortissement, Approbation.
Approbation : approbare *(don paternel)* : 192, 222 ; confirmare *(dons antérieurs)* : 103, 144, 245, 248, 261, 262, 265, 415 ; *(dons paternels)* : 199, 359 ; — laudare *(dons antérieurs)* : 21, 64, 65, 70, 108, 113, 129, 138, 139, 152, 204, 325, 334 ; *(dons des ancêtres)* : 20, 25, 27, 28, 33, 43, 59, 63, 73, 83, 93, 100, 112, 122, 157, 171, 227, 229, 298, 299, 307, 309, 324 ; —

ratam permanere : 203 ; ratas habere : 183, 244. *Voir aussi* CLAUSES DE « LAUDATIO ».
Aqua : 97, 101, 131, 147, 149, 153, 274, 275, 277, 279, 280, 282 ; -a mater : 85 ; filum -e : 138, 139, 152 ; aisancia -e : *voir* USAGE *(Droit d')*. *Armancon* : 134, 138, 144, 147, 153, 154, 155, 156 ; — *Chemilly* : 209 ; — *Serain* : 45, 84, 85 ; — *Vanne* : 62, 395 ; — *Yonne* : 316, 320 ; — *du comte de Joigny* : 274. *Voir* Fons, Mortuum, Pons, Stagnum.
Aquitamentum : 151.
Arabilis (terra) : 27, 108, 326, 344, 376, 388.
Arbannum. *Voir* Herbantum.
Arbiter : 167, 233.
Arbitrare : 167, 233. — *Voir* ACCORD, SENTENCE ARBITRALE.
ARCHEVÊQUES : *de Braga*, v. Johannes ; — *de Canterbury* : v. Bonifatius, Edmundus, Thomas ; — *de Lyon* : v. Galterus, Robertus, Theobaudus ; — *de Riga* : 282 ; — *de Sens* : v. Galterius, Guido, Guillelmus, Henricus, Hugo, Michael.
Archidiaconus : *d'Auxerre* : Daimbertus, 122 ; Herbertus, 288, 343 ; — Rainaudus, 42, 43, 64, 69, 104, 142, 145 ; Rogerius, 92 ; — *de Coventry* : Mr. Willelmus de Kilkenny, 211 ; — *d'Étampes* : Symo, 60 ; — *de Gâtinais* : Symo, 60, 64 ; — *de Langres* : Paganus, 267 ; Pontius, 108 ; — *de Melun* : Guillelmus, 64 ; *de Provins* : Rainaudus, 58, 64 ; Symo, 60 ; — *de Sens* (et diocèse) : Ansellus, 60 ; Gaufridus, 72 ; Guido de Saliniaco, 139, 152 ; Guillelmus, 65, 66, 74, 140, 152, 264 ; Hugo, 8, 37, 274 ; Manasses, 136 ; Petrus, 269 ; Teobaudus, 60, 269 ; — *de Tonnerre* : Senebaudus, provisor ejus : Guido de Melloto, 369 ; — *de Troyes (et diocèse)* : Mr. Falco, 22, 71, 75 ; Mr. Girardus, 8, 25, 27, 71, 75 ; Guerricus, 71 ; Manasses de Villa Mauri, 22, 30, 65, 70, 130, 139, 152 ; Theobaldus, 75 ; Vuido de Boiaco, — us S. Petri, 75.
Archipresbiter : *d'Auxerre (et son diocèse)* : Benedictus, 92 ; Bernardus 69, 106, 145 ; Hatto, 43, 87, 99, 109, 137 (cf. camerarius) ; Rainaldus, 92 (cf. archidiaconus) ; — *d'Avalon* : Bernardus, 56 ; — *du Morvan* : Bernardus, 56. — *de Saint-Bris (rédacteur d'actes)*, 175 (officialis) ; Johannes, 344, 346, 347. Cf. 113.
Arcus : 35.
Area : 74.
Armentum : 57. *Voir* animal, bestia.
Arpenna. *Voir* Arpentum.
Arpentum, -tus, arpenna : — *de bois* : 13, 14, 197, 239, 303, 305, 306, 307, 309 ; — *de carrière* : 48 ; — *de pré* : 135 ; — *de terre* : 218, 263, 325, 327 ; — *de vigne* : 9, 175, 319, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 349, 353, 358, 370, 387. *Voir* Juger, MESURE DE SUPERFICIE.
Appratare prata : 110.
ARRENTEMENT : 77, 142, 146, 313, 314, 383. *Voir* RENTE.
Arreragium : 249.
Asantia. *Voir* Aisancia.
Asinus : *âne*, 170.
Assartus. *Voir* Essartus.
Assedere. *Voir* ASSIGNATION DE RENTE.
Assignare. *Voir* ASSIGNATION DE RENTE.
Assignare in responsionem. *Voir* CLAUSES D'OBLIGATION.
Assignatio. *Voir* ASSIGNATION DE RENTE.
ASSIGNATION DE RENTE : assedere : 142, 172, 176, 180, 198, 199, 209, 210, 239, 257 ; — assessio : 210 ; — assignare : 85, 172, 175, 190, 198, 202, 210, 233, 235, 245, 255, 257, 351, 355, 370 ; assignatio : 124, 184, 255, 351.
Audientia : 83, 122.
Autenticum : 261, 265 ; scriptum -um : 415.
Avena : avoine ; *bichet d'* — : 98, 291, 311, 331, 356 ; *muid d'* — : 214, 216, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 232, 234, 259, 293, 299 ; *setier d'* — : 232, 264, 298, 301.
Avoeria (Adv-) : 170, 176, 409.

B

Balliva : 284 ; — b. Templi de Colatoriis : 270.
Ballivus : *bailli d'Auxerre* : 188 (A. et Tonnerre), 303 ; — *de Courtenay* : 203 ; — *de Tonnerre* : 188, 371 ; — *du roi d'Angleterre à Canterbury* : 211 ; *du roi de France* : 284 ; — *du roi de Navarre* : 233 ; — Assartus -i : 370.
Beneficium : 89, 149, 154, 155, 156, 217, 231, 241, 243, 244, 245, 246, 249,

279, 305, 307, 309, 331, 337, 341, 355, 371, 387.
Bergeria : *bergerie*, 402.
Bergerius : 62.
Bestia : 50, 51, 62. *Voir* Animal.
Bichetus : *bichet*, 316 ; — *d'avoine* : 98, 291, 311 (ad rasum), 331 ; — *de grain* : 98 ; — *de froment* : 302, 327 ; — *d'orge* : 327.
Bladum. *Voir* Céréales.
Bocheia juxta ripam : *bouchure*, 320.
Bois. *Voir* Bocheia, Boscus, Forella, Foresta, Nemus, Silva, Usage (droit d').
Boisellus : *boisseau de froment* : 395, 402, 407. *Voir* Mesure de capacité.
Bos : 45, 62, 88.
Boscus : *bois*, 16, 22, 33, 46 ; — *de Bar* : 237 ; — *des Contois* : 105, 109 ; — *du Défens* : 58 ; — *de Franqueur* : 16 ; — *des Iles* : 130 ; — *de Saint-Pierre* : 58, 80, 81, 82, 109 ; — *de Saint-Pierre de Vénisy* : 216 ; — *de Sainte-Marie* : 24. *Voir* Forella, Foresta, Forestarius, Nemus, Silva, Usage.
Brollium : *breuil*, 64, 65.
Bulle *de Célestin III* : 415.
Burgus S. Gervasii Autissiodori : 316 ; — S. Petri Vivi (Senonensis) : 419.
Burgensis : 346 (S. Prisci), 336 (Tornodori), 386 (Divionensis), 417 (Senonensis). *Voir* Civis.
Bursa : 253.
Buticularius : 115, 280, 282, 286.

C

Cadriga. *Voir* Quadriga.
Caducum : 356, 371.
Calumpnie (sacramentum *ou* juramentum) : *serment de chalonge*, 316, 328, 414.
Cambitio : 138.
Cambium : *voir* Chambium, Échange.
Camerarius : *chambrier du roi* : Hugo, 280 ; Matheus, 115 ; — *du comte de Champagne* : Ertaldus (Art-), 78, 79, 134 ; — *du comte de Joigny* : Richardus, 274 ; — *du comte de Nevers* : Gaufridus, 85 ; — *de l'archevêque de Sens* : Rainaldus, 150.
Camérier de S. Étienne d'Auxerre : Hatto, 92, 268 (cf. archipresbiter) ; — *de S. Germain d'Auxerre* : Robertus, 44, 101 ; — *de Molesme* : Gauterius, 51 ; — *de Montier-la-Celle* : Martinus, 53, 54.
Campus : 327, 331, 334, 337, 388.
Cancellarius : *chancelier du roi* : Algrinus, 115 ; Guido (corr. Hugo), 282 ; Stephanus, 280 ; — *du roi d'Angleterre* : 4 (Thomas Becket) ; — *du comte de Champagne* : Guillelmus, 78, 79, 134 ; Haicius, 83, 200, 382 ; — *de l'archevêque de Sens* : Mr. Petrus, 131, 133 ; — *de l'évêque d'Auxerre* : Jonas, 92, 268.
Canis : *chien (de berger ou de chasse)* : 19, 20, 21.
Cannabis : *voir* Scannabis.
Cantor : *d'Auxerre* : Gaufridus Capellus (Capel), 69, 92, 106 ; — Hugo, 10 ; — *de S. Martin de Chablis* : Galterus, 99, 102 ; Harembertus, 121 ; — *de Molesme* : Petrus, 51 ; — *d'Orléans* : Hugo, 126 ; — *de Saint-Florentin* : *voir* Boso, decanus et cantor ; — *de Troyes* : Gauterius, 71 ; Gibuinus (Geb-), 22, 75.
Capella : -am facere : 247 ; -a ducis : 388 ; — *de Duchy* : 126, 140 ; — *de Saint-Thomas à Pontigny* : 184. *Voir* Capellanus.
Capellanus : *chapelain du comte de Blois* : Letardus, 112 (scriptor) ; Radulfus, 5, 58 ; — *du comte de Nevers* : Gaufridus, 308 ; Willelmus, 85 ; *de* Hugo dominus Brecarum : Petrus, 148 ; — *de l'archeqêque de Sens* : Fromondus, 37, 129 (-us et notarius), 139, 152 ; Galterius, 80, 153 ; Leobaudus, 60 (scriptor) ; Petrus, 66, 70, 80, 140 ; Theobaldus, 150 ; — *de l'évêque d'Auxerre* : 91 ; Gaufridus, 142 ; — *de l'évêque de Langres* : Gaucelinus, 105 ; Odo, 267 ; — *de l'évêque de Troyes* : Willelmus, 81.
curé de Brienon : Petrus, 143 ; — *de Corbeil* : Adam, 276 ; — *de Ligny* : Dominicus, 100 ; Milo, 84 ; — *de Montereau* (Notre-Dame) : 279 ; — *de Montréal* : Bernardus, 42, 43, 44 ; — *de Saint-Florentin* : Petrus, 139, 152 ; — *de Seignelay* : Radulfus (Rod-), 99, 110 ; — *de Vénézy* (?) : Galerannus, 82. — Cf. presbiter, sacerdos.
Capicerius : *chévecier* : 93, 99, 102, 146, 408, 412.
Capitale : 101.
Cardinalis diaconus, Odo : 71.

Caritas : *contre-don* ; 134, 279.
Carnifex : 275, 344, 399, 405, 407, 412.
Capra : 39.
Carpentarius : 101, 116.
Carrata : 119. *Voir* Carreiamentum, Currus.
Carreiamentum : *charroi*, 48. *Voir* Carrata, Currus.
Carreria : 254 ; « *charrere* », 271. *Voir* Route.
Carruca : 84, 89, 381, 393. *Voir* Essarter.
Casamentum, chas- : 17, 21, 37, 59, 64, 65, 66, 71, 77, 79, 85, 87, 92, 93, 96, 100, 112, 116, 117, 138, 141, 142, 144, 147, 148, 340, 341, 356.
Casalorum servitium : 87.
Castellanaria : *de Ligny* : 98.
Castellania, -aria : *châtellenie de Ligny* : 98, 102 ; — *de Noyers* : 46.
Castellum : *château de Ligny*, 102 ; — *de Noyers*, 46, 86.
Castrum de « Clamici » : 307, 309 ; — de Legniaco Castro : 292, 370 ; S. Maurici Tiroelhe : 186.
Catallum : 48, 50, 55.
Cauda : 326.
Cellarium : *cellier de Pontigny à Auxerre* : 312, 314, 320 *(Fourneaux)* ; *à Chablis* : 361 ; à *Lignorelles* : 326 ; *à Loigny* : 273 ; *à S. Bris* : 348. *Voir* Cellerarius.
Cellarius : *cellerier de l'évêque ou du chapitre d'Auxerre* : 85, 92, 100, 137, 142, 268 ; — *de Molesme* : 51, 57 ; — *de Pontigny* : 11, 12, 109, 130, 164, 340, 341, 342, 351, 361, 365 ; — *de Sens* : 64, 136, 139, 152 ; *autres* : 44, 64, 142, 274. *Voir* Cellarium.
Cementarius : 360.
Censa : 131, 147.
Censiva : 40, 157, 166, 168, 198, 205, 289, 349, 401, 413. *Voir* Census.
Census : 30, 31, 35, 50, 51, 53, 54, 64, 77, 79, 85, 86, 97, 102, 110, 123, 126, 130, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 150, 152, 287, 314, 327, 331, 340, 341, 351, 352, 356, 358, 386, 388, 396, 397, 398, 399, 402, 403, 406, 407, 409, 411, 412, 413, 418 ; *rente assise sur des* — : 163, 164, 165, 167, 171, 177, 178, 179, 181, 183, 189, 195, 196, 198, 201, 207, 212, 256, 317.
denarius censualis : 48, 67, 74, 87, 98, 112, 126, 140, 311, 370, 386, 388, 399, 401, 405, 407 ; libra censualis : 189 ; obolus censualis : 402, 408 ; solidus censualis : 26, 44, 61, 64, 65, 98, 171, 177, 201, 372, 383, 390 ; terrae censuales : 86. *Voir* censa, censiva, Rente, Laudes et venditiones.
Céréales : bladum, 12, 198, 214, 215, 217, 223, 235, 264, 287, 290, 294, 295, 298, 300, 301, 327. *Voir* Annona, Avena, Frumentum, Ordeum, Siligo, Trimesagium.
Cereus : 211.
Chambium : 128 ; *voir* Échange.
« Charrere » : *voir* Carreria, Routes.
Changare : 128 ; *voir* Échange.
Cheminum, -us : 396, 399, 400, 403, 406, 412, 413 ; *voir* Routes.
Civis : *bourgeois d'une cité épiscopale* ; — Januensis : 310 ; — Senonensis : 401, 410, 418 ; — Trecensis : 386, 387. *Voir* Burgensis.
Clauses de garantie : *garants* : plegii, 259, 300, 347, 397, 398, 399, 404, 406, 409, 411, 412, 417 ; fidejussor : 9, 344 ; obses : 49 ; responsor : 259, 360 — *droit de saisie* : saisire, 122, 313, 314, 360, 362, 371, 384. *Voir* Gagium, Garantia, Garantire, Garantizare.
Clauses de « Laudatio » : *approbation familiale* ; laudare, 5, 8, 9, 18, 19, 24, 37, 41, 42, 47, 48, 58, 61, 69, 70, 71, 72, 75, 79, 82, 84, 85, 88, 97, 98, 104, 105, 110, 116, 120, 129, 130, 131, 135, 138, 143, 144, 145, 147, 149, 153, 154, 155, 156, 184, 190, 194, 195, 196, 198, 201, 204, 206, 208, 215, 218, 223, 224, 232, 234, 251, 254, 255, 259, 264, 275, 279, 289, 295, 300, 301, 312, 320, 333, 335, 343, 344, 355, 361, 368, 375, 383, 385, 388, 419 ; confirmare : 271 ; concedere : 274, 288 ; *approbation du vendeur* : 386. *Voir Amortissement et Approbation.*
Clauses d'obligation : *engagement de soi, de ses héritiers et de ses biens* : 159, 172, 198, 210, 235, 240, 257, 338, 374. — *constitution d'un gage* : 288, 302, 349, 351.
Clauses pénales. *Sanctions spirituelles* : Excommunicare : 85, 165, 181, 183, 187, 188, 384 ; excommunicatio : 252, 257, 263, 291, 298 ; sententia excommunicationis : 236 ; anathema : 276 ; interdictum : 257.
Clauses de renonciation : *renonciation aux exceptions* ratione dotis, conques-

tus, hereditatis : 165, 178, 230, 287, 288, 289, 295, 300, 345, 395, 396, 397, 398, 399, 401, 402, 403, 405, 407, 409, 409, 410, 411, 412 ; ratione feodi : 178, 252, 287, 289 ; exceptio non numerate, non tradite pecunie : 165, 287, 402, 411 ; renunciatio actionibus et exceptionibus : 159, 165 ; — exceptio juris canonici et civilis : 159, 160.

Clauses de soumission : — juridictioni Autissiodorensi : 172, 179, 302, 313, 330, 334, 338, 345 ; — Briennonensi : 290, 295, 296 ; — Sancti Florentini : 157, 159, 161, 235, 291, 370, 379 ; — Senonensi : 394, 396, 397, 400, 402, 403, 405, 407, 408, 409, 412, 413, 418, 419 ; — Tornodori : 133, 158, 180, 181.

Clericus : *présent* : 150, 153, 274 ; *rédacteur de l'acte* : 137, 150, 168, 173, 175, 291, 292, 317, 339, 353, 360, 373, 374, 376, 379, 399 ; *témoin* : 67, 72, 79, 85, 88, 93, 94, 97, 100, 105, 123, 126, 130, 138, 140, 144, 145, 146, 147, 187, 342 ; — *juré de l'official d'Auxerre* : 238.

Cliens : 61. *Voir* Familiaris, Serviens.

Coccus, -quus : 61, 108, 111.

Collatio : 245, 246, 247.

Commercium spirituale : 305. *Voir* Beneficium.

Commodare : 147.

Commodum (ad) : 217.

Communia : via de -ia, 144 ; terra que dicitur -ia, 117.

Commutatio, Commutare. *Voir* Échange.

Complanare. *Voir* Essarter.

Componere, compositio. Voir Accord.

Compromissio. *Voir* Sentence arbitrale.

Concedere. *Voir* Clauses de renonciation, don.

Conchambium. *Voir* Échange.

Concilium (Lateranense) : 319.

Concordia. *Voir* Accord.

Conferre in elemosinam. *Voir* Don, Elemosina.

Confinium : 28.

Confirmare *Voir* Amortissement, Approbation, Clauses de renonciation.

Conquestus (ratione). *Voir* Clauses de renonciation.

Consanguineus : 325.

Consanguinitas : -atis linea, 417.

Constabularius : *connétable royal* : 115, 280, 282, 286 ; — *du comte de Troyes* : 78.

Constituere villam : 78.

Constructio Pontiniaci : 84.

Construere abbatiam : 114 ; domos : 59 ; grangiam : 218, 263 ; molendinum ; 84. *Voir* edificare.

Consuetudinalis census : 142.

Consuetudo : *coutume, taxe* : 35, 76, 82, 138, 303, 381, 382 ; *don de* — : 275 ; *exemption de* — : 1, 2, 3, 4, 5, 58, 274, 278, 279, 280, 282, 284 ; — *des poulies et cordes* : *voir* Polani et corde ; — *rente exempte de* — : 260 — *de Turny* : 291. *Coutume, usage* : universalis : 101 ; patriae : *voir* usus ; — *de Cîteaux* : 114 ; — *de Sens* : 404, 412. *Voir* Costume.

Contentionem pacificare. *Voir* Accord.

Contestatio : 20.

Convenientia : 54, 101.

Conventio : 85, 384, 397, 398, 409. *Voir* Accord.

Conversion de rente : 172, 198, 213, 215, 247, 254. *Voir* Rente.

Conversus : *convers* ; 20, 29, 34, 35, 45, 62, 278 ; *témoin* : 44, 46, 94, 129, 341. *Voir* Grangia.

Convertere aquam : 131.

Coquinus : 100.

Corda. *Voir* Polane.

Cordubanarius : *cordonnier*, 102, 404.

Cortex : molendinum ad -icem terendum, 101.

Cortillus : *courtil*, 93, 96, 100, 110. *Voir* Oschia.

Costa, custa : 349, 353.

Costuma, Coustume : 35, 77, 85, 130, 164, 165, 198, 217, 227, 234, 291, 338, 395, 397, 398, 409, 413. *Voir* Consuetudo.

Crucesignatus : 161, 251.

Crux : 62 ; -cem suscipere, 66, 107.

Cubicularius : *chambrier du comte de Nevers* : 50 ; — *de l'évêque d'Auxerre*, 61.

Currus : *char*, 218, 263. *Voir* Carrata, Carreiamentum.

Custa : *voir* Costa.

Custodia : *droit de garde* : 32, 59. *Voir* Garda.

Cyrographate littere : 249.

Cyrographum, ci- : 29.

D

Dapifer : *sénéchal royal* : 115, 280, 282, 284 ; — *du comte de Nevers* : 52 ; — *de l'archevêque de Sens* : 150.
Dampnificare : 316.
Damnum : 31, 35, 41, 48, 50, 51, 57, 216, 241, 243, 244, 245, 249, 287, 288, 300, 313, 314, 320, 370, 397, 399, 401, 402, 411 ; restitutio -orum : 216.
Dare. *Voir* Don.
Dare pro. *Voir* Vente.
Decanus. *Voir* Doyens.
Decima ! *accords à propos de dîmes* : 12, 53, 54, 146, 157, 270, 319, 353 ; *don de* — : 11, 84, 132, 133, 150, 218, 219, 220, 263, 265, 266, 267, 268, 269, 288, 292, 294, 338, 340, 341 ; *échange de* — : 137, 141, 327 ; *exemption de* — : 32, 389, 390, 395 ; *rente assise sur des* — : 215, 235, 236, 237, 293, 298, 301 ; *terres chargées de la* — : 395, 396, 397, 398, 399, 400, 402, 403, 405, 406, 409, 411, 412, 413 ; *vente de* — : 10, 264, 300. *Voir* Decimatio, Decimator, Decimatura.
Decimatio : 358.
Decimator : *collecteur de dîme*, 102.
Decimatura : *territoire sur lequel s'étend le droit de percevoir la dîme* : 12.
Defensum : boscus -i, 58 ; cf. « li Devoes », 80.
Deperditum : 287, 288, 370, 397, 399, 400, 401, 402, 411.
Deservitor (ecclesie) : 247.
Devestire : 332, 343, 373, 374, 379, 388.
Dextra, dextera : *dextre*, 397, 398, 400, 403, 409. *Voir* Mesure de superficie.
Diaconus : 56, 431 ; diaconus cardinalis : 71.
Dirivatio : abbas de -one Pontiniacensi : 393.
Discretio : annus -onis, 349, 409 ; etas -onis, 351.
Discordiam sopire. *Voir* Accord.
Dispositio : 270.
Disterminatio : 58.
Distribuere : 370.
Diurnale : *journal*, 107. *Voir* Jornale.
Dolium : *tonneau* ; 172, 238. *Voir* Mesure de capacité.
Domicella : 289.
Domicellus : 116, 263, 295.
Dominicata terra : 86.
Dominicatum : 87.
Dominium, domen- : 37, 75, 79, 85, 89, 138, 198, 267, 287, 297, 356, 359, 418.
Domuncula : *petite maison*, 358.
Domus : *accords sur des maisons* : 361, 417 ; *accensement de* — : 313, 314 ; *concession à vie d'une* — : 387 ; *don de* — : 103, 247, 304, 307, 326, 332, 368, 373, 415, 418 ; *don de terre pour y bâtir une* — : 59, 218. 263, 384 ; *interdiction de construction* : 34, 88, 105 ; *location de* — : 380 ; *réparation de* — : 314 ; *rente assise sur une* — : 160, 174, 190, 372 ; *vente d'une* — : 175, 349, 351, 368, 369 ; Domus terracia : 160, 387. *Voir* Domuncula, Mansio.

Maison de Pontigny à Auxerre : 303, 308, 313 ; *à Chablis* : 358, 360, 361 ; *à Dijon (Champmol)* : 388-393 ; *à Junay* : 237 ; *à Mâlay* : 410 ; *à Sens* : 414, 415, 416, 417, 418 ; *à Tonnerre* : 368, 369, 372 ; *à Troyes* : 383, 384, 387.

Domus pontificales : 27 *(Aix-en-Othe)*, 43 *(Auxerre)*, 132 *(Sens)*.

Domus Dei (Trecensis) : 380 ; de Posterna (Senonensis) : 395, 406, 412 ; parva Domus Dei Senonensis : 411. — Domus S. Spiritus Dyvioni et Tornodori : 365. — Domus milicie Templi : 270.
Don : accrescere donum : 46 ; dare : 8, 17, 22, 23, 48, 69, 76, 84, 94, 106, 107, 116, 140, 153, 154, 160, 161, 166, 168, 173, 174, 177, 184, 185, 186, 191, 192, 194, 195, 196, 197, 199, 201, 207, 208, 210, 217, 218, 220, 221, 223, 224, 231, 241, 243. 253, 258, 260, 263, 274, 278, 288, 289, 290, 293, 295, 296, 302, 305, 306, 308, 310, 317, 320, 326, 331, 333, 338, 343, 345, 346, 348, 355, 360, 372, 373, 376, 378, 379, 380, 385, 392, 410 ; concedere : 42, 84, 87, 88, 125, 141, 145, 146, 269, 339, 341, 354 ; concedere ad vitam suam : 15, 387 ; conferre in elemosinam : 46 ; donare : 11, 13, 47, 51, 61, 67, 74, 84, 95, 96, 105, 110, 132, 133, 144, 200, 265, 266, 267, 268, 303, 311, 312, 419 ; donum : 334 ; elemosinam facere : 66 ; Quitare : 56, 303, 330, 337, 363, 416, 417 ; quittatio : 318. *Voir* elemosina.
Conferre (donare) se et sua : 357, 374, 377, 391. — *Donation d'un homme et de sa famille* : 303. — Donatio inter

vivos : 238, 240 (« don entre viz »), 332, 378, 410, 419.
Dos : 165. *Voir* Clauses de renonciation.
Doyens : 1. *auteurs d'actes écrits : doyens des chapitres de S. Pierre d'Auxerre* : Hulricus, 10 ; — *S. Étienne de Troyes* : Haycius, 381 ; — *S. Martin de Tours* : Th(eobaldus), 358 ; — *Doyens de S. Florentin* : Gaufridus, 157, 161, 171 ; Johannes, 177, 337 ; Regnaudus, 159, 163, 167, 235, 236, 291, 379 ; — *de Tonnerre* : Dominicus, 121 ; Guillelmus, 164, 360, 375 ; Henricus, 169, 361, 363 ; Hugo, 165, 173, 178, 180, 183, 370, 376, 377, 378 ; — gerens vices decani Tornodorensis : Hugo, 369, 372, 374. — *Actes scellés par des doyens : S. Florentin* : Regnaudus, 198, 199. — *Decani christianitatis ; Dijon* : Guillelmus, 388 ; — *Provins* : 160 ; — *de la Rivière (dioc. Sens)* : Adam, 253 ; (délégué par l'official), 300, 301 ;
2. *témoins d'actes : doyens d'Auxerre* : Joscelinus, 61, 87, 99 ; — *Chablis* : Petrus, 103 ; *Cosne* : Thecelinus, 279 ; — *Langres* : Arnaudus, 94 ; *Ligny* : Milo, 86 ; — *Moussy* : Vitalis, 276 ; — *Paris* : Clemens, 277 ; — *Saint-Florentin* : Boso (decanus et cantor), 64, 141, 143, 144, 150 ; Giraudus, 139, 152 ; — *Saulieu* : Hugo, 355 ; — *S. Étienne de Sens* : Boso, 136 ; Bovo (?), 140 ; Odo, 70, 73, 139, 146, 152 ; — *Autres* : Odo (?), 72 ; Rainaudus, 274 ; Viels, 72 ;
3. *Juge délégué apostolique : d. de S. Quiriace de Provins*, 316.

E

Échange : 50, 51, 237 ; cambium : 143 ; chambium : 128 ; changare : 127 ; commutare : 86, 136 ; commutatio : 85, 98, 102, 130, 137, 138, 150, 152, 318, 327 ; conchambium : 117 ; mutuo dedere : 52 ; excambium : 321 ; permutatio : 198.
Elargare viam : 335 ; -atio : 335.
Elemosina (Hel-, elym-) : 26, 33, 40, 46, 47, 50, 55, 59, 66, 71, 93, 96, 108, 124, 134, 135, 144, 153, 154, 155, 156, 161, 164, 166, 169, 171, 173, 180, 183, 188, 191, 194, 199, 201, 203, 204, 207, 208, 209, 210, 212, 213, 214, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 224, 225, 226, 228, 230, 235, 236, 252, 253, 256, 257, 258, 260, 263, 265, 266, 267, 274, 275, 276, 278, 287, 293, 294, 295, 296, 297, 299, 301, 305, 317, 318, 320, 324, 326, 330, 331, 335, 342, 344, 345, 346, 347, 355, 357, 371, 372, 375, 376, 378, 380, 385, 387, 392, 393, 410, 419. *Voir* Don.
Emenda : 170.
Emendare : 316, 320, 414.
Equa : 62.
Equitatura : 160.
Equus : 316.
Essarter : exartare : 80, 81, 82 ; planare : 84 ; complanare : 80, 81, 82, 89 ; explanare : 59 ; planities : 85 ; extirpare : 77 ; exercere agriculturam : 85 ; redigere in agriculturam (in cultum) : 59, 77, 85, 393 ; excolere : 393. *Voir* Carruca, Terragium.
Essartum (Ass-) : 370.
Évêques : *d'Arras* : Petrus ; — *d'Auxerre* : Alanus, Guillelmus, Henricus, Hugo ; — *de Coimbra* : Tiburtius ; — *de Langres* : Garnerius, Godefridus, Joscerandus, Manasses, Robertus ; — *de Nevers* : Bernardus, Galterus ; — *de Troyes* : Hatto, Henricus, Herveus, Manasses, Matheus, Nicolaus.
Exactio : 69, 84, 254, 274, 338, 382, 395, 398, 399, 401, 409, 413. *Voir* Abonagia, Consuetudo, Costuma, Intragium, Peage, Tallia, Theloneum.
Excasura, esc- : 160, 162, 170.
Excommunicare, -atio. *Voir* Clauses pénales.
Executores testamenti : 164, 257, 299.
Exemption : consuetudinum : 1, 2, 4, 5, 58, 275 ; — pasnagii : 1, 5 ; — passagii : 3, 4 ; — thelonei, paagii, minagii... : 3, 4, 274, 276, 278, 279, 280, 282, 284 ; — tributi : 6.
Expeditio Jerosolimitana : 69.
Extorquere : 316.

F

Faber : 102, 372.
Famulus : 20, 96, 101, 280, 282. *Voir* Cliens, Grangia.
Farina : 170.
Fenum : 74, 111, 119, 158, 329.
Feodalis (dominus) : 252, 287 (secundus).
Feodum : 21, 23, 35, 75 (feoudia), 77, 79, 85, 91, 94, 103, 112, 123, 126, 140, 153, 154, 155, 157, 178, 183, 184, 198, 212, 264, 325, 335, 338, 359 ; ratione -i :

178, 252, 287, 289 ; — dominus -i : 198 ; domina -i : 225. *Voir* Casamentum, Fié, Movere.
Feria : -e Pentecosten : 217.
Ferrum : 59.
Fidejussor : *voir* Clauses de garantie.
Fidelitas : -atem facere, 101.
Fiduciare : 158, 234, 254, 259, 287, 300, 332, 396, 397, 398, 399, 405, 406, 407, 408, 410, 412.
« Fié » : 240, 271. *Voir* Feodum.
Finagium : 50, 51, 53, 54, 113, 131, 158, 197, 327, 328, 329, 369, 363. *Voir* Territorium.
Fines grangie : 331 ; cf. 57.
Firma : 211.
Foires : *voir* nundinae.
Fons : 18, 41, 46, 59, 62, 85, 93, 108. 335. *Voir* Aqua.
Forefactum : 35, 48, 55, 98 ; exemption de —. *Voir* Forisfactura.
Forella : *petite forêt*, 117. Voir Boscus, Foresta, Nemus, Silva.
Foresta : 33, 85, 115. *Voir* Forella, Boscus, Nemus, Silva.
Forestarius : 35, 96, 98.
Forifacere : 143.
Forisfactura : 3, 4. *Voir* Forefactum.
Fornarius : 125 ; furnerius : 407, 412.
Fortis (moneta) : nivernensis, provinensis. *Voir* Monnaie.
Fortunium ignis : 249.
Forum Senonense : 416 ; — um molarum (Trecensc) : 380.
Fossatum : *fossé qui délimite les terres*, 17, 93, 96, 100, 135, 335, 352, 360. *Voir* Fosseium, Fossis, Meta.
Fosseium : 85.
Fossus, -is : 29 ; — Senonum : 27 ; — senonicus : 17.
Freparius : 378.
Frumentum : 12, 40 ; *amine de blé* : 393 ; *bichet de* — : 302, 327 ; *boisseau de* — : 395, 402, 407 ; *muid de* — : 214, 215, 216, 221, 222, 223, 299, 301 ; *setier de* — : 235, 236, 258, 264, 290, 292, 296, 298, 327. *Voir* Céréales.
Furnerius : *voir* Fornarius.
Furnus : *four* ; — *de Méré* : 210, 293 ; — *de Seignelay* : 198, 199 ; — *de Venouse* : 302 ; — *de Vergigny* : 161, 162.

G

Gagium : 411. *Voir* Guageria.
Gallina (redditus) : 198.
Garantia, garent-, guar-, -teia : 27, 35, 79, 123, 147, 153, 154, 155, 156, 263, 287, 288, 300, 327, 347, 349, 368, 383, 395, 396, 403, 404, 405, 413, 417 ; defectus -ie : 370, 397, 399, 400, 401, 402. *Voir* Clauses de garantie.
Garantire, garent- : 85, 106, 125, 189, 210, 235, 299, 312, 338, 388, 389, 390, 398 ; — « garantir » : 240.
Garantizare, garent- : 166, 178, 198, 199, 287, 290, 305, 321, 347, 397, 401, 402, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412.
Garda : *droit de garde*, 67. *Voir* Custodia.
Glandes : 62, 74 ; -ium pastura, 32.
Gramen : 269.
Grangia chia : *grange, unité d'exploitation agricole dans les monastères cisterciens et certaines seigneuries* ; — *de Pontigny* : — *à Aigremont* : 53, 54, 55, 56, 85 ; — *à Boeurs* : 18, 19, 20, 25, 70 ; — *à Chailley* : 25, 58, 59, 70 ; — *à Crécy* : 131 ; — *à Fouchères* : 12, 324, 327, 331 ; — *à Jauges* : 218, 263 ; — *à Sévy* : 39, 62 ; — *à Villiers* : 44, 46, 55. — *Autres granges : Auxerre* : 313 ; Avaranda : 85 ; *Beauvais* (?) : 254 ; *Beugnon* : 85, 94, 108, 116, 254 ; *Bouilly* : 296 ; *Bruillet* : 168 ; *Champlost* : 221, 222, 223, 299 ; *Chéu* : 258 ; *Loron* : 85, 268 ; *Mercy* : 223 ; *Saint-Abraham* : 387 ; *Sainte-Procaire* : 254 ; *Tornia* : 386 ; *Vaudeurs* : 62. Voir Conversus, Famulus, Grangiarus, Mandatum, Mercennarius, Ministerialis, Ohedientia, Serviems.
Grangiarius : *grangier*, 27, 123, 147 ; magister grangie : 34.
Grex : 58.
Guageria : 55.
Guarantia, guarantire : *voir* Garantia, Garantire.
Gurgo : 351.

H

Haia : 33. *Voir* Pratum.
Habitatio : ad -nem, 117 ; — facere immunem ab -ne : 88, 105 ; *interdiction* : 85.
Habitatores excludere : 85.
Hare (in nundinis) : 185.
Hasta : *mesure de superficie*, 87, 93, 96, 100, 107, 108.
Helemosina : *voir* Elemosina.
Herba : 38, 414.
Herbantum, Arbannum : *hériban* : 50, 51, 359.

Hereditas : 93, 100, 165, 388, 410. *Voir* Clauses de renonciation.
Hereditagium : 370.
« Heritaige » (en) : 237.
Holus : 269.
Homo : 150.
Hospitalis Pontiniaci : 11.
Hospitalare : 160.

I

Imbladatura, inbl- : 397, 400.
Immunitas : 58, 282 ; immunem facere : 88, 105.
Impignorare : 77, 292.
Incendium : 313.
Inculta terra : 42, 58, 116, 393.
Infirmitas : 62.
Infirmus : ad -orum usus : 21.
Inquisitio : 366.
Institutio rectoris : 243.
Insula : île ; — *de Duchy* : 126, 140 ; — *de Mâlay* : 395, 398, 409 *(voir Adelina de Insula)* ; — *de Ré* : 114.
Intragium : 382.
Introitus : 313.
Investire : 30, 150, 153, 154, 155, 156, 264, 332, 343, 365, 371, 373, 374, 375, 379, 388.
Investitura : 111, 371.
Invocation : in nomine Domini : 86, 115, 127, 269 ; in nomine Domini nostri Jesu Christi : 24, 71, 111 ; in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti : 72 ; in nomine sancte et individue Trinitatis : 7, 18, 20, 23, 25, 26, 27, 33, 34, 42, 43, 44, 46, 50, 51, 52, 53, 54, 58, 59, 63, 64, 65, 66, 67, 69, 70, 73, 74, 75, 76, 85, 87, 88, 93, 94, 95, 97, 98, 99, 101, 103, 104, 106, 107, 108, 109, 110, 116, 125, 126, 130, 136, 137, 138, 139, 142, 143, 144, 145, 146, 152, 266, 267, 268, 274, 279, 280, 282.
Iter Jerosolimitanum : 382 ; in Jerosolimam : 275 ; transmarinum : 193.

J

Jornale, Jornel, Jornetum : 96, 344, 370, 389, 390. *Voir* Diurnale.
Judex : 84 ; — publicus : 280, 282 ; judices delegati a d. papa : 316.
Juger : 332, 334. *Voir* Arpentum.
Jungetum : *terrain planté de joncs*, 62.
Juramentum : 224, 235, 244, 249, 297, 328. *Voir* Sacramentum.
Juratus officialis : 238.
Jurisdictio : *voir* Clauses de soumission.
Justicia : 67, 80, 81, 82, 98, 99, 101, 131, 216, 255, 259, 278, 287, 303, 327.

L

Labor agrorum et vinearum : 267, 269.
Laborare in extremis : *voir* Legs.
Lamina : *bande de terre*, 370.
Lampas : 124, 184, 292.
Lapides amovere : 414 ; trahere : 366 ; *voir* Petraria ; -um acervi : 29 ; *voir* Meta.
Laudare : *voir* Amortissement, Approbation, Clauses de « laudatio ».
Laudes et venditiones : *lods et ventes* : 142, 177, 189, 207, 297, 327, 370. *Voir* Census.
Lector : 63, 137.
Legatus Sedis apostolice : Otto, 71 ; Willelmus, 78.
Legitima etas : 137, 383.
Legs : concedere post mortem : 371 ; dare post decessum : 187, 193, 202, 206, 315, 360 ; dare post mortem : 367 ; dare post obitum : 180, 292 ; dare, agens in extremis : 256 ; dare laborans in extremis : 171, 227, 229, 259 ; destinare in extremis positus : 308 ; dare in testamento : 251 ; donare post obitum : 111 ; legare : 164, 169, 172, 179, 198, 213, 214, 226, 232, 234, 250, 328, 329 ; legare decedens : 324, 328 ; in ultima voluntate legare : 234, 328 ; potestas legandi : 202.
Legumen : 269.
Leprosaria : 413.
Levator reddituum : 186.
Lex : 101.
Libertas : 274, 382 ; S. Gervasii Autissiodori : 316.
Librata : 200, 202.
Limes : 78.
Limitare : 58.
Limitatio : 29. *Voir* Meta.
Linum : 218, 263.
Lis contestata : 316, 328, 414 ; *voir* Procès.
Litigium : 29.
Locatio asinorum (in molendino) : 170 ; — domorum (in nundinis) : 380.
Lucrator : 300, 399.

M

Magister : 42, 71, 72, 75, 80, 81, 85, 113, 139, 142, 152, 187, 274, 277 ; *voir* Officialis ; -er scolarum (S. Martini Turonensis) : 358 ; -er grangie : 34 ; *voir* Grangiarius.
Major : *maire*, 47, 50, 86, 93, 96, 98, 100, 101, 102, 112, 121, 136, 155, 156, 195, 284, 344.
Majorissa : 370.
Mandement : 1, 2, 3, 4, 6, 203, 228, 284.
Mandatum : -um apostolicum : 390 ; — *représentant de l'archidiacre d'Auxerre* : 288 ; — *de l'official d'Auxerre* : 176, 302 ; — *de Pontigny* : 159, 165, 167, 181, 188, 191, 210, 249, 314, 334, 370, 386 ; — *du recteur de Rumenal* : 249 ; — *de Saint Florentin* : 159 ; — *du doyen de Tonnerre* : 178 ; — *de Pierre des Barres* : 402.
Manens : 396.
Manerium (Diepa) : 260.
Mansio : 131 ; — nem facere : 165, 236, 291, 370, 398 ; transferre : 295. « meison » : 237. *Voir* Domus.
Mansionarius : 288, 298, 345.
Manucapere : 134, 259, 306.
Manus mortua : 198, 212.
Marcha : *marc d'argent* : 57, 89, 249, 337 ; — *d'esterlins* : 211, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 249, 371. Voir Monnaie.
Marescallus : *maréchal* : 30 ; — *du comte de Troyes* : 19, 21, 77, 78, 79, 134.
Marescalcia : *prestation pour les chevaux du seigneur*, 227, 228.
Maritagium : 202.
Masura : 409.
Matertera : 8.
Matrimonium (copulare in) : 371.
Medicus : 108.
Medietaria, medit- : 393.
Melioratio : 315.
Memoriam facere, habere, tenere : *célébrer l'anniversaire d'un mort* : 47, 95, 217, 223. *Voir* Anniversarium.
Memoriale : 355.
Mensura. *Voir* Mesures.
Mensurare (mans-) : 316.
Mercationes : 297.
Mercatores de Ipra : 185.
Mercennarius : *employé d'une exploitation cistercienne* : 101. *Voir* Grangia.
Merces : 101.
Mesures : — *de superficie* : voir Arpentum, Dextra, Diurnale, Hasta, Jornale, Jornel, Jornetum, Librata, Passus, Pertica, Pes, Quarterium, Quartum, Solidata, Tesia, Tesura ; — *de capacité* : Amina, Bichetus, Boisellus, Dolium, Modius, Sextarius ; — *de Bouilly* : 290, 296 ; — *de Champlost* : 221, 222, 299 ; — *de Dijon* : 393 ; — *de Ligny* : 293, 302 : — *de Précy* : 214 ; — *de Saint Plorentin* : 224, 235 ; — *de Vénisy* : 216 ; — *de Villemaur* : 287.
Meta : *borne pour délimiter un territoire* ; — *dans des bois* : 29, 41, 80, 81, 82 ; — *des manses* : 131 ; — *des pâturages* : 46 ; — *des pêcheries* : 320 ; — *une route* : 335 ; — *une vigne* : 353. *Voir* Fossatum, Fosseium, Fossus, Lapis, Limes, Limitatio, Terminus.
Miles : 25, 26, 30, 31, 33, 40, 41, 56, 58, 141, 154, 157, 161, 162, 163, 164, 167, 178, 183, 198, 233, 235, 254, 257, 264, 277, 287, 291, 296, 297, 302, 312, 324, 334, 341, 349, 351, 356, 369, 383 ; -es de... : 276, 290, 368, 399 ; « *chevaliers* » : 271.
Militia : -e gradus : 183, 230 ; -e excellentia : 263 ; — Militia Templi : 270.
Minagium : *exemption de minage* : 274, 316 ; *rente assise sur un* — : 213.
Ministerialis : 1, 2, 3, 4, 280, 282, 284 ; — *de Pontigny* : 297 ; *voir* Grangia.
Ministerium : 274.
Ministrare : 355.
Missa de fidelibus : 200 ; de S. Spiritu : 200 ; Vinum ad-as : 355.
Modius : *muid de grain* : 53, 54, 101 ; — *d'avoine* : 214, 216, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 234, 259, 293, 299 ; — *de blé* : 53, 54, 216, 223, 235, 300, 301 ; — *de froment* : 214, 216, 221, 222, 223, 299 ; — *d'orge* : 213 ; — *de vin* : 111, 215, 237, 358, 360, 381, 382, 402.
Mola : forum -arum Trecis : 380.
Molendinarius : 42, 52, 84, 101, 102. *Voir* Molendinum.
Molendinum : ad aptandos pannos, ad terendum corticem : 101 ; via -i : 330 ; — *de Bourg-Bérault* : 52 ; — *Espillard* : 101 ; — *de Frécambaut* : 131, 295, 296 ; — *de Darème* : 375 ; — *de Flagny* : 183, 212, 231 ; — *de Gautier* : 170 ; — *de Grisey* : 376 ; — *de Ligny* :

173 ; — *de Maligny* : 183, 212 ; — *de Poinchy* : 111 ; — *de Sainte-Procaire* : 84.
Moneta autissiodorensis, divionensis, pruviniensis, tornodorensis, trecensis : *Voir* : Monnaie.
Monetarius : 98, 409.
Moniales : 67.
Monnaie : moneta currens, 313, 370 ; — curs(u)alis : 161, 169, 170, 173, 180, 187 ; — legalis : 249 ; — -a de qua census erit : 198.
— autissiodorensis : libra : 147, 255, 316, 356, 365 ; solidus : 142, 168, 254, 313.
— divionensis : libra : 389, 390 ; solidus : 384, 388.
— nivernensis : libra : 188 ; solidus : 162, 172, 329 ; (fortis) : 177, 195, 310, 328.
— parisiensis : libra : 205, 417 ; solidus : 174, 417 ; denarius : 395, 396, 402, 413 ; obolus : 395.
— provin(i)ensis : libra : 85, 120, 124, 149, 153, 154, 155, 156, 157, 163, 191, 202, 213, 259, 264, 287, 300 (fortis), 312, 316, 318, 368, 384 ; solidus : 44, 124, 157, 184, 190, 192, 207, 234, 255, 387.
— tornodorensis : libra : 99 ; solidus : 372.
— trecensis : solidus : 110, 142.
— turonensis : libra : 165, 175, 178, 183, 198, 212, 239, 257, 292, 313, 338, 347, 349, 360, 369, 395, 397, 399, 401, 402, 406, 407, 411, 417 ; — solidus : 158, 159, 163, 164, 167, 175, 176, 178, 179, 181, 184, 190, 192, 199, 209, 212, 250, 252, 253, 257, 271, 287, 291, 395, 398, 400, 403, 405, 408, 412, 413.
Voir marcha.
Mortuum : *étendue d'eau morte* ; — *à Boy* : 85 ; — *Crécy* : 145 ; — *Duchy* : 149 ; — *l'Armançon* : 297. *Voir* Aqua, Stagnum.
Motura : 70.
Movere (casamentum) : 141 ; de capite : 214, 252, 288, 343, 370 ; — de censu : 351, 418 ; — de feodo : 157, 184, 220. 225, 226, 385 : « Movoir du fié » : 271.
« Muis » : *voir* Modius.
Mullum feni : 111.
Murus : 358 ; -i de S. Prisco : 351.
Mutare cursum aque : 139.
Mutatio : 50. *Voir* Échange.
Mutuum : 50, 51, 52, 85.

N

Natatoria : *bains de Saint Aignan* : 91.
Navigium : 276.
Nemus : 25, 27, 32, 35, 36 (nemus stans, nemus mortuum), 53, 54, 58, 60, 69, 73, 74 (mortuum), 75, 91, 133, 138, 142, 349. — *Voir* Alodium, Contest, Defensum, Devoes (li), Erviel, Eslurgeiz, Fai, Francorum, Franquel, Lanci, Merliniaci, Mons Alard, Otta, Rajosa, Revisiacum, Sancta Maria, Sanctus Lupus, Sanctus Martinus, Sanctus Petrus, Sanctus Stephanus, Vallis Gomeri, Vallis pagana ; — *Voir* Boscus, Forella, Foresta, Silva et aussi Usage (Droit d').
Noa : *noue, pâturage irrigué* : 47, 88, 100, 357.
Noeria : 130.
Noerius : 400.
Noiereta : 58 ; -us : 400.
Notarius : 129, 130, 148, 355 ; *notaire de l'officialité* : 341.
Nundine : *foires (de Champagne)* ; — *de Bar*, 384 ; — *de Troyes, S. Jean et S. Rémi*, 185, 200, 204, 380, 384 ; — clericus -arum, *voir* Nundinis (Hugo de) ; custodes -arum, 200. — *Voir* Forum, Hare, Pagamentum.
Nutrimentum : 5.

O

Obediencia : *Chailley*, 115. *Voir* Grangia.
Obedientiarius, 358.
Obligare : *voir* Clauses d'obligation.
Obses : *voir* Clauses de garantie.
Officialis curie : *official* ; — *d'Auxerre* : 162, 172, 175, 176, 179, 238, 297, 302, 313, 321, 330, 332, 338 ; *Guy* : 292, 345 ; *H.* : 312 ; *Robert* : 168, 334, 348 ; — *du doyen d'Auxerre* : 314 ; — *de Brienon* : 171, 255, 290, 296 ; *Guy* — : 328, 329 ; *Jean* — : 295, 298 ; — *de Cantorbéry* : 241, 249 ; — *de Tonnerre* : *Girard* : 326 ; *Henri* : 170 ; *Hugues* : 181, 331, 339, 373 ; — *de Troyes* : 289, 383, 386 ; *Jean* : 387 ; *Nicholas* : 293, 294, 384 ; — *de Sens* : 262, 397, 398, 409, 416 ; *Eudes* : 287, 395, 396, 400, 405, 406, 407, 408, 411, 412 ; *Guillaume* : 413 ; *Michel* : 300, 301, 349 ; *Pierre* : 399, 410, 418, 419 ;

— *de l'archidiacre de Sens* : 401, 402, 403, 414 ; — *de Saint Julien du Sault* : 351.
Olchia : *voir* Oschia.
Onus debitorum : 390.
Ordeum : *orge ; muid d'* — : 213, 215 ; *setier d'* — : 40, 235, 236, 258, 287, 295, 298, 301, 327 ; *bichet d'* — : 327. *Voir* Céréales.
Ordinare : 84, 355.
Ordinatio : 179, 247, 248, 270 ; -o in capite et in membris : 389, 390. *Voir* Sentence arbitrale.
Ordo : 114, 116 ; -o cisterciensis : 163, 186, 193, 250.
ortus : 370, 414.
Oschia : *ouche*, 59, 85, 87, 126, 140, 180, 332, 356, 358. *Voir* Cortillus.
Osculum : 61.
Oves : 33, 46. *Voir* Animal, Bergeria, Pecus.

P

Paagium : *voir* Péage.
Pactio : 80, 132, 133, 138.
Pagamentum : 369 ; infra rectum -um (nundinarum) : 384.
Paître (Droit de) : pascere, 115, 131 ; pastura : 32, 45, 46, 57, 62 ; pasturagium : 39, 324. *Voir* Pascua, Usuaria.
Palatium : 78.
Panage : pannagium : 35 ; pasnagium : 1, 33, 41, 69, 77 ; pastio : 74, 89 ; pastinagium : 89.
Panetarius : *panetier*, 101.
Panis (redditus) : 198.
Pannus : 101.
Parrochia : 87, 91, 265, 268, 300, 313, 319, 339, 397.
Participatio : 331, 341.
Particula terre : 108.
Pascere : *voir* Paître (Droit de).
Pascua : 34, 42, 55, 115. *Voir* noa, prata, Paître.
Passagium : *droit de passage* ; 254 ; *exemption de* — : 3, 4, 278 ; *rente assise sur* — : 254. *Voir* Péage.
Passus : 400.
Pasticium, *pâtis* : 376.
Pastinagium, pastio : *voir* Panage.
Pastor : 34.
Pastura, Pasturagium : *voir* Paître (Droit de).
Patrimonium : 116, 122.
Pax : *voir* Accord.
Péage : carreria sive passagium : 254 ; « charrere », 271 ; consuetudo super res in aqua vel in terra (Corbeil) 275 (cf. 276, 277) ; intragium (vini) : 281-282 ; paagium : 5, 191 ; passagium : 3, 4, 254, 278 ; peagium : 85 ; pedagium : 124, 184, 204, 208, 274, 276, 277, 279, 280 (per terram et per aquam), 282, 381 ; pontagium : 278 ; rotagium : 282 ; rotaticum : 280 ; salagium : 279 ; tributum : 6.
Exemption (générale ou particulière) : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 282, 381, 382 ; — *assignation de rentes sur les péages de : Auxerre*, 85 ; *Avrolles*, 184 ; *Bassou*, 254, 271 ; *Ervy*, 204 ; *Joigny*, 124 ; *La Ferté-sous-Jouarre*, 191 ; *Rouvray*, 208.
Voir : theloneum, transitus ; *voir aussi* Routes.
Peagium : *voir* Péage.
Pêche (Droit de) : piscari : 97 ; piscatio : 84, 101, 274. *Voir* Piscator, Piscatura.
Pecia terre : 40, 93, 96, 100, 136, 330, 333, 334, 376, 388, 395, 396, 399, 400, 401, 402, 405, 406, 407, 411, 412, 413 ; — vinee : 354, 373, 378, 387, 419.
Pecus, -oris : 45, 55, 59, 74, 131.
Pedagiarius : 204.
Pelliciarius : 95.
Pelliparius : 67, 370.
Pensio : 246, 249, 313, 397, 398, 409.
Peregre proficisci : 164.
Peregrinatio Jerusalem : 5.
Pertica : *perche*, 395 *(mesure de 7 pieds)*.
Pes : *pied (mesure)*, 395.
Petraria : *carrière*, 46, 48, 107, 321, 340, 341, 366, 389, 390.
Pignus : 371.
Pincerna : 101.
Piperarius : 160, 401.
Piscari, Piscatio : *voir* Pêche (Droit de).
Piscator : 131.
Piscatura : 320. *Voir* Pêche (Droit de).
Pitancia, Pitantia : *pitance, repas offert aux moines d'un monastère*, 163, 174, 184, 192, 194, 195, 202, 204, 241, 251, 290, 296, 389, 390.
Planare : *voir* Exartare.
Planities : 85.
Plantare vineam : 103, 111, 318.
Planum : 16, 22, 25, 34, 41, 43, 46, 58, 73, 80, 82, 85, 88, 91, 92, 93, 94, 96, 97, 100, 130, 142 ; terra -a : 34.

Platea : *lieu vide, place* ; 313, 315, 343, 383, 414, 416.
Plegius : *voir* Clauses de garantie.
Polane (pull-) et corde : *taxe sur les poulies et les cordes* ; 194, 250, 251, 303, 310.
Pomarium : 107. *Voir* Virgultum.
Pomum : 269.
Pons : 62, 88, 126, 130, 138, 139, 140, 147, 152, 153, 154, 155, 156. *Voir* Aqua, Pontagium.
Pontagium : 278.
Porcarius, Porcherius : 29, 41. *Voir* Porcus.
Porcus : 1, 33, 39, 41, 62, 69, 74, 77, 84, 89. *Voir* Panage, Porcarius.
Porprisia, -ium : *pourpris*, 168, 387, 418.
Porterius comitis Nivernensis : 308.
Portus : 260.
Potestas : 6, 114, 132, 198, 202, 279, 284, 327, 389.
Pratum : 25, 33, 34, 40, 45, 49, 61, 64, 65, 85, 87, 88, 93, 96, 97, 100, 108, 110, 111, 113, 116, 119, 125, 126, 130, 133, 135, 138, 140, 144, 153, 158, 288, 318, 324, 326, 328, 329, 331, 334, 349, 357, 358, 362, 363, 385, 397 ; -a que appelantur noa : 47. *Voir* Haia, Noa, Pascua.
Préambule : 7, 60, 198, 241, 245, 247, 269, 280.
Precentor : 57, 58, 125, 132, 136, 140, 146, 358.
Preceptor milicie Templi : 270.
Predicatores (Fratres), prior de S. Pauli : 299.
Predium : 354.
Preordinare : 14.
Prepositura : *prévôté* ; — *de Coulanges-la-Vineuse* : 190, 255 ; — *de Saint-Bris* : 257 ; — *de Tonnerre* : 50. *Voir* Prepositus.
Prepositus : *voir* Prévots.
Presbiter : *prêtre* ; 99, *auteur d'acte* : 164, 181 ; *représentant de l'official d'Auxerre* : 344 ; *témoin* : 31, 56, 76, 84, 89, 101, 103, 107, 121, 139, 152 ; — *curé, auteur d'acte* : 167, 372 ; *acte adressé au* — : 329 ; *donateur* : 119 ; *témoin* : 47, 67, 110, 112, 116, 120 ; *querelle entre Pontigny et un* — : 265, 319, 417. *Voir* Rector, Sacerdos, Vicarius.
Presentatio : 247.
Pressorium : 168. *Voir* Torcular, Vinum.
Prestatio : 246.
Prevaricari : 9.
Prévôts : *de chapitre ou d'abbaye : de l'église d'Auxerre* : Hilgerius (Hulg-, Ul-), 92, 95, 268 ; — *de S. Germain d'Auxerre* : Garnerius, 44 ; — *de S. Martin de Chablis* : Senebaudus, 164, 179 ; — *de Montier-la-Celle* : Jacobus, 53, 54 ; — *de l'église de Sens* : Guillelmus, frater archiepiscopi, 139 ; Herveus, frater archiepiscopi, 65, 74, 144 ; Stephanus, 136 ; — *de l'église de Troyes* : Odo, 75.
— *Prévôts royaux* : 1, 2, 115, 280, 282, 284 ; *de Sens* : Hugo, 73, 74 ; — *prévôts du comte d'Auxerre et Tonnerre* : 366 ; — *du comte de Blois* : Hugo, 112 ; — *du comte de Flandre* : 278 ; — *du comte d'Evreux* : 6 ; — *du comte de Nevers* : Ludovicus, 9 ; — *de l'archevêque de Sens* : Theo, 153 ; — *de l'évêque d'Auxerre* : Herveus, 104, 109.
— *Prévôts d'Auxerre* : Humbaldus, 102 ; — *Avrolles* : Willelmus, 155 ; — *Cézy* : 274 ; — *Courtenay* : 203 ; — *Isle-sur-Serein* : Guillelmus, 49 ; — *Lignorelles* : Petrus Strabo, 169 ; — *Ligny-le-Châtel* : Iterius, 108, 116 ; Stephanus Godardus, 117 ; — *Maligny* : Galterus, 331 ; — *Noyers* : Bucca, 47 ; — *Pacy* : 228 ; — *Préhy* : 228 ; — *S. Bris* : 257 ; — *Saint-Florentin* : Guiardus Manducator, 5 ; — *Tonnerre* : Colum, Columbus, 9, 85 ; — *Venisy* : 82.
— *Prepositi* : Achardus, 102 ; — Constancius : 100 ; Ebarbus : 86 ; — Gaufridus : 52, 99 ; — Guiardus : 135 ; Hugo : 124 ; Humbaudus, 87 ; — Rodbertus : 85 ; — Wido : 89 ; — Gesbertus nepos prepositi : 275.
Prior : 26, 32, 44, 47, 57, 62, 83, 101, 116, 123, 147, 242, 243, 244, 248, 274, 299 (Fr. Predicatorum) : 316, 372. *Voir* Prioratus.
Prioratus : *prieuré*, 287.
Privilegium : 12, 265, 277, 284.
Probatio fratris monasterii : 238.
Proceres comitis : 84.
Procès : lis, 12, 36, 99 ; *aussi* 316, 328, 329, 414. *Voir* Sentence arbitrale, Sequestra.
Procuratio fratrum : 124, 389, 390.

Procurator : 84, 167, 241, 242, 243, 244, 245, 247, 365. *Voir* Vicarius.
Protectio regis : 282.
Provisor archidiaconi Tornodorensis : 369.
Pullus equarum : 62.
Pulmentarium : 45.
Puteus (apud S. Germanum Autissiod.) : 314.

Q

Quadriga, cadr- : 6, 48, 218, 263. *Voir* Currus.
Quarterium : 327, 332, 373, 379. *Voir* Quartum.
Quartum : 389, 390. *Voir* Quarterium.
Querela : *voir* Accord.
Querimonia : *voir* Accord.
Quitare, Quittatio : *voir* Don.

R

Ramilla : 414.
Recipere in fratrem : 365.
Recompensatio : 85, 255, 289.
Rector ecclesie : *curé*, 241, 243, 244, 245, 246, 247, 249. *Voir* Presbiter, Sacerdos.
Reddere : *voir* Rente.
Redimere : 108, 147.
Refectorium : 241.
Reliquie S. Edmundi : 174.
Remuneratio : 410.
Renduales solidi : 186. *Voir* Censualis.
Rente : *en argent* : 10, 54, 77, 79, 98, 124, 142, 157, 158, 160, 161, 162, 163, 164, 167, 168, 169, 201, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 217, 241, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 271, 310, 317, 328, 329, 372, 377, 378, 383, 388, 392 ; — *en nature* : 213, 214, 215, 216, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 229, 230, 232, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 258, 259, 260, 261, 290, 293, 295, 296, 298, 299, 301, 302, 331, 360, 393. *Voir* Arrentement, Assignation de rente, Conversion de rente, Terme.
Reparare viam : 335.
Reparatio domorum : 314.
Rescindere : recisa conventio : 384.
Responsor : 344. *Voir* Clauses de garantie.
Restaurare : 130 ; damna : 397, 400.
Restituere : *voir* Damnum ; litteras : 417.
Restitutio damnorum : 216.
Rotarius : 29.
Rotaticum -agium : *taxe*, 280, 282.
Routes. *Voir* Péage. — Carreria : -ia sive passagium de Bassoto, 254 ; « la charrere de Bassou », 270.
— Cheminus : 406 ; — inferior, superior, 400 ; — publicus, 413 ; — -um publicum quod ducit (a Malleio) apud Senonas, 403.
— Semita : -a Autissiodori, 343 ; — que ducit a Cirilliaco per Secantem Submeriacum versus Challiacum, 16 ; — que tendit de Mossengi ad Chableiam, 42 ; — qua itur ab ecclesia Sancte Porcarie ad Vennussiam, 89.
— Strata Autissiodori, 326 ; — inter nemus Merliniaci et forellam Gibaudi, 117.
— Via : concedere -am ad vehicula, 131 (cf. 117) ; — dare -am securam ad petrariam quadrigis, 48 ; — elargare -am, 335 ; transmutare -am, 85. — Via molendini, 330 ; — via que ducit ad fontem, 335 ; — inter IIII vias, 52, 56, 85.
Via communis que dicitur via de Paisson, 297 ; — que ducit Chableias et vertitur Fulcherias, 335 ; — via de communia versus aquam Esmanciam, 144.
Via publica, 95, 410 ; — a Briennaco per crucem ad pontem Euvrolle, 62.
Via (a) vetere quae ducit a Lagniaco Vennussam, 89.
Via Autissiodori usque ad Bunionem, 108 ; — via Coune, 343 ; — via Merliniaci, 117 ; — via Poliaci, 85.
Via a novo ponte versus Autissiodorum atque Silliniacum, 86 ; — via que ducit ab Autissiodoro usque ad villam Monestol, 103 ; — que ducit de Chau apud Germigniacum, 218, 263 ; — via que Lanniacum ducebat per Revisiacum Vallemque paganam, 85 ; — via a Lanniaco Castro versus Pontiniacum, 86 ; — via que ducit de Massengi usque Nentri versus Viler, 45 ; — via que ducit de Nentri ad Trementiacum, 42 ; — via que de Nentriaco per Vallem Carmi ducit usque ad viam de

Nuceriis tendentem Autissiodorum, 52, 85 ; — viam de Nuceriis tendentem Autissiodorum, 52, 85 ; — via que de Pontiniaco pergitur ad Vendosam, 84 ; — via que ducit a Pontiniaco usque Autissiodorum, 85 ; — via que de Sancto Florentino ducit per pontem Avrole ad Bellam Chalmam, 130, 138, 139, 152 ; — via versus Sevias, que ducit de Saiant ad Arciam, 34 ; — via de vado de Curz ad Rubeum Montem, 45 ; — via qua itur de Vendosa ad Sanctam Porcariam, 84.
Rusticus : 84, 110.

S

Sacerdos : *donateur* : 111, 326 ; *témoin* : 58, 99, 102, 121, 277. — *curé* : 59, 84. *Voir* Capellanus, Presbiter, Rector.
Sacramentum : 56, 235, 316, 388, 414.
Sacrista : 15, 51, 92, 290.
« Saisine » : 271. — Desaisine-saisine, *voir* Devestire, Investire.
Saisire, sas- : 252, *voir* Clauses de garantie.
Salagium : 279.
Salicetum : *saussaie*, 138, 139, 152, 183, 212.
Sartor : 100.
Sata : 269.
Scannabis : *chanvre*, 218, 263.
Scriptor : 85.
Scutifer : 308.
Secretarius : 10, 90.
Securitas : 34, 241, 243, 247, 249. *Voir la clause de corroboration des actes.*
Sedes molendini : 375.
Seges : 269, 358.
Semita : *Voir* Routes.
Senescalcus : *sénéchal*, 48 ; comitis Nivernensis : 8.
Seniores domus : 12.
Sententia diffinitiva : 316, 328, 414 : *voir* Procès, Sentence arbitrale.
Sentence arbitrale : 29, 32, 34, 44, 99, 167, 230, 233, 270, 277, 297, 319, 417. *Voir* Procès.
Sépulture : *élection de — dans l'abbaye de Pontigny* : 185, 201, 214, 223, 254, 305.
Sequestra manus : 329.
Serviens : *sergent laïc* : 59, 69, 86, 101, 115, 216, 217, 356 ; — *ecclesiastique* : 71, 91, 107, 108, 139, 152, 160, 218, 263. *Voir* Famulus, Ministerialis.
Servitium casatorum : 87.
Servitus : 397, 398, 399, 403, 409.
Servus : 50, 51. *Voir* Ancilla.
Sextarius : *setier* ; — *d'avoine* : 232, 264, 298, 301 ; — *de froment* : 40, 235, 236, 258, 264, 290, 292, 296, 298, 301, 327 ; — *de grain* : 12, 235, 236, 287, 295, 298, 301, 327 ; — *d'orge* : 40, 235, 236, 258, 287, 295, 298, 301, 327 ; — *de seigle* : 264, 287. *Voir* Mesure de capacité.
Siligo : *seigle*, 264, 287. *Voir* Céréales.
Silva : *forêt*, 59 (Ota), 84, 89 (de Cauda), 94, 95 (Joh. Farinarii). *Voir* Boscus, Foresta, Nemus.
Solidata : 193.
Solidus : *voir* Monnaie, Solidata.
Soror Pontiniacensis : 331 ; S. Spiritus : 365.
Stagnum : 80, 81, 82. *Voir* Aqua.
Sterlingus, stell- : marca -orum : 211, 241, 243, 244, 245, 247, 249.
Strata : *voir* Routes.
Subdecanus (S. Martini Turonensis) : 358.
Subdiaconus : 87, 99.
Supprior : 51, 53, 54, 57.
Suspensio officii : 249.
Sutor : 102.

T

Tallator : 97.
Tallia : 50, 51, 176, 397. *Voir* Abonagia, exactio.
Taxare expensas : 316.
Telarius : 100.
Telonearius : 101, 112. *Voir* Theloneum.
Teloneum : *voir* Theloneum.
Templarius : 167.
Templum : -i militia : 270.
Tenementum : 64, 65, 99, 102, 113.
Tenura : 367.
Tercia : *tierce, redevance en nature* : 138 ; *définition* : 89 ; *don de* — : 166, 324, 327, 331 ; *exemption de* — : 389, 390 ; *partage de* — : 233, 297 ; *rente assise sur des* — : 214, 216, 290 ; *vente de* — : 165, 324, 327. *Voir* Terragium.
Terme de paiement : Domini natale, 217, 243 ; nativitas : 41, 239 ; — vigilia nativitatis : 388 ; — crastino nativitatis — : 161, 178 ; ad octabas nativitatis — : 170, 175, 313. —

Exaltatio sancte Crucis : 102, 210. — Beata Cecilia : 32. — Beata Maria : crastino nativitatis, 167 ; tercia die ante nativitatem : 191 ; purificatio — : 250, 257 ; Assumptio — : 167. — Beatus Clemens : 170. — Beatus Johannes Baptista : nativitas — : 241, 243 — crastino nativitatis — : 77, 158, 163, 178 ; in octavas — : 170, 310. — Omnes sancti : 12, 173, 174, 176, 205, 259, 260, 371 ; crastino — : 302 ; in octabis — : 221, 222, 223, 299. — Pascha : 211, 249. — Sanctus Andrea : 33, 209, 314. — Sanctus Dyonisius : 160. — Sanctus Georgius : 95. — Sanctus Germanus : 10. — Sanctus Martinus : 237 (« quinzaine de la ... S. Martin d'iver »), 260, 372. — Sanctus Michael : 249. — Sanctus, Remigius : 26, 32, 41, 44, 48, 157, 159, 162, 180, 186, 188, 189, 190, 192, 197, 199, 201, 206, 207, 209, 214, 216, 225, 226, 234, 235, 253, 254, 258, 260, 290, 296, 331, 356, 358, 370, 383, 386, 393 ; crastino — : 181, 195 ; infra octabas — : 184, 193, 213.— Sanctus Urbanus : 168 ; domenica post festum — : 198. — « de l'Hare » (octava) : 185.

Terminus : *limite* : 85, 108. *Voir* Meta, *et aussi* Terme de Paiement.

Terracius : — a domus, 160, 387.

Terragium : 27, 198, 224, 227, 258, 293, 402. *Voir* Tercia. Exartare.

Territorium : *paroisse ou communauté* : Autissiodorense, 15, 84 ; — Challiaci, 58, 59, 63, 64, 65, 72, 75, 76 ; — de Chichiaco, 353 ; — Creciazi (et Ducheii), 128, 130, 131, 136, 137, 138, 139, 142, 145, 146, 151, 152, 155 ; — Ebrole : 132, 133 ; — de Forterra, 98, 120 ; — de Jaugiis, 270 ; — Lagniaci, 87 ; — de Lineireliis, 98 ; — de Malleio (Vice-comitis), 395, 396, 400, 403, 405, 408, 407, 411, 412 ; — Pontigniacense, 89 ; — Sancte Porcarie, 85, 88, 97, 104, 105, 106, 109, 113 ; — Sancti Prisci, 349. — « *climat* » : « Boenboisvre », 321 ; — « Bovincelois », 345 ; — « de Bruillet », 168 ; — Campus Juignet, 334 ; — de « Chanmou » apud Dyvionum, 388 ; — « de Diverse », 346, 347 ; — « de Junches », 317 ; — « de Loigny » apud Sanctum Priscum, 348, 349 ; — de Malveriis, 73 ; — « de Monteignis », 370 ; — « de Noé Rembaut » apud Venossiam, 288 ; — Solliaci, 332 ; — « de Valenayres », 373 ; — *possession* : -um pertinens ad grangiam de Acri Monte, 56 ; — -um abbatis de Cella, 54 ; — archiepiscopi de Brienno, 128 ; — conventus Flaviniaci, 354 ; — ecclesie B. Martini Turonensis *(à Chablis)*, 358.

Tesia, Tesura : *toise*, 320, 335, 410.

Testamentum : 164, 179, 198, 250, 251, 257, 299.

Tesura : 320.

Theloneum, thelonum : *tonlieu*, 3, 4, 184, 274, 278, 280, 282, 380. *Voir* Telonearius.

Thesauraria : 321.

Thesaurarius : *trésorier* ; — *d'Auxerre* : 46, 69, 92 ; — *d'Avallon* : 56 ; — *de Sens* : 64, 65, 70, 125, 136, 143, 153 ; — *de Saint-Martin-de-Tours* : 358.

Thesaurum : casamentum -i, 92.

Torcular : 183. *Voir* Pressorium.

Tornator : 358.

Tradition d'un acte : donatio libri et susceptio osculi : 61.

Transcriptum *(carte)* : 242, 249.

Tranferre (se) : 181, 183, 236, 291.

Transfretare (in Terram Sanctam) : 251.

Transire : 1, 45, 48, 62, 85, 131, 137.

Transitus liber : 55, 279 ; -um facere : 277.

Transmarinum iter : 193.

Transvehere : 276, 277.

Tributarius : 6.

Tributum : 6.

Triennium : decima de -io in -ium : 236 (cf. 235), 298.

Trimesagium : *trémois*, 12. *Voir* Céréales.

Trosellus : 392.

Tugurium : *cabane*, 34.

Turris : 97.

U

Ulmus : 413.

Usage (Droit d') ; — *dans les bois* : 16, 35, 36, 39, 58, 59 ; — *les pâturages* : 42, 45, 46, 50, 51, 55, 57, 60, 62, 92 ; — *les carrières* : 339, 341, 389, 390 ; *de chasse* : 20, 21 ; — *de pêche* : 274. *Voir* usagium, usuaria, usuarium, et aussi Bois, glandes, Paître (Droit de), *panage*, pascua,

Usagium : 35.
Usuaria : 17, 63, 69, 76, 77, 78, 80, 82, 84 ; herbae et glandium : 74.
Usuarium : 18, 19, 22, 23, 24, 27, 32, 33, 34, 38, 41, 60, 66, 67, 84.
Usus : *passim* ; piscationis : 274. Usus et consuetudines patriae : 165, 178, autissiodorenses : 288, 292, 321 ; senonenses : 404, 412. *Voir* Consuetudo.
Utensilia : 358. *Voir* carruca.

V

Vehiculum : 131. *Voir* currus, quadriga.
Venatio : 21, 35. *Voir* canis.
Venator : 17, 23, 24, 26, 27, 117.
Vendere, Venditio, Venta : *voir* VENTE, Laudes et venditiones.
VENTE : dare pro : 138, 149, 153, 154, 156, 349, 365, 368 ; donare pro : 134 ; vendere : 9, 35, 77, 82, 104, 109, 135, 165, 178, 264, 287, 297, 300, 312, 313, 347, 349, 351, 363, 369, 370, 383, 384, 386, 388, 389, 390, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 411, 412, 413 ; venditio : 9, 18, 19, 93, 100, 108, 178, 262, 287, 289, 300, 312, 334, 347, 349, 350, 351, 369, 388, 389, 390, 399, 413.
Vestitus : 3, 4.
Vetustas temporum : 5, 18, 277.
Via : *voir* ROUTE.
Viarius, vier- : *voier*, 108, 316. *Voir* Vigerius.
Vicarius : *vicaire*, 75, 86, 87, 142, 247, 248. *Voir* Vicaria.
Vicaria : *fonction de vicaire*, 246, 247, 248.
Vicecancellarius : 212.
Vicecomes : 52 ; Barri : 88 ; Bleciaci : 98 ; Corboilensis : 275, 277 ; *de Jauges* : 212 ; Joviniaci : 37, 125, 300, 301 ; Lanniaci Castri : 85, 117, 169, 212, 292, 307 ; S. Florentini : 144, 218, 220, 263.
Vicecomitissa Lanniaci *(de Legni)* : 57, 170, 186, 292, 294, 309.
Victus : 3, 4.
Vicus : 160.
Vidimus : 204, 242, 261.
Vigerius Eduensis : 56. *Voir* Viarius.
Villa : -am constituere : 78 ; corpus -e : 177. — Aque : 18, 19 ; — Boilliaci : 296 ; — Cheu : 195 ; — Corcelle : 225, 226 ; — Junai : 237 ; — Ligniaci : 91 ; — de Millers : 111 ; — de Monestrol : 103 ; — Montigniaci : 198, 297 ; — de Praid : 229 ; — de Reborseau : 177 ; — de Recet : 159 ; — de Rumenal : 249 ; — de Sancta Porcaria : 85, 94 ; — Sancti Prisci : 257 ; — de Seant : 36, 80, 81 ; — de Tornodoro : 368 ; — de Villa Mauri : 287. *Voir* Grangia.
Villa nova (super Buchain) : 302.
Vindemiae : 50 ; tempus -arum : 238.
Vindemiale tempus : 12.
Vindemiare : 50, 51, 342.
Vinea : 67, 133 ; *dîmes des vignes* : 12, 265, 266, 267, 319, 340, 341, 366 ; *don de* — : 10, 103, 111, 112, 326, 332, 339, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 356, 357, 365, 373, 378, 379, 418, 419 ; *échange de* — : 318, 321, 353, 354, 387 ; *possession de* — : 328, 329, 358, 366 ; *rente assise sur des* — : 143, 168, 172, 175, 215, 317, 360, 370 ; *vente de* — : 9, 312, 349, 350, 351, 365, 389, 390 ; custos — : 50, 51 ; facere lapidem in — : 366. *Voir* Vinearius, Vindemiae, Vindemiale, Vindemiare, Vinum *et aussi* Pressorium, Torcular.
Vinearius : 143.
Vinum : album et durabile ad missas : 355 ; *coutume en vin* : 198 ; *dîme en* — : 293, 294, 327 ; *prix d'une investiture* : 111 ; *prix d'une reconnaissance* : 318 ; *rente en* — : 172, 215, 237 (« vin pur »), 238 (— purum), 358, 360 ; *exemption de péage sur le transport de* — : 381, 382. *Voir* Vinea, Vinearius ; *aussi* Dolium, Pressorium.
Virgultum : 409. *Voir* Pomarium.
Vitulus : 62.

TABLE DES CARTES ET FIGURES

Pages

Fig. 1. — Les fondations de Pontigny au XII^e siècle. *Carte*..... 14
Fig. 2. — Modes d'acquisition au XII^e siècle..... 15
Fig. 3. — Les premières acquisitions de Pontigny. *Carte*..... 23
Fig. 4-5. — Répartition des cahiers du cartulaire..... 37-38
Fig. 6. — Répartition chronologique des actes..... 44
Fig. 7. — Répartition des actes au XII^e siècle par prélat séculier.. 46
Fig. 8. — Les auteurs d'actes au XII^e siècle..... 46
Fig. 9. — Les auteurs d'actes au XIII^e siècle..... 48
Tableau des gloses contenues dans le chapitre « Pontigny » du cartulaire..... 53
Fig. 10. — Plan de la 1^re partie du cartulaire..... 55
Fig. 11. — Plan reconstitué de la 2^e partie du cartulaire..... 56

Limites de parcours des troupeaux entre Pontigny et Pergny. *Carte.* 119
— Id. entre Pontigny et Dilo. *Carte*..... 135

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

Pages

CHAPITRE I : L'ABBAYE DE PONTIGNY AUX XII^e ET XIII^e SIÈCLES... 9

I. *Le fonds d'archives de Pontigny*..... 9

II. *La fondation et le développement de Pontigny*..... 11

III. *Le temporel de Pontigny au XII^e siècle*..... 13

Les modes d'acquisition, 15 ; — La nature économique des biens, 16 ; — La nature juridique des biens, 20 ; — Les donateurs, 21 ; — Les étapes de la formation du temporel, 22 ; — Les granges, 25 ; — Convers et serviteurs, 28 ; — Défrichement et désertification, 28.

IV. *Évolution du temporel au XIII^e siècle*..... 30

Les modes d'acquisition, 30 ; — La nature économique des biens, 31 ; — Les donateurs, 33.

CHAPITRE II : LE PREMIER CARTULAIRE DE PONTIGNY..... 35

I. *Description externe*..... 35

La foliotation, 35 ; — Examen des cahiers et reconstitution de l'état primitif du cartulaire, 36 ; — Les lacunes, accidentelles ou intentionnelles, 39 ; — Présentation matérielle du texte, 40.

II. *Le contenu du cartulaire*..... 41

Les doubles transcriptions, 42 ; — Époque couverte par le cartulaire, 43 ; — Répartition des actes par périodes, 43 ; — Répartition du contenu par auteurs d'actes, 45 ; au XII^e siècle, 45 ; au XIII^e siècle, 47 ; — Langue des actes, 49.

III. *Élaboration du cartulaire*..... 50

Les deux parties du cartulaire, 50 ; — Les additions, 50 ; — Les gloses marginales et l'élaboration d'un nouveau cartulaire, perdu, 51 ; — Méthode suivie et soin apporté à la transcription, 53 ; — Le plan du cartulaire, 55.

IV. *L'utilisation ultérieure du cartulaire*..... 57

CHAPITRE III : OBSERVATIONS DIPLOMATIQUES TIRÉES DU CARTULAIRE. 60

I. *Éléments du discours diplomatique*..... 60

L'invocation et l'adresse, 60 ; — Les préambules, 61 ; —

Les « laudatores », les souscripteurs et les témoins : *Laudatio*, 63; Souscriptions, 63; Témoins, 64 ; — Les clauses finales des actes, 65 : Clauses de promesse, 65 ; Clauses de garantie ou d'obligation, 65; Clauses de renonciation, 66 ; Clauses de soumission à la juridiction, 67 ; Clauses pénales, 68.

II. *La formulation de la date et le style chronologique suivi* 68
Au XII^e siècle, 68 ; — Au XIII^e siècle, 70.

SOURCES 73
Sources manuscrites, 73 ; — Sources imprimées, 74.

Bibliographie 76
I. Ouvrages généraux, 76 ; — II. Histoire régionale et locale, 77 ; — III. Les Cisterciens, 78 ; — IV. Pontigny, 79.

LE CARTULAIRE

Méthode suivie pour l'édition du cartulaire 83

TEXTE DU CARTULAIRE, actes n^os 1 à 419 85

Appendices :
Officiaux et doyens du XIII^e siècle mentionnés dans le cartulaire . 395
Tableau de concordance entre la numérotation moderne des actes et la numérotation reconstituée d'après l'ordre de classement primitif du cartulaire 396
Table chronologique des actes 397
Index nominum 411
Index rerum 467
Table des cartes et figures 485
Table des matières 487

IMPRIMERIE A. BONTEMPS, LIMOGES (FRANCE) — Dépôt légal : Septembre 1982 — N° IMP. : 1627/1981